SANCTI

THOMAE DE AQUINO

OPERA OMNIA

SANCTI THOMAE DE AQUINO

OPERA OMNIA

IUSSU LEONIS XIII P. M. EDITA
CURA ET STUDIO FRATRUM PRAEDICATORUM

TOMUS XXIV, 1

QUAESTIONES DISPUTATAE DE ANIMA

edidit B.-C. Bazán

Publié avec le concours
du Conseil de Recherches en Sciences Humaines du Canada
et de l'Université d'Ottawa (Canada)

COMMISSIO LEONINA
Piazza Pietro d'Illiria, 1
00153 ROMA

LES ÉDITIONS DU CERF
29, Bd de Latour-Maubourg
75340 PARIS-CEDEX 07

1996

ISBN 2-204-05656-1-Cerf

PRÉFACE

PREMIÈRE PARTIE

AUTHENTICITÉ ET DATE

DEUXIÈME PARTIE

LA TRADITION DU TEXTE

TROISIÈME PARTIE

ÉTUDE CRITIQUE DE LA TRADITION

Première partie

AUTHENTICITÉ ET DATE

Chapitre I

AUTHENTICITÉ

L'attribution à saint Thomas des deux séries de questions disputées *De anima* et *De spiritualibus creaturis* ne pose pas de problème. Les manuscrits, lorsqu'ils portent une mention d'auteur, n'attribuent ces questions qu'à saint Thomas : 51 manuscrits dans la tradition des *Q. de anima* et 20 manuscrits dans la tradition du *De spiritualibus creaturis*. Il est vrai que deux mss. attribuent cette dernière série à Gilles de Rome : Amiens, Bibl. Municipale 244, f. 267 r (marge supérieure), et Paris, Bibl. de l'Arsenal 184, f. 158rb (marge supérieure) (1). Mais la valeur de leur témoignage est très faible : Am² n'occupe pas une place importante dans la tradition manuscrite du texte et l'inscription que l'on trouve dans P¹ a été ajoutée par une main tardive du XVᵉ siècle. De toute façon, le témoignage de l'immense majorité des manuscrits est appuyé par les anciens catalogues qui, eux, confirment tous l'authenticité des *Q. de anima* et de la *Q. de spiritualibus creaturis* lorsqu'ils en font mention (2). C'est le cas du catalogue de Ptolémée de Lucques (3), de la Tabula de Stams (4) et des textes qui en dépendent (5), du catalogue de Bernard Guy (6), de celui de Jean de la Colonne (7), du catalogue du Vatican ms. Vat. lat. 813 (8), et de la liste de taxation des exemplars de l'Université de Paris (9), qui est "de peu postérieure à 1275" (10). Une deuxième liste, de 1304, confirme la même attribution (11). À cette série de témoignages on pourrait encore ajouter le catalogue de Guillaume de Tocco, mais celui-ci ne mentionne que les *Q. de anima* (12). Cette unanimité des catalogues, et le fait que la critique interne ne fournit pas d'éléments aptes à infirmer leur témoignage, sont les raisons principales qui permettent de considérer les deux séries de questions disputées sur l'âme et sur les créatures spirituelles comme des œuvres authentiques de saint Thomas.

Chapitre II

DATE ET LIEU DE COMPOSITION

1. L'état de la question

Si l'authenticité des *Q. de anima* et de la *Q. de spiritualibus creaturis* ne fait pas difficulté, on discute en revanche de leur

1. Voir *infra*, p. 26* et 30*, ainsi que ed. Léon. t. XXIV-2 p. 7* et 12*, description de Am² et P¹.
2. On reviendra sur ces catalogues au moment où sera examiné le problème de la date, *infra*, p. 15*, paragraphe 2.4.
3. Édition critique du passage par A. Dondaine, "Les opuscula fratris Thomae' chez Ptol. de Lucques", AFP 31 (1961) pp. 150-155, en particulier p. 151.
4. Éditée par H. Denifle, "Quellen zur Gelehrtengeschichte des Predigerordens im 13. und 14. Jahrhundert", *Archiv für Literatur- und Kirchengeschichte des Mittelalters*, (Berlin), 2 (1886), p. 237; rééditée par P. Mandonnet, *Des écrits authentiques de saint Thomas d'Aquin* : 2ᵉ éd. Fribourg (Suisse), 1910, pp. 92-93.
5. Les "Catalogues" de Henri de Hervordia et de Laurent Pignon. Cf. P. Mandonnet, *Des écrits...* (1910), pp. 94-95 ; G. Meersseman, *Laurentii Pignon catalogi et chronica. Accedunt catalogi Stamsensis et Upsalensis Scriptorum O.P.*, Romae, 1936 ; pp. 24, 58, 70.
6. P. Mandonnet, *Des écrits...* (1910), pp. 67-69 ; réédité par D. Prümmer, "Vita S. Thomae Aquinatis auctore Bernardo Guidonis", *Fontes vitae S. Thomae Aquinatis*, (Documents inédits publiés par la Revue Thomiste), fasc. III, Saint-Maximin, pp. 216-222 ; A. Michelitsch, *Thomas Schriften*, t. I, Graz-Wien, 1913, pp. 148-155. Du catalogue de Bernard Guy dépend aussi celui de Louis de Valladolid, P. Mandonnet, *op. cit.*, p. 81.
7. Cf. P. Mandonnet, *Des écrits...* (1910), p. 98 ; A. Michelitsch, *Thomas Schriften...* (1913), p. 164 ; M. Grabmann, *Die Werke des Hl. Thomas von Aquin*, 3ᵉ éd., BGPTMA, 12/1-2 (1949), pp. 112-115.
8. Cf. M. Grabmann, *Die Werke...* (1949), pp. 116-119.
9. H. Denifle - A. Châtelain, *Chartularium Universitatis Parisiensis*, Parisiis, 1889-1897 ; I. nᵒ 530, p. 646.
10. Selon J. Destrez, *Études critiques sur les œuvres de Saint Thomas d'Aquin*, I, Paris, 1933, p. 63, n. 3. Cf. P. M. Gils, "Préface" dans : *S. Thomae de Aquino Quaestiones disputatae De malo*, ed. Leon. t. XXIII, 1982, p. 3* n. 8.
11. *Chartularium...* II, nᵒ 642, p. 107.
12. "Vita S. Thomae Aquinatis", *Acta Sanctorum, Martii, t. I*, ed. Io. Bollandus, Antverpiae, 1668, p. 665 (cf. P. Mandonnet, *Des écrits...*, 1910, pp. 79-80, réédition du texte antérieur) ; D. Prümmer, "Vita S. Thomae Aquinatis auctore Bernardo Guidonis", *Fontes vitae...*, fasc. III, p. 219.

chronologie (absolue et relative). Les historiens sont profondément divisés à ce sujet et leurs positions peuvent se ramener à quatre hypothèses principales où, compte tenu du lien étroit qui existe entre la carrière de saint Thomas et ses différents séjours en France et en Italie, la détermination de la date d'une série de questions est conditionnée par le lieu qu'on lui assigne. Ces quatre hypothèses sont les suivantes :

a) *Les deux séries auraient été soutenues à Paris* (1269-1272)

C'est la position de P. Mandonnet, annoncée dès 1910 et exposée en détail en 1918 (13), aussi bien que celle de L. E. Boyle, du moins en apparence (14). Puisque l'étude du P. Mandonnet est le premier effort systématique pour établir la chronologie de toutes les questions disputées de saint Thomas, on peut considérer cette hypothèse comme le point de départ du débat.

b) *Les* Q. de anima *appartiennent à la période italienne* (1259-1268), *la* Q. de spiritualibus creat. *à la deuxième période parisienne* (1269-1272).

C'est l'hypothèse de P. Synave, qui est, à ma connaissance, le seul à l'avoir proposée, en 1926 (15)

c) *La* Q. de spir. creaturis *appartient à la période italienne ; les* Q. de anima, *à la deuxième période parisienne.*

Fruit de plusieurs découvertes importantes sur lesquelles on devra revenir en détail, cette hypothèse sembla rallier la majorité des historiens. Elle fut soutenue par F. Pelster (16) et J. Koch (17) et bénéficia d'une présentation vigoureuse de la part de P. Glorieux (18) qui, ayant déjà profité des travaux de M. Grabmann (19), de Birkenmajer (20), ainsi que des auteurs déjà mentionnés ayant publié avant 1932, fut conforté par les découvertes de Beltrán De Heredia (21) et de E. Axters (22). Les recherches de D. Salman sur l'utilisation des traductions latines des *Métaphysiques* d'Aristote (23), et celles de M. G. Verbeke sur l'utilisation de la paraphrase de Thémistius sur le *Traité de l'âme* (24), vinrent appuyer l'une ou l'autre partie de l'hypothèse de M. Glorieux. Déjà, en 1949, M. Grabmann faisait sienne cette hypothèse (25), suivi en cela par I.T. Eschmann (26), F. Van Steenberghen (27), J. Robb (28) et J. A. Weisheipl (29). Le fait que le plus récent éditeur des *Q. de anima* et l'un des plus récents biographes de saint Thomas l'aient adoptée montre jusqu'à quel point elle est considérée comme solide.

13. P. Mandonnet, "Chronologie des Questions disputées de saint Thomas d'Aquin", *Revue Thomiste*, 23 (1918), en particulier, pp. 346-347 ; cf. aussi, "Chronologie sommaire de la vie et des écrits de saint Thomas", RSPT 9 (1920), pp. 142-152 ; et "Les questions disputées de saint Thomas, introduction à l'édition des *Quaestiones disputatae*, Paris, Lethielleux, 1925, vol. I, pp. 1-24.

14. Car en faisant le bilan de la production scientifique de saint Thomas pendant son séjour italien il ne mentionne que les Q. *De potentia* et *De malo* ("probably"). Cf. L.E. Boyle, *The setting of The Summa Theologiae of Saint Thomas*, (The Etienne Gilson Series, 5), Toronto, Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 1982, p. 8.

15. P. Synave, "Le problème chronologique des questions disputées de saint Thomas d'Aquin", *Revue Thomiste*, 31 (1926), pp. 154-159.

16. F. Pelster, "Zur Datierung der Quaestio disputata De spiritualibus creaturis", *Gregorianum*, 6 (1925), pp. 233-236.

17. J. Koch, "Ueber die Reihenfolge der Quaestiones disputatae des hl. Thomas von Aquin", *Philosophisches Jahrbuch*, 37 (1924), pp. 359-367.

18. P. Glorieux. "Les Questions disputées de S. Thomas et leur suite chronologique", RTAM 4 (1932), pp. 1-33, en particulier pp. 19-21.

19. M. Grabmann, "Indagini e scoperte intorno alla cronologia delle Quaestiones disputatae e Quodlibeta di San Tommaso d'Aquino", *S. Tommaso d'Aquino*, Milan, 1923, pp. 100-121.

20. A. Birkenmajer, "Ueber die Reihenfolge und die Entstehungszeit des Quaestiones disputatae des hl. Thomas von Aquin", *Philosophisches Jahrbuch*, 34 (1921) pp. 31-49. A la p. 46, cependant, Birkenmajer soutient, sans trop élaborer, que les deux séries de questions sont de 1267-68, donc il les situe en Italie.

21. Beltrán De Heredia, "Crónica del movimiento tomista", *La Ciencia Tomista*, 37 (1928) p. 67 : signale, dans le ms. Lisbonne, Bibl. Nac. cod. 262, les mots "disputate in italia", référés à la *Q. de spiritualibus creaturis.*

22. E. Axters, "Pour l'état des manuscrits des Questions Disputées de saint Thomas d'Aquin", *Divus Thomas* (Piacenza), 38 (1935), pp. 129-159 : particulièrement p. 155 : signale, dans le ms. Angers 418, les mots "disputate Parisius", référés à la *Q. de anima.* Glorieux lui-même avait signalé les mêmes mots dans le ms. Klosterneuburg, Augustiner-Chorhrerrenstift 274.

23. D. Salman, "Saint Thomas et les traductions latines des Métaphysiques d'Aristote", AHDLMA 7 (1932), pp. 85-120 ; en particulier p. 103, où il croit pouvoir conclure que la *Q. de anima* est de l'année scolaire 1269-1270. L'article est pourtant périmé, et le P. Salman lui-même se méfiait de ses conclusions.

24. G. Verbeke, *Thémistius. Commentaire sur le Traité de l'âme d'Aristote, traduction de Guillaume de Moerbeke*, (Corpus Latinum Commentariorum in Aristotelem Graecorum, 1), Louvain - Paris, 1957, p. XXXV : le *De spiritualibus creaturis* doit être situé entre la fin de 1267 et la fin de 1268.

25. M. Grabmann, *Die Werke...* (1949), pp. 304-305, qui signale, dans le ms. Munich 3827, les mots "Hic incipiunt questiones fratris Thome de Aquino disputate in Ytalia".

26. I. T. Eschmann, "A Catalogue of St. Thomas' Works : Bibliographical Notes", in É. Gilson, *The Christian Philosophy of St. Thomas Aquinas*. New York, Random House, 1956. M. Gilson lui-même, tout en ayant déclaré qu'il voulait s'abstenir de donner des indications chronologiques, car les dates des questions disputées "are far from safe", finit par se rallier à l'hypothèse de Glorieux et situe le *De spiritualibus creaturis* en 1268 et le *De anima* en 1269. Cf. *History of Christian Philosophy in the Middle Ages*, New York, Random House, 1954, p. 710.

27. F. Van Steenberghen, *La philosophie au* XIII*e* *siècle*, (Philosophes médiévaux, 9), Louvain - Paris, 1966, pp. 308-309.

28. J. Robb, *St. Thomas Aquinas Questiones De Anima.* A newly Established Edition of the Latin Text with Introduction and Notes, Toronto, Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 1968, pp. 34-37. M. Robb, qui est le plus récent éditeur des *Q. de anima*, prévient cependant que la date exacte de ces questions est *inconnue*, mais que la plupart des éléments dont on dispose pour juger de ce problème semblent appuyer l'hypothèse de M. Glorieux. La même idée, plus nuancée, est exprimée dans la préface de la traduction anglaise : "The evidence is strong, but not so conclusive, that these questions *(De anima)* were disputed... in 1268-1269. In other words, the dating of the *De anima* by Glorieux... still seems to be the most satisfactory answer to the problem".

29. J. A. Weisheipl, *Friar Thomas D'Aquino*, New York, Doubleday & Co., 1974, pp. 254-255.

d) *Les deux séries auraient été soutenues en Italie*

Cette dernière hypothèse remonte à F. Hedde qui, en 1912, donna une édition soignée des *Q. de anima* (30). Elle fut reprise, mais avec une certaine indétermination, par L. Keeler, éditeur des *Q. de spiritualibus creaturis* en 1937 (31), et par M. Grabmann (32), en 1946, mais nous rappelons qu'il semble l'avoir abandonnée en 1949 (33). Pour sa part, A. Walz la fit sienne, mais de façon partielle : pour lui le *De spiritualibus creaturis* et seulement une partie du *De anima* auraient été composés en Italie, tandis que la plupart des questions sur l'âme auraient été composées à Paris (34). Finalement les études de R.-A. Gauthier ont donné de nouveaux fondements à cette hypothèse (35). Ceux qui placent les deux séries en Italie ne sont cependant pas d'accord quant à leur chronologie relative : pour Hedde, les *Q. de anima* doivent se situer *après* la *Q. de spiritualibus creaturis*; pour Keeler, Grabmann et Walz, c'est l'inverse. Le P. Gauthier ne tranche pas la question de façon définitive, mais tend plutôt vers cette dernière possibilité. J.-P. Torrell situe aussi les deux séries de questions en Italie (36).

Dans cette présentation sommaire de l'état de la question nous nous sommes limité à classer les diverses hypothèses émises, sans entrer dans le détail des arguments qui les appuient; ces derniers seront exposés au fur et à mesure qu'on fera l'examen exhaustif de tous les éléments disponibles pour résoudre le problème de la chronologie de nos deux écrits.

Le progrès dans la définition du problème de la chronologie de nos questions, ainsi que dans les possibilités de le résoudre, a été marqué historiquement par l'évolution des méthodes de recherche, et par la découverte de nouveaux éléments qui ont permis de mieux situer les textes dans leur contexte historique. En ce qui concerne la méthode, personne ne songerait aujourd'hui à établir l'ordre de toutes les questions disputées de saint Thomas en suivant un critère purement théorique et presque *a priori*, comme l'a fait P. Mandonnet en 1918 (37). De ce point de vue, l'étude de P. Glorieux marqua un tournant décisif parce que, en montrant les faiblesses globales de la construction de Mandonnet, il remit les travaux sur la voie de la recherche positive, basée sur l'analyse de données objectives. Personne ne songerait non plus à examiner la chronologie des questions disputées en s'appuyant sur la structure et la division du texte imprimé : entre la soutenance et l'édition d'une dispute, plusieurs phases de mise au point du texte ont pu se succéder. Nous ne devons pas non plus négliger la possibilité que la dispute n'ait jamais eu lieu, et que l'on soit en face d'un texte strictement rédigé. Il n'est plus possible de tirer des conclusions sur la date d'une question en se basant sur le nombre des disputes et la correspondance de ce nombre avec une année ou une demi-année universitaire quelconque, comme on le faisait jadis (38). Le développement de la critique historique nous oblige aujourd'hui à tenir compte de la totalité des éléments de critique externe et à les considérer comme le point de départ des recherches sur la chronologie.

On étudiera d'abord les éléments nouveaux de critique externe qui n'ont pas joué encore un grand rôle dans le débat sur la date des *Q. de anima* et de la *Q. de spiritualibus creaturis*, à savoir les résultats concernant la tradition manuscrite de ces questions et l'utilisation par saint Thomas des différentes traductions latines du *Traité de l'âme d'Aristote*. On examinera ensuite les autres éléments de critique externe ou interne qui ont déjà fait l'objet d'analyse de la part des historiens.

2. Les éléments de critique externe

2.1. *Les traditions manuscrites des deux séries* (39)

L'étude de la tradition manuscrite conduit à deux conclusions qu'on ne peut ignorer dans les études de chronologie :

30. F. Hedde, *S. Thomae Aquinatis Quaestiones disputatae De anima*, Paris, 1912; p. XXII : "le séjour en Italie a vu paraître les Questions disputées *de Potentia, de Spiritualibus creaturis* et *De anima*".

31. L. W. Keeler, *S. Thomae Aquinatis Tractatus De spiritualibus creaturis*, Romae, Univ. Grégorienne, 1937 (nous utilisons l'édition de 1959). Les *Q. de anima*, pour lui, sont antérieures à la *Q. de spir. creaturis*, mais celle-ci est située entre le mois de mars 1266 et la fin de l'année 1269, d'où l'indétermination dont nous parlions.

32. M. Grabmann, *Guglielmo di Moerbeke O.P., il traduttore delle opere di Aristotele*, Romae, 1946, p. 76 : "Sono state tenute in Italia negli anni 1266-1268 anche le *Quaestiones disputatae De anima* e *De spiritualibus creaturis*".

33. Cf. plus haut, n. 25.

34. A. Walz, *Saint Thomas d'Aquin*, adaptation française par P. Novarina, (Philosophes médiévaux, 5), Louvain-Paris, 1962, p. 147.

35. R.-A. Gauthier, "Quelques questions à propos du commentaire de S. Thomas sur le De anima", *Angelicum*, 51 (1974), pp. 452-453, n. 44bis; cf. aussi "Préface" dans : *S. Thomae de Aquino Sentencia libri De anima*, ed. Leon. t. XLV-1, 1984, pp. 227*; 269*; 288*.

36. J.-P. Torrell, *Initiation à saint Thomas d'Aquin*, Paris-Fribourg, 1993, pp. 234-236.

37. Après avoir constaté le caractère insatisfaisant des données fournies par les anciens catalogues, le P. Mandonnet a pris une décision méthodologique qui conditionnait toute sa recherche : pour avancer dans la solution du problème il fallait découvrir, par l'analyse du contenu doctrinal des questions disputées, "l'ordre naturel selon lequel les six parties devraient se succéder". Les analyses historiques proprement dites venaient après, ayant pour but la confirmation d'un ordre de succession établi théoriquement.

38. La comparaison entre le nombre de questions ou articles et la structure d'une année universitaire doit être un critère complémentaire, à utiliser seulement après qu'on a établi la date de la dispute sur la base d'arguments de critique externe ou interne, et après qu'on a établi aussi la *nature* du texte qu'on utilise (est-il l'écho d'une dispute réelle, ou plutôt un texte déjà remanié par l'auteur; ou peut-être est-il un texte écrit "à la façon de disputes réelles" sans aucun lien réel avec l'enseignement du maître; mais s'il est lié à l'enseignement : s'agit-il des questions privées ou ordinaires, ces dernières étant les seules à produire un dérangement sérieux de la vie universitaire; etc). Cf. à ce sujet B.C. Bazán, John Wippel, G. Fransen, D. Jacquart, *Les questions disputées et les Questions quodlibétiques dans les Facultés de Théologie, de Droit et de Médecine*, (Typologie des sources du Moyen Age Occidental, Fasc. 44-45), Turnhout (Belgique), 1985.

39. Cf. plus loin; pp. 38*-90* pour les *Q. de anima*; et pp. 17*-28* pour la *Q. de spiritualibus creaturis* (ed. Leon. t. XXIV-2).

a) Les *Q. de anima* ont une tradition manuscrite qui remonte à une famille indépendante, d'origine italienne, laquelle, tout en étant minoritaire (leurs membres ne constituent que 21 % de la tradition), transmet un texte de meilleure qualité que celui de la famille universitaire. Celle-ci, largement majoritaire, s'avère dépendante, par des intermédiaires disparus, de la famille italienne. Le libraire parisien a constitué un *exemplar* dont le premier jeu de pièces a été d'une qualité vraiment inférieure ; un deuxième jeu a été préparé suite à un effort réfléchi d'amélioration du texte. Puisque cet *exemplar* est déjà annoncé dans la liste de taxation de 1275 (40), il est possible qu'il ait pu être composé lorsque saint Thomas était encore vivant, mais sa qualité, surtout celle du jeu de pièces le plus ancien, ne permet pas d'imaginer qu'il ait eu comme modèle un texte déposé par saint Thomas lui-même. Au contraire, pour composer son *exemplar,* le libraire s'est basé sur un texte issu de la tradition indépendante (l'intermédiaire Φ dans le *stemma codicum*), lequel ne constitue pas une copie privilégiée dans la tradition. Il est alors probable que cet *exemplar* a été composé après que saint Thomas eut quitté Paris. En revanche, le fait que la famille italienne indépendante transmet, par l'accord de ses témoins, le texte authentique des *Q. de anima* est une preuve décisive en faveur de la publication du texte en Italie, et par conséquent un indice important aussi en faveur de la soutenance de la dispute en Italie (1259-1268) (41).

b) La *Q. de spiritualibus creaturis*, par contre, a une tradition manuscrite strictement universitaire : tous les témoins dépendent, en dernière analyse, d'un *exemplar* de l'université de Paris, dont on possédait deux jeux de copies pour les trois premières pièces au moins. Autre fait important à noter aussi : les deux jeux ont été copiés sur le même modèle. Puisqu'il n'y a pas de trace de l'existence d'une famille indépendante, on peut conclure que la *Q. de spiritualibus creaturis* a été publiée à Paris. Les autres indices de critique interne et externe vont confirmer qu'elle fut publiée pendant le deuxième séjour parisien (1269-1272). On pourrait être tenté de penser que la soutenance de ces disputes a eu lieu à Paris, pendant la même période. Mais d'autres éléments de critique externe et interne, à commencer par les manuscrits que la même étude critique de la tradition signale comme des témoins de plus grande valeur, nous portent plutôt à conclure que la *Q. de spiritualibus creaturis* a été disputée en Italie (42).

c) En conclusion, l'étude de la tradition manuscrite permet d'affirmer que les *Q. de anima* ont été publiées en Italie (1259-1268) et la *Q. de spiritualibus creaturis* à Paris (1269-1272). Quant à la date de soutenance, les choses sont moins sûres : l'hypothèse d'une soutenance des *Q. de anima* à Paris obligerait à situer leur publication pendant le deuxième séjour en Italie ; mais, compte tenu des autres données de la critique, une publication si tardive est entièrement impossible. Quant à la *Q. de spiritualibus creaturis*, l'hypothèse d'une soutenance à Paris se heurte à des difficultés déjà présentes dans l'étude qui permet de l'élaborer. L'analyse d'autres éléments de critique interne permettra d'éliminer toutes ces indéterminations.

2.2. *L'utilisation des traductions d'Aristote et des commentateurs grecs*

a) *Le* De anima-Nova

La traduction latine du *De anima* faite par Jacques de Venise au milieu du XIIe siècle fut révisée soigneusement par Guillaume de Moerbeke "entre 1265 et 1268" ; saint Thomas fut le premier à la commenter, dès sa parution : "là est l'originalité, et peut-être la raison d'être, de son commentaire" sur le traité *De l'âme* (43). Les textes où Thomas utilise la *Nova* doivent donc se situer après 1265-1268. L'imprécision quant à la date exacte de la *Nova* nous laisse une certaine marge de manœuvre pour situer les textes qui l'utilisent. Par ailleurs, l'adoption de la *Nova* n'a pas dû être instantanée : habitué à utiliser et à citer par cœur la *Vetus*, saint Thomas a pu facilement continuer de s'y reporter pour un certain temps ; ce n'est qu'en faisant son commentaire qu'il s'est "approprié" la nouvelle traduction, et il en a fait son instrument de travail et sa voie d'accès à la pensée d'Aristote. Si l'on doute que tel ou tel texte a bénéficié des deux traductions du *De anima*, ce texte doit être situé *avant* la *Sentencia libri De anima*, donc avant septembre 1268 (44). Plus on hésite, plus il faut le rapprocher de 1265, *terminus post quem* limite de la *Nova*.

40. Cf. plus loin, n. 85.

41. Nous distinguons donc entre la publication et la soutenance. L'étude de la tradition manuscrite permet de conclure que les *Q. de anima* ont été publiées en Italie. Mais la dispute aurait pu avoir lieu ailleurs (comme c'est le cas de *Q. de spiritualibus creaturis*, on le verra tantôt). C'est pour cela que les résultats de cette étude de la tradition sont un indice "important", mais non décisif, pour déterminer le lieu de la soutenance. On pourrait, par exemple, imaginer que les *Q. de anima* ont été disputées à Paris (1269-1272), et que saint Thomas en aurait fait plus tard l'édition en Italie (1272-1274). Mais d'autres éléments de critique externe et interne rendent cette hypothèse invraisemblable.

42. La même étude critique qui, montrant le caractère purement universitaire de la tradition, permettrait en principe d'élaborer l'hypothèse de la *soutenance* à Paris, se charge aussi de la démentir car elle signale les mss. F4 Li M1 comme les témoins les plus autorisés du texte authentique ; or les trois portent le même incipit : "Hic incipiunt questiones fratris Thome de aquino *disputate* in Ytalia". Nous y reviendrons.

43. R.-A. Gauthier, "Préface", *S. Th. de Aquino Sent. libri De anima* (ed. Leon. t. XLV-1), p. 129*. Pour la date de la révision de G. de Moerbeke, cf. p. 213*. La *Nova* était déjà disponible à Paris en 1275, cf. p. 138*. Il y a aussi une tradition italienne, mais R.-A. Gauthier n'indique pas à quelle date elle est née. En 1974 il était de l'opinion que saint Thomas aurait pu utiliser la *Nova* dès 1261-1263, cf. "Quelques Questions..." (1974) p. 450.

44. R.-A. Gauthier, "Préface", *S. Th. de Aquino Sent. libri De anima* (ed. Leon. t. XLV-1), p. 287* : "La date du commentaire du *De anima* est donc bien fixée : entre le mois de décembre 1267 et le mois de septembre 1268".

Voyons maintenant ce que l'analyse des citations du *Traité de l'âme* dans nos deux séries de questions peut nous apprendre quant à leur date.

Pour ce qui concerne les *Q. de anima*, le P. Gauthier fut le premier à remarquer que "si Thomas connaît certainement la *Nova*..., il ne s'en tient pas moins ordinairement au texte de la *Vetus*" [45]. Notre étude ne fait que confirmer ce jugement. Laissons de côté les 61 cas où la citation n'est pas suffisamment littérale pour déterminer s'il s'agit de la *Nova* ou de la *Vetus*, aussi bien que les 18 cas où le texte de la *Nova* ne présente pas de différence avec la *Vetus* [46]. Et le cas où Thomas suit la traduction de Michel Scot (q. 10, lignes 79-80 et 338-339; voir apparat de sources). Il reste encore un groupe de 17 citations où il est possible de déterminer la traduction latine qu'a utilisée saint Thomas. Il est important de signaler qu'il n'utilise la *Nova* que dans quatre de ces cas; à 12 occasions il se sert de la *Vetus*, et, dans un cas, il semble mélanger les deux traductions. Voici chacun de ces passages.

L'utilisation de la *Vetus* est visible dans les cas suivants :

1) Q. 1, lignes 91-92; "... et tertium quod est hoc aliquid" (412a9) : "et tertium quod est ex hiis" *(Vetus)*; "et tertiam que ex hiis" *(Nova)*.

2) Q. 1, ligne 117 "set hominis per animam" (408b14-15) : "set hominem per animam" (*Vetus* F1); "set hominem in anima" (*Vetus* cett.); "set hominem anima" *(Nova)*.

3) Q. 1, lignes 254-255 "intellectus uidetur esse substantia quedam et non corrumpi" (408b18-19) : "intellectus uidetur substantia quedam esse et non corrumpi" *(Vetus)*; "intellectus autem uidetur infieri substantia quedam existens, et non corrumpi" *(Nova)*. On a signalé que saint Thomas a continué de citer ce passage d'après la *Vetus*, même après qu'il eut connu la *Nova* [47].

4) Q. 3, ligne 49 "idem est intellectus et quod intelligitur" (430a3-4) : "...intellectus et quod intelligitur" *(Vetus)*; "... intelligens et quod intelligitur" *(Nova)*.

5) Q. 4, lignes 10-11 "fantasia est motus factus a sensu secundum actum" (428b30-429a2) : "... motus a sensu secundum actum factus" *(Vetus)*; "... motus a sensu secundum actum facto" *(Nova)*. Même remarque que dans le cas nº 3 [48].

6) Q. 4, lignes 45-47 "Est enim color secundum se uisibilis et motiuus lucidi secundum actum" (418a29-418b1) : "... motiuus est secundum actum lucidi" (Vetus); "... motiuus est eius quod secundum actum dyafani" *(Nova)*.

7) Q. 4, lignes 57-58 "sensus... qui est receptiuus specierum sensibilium sine materia" (424a18-19) : "... susceptiuum sensibilium specierum sine materia" (*Vetus*); "... susceptiuus specierum sine materia" *(Nova)*.

8) Q. 5, lignes 35-36 "hoc solum est perpetuum et incorruptibile et separatum" [separatus *mss. universitaires*] (430a17 et 23) : "hoc solum immortale et perpetuum est...separatus" *(Vetus)*; "hoc solum immortale et perpetuum est...separabilis" *(Nova)*.

9) Q. 8, ligne 192 "sicut tabula in qua nichil est scriptum" (430a1) : "sicut tabula in qua nichil est actu scriptum" *(Vetus, dett)*.; "sicut in tabula nichil est actu scriptum" (*Nova*).

10) Q. 8, lignes 227-228 "Molles enim carne, qui sunt boni tactus, aptos mente uidemus" (421a26) : "Videmus (ligne 23)... molles autem carne bene aptos esse mente" *(Vetus)*; "sensum hunc (ligne 23)...molles autem carne bene apti" *(Nova)* [49].

11) Q. 15, obj. c), ligne 19 "intelligere uel est fantasia, uel non est sine fantasia"(403a8-9) : "intelligere...fantasia quedam est, aut non est sine fantasia" *(Vetus)*; "intelligere ... fantasia quedam, aut non sine fantasia" *(Nova)*.

12) Q. 18, lignes 95-96 "intellectus agens quo est omnia facere" (*coni. cum* Bg; fieri *codd.*) (430a14-15) : "... quo omnia est facere" *(Vetus)*; "...in omnia facere" *(Nova)*; "...quo omnia est facere" (*Nova* de Thomas) [50].

L'utilisation de la *Nova* est visible dans les quatre cas suivants :

1) Q. 2, lignes 216-219 "De parte [autem *add.* Φ] anime qua cognoscit [anima *add.* Φ] et sapit considerandum est, etc. Dico autem intellectum possibilem quo intelligit anima" (429a10-12 et 23) : "De parte autem anime qua cognoscit anima et sapit...considerandum... 23 : Dico autem intellectum quo opinatur et intelligit anima" *(Nova)*; "De parte autem anime qua cognoscit et sapit...et si ad eandem est... 23 : Dico autem intellectum quo opinatur et intelligit anima" *(Vetus)*.

2) Q. 5, lignes 89-91 "sicut in omni natura est aliquid hoc quidem sicut materia, aliud autem quod est factiuum, ita necesse est in anima esse has differentias" (430a10-14) : "sicut in omni natura est aliquid hoc quidem materia...alterum autem causa et factiuum...necesse et in anima esse has

45. R.-A. Gauthier, "Quelques questions..." (1974), p. 453, n. 44 bis. L'auteur signale un cas de citation de la *Nova* (430 a10-14) et sept cas de citation de la *Vetus* (418 a 31-b1; 408b 14-15; 408b 18-19; 412 a9; 430 a3-4; 430 a15). On reprendra tous ces exemples dans notre analyse.

46. Cas où il n'y a pas de différence textuelle : q. 1, 144-145; q. 2, 4-5; q. 2, 58-60; q. 2, 155-157; q. 3, 28-29; q. 3, 61 et 72; q. 5, 3-5 et 262-263; q. 5, 82; q. 5, 241; q. 8, 211-212; q. 9, 59-61; q. 10, 5-7; q. 13, 495; q. 14, 160; q. 14, 312-313; q. 15, 9-10; q. 16, 97-98; q. 19, 138-139. Pour les citations qui ne sont pas littérales, on se reportera à la table des sources à la fin du volume.

47. Cf. R.-A. Gauthier, "Préface", *S. Th. de Aquino Sent. libri De anima* (ed. Leon. t. XLV-1), pp. 192*-193*.

48. Cf. *Sentencia libri De anima*, II, 4 (ed. Leon. t. XLV-1, p. 83 u. 68-70).

49. Il s'agit d'un texte qui commence à 421a19 et que l'on pourrait compter parmi les citations non littérales; mais la ligne 26, citée littéralement, permet de constater facilement que c'est la *Vetus* que Thomas a sous les yeux.

50. Ce dernier exemple est un cas limite : il faut le ranger parmi les cas de citations de la *Vetus*, car le texte de la *Nova* est différent; mais R.-A. Gauthier a montré que le texte de la *Nova* dont se servait S. Thomas n'était pas une copie privilégiée, et qu'à cet endroit le copiste n'avait pas transcrit les révisions de G. de Moerbeke. ("Préface", *S. Th. de Aquino Sent. libri De anima*, ed. Leon. t. XLV-1, p. 181*). Par ailleurs, l'exemple que nous venons de donner contient une faute attribuable à saint Thomas; cf. plus loin, p. 96*.

differentias" *(Nova)*; "in omni natura est aliquid aliud quam materia...alterum autem est causa et efficiens...necesse est et in anima esse has differentias" *(Vetus)* [51].

3) Q. 13, lignes 89-90 "uoluntas est in intellectu, irascibilis et concupiscibilis in sensu" (432b5-7) : "et in rationatiua enim uoluntas fit, et in irrationali concupiscentia et ira" *(Nova)*; "et in rationatiua enim uoluntas fit, et in irrationabili desiderium et animus" *(Vetus)* [52].

4) Q. 14, lignes 375-376 : "si senex accipiat oculum iuuenis..." (408b21-22) : "si enim accipiat senior oculum iuuenis" *(Nova)*; "si enim senior accipiat oculum huiusmodi" *(Vetus)*. Cf. aussi Q. 19, lin. 131-132.

Il y a finalement un cas où saint Thomas semble utiliser les deux traductions :

Q. 15, obj. a), lignes 5-7 "dicere animam intelligere, simile est ac si dicat eam quis texere uel edificare" (408b12-13) : "dicere autem irasci animam, simile est ac si aliquis (quis Bx V) dicat animam texere uel edificare" *(Vetus)*; "dicere autem irasci animam simile est et si aliquis dicat eam texere uel edificare" *(Nova)*.

La conclusion s'impose : saint Thomas est beaucoup plus à l'aise avec la *Vetus*, il la cite plus souvent et ne semble pas encore tirer tout le profit qu'il peut de la *Nova*, que pourtant il connaît. La situation est différente dans la *Q. de spiritualibus creaturis*.

Le P. Gauthier a signalé que dans ce traité saint Thomas est nettement plus attentif "à une utilisation exacte de la *Nova*" [53]. Nos recherches confirment encore une fois cette appréciation. Laissons de côté les 24 citations explicites non littérales, et les 12 où il n'y a pas de différences entre le texte de la *Vetus* et de la *Nova* [54]. Il reste un groupe de huit citations où saint Thomas utilise la *Nova* mais où on peut aussi déceler le souvenir de la *Vetus*, et seulement deux cas où le texte de la *Vetus* semble avoir été préféré.

Cas de citations de la *Nova* :

1) a. 1, set contra 6, 242 "lapis non est in anima, set species" (431b39) : "non enim lapis in anima est, set species" *(Nova)*; "non enim *hic* lapis in anima est, set species" *(Vetus)*.

2) a. 1, set contra 8, 250-251 "in hiis que sunt sine materia idem est intelligens et quod intelligitur" (430a3-4) : "...idem est intelligens et quod intelligitur" *(Nova)*; "...idem est intellectus et quod intelligitur" *(Vetus)*; comparer avec *Q. de anima*, *supra*, cas n. 4 p. 11*a.

3) a. 8, obj. 14, 129-130 : même cas que le précédent (430a3-4); cf. aussi ad 14m, 508-509.

4) a. 8, ad 14m, 504-505 "non enim lapis est in anima, set species lapidis" (431b29) : "non enim lapis..." *(Nova)*; "non enim *hic* lapis..." *(Vetus)*; cf. cas n° 1.

5) a. 9, corpus, 321-322 "De parte autem anime qua cognoscit anima et sapit" (429a10-11) : "...qua cognoscit anima et sapit" *(Nova)*; "...qua cognoscit et sapit" *(Vetus)*.

6) a. 9, corpus, 327-329 "siue separabili existente siue inseparabili secundum magnitudinem, set secundum rationem" (429a11-12) : "siue separabili existente siue inseparabili..." *(Nova)*; "siue separabili siue non separabili..." *(Vetus)*.

7) a. 10, ad 3m, 386-388 "que uero secundum potentiam tempore prior in uno, omnino autem neque in tempore" (430a20-21) : "que uero secundum potentiam tempore prior in uno..." *(Nova)*; "qui uero secundum potentiam est, tempore prior est in uno..." *(Vetus)*

8) a. 11, obj. 18, 141-142 : même cas que n° 2 (430 a 3-4).

Il y a un cas où l'utilisation de la *Nova* est rendue évidente par une inversion (terram-terra; aquam-aqua), mais où la construction de la *Vetus* (déplacement de ethere-ethera) explique la version courte de la citation de saint Thomas : a. 8, ad 14m, 495 "terram terra cognoscimus et aquam aqua" (413b13-14) : "terram quidem terra cognoscimus, ethere ethera, aquam autem aqua" *(Nova)*; "terra quidem terram cognoscimus, aqua aquam, ethere autem ethera diuinum" *(Vetus)*.

Finalement il y a deux cas où l'on peut encore déceler la trace de la *Vetus* :

1) a. 10, obj. 2, 11-12 "intellectus agens est a corpore separatus" (430a17) : "hic intellectus separatus" *(Vetus)*; "hic intellectus separabilis" *(Nova)*.

2) a. 10, corpus, 278 : "necesse est in anima esse has differentias" (430a13-14) : "necesse est et in anima esse has differentias" *(Vetus)*; "necesse et in anima esse has differentias" *(Nova)*. Celui-ci est un cas limite, car le "est" que l'on trouve dans le texte de Thomas et dans la *Vetus* se trouve aussi dans quelques mss. de la *Nova*, ainsi que dans la *Sententia libri De anima* III, 4, 17-18, où l'on sait que Thomas commente la *Nova*.

La conclusion qui s'impose dans le cas de la *Q. de spiritualibus creaturis* est l'inverse de celle que nous avons tirée de l'analyse des *Q. de anima* : si dans celles-ci c'est la *Vetus* que saint Thomas utilise d'habitude, dans celle-là c'est la *Nova* qui est préférée comme texte de référence. Cet argument nous paraît décisif pour avancer déjà une chronologie relative des deux séries de questions disputées : il faut situer les *Q. de anima* avant la *Q. de spiritualibus creaturis* et, bien entendu, avant la *Sentencia libri De anima*. Si cette conclusion s'impose, alors toutes les raisons qu'on a avancées pour situer la *Q. de spiritualibus creaturis* en Italie pourront être valables aussi pour les *Q. de anima*. Mais avant de sauter aux

51. Cf. note précédente et les conclusions de P. Gauthier sur ce passage ("Préface", *S. Th. de Aquino Sent. libri De anima*, ed. Leon. t. XLV-1, p. 181*).

52. La ressemblance avec la *Nova* est cependant le résultat d'une transposition banale, déjà faite par les commentateurs de la *Vetus*. Cf. R.-A. Gauthier, "Quelques questions..." (1974), p. 450, n. 42.

53. R.-A. Gauthier, "Quelques questions..." (1974), p. 453, n. 44 bis.

54. Voici la liste de ces derniers cas : a. 3, arg.2, 11-12; a. 3, s.c.5, 210-211; a. 3, c., 420-423; a. 4, arg. 13, 105-106; a. 6, s.c.6, 163; a. 9, c., 336; a. 10, arg. 3, 18-20; a. 10, arg. 11, 101; a. 10, c., 280-281; a. 10, ad 3m, 369-370; a. 10, ad 3m, 397-399; a. 10, ad 3m, 405-406.

conclusions il est nécessaire de terminer l'examen des arguments qui relèvent de la critique externe, la plupart desquels ont fait déjà l'objet d'étude de la part des historiens, et quelques-uns d'entre eux ne projettent de lumière que sur une ou l'autre de nos deux séries de questions disputées.

b) *Citation de livres de zoologie traduits par Guillaume de Moerbeke*

La traduction arabo-latine de Michel Scot, connue dès avant 1220, regroupait les traités de zoologie, au nombre de 19, sous le titre commun de *De animalibus*, et l'habitude fut prise de les citer sous ce titre, en leur assignant une numérotation suivie de 1 à 19. Guillaume de Moerbeke fit une nouvelle traduction gréco-latine qui groupait ces traités en plusieurs ensembles portant des titres différents : *De historiis animalium* (10 livres); *De partibus animalium* (4 livres); *De generatione animalium* (5 livres), *De causa motus animalium* (1 livre) et *De progressu animalium* (1 livre). La traduction du *De partibus* fut achevée à Thèbes le 23 décembre 1260. Compte tenu des circonstances de temps et d'espace qui entourent la transmission d'un texte, le P. Gauthier concluait que saint Thomas n'a guère pu citer la nouvelle traduction avant 1262 (55). Mais, tout comme dans le cas des traductions du *De anima*, il est possible que la *Nova* des traités de zoologie n'ait pas remplacé immédiatement et complètement la *Vetus* et que, du moins pour un certain temps, Thomas ait utilisé les deux traductions simultanément. Dans ce sens on pourrait conclure, comme on l'a fait pour le *De anima*, qu'un recours plutôt hésitant aux deux traductions plaide en faveur d'une date proche de 1262, et qu'un recours assuré à la *Nova* plaide plutôt en faveur d'une date plus tardive. Ce critère a été déjà employé par A. Dondaine pour dater l'*Expositio super Iob* (56).

En ce qui concerne les *Q. de anima*, il faut dire que si saint Thomas connaît la *Nova* (il cite le *De causa motus animalium*, à la q. 10, obj. 4, et le *De generatione animalium* par son titre à la q. 11, objections 3, 8, et 10), il continue cependant d'employer l'ancienne numérotation des livres (le *De generatione animalium* est cité comme *XVI De animalibus* à la q. 2, objections 9 et 12; q. 18 corpus; q. 19, set contra 2). Cette pratique nous semble témoigner, comme le concluait le P. A. Dondaine, que saint Thomas n'est pas encore accoutumé aux titres de la nouvelle traduction et que par conséquent il n'y a pas longtemps qu'il l'utilise. Dans ce sens on pourrait situer les *Q. de anima* à une date proche de l'*Expositio super Iob* (57). De même, la *Q. de spiritualibus creaturis* renvoie au *De generatione animalium* comme *XVI De animalibus* (Q. 3, obj. 13), mais elle renvoie aussi au *De causa motus animalium* (Q. 3 ad 9m; Q. 4, obj. 1); on doit donc conclure qu'elle utilise la nouvelle traduction.

c) *La citation du livre lambda de la* Métaphysique *comme livre XI*

Cet argument ne vaut que pour les *Q. de anima*, les seules à faire mention du livre en question. Saint Thomas ne semble pas avoir utilisé les livres K, M, N de la *Métaphysique* avant 1271. Avant cette date il citait le livre *lambda* comme étant le livre XI. C'est précisément ce qui arrive dans la Q. 8 ad 3m des *Q. de anima*. On peut donc conclure avec un certain degré de probabilité que ce texte est antérieur à 1271 : maigre résultat, car il se limite à situer les *Q. de anima* dans un groupe où se trouvent aussi, pour la même raison, le *Contra Gentiles*, les *Q. de potentia*, les *Q. de malo*, la *I pars*, le commentaire sur la *Physique* et sur le *Traité de l'âme* et le *De unitate intellectus* (58). Cet argument ne nous permet d'établir aucun rapport avec la *Q. de spiritualibus creaturis*, car on n'y trouve pas de mention du livre *lambda*.

d) *Le* De vegetabilibus (De Plantis) *du Ps. Aristote*

"Le traité qui figure actuellement sous le titre Περὶ φυτῶν dans le *corpus aristotelicum* n'est qu'une rétroversion grecque d'une traduction latine faite sur la traduction arabe d'un ouvrage dû vraisemblablement à Nicolas de Damas, un péripatéticien contemporain d'Auguste" (59). Le *De Plantis* d'Aristote est perdu; Théophraste écrivit un autre traité portant le même titre, que connut Alexandre d'Aphrodise; un troisième *De plantis* est dû à Nicolas de Damas. Saint Thomas n'eut accès qu'à ce dernier, qu'il attribuait pourtant à Aristote. Cependant vers 1268, et sur la base du témoignage du commentaire sur le *De sensu* d'Alexandre d'Aphrodise — dont il venait de prendre connaissance —, saint Thomas a commencé à attribuer ce *De plantis* à Théophraste (60). Dans son propre commentaire sur le *De sensu*, saint Thomas est explicite au sujet du *De plantis* : "Aristoteles non fecit, set Theophrastus, ut Alexander hic dicit in Commento" (I, 10, u. 221-223). Or dans les *Q. de anima*,

55. R.-A. Gauthier, "La date du Commentaire de Saint Thomas sur l'Ethique à Nicomaque", RTAM 18 (1951), p. 72. Pour l'attribution de la nouvelle traduction à G. de Moerbeke, et les problèmes qui y sont reliés, cf. M. Grabmann, *Guglielmo di Moerbeke...* (1946), pp. 119-127; H.J. Drossaart Lulofs, in ASL 5, "Préface", pp. I-XV.

56. A. Dondaine, "Préface" dans : *S. Thomae de Aquino Expositio super Iob ad litteram*, ed. Leon. t. XXVI, 1965, p. 19*.

57. Mais l'argument n'est nullement contraignant, car l'habitude de citer un ouvrage selon les vieux titres semble difficile à déraciner. Ainsi saint Thomas continue de citer le *De animalibus* dans les *Q. de malo*.

58. L'argument, utilisé par D. Salman dans son étude sur "Saint Thomas et les traductions latines des Métaphysiques..." (1932), pp. 85-120, permet cependant de creuser l'écart entre les *Q. de anima* et la *IIa IIae*, le *Commentaire sur le De causis*, le commentaire sur les livres B, K et *lambda* de la *Métaphysique*, les commentaires sur le *De caelo* et le *De generatione et corruptione* (aussi bien que le traité *De substantiis separatis* et la *IIIa Pars*, textes où l'on cite le livre *lambda* comme livre XII (cf. R.-A. Gauthier, "La date du commentaire..." 1951, p. 87). Salman, avec l'optimisme de l'époque et sur la base d'arguments de valeur inégale, croyait pouvoir établir jusqu'au détail la date des *Q. de anima* : "l'article 8 en effet dut être disputé au cours de la huitième semaine d'une année scolaire qui commence le 1er septembre; cela nous mène à la fin du mois de décembre 1269", p. 103. Un tel optimisme, hélas, ne nous est plus permis aujourd'hui.

59. P. Moraux, *Les listes anciennes des ouvrages d'Aristote*, Louvain, 1951, p. 109.

60. Selon R.-A. Gauthier, saint Thomas a lu le commentaire d'Alexandre sur le *De sensu* "un peu avant d'écrire son propre commentaire, dès le moment où en 1268 il rédigeait à Rome son commentaire au *De anima*" ("Préface", dans : *S. Th. de Aquino Sent. libri De sensu*, ed. Leon. t. XLV-2, 1985, p. 103*; pour le *De plantis*, cf. ibid., *Prohemium*, u. 50 cum adn.).

q. 7, u. 271 saint Thomas continue d'attribuer le *De plantis* à Aristote. On peut donc inférer que les *Q. de anima* sont antérieures au commentaire *De sensu*, c'est-à-dire à 1268.

e) *Les citations de Simplicius et de Thémistius*

Cet argument ne sert que pour la *Q. de spiritualibus creaturis*, la seule à faire mention des deux commentateurs grecs. Puisqu'on y trouve (a. 3, corpus) une citation du Commentaire de Simplicius sur les *Catégories* d'Aristote, on peut conclure que le *De spiritualibus creaturis* est postérieur au mois de mars 1266, date à laquelle fut achevée la traduction de ce commentaire. Cet argument fut utilisé par L. Keeler pour établir le *terminus post quem* dans son édition critique [61]. Ce *terminus* peut être précisé avec encore plus de rigueur sur la base des citations de la traduction du commentaire de Thémistius sur le *Traité de l'âme*, achevée par G. de Moerbeke le 22 novembre 1267, à la cour pontificale de Viterbe [62]. En effet, on a signalé depuis longtemps [63] que la *Q. de spiritualibus creaturis* (a. 10, u. 195-197, et 238) contient des citations qui impliquent un contact direct de saint Thomas avec le commentaire de Thémistius. Ce contact est confirmé par la réponse *ad 8m* de ce même article 10, où la source des doctrines platoniciennes qui y sont exposées est sans aucun doute Thémistius. On peut donc conclure, avec assurance, que la *Q. de spiritualibus creaturis* a pour *terminus post quem* le 22 novembre 1267.

Est-il possible de tirer des conclusions au sujet de la date des *Q. de anima* sur la base de l'absence de référence à Thémistius ? Pas de conclusions certaines, bien entendu. Mais il est intéressant de remarquer que depuis qu'il a connu Thémistius, saint Thomas n'a pas manqué de faire appel à lui pour clarifier le texte 430a15 du *Traité de l'âme*. Le même passage du commentaire de Thémistius (VI, p. 235, u. 7-11 de l'édition Verbeke) est utilisé non seulement dans la *Q. de spiritualibus creaturis*, mais aussi dans la *Summa Theologiae*, I, q. 79, a. 4 in corp., le *De unitate intellectus*, V, p. 314, u. 355 sqq. et les *Q. de malo*, q. 16, a. 12 ad 1m. Or dans les *Q. de anima* saint Thomas a dû faire face à des difficultés d'interprétation de 430a15 à plusieurs reprises (Q. 5, obj. 7; Q. 18, obj. 11 et Q. 4, obj. 4). Jamais pourtant il n'a fait appel à Thémistius pour les résoudre. C'est un indice que les *Q. de anima* sont peut-être antérieures à 1267.

f) *Conclusions*

L'étude de l'utilisation des diverses traductions latines dans les deux séries de questions permet d'arriver aux conclusions suivantes :

— Les *Q. de anima* sont antérieures à la *Q. de spiritualibus creaturis* (utilisation de la *Nova* et de la *Vetus* du *Traité de l'âme*).

— La *Q. de spiritualibus creaturis* a comme *terminus post quem* le 22 novembre 1267 (Thémistius).

— Les *Q. de anima* sont postérieures à la *Nova* du *Traité de l'âme*, mais malheureusement la date de cette traduction n'est pas connue avec exactitude ("entre 1265-1268"). Compte tenu des hésitations quant à l'usage des traductions, et de l'absence de référence à Thémistius, on peut formuler l'hypothèse que 1265 est plus probable comme *terminus post quem*.

— Quant au *terminus ante quem*, à la première conclusion on ajoutera que les *Q. de anima* sont antérieures à 1271 (livre *lambda*). Elles sont aussi antérieures au *Commentaire De sensu* (attribution du *De plantis*), c'est-à-dire à 1268. On n'a pas encore de données pour la *Q. de spir. creat.* et l'indétermination qui plane sur elle au sujet de son *terminus ante quem* devra être résolue avec d'autres éléments de critique externe.

2.3. *Les témoignages des manuscrits*

On trouve, dans la tradition manuscrite de nos deux séries de questions, des témoins qui portent des inscriptions concernant le lieu où elles auraient été disputées. Les premières inscriptions à être signalées concernaient la *Q. de spiritualibus creaturis*; la découverte, en 1928, des mss. Munich Clm. 3827, f. 115v [64] et Lisbonne, Bibl. Nac. Cod. 262, f. 135 [65], portant tous les deux l'inscription "Hic incipiunt questiones fratris Thome disputate in Ytalia" à l'endroit où commence la transcription du *De spiritualibus creaturis*, fut considérée comme un argument décisif pour placer cette question avant 1268 [66]. Il fut renforcé par la découverte d'un troisième ms. à Florence, Bibl. Medicea Laurenz. S. Marco 462, qui porte aussi la même inscription faite, comme dans les cas précédents, par le scribe lui-même. L'argument fut confirmé d'une façon définitive lorsqu'on établit que ces trois mss. (M^1 Li et F^4) sont les témoins les plus importants du texte authentique, tous les trois liés directement à l'*exemplar* parisien d'où est née toute la tradition du *De spiritualibus creaturis* [67].

Nous avons dit plus haut que l'étude de la tradition manuscrite de cette question ne laissait pas de doute quant au lieu de *publication* : c'est bien à Paris qu'elle a vu le jour. Et la même étude critique de la tradition met en valeur le témoignage des trois mss. qui affirment que cette question a été *disputée* en Italie. Le fait que ces mss. soient des copies

61. L. Keeler, *S. Thomae Aquinatis Tractatus De spiritualibus creaturis...* (1937), p. XII.
62. G. Verbeke, *Thémistius...* (1957), p. XII.
63. A. Birkenmajer, "Ueber die Reihenfolge..." (1921), p. 46; P. Glorieux, "Les Questions disputées..." (1932), p. 19. La date de la traduction de G. de Moerbeke fut établie par J. M. Millas Vallicrosa, *Las traducciones orientales en los manuscritos de la Biblioteca Catedral de Toledo*, Madrid 1942, p. 54. L'étude de M. Verbeke a permis de fixer de façon définitive le *terminus post quem* de la *Q. de spiritualibus creaturis*.
64. Signalé par M. Grabmann, *Einführung in die Summa Theologiae des hl. Thomas von Aquin*, Freiburg in Br., 1928, p. 23. Cf. *Die Werke...* (1949), pp. 304-305.
65. Signalé par B. De Heredia, "Crónica..." (1928), p. 67.
66. P. Glorieux, "Les Questions disputées..." (1932); son avis a été suivi par la majorité des historiens.
67. Cf. ed Leon. t. XXIV-2 pp. 17*-24*.

de l'*exemplar* nous fait penser que l'inscription "disputate in Ytalia" se trouvait dans l'*exemplar* lui-même et qu'elle avait pour but de renseigner les lecteurs intéressés sur l'origine d'une série de questions disputées dont il n'avaient pas été témoins à Paris. La distinction à garder entre soutenance et publication d'une dispute rend parfaitement conciliables les deux affirmations, et nous tenons pour acquis, à partir de ce moment, que la *Q. de spiritualibus creaturis* a été disputée en Italie et publiée à Paris.

Mais nous tenions aussi pour acquis, sur la base de l'utilisation des différentes traductions latines des œuvres d'Aristote, que les *Q. de anima* sont antérieures à la *Q. de spiritualibus creaturis*. Si nous affirmons maintenant que celle-ci a été disputée en Italie, il faut aussi placer celles-là au même endroit, et les faire reculer avant 1268. Cette conclusion se heurte toutefois au témoignage de deux manuscrits. Le ms. Klosterneuburg, Stiftsbibl. 274, f. 30 v, porte, à la fin des questions, l'inscription suivante : "expliciunt questiones de anima determinate parisius a fratre Thoma de aquino de ordine fratrum predicatorum" [68]. Ce témoignage est confirmé par le ms. Angers 418 qui, au f. 160 r, porte l'inscription suivante (manu librarii) : "questiones sancti thome de aquino disputate parisius de anima" [69]. Ces inscriptions ont servi à affermir la position de ceux qui voulaient situer les *Q. de anima* à Paris, en 1269, après le *De spiritualibus creaturis* (cf. Glorieux, Robb, Weisheipl). Mais la valeur de ce témoignage fut remise en question par R.-A. Gauthier, en 1974 [70]. L'éminent historien a avancé trois arguments importants : *a)* dans le ms. Klosterneuburg le mot "parisius" a été barré ; *b)* dans le ms. Angers la mention a été ajoutée par une main tardive du XIV^{e} siècle ; *c)* les deux mss. sont des témoins médiocres de la famille parisienne, et l'inscription "parisius" n'a pas dû se trouver dans l'*exemplar* d'où cette famille est née, car aucun des mss. à pièces ne la transmet. Notre étude critique de la tradition a confirmé les trois arguments. An^{1} est un manuscrit tardif, contaminé et mutilé, et l'inscription qu'il porte a été ajoutée par une seconde main, plus tardive encore. Le cas de Kl est différent : il s'agit d'un ms. du XIII^{e}-XIV^{e} siècle, et le colophon en question est de la main même du scribe. Mais il s'agit d'un ms. contaminé qu'on n'a même pas retenu comme témoin du groupe β auquel il est relié : de ce point de vue son témoignage est faible. Par ailleurs le mot "parisius" a été barré par une main ancienne, sinon par le scribe lui-même. Dans ces conditions le témoignage de Kl se retourne contre l'hypothèse de l'origine parisienne, ou du moins doit être considéré comme ambivalent. Nous avons examiné aussi tous les mss. à pièces et aucun ne porte la mention "parisius". On ne peut pas donc relier cette mention à l'*exemplar* universitaire. Si l'on tient compte en plus de ce que la tradition universitaire dépend elle-même d'intermédiaires, on arrive à la conclusion que la mention "parisius" a été transmise par un témoin médiocre d'une tradition non privilégiée. Nous ne nous croyons donc aucunement obligé de l'accepter.

On peut conclure que les mentions que l'on trouve dans les mss. sont d'une valeur très inégale. Celles qui concernent le *De spiritualibus creaturis* sont transmises par des mss. de grande autorité, voire par les mss. qui sont censés donner le texte authentique. Leur témoignage nous semble devoir être accepté ; on situera donc cette question en Italie. En revanche, les mentions concernant les *Q. de anima* sont transmises par des mss. dont le témoignage ne nous semble pas recevable, compte tenu de leur place dans la tradition. Elles ne nous semblent pas constituer un argument capable d'ébranler les conclusions auxquelles nous étions déjà arrivé. Les *Q. de anima* semblent toujours antérieures à la *Q. de spiritualibus creaturis* : si celle-ci a été disputée en Italie, celles-là ont dû l'être aussi.

2.4. *Les catalogues anciens*

Le dernier élément de critique externe qu'il nous reste à examiner est le témoignage des catalogues des œuvres de saint Thomas rédigés entre le XIII^{e} et le XIV^{e} siècle. Depuis que P. Mandonnet a publié plusieurs de ces catalogues, en 1910, et qu'il s'en est servi pour établir quelques-uns de ses arguments, on n'a pas cessé de faire appel à leur témoignage afin de fonder des conclusions sur la date des œuvres de saint Thomas [71]. Nous avons classé ces catalogues en trois catégories : ceux qui sont des simples listes d'ouvrages, composés en vue d'attester les écrits authentiques de saint Thomas sans la prétention de clarifier des questions de lieu ou de date ; ceux dont l'objectif est de classer les questions disputées de saint Thomas selon leur lieu d'origine mais qui, malheureusement, ne font pas explicitement mention des *Q. de anima* ou de la *Q. de spiritualibus creaturis* ; et une dernière catégorie, comportant un seul catalogue, dont le but est de présenter les écrits de saint Thomas selon un ordre chronologique (et géographique) : il s'agit du catalogue de Ptolémée de Lucques, qui mentionne explicitement nos deux séries de questions. C'est par lui que nous commencerons.

a) *Le catalogue de Ptolémée de Lucques*

Dans son *Histoire ecclésiastique* [72] Ptolémée a rédigé une biographie de saint Thomas où il présente la production scientifique du saint Docteur suivant un ordre chronologique. Cet ordre a comme points de repère les différents pontifes sous lesquels a vécu saint Thomas. En ce qui concerne les deux séries de questions qui nous occupent, Ptolémée donne des renseignements bien précis : les *Q. de anima* sont situées entre le 29 août 1261 et la fin de 1264

68. L'inscription fut signalée par P. Glorieux, "Les questions disputées..." (1932), p. 21.
69. Inscription signalée par E. Axters, "Pour l'état des manuscrits..." (1935), p. 147.
70. R.-A. Gauthier, "Quelques questions..." (1974) p. 452, n. 44 bis.
71. Cf. par exemple, J. Robb, *S. Thomas Aquinas, Q. de anima...* (1968), pp. 29-34.
72. L. A. Muratori, *Rerum Italicarum Scriptores*, t. XI : *Ptolemei Lucensis Historia Ecclesiastica*, Milano 1727, col. 751-1242. Une édition critique du passage de l'*Histoire Ecclésiastique* a été faite par A. Dondaine, "Les opuscula..." (1961). La partie qui nous intéresse est XXII, ch. 24 et ch. 39.

(pontificat d'Urbain IV), tandis que la *Q. de spiritualibus creaturis* est assignée à la période allant du 5 février 1265 au 29 novembre 1268 (pontificat de Clément IV).

Les historiens se sont généralement méfiés des renseignements fournis par Ptolémée, même si on accepte que son catalogue est des plus anciens, qu'il avait très bien connu frère Thomas, qu'il avait été étroitement associé à son activité scolaire entre 1272 et 1274 et que les rapports entre les deux hommes ont "dépassé le niveau du plan scolaire : le saint confia sa conscience à son jeune confrère" (73). Déjà en 1910 P. Mandonnet affirmait qu'il ne valait pas la peine de discuter les informations de Ptolémée car, à part ce qui concerne les *Q. de ueritate*, "tout le reste est inexact" (74). L'effort de D. Salman pour réhabiliter la valeur de ce témoignage ne semble pas avoir eu d'écho (75). Et plus récemment R.-A. Gauthier a jugé que les informations de Ptolémée étaient si imprécises qu'elles devenaient "inutilisables" (76). L'avis semble avoir été suivi par M. Robb qui, en discutant la date des *Q. de anima*, ne trouve même pas nécessaire d'examiner l'information provenant de Ptolémée, car elle est "patently unreliable" (77).

Un grand nombre d'informations transmises par Ptolémée se sont en effet révélées fausses, mais on n'insiste pas suffisamment sur celles qui ont été confirmées par la critique historique. C'est le cas de la date du *Contra Gentiles* (78). C'est le cas aussi de l'*Expositio super Iob* (79). Et plusieurs historiens qui récusent le témoignage de Ptolémée soutiennent, avec lui, que la *Q. de spiritualibus creaturis* a été disputée en Italie au temps de Clément IV (1267-1268). La chronologie relative qu'il propose entre les *Q. de anima* et la *Q. de spiritualibus creaturis* a reçu l'approbation de L. Keeler, et elle a été confirmée par nos recherches sur la tradition manuscrite et sur l'utilisation des traductions latines des œuvres d'Aristote. Nous croyons par conséquent que le catalogue de Ptolémée de Lucques est une source d'information qu'on ne peut pas négliger, mais qui doit être contrôlée par des recherches indépendantes. Si ces recherches confirment l'information de Ptolémée, celle-ci peut devenir, grâce à sa cohérence avec les autres pièces de l'enquête historique, un témoignage supplémentaire recevable.

b) *La liste dressée à Paris à la fin du XIIIe siècle*

Une autre catégorie de catalogues anciens comprend ceux qui, tout en offrant une classification des œuvres de saint Thomas par lieu d'origine, omettent cependant de mentionner explicitement les *Q. de anima* ou la *Q. de spiritualibus creaturis*. Le plus important témoin de cette catégorie est une liste d'œuvres de saint Thomas rédigée par un auteur inconnu à la toute fin du XIIIe siècle, et d'où dérivent plusieurs catalogues qui la reproduisent avec une assez grande fidélité. Parmi eux, le plus fameux est peut-être celui qu'on a incorporé à la déposition de Barthélemy de Capoue dans le procès de canonisation de saint Thomas, le 8 août 1319 (80). Mais les plus anciennes copies de cette liste sont conservées dans deux mss. de Prague : Metrop. Kap. A 17/1 et Metrop. Kap. A 17/2 (81). D'autres témoins de la même liste sont le "catalogue" de la Bibliothèque Ambrosienne de Milan, P. 208 Sup. (82), et celui de Nicolas Trivet (83). Voici d'abord le texte de Prague A 17/1, avec des variantes significatives d'autres témoins :

"Ista sunt opera fratris thome de aquino ordinis predicatorum quorum exempla (exemplaria, Ambrosiana et Barthélemy) sunt parisius : Quatuor libri super sententias. De

73. A. Dondaine, "Les opuscula..." (1961), p. 144.

74. P. Mandonnet, *Des écrits authentiques...* (1910), p. 281.

75. Cf. D. Salman, "Saint Thomas et les traductions..." (1933), pp. 112-113.

76. R. A. Gauthier, "Préface" dans : *S. Thomae de Aquino Tabula libri Ethicorum*, ed. Leon. t. XLVIII, 1971, p. B5, n. 1, et "La date du Commentaire..." (1951), pp. 66-105.

77. J. Robb, *St. Thomas Aquinas...* (1968), p. 29.

78. I.T. Eschmann, "Catalogue..." (1956), n. 2 p. 380 : "Not infrequently Tolomeo's chronologies are defective, but in this case he seems to be right" (cité par J. Weisheipl, *Friar Thomas...* 1974, p. 132).

79. A. Dondaine, "Préface", *S. Th. de Aquino Expositio super Iob*, (ed. Leon. t. XXVI), p. 19* : "La fin de non-recevoir qui était opposée à l'information de Ptolémée de Lucques s'avérant invalide, il est permis de prêter attention à la date proposée par l'historien. L'*Expositio* aurait fait l'objet des leçons scripturaires de saint Thomas au début de son séjour au studium dominicain près de la Curie pontificale, c'est-à-dire à Orvieto, entre 1261 et 1264".

80. Raison pour laquelle P. Mandonnet l'appelait le "catalogue officiel" et lui accordait un grand poids, compte tenu du fait que Barthélemy avait connu personnellement saint Thomas à Naples (1272-1274), et qu'il était logothète et protonotaire du royaume de Sicile, donc un fonctionnaire dont la déposition faisait foi. On trouvera dans *Des écrits...* (1910), pp. 29-31 une édition de ce catalogue de Barthélemy. P. Mandonnet a soutenu aussi que la liste qui avait servi de modèle à Barthélemy avait été dressée en 1285 par Raynald de Piperno, "le compagnon constant et l'héritier littéraire du saint Docteur" (cf. "Chronologie des Questions..." 1918, p. 274), ce qui ne faisait qu'augmenter l'autorité du "catalogue officiel", mais les preuves fournies par Mandonnet étaient nettement insuffisantes et l'hypothèse n'a pas été retenue par les historiens. On peut encore rattacher au catalogue de Barthélemy celui qui est contenu dans le ms. British Library, Harley 916, ff. 12v-14r.

81. Cf. R.-A. Gauthier, "Préface", *S. Th. de Aquino Tabula libri Ethicorum*, (ed. Leon. t. XLVIII), p. B5, n. 1. Selon H.-F. Dondaine, Prague, Metr. Kap. A 17/2 est le plus ancien des deux mss.; cf. "In Opuscula introductio generalis" dans : *S. Thomae de Aquino Opuscula*, vol. I, ed. Leon. t. XL, 1969, pp. V-VII et A. Dondaine, "Préface" dans : *S. Thomae de Aquino Quaestiones disputatae De ueritate*, ed. Leon. t. XXII-1, 1975, p. 6* n. 1. Le texte complet des deux catalogues a été édité par M. Grabmann, *Die Werke...* (1949), pp. 92-93 et pp. 97-98.

82. Cf. P. Mandonnet, *Des écrits...* (1910), p. 50.

83. Edité par P. Mandonnet, *Des écrits...* (1910), pp. 48-49. Pour Mandonnet, le catalogue de N. Trivet dépendrait de celui de Barthélemy de Capoue, auquel il aurait ajouté arbitrairement après le *De ueritate* la formule "et ultra", parce qu'elle se trouvait aussi dans les autres sections (cf. "Chronologie..." 1918, p. 275). Nous savons aujourd'hui que la même formule se lit, au même endroit, dans le ms. Prague A 17/2 qui est certainement indépendant. Pour la liste de N. Trivet, cf. aussi Quétif-Echard, *Scriptores Ordinis Praedicatorum*, Lutetiae Parisiorum, t. I, 1719, p. 288 ; M. Grabmann, *Die Werke...* (1949), p. 307.

questionibus disputatis partes tres. Vnam disputauit parisius de ueritate; aliam in ytalia, scilicet de potentia dei et ultra; aliam secunda uice parisius, scilicet de ueritatibus et ultra. Vndecim de quolibet" [84].

La liste a certainement une origine parisienne, et son auteur "n'a rien voulu faire d'autre que dresser la liste des œuvres de saint Thomas dont il y a des copies *(exempla)* à Paris" [85]. Comme malheureusement il a oublié de faire explicitement mention des deux séries de questions disputées qui nous intéressent, quelques historiens se sont débattus pour déterminer dans quel "et ultra" on pourrait les placer. Mais les données objectives sont trop minces pour qu'on puisse sortir du plan purement hypothétique et résoudre l'indétermination qui plane sur les *Q. de anima* et sur la *Q. de spiritualibus creaturis.*

On pourrait vouloir s'appuyer sur la variante *exemplaria* (attestée par deux témoins) pour élaborer une hypothèse qui mettrait en rapport cette liste avec la liste de taxation de l'Université de Paris. Mais ce terme *exemplaria* n'a pas nécessairement le sens technique d'*exemplar* universitaire destiné à la copie; il peut très bien avoir le sens courant d'"exemplaires" (ou "copies"). Si on accepte ce sens courant on ne pourra rien déduire de cette liste pour ce qui concerne la date des *Q. de anima* ni de la *Q. de spiritualibus creaturis.* Mais si on insiste pour lire "exemplaria" dans un sens technique, les résultats ne sont pas meilleurs. En effet, la liste de taxation, qui présente la série d'*exemplaria* disponibles pour la copie de Paris, se lit comme suit pour la partie qui nous intéresse :

"Item, questiones fratris thome de ueritate, continent lxvj pecias, iij sol. Item, questiones de potentia dei, xxviij pecias, xiiij den. Item, de spiritualibus creaturis, v pecias, iij den. Item, questiones de anima, et de uirtutibus, xxiiij pecias, xij den. Item questiones de malo, xxviij pecias, xiiij den." [86].

Une différence capitale saute immédiatement aux yeux : pour Prague il s'agit de *trois* groupes de questions *(De ueritate ; De potentia et ultra ; De uirtutibus et ultra)* ; pour la liste de taxation il y a *cinq* exemplaires au sens technique. Les deux groupements ne coïncident pas et il serait imprudent de tirer des conclusions sur le contenu possible des "et ultra". Mais si on insistait pour mettre en parallèle les deux listes on serait forcé de dire que l'expression "de virtutibus et ultra" ne peut pas être interprétée comme faisant allusion aux *Q. de anima*, car ces questions *précèdent* les *Q. de uirtutibus* dans l'*exemplar* parisien [87].

c) *Catalogues sans indication de lieu ni de date*

Cette catégorie est constitué de catalogues dont les auteurs n'ont pas eu l'intention d'établir un ordre chronologique dans les écrits de saint Thomas. Ces catalogues ne peuvent jouer qu'un rôle complémentaire, de simple appui à des arguments basés sur d'autres documents contenant des renseignements sur la chronologie.

Le premier de ces catalogues, et peut-être le plus ancien, est la liste de taxation des *exemplars* de l'Université de Paris, dont nous avons transcrit le texte ci-dessus [88]. Il est très important car il nous renseigne sur les œuvres de saint Thomas qui étaient disponibles à Paris aux alentours de 1275. On ne saurait cependant tirer des conclusions sur la date de ces œuvres en se basant sur la place qu'elles occupent dans la liste, car rien ne permet de dire que l'auteur a voulu établir un ordre chronologique, le libraire ayant pu tranquillement suivre l'ordre des volumes dans ses étagères...

Un deuxième catalogue est la *Tabula scriptorum*, dite de Stams [89]. L'origine parisienne de cette liste a été signalée par P. Mandonnet, qui considérait qu'elle était la copie d'une *Tabula* exposée dans un lieu public du couvent de Saint-Jacques; la copie de Stams aurait été faite vers 1311 [90]; de fait, elle reproduit tel quel l'ordre de la liste de taxation de l'Université de Paris.

Les catalogues de Bernard Gui (XIII^{e}-XIV^{e} siècles) [91], et celui du Vatican, Vat. lat. 813 (début du XIV^{e}) [92] ne sont pas très utiles pour établir la chronologie des questions

84. Nous tenons à donner le texte de Praha, Metr. Kap. A 17/2, car il peut être plus ancien : "Opera subscripta sunt que edidit uenerandus frater thomas de aquino de ordine fratrum predicatorum. Super primum sententiarum... Item primam partem de questionibus disputatis, scilicet de fide et ueritate et ultra quas disputauit parisius. Item secundam partem de questionibus disputatis, scilicet de potentia dei et ultra quas disputauit in ytalia. Item tertiam partem de questionibus disputatis, scilicet de uirtutibus et ultra quas disputauit secunda uice parisius."

85. R.-A. Gauthier, "Préface", *S. Th. de Aquino Tabula libri Ethicorum*, (ed. Leon. t. XLVIII), p. B5, n. 1.

86. Ms. Vaticano, Bibl. Apostolica Regin. lat. 406, f. 66vb et 68 ra-va; cf. aussi *Chartularium*, I, (1889), p. 646.

87. J. Robb était arrivé aux mêmes résultats en comparant la liste de Prague avec la liste de taxation et la liste du Vatican (cf. *St. Thomas Aquinas...* 1968, p. 33). Il a reculé cependant devant cette lecture qui nous semble si objective des données, en raison de son parti pris sur l'origine parisienne des *Q. disp. de anima.*

88. Cf. n. 86. Une deuxième liste, datée de 1304, est éditée dans le *Chartularium* II, (1891), p. 108. Cf. M. Grabmann, *Die Werke...* (1949), p. 303.

89. Éditée par H. Denifle, "Quellen zur Gelehrtengeschichte..." (1888), pp. 237-238. Rééditée, avec des variantes fournies par Henricus de Hervordia, par P. Mandonnet, *Des écrits...* (1910), pp. 92-94. Voici le texte concernant les questions disputées : "Questiones (a) de veritate; (b) de potentia dei; (c) de spiritualibus creaturis; (d) de anima (e) de virtutibus; (f) de malo".

90. P. Mandonnet, *Des écrits...* (1910), p. 90.

91. Edité par P. Mandonnet, *Des écrits...* (1910), pp. 67-69; par D. Prümmer,"Vita S. Thomae Aquinatis auctore Bernardo Guidonis", *Fontes vitae...*, fasc. III, pp. 216-222, et par A. Michelitsch, *Thomas Schriften...* (1913), pp. 148-155 : "Scripsit etiam idem Doctor non parva volumina Quaestionum de diversis materiis, per diversos articulos distinguens et prosequens et elucidans veritatem, quae intitulantur Quaestiones de veritate. Item, Quaestiones de potentia Dei, Quaestiones de anima. Item, Quaestiones de virtutibus. Item, Quaestiones de malo. Item, Quaestiones de spiritualibus creaturis".

92. Édité par M. Grabmann, *Die Werke...* (1949), pp. 116-119. La partie qui nous intéresse est : « Item unum librum de quaestionibus quas disputavit Parisius quae intitulantur quaestiones de veritate. Item scripsit etiam librum de quaestionibus, qui intitulatur de potentia dei. Item alium librum de quaestionibus qui intitulatur quaestiones de malo. Item scripsit quaestiones de virtutibus. Item quaestiones de anima. Item quaestiones de spiritualibus creaturis".

disputées : ils ne coïncident même pas quant à la place des *Q. de anima* et ils situent tous les deux la *Q. de spiritualibus creaturis* à la fin de la liste.

Encore moins utiles sont les catalogues de Guillaume de Tocco (début du XIVe)(93) et de Jean de la Colonne (XIVe)(94) : le premier ne mentionne ni la *Q. de spiritualibus creaturis* ni les *Q. de uirtutibus*; le second omet lui aussi les *Q. de uirtutibus*. Les historiens récents sont très durs à l'égard de Guillaume de Tocco : on le juge imprécis et mal informé(95).

d) *Conclusion sur les Catalogues*

— Le témoignage de Ptolémée de Lucques — le seul à mentionner la *Q. de spiritualibus creaturis* et les *Q. de anima* de façon explicite dans une liste qui se veut ordonnée chronologiquement — corrobore les résultats auxquels nous sommes arrivé dans l'examen des autres éléments de critique externe : les deux séries de disputes appartiennent à la période italienne; les *Q. de anima* sont antérieures à la *Q. de spiritualibus creaturis*.

— La liste dressée à Paris au XIIIe siècle (mss. de Prague, Barthélemy, etc.) n'apporte pas d'arguments décisifs car elle ne mentionne pas nos deux séries de questions, et ne permet pas d'avancer des arguments capables d'ébranler la conclusion acquise sur l'origine italienne de ces deux textes.

— Les autres catalogues ne fournissent pas d'informations valables par elles-mêmes au sujet de la date de nos questions.

3. Les arguments de critique interne

3.1. *Évolution sur la promesse d'Aristote en 431b17-19*

Dans une étude considérée aujourd'hui comme décisive, M. G. Verbeke a mis en évidence l'évolution de saint Thomas à l'égard des textes où Aristote aurait tenu la promesse, faite au *De anima* 431b17-19, de traiter le problème de la connaissance des substances séparées(96). Dans la *Q. de ueritate* (q. 18, a. 5 ad 8), la *Q. de anima* (a. 16), la *Sentencia libri De anima* (III, 6, 312-319) et la *Sentencia libri De sensu* (Prohemium, 74-79), saint Thomas donne une même réponse : "nous ne connaissons pas la doctrine d'Aristote sur ce point, en tout cas on ne trouve pas la solution dans les écrits du Stagirite qui nous sont connus"(97). Dans le *De unitate intellectus* son attitude est très différente. S'il ne possède pas encore le livre de la *Métaphysique* où Aristote traite des substances séparées(98), il est convaincu que ce traité existe; même plus : il affirme qu'il l'a vu, mais qu'il n'en existe pas encore de traduction latine(99). Quel est ce traité en 10 livres que saint Thomas dit avoir vu? Les historiens ne sont pas d'accord à ce sujet(100), et les éditeurs de la Léonine laissent le problème sans solution : "Le problème a été fort discuté, de Duhem à Pelster; et, à notre connaissance, il reste à résoudre" (Préface au *De unitate... Opera*, t. XLIII, p. 281-282). Quoi qu'il en soit, il est évident que tous les écrits où saint Thomas dit ne pas avoir des données pour résoudre le problème de la connaissance des substances séparées selon Aristote doivent être situés avant le *De unitate*, car dans celui-ci il dit savoir que ces données existent. Telle est la conclusion dégagée par M. Verbeke, et nous n'avons qu'à le suivre. Mais on peut aller plus loin.

En effet, le *De unitate* est un texte polémique, où le problème central est l'interprétation correcte d'Aristote, dont la pensée semble corrompue par l'exégèse averroïste. C'est en meilleur connaisseur de la tradition aristotélicienne que saint Thomas se présente au public universitaire parisien; il veut montrer non seulement qu'il est capable de proposer une interprétation doctrinale plus profonde des textes d'Aristote, mais aussi qu'il est mieux au courant des dernières découvertes scientifiques (surtout des traductions) qui rendent possible une meilleure exégèse de ces textes. Cette façon de mettre en relief son érudition n'est pas un geste de vanité, mais un moyen de montrer qu'il a derrière lui les meilleurs interprètes d'Aristote, et que les artiens qui avaient adopté l'exégèse averroïste pour des raisons philosophiques pouvaient trouver en lui, Thomas d'Aquin, un meilleur connaisseur du Philosophe. Dans ces conditions, l'affirmation voulant qu'il ait vu des livres d'Aristote non encore traduits en latin doit être prise très au sérieux. Saint Thomas devait être très conscient de l'effet que son affirmation allait causer dans les milieux parisiens : une nouvelle de ce type allait susciter de l'enthousiasme et de la curiosité de la part des artiens et théologiens impliqués dans le débat, mais surtout elle allait créer une énorme *expectative*. Car le texte est rédigé de façon à ne laisser aucun doute quant à deux choses : Thomas a vu ces livres d'Aristote *ailleurs*, et cette expérience ne peut pas encore être partagée par ses lecteurs, qui doivent encore attendre. Cela non pas tellement parce que les livres ne sont pas traduits que parce qu'ils ne semblent pas être accessibles à Paris. La conclu-

93. Édité par P. Mandonnet, *Des écrits...* (1910), pp. 80-81.

94. Édité par M. Grabmann, *Die Werke...* (1949), pp. 112-115.

95. Cf. R.-A. Gauthier, "Préface", *S. Th. de Aquino Tabula libri Ethicorum*, (ed. Leon. t. XLVIII), p. B5, n. 1.

96. G. Verbeke, "Note sur la date du commentaire de saint Thomas au De anima d'Aristote", RPL 50 (1952), pp. 56-63, repris dans l'édition de Thémistius cité à la n. 24, voir pp. XXXII-XXXIII. Pour la valeur de cette étude, cf. R.-A. Gauthier, "Quelques questions..." (1974), pp. 443-444.

97. G. Verbeke, *Thémistius...* (1957), p. XXXIII.

98. *De unitate intellectus*, V (ed. Leon. t. XLIII, p. 313 u. 334-337) : "Quomodo autem Aristotiles hoc solueret, a nobis sciri non potest, quia illam partem Methaphisice non habemus quam fecit de substantiis separatis".

99. *Ibid.*, I (p. 299 u. 705-710) : "Huiusmodi autem questiones certissime colligi potest Aristotilem soluisse in hiis que patet eum scripsisse de substantiis separatis, ex hiis que dicit in principio XII Methaphisice; quos etiam libros uidi numero X, licet nondum in lingua nostra translatos".

100. On trouvera une synthèse sur les différentes interprétations proposées en L. Keeler, *S. Thomae Aquinatis Tractatus De unitate intellectus contra averroistas*, Roma, 1936, p. 27, n. 135.

sion que Salman tirait en 1932 nous semble encore s'imposer : "C'est en Italie, et peu avant son départ, qu'il a vu les livres nouveaux" (101).

S'il en est ainsi, il faut conclure aussi que lorsque saint Thomas est arrivé à Paris en 1269, *il connaissait déjà* l'existence de ces livres d'Aristote sur les substances séparées. Par conséquent aucun des écrits où il affirme ignorer l'existence de textes où Aristote se serait prononcé sur la connaissance des substances séparées ne saurait être situé à Paris. Puisque dans les *Q. de anima* (q. 16, 105) saint Thomas continue de dire que la question n'a pas été déterminée par Aristote "in libris eius qui ad nos peruenerunt", il faut en déduire que cet écrit appartient à la période italienne (102).

3.2. *Évolution de saint Thomas au sujet de l'animation des corps célestes*

Saint Thomas a toujours admis que les corps célestes sont mus par une substance intelligente. Quant à savoir si le rapport entre le corps céleste et cette substance est aussi intime que celui qui existe entre la matière et la forme pour que l'on puisse dire que ce corps est *animé*, on peut distinguer trois étapes, marquées par une évolution dans le langage et dans la compréhension des nuances théoriques de la solution du problème (103). Remarquons que saint Thomas a toujours signalé que les *auctoritates*, tant philosophiques que théologiques, ne proposent pas la même solution : si Platon et Aristote sont partisans de l'animation, Anaxagore ne l'est pas (et cela lui coûta très cher); et si Origène et Jerôme soutiennent que les corps célestes sont animés, Jean Damascène nie cette thèse avec fermeté; saint Augustin pour sa part — et Thomas le rappellera à chaque occasion — est resté dans le doute. En cela Thomas n'a pas évolué. Mais si du compte rendu de l'état de la question on passe à la pensée *personnelle* de Thomas, on ne peut manquer de percevoir une évolution claire dans la façon de poser la solution du problème.

Au début de sa carrière saint Thomas a clairement rejeté l'animation des corps célestes. Tant dans le *Commentaire des Sentences* (104) que dans les *Questions disputées sur la vérité* (105) il nie explicitement que le moteur des corps célestes puisse être considéré comme étant leur forme ou leur âme. Ce groupe de textes représente la *première* étape dans l'évolution de saint Thomas. On pourrait y joindre les *Q. de potentia*, où saint Thomas manifeste clairement que la nature purement intellectuelle des substances spirituelles rend superflu qu'elles s'unissent à un corps (céleste) comme sa forme (106), et par conséquent on ne saurait dire que les corps célestes soient animés (107).

Une deuxième étape est définie par deux textes marqués par une certaine ambiguïté dans l'expression, et cela pour des raisons différentes. Dans la *Somme contre les Gentils*, dans un cadre très général où saint Thomas essaie de réfuter la thèse averroïste selon laquelle il est impossible que l'"intellect" soit la forme du corps, le saint Docteur, après avoir revu des passages de la *Physique* et du traité *Du ciel*, rappelle le passage de la *Métaphysique* XII, 1072a (qu'il nomme XI, bien entendu) où Aristote postule l'existence d'un moteur intellectuel pour expliquer le mouvement des corps célestes. Il examine les différentes façons dont ce moteur pourrait être uni au corps céleste, et il conclut, *d'après les principes d'Aristote*, qu'il faut qu'il lui soit uni comme la forme à la matière (108). Si cet argument est valide pour les corps célestes, il le sera aussi, et *a fortiori*, pour les corps humains, de conclure saint Thomas. Pour interpréter la portée de ce texte il faut tenir compte du contexte *polémique* où il est situé. Il n'est très probablement rien de plus qu'un argument *ad hominem*, destiné à mettre Averroès dans l'embarras sur la base de principes que le penseur arabe ne saurait récuser. Mais il faut reconnaître aussi que le simple fait

101. D. Salman, "Saint Thomas et les traductions..." (1932), p. 106 cf. aussi, p. 115 et 120. Bien entendu, le fait de partager cette conclusion ne préjuge en rien de la véritable identité des livres que saint Thomas dit avoir vus. Cette question là reste ouverte, et elle n'affecte pas notre argument.

102. En ceci nous rejoignons les conclusions de la critique externe. Notre argument est cohérent par rapport aux dates proposées par les éditeurs de la Commission léonine pour les *Q. de veritate* (premier séjour parisien) et pour la *Sentencia libri De anima* (Italie, 1267-1268). Il devrait pourtant être nuancé avant d'être appliqué à la *Sentencia libri De sensu*. Cette œuvre a pu être commencée en Italie, vers 1268, après le Commentaire sur le *De anima*, mais a été achevée à Paris, où elle a été publiée avant le *De unitate*. Puisque la citation concernant les œuvres d'Aristote se trouve dans le *Prohemium*, notre argument n'entre pas nécessairement en conflit avec les conclusions du P. Gauthier, qui a décrit ainsi la dernière étape de l'évolution de saint Thomas sur le problème qui nous occupe : "au ch. 11 de son commentaire sur le livre IX de la *Métaphysique*, S. Thomas rompt avec tout ce qu'il avait écrit auparavant; plus question de livres perdus ou non encore traduits, la réponse promise est donnée en ce livre IX, en 1051 b 17 - 1052 a 11, notamment en 1051 b 33-52 a 4" ("Quelques questions..." 1974, p. 443, n. 37).

103. D'après Thomas Litt, *Les corps célestes dans l'univers de saint Thomas d'Aquin*, (Philosophes médiévaux, 7), Louvain, 1963, p. 108, l'attitude de saint Thomas à l'égard de l'animation des corps célestes "est claire et n'a jamais varié : il doute". Nous ne partageons pas cet avis, comme on pourra le voir dans la suite.

104. *Super Sent. II*, d. 14, q. 1, d. 3c. : "angelos qui movent orbes proxime, possumus motores dicere, *non formas vel animas*, quia orbes recipiunt ab eis motum tantum, non autem esse".

105. *Q. de veritate*, q. 5, a. 9 ad 14m : "corpus autem caeleste quia perfectius est, *non requirit aliquam substantiam spiritualem quae perficiat ipsum ut forma*, sed quae perficit ipsum ut motor tantum"; cf. q. 5, a. 8 ad 12m et adn. 365.

106. *Q. de potentia*, q. 6, a. 6 c. : "si substantia spiritualis non habet in se aliam potentiam quam intellectum et voluntatem, frustra corpori unitur, cum hae operationes absque corpore compleantur".

107. *Q. de potentia*, q. 6, a. 6 ad 10m : "corpora caelestia, etiamsi non sint animata, moventur a substantia vivente separata, cuius virtute agunt...".

108. *C. Gent.* II, 70 : "oportebit dicere quod intellectus secundum suam substantiam uniatur corpori caelesti ut forma...". S. Thomas a toujours soutenu que le débat est purement philosophique et n'affecte pas la foi chrétienne : "nichil pertinet sive sic sive aliter dicatur". Cf. *Resp. de 43 art.* a. 7, 160-162; *Quodl. XII*, 6, 2; *In De causis*, prop. 3 (éd. Saffrey, p. 21 et 25); R. Hissette, *Enquête sur les 219 articles condamnés à Paris le 7 mars 1277*, (Philosophes médiévaux, 22), Louvain-Paris, 1977, pp. 130-135.

d'utiliser l'argument montre que saint Thomas ne le considère pas comme étant intrinsèquement contradictoire, même s'il ne l'adopte pas comme sa position personnelle.

Le deuxième texte de cette période est précisément celui des *Q. de anima*, q. 8, ad 3m. Ici saint Thomas donne l'impression d'assumer la thèse de l'animation des corps célestes : "propter argumenta utramque partem sustinentes, dicamus aliquam substantiam intellectualem esse perfectionem corporis celestis *ut forma*". On pourrait argumenter qu'il s'agit encore une fois d'un texte polémique et que saint Thomas n'a accepté cette thèse que pour des raisons purement dialectiques. Le fait est que l'affirmation est là, et qu'elle ne peut pas être facilement évacuée. La suite du texte clarifie, avec une certaine difficulté, sa portée. En effet, la substance qui est dite forme du corps céleste n'est douée, dit Thomas, que de la faculté intellective. Par conséquent elle ne saurait être unie au corps en vue d'exercer l'opération intellectuelle (car elle ne requiert pas d'organe), mais seulement pour exercer sa puissance active : "unitur tamen corpori ut forma, non propter operationem intellectualem, set propter executionem uirtutis actiue". Cela revient à réduire la thèse de l'animation à celle de l'union entre un moteur et son mobile, mais la structure du passage ainsi que la terminologie utilisée mettent en évidence que saint Thomas ne maîtrise pas encore toutes les nuances qui lui permettraient d'exprimer sans ambiguïté une pensée nouvelle. Pour des raisons différentes, la *Somme contre les Gentils* et les *Q. de anima* constituent une étape caractérisée par une expression insatisfaisante de la pensée de saint Thomas.

Les ambiguïtés formelles sont éliminées dans un troisième groupe de textes, caractérisés par une expression nouvelle et très précise, apte non seulement à conduire à la solution du problème, mais aussi à harmoniser les *auctoritates* en conflit par une prise de conscience de ce qu'elles ont voulu dire : il comprend la *I Pars*, 70, 3 c. et la *Q. de spiritualibus creaturis*, a. 6 c.

Dans ces deux textes, le principe "materia est propter formam" oriente la recherche de la solution. Si la noblesse des corps célestes peut nous faire pencher en faveur de la thèse de leur animation, la noblesse des substances spirituelles qui pourraient être leurs principes animateurs nous incline vers la thèse opposée. En conséquence on doit dire que ces substances ne s'unissent au corps célestes qu'en vue de réaliser leurs opérations. Celles-ci ne peuvent être que la pensée et le vouloir *(intelligere et uelle)* ou la pensée et le mouvoir qui suit la perception d'un bien intelligible *(intelligere et mouere)*. Or il n'est pas question que la substance spirituelle ait besoin de s'unir au corps céleste pour accomplir l'opération strictement intellectuelle de la pensée, car elle s'exerce sans l'aide d'un organe corporel. Il faut donc conclure qu'elle ne saurait être unie au corps céleste que pour exercer son opération motive : "unitur eis secundum moueri tantum" (*Q. de spiritualibus creat.* 6, ad 9m); "propter solam motionem... sicut motor unitur mobili" (*I Pars*, 70, 3 c.). Et ce type d'union se produit tout simplement *per contactum uirtutis*.

Ce qui est commun aux deux textes, et ce qui marque leur progrès par rapport aux autres, c'est la compréhension que cette conclusion ne s'oppose pas à la thèse de l'animation soutenue par Platon et par Aristote, *pourvu que l'on interprète de façon adéquate la pensée des deux philosophes*. En effet, pour Platon, en général, une âme ne s'unit à son corps que comme le moteur au mobile :"nihil aliud datur intelligi quam quod substantie spirituales uniuntur corporibus celestibus ut motores mobilibus" *(I Pars)*; "non dixit aliter animatum nisi in quantum anima unitur corpori ut motor" *(Q. de spir. creat.)*. Pour Aristote, selon les principes de son *De anima*, une substance intellectuelle "nullius corporis actus est" (*Q. de spir. creat.*), et le rapport d'une telle substance à un corps céleste, comme le montre la *Physique*, ne pourrait s'accomplir que "per contactum uirtutis" *(I Pars)*.

Ainsi, une fois dépassée par cette réinterprétation l'opposition entre sa thèse et celle des *auctoritates* qui prônaient l'animation des corps célestes, saint Thomas peut-il conclure avec fermeté : "negandum est corpora celestia esse animata eo modo quo ista inferiora corpora animantur" (*Q. de spir. creat.*); "corpora celestia non sunt animata eo modo quod plante et animalia" *(I Pars)*. Si l'on continue de parler du corps céleste comme étant animé il faut être conscient qu'on parle *equiuoce (I Pars)*, car par "animation" on ne veut rien dire d'autre "quam unio motoris ad mobile" (*Q. de spir. creat.*). La maîtrise que saint Thomas manifeste ici de sa pensée, du langage qui l'exprime et de la tradition du problème, est complète et atteint son achèvement. Dans les textes postérieurs elle ne fera que se manifester sans hésitation : cf. *Phys*, II, 1, 4 et VIII, 13, 6 (éd. Leon, t. II, p. 56b et 413-414); *Q. de malo*, q. 16, a. 2, 500-505 (éd. Léon. t. XXIII), *In Metaph* V, 5 [6], 1015a33; XII, 4, 1071a2; *In De causis*, prop. 5 (éd Saffrey, p. 41, 27-28); *In De caelo* I, 3,4; II, 3, 2; 13, 4; 18, 1 (éd. Leon.t. III, p. 10ab, 130ab, 169-170, 191ab).

On peut donc conclure que les *Q. de anima*, qui ne manifestent pas la même lucidité pour expliquer dans quel sens la substance spirituelle peut être dite "forme" du corps céleste, ni la même capacité de réduire les thèses de Platon et d'Aristote à la pensée personnelle de saint Thomas, doivent être considérées comme antérieures à la *Summa Theol.* et à la *Q. de spir. creaturis.*

3.3. *Évolution sur le rapport lumière - couleur*

Une certaine évolution affecte la pensée de saint Thomas au sujet du rapport entre la lumière et la couleur. Dans la *Somme de Théologie*, I, 79, 3 ad 2 il est conscient de l'existence de deux positions : "Quidam (et c'est l'opinion d'Avempace, rapportée par Averroès, *Comm. magnum* II, 67) enim dicunt quod lumen requiritur ad uisum, ut faciat colores actu uisibiles... Secundum alios (et c'est la position d'Averroès lui-même, *loc. cit.*) uero, lumen requiritur ad uidendum, non propter colores, ut fiant actu uisibles, sed ut medium fiat actu lucidum". Au début de sa carrière saint Thomas a adhéré à la *première* position : "uerum est quod per lucem uidetur color, quia facit colorem esse uisibilem in actu" (*Super Sent.* II, d. 13, q. 1, a. 3 c.; cf. II, d. 9, q. 1, a. 2 ad 4 m; *Q. de ueritate*, q. 9, a. 1, 180-181). Elle est encore présente dans la *S. Theol.* I. 67, 3 ad 3. Et on la

retrouve aussi dans les *Q. de anima*, q. 16, 148-149 : "lumen, quod est actus coloris — *eo enim est uisibilis actu*". Dès la *Sent. libri De anima* II, 14, 357-359, Thomas introduit cependant une nuance importante : "lumen est necessarium ad uidendum *non ex parte coloris, eo quod faciat colores esse actu* quos quidam dicunt tantum esse in potentia cum sunt in tenebris, *set ex parte dyaphani*". Tant le parallélisme que les différences entre ces deux derniers textes sautent aux yeux. Une lecture plus attentive du *De anima* et du commentaire d'Averroès a permis à Thomas de percevoir le sens précis selon lequel la lumière rend possible la vision. Il gardera cette position dans les écrits postérieurs (cf. *Sent. libri De sensu*, I, 1, 225-226; 4, 1,1-15; 6, 13-16). On peut donc inférer que les *Q. de anima* sont antérieures à la *Sent. libri De anima*, et que par conséquent elles appartiennent à la période italienne. On n'a cependant pas trouvé de passages qui nous auraient permis d'utiliser cet argument dans le cas de la *Q. de spiritualibus creaturis*.

3.4. *Éléments de critique interne qui se sont avérés insuffisants pour fonder des conclusions*

Plusieurs sentiers de recherche n'ont pas donné des résultats satisfaisants. Nous avons étudié, par exemple, la possibilité d'établir une certaine évolution chez saint Thomas au sujet de l'authenticité du *De spiritu et anima*, cité dans les *Q. de anima* et dans la *Q. de spiritualibus creaturis*, mais il ne semble pas y avoir eu de modifications suffisamment évidentes pour nous permettre d'établir une chronologie (109).

L'exégèse que saint Thomas fait de 430a22-23 ne nous a pas permis non plus d'établir la chronologie relative de nos deux séries de questions et de la *Sententia libri De anima* : dans les trois écrits, saint Thomas expose une même doctrine (110).

L'exégèse de *De anima* 430 a 23-25 offre plus d'éléments pour élaborer des hypothèses. On a signalé (111) que saint Thomas n'a pas toujours donné une même explication au sens de l'expression "intellectus passiuus". Dans le *Commentaire des Sentences* (IV, d. 50, q. 1, a. 1, ad 3), la *Somme contre les Gentils* (II, 60), les *Q. de anima* (q. 13, 268) et le *Commentaire sur l'Éthique* (VI, 9, 178-186), il adopte l'interprétation d'Averroès, selon laquelle l'"intellectus passiuus" est l'imagination ou la cogitative; dans un autre groupe de textes tels que *S. Theol.* I, 79, 2, ad 2, et la *Q. de spiritualibus creaturis* (a. 9, u. 286-288) il hésite entre la notion averroïste et l'interprétation proposée par Thémistius, selon laquelle l'"intellectus passiuus" est la partie de l'âme sensitive capable d'obéir à la raison dont parle *Éth. Nic.* I, 1102b13-1103a3; finalement dans sa *Sent. libri De anima* III, 4, 235-242, il adopte exclusivement l'interprétation de Thémistius. La présence du *Commentaire sur l'Éthique* dans le premier groupe obscurcit le sens de l'évolution, car ce commentaire fut composé à Paris en 1271-1272. A moins de dire que saint Thomas a adhéré à l'interprétation averroïste tant au début qu'à la fin de son évolution, et qu'il a traversé une période d'hésitation due à l'impact de la lecture de la paraphrase de Thémistius. Cela permettrait de rapprocher les *Q. de anima* des textes plus anciens, qui n'ont pas encore été rédigés sous l'influence de la paraphrase de Thémistius, et la *Q. de spiritualibus creaturis* des textes écrits à la fin du premier séjour italien.

Une opposition existe aussi entre les *Q. de anima* et la *Q. de spiritualibus creaturis* au sujet de la "totalité potentielle" des formes ayant de l'étendue dans la matière : dans la Q. 10 *de anima* saint Thomas soutient que "albedo... secundum uirtutem non est tota in qualibet parte"; dans l'a. 4 *de spir. creaturis* (u. 236-238) il affirme par contre "de albedine possemus dicere quod est tota in qualibet parte totalitate essentie *et uirtutis*" (112). On n'a pas trouvé assez de points de repère pour établir dans quelle direction s'est produite l'évolution, mais la position des *Q. de anima* coïncide avec celle que Thomas expose dans *S. Theol. I*, 76,8.

On peut signaler aussi que dans la *Q. de spiritualibus creaturis* saint Thomas met en évidence qu'il est en pleine possession de la méthode d'exégèse littérale du traité *De l'âme* qu'il mettra à l'œuvre dans le *De unitate*. Il suffit d'examiner l'exégèse qu'il fait de 429a10-23 à l'article 9, corpus, ou l'exégèse de 430a23 qu'il fait à l'a. 10 ad 3m, pour s'en convaincre. Un tel penchant pour l'exégèse littérale n'est pas aussi visible dans les *Q. de anima*. Tout cela indiquerait que la *Q. de spiritualibus creaturis* est plus proche du commentaire de saint Thomas sur le traité *De l'âme* que les *Q. de anima*. Mais évidemment cet argument n'est qu'un complément de preuve, pas une preuve en lui-même.

Conclusion

Les éléments de critique externe et interne présentés permettent de conclure que les deux séries de questions appartiennent à la période italienne, et que les *Q. de anima* sont antérieures aux *Q. de spiritualibus creaturis*.

109. Dès le IVe livre du *Commentaire des Sentences* saint Thomas se fait l'écho de l'hypothèse selon laquelle l'auteur du *De spiritu et anima* ne serait pas saint Augustin mais un moine cistercien. Cf. G. Théry, "L'authenticité du De spiritu et anima dans saint Thomas et Albert Le Grand", RSPT 10 (1921), p. 373-377. Si dans la *Q. de spiritualibus creaturis* (a. 11 ad 2m et a. 3 ad 6m et ad 9m) saint Thomas déclare que ce traité est apocryphe mais qu'on ignore qui en est l'auteur, cela ne contredit pas ce qu'il affirme dans les *Q. de anima*, q. 12 ad 1m : "non est Augustini, set *dicitur* cuiusdam Cisterciensis fuisse". Théry a montré en effet que saint Thomas n'a pas fait une recherche personnelle au sujet de l'authenticité du *De spiritu et anima*, et par conséquent dans les *Q. de anima* il se fait simplement l'écho de ce que *l'on dit*.

110. Le passage en question ("separatus autem est solus hoc quod uere est. Et hoc solum immortale et perpetuum est") doit être compris comme faisant allusion à l'intellect en acte (donc à la totalité de l'âme intellective). En ceci saint Thomas s'oppose à l'exégèse d'Averroès, qui applique ce passage à l'intellect possible ou réceptif, et à l'exégèse d'Alexandre et de Thémistius, qui l'appliquent à l'intellect agent. Cf. *Sent. libri De anima*, III 4, ed. Leon. t. XLV-1, p. 222, u. 203-207 cum adn. Nous tenons à faire remarquer que dans la *S. Theol.* I, 79, 4 ad 2 m, saint Thomas, tout en insistant sur sa position classique, laisse ouverte la porte à l'interprétation de Thémistius.

111. R.-A. Gauthier, *S. Thomae de Aquino Sent. libri De anima*, III 4 (ed. Leon. t. XLV-1), p. 223, adn. 235-242.

112. *Q. de anima*, q. 10, c.; *Q. de spir. creat.*, a. 4, c. Dans la *Summa contra Gentiles*, II 72, saint Thomas ne distingue qu'entre totalité quantitative et totalité essentielle; dans la *S. Theol.* I, 76, 8 c. on trouve la même doctrine que dans les *Q. de anima*.

L'étude de la tradition manuscrite prouve de façon définitive que les *Q. de anima* ont été *publiées* en Italie (cf. supra § 2. 1.) ; il n'est pas possible de postuler la période italienne de 1272-1274, compte tenu de la citation du livre *lambda* de la *Métaphysique* comme livre XI (§ 2. 2. c) et de l'attribution du *De plantis* à Aristote (§ 2. 2. d.) ; du même coup l'hypothèse que l'on pourrait théoriquement élaborer au sujet d'une soutenance parisienne de ces questions s'avère insoutenable ; les *Q. de anima* ont été publiées *et disputées* en Italie entre 1259 et 1268.

La *Q. de spiritualibus creaturis*, par contre, a été éditée à Paris mais elle a été disputée en Italie. Cela est attesté par la tradition manuscrite (§ 2. 1) : les trois mss. ayant la plus grande autorité comme témoins immédiats de l'*exemplar* universitaire portent la mention "disputate in Ytalia" (§ 2. 3.)

L'analyse des autres éléments de critique externe n'infirme pas ces conclusions. Le catalogue de Ptolémée de Lucques, le seul à mentionner nos deux séries dans une liste chronologique, mais dont l'autorité est faible, place les deux en Italie. Ni la liste dressée à Paris à la fin du XIIIe siècle, ni sa mise en parallèle avec la liste de taxation de l'Université de Paris, ni les autres catalogues anciens ne s'opposent à notre hypothèse (§ 2. 4). Pour ce qui concerne la critique interne, le fait que nos deux textes disent ignorer la position d'Aristote au sujet de notre capacité de connaître les substances séparées contraste avec les affirmations du *De unitate*. Nous avons conclu qu'aucun texte écrit à Paris ne saurait présenter le degré d'indétermination que l'on trouve dans nos questions (§ 3. 1). Bien entendu, les arguments de critique interne sont des arguments complémentaires, qui supposent les conclusions acquises par l'analyse de la tradition manuscrite. C'est par leur confluence avec les données de la critique textuelle qu'ils acquièrent toute leur valeur.

Une fois que les deux séries ont été situées en Italie (donc avant septembre 1268), la question se pose de déterminer leur chronologie relative. Il convient d'établir d'abord, avec plus de précision, la date de la *Q. de spiritualibus creaturis*, compte tenu de ce que les éléments de chronologie dont on dispose pour le faire ont été largement acceptés par les historiens. L'élément décisif pour établir son *terminus post quem* est l'utilisation du commentaire de Thémistius sur le traité *De l'âme* : elle doit être postérieure au 22 novembre 1267 (§ 2. 2. d). Nous considérons comme établi que la *Q. de spiritualibus creaturis* a été soutenue pendant la dernière année du séjour de saint Thomas en Italie (probablement pendant le deuxième semestre de l'année académique 1267-1268).

Cela implique forcément que les *Q. de anima* sont antérieures : on ne voit pas d'abord comment saint Thomas aurait pu soutenir deux séries de questions pendant le même dernier semestre de son séjour italien. L'antériorité des *Q. de anima* est confirmée ensuite par une bonne quantité d'arguments de critique externe, à commencer par l'utilisation hésitante du *De anima Nova* et des traités zoologiques d'Aristote (§ 2. 2. a et 2. 2. b). L'absence de toute référence à Thémistius, surtout à des endroits où l'on s'attendrait à le voir utilisé, semble indiquer que les *Q. de anima* sont antérieures à la traduction faite par G. de Moerbeke ; on pourrait même dire qu'elles sont antérieures à 1266, car saint Thomas n'utilise pas non plus Simplicius (par. 2. 2. d). Mais on ne saurait reculer trop, car pour hésitant que soit l'usage que saint Thomas en fait, il connaît le *De anima Noua*. Malheureusement on ne peut pas préciser la date à laquelle saint Thomas prit connaissance de cette traduction. Le P. Gauthier a proposé deux dates : "entre 1261-63 et 1268" (113) et 1265-1268 (114). Nous n'avons pas d'éléments pour préciser encore plus ces dates, et dans notre exposé nous avons adopté 1265-1268, car cette datation semble répondre aux recherches les plus récentes du P. Gauthier. La critique interne, pour sa part, fournit des éléments qui confirment l'antériorité des *Q. de anima* par rapport à la *Q. de spiritualibus creaturis* : au sujet de l'animation des corps célestes les *Q. de anima* présentent un mode d'expression ambigu qui contraste avec le degré de clarté atteint dans la *Summa Theol.* et dans la *Q. de spir. creat.* ; dans cette dernière saint Thomas met en évidence aussi une méthode d'exégèse littérale du traité *De l'âme* qui présuppose un commerce prolongée avec la *Nova*. Rien de tel n'est encore visible dans les *Q. de anima*.

Nous pensons alors que les deux séries de questions ont été soutenues en Italie, à une époque où saint Thomas avait concentré ses efforts intellectuels sur les questions de psychologie, d'anthropologie philosophique et de métaphysique des substances séparées. De ces efforts sont nés plusieurs écrits plus ou moins contemporains dont la série pourrait bien être la suivante : *Q. de anima* ; *Sententia libri De anima* — *Summa Theologiae* ; *Q. de spiritualibus creaturis*. Cette dernière peut être située entre novembre 1267 et septembre 1268. Quant aux *Q. de anima*, nous proposons de les situer entre 1266-1267, compte tenu de ce que la série qui les précède, à savoir les *Q. de potentia*, ont été disputées à Rome entre 1265 et 1266. Le séjour de saint Thomas à Sainte-Sabine s'avère ainsi extrêmement fructueux et d'une importance capitale pour le développement de son anthropologie philosophique.

4. Réponses aux objections

Pour confirmer définitivement les conclusions qu'on vient de proposer, on doit soumettre à examen critique les arguments qui, pris pour des évidences, ont conduit quelques historiens à des résultats partiellement opposés.

4.1. Écartons d'abord celui qui pendant un certain temps fit penser que la *Q. de spir. creat.* avait été soutenue à Paris : le fait que saint Thomas, à la q. 9 ad 10m, utilise la Seine comme exemple. Critiqué par F. Pelster en 1925 (115), cet

113. R.-A. Gauthier, "Quelques questions..." (1974), p. 450.
114. Cf. *supra*, n. 43.
115. F. Pelster, "Zur Datierung..." (1925), pp. 233-236.

argument fut finalement écarté par les arguments de P. Glorieux en 1932 [116]. Il est probable, en effet, que la leçon "Secana" est attribuable au libraire de l'Université de Paris, ou qu'elle vient de saint Thomas, qui l'aurait utilisée comme un exemple quelconque, à la suite d'autres auteurs, tels que Petrus Hispanus (*Tract.* ed. De Rijk, p. 101, 18, 19), R. Bacon (*Summulae*, ed. Steele, p. 332-22), W. de Sherwood (ed. Lohr, p. 277, 37-38).

4.2. Pour situer les *Q. de anima* à Paris, après 1268, P. Mandonnet en 1918 et P. Glorieux en 1932 se sont basés sur l'existence de "renvois nombreux et explicites" des *Q. de anima* à la *Q. de spiritualibus creat.* [117]. Sur cette base ils concluaient naturellement à une chronologie relative qui est exactement l'inverse de celle que nous avons proposée. L. Keeler avait déjà mis en doute l'exactitude de tels "renvois", et nos recherches ont confirmé qu'il s'agit d'une méprise sérieuse de la part de Mandonnet et de Glorieux. En effet, lorsqu'ils ont lu à la q. 6 *de anima*, ad 13m, "*in questionibus precedentibus* manifestum est", ils ont vite été portés à chercher *dans une autre série* de questions disputées la doctrine exposée, et évidemment il était facile de trouver des parallèles dans la *Q. de spir. creaturis.* Mais le texte transcrit renvoie à des passages facilement repérables dans les *Q. de anima* elles-mêmes, en l'occurrence q. 3 corpus, ad 12m, ad 15, et ad 19m. La même remarque peut être faite à propos des autres prétendus "renvois" signalés par Glorieux : celui de q. 7, 200 renvoie à q. 6 corpus et ad 13m (et aux sources de ce texte indiquées ci-dessus) ; q. 8, 182 renvoie à q. 7 corpus et ad 1m ; q. 9,185 à q. 6 corpus ; q. 11, 180 à q. 1 et 9 ; q. 19, 159-160 à q. 12 corpus et ad 7m. L'argument proposé par Mandonnet et Glorieux nous semble alors dépourvu de fondement du moment que chacun des passages signalés peut être expliqué comme un renvoi à une question précédente des *Q. de anima.*

4.3. Un autre argument souvent avancé pour situer les *Q. de anima* à Paris, après 1268, c'est que leur contenu "trahit une période déterminée et un moment précis dans le développement de l'averroïsme latin, qui correspond aux années 1268-1270" [118]. Ces questions auraient été, selon quelques historiens, la *première* intervention de saint Thomas contre les aristotéliciens hétérodoxes de Paris.

Si on examine le contenu — et la forme — des *Q. de anima*, on constate au contraire que l'étude qui y est faite de la thèse d'Averroès est sereine et ne trahit aucunement un contexte polémique [119]. Dans la q. 2, où l'on discute si l'âme intellective est la forme du corps, il n'est question que d'Averroès, — pas des averroïstes, — et la présentation du sujet se fait d'une façon entièrement neutre, que l'on ne saurait prendre pour une intervention spéciale de saint Thomas contre des contemporains. La même impression se dégage de l'examen de la q. 3, où l'on discute la thèse de l'unicité de l'intellect de façon purement théorique, sans faire appel à l'exégèse détaillée des textes d'Aristote. Cela contraste avec la méthode qu'il utilisera dans le *De unitate intellectus*, où, compte tenu du contexte polémique parisien et de la menace que l'averroïsme latin posait à son projet de récupérer Aristote pour la tradition chrétienne, saint Thomas s'efforce de mettre en relief le fait que le "monopsychisme" est une thèse clairement opposée aux doctrines et aux textes du Stagirite.

Mais on doit rappeler aussi que dans les *Q. de anima* saint Thomas ne fait pas un usage systématique de la *Noua*, qu'il n'utilise pas Thémistius et ne multiplie pas les exégèses littérales de passages difficiles du *Traité de l'âme*, ce qui cadre mal avec la façon de travailler qu'il mettra en évidence à Paris, où il voudra se présenter, devant les aristotéliciens de la Faculté des Arts, comme un expert connaisseur et du texte d'Aristote et de la tradition péripatéticienne.

Le caractère purement théorique des *Q. de anima*, et l'esprit serein avec lequel elles abordent des thèmes polémiques, serviront aussi pour répondre aux arguments récemment proposés par K. White. Notre collègue de la *Catholic University* considère que l'exposé de la question 9 sur l'union immédiate de l'âme et du corps est le texte le plus parfait — tant du point de vue philosophique que littéraire et pédagogique — que saint Thomas ait produit sur le thème en question, et il voit dans cette supériorité un signe de maturité, et par conséquent de la postériorité des *Q. de anima* par rapport à la *S. Theol.*, à la *Q. de spiritualibus creaturis* et à la *Sentencia libri De anima* [120]. Je partage l'admiration de K. White pour la rigueur et la profondeur philosophiques des *Q. de anima*, et je suis convaincu comme lui que sur plusieurs points la pensée de saint Thomas atteint dans ce texte son point culminant. Mais il faut distinguer entre les degrés de perfection des textes exposant les *mêmes idées* et les textes où un auteur exprime une *évolution dans les idées*. Les *Q. de anima* ont, comme le remarque K. White, l'avantage d'être un exposé qui se développe de façon rigoureuse à partir de prémisses générales, établies avec une clarté remarquable : l'être est la perfection la plus intime des choses ; la matière reçoit l'être de la forme ; donc la forme, qui donne l'être, doit actualiser la matière avant toute autre détermination. Le même raisonnement est au cœur de la réponse de *S.Theol. I*,76,6 : "Primum autem inter omnes actus est esse. Impossible est ergo intelligere materiam prius esse calidam uel quantam, quam esse in actu. Esse autem in actu habet per formam substantialem, que facit esse simpliciter". Et il se retrouve aussi dans la *Q. de spir. creat.* : "quelibet forma substantialis, quacumque sit, facit ens actu et *constituit* (terme qui n'est donc pas propre aux *Q. de anima*, comme le veut K. White, p. 248)... Cum

116. P. Glorieux, "Les questions disputées..." (1932), pp. 19-20.
117. P. Glorieux, *ibid.*, p. 21.
118. *Ibid.*; cf. J. Robb, *S. Thomas Aquinas...* (1968), p. 35 (arg. 3).
119. Polémique, par contre, est la q. 6 où on discute l'hylémorphisme universel d'Avicebron.
120. K. White, "Aquinas on the Immediacy of the Union of Soul and Body", dans Paul Lockey (editor), *Studies in Thomistic Theology*, Center for Thomistic Studies, University of St. Thomas, Houston (Texas), pp. 209-220. Nous remercions M. White de nous avoir permis de consulter ce travail sous presse.

igitur forma precedens in materia faciat esse actu, subsequens forma non faciet esse simpliciter, set esse hoc". Dans les trois textes on retrouve aussi l'exposé de la théorie de la hiérarchie des formes, et la thèse selon laquelle la seule forme substantielle du composé lui accorde toutes les perfections substantielles.

Il y a, bien entendu, des différences importantes entre les *Q. de anima* et les deux autres textes du point de vue de la *structure* des exposés, mais nous n'y voyons pas une modification des positions théoriques fondamentales. Cette impression se trouve consolidée si l'ont tient compte de l'ensemble des questions consacrées à l'unité de la forme dans la *S. Theol. I*, q. 76 a. 4 à 7. Et pour ce qui concerne l'a. 3 *de spiritualibus creaturis*, je tiens à souligner que Thomas, en renvoyant, dès le début de sa *determinatio*, à la question précédente ("huius questionis ueritas aliqualiter dependet ex premissa") — détail que K. White semble minimiser — montre une claire perception des implications du problème dans le cadre de sa polémique avec Averroës (pour qui l'âme intellective s'unit avec les individus par l'*intermédiaire* des images). L'absence de ce lien dans les *Q. de anima* cadre mal aussi avec l'hypothèse selon laquelle elles auraient été soutenues à Paris après 1269.

Finalement, l'idée de placer les *Q. de anima* à Paris et de les considérer comme la *première* réponse de saint Thomas aux averroïstes cadre mal avec l'état imparfait de l'original de ces questions, et encore plus mal avec la mauvaise qualité du premier *exemplar* parisien du texte. Il est inconcevable que saint Thomas n'ait pas accordé plus d'attention à la mise au point d'un texte traitant précisément des sujets les plus controversés à Paris, et qu'il ait donné au libraire une copie si pauvre de son texte pour servir de modèle à l'*exemplar* (121).

4.4. Glorieux et Robb ont suggéré en outre que les *Q. de anima*, q. 9, obj. 8, 9 et 10, devaient être postérieures au *Quodlibet I*, q. 6, soutenu à Pâques 1269 (122). De fait on pourrait soutenir, et avec la même force, la thèse inverse. Les conclusions de la critique externe conduisent à dire, contrairement à ce qu'ont pensé Glorieux et Robb, que ce sont les objections des *Q. de anima* qui ont pu être reprises par quelqu'un au *Quodlibet* de 1269.

4.5. Le dernier argument contre l'origine italienne des *Q. de anima* prétend qu'elles feraient double emploi avec la *Q. de spir. creat.*, et qu'il serait invraisemblable que saint Thomas ait disputé deux fois sur le même sujet, dans le même lieu et devant le même public (123). Cet argument n'est pas contraignant d'abord car il n'est pas exact de dire que les *Q. de anima* et la *Q. de spir. creat.* couvrent le même sujet. Les premières constituent un ensemble entièrement consacré à l'âme humaine, dont la structure parfaitement équilibrée laisse entrevoir une approche systématique, prévue longtemps à l'avance : sept questions consacrées à l'essence de l'âme, sept à l'union de l'âme et du corps, sept à l'état de l'âme séparée du corps. La structure de la *Q. de spir. creat.* ne se laisse pas saisir si facilement, et plusieurs historiens ont suggéré qu'elle a été interrompue par le départ de saint Thomas. Elle constitue un exercice doctrinal sur plusieurs thèmes controversés concernant et l'âme et les substances spirituelles, que saint Thomas aurait entrepris sans faire l'effort de les arranger selon un ordre systématique, en préparation peut-être pour les exigences académiques qui l'attendaient à Paris (124). En dépit de leur problématique très proche, les deux séries de questions sont loin de couvrir "le même sujet" : seules cinq questions coïncident entièrement (qq. 3, 5, 9, 10 et 12 *de anima* coïncidant respectivement avec aa. 9, 10, 3, 4 et 11 *de spiritualibus creaturis*). À cela on peut ajouter que la q. 6 *de anima* est parallèle à l'a. 1 *de spir. creat.*, mais que ce dernier a une portée plus large (l'âme *et* les anges). Et finalement on peut dire aussi que la problématique des qq. 1 et 2 *de anima* est couverte de façon inégale par l'a. 1 *de spir. creat.*. Par conséquent 13 questions *de anima* et cinq articles *de spiritualibus creat.* ne trouvent pas de parallèles dans l'autre série. Une analyse des questions qui sont effectivement communes aux deux séries confirmera en outre qu'elles portent sur des problèmes ayant en vue des intérêts différents.

En effet, la série d'objections qui précède la *determinatio* du maître est censée donner le cadre dialectique à l'intérieur duquel le problème sera débattu, et ces objections nous permettent ainsi d'apprécier les problèmes qui préoccupaient les participants à la dispute, aussi bien que les instruments théoriques et les sources qu'ils utilisaient. Une différence très marquée entre les problématiques et les instruments nous permettrait d'inférer que nous sommes en présence de publics différents ou d'un même public ayant des intérêts différents à des moments divers. C'est ce que l'on constate si l'on compare les questions "communes" aux *Q. de anima* (qq. 1, 2, 3, 5, 6, 9, 10 et 12) et à la *Q. de spir. creat.* (aa. 1, 2, 3, 4, 9, 10 et 11). Pour l'ensemble de ces questions on compte un total de 281 objections (142 des *Q. de anima* et 139 de la *Q. de spir. creat.*). En les comparant l'esprit ouvert, cherchant à percevoir non seulement leur identité littérale mais aussi leur problématique et inspiration communes, on constate que les deux séries n'ont en commun que 37 objections, ce qui fait 12,4 pour cent. Ce pourcentage semble trop faible pour qu'on puisse parler de

121. Voir plus loin, pp. 52* et 89*, les conclusions sur le premier *exemplar* parisien, et pp. 93*-96*, les conclusions sur les accidents attribuables à l'original. Il a été signalé par R.-A Gauthier, "Quelques questions..." (1974), n. 44 bis, que les imprécisions textuelles des *Q. de anima* s'expliqueraient mal s'il s'agissait d'une question disputée à Paris "à un moment et dans un milieu où une utilisation rigoureuse du texte d'Aristote s'imposait".

122. P. Glorieux, "Les questions disputées..." (1932), p. 21.

123. J. Robb, *St. Thomas Aquinas*... (1968), p. 36.

124. Puisque la *Q. de spiritualibus creat.* appartient aux derniers mois du séjour de Thomas en Italie, il est probable que lorsqu'il l'a soutenue il était déjà au courant de ses nouvelles obligations à Paris, et qu'il a profité de cette dispute pour mettre au point plusieurs des arguments les plus forts qu'il utilisera plus tard en France.

"sujet commun" : de fait, il semble bien que dans chaque série saint Thomas a dû faire face à des difficultés nouvelles. En outre, si l'on tient compte du fait que les difficultés d'une dispute peuvent être retracées, dans une certaine mesure, jusque chez les participants, il est clair qu'une telle disparité d'objections témoigne soit en faveur de publics différents, soit aux mêmes personnes ayant eu à des moments divers des intérêts très différents.

Nous pouvons conclure que l'objection fondée sur l'identité de sujet et de public n'a pas de force contraignante, et qu'il est parfaitement possible que saint Thomas ait soutenu les deux séries de questions en Italie : un simple écart d'une année entre les deux suffirait pour résoudre les difficultés qu'on a cru pouvoir opposer à cette thèse.

Le P. Gauthier a suggéré que les *Q. de anima* auraient pu être le terrain de préparation de la partie correspondante de la *Summa Theologiae*. La comparaison entre les questions communes des *Q. de anima* et de la *Q. de spir. creat.* d'une part, et les questions parallèles de la *Prima Pars* (q. 50, 2 ; q. 75, 5 ; q. 76, 6 ; q. 76, 7 ; q. 76, 8 ; q. 76, 2 ; q. 79, 4 ; q. 79, 5 ; q. 54, 3 ; q. 77, 1 ; q. 75, 2 et q. 76, 1), de l'autre, donne des résultats intéressants. Ces questions de la *Summa* contiennent un total de 51 objections, dont 10 (19 %) sont propres et exclusives à la *Summa*. Des objections qui restent, 19 sont communes aux trois textes ; 18 autres objections (35,2 %) de la *Summa* ne trouvent de parallèles que dans les *Q. de anima*, tandis que 4 seulement (7,8 %) ne trouvent de parallèles que dans la *Q. de spiritualibus creaturis*. Il semble bien que les *Q. de anima* ont pu servir comme exercice préalable à la rédaction de la *Summa*, car plus de 70 % des objections utilisées par ce dernier texte peuvent être retracées dans les *Q. de anima*. La *Q. de spiritualibus creaturis* serait postérieure.

L'analyse des textes parallèles des *Q. de anima*, signalés dans la table des sources, permettrait de confirmer que cette série de questions disputées est apparentée à des textes plus anciens, surtout à la *Summa contra Gentiles* et aux *Q. de ueritate*. Il serait facile de dresser une liste très longue des cas où cette affinité existe, mais le lecteur peut le contrôler par lui-même en parcourant la table des sources. À titre d'échantillon, nous attirons l'attention sur q. 7, 155-173 où la dépendance à l'égard de *S. contra Gentiles* est évidente, et sur q. 15 et 21, où les liens avec *Q. de ueritate* sautent aux yeux.

Tout ceci ne fait que confirmer les conclusions déjà avancées : les *Q. de anima* auraient été disputées en Italie entre 1266 et 1267 ; la *Q. de spiritualibus creaturis* au même endroit, entre novembre 1267 et septembre 1268.

Deuxième partie

LA TRADITION DU TEXTE

CHAPITRE I

LES MANUSCRITS

Les manuscrits sont présentés dans l'ordre alphabétique des bibliothèques où ils sont conservés. Les fragments ont été insérés à leur place. Les descriptions se limitent aux parties qui contiennent les questions *De anima*; pour une description plus complète, la mention "Codices n." renvoie à *Codices manuscripti operum Thomae de Aquino*, Rome 1967 sqq. À la fin de la description de chaque manuscrit on indique, entre parenthèses, la famille et le groupe auquel il appartient dans la tradition.

Am[2] 1. Amiens, Bibliothèque Municipale 244, *De anima* qq. 1-21, ff. 2ra-24vb, ff. 279va-280vb (q. 1-2, u. 138); XIIIe s. ex., parchemin, 350 × 245 mm., deux colonnes, main universitaire française. Titre au f. 2r : "Questiones fratris thome de aquino ord. predicatorum disputate in scolis". Les ff. 264-280, contenant une table des questions (f. 264-266), les *Q. de spiritualibus creaturis* et le fragment des *Q. de anima*, semblent avoir été placés au début du manuscrit, mais ils auraient par la suite été déplacés à la fin. C'est seulement alors qu'auraient été transcrits les ff. 2-3, pour combler la perte du début des *Q. de anima*. Cf. *Codices*, n. 33. (Ms. à pièces : groupe β). Pour *Q. de spiritualibus creaturis*, cf. ed. Leon. t. XXIV-2 p. 7*a.

An[1] 2. Angers, Bibliothèque municipale 418 (405), fragment *Q. de anima* (q. 1-2, u. 348), ff. 160r-162v; la partie qui contient ce texte est de la fin du XIVe siècle; parchemin, 288 × 208 mm., longues lignes. Dans la marge supérieure du f. 160r le libraire a écrit : "Questiones sancti thome de aquino disputate parisius de anima". Cf. *Codices* n. 46 (Groupe γ, contaminé).

Ar[1] 3. Arras, Bibliothèque Municipale 134 (136), mutilé, *Q. de anima* q. 1-6, u. 146 "et motus"; q. 7, u. 333 "De causis" — q. 11, u. 63 "animalium"; q. 17, u. 264 "materiales" — q. 21, u. 225 "ignem, et appre."; ff. 84vb-104vb; XIIIe-XIVe siècle, parchemin 317 × 256 mm., deux colonnes, manuscrit copié à Paris. Cf. *Codices* n. 52. (Manuscrit à pièces : groupe β, corrigé, pour *pecia* 1 et 7, groupe γ pour le reste du texte; bien entendu, la *pecia* 6 manque entièrement).

4. Assisi, Biblioteca Communale 112, *De anima*, qq. 1-21, ff. 159ra-181vb; XIIIe-XIVe siècle, parchemin, 354 × 249 mm., deux colonnes, main anglaise. Cf. *Codices* n. 62 (Manuscrit à pièces : groupe β). As

5. Avignon, Musée Calvet 256, *De anima* qq. 1-21, ff. 1ra-29va; XIVe siècle, parchemin, 315 × 226 mm., deux colonnes, copié à Paris par une main anglaise ou française, ornementé à la mode d'Avignon. Titre au f. 1ra : "Incipiunt questiones de anima et de virtutibus in communi fratris thome". Dans la marge supérieure on lit : "primus articulus de anima", et par une autre main : "questiones de mensura angelorum edite a fratre egidio de Roma ordinis heremitarum sancti augustini". Explicit au f. 29v, marge inférieure : "expliciunt questiones de anima fratris thome, incipiunt questiones de virtutibus in communi". Cf. *Codices* n. 104 (Manuscrit à pièces : groupe β corrigé pour les pièces 2 et 3; groupe γ pour le reste du texte). Pour *De spiritualibus creaturis*, cf. ed. Leon. t. XXIV-2 p. 7*ab. Av

6. Barcelona, Biblioteca Central 573, mutilé, *De anima*, qq. 21 et 1-5, pp. 113b-117a et 141a-156b; XVe siècle, parchemin et papier, 383 × 277 mm., deux colonnes. Cf. *Codices* n. 151 (Groupe γ). Bl

7. Barcelona, Biblioteca Central 574, *De anima* qq. 1-18, u. 201 "quantum ad nullum", ff. 259ra-282rb; q. 18, u. 201 "Set manifestum..." — q. 21, ff. 5ra-9rb. Il s'agit donc d'un texte complet, affecté simplement par le déplacement des parties qui le composent. XVe siècle, 2 colonnes. Cf. *Codices*, II, (omissa in tomo I), p. 7*. (Groupe Ψ, corrigé quant aux accidents négatifs). L'étude du manuscrit faite exclusivement sur microfilm, ne nous a pas permis de préciser davantage cette description. Bl[2]

8. Basel, Universitätsbibliothek B III 8, *De anima* q. 1-21, ff. 230ra-253va; XIVe siècle, parchemin. 334 × 231 mm., deux colonnes, texte copié à Paris par une main universitaire; il s'agit d'un codex quadripartite dont la troisième partie, qui s'étend du f. 230r au f. 286v, comprend les *Q. de anima*, *de virtutibus*, et *de unione Verbi incarnati*, avec Ba[11]

les titres des questions au f. 286rb-va. Au f. 286rb on lit : "Expliciunt questiones de uirtutibus anime in communi fratris thome de aquino Deo gratias". Cf. *Codices* n. 186. (Manuscrit à pièces : groupe β pour les pièces 1, 3, 4, 6 et 7 ; groupe γ pour le reste). Pour *Q. de spiritualibus creaturis*, cf. ed. Leon. t. XXIV-2 p. 7*b.

Ba^2 9. Basel, Universitätsbibliothek F I 33, mutilé, *De anima* q. 9, u. 87 - q. 10, et q. 17 - q. 21, ff. 2ra - 10vb ; XIV^e siècle, parchemin, 360 × 240 mm., deux colonnes, copié à Paris par une main universitaire. Cf. *Codices* n. 201. (Manuscrit à pièces : groupe γ). Pour *Q. de spiritualibus creaturis*, cf. ed. Leon. t. XXIV-2 p. 7*b-8*a.

B^1 10. Berlin, Staatsbibliothek, Theol. lat. fol. 114 : *De anima* q. 1-16, ff. 13ra - 27va ; q. 17-21, ff. 28vb - 32vb ; XIV^e siècle, parchemin, 315 × 227 mm., deux colonnes ; texte complet en dépit de ce que dit *Codices* n. 226. (Groupe γ contaminé). Pour *Q. de spiritualibus creaturis*, cf. ed. Leon. t. XXIV-2 p. 7*b.

B^2 11. Berlin, Staatsbibliothek, Lat. fol. 456, mutilé, *De anima* q. 1-2 et 4-20, ff. 253ra - 269ra ; début du XIV^e siècle, parchemin, 335 × 250 mm., deux colonnes, main germanique. Cf. *Codices* n. 244A. (Groupe β, contaminé, pour les pièces 2, 3, 4, 6 et 8 ; groupe γ pour les pièces 1, 5 et 7).

Bo 12. Bologna, Biblioteca Universitaria 1655^{13}, *De anima* qq. 1-21, ff. 107ra - 133ra ; XIV^e siècle, parchemin, 310 × 210 mm., deux colonnes, main italienne ; endommagé par l'humidité. Cf. *Codices* n. 297 (Groupe δ pour les questions 1 à 14 ; indépendant corrigé par la suite). Pour *Q. de spiritualibus creaturis*, cf. ed. Leon. t. XXIV-2 p. 8*a.

Bo^1 13. Bologna, Biblioteca Universitaria 1508 ; fragment *Q. de anima* q. 2, ff. 117ra - 118va ; XIII^e siècle, parchemin, 312 × 202 mm., deux colonnes, main italienne. Cf. *Codices* n. 1002D. (Manuscrit indépendant).

Bd 14. Bordeaux, Bibliothèque municipale 415, mutilé, *Q. de anima* q. 1-3, ff. 153rb - 161rb ; XIII^e-XIV^e siècle, parchemin, 315 × 215 mm., deux colonnes. Cf. *Codices* n. 321. (Groupe β).

Br 15. Brescia, Biblioteca Civica Queriniana A. VI. 21, *De anima* qq. 1-21, ff. 355r - 384v ; XV^e siècle, parchemin, 235 × 165 mm., longues lignes. Titre au f. 355 : "Questiones de anima Beatissimi Thome de Aquino". Cf. *Codices* n. 343. (Groupe β pour les quatre premières pièces ; groupe γ pour le reste). Pour *Q. de spiritualibus creaturis*, cf. ed. Leon. t. XXIV-2 p. 8*a.

Bg 16. Brugge, Stadsbibliotheek 491, *De anima* mutilé, qq. 1-18, u. 377, ff. 65va - 83vb ; dans la marge inférieure du f. 83vb on lit : "omnia naturalia in speciali" (réclame pour le cahier suivant, perdu) ; XIII^e-XIV^e siècle (avant 1309), parchemin, deux colonnes, main probablement anglaise. Cf. *Codices* n. 377 (Manuscrit indépendant, dont le scribe n'a pas hésité à intervenir dans le texte).

Ca^1 17. Cambrai, Bibliothèque municipale B 486, *De anima* qq. 1-20, u. 143, ff. 3ra - 40vb, lin. 8 ; une autre main, utilisant un autre modèle finit la colonne b en transcrivant q. 20, u. 144 - 240 ; un signe renvoie au f. 41rb, où la même main poursuit le texte à partir de q. 20, u. 241, et s'étend sur tout le f. 41v jusqu'à q. 21, u. 112 "modum suum" ; dans la marge inférieure le même scribe écrit : "quere residuum tali signo in primo folio" ; le signe en effet se retrouve au f. 1ra, où le texte se poursuit, par la même main à partir de q. 21, u. 112 "Talis", jusqu'à la fin de la question au f. 1va. La partie qui contient les *Q. de anima* est du XIII^e siècle ; parchemin, 259 × 182 mm., deux colonnes. Cf. *Codices* n. 465. (Groupe Ψ' pour la partie transcrite par le premier scribe ; groupe β contaminé pour le reste).

18. Cambrai, Bibliothèque municipale C 542 (500), *De anima*, q. 1-21, ff. 174ra-193rb ; XIII^e-XIV^e siècle, parchemin, 362 × 267 mm. ; 2 colonnes, main universitaire française. Cf. *Codices* n. 467. (Ms à pièces, groupe β contaminé avec γ et les indépendants) Pour les *Q. de spiritualibus creaturis*, cf. ed. Leon. t. XXIV-2 p. 8*b. Ca^2

19. Cambridge, Gonville and Caius College Library 460, *De anima* mutilé qq. 1-9, u. 71 "unionem anime", ff. 13ra-22rb ; fin du XIII^e siècle, parchemin, 290 × 202 mm., deux colonnes, main anglaise. Cf. *Codices* n. 490. (Le plus ancien représentant du groupe δ). C^4

20. Cambridge, Pembroke College Library 37, *De anima* q. 1-21, ff. 278va-298va ; début XIV^e siècle, parchemin. 412 × 255 mm., deux colonnes, main anglaise ; f. 298ra : "Expliciunt questiones de anima fratris t. de aquino". Cf. *Codices* n. 499. (Groupe β, fortement contaminé par γ, surtout dans les quatre dernières pièces). Pour *Q. de spiritualibus creaturis*, cf. ed. Leon. t. XXIV-2 p. 8*b. C^3

21. Cambridge, University Library Mm. 2.7 (2302), *De anima* qq. 1-21, ff. 86rb-146ra ; XIV^e-XV^e siècle, parchemin, 333 × 225 mm., deux colonnes, main anglaise. Cf. *Codices* n. 556. (Groupe β, corrigé surtout dans les pièces 3 et 4). Pour *Q. de spiritualibus creaturis*, cf. ed. Leon. t. XXIV-2 p. 8*b. C^5

22. Cesena, Biblioteca Comunale Malatestiana, Piana 3-146, *De anima* qq. 1-21, ff. 26ra-62vb ; XV^e siècle (1467), papier, 323 × 227 mm., deux colonnes, copié avec soin par un seul scribe ; f. 62vb : "Expliciunt questiones sancti thome super de anima". Cf. *Codices* n. 573. (Groupe β pour les pièces 1. 3, 6 ; groupe γ pour le reste). Pour *Q. de spiritualibus creaturis*, cf. ed. Leon. t. XXIV-2 p. 8*b-9*a. Ce

23. Douai, Bibliothèque municipale 423, *De anima* qq. 1-21, ff. 1ra-24ra ; XIII^e-XIV^e siècle, parchemin, 342 × 245 mm., deux colonnes, transcrit à Paris par une main universitaire ; f. 1ra *(manu rubric.)* : "questiones de anima disputate a fratre Thoma de Aquino ordinis fratrum predicatorum". Cf. *Codices* n. 658. (Manuscrit à pièces ; du groupe β, souvent corrigé, sauf pour la cinquième pièce où il est du groupe γ). Do

24. Dubrovnik, Dominikanska Biblioteka, Fragm. 1, *De anima* mutilé qq. 1-3, v. 388 "abstractionem" ; XIV^e-XV^e siècle, papier, 297 × 212 mm. ; deux colonnes, main italienne. Cf. *Codices* n. 673A. Db^1

Db^{2} 25. Dubrovnik, Dominikanska Biblioteka, Fragm. 4, *De anima* mutilé, qq. 8, u. 345 "Anaxagoras" — 13, u. 393 "ratione"; XIVe siècle, papier, 297-224 mm., longues lignes, main italienne. Cf. *Codices* n. 673B.

Er^{1} 26. Erfurt, Wissenschaftliche Bibliothek der Stadt, Amplon. Fol. 276, *De anima* qq. 1-21, ff. 92va-109vb. La transcription des qq. 1-2, est très complexe : 1) le scribe transcrit d'abord q. 1, u. 1-183 (série d'objections et premier set contra); 2) il copie ensuite q. 1, u. 342-478 (réponses aux objections); 3) il continue avec q. 2, u. 1-48 (six premières objections et le Set dicebat de l'objection sept); 4) il saute à la q. 2, u. 328 et transcrit toutes les réponses aux objections, c'est-à-dire jusqu'à q. 2, u. 517; 5) ensuite il revient (f. 93va, lin. 37) à q. 1, v. 184, et transcrit jusqu'à u. 189 (donc il ne finit pas le 2e set contra); 6) il poursuit (à la ligne 40 de f. 93va) avec q. 2, u. 53 "que sunt in anima" et transcrit le reste des objections, le set contra et le corps de la question, donc jusqu'à q. 2, u. 327; 7) il transcrit alors (f. 94rb, lin. 6-8) q. 2, u. 49 à 53 "Set contra... rerum", qu'il avait omis à l'étape antérieure; 8) il revient ensuite à q. 1, u. 189 "necesse..." et transcrit tout le corps de q. 1, donc jusqu'à q. 1, u. 341, qu'il finit de copier au f. 94va où il indique "quere solutiones ad tale signum" renvoyant ainsi au f. 92vb où se trouvent les réponses aux objections de questio 1; 9) la q. 3 est transcrite normalement. Nous n'avons pas trouvé une explication satisfaisante de cette transcription bizarre. Il s'agit d'un ms. du début du XIVe siècle, parchemin, 310 × 239 mm., deux colonnes; f. 92va : "Incipiunt questiones fratris thome super librum de anima"; f. 109vb : "Expliciunt questiones fratris thome". Cf. *Codices* n. 731. (Groupe Ψ, contaminé dans les questions 1-4).

Er^{2} 27. Erfurt, Wissenschaftliche Bibliothek der Stadt, Amplon. Fol. 319, *De anima* qq. 1-21, ff. 188ra-213vb; début XIVe siècle, parchemin, 375 × 270 mm., deux colonnes, soigneusement transcrit et ornementé à la façon parisienne; f. 213vb : "Expliciunt questiones de anima fratris thome. Incipiunt questiones de virtutibus in communi". Cf. *Codices* n. 735. (Groupe γ, sauf dans la pièce 6 où il est β). Pour *Q. de spiritualibus creaturis*, cf. ed. Leon. t. XXIV-2 p. 9*a.

Er^{3} 28. Erfurt, Wissenschaftliche Bibliothek der Stadt, Amplon. Fol. 346, *De anima*, qq. 1-21, ff. 42ra-67rb (f. 67rb tituli quaestionum); XIVe siècle, parchemin, 308 × 210 mm., deux colonnes; f. 42r, marge supérieure : "Questio prima fratris thome de anima"; in textu : "Incipiunt questiones de anima disputate a fratre thoma". Cf. *Codices* n. 739. (Groupe β, contaminé avec γ surtout dans les pièces 3, 4 et 5).

E 29. Erlangen, Universitätsbibliothek 208, *De anima* incomplet, qq. 1-19, ff. 51vb-66vb; XIVe siècle, parchemin, 305 × 225 mm., deux colonnes; f. 67r, marge supérieure, main du XVe siècle : "commentum sancti thome de Aquino ordinis predicatorum. H. anno LXV perlegit". Cf. *Codices* n. 756. (Groupe γ pour 1, 3 et 7; groupe β contaminé et corrigé pour le reste).

30. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Fiesolano 103, *De anima* qq. 1-21, ff. 252ra-299rb (f. 299rb tituli quaestionum); XVe siècle (1449), parchemin, 365 × 250 mm., deux colonnes; f. 252rb, marge supérieure : "Questiones de anima S. Thome de Aquino"; f. 299rb : "Expliciunt questiones de anima secundum sanctum Thomam de Aquino". Cf. *Codices* n. 913. (Groupe γ pour les pièces 3 et 5 ; β pour le reste). Pour *Q. de spiritualibus creaturis*, cf. ed. Leon. t. XXIV-2 p. 9*a-b. F^{1}

31. Innsbruck, Universitätsbibliothek 215, *De anima* mutilé q. 19, v. 213 "Subiecta" — q. 21; ff. 78rb, lin. 4-84vb (le scribe finit de transcrire *Q. de virtutibus cardinalibus*, a. 4, *explicit* "sicut et alie virtutes", à la ligne 3 du f. 78rb et continue avec la *Q. 19 de anima* sans interruption, sans indiquer une quelconque division et sans s'apercevoir qu'il s'agit d'un autre texte). Manuscrit du XVe siècle, papier; 292 × 213 mm., deux colonnes : f. 79ra, à la fin du fragment de la q. 19 on lit :"Questiones de virtutibus beati thome de aquino finiunt"; f. 79rb, marge, *al. man.* : "questio uicesima cum seqvente, scilicet 21, non presentibus est annectenda questionibus uirtutum, set ambe continentur in fine questionum de anima per sanctum thomam disputatarum"; f. 84vb, *man. scrip.* : "finis duarum questionum de anima beati thome de aquino". Cf. *Codices* n. 1119 (Groupe β). In^{1}

32. Innsbruck, Universitätsbibliothek 279, *De anima* qq. 1-21, ff. 93ra-122rb; milieu du XIVe siècle, parchemin, 260 × 187 mm., deux colonnes, copié à Paris par une main universitaire. Cf. *Codices* n. 1123. (Manuscrit à pièces; groupe β pour les pièces 3 et 6; groupe γ pour le reste; nombreuses fautes et omissions). Pour *Q. de spiritualibus creaturis*, cf. ed. Leon. t. XXIV-2 p. 10*a. In^{3}

33. Innsbruck, Universitätsbibliothek 426, *De anima* qq. 1-21, ff. 233ra-271rb (f 271va tituli quaestionum); XVe siècle, papier, 290 × 210 mm., deux colonnes; f. 271rb : "Et hec de anima sufficiant dicte amen hec sanctus thomas de aquino super de anima". Cf. *Codices* n. 1125. (Groupe Ψ). In^{4}

34. Klosterneuburg, Augustiner-Chorherrenstift 274, *De anima* qq. 1-21, ff. 1ra-30va; XIIIe-XIVe siècle, parchemin, 268 × 182 mm., deux colonnes; f. 30va : "Expliciunt questiones de anima determinate parisius (parisius *barré*) a fratre thoma de aquino de ordine fratrum predicatorum". Cf. *Codices* n. 1180. (Groupe β, contaminé). Kl

35. Kraków, Biblioteka Jagiellońska 521, *De anima* qq. 1-21, ff. 129r-200v; XVe siècle, papier, 309 × 209 mm., longues lignes; f. 200v : "Expliciunt questiones sancti (?) thome de aquino magistri in theologia etc." Cf. *Codices* n. 1250. (Groupe γ pour les pièces 1 et 3; groupe β fortement contaminé pour le reste). Kr^{1}

36. Kraków, Biblioteka Jagiellońska 765, *De anima* qq. 1-21, ff. 22va-60ra; XIVe-XVe siècle; parchemin, 308 × 251 mm., deux colonnes; f. 114ra : "Expliciunt questiones de anima et de uirtutibus in communi et speciali edite a fratre thoma". Cf. *Codices* n. 1257. (Groupe γ à la Kr^{2}

pièce 5 ; groupe β contaminé par γ pour le reste). Pour *Q. de spiritualibus creaturis*, cf. ed. Leon. t. XXIV-2 p. 10*a.

Kr^{3} 37. Kraków, Biblioteka Jagiellońska 2074, *De anima* qq. 1-21, ff. 85r-126r; xv^{e} siècle, papier, 218 × 155 mm., longues lignes; f. 126r *man. scrip.* : "finis questionum beati thome de aquino pro Gromaczki". Cf. *Codices* n. 1339. (Groupe β, contaminé par γ).

Ln 38. Laon, Bibliothèque municipale 165, *De anima* qq. 1-21, ff. 3ra-31ra; première moitié du xiv^{e} siècle; parchemin, 300 × 225 mm., deux colonnes; main italienne; f. 31rb, marge inférieure, *al. man.* : "Expliciunt questiones de anima secundum uenerabilem doctorem sanctum thomam de aquino ordinis fratrum predicatorum"; f. 114b, *manu scrip.* : "Expliciunt questiones de uirtutibus anime in communi fratris thome de aquino deo gratias amen". Cf. *Codices* n. 1378. (Manuscrit indépendant aux qq. 3, 4, 5, 6, 20 et 21; groupe Ψ pour le reste). Pour *Q. de spiritualibus creaturis*, cf. ed. Leon. t. XXIV-2 p. 10*b.

L^{1} 39. Leipzig, Universitätsbibliothek 474, *De anima* qq. 1-21, ff. 245vb-286vb; xv^{e} siècle, papier, 400 × 290 mm., deux colonnes. Cf. *Codices* n. 1402. (Manuscrit universitaire fortement contaminé, dépendant de Wr). Pour *Q. de spiritualibus creaturis*, cf. ed. Leon. t. XXIV-2 p. 10*b.

L^{3} 40. Leipzig, Universitätsbibliothek 645, *De anima* fragment, q. 14, ff. 306v-309r; xiv^{e}-xv^{e} siècle, papier, 215 × 154 mm., longues lignes, main germanique. Cf. *Codices* n. 1417A.

Li 41. Lisboa, Biblioteca Nacional Alc. 262 (ccxxvi), *De anima* qq. 1-21, ff. 1ra-30ra; xiii^{e}-xiv^{e} siècle, parchemin, 332-227 mm., deux colonnes, copié à Paris par une main universitaire; f. 1ra, marge supérieure, *al. man.* : "Secunda pars questionum fratris thome". Cf. *Codices* n. 1482. (Manuscrit à pièces; pur, un des plus importants témoins du groupe β). Pour *Q. de spiritualibus creaturis*, cf. ed. Leon. t. XXIV-2 p. 10*b.

Lo 42. London, St-Dominic's Priory Library 1, *De anima* mutilé, qq. 1-21, u. 129 "anima alliga" (*réclame* : "tur igni et ab eo"), ff. 160vb-183vb; xiv^{e} siècle, parchemin, 372 × 248 mm.; deux colonnes; main probablement anglaise. Cf. *Codices* n. 1520. (Manuscrit indépendant mais contaminé pour les questions 1-4; groupe δ pour le reste).

Md 43. Madrid, Biblioteca Nacional 1565, *De anima* mutilé, qq. 1-21, u. 112 "modum suum"; ff. 48ra-67vb; xiii^{e}-xiv^{e} siècle, parchemin, 250 × 185 mm., deux colonnes, main italienne. Cf. *Codices* n. 1566. (Manuscrit contaminé du groupe Ψ).

Mm 44. Memmingen, Stadtbibliothek 2° 2, *De anima* qq. 1-21, ff. 199ra-235vb; xv^{e} siècle (1477-1478), papier, 282 × 205 mm., deux colonnes; f. 235vb : "hec de anima sufficiant dicta hec sanctus thomas de aquino super de anima" (suit liste des questions). Cf. *Codices* n. 1672. (Groupe Ψ; dépendant de In^{4}).

M^{1} 45. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 3827, *De anima* qq. 1-21, ff. 85ra-113vb; xiii^{e}-xiv^{e} siècle, parchemin, 336 × 232 mm., deux colonnes, main probablement anglaise, mais copié à Paris; f. 115va, marg. inf. : "hic incipiunt questiones fratris t. de aquino disputate in Ytalia de spiritualibus creaturis". Cf. *Codices* n. 1735. (Manuscrit à pièces : groupe β contaminé). Pour *De spiritualibus creaturis*, cf. ed. Leon. t. XXIV-2 p. 10*b-11*a.

46. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm. 23808, *De anima* qq. 1-21, ff. 51ra-97ra; xv^{e} siècle, papier, 300 × 215 mm., main germanique, deux colonnes; f. 51ra "incipiunt questiones S. thome de aquino disputate de anima". Cf. *Codices* n. 1870. Manuscrit contaminé du groupe βγ; dépendant de Wr). Pour *De spiritualibus creaturis*, cf. ed. Leon. t. XXIV-2 p. 11*a. M^{5}

47. München, Bayerische Staatsbibliothek Clm 3207, *De anima* fragment, q. 7 u. 189 "Dei" — u. 251 "substantiis"; q. 8, u. 350 "Augustinus narrat" — u. 487 "dispositum"; plat de reliure; xiv^{e} siècle, parchemin, deux colonnes. (Ms. indépendant). Cf. *Codices,* Suppl. M^{6}

48. Napoli, Biblioteca Nazionale VII. B. 23, *De anima* qq. 1-21, ff. 153ra-177rb; xiii^{e}-xiv^{e} siècle, parchemin, 315 × 218 mm., deux colonnes, main française; f. 214vb : "Expliciunt questiones de uirtutibus anime in communi fratris thome de aquino. Deo gratias. amen.". Cf. *Codices* n. 1932. (Groupe β pour les pièces 3, 5, 6, 8, 9; groupe γ pour le reste; contaminé). N^{1}

49. Oxford, Balliol College Library 47, *De anima* qq. 1-21, ff. 241ra-267rb; xiii^{e}-xiv^{e} siècle, parchemin, 356 × 235 mm., deux colonnes, main universitaire, copié à Paris; f. 1, main du xiv^{e} siècle : "contenta Questiones S. T. de potentia dei; questiones eiusdem T. de malo; questiones eiusdem T. de spiritualibus creaturis; questiones eiusdem de uirtutibus; questiones eiusdem de anima"; f. 5r., marg. inf., à la mine de plomb : "in isto uolumine erunt q. disputate fratris thome de po. dei, de spiritualibus creaturis, de uirtutibus, de anima et erunt xiii^{e} sexterni"; le scribe original a eu des difficultés avec son modèle et a laissé de nombreux espaces vides, remplis plus tard par un correcteur (ff. 241ra-b; 242va; 243ra, vb; 244va; 245va; 247va; 248ra; 254ra-b; 254v; 255ra-b; 255va-b; 256r; 257r; 258vb; 259ra; 259va; 263rb). Cf. *Codices* n. 2080. (Manuscrit à pièces; possède des signes explicites de *pecia* à la hauteur de chacune des neuf pièces; groupe β pour les pièces 1, 3, 5, 6; groupe γ pour le reste). Pour *Q. de spiritualibus creaturis*, cf. ed. Leon. t. XXIV-2 p. 11*b. O^{1}

50. Oxford, Balliol College Library 49, *De anima* qq. 1-21, ff. 257ra-278rb; xiii^{e}-xiv^{e} siècle, parchemin, 374 × 256 mm., deux colonnes, main universitaire française, texte copié à Paris; f. 3rc (il y a trois colonnes au f. 3) : "septem sunt materie in hoc volumine tractate a sancto thoma. Prima materia est de ueritate in qua materia tractat 29 questiones principales... secunda materia est de potentia in qua tractantur 10 questiones principales... 3^{a} materia est de malo continens 18 questiones principales... 4^{a} materia est de anima in qua tractatur una questio principalis utrum scilicet anima possit esse forma et hoc aliquid (!). 5^{a} materia est de uirtutibus in qua tractantur hic questiones O^{2}

principales... 6ª materia est de Christo in qua tractatur una questio principalis de unione uerbi... 7ª materia est de spiritualibus creaturis in qua tractatur una questio principalis utrum scilicet substantia spiritualis creata sit ex materia et forma" (!); f. 4v (main plus tardive) : "Ste. thome De Veritate, De potencia Dei, De malo, De anima, De uirtutibus, De Christo, De spiritualibus creaturis" (la note "Iste liber pertinet ecclesie Eliensi", — signalée par R. A. Mynors, Catalogue of the Manuscripts of Balliol College, Oxford 1963, p. 34 —, a été effacée). Cf. *Codices* n. 2082. (Manuscrit à pièces; modèle principal pour l'édition de J. Robb, groupe γ pur). Pour *Q. de spiritualibus creaturis*, cf. ed. Leon. t. XXIV-2 p. 11*b.

O^3 51. Oxford, Bodleian Library, Bodl. 214, *De anima* qq. 1-21, ff. 1ra-41vb; XIII^{e} siècle ex., parchemin, 350 × 235 mm., deux colonnes, main anglaise, mais copié soigneusement à Paris; un correcteur l'a modifié sur la base d'un autre modèle (auquel il fait référence dans la marg. de plusieurs folios : "al'"); le correcteur indique aussi par les lettres "cor" jusqu'où il a accompli sa tâche; f. 41vb *manu rubr.* : "Expliciunt questiones fratris thome de aquino super librum de anima. Incipiunt questiones de uirtutibus in communi". Cf. *Codices* n. 2019. (Manuscrit à pièces : groupe β, corrigé scrupuleusement). Pour *Q. de spiritualibus creaturis*, cf. ed. Leon. t. XXIV-2 p. 11*b.

O^5 52. Oxford, Bodleian Library, Laud Misc. 480, *De anima* incomplet, qq. 1, 4, 7-9 et 11, ff. 160ra-171ra; qq. 14 et 21, ff. 174ra-177ra; q. 15, ff. 178vb-180vb; q. 16, f. 191va-193rb; q. 17, ff. 195ra-196ra; XIII^{e}-XIV^{e} siècle, parchemin, 200 × 145 mm., deux colonnes, main germanique. Cf. *Codices* n. 2059. (Groupe β contaminé). Pour *Q. de spiritualibus creaturis*, cf. ed. Leon. t. XXIV-2 p. 11*b-12*a.

O^6 53. Oxford, Corpus Christi College Library 225, *De anima* qq. 1-21, ff. 5r-42v, XIV^{e} siècle, première moitié, parchemin, 207 × 147 mm., longues lignes, main anglaise. Cf. *Codices* n. 2105. (Groupe δ; va avec V^3). Pour *Q. de spiritualibus creaturis*, cf. ed. Leon. t. XXIV-2 p. 12*a.

O^7 54. Oxford, Merton College Library H. 3. 6 (Coxe 275), *De anima* qq. 1-21, f. 122ra-154va; XIII^{e}-XIV^{e} siècle, parchemin, 280 × 200 mm., deux colonnes, ; copié à Paris par une main anglaise. Cf. *Codices* n. 2134. (Manuscrit à pièces; groupe β corrigé avec γ).

Pd^1 55. Padova, Biblioteca Universitaria 613, *De anima* qq. 1-21, f. 1ra-30rb (f. 30va titres des questions); première moitié du XIV^{e} siècle, parchemin, 260 × 185 mm., deux colonnes, main italienne; f. 1r, *man. scrip.* : "Incipiunt questiones disputate a fratre thome ordinis predicatorum"; *al. man. corr.* "a sancto Thoma"; f. 30rb *man. scrip.* : "Expliciunt questiones de anima disputate a uenerabili fratre thoma de aquino". Cf. *Codices* n. 2215. (Manuscrit contaminé, d'origine universitaire, mais corrigé avec Ψ aux pièces 5 et 6).

Pd^4 56. Padova, Biblioteca Universitaria 661, *De anima* qq. 1-21, ff. 99ra-142rb (f. 142va titres des questions); XV^{e} siècle, papier, 295 × 215 mm., deux colonnes, main humaniste; f. 142rb : "Expliciunt questiones beati thome de aquino". Cf. *Codices* n. 2217. (Groupe Ψ pour les questions 1-3 et 6-7, indépendant, mais contaminé par d'autres groupes non universitaires, pour le reste).

57. Padova, Biblioteca Universitaria 1457, *De anima* qq. 1-21, ff. 169va-197va (f. 1vb titres des questions); XIII^{e}-XIV^{e} siècle, parchemin, 322 × 245 mm., deux colonnes, main universitaire française; f. 1r *al. man.* : "In isto uolumine continentur infrascripte questiones edicte a uenerabili doctore sancto thoma de aquino" (suit la table des questions *De potentia*, *De malo* et *De anima*). Cf. *Codices* n. 2230. (Manuscrit à pièces; groupe β à la pièce 3; groupe γ pour le reste, fortement corrigé à la dernière pièce). Pd^2

58. Paris, Bibliothèque de l'Arsenal 184, *De anima* qq. 1-21, ff. 177va-211vb; XIII^{e}-XIV^{e} siècle, parchemin, 323 × 230 mm., deux colonnes; f. 211vb, sur ligne effacée, main tardive : "Explicit de anima per Aegid. Rom. Ord. Er. s. Aug.". Cf. *Codices* n. 2475. (Groupe β pour la première pièce; groupe γ pur pour le reste). Pour *Q. de spiritualibus creaturis*, cf. ed. Leon. t. XXIV-2 p. 12*a. P^1

59. Paris, Bibliothèque Nationale lat. 14547, *De anima* qq. 1-21, ff. 138ra-177va (f. 177va titres des questions); début XIV^{e} siècle, parchemin, 285 × 205 mm., deux colonnes, copié par une main universitaire française; soigneusement corrigé par une autre main qui a rempli des espaces souvent laissés vides par le premier scribe; le correcteur utilise un autre modèle et indique souvent en marge la leçon alternative, précédée par le mot "al.". Le correcteur a aussi souvent fini des mots laissés inachevés par le scribe. L'intervention du correcteur est difficile à voir sur microfilm, tellement elle est soignée; l'inspection directe du manuscrit permet de la déceler par la couleur de l'encre. Cf. *Codices* n. 2328. (Ms. à pièces : groupe γ corrigé à l'aide de mss. indépendants). Pour *Q. de spiritualibus creaturis*, cf. ed. Leon. t. XXIV-2 p. 12*a-b. P^4

60. Paris, Bibliothèque Nationale lat. 15352, *De anima* qq. 1-21, ff. 122va-157va; XIII^{e}-XIV^{e} siècle, parchemin, 390 × 275 mm., deux colonnes; manuscrit universitaire légué à la Sorbonne par Siger de Courtrai; manuscrit corrigé par une deuxième main qui a rempli des espaces laissés vides par le scribe. Cf. *Codices* n. 2361. (Groupe β pour les pièces 1, 3, 4, 8 et 9; groupe γ pour le reste, mais contaminé). Pour *Q. de spiritualibus creaturis*, cf. ed. Leon. t. XXIV-2 p. 12*a. P^3

61. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 15811, *De anima* qq. 1-21, ff. 2ra-36va; XIII^{e} siècle, parchemin, 317 × 220 mm., deux colonnes, main universitaire française; le manuscrit a appartenu à Godefroid de Fontaines, qui a transcrit de sa propre main des passages de la *Q. de spiritualibus creaturis* dans la marge des folios contenant les *Q. de anima*. P^7

Voici le détail de ces notes :

f. 4va *ima pagina* : *De spir. creat.* a. 2 ad 8m, "Intellectus ergo... potentia materie" et ad 13m, "Intellectus non dicitur... corpori ut forma"; f. 4vb *marg. sup.* : a. 2, ad 2m, "Intelligere est operatio... attribuitur toti";

f. 4vb *ima pagina* : a. 2 corpus, "quod quidem anima uni-

tur corpori ut forma alioquin (?) corpus nec partes eius haberent esse specificum per animam cum tamen recedente anima non dicatur caro et os nisi equiuoce" (cf. Ed. Leon. t. XXIV-2, p. 27-28, u. 264-269), "Considerandum... ordinibus" (p. 28, u. 274-277), "Perfectissima... forma et materia" (p. 29-30, u. 296-318);

f. 6ra-b *ima pagina* : a. 9 corpus "cum inueniamur... possibilis intellectus" (p. 92-93, u. 209-216), "non esset necesse... intellectuali operatione" (p. 93-94, u. 221-265, mais avec des coupures), "Sequeretur... sui perfectionem" (p. 94-95, u. 297-312), "dicendum quod sicut corpus... multitudo animarum" (ad 3m), "Scientia una magistro... conclusiones speciales" (ad 7m);

f. 6va-7rb *ima pagina* : a. 9 arg. 6 et réponse ad 6m (p. 88 et p. 96-98), mais le scribe de ce passage ne semble pas être Godefroid);

f. 8vab-9rb *ima pagina* : a. 10 corpus "oportet enim... ostensum est" (p. 104-106, u. 201-276), "lumen intellectus agentis... quod est Deus" (p. 106, u. 325-337), "Solus autem Deus... immediate a Deo" (p. 107, u. 293-300), "quia si homo participet... angelorum" (p. 107, u. 317-320), "intellectus agens... intellectu possibili" (ad 2m, p. 108, u. 357-362), "lumen intellectus agentis... dictum est" (ad 5m, p. 110, u. 438-442), "iudicare enim... de ueritate" (ad 8m, p. 111, u. 476-485), "Regule ille de quibus dicit Augustinus 4° De Trinitate (non identifié) illud enim quo iudicatur... meliorem" (ad 10m, p. 113-114, u. 549-559);

f. 10ra-b *ima pagina* : a. 1 ad 9m "dicendum... forme accidentales" (p. 16, u. 507-525), "Sequetur etiam... in perfectione" (p. 16, u. 532-544), "Sic igitur... materiam spiritualem" (p. 17, u. 551-550), "Non enim ex hoc... corporaliter" (p. 17, u. 564-573), "dicendum quod forma... extra materiam" (ad 10m, p. 17-18, u. 574-581), "intentio Boetii... ut species" (ad 23m, p. 19, u. 641-648), "dicendum quod in rebus... sibi proprium" (ad 24m, p. 19, u. 649-670), "dicendum quod duplex... differentia" (ad 2m, p. 14-15, u. 430-437);

f. 10ra *marg. sup.* : texte non identifié;

f. 10va *marg.* : a. 1 corpus "apparet si quis... quandam rationem" (p. 13, u. 331-354), "unde in rebus... susceptibile eius" (p. 14, u. 389-395), "per se licet materia sine forma esse non possit cum materia habeat esse per formam et non e conuerso" (ad 6m, p. 15, u. 482-483), "non dico autem... comitetur" (p. 14, u. 399-400) "ratio forme opponitur... potentia ad actum" (ad 1m, p. 14, u. 409-413);

f. 10vb *marg. sup.* : "Quia enim intellectus... uoluntatem" (a. 1, ad 1m, infra, p. 14, u. 422-429);

f. 15vb *ima pagina* : a. 3 corpus "et sequeretur in adeptione... secundum quid" (p. 43, v. 369-377), "Et propter hoc... e conuerso" (p. 43-44, u. 381-392), "Preterea nullum... unum set plura" (p. 42, u. 333-341), "sic autem homo... unum et e conuerso" (p. 38, u. 233-234), "Nec hoc excluditur... Comparatur ad suum accidens" (p. 43, u. 358-361);

f. 16ra *ima pagina* : a. 3 corpus "Forma enim... ut patet intuenti" (p. 44, u. 397-415); "sunt contraria in quorum unum est in potentia ad aliud essentialiter et per se et aliud est in potentia ad ipsum eodem modo... etc." (ce deuxième morceau, non identifié, semble avoir été transcrit par un autre scribe que Godefroid);

f. 16rb *ima pagina* : "Quia corrupta forma substantialis hominis et asini a qua habet quod sit ens uiuum necesse sit aliam substantialem formam nouam introduci uidetur, etc." (passage non identifié, toujours l'autre scribe);

f. 16va *ima pagina* : "Licet ergo genus sumatur a materia et differentia a forma, et genus hominis est animal que sumitur a natura sensitiua, differentia uero rationale, que sumitur ab anima rationali, etc.";

f. 16vb *ima pagina* : "et illa eadem cum fierit magis perfecta fit anima sensitiua et tandem fit intellectiua set per actionem exterioris agentis quod est Deus, etc.";

f. 17ra *ima pagina* : "... (?) huius generis et sic subsequenter ordine intelligibili intelligi possunt in materia secundum diuersas, etc." Des notes (non identifiées) se poursuivent aux f. 18r-v, 20vb et 21r-v, transcrites par le deuxième scribe.

Au f. 26va, *marg.* à la hauteur de la pièce VII, on lit : "deficiunt ii linee in exemplari".

F. 36va : "Expliciunt questiones de anima fratris T. de Aquino. Incipiunt questiones de uirtutibus in communi etc. *(manu rubricatoris)*. Cf. *Codices* n. 2415. (Manuscrit à pièces ; groupe β pur ; il est, avec Am^2, le plus ancien témoin de ce groupe). Pour *Q. de spiritualibus creaturis*, cf. ed. Leon. t. XXIV-2 p. 12*b.

62. Paris, Bibliothèque Nationale lat. 15956, *De anima* P^5
fragment q. 21, u. 1-423 "condemnationem", f. 1ra-vb; f. 1vb : "...quere residuum ad tale signum" (malheureusement la suite ainsi annoncée ne se retrouve pas dans ce codex); XIII^e siècle, ante 1288, parchemin, 255 × 178 mm., deux colonnes, main universitaire française; légué par Étienne d'Abbeville. Cf. *Codices* n. 2424. (Groupe β).

63. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16183, *De anima* P^6
qq. 1-21, ff. 72ra-95vb (le texte est cependant très incomplet car le scribe a éliminé des passages importants à chaque question); XIII^e-XIV^e siècle, parchemin, 275 × 193 mm., deux colonnes; f. 72r marg. sup. al. man. : "Questiones a sto thoma de anima disputate". Cf. *Codices* n. 2443. (Groupe Ψ, corrompu).

64. Paris, Bibliothèque Mazarine 3493, *De anima* P^9
qq. 1-21, ff. 241ra-283ra; XIV^e siècle, parchemin, 342 × 250 mm., deux colonnes; f. 283ra : "Expliciunt questiones f. t. de anima". *Codices* n. 2572. (Groupe γ pour les pièces 1 à 5; groupe β pour le reste).

65. Paris, Bibliothèque de la Sorbonne 209, *De anima* P^8
qq. 1-21, ff. 1ra-35ra (f. 209vb titres des questions); première moitié du XIV^e siècle, parchemin, 305 × 220 mm., main universitaire française; f. 35ra : "Expliciunt questiones de anima fratris thome de aquino : Incipiunt questiones de uirtutibus in communi". Cf. *Codices* n. 2584. (Manuscrit à pièces : groupe β pur, sauf à la pièce 5 où il subit l'influence de γ). Pour *Q. de spiritualibus creaturis*, cf. ed. Leon. t. XXIV-2 p. 12*b.

66. Praha, Universitni Knihovna III. E. 6 (481); *De* Pr^1
anima incomplet qq. 1-19, ff. 52va-87vb; selon la nouvelle foliotation : ff. 49va-82vb; XIV^e siècle, parchemin,

250 × 180 mm., deux colonnes. Cf. *Codices* n. 2696. (Groupe Ψ' contaminé pour les questions 1 à 4 et 15; indépendant pour le reste).

Pt 67. Princeton, University Library, R. Garret 74; *De anima* incomplet, qq. 14-21, ff. 325ra-350vb; XV^e siècle, papier, 318 × 218 mm., deux colonnes, écriture cursive; les *Q. de anima* sont intitulées " De immortalitate anime" et sont numérotées de 1 à 8. Cf. *Codices* n. 2735. Pour *Q. de spiritualibus creaturis*, cf. ed. Leon. t. XXIV-2 p. 12*b-13*a.

R^1 68. Roma, Biblioteca Angelica 62 (A. 7. 1), *De anima* qq. 1-21, ff. 73ra-99va; XIV^e siècle, parchemin, 302 × 214 mm., deux colonnes, main anglaise; f. 99va : "Expliciunt questiones de anima fratris thome de aquino ordinis fratrum predicatorum". Cf. *Codices* n. 2761. (Groupe β, fortement contaminé aux pièces 1, 3, 4, 7 et 8).

R^4 69. Roma, Biblioteca Angelica 104, *De anima* qq. 1-21, ff. 161va-182r; XV^e siècle, papier, 285 × 217 mm., deux colonnes. Cf. *Codices* n. 2762. (Groupe β).

R^3 70. Roma, Biblioteca Vallicelliana E. 30; *De anima* qq. 1-21, ff. 15vb-44vb; XIV^e siècle, parchemin, 307 × 225 mm., deux colonnes, main italienne; f. 44vb : "Explicit tractatus de anima editus a fratre (*corr. al man. in* sancto) thoma de aquino de ordine fratrum predicatorum. Deo gratias". Cf. *Codices* n. 2790. (Manuscrit contaminé, d'origine universitaire mais ayant reçu l'influence de la tradition indépendante, groupe Ψ').

R^5 71. Roma (olim; nunc Grottaferrata), Bibliotheca Commissionis Leoninae 9, *De anima* qq. 1-21, ff. 173r-244r (index des questions f. 244v); XV^e siècle, papier, 272 × 210 mm., longues lignes. Olim conventus sancti Francisci Trans Tiberim de Urbe, RA. 9; Q. II. 15. 604. Cf. *Codices* n. 2802. (Manuscrit contaminé : groupe β pour les pièces 1, 2, 4, 5 et 7; groupe γ pour le reste; influencé par la tradition indépendante).

Rn 72. Rouen, Bibliothèque Municipale A. 249 (585), *De anima* mutilé qq. 1-10, ad 18m, u. 420 "per hoc quod"; XV^e siècle, papier et parchemin, 295 × 214 mm., deux colonnes; f. 288r, *marg. sup. manu scrip.* : Questiones de anima disputate a fratre thoma de aquino de ordine fratrum predicatorum" Cf. *Codices* n. 2818. (Groupe β).

Sa^1 73. Salamanca, Biblioteca Universitaria 1914, *De anima* qq. 1-21, ff. 1ra-24rb; XIII^e-XIV^e siècle, parchemin, 347 × 245 mm., deux colonnes, main anglaise (?), copié à Paris. Cf. *Codices* n. 2843. (Manuscrit à pièces : groupe β, corrigé avec γ). Pour *Q. de spiritualibus creaturis*, cf. ed. Leon. t. XXIV-2 p. 13*a.

Sa^2 74. Salamanca, Biblioteca Universitaria 2055, *De anima* incomplet, qq. 1, 3-5, 10-13, f. 171vb-176rb; fin XIII^e siècle, parchemin, 322 × 235 mm., deux colonnes. Cf. *Codices* n. 2850. (Ms. indépendant, proche du groupe Ψ').

Sa^3 75. Salamanca, Biblioteca Universitaria 2260; *De anima* incomplet, q. 8, ff. 11v-15r; XV^e siècle; papier; 292 × 215 mm.; longues lignes. Cf. *Codices* n. 2857. (Famille universitaire).

76. Stuttgart, Landesbibliothek Theol. qu. 160, *De anima* fragment, f. 69v : q. 2, u. 166-327 : "Queritur utrum anima humana sit separata secundum esse a corpore. Ad euidentiam huius questionis... hominis forma"; f. 113v : q. 3, u. 188-296 :"Queritur utrum intellectus possibilis siue anima intellectiua sit una in omnibus hominibus. Dicendum quod si secundum opinionem Commentatoris intellectus possibilis esset substantia separata... ipsius anime"; f. 113v : q. 4, u. 97-139 : "Queritur utrum necesse sit ponere intellectum agentem. Dicendum quod sic. Ad cuius euidentiam considerandum...et sensibilibus"; XIII^e siècle, parchemin, 240 × 165 mm., longues lignes; f. 69r *marg.* et 69v *marg.* : "Thomas". Cf. *Codices* n. 3016. (Groupe β). Sg

77. Subiaco, Biblioteca del Protocenobio di S. Scolastica LXXVI (78), *De anima* qq. 1-21 ff. 35ra-64vb et 31ra-33ra (f. 33ra titres des questions); XV^e siècle, parchemin, 310 × 210 mm.; deux colonnes; f. 33ra *al. man.* : "Finis questionum de anima beati thome aquinatis theologorum principis". Cf. *Codices* n. 3035. (Groupe δ pour les questions 1-14; indépendant, mais relié à Bo, pour le reste). Su

78. Toulouse, Bibliothèque Municipale 872, *De anima* qq. 1-21, ff. 25r-67v; XIII^e siècle, parchemin, 210 × 150 mm., longues lignes, main italienne; la section qui contient les questions *De anima* comprend aussi le *De potentiis anime* de Iacobus de Benevento (ff. 67v-68v), la *Questio de fato* anonyme (ff. 68v-71v), et une série de *Questiunculae* anonymes (ff. 71r-78v); cette section était déjà reliée au XV^e siècle à la section suivante (ff. 79-96), également d'origine italienne, contenant les opuscules de S. Thomas, *De ente et essentia*, *De mixtione elementorum*, *De motu cordis*, *De principiis nature*, *De operationibus occultis nature*, *De iudiciis astrorum* et *De articulis fidei*, ainsi que des textes anonymes ou attribués à S. Thomas (le *De sensu communi*); ces deux sections, portant une foliotation ancienne de 1 à 100, étaient alors à l'usage d'un Augustin de Toulouse, Arnaldus Ruffus, ce qui n'exclut pas, bien sûr, une provenance dominicaine antérieure; f. 25, *marg. sup. al. man.* : "sancti Thome"; f. 67v : "Expliciunt questiones disputate secundum fratrem (sanctum *corr. al. man.*) Thomam de aquino ordinis fratrum predicatorum. amen deo gratias". Cf. *Codices* n. 3120. (Manuscrit indépendant, le plus important dans notre chantier, tout comme il a été l'un des plus importants de ceux qui ont été retenus pour le tome 43 de la Léonine). Nous tenons à rendre ici hommage au regretté H. V. Shooner, de l'Institut d'études médiévales de Montréal, qui, avec sa générosité habituelle, nous a communiqué, par lettre du 18 janvier 1985, les résultats de son étude sur ce manuscrit. Tl

79. Troyes, Bibliothèque Municipale 769, *De anima* qq. 1-21, ff. 216ra-252rb; XV^e siècle, parchemin, 311 × 245 mm., deux colonnes; *olim* Clairvaux 1.84; f. 252rb *ad calcem* : "Expliciunt questiones de anima", *et al. man.* : "quas parisius scribi fecit frater petrus de vireyo", *et add. tertia* : "tunc collegii sancti bernardi cellerarius". Cf. *Codices* n. 3192. (Ce manuscrit est une copie directe de P^7). Tr^1

80. Troyes, Bibliothèque Municipale 1256, *De anima* mutilé, qq. 1-21 ad 16m, u. 384 "demones", ff. 1ra-54vb; Tr^2

première moitié du XV^e siècle, papier, 210 × 140 mm., deux colonnes; f. 1r *marg. sup.* : "Questiones de anima disputate a sancto thoma de aquino ordinis fratrum predicatorum incipiunt". Cf. *Codices* n. 3203. (Groupe γ, sauf pour la pièce 6, où il est du groupe β).

Va^1 81. Valencia, Biblioteca del Cabildo 142, *De anima* qq. 1-21, ff. 79ra-100vb; XIII^e-XIV^e siècle, parchemin, 310 × 218 mm., deux colonnes; *olim* XXXXVII. Cf. *Codices* n. 3240. (Groupe Ψ pur; le plus important témoin de ce groupe).

Va^2 82. Valencia, Biblioteca Universitaria 47 (Gut. 2301), *De anima* qq. 1-21, ff. 42r-114r; XV^e siècle, parchemin, 391 × 268 mm., longues lignes; *olim* San Miguel B. Plut. 1 n. 4; f. 113r : "Expliciunt questiones de anima sancti Thome de aquino ordinis predicatorum". Cf. Codices n. 3244. (Groupe γ, sauf pour la pièce 3 où il est du groupe β; contacts avec Ve^1, fautif et défectueux). Copie de Ed^2. Pour *Q. de spiritualibus creaturis*, cf. ed. Leon. t. XXIV-2 p. 13*b.

V^1 83. Vaticano, Biblioteca Apostolica, Vat, lat. 780, *De anima* qq. 1-21, ff. 106ra-159v (f. 105r titres des questions); XIV^e-XV^e siècle, parchemin, 327 × 222 mm., deux colonnes; f. 105r : "Questiones de anima sancti thoma de aquino". Cf. *Codices* n. 3323.(Groupe β, sauf à la pièce 6 où il est γ; probablement copie de R^5).

V^9 84. Vaticano, Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 786, *De anima* qq. 1-21, ff. 276vb-303ra; XIII^e-XIV^e siècle, parchemin, 378 × 270 mm., deux colonnes; copié à Paris par une main universitaire; une deuxième main indique, dans la marge, au début des questions, la référence au passage parallèle de la *S. Theol.* de Saint Thomas, ainsi qu'aux passages parallèles du *Correctorium fratris Thome*. Cf. *Codices* n. 3328. (Manuscrit à pièces; groupe β contaminé par γ). Pour *Q. de spiritualibus creaturis*, cf. ed. Leon. t. XXIV-2 p. 13*b.

V^2 85. Vaticano, Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 1015, *De anima* qq. 1-21, ff. 133ra-166vb; XIII^e siècle, parchemin, 345 × 245 mm., deux colonnes; *olim* Bibliothèque d'Urbain V n. 570; au f. 132va-b, après avoir transcrit la liste des questions précédentes, le scribe commence la transcription des *Q. de uirtutibus*, qu'il reprend de nouveau au f. 166v après les *Q. de anima*. Cf. *Codices* n. 3359. (Groupe β très contaminé aux pièces 1-4; groupe γ à la pièce 5; groupe β pour le reste; contacts avec les manuscrits indépendants).

V^4 86. Vaticano, Biblioteca Apostolica, Borgh. 15, *De anima* qq. 1-21, ff. 165ra-193rb; XIII^e-XIV^e siècle, parchemin, 290 × 215 mm., deux colonnes; f. 193rb *al. man.* : "Expliciunt questiones de spiritualibus creaturis *(sic)* secundum fratrem thomam de aquino ordinis predicatorum"; probablement copié à Avignon. Cf. *Codices* n. 3415. (Le manuscrit figure dans le catalogue d'Avignon de 1369 sous le numéro 245). (Groupe Ψ, sous-groupe Ψ$^{\prime b}$). Pour *Q. de spiritualibus creaturis*, cf. ed. Leon. t. XXIV-2 p. 13*a.

V^8 87. Vaticano, Biblioteca Apostolica, Borgh. 120, *De anima* qq. 1-21, ff. 115rb-146ra (f. 146ra-b titres des questions); XIII^e-XIV^e siècle; parchemin; 300 × 223; deux colonnes; probablement copié à Avignon. Cf. *Codices* n. 3425. (Groupe Ψ, sous-groupe Ψ$^{\prime b}$; cf. V^4). Pour *Q. de spiritualibus creaturis*, cf. ed. Leon. t. XXIV-2 p. 13*b.

88. Vaticano, Biblioteca Apostolica, Ottob. lat. 184, *De* V^3
anima qq. 1-21, ff. 203ra-225vb; XIII^e-XIV^e siècle, parchemin, 320 × 214 mm., deux colonnes, main anglaise; à la suite des *Q. de anima* le scribe ajoute une autre question : "Vicesimo secundo queritur utrum anima sensibilis sit ex traduce et uidetur quod non... *explicit* : huiusmodi uirtutes sunt sufficientes ad animationem materie si pertingant ad aliquam complexionis essentialitatem" (f. 226rb; suit la liste des titres des 22 questions). La question 22 est en réalité le texte de *Super Sent. II* d. 18 q. 2 a. 3. Cf. *Codices* n. 3451. (Groupe δ pur). Pour *Q. de spiritualibus creaturis*, cf. ed. Leon. t. XXIV-2 p. 13*a.

89. Vaticano, Biblioteca Apostolica, Ottob. lat. 212, *De* V^5
anima qq. 1-21, ff. 195va-221vb (f. 222ra-223rb table des questions contenues dans tout le manuscrit); XIII^e-XIV^e siècle, parchemin, 345 × 252 mm., deux colonnes, main anglaise; f. 223vb : "Expliciunt capitula istarum trium summarum questionum; scil. De potentia dei, et de spiritualibus creaturis et De malo. Incipiunt tituli questionum fratris thome de Aquino super de anima" (la liste ne comprend que vingt titres, le titre de q. 5 ayant été omis). Cf. *Codices* n. 3471. (Manuscrit contaminé, ayant suivi plusieurs modèles; groupe δ pour les questions 1, 2, 7, 8, 10, 11; groupe Ψ pour les questions 12-21; indépendant, mais toujours contaminé, aux questions 3-6 et 9). Pour *Q. de spiritualibus creaturis*, cf. ed. Leon. t. XXIV-2 p. 13*a.

90. Vaticano, Biblioteca Apostolica, Regin. lat. 1883, *De* V^6
anima qq. 1-21, ff. 344ra-365rb (f. 365va titres des questions); XIV^e siècle, parchemin, 432 × 310 mm., deux colonnes, main française méridionale; "codex solemnis", copié soigneusement et ornementé à la façon d'Avignon; f. 344ra : "Incipit questio de anima secundum beatum Thomam"; f. 365rb : "Expliciunt questiones de anima beati Thome de aquino". Cf. *Codices* n. 3521. (Groupe β pour les pièces 1 et 3; groupe γ contaminé pour le reste). Pour *Q. de spiritualibus creaturis*, cf. ed. Leon. t. XXIV-2 p. 13*a.

91. Vaticano, Biblioteca Apostolica, Urb. lat. 140, *De* V^7
anima qq. 1-21, ff. 206ra-249va; XV^e siècle (deuxième moitié), parchemin, 346 × 249 mm., deux colonnes; *olim* 203; f. 205vb : "Expliciunt tituli questionum sancti thome de aquino ordinis predicatoris *(sic)* de malo. Incipiunt tituli questionum eiusdem de anima"; f. 249va : "Expliciunt questiones de anima fratris thome de aquino ordinis predicatorum. Incipiunt questiones eiusdem de uirtutibus in communi. feliciter amen". Cf. *Codices* n. 3557. (Groupe β, copie fautive et défectueuse).

92. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, Fondo ant. Ve^1
lat. 120 (1930), *De anima* qq. 1-21, ff. 265va-310rb (f. 310va-311va : titres de toutes les questions contenues dans ce volume); XV^e siècle, parchemin, 370 × 265 mm., deux colonnes, écriture humaniste; f. 310rb : "Feliciter expliciunt questiones de uirtutibus anime in communi edite

per sanctum thomam de aquino ordinis predicatorum sancti dominici. deo gratias". Cf. *Codices* n. 3584. (Groupe γ, sauf à la pièce 6, où il est β contaminé). Pour *Q. de spiritualibus creaturis*, cf. ed. Leon. t. XXIV-2 p. 13*b.

Wr 93. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka, Zbiór Milicha 21. 7328, *De anima* qq. 1-21, ff. 189va-248vb; XV[e] siècle (c. 1456), papier, 315 × 215 mm., deux colonnes, main germanique; *olim* Görlitz (Zgorzelec), Stadbibliothek; f. 189va, *marg. sup.* : "Questiones disputate beati thome de anima". Cf. *Codices* n. 3874. (Manuscrit fortement contaminé, influence des groupes β, γ et des manuscrits indépendants; constitue, avec L[1] et M[5] un groupe défini, dont il est le modèle).

Chapitre II

LES IMPRIMÉS

Ed[1] 1. [Venezia], 1472.

In-fol., 62 ff. non numérotés (la copie de la Bayerische Staatsbibliothek 2° Jnc ca 153 est numérotée à la main). f. 1r : blanc; f. 1v : tabula questionum; f. 2 : "Questiones dignissime de anima edite ab angelico diuinoque doctore Sancto Thome de Aquino almi ordinis fratrum predicatorum feliciter incipiunt. Questio est de anima. Et primo queritur...". f. 62r, Colophon : "Questiones de anima sancti Thome de Aquino feliciter expliciunt. MCCCCLXXII."

Imprimeur proposé : Franz Renner. Hypothèse de M. Stilwell, *Incunabula in American Libraries*, N. York, 1940 : acceptée par J. Robb mais comme étant discutable.

Répertoires : Hain 1522; BMC V 191; Pellechet 1084; Proctor 4156.

Ed[2] 2. [Venezia], sans date.

Questions disputées De potentia, De malo, De spiritualibus creaturis, De anima, De unione Verbi, De virtutibus.

In-fol., 391 ff. non numérotés, 2 col. Ff. 287ra-328va, *Questiones de anima* : "Incipiunt questiones de anima sanctissimi et clarissimi doctoris Thome de Aquino ordinis predicatorum. Et primo utrum anima humana possit esse forma et hoc aliquid". Colophon : "Expliciunt questiones de anima sancti Thome de Aquino".

Dates et imprimeurs proposés : 1480, Philippus Venetus (Copinger); non postérieur à 1478, Venise, Christophorus Arnoldus (Polain, Goff).

Répertoires : Hain-Copinger 1416; BMC V 206 (IB 19995); Goff T-176; Pellechet 1015; Polain (B) 3722.

Cf. Ed. Leon., t. XXIII, p. 15*, n. 2.

Ed[3] 3. Strasbourg 1500.

Questions diputées De Potentia, De unione Verbi, De spiritualibus creaturis, De anima, De virtutibus, De malo.

In-fol., 26 non numérotés + CCCXXXI + 1 = 358ff. 2 col. — Édition préparée par Iohannes Zvinckel (Winckel), publiée à Strasbourg par Martin Flach le 23 février 1500. Ff. CXL va-CLXXIV vb, *Questiones de anima* : "Incipiunt questiones de anima disputate per sanctum Thomam ordinis fratrum predicatorum. Questio prima. Primo queritur...". Colophon : "Expliciunt questiones de anima per sanctum Thomam de Aquino disputate". Suit une Tabula questionum.

Répertoires : Hain 1417; BMC I 156 (IB 2237); Goff T-177; Pellechet 1016; Polain (B) 3723; Proctor 717.

Cf. Ed. Leon., t. XXIII, p. 15*, n. 3.

4. Köln 1500. Ed[4]

Questions disputées De potentia, De malo, De spiritualibus creaturis, De anima, De unione Verbi, De virtutibus.

In-fol., 25 + XCVI + 1 + CLXXXI + 1 = 304ff., 2 col. — Édition préparée par le régent du collège dominicain de Cologne, Theodericus de Susteren; imprimée par Henri Quentell le 7 mai 1500. Ff. CXIII va-CXLIII va, *Questiones de anima* : "Incipiunt questiones de anima disputate per sanctum Thomam ordinis fratrum predicatorum. Questio prima. vtrum anima humana possit...". Colophon : "Expliciunt questiones de anima per sanctum Thomam de Aquino disputate". Au f. CXLIII vb : Tabula questionum.

Répertoires : Hain-Copinger 1418; BMC I 292 (IB 4721); Goff T-178; Pellechet 1017; Polain (B) 4756 (3723a); Voulliéme (K) 1145.

Cf. Ed. Leon., t. XXII-1, p. 37*; 23, p. 15*-16*, n. 4.

Post Incunables

5. Venezia 1503. Ed[5]

Questions disputées De potentia, De malo, De spiritualibus creaturis, De anima, De unione Verbi, De virtutibus.

In-fol., 226 + 18 ff. 2 col. — Édition préparée par Vincent Bandelli de Castelnuovo O. P.; imprimée par Bonetus de Locatellis chez Oct. Scotus, en décembre 1503. Ff. 167ra-190vb, *Questiones de anima* : "De anima. Et habet viginti et unum articulos. Primo enim queritur utrum anima humana possit esse forma et hoc aliquid". (suit liste des questions)... f. 167rb : "Questio unica. Questio est de anima utrum anima...". F. 190vb : "Et ideo premia animarum non sunt convenienter intelligenda nisi spiritualiter; pene autem intelliguntur corporaliter". Colophon : Et hec de anima dicta sufficiant.

Cf. Ed. Leon., t. XXII-1, p. 37*; XXIII, p. 16*, n. 5.

Venezia 1555. Ed[6]

Questions disputées De potentia, De malo, De spiritualibus creaturis, De anima, De demonibus, De angelis, De veritate, "et pluribus aliis Quaestionibus ut in Tabula continentur".

In-fol., VI + 226 + 166 ff., 2 col. — "Apud Hieronymum Scotum. MDLV". Ff. 167rb-191ra *Questio de anima*; f. 167rb : "S. Thomae Aquinatis. Vnica quaestio de anima. In 21. articulos Divisa. Primo enim quaeritur utrum anima humana possit esse forma et hoc aliquid (suit titres des "articles"). *Num anima humana possit esse forma. Et hoc aliquid.* Quaestio est de anima, utrum anima humana possit esse forma et hoc aliquid. Et videtur quod non"; f. 191ra : même *explicit* que Ed[5].

Cf. Ed. Leon., t. XXII-1, p. 38*; XXIII, p. 16*, n. 6.

Ed[7] Lyon 1557.
"Quaestiones disputatae S. Thomae Aquinatis... sunt indices". Même libellé que Ed. n. 6.

Édition partagée entre Sébastien Honorat à Lyon "Lugduni, Apud Sebastianum de Honoratis, M.D. LVII" et François Honorat à Paris "Parisiis, Apud Franciscum de Honoratis, in via D. Iacobi, sub scuto Veneto. 1557".

In-fol., [IV] + 224 + 162 ff., 2 col.; ff. 164rb-188rb *Q. de anima*; f. 164rb : même titre et incipit que Ed[6]; f. 188rb : "Et ideo praemia animarum non sunt corporaliter intelligenda sed spiritualiter, poenae autem intelligi possunt corporaliter".

Cf. Ed. Leon., t. XXII-1, p. 38*; XXIII, p. 16*, n. 7.

Ed[8] Anvers 1569.
"Quaestiones disputatae S. Thomae Aquinatis... sunt Indices". Même libellé que dans Ed[6].

In-fol., 6 + 218 + 154 ff., 2 col. — Édition préparée "opera atque industria Fratris Antonij Senensis Lusitani... Antverpiae, In Aedibus Viduae et Haeredum Ioannis Stelsij. M.D. LXIX". Ff. 159rb-182vb *Q. de anima*; f. 159rb : même titre et incipit que Ed[6]; f. 182vb : même explicit que Ed[7].

Cf. Ed. Leon. t. XXII, 1, p. 39*; XXIII, p. 17* n. 8.

Ed[9] Lyon 1569.
"Quaestiones disputatae S. Thomae Aquinatis... sunt Indices". Même libellé que dans Ed[6].

Édition partagée par Guillaume Rouillé "Lugduni, Apud Gulielmum Rouillium, sub scuto Veneto. 1569 (certains exemplaires portent la date 1568), et les héritiers Giunta "Lugduni, Apud Heredes Iacobi Iunctae. 1569".

In-fol., [IV] + 386 ff., 2 col. — Ff. 164rb-188rb *Q. de anima*; f. 164rb : "Quaestio unica de anima. Est autem in 21 articulos diuisa. Primo quaeritur utrum Anima humana possit esse forma et hoc aliquid... (suit liste des "articles"); f. 164va : "Num anima humana possit esse forma et hoc aliquid..."; f. 188rb : "...poenae autem intelligi possunt corporaliter".

Cf. Ed. Leon., t. XXII, 1, p. 39*; XXIIII, p. 17*, n. 9.

Ed[10] Venezia 1569.
"Quaestiones disputatae Divi Thomae Aquinatis... (le reste du titre identique à Ed[6])... sunt Indices. Venetiis, Apud Hieronymum Scotum MDLXIX".

In-fol., [IV] + 226 + 166 ff., 2 col. — Ff. 167rb-191va *Q. de anima*; f. 167rb : "Quaestio est de anima utrum anima humana possit esse forma et hoc aliquid..."; f. 191va explicit : "... poene autem intelliguntur corporaliter".

Cf. Ed. Leon., t. XXII-1, p. 39*; XXIII, p. 17*, n. 10.

Ed[11] Roma 1570 (*Opera Omnia*, Ed. Piana).
"Tomus octavus D. Thomae Aquinatis doctoris Angelici, complectens Quaestiones, quae disputatae dicuntur... Indices propriis appositi locis ostendunt, Romae M.D. LXX".

In-fol., [VI] + 490 (les ff. 283-284, 287-288 n'existent pas) + [IV] + 78 ff., 2 col. — Ff. 208rb-239ra *Q. de anima*; f. 208rb : S. Thomae Aquinatis *Vnica Quaestio* De anima. In uiginti et unum articulos diuisa. Primo enim quaeritur, vtrum anima humana possit esse forma, et hoc aliquid... (liste des "articles") ...

f. 208rb : "*Vtrum anima humana possit esse forma, et hoc aliquid*. Articulus primus. Quaestio est de Anima : vtrum anima humana possit esse forma, et hoc aliquid"; f. 139ra explicit : le même que Ed[5].

Cf. Ed. Leon. t. XXII-1, p. 40*; t. XXIII, p. 17*, n. 11.

Lyon Paris 1586, 1595, 1597, 1662. Ed[12]
Questions disputées De potentia, De malo, De spiritualibus creaturis, De anima, De daemonibus, De angelis, De veritate, etc.

In-fol., [IV] + 346 ff. 2 col. — Ff. 147vb-169rb *Q. de anima* : "Quaestio unica de anima. Est autem in 21 articulos divisa. Primo enim quaeritur utrum anima humana..." (suit liste de questions)... 148ra : "Quaestio unica. Num anima humana possit esse forma et hoc aliquid..."; f. 169rb explicit : "poenae autem intelligi possunt corporaliter".

Cf. Ed. Leon. t. XXII-1, p. 40*-41*; XXIII, p. 17* n. 12 et p. 18* n. 15 bis.

Venezia 1593 *(Opera omnia)*. Ed[13]
Tomus octauus, ff. 208rb-239ra, *Q. de anima*. Même description que pour Ed[11], dont elle est une réplique, mais (au f. 208rb) "Articulus primus" se trouve avant "Vtrum anima...".

Cf. Ed. Leon., t. XXII-1, p. 40*; XXIII, p. 17* n. 13.

Venezia 1598. Ed[14]
Questions disputées : De potentia, De malo, De spiritualibus creaturis, De anima, "cum pluribus aliis Quaestionibus, ut in Tabula continentur". "Venetijs, apud heredem Hieronymi Scoti. MDXCVIII".

In-fol., VI + 786 pp., 2 col. Pp. 331a-380a *Q. de anima*; p. 331a : "S. Thomae Aquinatis Quaestio De anima. In 21 articulos divisa. Primo enim quaeritur Utrum anima humana possit esse forma et hoc aliquid... (tituli). Articulus primus. Vtrum anima humana possit esse forma, et hoc aliquid. Quaestio est de anima..."; p. 380a : même explicit que Ed[5].

Cf. Ed. Leon., t. XXII-1, p. 41*; XXIII, p. 17*-18*, n. 14.

Antwerpen 1612 *(Opera omnia)*. Ed[15]
Tomus octaûus, même titre que Ed[13]. "Editio nova... cum Exemplari Romano, ac alijs vetustissimi manuscriptis codicibus collata, per R.P. Cosman Morelles... Antverpiae, Apud Ioannem Keerbergium, Anno M.DC. XII".

In-fol., [XII] + 1022 + [VIII] + 161 pp., 2 col.; pp. 434b-499b, *Q. de anima*; p. 434b : "S. Thomae Aquinatis Vnica Quaestio *De anima* in viginti et unum articulos divisa. Primo enim quaeritur..." (liste des "articles"); p. 435a : "Articulus I : Vtrum anima humana possit esse forma, et hoc aliquid. Quaestio est de Anima : Utrum anima humana possit esse forma, et hoc aliquid..."; p. 499b : même explicit que Ed[5].

Cf. Ed. Leon., t. XXII-1, p. 41*; XXIII, p. 18* n. 15.

Paris 1660 *(Opera omnia)*. Ed[16]
"Sancti Thomae Aquinatis ex ordine praedicatorum quinti Ecclesiae doctoris angelici Quaestiones disputatae. De potentia Dei, De Malo... (comme en Ed[6])... expurgatae... Operum Tomus Duodecimus. Parisiis, Apud Societatem Bibliopolarum... M.DC. LX".

In-fol., [VIII] + 948 pp., 2 col.; pp. 406-464b *Q. de anima*; p. 406a : "*Quaestio unica* De anima, *Est autem in 21. Articulos divisa.* Primo enim quaeritur utrum anima humana possit esse forma, et hoc aliquid... *(tituli)* Articulus primus. Quaestio est de anima, utrum anima humana possit esse forma et hoc aliquid..."; p. 464b : même explicit que Ed^{7}.

Cf. Ed. Leon., t. XXII-1, p. 41*-42*; XXIII, p. 18* n. 17.

Ed^{17} Venezia 1751, t. 15.

"Divi Thomae Aquinatis Doctoris Angelici ordinis praedicatorum Opera. Editio altera Veneta ad plurima exempla comparata et emendata... Bernardi Mariae de Rubeis in singula Opera Admonitiones praeviae. Tomus Decimus quintus... Venetiis MDCCLI Cudebat Ioseph Bettinelli"

In-4°, 465 pp., 2 col. Pp. 353a-449a *Q. de anima*; p. 353a-b : même titre et même incipit que Ed^{15}; p. 449a : même explicit que Ed^{15}, mais ajoute : "Quaestionis de anima finis".

Cf. Ed. Leon., t. XXII-1, p. 42*; XXIII, p. 18* n. 18.

Ed^{18} Venezia 1781, t. 15.

"Divi Thomae Aquinatis... Editio altera Veneta... Dissertationes praeviae" (même libellé, au mot "Dissertationes" près que dans l'édition précédente). "Tomus Decimus quintus... Venetiis MDCCLXXXI Cudebat Simon Occhi"

In-4°, 434 pp., 2 col. Pp. 329a-418a *Q. de anima*; p. 329a : même titre et même incipit que Ed^{15}; p. 418a : même explicit que Ed^{15}, mais ajoute : "Quaestionis de anima finis".

Cf. Ed. Leon., t. XXII-1 p. 42*; XXIII, p. 18* n. 19.

Ed^{19} Parma 1856 (Réimpression anastatique New York 1948-1950) *(Opera omnia)*.

"Sancti Thomae Aquinatis doctoris angelici ordinis praedicatorum Opera omnia ad fidem optimarum editionum accurate recognita. Tomus VIII. Parmae Typis Petri Fiaccadori MDCCCLVI".

In-4°, XX + 642 pp., 2 col. Pp. 465a-532b *Q. de anima*; p. 465 : "Quaestio unica. De anima. (In viginti et unum articulos divisa.) Primo enim quaeritur, utrum anima humana possit esse forma et hoc aliquid;... (liste des "articles")... Articulus primus. Utrum anima humana possit esse forma et hoc aliquid. Questio est de anima, utrum anima humana possit esse forma et hoc aliquid..."; p. 532b : même explicit que Ed^{5}.

Cf. Ed. Leon., t. XXII-1, p. 42*-43*; XXIII, p. 18*-19* n. 20.

Ed^{20} Paris 1875 et 1889 *(Opera omnia)*, t. 14.

"Doctoris Angelici Divi Thomae Aquinatis... Opera omnia... studio ac labore Stanislai Eduardii Fretté... Volumen decimum quartum... Parisiis. Apud Ludovicum Vivès... MDCCCLXXV".

In-4°, [II] + 622 pp., 2 col. Pp. 61a-160b *Q. de anima*; p. 61a : "Quaestio unica. De anima. Articulus primus. Utrum anima humana possit esse forma et hoc aliquid. Quaestio est de anima, utrum anima humana possit esse forma et hoc aliquid...; p. 1606 : même explicit que Ed^{5}.

Cf. Ed. Leon., t. XXII-1, p. 45*; XXIII, p. 19* n. 21.

Paris 1882-1884. Ed^{21}

"S. Thomae Aquinatis... Quaestiones disputatae ad fidem optimarum editionum diligenter recusae... Parisiis, Sumptibus et typis P. Lethielleux Editoris"

In-8°, 2 col., tome 2 (1884), pp. 163-278, *Q. de anima*; p. 163 : "Quaestio est de anima utrum anima possit esse forma et hoc aliquid..."; p. 278 : "poenae autem intelliguntur corporaliter".

Cf. Ed. Leon., t. XXII-1, p. 43*; XXIII, p. 19* n. 22.

Paris... Maestrich 1883. Ed^{22}

"S. Thomae Aquinatis... Quaestiones disputatae... Editio novissima Ad fidem optimarum editionum diligenter recognita et exacta commendataque a. s.s. Leone Papa XIII. In librariis consociatis Sancti Pauli Parisiis... Barri-Duci... Trajecti ad Mosam, 1883".

In-8°, tomus secundus, pp. 371-531, *Q. de anima*; p. 371 : même incipit que l'Ed. précédente, p. 531 : même explicit que l'Ed. précédente.

Cf. Ed. Leon, t. XXII-1, p. 43*; XXIII, p. 19* n. 23.

Torino... Roma, 1897... 1942. Ed^{23}

"S. Thomae Aquinatis Doctoris Angelici ord. praed. Quaestiones disputatae et Quaestiones duodecim quodlibetales... Taurini, P. Marietti; Londinum, Apud Burns and Oats, 1897 (ed. 1^{a}); six éditions postérieures, Torino-Roma, 1914, 1924, 1927, 1931, 1942.

In-8°, [IV] + 628 pp., 2 col. vol. II, pp. 366a-467b *Q. de anima*; p. 366a : Quaestio unica. De anima *(In viginti et unum articulos divisa)*. Primo enim quaeritur, utrum anima humana possit esse forma et hoc aliquid... (suit liste des "articles")... (p. 366a) Art. I. Utrum anima humana possit esse forma et hoc aliquid. 1. Quaestio est de anima, utrum anima humana possit esse forma et hoc aliquid; p. 467b explicit : le même que Ed^{5}.

Cf. Ed. Leon., t. XXIII, p. 19* n. 24.

Paris 1912. Ed^{24}

"Sancti Thomae Aquinatis Doctoris Angelici Quaestiones Disputatae De anima. Édition nouvelle avec introduction et notes par M. l'abbé F. Hedde, professeur à la Faculté de théologie de Lyon. Librairies de Saint-Paul, Fribourg, Suisse; Librairie Victor Lecoffre, J. Gabalda et C^{ie}., Paris, 1912".

Préface, p. VI : "J'ai évité d'indiquer les variantes qui ne modifient pas le sens, car j'ai voulu être pratique, et j'estime puérile toute ostentation d'érudition là où elle n'est pas nécessaire. J'ai adopté chaque fois la meilleure leçon, et quand j'ai cru devoir m'écarter des textes adoptés par les diverses éditions que j'ai consultées (Édition de Venise 1745 *(sic)*, par De Rubeis, la meilleure; de Paris, 1660, par Nicolaï; de Parme, 1852; de Bar-le-Duc, 1883), je l'ai toujours indiqué en note".

In-16°, XLVIII + 348 pp.; p. 1 : De anima. Quaestio unica de anima. In viginti et unum articulos divisa. Primo enim quaeritur utrum anima possit esse forma et hoc aliquid... (suit liste des questions); p. 3 Articulus primus. Utrum anima...; p. 345 explicit : ... poena autem intelliguntur corporaliter, pp. 347-348 : Table des matières.

Ed[25] Torino-Roma 1949...1965.

"Sancti Thomae Aquinatis Doctoris Angelici Quaestiones disputatae. Vol. II, pp. 277-362 *Quaestio de anima*. Cura et studio M. Calcaterra, T.S. Centi"; Taurini-Romae, Marietti, Ed. VIII revisa, 1949; ed. IX, 1953; Ed. X, 1965. Cf. Vol. I, p. XVIII, Introductio generalis : "Nostrae intentionis autem propositum in hac nova Q.Q.D.D. manuali editione curanda fuit : 1° Textum traditionalem seu vulgatum quam diligenter revisum et ad fidem optimarum editionum (n. 35 In editiones quas praecipue consuluimus : Veneta H. Scoti Ed. a. 1569; Lugdunensis Ed. a. 1595; Veneta a De Rubeis curata Ed. a. 1745-1760; Parmensis Ed. a. 1852-72) atque secundum nonnullas criticas correctiones ab eruditis et a redactoribus ephemeridis "Bulletin Thomiste" propositas emendatum parare, editionem criticam "Leoninam" expectando".

Cf. Ed. Léon., t. XXIII, p. 19*, n. 26.

Ed[26] Toronto 1968.

"St. Thomas Aquinas Quaestiones de anima. A newly Established Edition of the Latin Text with an Introduction and Notes. Edited by James H. Robb. Toronto, Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 1968". Introduction, p. 38 : "Since this is a Parisian work, and since the overwhelming number of manuscripts follow in general the manuscripts which contain *pecia* indications, that is, the tradition of the Parisian exemplars, I decided to use as the basis of my text a manuscript whose place of origin is the University of Paris, and which contains a complete set of *pecia* indications. The following are the manuscripts which contain *pecia* marks... Of these I selected as my basic manuscript the Oxford manuscript, Balliol College 49... In order to control my corrections... I principally used another manuscript from the University of Paris stationers, *Ms.* Paris, *Bibl. nat. Lat.* 14547, and two other manuscripts... *Ms.* Paris, *Bibl. Nat. lat.* 15352, and *Ms.* Rome, *Bibl. Vat. lat.* 786... There is *at least* one other distinct family... I used three manuscripts from this tradition... *Ms.* Rome, *Bibl. Lat. Ottob.* 212, *Ms.* Rome, *Bibl. Vat. Borg.* 15, and *Ms.* Bruges, *Bibl. de la Ville*, 491. I have also utilized the *editio princeps* of the *De anima*, the edition printed in Venice in 1472 by Franciscus Renner. This edition is very closely related to the last three manuscripts cited".

In-8°, 282 pp. — Introduction, pp. 1-50; texte, pp. 52-273; Bibliography and Table of quotations, pp. 275-282.

Troisième Partie

ÉTUDE CRITIQUE DE LA TRADITION

Chapitre I

STEMMA CODICUM GÉNÉRAL

L'étude critique de la tradition manuscrite a été effectuée, dans une première étape, au moyen d'une série de sondages aux endroits stratégiques du texte, à savoir les passages couvrant la fin et le début des pièces de l'exemplaire qui se trouve à l'origine de la famille universitaire (cf. plus loin, p. 45*). En voici la liste :

1. Pecia I, questio 1, 1-207 .... 207 lignes (1450 mots)
2. Pecia II (fin) : q. 5, 261 - q. 6, 62
   Pecia III (début) : q. 6, 63-194
   Total 2^e sondage .... 302 lignes (2114 mots)
3. Pecia III (fin) : q. 8, 219 "Cum igitur" - 274
   Pecia IV (début) : q. 8, lin. 275 - 387
   Total 3^e sondage .... 167 lignes (1070 mots)
4. Pecia IV (fin) : q. 10, 242 - 277
   Pecia V (début) : q. 10, 278 - 427
   Total 4^e sondage .... 185 lignes (1300 mots)
5. Pecia VI (milieu) : q. 15, 1-202 ... 202 lignes (1414 mots)
6. Pecia VI (fin) : q. 15, 305 - 417
   Pecia VII (début) : q. 15, 418 - 532
   Total 6^e sondage .... 228 lignes (1596 mots)
7. Pecia VII (fin) : q. 18, 1 - 281
   Pecia VIII (début) : q. 18, 282 - 538
   Total 7^e sondage .... 538 lignes (3766 mots)
8. Pecia IX (début) : q. 20, 447 - q. 21, 37 .... 84 lignes (524 mots)

TOTAL DU SONDAGE : 1913 lignes (quelque 13200 mots) pour un texte de 9265 lignes

Un mot sur le cinquième sondage : au lieu de le faire à la question 13, où on passe de la pecia V à la pecia VI, nous l'avons effectué au début de la question 15, compte tenu de l'importance des accidents qu'on relève dans ce passage.

Ces sondages, qui couvrent environ un cinquième (20,6 %) d'un texte qui comporte lui-même 9265 lignes (quelque 65000 mots), prennent en considération la totalité de la tradition. Pour ce qui est du reste du texte, on a procédé à une collation complète de vingt manuscrits indépendants (Tl, Bg, Pr^1, Pd^4, Ln, Ca^1, Va^1, Er^1, V^4, V^8, P^6, In^4, Mm, Lo, V^5, C^4, Bo, Su, O^6, V^3), et des vingt-cinq manuscrits universitaires considérés comme les plus importants, soit parce qu'ils portent des signes implicites ou explicites de *pecia*, soit parce qu'ils datent du XIII^e ou du début du XIV^e siècle (Am^2, Ar^1, As, Av, Ba^1, Ba^2, Ca^2, Do, Kl, Li, M^1, N^1, O^1, O^2, O^3, O^7, Pd^2, P^1, P^3, P^4, P^7, P^8, V^2, V^9, Sa^1).

Si l'on a pris en considération la presque totalité des manuscrits indépendants, c'est à cause du caractère plus personnel de la transcription faite par leurs scribes. Quant aux manuscrits universitaires, fruit du travail de scribes professionnels, la discipline avec laquelle ils transmettent le texte nous déchargeait du besoin d'élargir le nombre de témoins consultés. Cependant lorsque les collations ont permis d'établir les unités critiques significatives, tous les manuscrits ont été examinés à ces endroits afin de les classer dans les différents groupes. L'ensemble de l'étude critique — sondages et collations — a permis de déterminer les témoins auxquels on devait conférer la plus grande autorité. C'est à ce nombre plus réduit qu'on a fait appel, dans l'apparat critique, comme témoins des familles et des groupes.

Ces sondages et ces collations ont révélé l'existence de deux familles bien définies : l'une procède d'un exemplaire universitaire parisien, l'autre est indépendante et d'origine italienne. Chacune de ces familles a une structure complexe qu'il faudra présenter au fur et à mesure. Ce sont les structures générales stables que nos sondages et nos collations ont fait apparaître. Quand on en arrive aux témoins particuliers des familles et des groupes, on se voit confronté à un phénomène bien connu des éditeurs : l'éclectisme des scribes. Non seulement les scribes corrigent-ils leurs copies en faisant appel à des modèles différents de ceux qui leur ont servi de base, mais il leur arrive aussi de changer de modèle d'un passage à l'autre du texte. Dans le cas des manuscrits universitaires, cela s'explique normalement par l'existence de deux jeux de pièces (ou plus), ou encore par les différents états du même jeu de pièces. Quand les changements de modèle ont lieu, c'est donc généralement d'une pièce à l'autre. Mais les manuscrits indépendants changent

aussi de modèle, à ceci près que, dans ces cas-là, les changements ont lieu d'une question à l'autre. L'existence simultanée de modèles différents oblige l'éditeur à considérer les divisions de ces modèles comme des unités critiques séparées : divisions matérielles dans le cas des manuscrits universitaires (les pièces), divisions textuelles dans le cas des manuscrits indépendants (les questions). Seule une étude poussée jusqu'à ce point permet de décider à quelle famille ou à quel groupe se rattache le manuscrit pour tel ou tel passage déterminé du texte.

Ainsi donc il ne suffit pas que les résultats acquis par le sondage de la question 1 et la collation de la pecia 1 aient été confirmés par le reste des sondages et des collations ; il faut aussi que la distribution des manuscrits dans ce stemma soit précisée, adaptée et rectifiée pièce par pièce pour la famille universitaire, et question par question pour la famille italienne.

Comme il s'agit, dans une première étape, de démontrer l'existence d'une famille indépendante de celle qui est née de l'*exemplar* parisien, nous allons prendre comme unité critique la première pièce tout entière.

1. Distinction de la famille universitaire et de la famille indépendante

L'existence d'une famille universitaire étant assurée par le témoignage de plusieurs manuscrits qui portent des signes explicites de *pecia*, ainsi que par celui de la liste de taxation de l'Université de Paris qui mentionne l'exemplar contenant les *Q. de anima*, il faut examiner l'hypothèse de l'existence d'une tradition qui ne soit pas liée à cet exemplar. Les sondages et les collations ont permis d'établir qu'au texte qui résulte de l'accord des manuscrits universitaires s'oppose un autre texte, représenté par une vingtaine de manuscrits dont l'accord suffit pour affirmer l'existence d'un archétype indépendant de l'exemplar.

Le premier indice de l'existence de deux familles distinctes est fourni par une série d'"omissions" qui affectent les manuscrits indépendants *par rapport au texte universitaire*. Pour les repérer dans l'apparat critique on tiendra compte du fait que, suite à l'étude de la tradition, on a décidé de baser l'édition sur le témoignage des mss. indépendants ; par conséquent l'apparat critique n'enregistre pas ces accidents textuels comme des "omissions" des mss. indépendants, mais plutôt, dans la plupart des cas, comme des additions des mss. universitaires.

Voici la liste de ces accidents, avec leurs témoins (le signe "—" indique une omission ; le signe "(—)" indique qu'une deuxième main a comblé l'omission ; le signe "+" signifie qu'il n'y a pas d'omission ; L = lacune ; v = variante) :

Q., lin.	Tl	Pr^1	Bg	Lo	Pd^4	V^4	V^8	Ln	Er^1	Va^1	P^6	Ca^1	In^4	Mm	V^5	C^4	Bo	Su	O^6	V^3	Autres
1, 57	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	O^{2}V^9
1, 76	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	+	+	+	—	+	+	—	—	Md
1,138	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Li
1,178	—	—	+	+	—	—	—	—	—	—	—	—	+	+	+	+	+	+	+	+	
1,201	—	—	—	+	+	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	+	+	+	+	+	
1,220	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	P^{4}V^{9}Li
1,253	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	+	+	+	+	+	+	
1,322	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	(—)	+	—	—	—	—	—	—	O^{2}Pd^2
1,336	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
1,363	—	—	+	L	+	+	—	—	—	—	—	—	(—)	+	+	+	+	+	+	+	
1,420	—	+	—	—	—	+	+	—	—	—	—	—	—	—	+	+	+	+	+	+	
1,469	+	+	—	—		—	—	—	—	—		—	—	—		—	—	—	—	—	Md
2, 8	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	+	+	+	+	+	+	
2, 37	—	—	—	—	—	—	—	+	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Md
2, 98	v	—	—	—	—	—	—	v	—	—	—	—	—	—		—	—	—	—	—	Md
2,120	—	+	+	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		+	+	+	+	+	+	
2,214	—	—	v	—	v	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Md
2,216	—	—	?	—	—	—	—	—	—	—	—	—	(—)		+	+	+	+	+	+	
2,217	—	—	—	+	—	—	—	—	—	—	—	—	(—)	—	—	+	+	+	+	+	

Q., lin.	Tl	Pr^1	Bg	Lo	Pd^4	V^4	V^8	Ln	Er^1	Va^1	P^6	Ca^1	In^4	Mm	V^5	C^4	Bo	Su	O^6	V^3	Autres
2,338	—	—	+	—	—	+	+	—	+	—	—	—	+	+	—	+	+	+	+	+	
2,378	v	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Md
2,397	—	—	+	v	+	—	—	—	+	—	—	—	+	+	—	+	+	+	+	+	
2,432	—	—	+	+	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Md
2,462	—	+	+	—	—	—	—	—	+	—	—	—	+	+	+	+	+	+	+	+	
3, 4	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
3, 17	—	—	+	—	—	—	—	—	—	—	—	—	(—)	—	—	+	+	+	+	+	
3, 17	—	—	—	—	—	—	+	—	+	—	+	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
3, 30	—	—	v	—	—	—	—	—	—	—	—	—	v	v	—	+	+	+	—	—	
3, 51	—	—	+	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	L	+	+	+	+	+	

L'analyse qualitative de ces "omissions" met en évidence qu'aucune d'entres elles, à une exception près (3,17) où les manuscrits indépendants omettent un "me" requis par la structure du texte, ne constitue une perte de sens du texte. L'analyse révèle ensuite que certaines des "omissions" indépendantes ne sont, en réalité, que des *additions fautives* des manuscrits universitaires (par exemple 1,322; 2,98; 2,214; 3,4; 3,30), ou qu'elles ne sont que des additions *superflues* (1,57; 1,76; 1,138; 1,220; 1,336; 2,338; 2,432) ou simplement *emphatiques* (2,378) des mêmes manuscrits.

Il faut signaler dès maintenant la situation particulière du groupe constitué par les mss. V^5 C^4 Bo Su O^6 V^3 (et Md). Leur appartenance à la famille indépendante est assurée par les treize cas où ils s'accordent massivement avec le témoignage de cette famille (plus les cas de 1,76 et 3,30 où la plupart des mss. de ce groupe s'accordent avec les indépendants). Mais les quatorze cas qui restent posent le problème de leur rapport avec les manuscrits universitaires. Bien que bon nombre de ces cas apparaissent comme n'étant que des additions *superflues* (1,201; 2,120; 2,397; 2,462; 3,51) ou même *fautives* (1,420), ou simplement explicables par recours à la *Vetus* (2,8; 2,216; 2,217), nous avons retenu quatre cas (1,178; 1,253; 1,363 et 3,17) où le témoignage de ce groupe de mss. appuyé par les manuscrits universitaires, nous a paru exprimer le texte authentique. (Parmi ces cas limitrophes, où la question de l'authenticité est particulièrement difficile à résoudre, nous tenons à signaler aussi le cas de 1,469, où l'accord de Tl Pr^1 et des manuscrits universitaires pourraient très bien donner le texte authentique de saint Thomas).

Le cas de Bg sera précisé plus loin : l'analyse de ses accidents montrera qu'il constitue un ms. indépendant présentant des traces de contamination et qu'il résulte d'un véritable travail d'édition accompli par un scribe très intelligent.

Un deuxième indice de l'existence des deux familles est fourni par une série d'additions que le texte des manuscrits indépendants apporte au texte universitaire. On en trouvera la liste complète dans la table qui suit. Étant donné que nous avons adopté toutes ces additions dans notre édition, l'apparat critique enregistre ces accidents comme des omissions des manuscrits universitaires. Dans la table, le signe "+" signifie que le ms. donne le ou les mots en question; le signe "—" signifie que le ms. ne fait pas l'addition; le signe "(—)" signifie que l'addition a été faite par une deuxième main; le lettre "v" signifie, qu'à la place de l'addition, on trouve une variante; la lettre "L" signifie que le passage est affecté par une lacune. Dans la colonne "Autres" nous signalons les mss. universitaires les plus autorisés qui apportent, eux aussi, l'addition. Si le sigle du ms. est entre parenthèses, cela veut dire que l'addition a été ajoutée par une deuxième main.

Q., lin.	Tl	Pr^1	Bg	Lo	Pd^4	V^4	V^8	Ln	Er^1	Va^1	P^6	Ca^1	In^4	Mm	V^5	C^4	Bo	Su	O^6	V^3	Autres
1, 1	+	+	—	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	—	—	—	—	—	—	O^{1}LiMd
1, 52	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	—	—	—	—	—	—	Md
1, 84	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	—	+	+	+	Md
1,112	+	+	L	+	+	+	+	+	+	+	—	+	+	+	—	—	—	—	—	—	Md
1,134-137	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	—	—	—	—	—	
1,172	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	L	+	+	+	+	+	
1,214	+	L	L	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	—	—	—	—	—	—	
1,246	+	+	—	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	
1,246	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Md
1,254	+	+	v	—	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	—	—	—	—	—	—	Md
1,275	+	+	—	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	—	+	Md
1,278	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Md
1,300	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Md
1,316	+	+	—	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	—	—	—	—	—	—	Md
1,338	+	+	—	+	—	—	+	+	+	—	+	+	+	+	—	—	—	—	—	—	Md
1,393	—	—	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Md
1,427	+	+	+	+	+	—	+	+	+	+	L	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Md
1,471	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Md
1,474	+	+	—	—	—	—	—	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Md
2, 65	+	+	+	—	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Md
2, 89	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Md
2, 97	+	+	+	—	+	+	v	v	—	v	v	v	+	+	—	—	—	—	—	—	
2,105-106	+	+	v	+	—	+	+	+	+	+	—	L	+	+	—	—	—	—	—	—	
2,166	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	—	—	—	—	—	—	Md
2,171	+	—	+	+	+	+	+	+	+	+	—	+	—	—	+	+	+	+	+	+	
2,176	+	+	—	—	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	—	—	—	—	—	—	
2,223	v	—	—	+	+	+	+	v	+	+	—	—	—	+	—	—	—	—	—	—	Md
2,225	+	+	—	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	—	+	+	+	+	+	
2,232-234	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	
2,234	+	+	—	+	+	—	+	+	+	+	—	+	+	+	+	+	+	+	+	+	
2,235	+	+	+	+	+	+	+	(—)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	(P^4)
2,239	+	+	—	+	+	+	+	+	+	+	+	—	—	—	+	—	—	—	—	—	
2,244	+	+	+	—	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Md
2,270	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	v	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Md
2,306	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Md
2,323	+	+	—	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	—	—	—	—	—	—	
2,325	+	+	—	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	
2,329	+	+	+	—	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	—	—	—	—	—	Md
2,365	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Md
2,429	+	+	+	+	+	v	v	+	v	v	v	v	v	v	+	+	+	+	+	+	Md
2,493	+	+	+	+	+	+	+	+	—	+	+	+	—	—	+	+	+	+	+	+	Md
2,495-496	+	+	+	+	+	—	—	+	—	—	—	+	+	L	—	—	—	—	—	—	
3, 4	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	
3, 14^2	+	+	—	+	+	+	+	L	—	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	
3, 78	L	+	—	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	

L'analyse qualitative de ces additions conduit à des conclusions bien différentes de celles qu'on avait formulées à propos des additions universitaires. En effet, les additions indépendantes s'avèrent nécessaires à l'établissement du texte et, donc, elles déterminent des omissions dans les manuscrits universitaires. L'étude de quelques cas suffira à mettre en évidence cette affirmation.

Q. 1, 1 : Les mots "et primo queritur", omis par les manuscrits universitaires, sont certainement authentiques : c'est la façon habituelle pour saint Thomas de commencer une série de questions disputées (cf. *De veritate*, *De malo*, *De spir. creat.*).

Q. 1, 134-137 : L'élimination de cette objection par les mss. universitaires et quelques mss. indépendants (donc par l'intermédiaire Φ) est motivée par le fait qu'elle n'a pas reçu de réponse. Cette intervention est la conséquence d'un excès de zèle ; de fait, il n'est pas inusité de trouver dans les questions disputées de saint Thomas des objections auxquelles il a oublié d'apporter une réponse. Ceci est manifeste à d'autres endroits des *Q. de anima* : voir, par exemple, le début de la q. 15 et l'analyse que nous faisons de ce passage, *infra* p. 96* ; voir aussi q. 15, obj. 17 et q. 20, obj. 6. Le même phénomène se répète aux *Q. de veritate* : q. 18, a. 4 (t. XXII, p. 541, 160) *deest argumentum* 4 ; q. 23, a. 2 (p. 654, 262) *deest solutio ad quintum* ; q. 24, a. 4 (p. 691, 218) *deest solutio ad quintum* ; (p. 692, 316) *deest solutio ad quintum decimum* ; q. 24, a. 12 (p. 718, 517) *deest solutio ad decimum* ; q. 25, a. 5 (p. 738, 7) *deest argumentum* 2 ; q. 26, a. 7 (p. 770, 375) *deest solutio ad quartum decimum* ; q. 29, a. 7 (p. 867, 193) *deest solutio ad nonum*. Les *Q. de malo* ne sont pas exemptes du même défaut : q. 11, a. 3 (t. XXIII, p. 230, 148) *deest solutio ad 5m* ; q. 16, a. 1 (p. 285, 568) *deest solutio ad 3m sed contra*.

Q. 1, 255 : Le cas est très intéressant parce qu'il concerne un passage du *De anima Vetus* que Thomas a continué de citer même après avoir connu la *Nova* de Guillaume de Moerbeke (cf. à ce sujet la Préface du P. R. Gauthier, *Sentencia libri De anima*, éd. Léonine, t. XLV, 1, pp. 192*-197*). Les mss. indépendants ont bien transmis le texte de la *Vetus* : "intellectus uidetur esse substantia quedam et non corrumpi".

Les mss. δ et le groupe β, le plus ancien des mss. universitaires, ont omis "uidetur". δ a alors transformé "esse" en "est", et il a été suivi dans cette solution par les mss. universitaires les plus tardifs, que nous appelons groupe γ :

β : "intellectus esse substantia quedam et non corrumpi"
δ : "intellectus est substantia quedam et non corruptibilis"
γ : "intellectus est substantia quedam et non corrumpitur".

La perte de "uidetur" a produit ainsi une détérioration progressive du texte : on a d'abord transmis passivement le texte avec l'omission ou on a transcrit à l'indicatif une partie du texte, tout en laissant l'anacoluthe "et non corrumpi" (c'est ce qui est arrivé avec O¹Ar¹P¹, mss. β qui changent seulement "esse" en "est"). Finalement toute la citation est passée à l'indicatif (leçons δ et γ), selon une procédure que le P. Gauthier qualifiait de "correction facile" (*op. cit.*, p. 193*), mais qui ne transmet certainement pas la leçon authentique. Le scribe du ms. Bg, fidèle en ceci à son travail d'"éditeur", combine l'accusatif et l'infinitif d'une façon tout à fait particulière : "Dicit... intellectum nostrum esse substantiam quandam et non corrumpi".

Q. 1, 338 : L'omission des mots "et tamen" (faute commise par les mss. β γ δ, mais aussi par Pd⁴, V⁴, Va¹ et Bv) est due à la construction dure de la phrase. Cependant ces mots sont strictement nécessaires à la bonne intelligence du texte. Thomas est en train de tirer la conclusion finale de sa *détermination*, à savoir que l'âme humaine se situe à la limite des substances corporelles et spirituelles en raison de la double dimension de sa nature : celle d'être, de par sa propre essence *(essentia)*, une forme substantiellement unie au corps, et celle de posséder *cependant* un être *(esse)* indépendant du corps. Les mss. qui omettent "et tamen" font d'abord dire à saint Thomas que l'âme possède un *esse* indépendant du corps dans la mesure où elle est forme substantiellement unie au corps (ce qui est manifestement une version tronquée de sa pensée), et ensuite ils brisent l'unité du raisonnement en laissant le "manifestum est..." de la ligne 339 dépourvu d'antécédent. (Les mss. γ les plus soigneusement corrigés, à savoir P⁴ et O², se sont aperçus du problème et ils ont suppléé "etiam" à la place de ce "et tamen").

Q. 1, 427 : L'omission d'"obiecta" fait que l'intellect devient le sujet des images alors que ce que veut dire Thomas, c'est que les images sont l'objet de l'intellect.

Q. 2, 232-234 : Les mss. universitaires ont un *homoioteleuton* de 17 mots qui affecte sérieusement la compréhension du texte. Ceux qui sont parvenus à le combler (P⁴, O², Ar¹, V⁹, Sa¹) portent des traces évidentes de correction par une seconde main. Et il est clair que l'exemplaire était endommagé à cet endroit, car à la ligne 14 il omet un "cum" dont la présence est absolument requise par la structure de la phrase.

Q. 2, 270 : L'omission de "possibilem" enlève à la phrase son degré de précision nécessaire.

Q. 2, 306 : L'omission de "nostra" enlève à l'argument toute sa force.

Q. 2, 325 : L'omission de "formaliter" affaiblit l'argument de Thomas.

Q. 2, 429 : L'omission de "substantialiter" affaiblit la réfutation du pluralisme des formes substantielles.

Q. 3, 78 : L'omission de "ubique. Ergo est" prive le syllogisme d'une conclusion rigoureuse.

L'analyse qualitative de tous les cas met en évidence que les "additions" des indépendants sont en réalité des *omissions* des universitaires. Elle établit ainsi la supériorité de la famille indépendante considérée globalement et que nous avons consacrée dans notre édition critique.

Mais cette analyse soulève aussi le problème de la situation particulière du groupe δ. Tout comme dans le cas de "omissions" indépendantes, on s'aperçoit que, pour les "additions", δ n'accompagne pas toujours les mss. indépendants : cet accord ne se produit que dans 28 cas sur 45. À ce nombre, on peut ajouter les deux cas où Bo Su s'accordent avec la masse des mss. indépendants. Il reste cependant que le noyau de δ (à savoir C⁴ Bo Su O⁶V³) rejoint les mss. universitaires en 17 cas d'omissions. Ce groupe est

accompagné par V[5] (14 fois) et par Bg (8 fois). Bg confirme ainsi son caractère hybride et V[5] réaffirme son appartenance au groupe δ, du moins pour les deux premières questions. L'ensemble du groupe δ devra alors faire l'objet d'une étude particulière, afin de déterminer s'il s'agit d'un groupe contaminé ou d'un chaînon qui relie les mss. indépendants aux mss. universitaires.

Le dernier indice de l'existence de deux familles est fourni par une série de 187 variantes qui opposent les mss. universitaires aux mss. indépendants et qui nous forcent à reconnaître que ces derniers n'ont pas été copiés sur l'*exemplar* parisien.

La présentation de cette masse considérable de variantes sous forme de table allongerait excessivement ce paragraphe. Il est important cependant d'indiquer les passages où les manuscrits indépendants s'opposent par des variantes aux manuscrits universitaires, soit seuls (groupes β et γ), soit accompagnés par les manuscrits δ (groupe φ). Voici la liste (les variantes incluent les inversions) :

Question 1 : lignes 17, 22, 25, 31, 38, 39, 40, 41, 42, 49, 54, 65, 72, 78, 79, 82, 84, 85 (2 variantes), 100, 116-117, 122-123, 123, 132, 139, 164 (3 variantes), 166, 169, 189, 198, 201, 220, 231, 237, 240, 253, 260, 266, 269, 271 (2 variantes), 272, 300, 310, 311, 313, 320, 323, 330, 332, 334, 335, 354, 357, 359, 361, 367, 378, 379, 387, 391, 399, 401 (2 variantes), 403, 410, 422, 427, 433, 448, 457, 463, 468 (total : 75 variantes).

Question 2 : lignes 4, 16, 25, 26, 27, 35, 39, 43, 48-49, 51, 66, 67, 71, 74, 78, 89, 97, 98-99, 101-102, 111, 114, 129, 130-131, 140, 144, 147, 154, 155, 156, 158-159, 160, 168, 170, 171, 176-177, 178, 190, 191-192, 194, 198, 199, 203, 215, 217, 224, 225, 228, 229, 236, 238, 240, 240-241, 242, 258, 261, 267, 278, 289, 301, 307, 313, 332, 333, 336-337, 337, 338, 347, 352, 368, 369, 370, 381, 382, 388, 395, 407, 408, 408-409, 419 (2 variantes), 426, 432, 452, 460, 465, 477, 478, 486-487, 487, 489, 503, 505-506, 515 (total : 93 variantes).

Question 3 : lignes 17, 18 (2 variantes), 24, 28, 29, 30-31, 32, 35, 36, 37, 44, 55, 60 70, 78, 79, 82, 89 (total : 19 variantes jusqu'à la fin de la première pièce).

Voici maintenant la liste des manuscrits indépendants avec le nombre de fois qu'ils témoignent des 187 variantes (en ne tenant compte que de la première main, mais en indiquant, entre parenthèses le nombre de fois où ils sont affectés par des accidents particuliers aux endroits où se trouvent les variantes) : Tl : 171 (+ 3, dont 2 omissions); Pr[1] : 174 (+ 2, dont 1 omission); Bg : 128 (+ 13, dont 4 omissions); Lo : 149 (+ 11, dont 3 omissions); Pd[4] : 156 (+ 10, dont 4 omissions); V[4] : 168 (+ 8, dont 2 omissions); V[8] : 169 (+ 8, dont 3 omissions); Ln : 165 (+ 10, dont 6 omissions); Er[1] : 138 (+ 11, dont 4 omissions); Va[1] : 178 (+ 5, dont 1 omission); P[6] : 145 (+ 27, dont 15 omissions); Ca[1] : 174 (+ 8, dont 4 omissions); In[4] : 143 (+ 5, dont 2 omissions); Mm : 139 (+ 6, dont 2 omissions); V[5] : 112 (+ 22, dont 9 omissions); C[4] : 95 (+ 5, dont 3 omissions); Bo : 98 (+ 8, dont 4 omissions); Su : 103 (+ 7, dont 4 omissions); O[6] : 95 (+ 7, dont 5 omissions); V[3] : 95 (+ 7, dont 5 omissions); Md : 97.

Si la quantité des variantes suffit pour convaincre de l'existence de deux familles, leur analyse qualitative permet aussi de conclure à la supériorité du texte indépendant sur le texte universitaire. Quelques exemples suffiront pour le montrer :

Q. 1, 79 : les mss. universitaires lisent "quia" au lieu de "quod", requis par le texte.

Q. 1, 164 : les mss. universitaires (et quelques mss. indépendants) font des fautes compréhensibles d'un point de vue paléographique dans une citation du Ps. Denys :

indépendants : "sapientia coniungit fines primorum"
universitaires : "sapientia contingit finem principiorum".

Et à la ligne 166 les mss. universitaires commettent une nouvelle faute en écrivant "pertingit" au lieu de "contingit".

Q. 1, 169 : l'évolution du texte est compréhensible du point de vue paléographique, et les mss. universitaires représentent l'état le plus détérioré du texte :

indépendants : "coniungatur"
Bo Su O[6] V[3] : "communicatur"
universitaires : "coniuncta".

Q. 1, 266 : les mss. universitaires corrompent le texte en lisant "uiuentem" au lieu de "utentem".

Q. 1, 330 : le "autem" des mss. universitaires brise l'argument ; c'est bien le "etiam" des mss. indépendants qui s'impose dans cette phrase.

Q. 1, 410 : les mss. indépendants transmettent le texte correct "possit aliis"; les mss. universitaires commettent une faute importante en lisant "alius possit"; le groupe universitaire le plus tardif propose une correction au mauvais endroit, trois mots plus loin.

Q. 2, 25 et 26 : à deux reprises les mss. universitaires lisent "esse" là où il faut lire "essentia", ainsi que l'attestent les mss. indépendants.

Q. 2, 43 : le leçon universitaire "anima non unitur corpori *secundum se*" est déroutante, car il ne s'agit pas de savoir si l'âme s'unit immédiatement au corps, mais de déterminer si elle est séparée ou non "secundum *esse*", tel que l'attestent les mss. indépendants.

Q. 2, 194 : en lisant "igitur" au lieu de "enim", les mss. universitaires transforment en conclusion ce que Thomas propose comme explication.

Q. 2, 228 et 229 : les mss. universitaires commettent d'abord une faute de lecture compréhensible et écrivent "tamen" au lieu de "cum" ; leur modèle a ensuite essayé de redonner du sens au texte en transformant la leçon "sit" en "ponitur sicut". Le résultat est irrecevable.

Q. 2, 240-241 : nouvelle faute des mss. universitaires qui lisent "dispositionem" au lieu de "disputationem".

Q. 2, 261 : le texte devient inintelligible lorsque les mss. universitaires lisent "species cognoscitiua" au lieu de "potentia cognoscitiua".

Q. 2, 267 : la critique que Thomas a souvent adressée à Averroès (cf. *De spir. creat.*, *De unitate intellectus*), à savoir que si l'homme n'a pas d'intellect propre, le fait de posséder des images (espèces sensibles) ne suffit pas pour qu'il soit *intelligent*, mais tout au plus pour que l'homme lui-même,

ou quelque chose de lui (les espèces) soit *objet connu*, est transmise avec clarté par les mss. indépendants : "homo igitur ex continuatione predicta non habebit quod sit intelligens, set solum quod intelligatur, vel *ipse* vel aliquid eius". En lisant "species" au lieu de "ipse", les mss. universitaires donnent une leçon redondante, car "aliquid eius" ne peut se référer qu'aux espèces sensibles.

Q. 2, 407 et 408 : les variantes universitaires enlèvent toute la force à la réponse, où Thomas voulait montrer qu'une espèce *intelligible* (speciem intelligibilem) produit une opération intellectuelle (ayant pour objet des universaux) en raison de sa propre *nature* (propriam rationem), et cela en dépit des imperfections du sujet qui la porte. S'il est compréhensible que les mss. universitaires, attirés par la ligne précédente, aient pu introduire des variantes maladroites, il est peu vraisemblable que les manuscrits indépendants aient fait l'opération inverse.

Q. 3, 55 : en lisant "unitatem" au lieu de "universalitatem", les manuscrits universitaires donnent une leçon peu rigoureuse, comme résultat d'une faute de lecture.

Q. 3, 89 : la variante "indiuiduata" des mss. universitaires est irrecevable; c'est la variante "indiuiduati" des mss. indépendants qu'il faut retenir.

L'étude des omissions, additions et variantes permet de tirer trois conclusions. Elle prouve d'abord, par le poids quantitatif des 261 accidents qui opposent les deux groupes de manuscrits, qu'il s'agit bien de deux familles, dont l'une est liée à l'*exemplar* de l'Université de Paris, pendant que l'autre en est indépendante. L'analyse qualitative de ces accidents permet ensuite de conclure que le texte indépendant est supérieur au texte universitaire (par exemple nous n'avons jugé nécessaire de retenir que 9 des 187 variantes universitaires, appuyées parfois par des mss. indépendants isolés). Finalement, l'étude de ces accidents et de leur fréquence donne une vue d'ensemble de la situation de chaque manuscrit indépendant dans ses rapports avec l'ancêtre commun le plus proche de la famille.

Cette étude confirme en effet que le groupe constitué par les manuscrits V^{5}, C^{4}, Bo, Su, O^{6} et V^{3} (que nous appelons le groupe δ) entretient des rapports de nature particulière, et non encore clarifiée, avec les mss. indépendants et avec les mss. universitaires. Pour résoudre cette énigme, il faudra approfondir notre connaissance de la structure interne des deux familles. Et l'étude détermine aussi la position relative, d'un point de vue statistique, de chacun des autres témoins indépendants. Voici un tableau qui synthétise ces données (par accident propre nous entendons celui qui se produit à l'endroit où les deux familles s'opposent, et seulement là) :

Manuscrit	Total sur 261 accidents	Accidents propres
Va^{1}	248	7
Ca^{1}	243	3
Pr^{1}	240	3
Tl	239	7
V^{8}	236	10
V^{4}	233	10
Ln	232	14
Pd^{4}	223	11
Lo	210	13
P^{6}	208	31
In^{4}	206	7
Er^{1}	203	12
Mm	200	9
Bg	171	20
V^{5}	160	24
Su	143	7
Bo	138	8
C^{4}	136	5
O^{6}	136	7
V^{3}	136	0

La présentation de ces données statistiques ne doit pas nous induire en erreur quant à la valeur de chaque manuscrit. Ainsi, par exemple, le manuscrit Su semble être mieux situé que Bo, mais cela n'est dû qu'au fait que le copiste de Su a bénéficié des corrections faites sur Bo qui est son modèle. À l'inverse, le manuscrit Tl n'occupe pas, dans le tableau qui précède, le lieu privilégié que la suite des sondages et des collations vont lui assurer. L'analyse qualitative des 15 fois où il s'accorde avec les mss. universitaires permettrait, même dans cette partie du texte, d'améliorer sa situation : un bon nombre de ces cas peuvent être dus au hasard (1, 17; 1, 25; 1, 38; 1, 393; 2, 51); des cinq inversions qu'il a en commun avec les mss. universitaires, trois sont aussi attestées dans le groupe δ; et la même chose arrive avec quatre variantes. On n'a pas besoin de faire appel à une contamination avec les mss. universitaires pour expliquer ces accidents. La suite de l'étude montrera que Tl est le meilleur témoin de la famille indépendante (sinon le meilleur de toute la tradition).

Nous attirons aussi l'attention sur la contamination de certains manuscrits universitaires par la leçon indépendante. Le cas le plus intéressant est celui de P^{4}, qui reprend 10 variantes et 3 additions indépendantes, et qui élimine de son texte 2 mots à la suite de ces manuscrits. Mais le travail du correcteur est si "propre" et si soigné qu'il est difficile d'en détecter les traces lorsqu'on travaille avec des microfilms. Le manuscrit Li est un autre bon exemple de conta-

mination : il est le seul à apporter, en marge, *al. man.*, l'objection 13 bis de la question 1. Qu'il s'agisse de contamination, une preuve nous en est fournie par le fait que c'est toujours une autre main qui a introduit dans les mss. universitaires les accidents propres aux mss. indépendants.

Le manuscrit Md, finalement, possède 131 accidents indépendants dans cette partie du texte, mais il se sépare de cette famille à d'autres endroits. Nous le tenons pour contaminé et nous ne l'avons pas retenu pour la collation complète.

L'existence des deux familles ayant été établie, il faut maintenant essayer de préciser la structure interne de chacune d'elles.

2. Structure de la famille universitaire

a) *L'exemplar parisien*

La famille universitaire est née d'un *exemplar* universitaire dont l'existence était déjà attestée par la liste de taxation de l'Université de Paris dont nous avons transcrit le texte plus haut (cf. p. 17*). Cet *exemplar* parisien était composé de 23 pièces. Les *Q. de anima* occupaient les premières huit pièces et demie, suivies des *Q. de virtutibus* (pièces IX-XIII), *Q. de caritate* (pièces XIII-XVIII), *Q. de correctione fraterna* (pièces XVIII-XIX), *Q. de spe* (pièces XIX-XX), *Q. de virtutibus cardinalibus* (pièces XX-XXI), *Q. de unione verbi* (pièces XXI-XXIII). Notre enquête montrera que la tradition universitaire se compose de deux groupes qui témoignent de l'existence de *deux jeux de pièces* de l'exemplaire. Le fait que des manuscrits de groupes divers coïncident dans la division des pièces nous apparaît comme une preuve que le copiste du deuxième jeu plus tardif (que nous appellerons γ) a suivi de près le premier jeu (que nous appellerons β).

Voici donc la composition de *l'exemplar* parisien (notre enquête n'est exhaustive que pour les *Q. de anima*; les éditeurs des questions disputées qui les suivent trouveront probablement d'autres témoins de la division de l'exemplaire à partir de la pièce IX) :

COMPOSITION DE L'EXEMPLAR

PECIA I : commence à Q. de anima, q. 1
PECIA II : commence à Q. de anima, q. 3, obj. 13, lignes 90-91

TÉMOIN	FOLIO	LIGNE	SIGNE
Ar[1]	88vb	indiuiduari per corpus et per consequens nec multiplicari. Preterea Philosophus dicit in I De celo	p[a]
As	161va	essentia intellectus possibilis ergo non potest indiuiduari per corpus et per	j[a] p[a] (indique la fin)
Av	4rb	nec est de essentia intellectus possibilis ergo non potest indiuiduari per	ii[a] p[a] (indique début)
O[2]	259va	(in-)diuiduari per corpus et per consequens nec multiplicari. Preterea Philosophus dicit in I	p[a] p[a] (indique la fin)
Pd[2]	172va	consequens multiplicari. Preterea Philosophus dicit in I De celo	2[a] p[a] (indique début)
P[4]	142vb	intellectus possibilis ergo non potest indiuiduari per	p[a] 2[a] (indique début)
Li	4rb	indiuiduari *per corpus et per consequens*	change de plume
Sa[1]	3va	plures mundi essent plures celi (lignes 94-95)	répète la ligne (confusion due à la réclame ?)
P[8]	5ra	I De celo quod si essent plures mundi essent plures	(*marg.* : essent plures : réclame ?)
O[7]	126ra	indiuiduari per corpus et per consequens nec multiplicari	signe effacé (?) *in marg.*
In[3]	96rb	Preterea Philosophus dicit in I De celo	change de plume
Ca[2]	176rb	Preterea Philosophus dicit in I De celo	y

PECIA III : commence à Q. de anima, q. 6, obj. 8, lignes 62-63.

TÉMOIN	FOLIO	LIGNE	SIGNE
Av	7vb	formam set ad compositum ex materia et forma ut probatur	III[a] p[a]
Ba[1]	235rb	tantum set ad compositum ex materia et forma ut probatur	iij[a] p[a]
P[4]	147rb	Preterea actio agentis non terminatur ad formam tantum set	p[a] 3[a]
V[9]	282vb	ad formam tantum set ad compositum ex materia et forma ut probatur	change d'encre

TÉMOIN	FOLIO	LIGNE	SIGNE
Sa^1	6ra	ad formam tantum set ad compositum ex materia et	le reste de l'argument ("ut probatur... forma") est complété *in marg. inf.* (*hom.* ou signe de pecia?)
O^7	129vb	actio agentis non terminatur ad formam tantum	signe effacé (?) *in marg.*
In^3	99rb	actio agentis non terminatur *ad formam*	change d'encre
Ca^2	178va	set ad compositum ex materia et forma. Preterea	*y*
Li	7va	ut probatur in VII Metaphysice	le reste de l'argument ("set actio... forma") est omis.

PECIA IV : commence à Q. de anima, q. 8 corpus, lignes 274-276.

TÉMOIN	FOLIO	LIGNE	SIGNE
As	166vb	(su-)stineri et per istum modum ratio dispositionis humani corporis est assig-(nanda)	.f. iv p.
Av	11ra	hominis propria set tamen considerandum est quid est quod in hiis que sunt ex materia (une ligne après As) mais, *in textu*, après sustineri de ligne 273, Av ajoute, et barre : p^a q^a	ii p
Ba^1	238ra	set tamen considerandum est quod in hiis que sunt ex materia sicut quedam dispositiones	p^a
O^2	264va	corpus est assignanda quantum ad singula que sunt hominis propria set tamen	iij^a
Pd^2	179rb	hominis propria set tamen consideradum est quod in hiis que sunt materia sicut	p^a 4^a
P^4	152ra	propria set tamen considerandum est quod in hiis que sunt ex	p^a 4^a
O^1	250rb	singula que sunt hominis propria set tamen considerandum est quod in	∵
Li	11ra	est assignanda$^+$ quantum ad singula	+ *(in textu)*
Sa^1	8vb	quantum ad singula que sunt hominis propria / Set tamen considerandum est quod in hiis	/ *(in textu)*
O^7	133vb (fine)	est assignanda quantum ad singula que sunt hominis propria	• *(marg. inf.)*
In^3	102vb	hominis propria *set tamen considerandum est*	change de plume
Do	8vb	*quantum ad singula que sunt hominis propria*	• (marg.) change d'encre et de plume
Ca^2	180vb	per calorem habundantem et spiritus corpus possit	*y* *(in textu)*
V^9	285vb	est assignanda quantum ad singula que sunt hominis propria	cette phrase est dans la marge inf. comme une réclame (encre différente). Elle n'est pas reprise en f. 286ra.

PECIA V : commence à Q. de anima, q. 10 ad 1m, lignes 277-278.

TÉMOIN	FOLIO	LIGNE	SIGNE
Av	14va	ad diuersas operationes anime que dicuntur organa et propter hoc	v p^a
Ba^1	240vb	congruentibus ad diuersas operationes anime que dicuntur organa	v^a
O^2	267rb	dicuntur organa et propter hoc totum corpus cui respondet	p$^{a\ 4a}$
Pd^2	182vb	operationes anime que dicuntur organa et propter hoc	p^a 5^a
P^4	156vb	(di-)uersas operationes anime que dicuntur organa et propter hoc	p^a 5^a
O^1	253va	ad diuersas operationes// anime	÷
Li	14va	partibus congruentibus *ad diuersas*	change de plume
V^9	289ra	organa et propter hoc totum corpus	change d'encre
In^3	106va	operationes anime que dicuntur *organa*	change d'encre
Sa^1	12ra-b	anime que dicuntur organa et propter hoc totum corpus	À la fin de la colonne a le texte s'interrompt ("animalia perfecta...", ligne 112. Il recommence à la colonne b avec le début de la pièce 5. *In marg.* "hic deficiunt due columpne".
Am^2	12va	que dicuntur organa et propter hoc totum corpus	/ *(in marg.)*

PECIA VI : commence à Q. de anima, q. 13 corpus, ligne 232-233.

Témoin	Folio	Ligne	Signe
Av	18ra	organo corporali / sicut autem per formam naturalem res habet inclina (-tionem)	vi p^a
Ba^1	243vb	et aliquid set organo corporali/sicut autem per formam naturalem res habet	vi
P^4	161rb (fine)	corporali sicut autem per formam naturalem res habet	pe^a 6^a
O^1	256va	et absque organo corporali // sicut autem per formam naturalem	+
Li	18ra	et absque organo corporali	—
Sa^1	14vb	per formam naturalem *res habet inclinationes*	change d'encre et de plume

PECIA VII : commence à Q. de anima, q. 15 ad 1m, lignes 418-419.

Témoin	Folio	Ligne	Signe
Av	21rb	(intelligibi-)les conseruantur *in eis (marg.)*. Ad primum *ergo (marg.)* dicendum quod Philosophus loquitur de operatione in-	vii p^a
Ba^1	246va	conseruantur in eis. Ad primum ergo dicendum quod Philosophus loquitur de operatione	vij p^a
O^2	272rb	con-)seruantur in eis. Ad primum ergo dicendum quod Philosophus loquitur de operatione intellectuali anime	p^a vi^a
Pd^2	189va	in eis. Ad primum dicendum quod Philosophus loquitur de operatione intellecutali	p^a 7
O^1	259va	conseruantur in eis // Ad primum	+
P^7	26va	quorum species intelligibiles conseruantur in eis ⊣	⊣ "deficiunt ii linee in exemplari"
Sa^1	17vb	conseruantur in eis *Ad primum*	change de plume
P^8	25rb	conseruantur in eis. Ad primum dicendum quod Philosophus	∵
Am^2	18ra	conseruantur in eis. Ad primum ergo dicendum	signe effacé (?) *in marg.*
Ca^2	187va	conseruantur in eis... Ad primum ergo dicendum	2 lignes et demie vides entre le corpus et la réponse ad 1m (cf. P^7)

PECIA VIII : commence à Q. de anima, q. 18 corpus lignes 281-282.

Témoin	Folio	Ligne	Signe
Ar^1	99vb	(acciden-)tium speciei oportet nos inducere in causam finalem accidentia uero	p^a
Av	24vb	(indu-)cere in causam finalem accidentia uero indiuidui in causam efficientem	v... (caché par la reliure)
Ba^1	249rb	speciei oportet nos inducere in causam finalem accidentia uero in(-diuidui)	viij^a pe^a
Ba^2	5ra	finalem accidentia uero indiuidui in causam efficientem	viii^a p^a
O^2	274vb	speciei oportet nos inducere in causam finalem accidentia uero indiuidui in causam	p^a
P^4	170vb	accidentium speciei oportet nos reducere in causam fi(-nalem)	pe^a 8^a
O^1	262vb	nos inducere in causam // finalem	+
Do	19vb	inducere in causam *finalem*	change de plume et d'encre
Ca^2	189vb	causam finalem / accidentia uero indiuidui	/ (*in textu*)

PECIA IX : commence à Q. de anima, q. 20 ad 16m, lignes 446-447.

Témoin	Folio	Ligne	Signe
Ar1	103vb	secundum quod est sensibile sc. secundum corporalem immutationem nunquam fit intelligibile	pe^a
Av	28ra	(corpora-)lem immutationem nunquam fit intelligibile set secundum quod forma immaterialis	ix^a pe^a

TÉMOIN	FOLIO	LIGNE	SIGNE
Ba^{1}	252rb	Ad xvm dicendum quod singulare secundum quod est sensibile sc. secundum corporalem immutationem	ix^{a} pe^{a}
Ba^{2}	9ra	immutationem nunquam fit intelligibile set secundum quod forma	ix p^{a}
O^{2}	277ra	sc. secundum immutationem nunquam fit intelligibile set secundum quod forma immaterialis uel	viii^{a}
P^{4}	175rb	(sin-)gulare secundum quod est sensibile sc. secundum corporalem immutationem nun(-quam)	pe^{a} 9^{a}
O^{1}	265vb	secundum incorporalem mutationem	+
O^{7}	152vb	Ad (15) dicendum quod singulare secundum quod	[illegible]^{e}

PECIA X : commence à *Q. de virtutibus*, q. 3, corpus

TÉMOIN	FOLIO	LIGNE	SIGNE
Arras 134	105vb	colorem unum etiam accidens potest esse causa alterius ut humor sa(-poris)	pe^{a}
Assisi 112	183rb	(sapo-)ris et per hunc modum dicitur unum accidens alterius	P (?)
Avignon 256	31rb	(acci-)dens potest esse causa alterius ut humor saporis et per hunc mo(-dum)	x p^{a}
Balliol 49	279va	alia duo unum accidens se habet ad aliud per modum subiecti, nam unum (3 lignes avant Avignon)	.ix^{a}. (indique fin)

PECIA XI : commence à *Q. de virtutibus*, q. 7, ad 4m

TÉMOIN	FOLIO	LIGNE	SIGNE
Arras 134	109vb	practici fortasse sint propinquiores per modum preparationis uel per	pe^{a}
Avignon 256	34vb	fortasse sint propinquiores per modum preparationis uel per	p^{a}
Basel B-III-8	257vb	sint propinquiores per modum preparationis uel per modum	p^{a} (n^{o} caché par reliure)
Balliol 49	282ra	practici intellectus licet habitus intellectus practici fortasse sint propinquiores	i^{a} (caché par reliure)

PECIA XII : commence à *Q. de virtutibus*, q. 10, obj. 18

TÉMOIN	FOLIO	LIGNE	SIGNE
Arras 134	113rb	moralis et consuetudinalis set uirtus consuetudinalis dicitur ex consuetudine, causatur	pe^{a}
Avignon 256	38ra	consuetudo, ergo et eadem est uirtus moralis et consuetudinalis	p^{a}
Basel B-III-8	260rb	mos et consuetudo ergo et eadem est uirtus moralis et consuetudinalis	xii^{a} pe^{c}
(Balliol 49 :		le microfilm n'a pas pris toute la marge du f. 284va, et juste en face de l'endroit où pouvait se trouver le signe de pecia se trouve le petit trou des dents du microfilm)	

PECIA XIII : commence à *Q. de virtutibus* q. 12, corpus

TÉMOIN	FOLIO	LIGNE	SIGNE
Avignon 256	41rb	(appre)hendendum bonum et propter hoc Philosophus in II Ethicorum distinguit uirtutes	xiii^{a}p^{a}
Basel B-III-8	262vb	perficit rem appetitiuam ad apprehendendum bonum et propter hoc	x^{a} (caché par reliure)
Balliol 49	287ra	(distin)guit uirtutes intellectuales a moralibus et intellectuales dicuntur (une ligne *après* Avignon et Basel)	p^{a} "ista pecia est falsa et corrupta"
Paris 14547	195rb	propter hoc Philosophus in libro Ethicorum distinguit uirtutes	pe^{a} 13^{a}

PECIA XIV : commence à *Q. de virtutibus*, q. 14, corpus (= Q. 1 *de caritate*)

TÉMOIN	FOLIO	LIGNE	SIGNE
Avignon 256	44rb	ita actiones uoluntarie oportet quod apprehendant intrinseco procedant	xiiii p^{a}
Basel B-III-8	265ra	sicut inclinatio naturalis in rebus naturalibus appetitus naturalis nominatur et in rationalibus (une ligne *après* Avignon)	pe^{a} (n^{o} caché par reliure)
Balliol 49	289rb	intrinseco procedant nam sicut inclinatio naturalis in rebus appetitus naturalis	pe^{a} x (n^{o} caché par la coupure du bord)
Paris 14547	200rb	(in)inclinatio naturalis in rebus naturalibus appetitus naturalis no(minatur)	pe^{a} (partiellement coupé)

PECIA XV : commence à *Q. de caritate*, q. 4, sed contra

TÉMOIN	FOLIO	LIGNE	SIGNE
Basel B-III-8	267rb	(in)telligitur in alio illa sunt unum sed in dilectione proximi intelligitur dilectio dei	xv^{a} pe^{a}
Paris 14547	204vb	(quaecum)que ita se habent quod unum intlligitur in alio illa	pe^{a} 15^{a}
Balliol 49	291va	il n'y a pas de signes de pecia, mais quelques lignes avant la fin du folio il a copié les dernières lignes de la pecia : dilectione proximi intelligitur dilectio dei. Pour remplir les lignes qui manquent il a recopié des parties de l'objection 9 et de l'objection 10 et puis les a éliminées : va-cat. Nous considérons cet accident comme signe de pecia.	

PECIA XVI : commence à *Q. de caritate*, q. 7, corpus (in fine)

TÉMOIN	FOLIO	LIGNE	SIGNE
Avignon 256	49vb	uel per aliqui conciues vel simul peregrinantes	p (caché par reliure)
Basel B-III-8	269rb	uel quicumque tales potest esse meritorium et ex caritate set quod aliqui ament (une ligne *après* Avignon)	xvi pe^{a}
Balliol 49	293vb	tales potest esse meritorium et ex caritate set quod aliqui ament se inuicem	p^{a} x (n^{o} caché par reliure)
Paris 14547	208vb	(merito)rium et ex caritate sed quod aliqui ament se	pe^{a} (caché par reliure)

PECIA XVII : commence à *Q. de caritate*, q. 10 sed contra

TÉMOIN	FOLIO	LIGNE	SIGNE
Arras 134	122vb	quod peccatum non habemus nos ipsos seducimus ergo perfecta caritas	xvi pe^{a}
Avignon 256	53ra	(ha-)bemus nos ipsos seducimus ergo perfecta caritas in	..ii (caché)
Balliol 49	295vb	vita secundum illud pa^{a} Io si dixerimus quod peccatum non habemus nos ipsos	p^{a}
Paris 14547	213ra	si dixerimus quod peccatum non habemus nos ipsos sedu(-cimus)	17^{a}

PECIA XVIII : commence à *Q. de caritate*, q. 12 ad 3m

TÉMOIN	FOLIO	LIGNE	SIGNE
Arras 134	126vb	(de-)sisteret uera dilectio nihil fuisset unde patet quod caritas ina (-missibilis)	p^{a}
Avignon 256	55va	inamissibilis est secundum ueritatem propriam amitti tamen potest secundum po(testatem)	viii p^{a}
Balliol 49	298ra	potestatem propriam amitti tamen potest secundum potestatem subiecti... Ad iiii	vii^{a} (indique la fin)
Paris 14547	217rb	(di)lectio non fuisset unde patet quod caritas inamissibilis	pe^{a} 18^{a}

PECIA XIX : commence à *Q. de corr. fraterna*, q. 2 corpus

Témoin	Folio	Ligne	Signe
Avignon 256	59ra	(correc)-tionis fraterne cadit sub precepto. Respondeo dicendum quod sicut supra dictum est	p[a] (caché par la reliure)
Balliol 49	300rb	Respondeo dicendum quod sicut supra dictum est correctio fraterna cadit sub precepto secundum	p
Basel B-III-8	276ra	correctio fraterna cadit sub precepto secundum quod est actus uirtutis est autem actus *uirtutis secundum quod*	change de plume

PECIA XX : commence à *Q. de spe*, q. 4, objection 12

Témoin	Folio	Ligne	Signe
Avignon 256	62va	spei ibi locum non habet. Preterea diuina bonitas non est ma(-ior)	x[a] p[a] (partiellement coupé)
Arras 134	132va	quod perfectio anime poterit esse in beatis quamuis actus spei ibi	p[a] (effacé, marg. inf. fin colonne)
Basel B-III-8	278va	spei ibi locum non habeat. Preterea diuina bonitas	p[a] (?) (presque illisible)
Balliol 49	303ra	poterit esse in beatis, quamuis actus spei ibi locum non habeat. Preterea	p[a] xix[a]
Paris 14547	227rb	quedam perfectio anime potest esse in beatis quamuis	pe[a] 20[a]

PECIA XXI : commence à *Q. de uirt. cardinalibus*, q. 2, ad 10m

Témoin	Folio	Ligne	Signe
Arras 134	236va	(haben-)tur ut dictum est/(Virtutes autem infuse *marg.*) causantur immediate a Deo que etiam causantur	/ (*in textu*). Omission des 3 derniers mots de la pecia 20[a] (*corr. in marg.*)
Avignon 256	65vb	habentur ut dictum est. Virtutes autem infuse causantur	xxi[a] (caché par la reliure). Change de plume après cette ligne.
Paris 14547	232rb	ut dictum est. Virtutes autem infuse causantur immediate	pe[a] 21[a] (le n[o] est presque illisible)

PECIA XXII : commence à *Q. de unione Verbi*, q. 1 corpus

Témoin	Folio	Ligne	Signe
Avignon 256	69rb	et aduentitium set proprium et coniunctum. Unde et Damascenus dicit	xxii
Balliol 49	308ra	anime aduenisse ut sic ex Verbo et carne fieret una natura sicut in nobis (quelques 50 lignes avant Avignon)	xxi p[a]

P[4] ne contient pas la *Q. de unione Verbi* : il finit au f. 235vb, avec la fin des *Q. de uirtutibus cardinalibus*.

Ar[1] est mutilé ; un folio a été arraché, ce qui le fait sauter de la *Q. de uirtutibus cardinalibus*, q. 4 corpus ("... et ideo posuerunt quod huiusmodi uirtutes non manent post hanc uitam, sicut de Tullio"), à la *Q. de unione*, q. 1 ad 15m ("qui est uerbum caro factum et constituens ipsum...").

PECIA XXIII : commence à la *Q. de unione*, q. 5, objection 5

Témoin	Folio	Ligne	Signe
Arras 134	142ra	et diuinitatis in Christo. Preterea (actio *sup. lin.*) suppositorum est in Christo autem non est aliud	p[a] (presque illisible)
Avignon 256	72rb	(diuini-)tatis in Christo. Preterea suppositorum est agere in Christo autem non	xxiii
Balliol 49	310rb	Preterea suppositorum est | in Christo autem non est aliud suppositum nisi suppositum eternum	| (*in textu*) (l'omisssion de *agere* est significative)

b) *Les deux groupes de la famille universitaire*

Le sondage fait à la question 1, qui tient compte de la totalité de la tradition, et la collation de la pièce 1, révèle que l'*exemplar* comportait deux jeux de pièces et que chacun a donné naissance à deux groupes bien définis, que nous appellerons β et γ. Le texte indépendant est une aide précieuse pour la détermination de ces deux groupes, car c'est tantôt β, tantôt γ, qui voient leurs leçons corroborées par la famille indépendante.

Le premier indice de l'existence de deux groupes de manuscrits universitaires est fourni par une série d'omissions qui distinguent les témoins β du texte γ appuyé par les mss. indépendants. Dans le tableau qui suit nous donnons les témoins de ces omissions, en nous limitant aux manuscrits à pièces ou datant des XIIIe-XIVe siècles. Le signe "—" indique une omission ; le signe "(—)" indique qu'une seconde main l'a corrigé ; le signe ( ), qu'il laisse l'espace vide ; le signe "+" indique que le manuscrit ne commet pas d'omission. Dans la colonne "autres", la lettre δ renvoie au groupe $V^5C^4BoSuO^6V^3$.

Omissions	As	P^7	Li	Ba^1	O^1	Ar^1	P^8	P^1	P^3	Am^2	Sa^1	V^2	V^9	Do	Ca^2	M^1	O^3	O^7	Kl	Autres
Q. 1,140	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	+	(—)	(—)	—	+	δ Pd^2
Q. 1,152-153	—	—	—	+	( )	+	—	—	+	+	—	(—)	+	+	(—)	(—)	(—)	(—)	—	δ
Q. 1,271	—	—	(—)	—	—	+	—	—	—	—	(—)	—	—	(—)	(—)	(—)	(—)	(—)	(—)	
Q. 1,443-444	—	—	(—)	—	—	(—)	—	—	—	+	—	+	+	+	(—)	(—)	—	—	—	δ
Q. 2,147	—	—	—	—	—	+	—	+	—	(—)	—	—	—	(—)	(v)	(—)	(—)	(—)	+	
Q. 2,175	—	—	—	—	—	(—)	—	—	—	—	(—)	—	—	(—)	—	(—)	(—)	—	—	δ (Av)
Q. 2,336-337	—	—	—	—	—	(—)	—	—	—	—	—	—	(—)	—	—	(—)	(—)	(—)	+	Pd^2
Q. 2,367-368	—	—	—	—	—	(—)	—	—	—	—	(—)	—	(—)	—	—	(—)	(—)	(—)	—	
Q. 2,382	—	—	—	—	—	(—)	—	—	—	—	—	—	(—)	—	—	(—)	(—)	(—)	v	O^6 (Bo)
Q. 2,404	—	—	—	—	—	(—)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	(—)	—	—	δ
Q. 2,425	—	—	—	—	—	(—)	—	+	—	—	+	—	(—)	—	+	(—)	(—)	(—)	+	Tl
Q. 3, 49	—	—	—	—	—	(—)	—	—	—	v	—	v	v	—	v	(—)	(—)	(—)	L	
Q. 3, 50	—	—	—	—	—	+	—	+	—	+	—	+	+	—	+	(—)	(—)	+	+	

Le tableau qui précède montre que les manuscrits de ce groupe ont subi un travail de correction progressif. Ce processus de révision ne peut s'expliquer que par l'existence d'un deuxième jeu de pièces, car il est impossible que les corrections aient été introduites comme résultat d'un consultation plus attentive *du même exemplar*, lequel, comme le prouvent les manuscrits à pièces, avait cet ensemble d'omissions.

L'existence de ce deuxième *exemplar*, que nous appellerons γ, est rendue manifeste par un autre groupe de manuscrits à pièces dont le texte présente des omissions qui l'oppose à la leçon fournie par l'accord du groupe β avec les mss. indépendants. Pour renforcer ce témoignage nous avons voulu faire appel à d'autres manuscrits universitaires du XIIIe siècle, mais notre enquête a révélé qu'aucun manuscrit de cette période ne se rattache à ce groupe (sauf les mss. à pièces que nous mentionnons dans le tableau qui suit). Cela contraste avec le nombre de manuscrits qui se rattachent à β, tout en nous éclairant sur la date relative des deux jeux de pièces. Voici donc ces cas d'omissions (les signes sont les mêmes que dans le tableau précédent).

Q., Ligne	O^2	Av	Pd^2	P^4	V^9	Autres
1, 44	—	—	—	—	—	V^2
1,156	—	—	—	(—)	—	(Am^2) Sa^1
1,451	—	—	—	—	v	Bg
2,211	—	—	—	—	+	
2,214	—	—	—	(—)	(—)	Am^2
2,492	—	—	—	—	—	Am^2

Deux remarques s'imposent. La première concerne le nombre d'omissions : lorsqu'on compare ce tableau avec celui qui le précède, on arrive à un total de 19 omissions qui opposent les deux groupes de manuscrits universitaires. Ce chiffre est cependant significatif lorsqu'on a affaire à une tradition qui est le fruit du travail de scribes professionnels. La deuxième remarque concerne la qualité supérieure du

groupe γ du point de vue des accidents négatifs. Cela pose le problème de l'origine du jeu de pièces γ. Peut-on dire qu'il résulte d'une nouvelle lecture, plus attentive, de l'apographe de la tradition universitaire que le stationnaire conservait encore, ou faut-il penser que le scribe de γ a élargi ses sources? La suite de l'enquête confirmera cette deuxième hypothèse. Mais il faut aussi dès maintenant dire qu'il est impossible de rendre compte des accidents β comme une détérioration progressive de l'*exemplar* γ pour la simple raison que les manuscrits copiés sur β sont, dans une très large majorité, plus anciens que ceux du groupe γ. Le fait que ce sont des copies β qui ont été corrigées montre que les deux jeux de pièces ont coexisté à un moment donné et que β est plus ancien (si β n'était que la détérioration de γ, le travail de correction n'aurait pas été possible, γ par hypothèse étant déjà usé).

L'existence des deux jeux de pièces de la tradition issue de l'*exemplar* parisien est confirmée définitivement par les variantes qui opposent tantôt la leçon β (appuyée par les mss. indépendants) à γ, tantôt la leçon γ (appuyée par les mss. indépendants) à β.

Il y a d'abord un total de 25 variantes γ : *Questio* 1, lignes 23, 189-190, 204, 213, 244, 254, 255, 305, 410, 450; *Questio* 2, lignes 22, 32-33, 208, 230, 245, 363, 376, 456, 484, 491, 493, 505, 509, 514; *Questio* 3, ligne 3. Ces variantes sont attestées par O² (25 fois), Av (23 fois), Pd² (25 fois), P⁴ (25 fois, mais 7 corrections), V⁹ (17 fois, 2 corrections), Am² (12 fois).

De son côté, le groupe β est caractérisé par un ensemble de 21 variantes qui l'opposent à la leçon γ appuyée par les mss. indépendants : *Questio 1*, lignes 27, 211, 308, 344, 403 ; *Questio 2*, lignes 119, 121, 194, 249, 278, 281, 305, 311, 314, 359, 365, 384, 418, 500; *Questio 3* lignes 29, 80. Pour des raisons d'espace nous donnons une liste plus courte des manuscrits du groupe β qui témoignent de ces variantes : As (20 fois, une correction), P⁷ (20 fois), Li (19, dont 1 corrigée), Ba¹ (19, dont 1 corrigée et 1 lacune), O¹ (18 fois), Ar¹ (16, dont 6 corrigées), P⁸ (16, dont 2 corrigées), Sa¹ (19, dont 1 corrigée), V⁹(14, dont 1 corrigée et 1 variante), Am² (16, dont 2 corrigées, plus 2 variantes propres et 1 lacune), O³ (15, dont 12 corrigées et 1 lacune corrigée aussi). À signaler que le groupe δ accompagne β en 3 occasions (1,194; 2, 384 et 2,418).

L'analyse qualitative de toutes ces variantes met en évidence que celles du groupe β sont, pour la plupart, des fautes de lecture (quelques-unes, faciles à corriger, tendent à disparaître dans la tradition, par ex. 1, 308). Certaines provenant du groupe γ, par contre, peuvent être considérées comme le résultat d'un travail de correction fait par le scribe. Le texte β est donc plus passif, ce qui fait que certaines de ces leçons, bien que fautives, laissent malgré tout entrevoir le texte primitif (il est intéressant de voir, par exemple, comment le correcteur de O³ parvient à reconstituer le texte original avec de petites retouches qui transforment la graphie fautive de β dans le texte correct). L'intervention active du scribe de γ est par contre visible à 1, 23 et 32-33, à 1, 204, et encore plus clairement à 1, 254 et 255 (cf. ci-dessus, p. 42*). D'autres interventions peuvent être signalées à 2, 218; 2, 230; 2,245 (où le scribe se trompe, attiré par "intellectum" de la ligne précédente) ; à 2, 363 (où il change "eius" en "est", croyant peut-être que le verbe manquait dans le deuxième membre de la phrase), etc.

L'analyse des variantes nous incline donc à penser que β a été une première copie, assez défectueuse, dont les imperfections (et l'usure) ont motivé le stationnaire à fabriquer un nouveau jeu de pièces. Cette nouvelle copie γ a dû être faite suivant de près le modèle du jeu β, comme le prouve le fait que les mss. γ coïncident avec les mss. β dans l'indication de la division de pièces. Pour accomplir la tâche qu'on lui avait confié le scribe de γ a dû consulter l'apographe de β (s'il était toujours disponible), mais il a dû aussi consulter des témoins indépendants qui ont pu lui tomber sous la main (le fait n'est pas tellement visible dans la première pièce, mais il est confirmé dans les pièces suivantes). Finalement le scribe γ a ajouté de son propre cru quelques variantes et quelques additions destinées à "améliorer" le texte. Le caractère indéniablement défectueux de β est compensé par la naïveté avec laquelle il reproduit son modèle : sa passivité lui confère son autorité. La copie γ est de plus haute qualité du point de vue de l'intégrité du texte, mais les interventions actives et réfléchies de son scribe permettent de soulever des doutes. Ainsi chaque groupe universitaire a une autorité propre. La famille indépendante sert à déterminer leur valeur respective pour chaque passage.

Le temps écoulé entre le moment où fut produit β et celui où il fut mis en circulation γ n'a pas dû être très long, car quelques témoins à pièces du groupe γ datent de la fin du XIIIᵉ ou du début du XIVᵉ siècle. Il est évident aussi que le stationnaire a continué de prêter le jeu β même après qu'on eut fait γ. C'est la seule façon d'expliquer que des manuscrits à pièces changent de groupe lorsqu'ils changent de pièce (on le verra dans la suite de l'exposé). Et cela permet d'expliquer comment des copies β ont pu être corrigées sur la base de γ. Le fait que les deux jeux étaient disponibles simultanément à partir d'un certain moment de la tradition permet aussi d'expliquer que le texte de quelques manuscrits ait l'apparence d'un véritable travail d'édition, car il présente, à l'intérieur de la même pièce tantôt des accidents β, tantôt des accidents γ (le cas de V⁹ est le plus évident). Mais on peut aussi déceler des témoins *purs* des deux groupes (en ne tenant compte que du texte écrit par la première main). Ce sont eux que nous avons gardé pour identifier les leçons des deux groupes dans l'apparat critique de la pecia 1 :

Groupe β "purs" : As, P⁷, Li, Ba¹, O¹, Ar¹
Groupe γ "purs" : O², Av, Pd², P⁴

Finalement, il est intéressant de signaler que dans un certain nombre de cas, on assiste à une opposition à trois membres (β vs. γ vs. manuscrits indépendants), ce qui confirme l'existence des trois grandes branches de la tradition. Voici ces cas :

Q. 1, ligne 46 : le texte indépendant est l'authentique : "materia et forma uniuntur ad speciei constitutionem", en dépit d'une omission qui affecte le groupe indépendant Ψ; le scribe de β commet une faute de lecture, facile à expli-

quer paléographiquement, et écrit "speciem" au lieu de "speciei"; le scribe de γ s'aperçoit de la faute et corrige : "specierum".

Q. 1, lignes 152-153 : le texte indépendant "ad id" est omis par β et δ; γ retrouve "ad illud" dans une source autre que l'apographe des mss. universitaires.

Q. 1, lignes 254 et 255 : où l'omission de "uidetur" par l'apographe de β et δ provoque une intervention réfléchie du scribe de γ; le texte indépendant était pourtant complet et correct.

Q. 1, ligne 271 : opposition à trois membres : "ergo" mss. indépendants; "autem" β; "igitur" γ.

Q. 1, ligne 403 : "quia" mss. indépendants; "quod" β; "qui" δ; "quia hoc" γ.

Q. 2. ligne 278 : la leçon "et preterea", attestée par les mss. indépendants, était de lecture difficile dans l'apographe des mss. universitaires; β a lu "et propter ea"; γ, "et preter ea".

Q. 2, ligne 352 : les indépendants ont "terminetur"; l'apographe des mss. universitaires avait "determinetur" (confirmé par γ et δ); le scribe de β a mal lu "detinetur".

Q. 2, ligne 382 : la leçon indépendante "eis tamen" était de lecture complexe dans l'apographe des mss. universitaires ("eis" était probablement dans la marge); le scribe β a omis "eis"; le scribe de γ l'écrit, mais après "tamen".

Concluons. L'existence de deux groupes universitaires semble bien établie, ainsi que le caractère plus ancien du groupe β. Les deux jeux de pièces ont circulé, du moins un certain temps, simultanément. L'analyse a permis d'identifier aussi les témoins les plus autorisés de chaque groupe. La situation particulière des manuscrits indépendants du groupe δ ne saurait être clarifiée avant l'analyse de la structure interne de la famille indépendante.

3. Structure de la famille indépendante

L'existence d'une "copie officielle" (l'*exemplar*) contribue à homogénéiser la tradition universitaire; la division de cet exemplaire en pièces fournit des unités critiques faciles à suivre et, dans le cas où il y a plus d'un jeu de pièces, elle offre des pistes claires pour expliquer le changement de modèle des différents témoins; finalement, le fait que ces témoins sont généralement transcrits par des scribes professionnels, rompus à une discipline corporative, contribue à la fidélité de la transmission du modèle.

Dans l'étude d'une tradition indépendante on ne compte pas sur ces facteurs d'uniformisation. De fait, on se trouve face à une situation très différente, qui a été bien caractérisée par le P. Gauthier dans la Préface de la *Sentencia libri De anima* : a) le changement de modèle d'un ms. indépendant (et le changement de sa place dans la structure de la famille, qui en est la conséquence) au lieu de se produire à des endroits fixes (par exemple, au changement de pièces), intervient n'importe où, sans autre règle que le caprice des scribes (p. 89*); b) les mss. indépendants sont copiés pour leur usage personnel par des travailleurs qui n'ont pas de scrupule à amender leur texte (p. 116*); c) ces copies privées sont en même temps des copies savantes : ceux qui les font sont souvent des maîtres ou des étudiants avancés dans la connaissance des doctrines philosophiques ou théologiques, qui n'hésitent pas à intervenir dans leur texte pour qu'il réponde à leurs attentes théoriques (p. 128*). Toutes ces caractéristiques se retrouvent, avec des degrés d'intensité variables d'un témoin à l'autre, dans notre tradition indépendante. Les mss. de cette famille semblent, en général, beaucoup plus "individualistes" que les mss. universitaires; il existe même un ms. indépendant qui reflète un véritable travail d'édition, intelligent et soigné (Bg). Il y a évidemment des exceptions : quelques mss. indépendants copient fidèlement leur modèle (c'est le cas de Va^1 par rapport à son archétype Ψ), et d'autres semblent n'avoir que les accidents propres de la famille (cas de Tl). Mais, en dépit de toutes ces particularités, on parvient à déceler, dans la famille indépendante, des groupements qui ne peuvent s'expliquer que par l'existence d'ancêtres communs aux mss. affectés. La différence par rapport aux mss. universitaires, c'est que ces modèles n'étaient pas divisés en pièces. Lorsque les mss. indépendants changent de modèle, ce changement se produit plutôt (et généralement) au changement de question. Dans le cas de la famille indépendante on a donc fait de chaque question une unité critique autonome, suivant ainsi de façon analogique ce que nous avons fait avec les pièces de la famille universitaire.

La collation de la totalité des témoins de la famille indépendante a révélé l'existence de trois groupes : le groupe Ψ, le groupe δ et un troisième ensemble de témoins que nous appelons "individuels" proprement dits. Pour identifier les accidents qui mettent en évidence l'existence de ces groupes, on a pris comme texte de base l'accord de deux groupes indépendants avec le texte universitaire. On considère cet accord comme le critère qui permet de confirmer le texte authentique des *Q de anima*. L'analyse a révélé que le groupe Ψ est constitué, dans cette première partie du texte, par un très grand nombre de mss. indépendants : Ln Ca^1 Va^1 Er^1 P^6 V^4 V^8 Pr^1, auxquels on peut aussi ajouter In^4 (et Mm qui en dépend) et Pd^4, bien que ces derniers portent des signes de contamination avec d'autres groupes indépendants; le groupe δ est composé, comme nous l'avons déjà signalé, par C^4 V^3 O^6 Bo (et Su qui en dépend) et V^5; ce qui laisse dans le troisième groupe les mss. T1 Bg et Lo : plutôt qu'un groupe ils constituent un ensemble de témoins qui ne se laissent pas réduire à aucun des deux autres groupes; ils semblent se rattacher plus directement, mais chacun à sa façon, à l'ancêtre commun le plus proche de la famille indépendante.

Le premier élément de preuve de l'existence de ces groupes est fourni par l'analyse des omissions. Par rapport au texte authentique, les mss. Ψ sont identifiés par les omissions suivantes :

Q., lin.	Ln	Ca^{1}	Er^{1}	Va^{1}	P^{6}	V^{4}	V^{8}	Pr^{1}	Pd^{4}	In^{4}	Autres
1, 14	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Md
1, 20-22	(—)	v	—	—	—	+	+	(—)	+	(—)	
1, 46	—	—	—	—	—	+	+	L	+	+	(Md)
1, 56	(—)	—	—	—	—	—	—	—	—	+	Lo
1, 91	+	—	+	+	—	—	—	+	—	+	Md Lo
1,106-108	+	—	—	—	—	+	+	+	+	—	V^{5}
1,108	—	—	—	—	—	+	+	—	+	+	
1,128-129	+	L	—	—	+	+	+	—	+	+	(Md)
1,169	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Md
1,179	—	—	—	—	—	+	+	—	—	(—)	Md
1,181	—	—	—	—	—	—	—	—	—	(—)	
1,187	—	—	—	—	—	L	L	—	—	(—)	
1,281	—	—	—	—	—	—	—	+	+	—	Md Li
1,288	—	—	—	—	—	+	+	—	—	—	Md
1,357	—	—	—	—	—	—	—	—	+	+	Md
1,411-416	—	—	—	—	—	—	—	—	+	+	Bg
1,432	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Bg
2, 5	v	—	—	—	—	+	+	—	+	+	Bg
2,198	—	—	—	+	+	+	+	—	—	—	V^{5}
2,491	—	—	—	+	—	—	—	+	+	+	β Tl V^{5}
2,497-498	—	—	+	—	—	+	v	—	+	±	Md V^{5}

L'existence du groupe Ψ est confirmée par une série de petites additions :

Mots ajoutés	Ln	Ca^{1}	Er^{1}	Va^{1}	P^{6}	V^{4}	V^{8}	Pr^{1}	Pd^{4}	In^{4}	Autres
1, 11	—	+	—	+	+	+	+	(—)	+	+	
1, 12	—	+	+	+	+	+	+	—	—	+	Md
1,100	—	+	+	+	+	+	+	—	+	+	
2,223	—	+	+	+	+	+	+	—	+	+	

Ces deux tableaux laissent déjà voir la grande hétérogénéité des témoins. Leurs scribes ne sont pas passifs devant le modèle, ce qui explique surtout le bon nombre d'omissions corrigées dans certains témoins. Mais l'ensemble des accidents et la coïncidence statistique des témoins assurent l'existence du groupe. On peut aussi y repérer les témoins les plus "purs" : il s'agit de Ca^{1} Va^{1} Er^{1} et P^{6}. Les autres, dont l'appartenance au groupe est certaine, ont subi néanmoins des influences externes. Les "purs" sont très anciens : Ca^{1} date du XIII^{e} siècle; les autres, des XIII^{e}-XIV^{e} siècles. Les mss. contaminés sont un peu plus tardifs : V^{4} V^{8} du XIII^{e}-XIV^{e}; Ln Pr^{1} Pd^{4} du XIV^{e}; In^{4} du XV^{e}. Le ms. Md, qui appartient à ce groupe dans cette partie du texte, est aussi très ancien : fin du XIII^{e} siècle. Tout cela témoigne en faveur de l'autorité de leur témoignage. Malheureusement, le nombre d'accidents négatifs la diminue : 68 mots perdus (dont 50 par *hom.*). L'accident majeur (Q. 1, ligne 411-416 omission de la réponse *ad 9m*) sera examiné plus loin (cf. p. 94*).

Un bon nombre de variantes permet *d'achever d'esquisser le profil* de ce groupe Ψ :

Il y a un total de 36 variantes situées aux passages suivants : *Questio* 1, lignes 13, 24, 28, 44, 46, 49, 57, 59, 62, 66, 81 (2 variantes), 82, 99, 105, 113-114, 114-115, 118, 145, 151, 169, 179, 198, 227, 238, 255, 349, 380, 441 ; *Questio* 2, lignes 97, 149, 176, 203, 429, 450 et 494. Elles sont attestées par les manuscrits suivants : Va^{1} (36 fois); P^{6} (34 + 2 variantes propres); Ca^{1} (32 + 1 variante propre); Er^{1} (31 fois); V^{8} (31 fois); V^{4} (28 + 1 variante propre); In^{4} (21 + 3 propres); Pd^{4} (19 + 2 propres); Ln (18 + 3 propres); Pr^{1} (14 + 4 propres).

Quelques-unes de ces variantes méritent une analyse particulière.

Prenons d'abord le cas de 1, 44 où on retrouve un texte de la *Métaphysique* souvent cité par saint Thomas. Nous avons adopté la leçon de Tl, appuyé par la majorité des mss. δ et par β et γ :

"species rerum sunt sicut numeri, in quibus *quicquid* subtrahitur uel additur speciem uariat"

Ln Pr^{1} : si quid
Ψ : si aliquid subtrahatur uel addatur
Lo : si aliquid
Bo : <si>' aliquid
Su : si aliquid

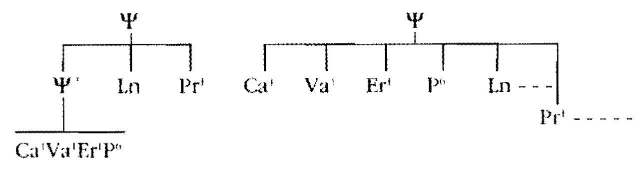
La leçon Ψ coïncide avec celle du *Commentaire sur la Métaphysique* (VIII, lec. 5 [3], 1043b36), mais dans le texte de ce dernier la structure de la phrase est différente : "si aliquid addatur uel subtrahatur alicui numero, etiam si sit minimum, non erit id idem numerus secundum speciem". Par contre, la *structure* de la leçon Tl coïncide avec celle qu'on lit dans la *Somme contre les Gentils*, II, 95 : "diffinitiones rerum sunt sicut numerus, in quo unitas subtracta uel adita speciem numeri uariat". Notre hypothèse est que l'original Ψ était de lecture difficile et que l'abréviation q'quid a été lue d'abord "si quid" par Ln et Pr^{1} (qui n'ont pas "subtrahatur uel addatur") et ensuite qu'elle a été corrigée sur la base du *Comm. in Met.* (Pr^{1} n'est ms. Ψ que jusqu'à la question 4, bien qu'occasionnellement, à la hauteur des qq. 8 et 15, il subisse encore une fois l'influence de Ψ.)

Le cas 1, 46 a été déjà signalé plus haut (p. 52*). Le modèle de Ψ a omis "constitutionem" ; Er^{1} conserve cependant intacts les mots qui précèdent *(ad speciei)*, mais les autres, en raison probablement de l'état de leur modèle, lisent, maladroitement, "a specie" (Pr^{1} omet).

En 1,81 les difficultés de lecture du modèle Ψ sont révélées par Md qui indique : "set uel quia". Et on peut signaler comme des interventions maladroites du scribe de ce modèle les cas de 1, 105 ; 1, 114-115 ; 4, 2-3 ; et comme de véritables fautes les cas 2, 203 et 2, 429.

Le nombre élevé d'accidents négatifs et les interventions nombreuses du scribe de l'apographe du groupe Ψ rendent son témoignage suspect. En dépit du fait qu'il rassemble la plus grande partie des mss. indépendants, on ne suivra ses leçons que lorsqu'elles sont appuyées par la totalité des mss. indépendants. Une exception, dans cette première pièce, a été fait à Q. 1, 349, où la leçon "complementum", transmise par Ψ, est certainement authentique (cf. Q. 1, 431, 466 ; Q. 3, 308).

On a déjà dit que les tableaux permettent de signaler un groupe de mss. Ψ "purs". On doit ajouter ici des remarques importantes concernant les mss. Ln et Pr^{1}. En dépit du fait qu'ils sont légèrement plus tardifs que les "purs", et qu'ils ont subi l'influence d'autres branches de la famille indépendante, comme on le verra dans la suite de cette recherche, leurs accidents sont de nature telle qu'il faut postuler, pour cette partie du texte, leur dépendance *directe* par rapport à l'apographe du groupe Ψ. Les 17 et 16 omissions (sur un total de 21) qu'ils partagent respectivement avec le groupe en sont une preuve suffisante, tandis que le nombre relativement faible de variantes qu'ils partagent avec le groupe (aussi bien que les omissions comblées) prouvent qu'ils ont subi une contamination. Mais ce qui surprend, c'est le fait qu'ils ne possèdent aucune des additions du groupe. Deux hypothèses pourraient rendre compte de ce phénomène : ou bien on postule un intermédiaire Ψ′, qui serait l'ancêtre des mss. "purs", aussi bien que le responsable des additions et d'un bon nombre de variantes qu'on a jusqu'ici considérées comme des variantes Ψ ; ou bien on garde l'hypothèse de la contamination de Ln et Pr^{1}. Schématiquement cela donne :



C'est la deuxième hypothèse que nous avons retenue, parce que Ln et Pr^{1} connaissent d'autres mss. indépendants, et sont influencés par eux. Le fait d'être légèrement plus tardifs ne fait pas obstacle à l'hypothèse : si le modèle a survécu, il a pu être copié directement par un scribe travaillant plusieurs années plus tard. Cette hypothèse permet aussi de mieux expliquer certaines des variantes : celle de 1, 44, où Ln et Pr^{1} semblent rendre plus fidèlement la graphie du modèle Ψ ; celle de 1, 46, ou Pr^{1}, voyant que le texte n'avait pas de sens, l'a omise ; celles de 1, 69 et 2, 429, où Ln risque une variante, tandis que Pr^{1} consulte un autre modèle. Quant aux mss. V^{4} et V^{8}, ils s'affirment comme un couple solidement rattaché à Ψ, mais ayant un intermédiaire qui servira de modèle, plus tard, à V^{5} (cf. plus loin, p. 71*).

Concluons pour ce groupe Ψ : Ca^{1}Va^{1}Er^{1}P^{6} sont des témoins purs ; V^{4}V^{8} dépendent de Ψ par un intermédiaire perdu ; Ln et Pr^{1} ont copié directement le modèle Ψ, tout en ayant sous les yeux d'autres modèles indépendants ; Pd^{4} ne semble pas être une copie directe et il est contaminé par d'autres groupes indépendants ; on peut dire la même chose de In^{4}, qui est le plus tardif du groupe.

Passons maintenant à l'examen du groupe δ. Son intérêt provient du fait de ses rencontres éventuelles avec le groupe β de la famille universitaire et on doit maintenant essayer de comprendre le phénomène. L'existence du groupe δ est assurée d'abord par une série d'omissions :

Question, ligne	C^{4}	V^{3}	O^{6}	Bo	Su	V^{5}	Autres
1, 1	—	—	—	—	—	—	Lo Md Ca^{1} F^{1} Bl Kr^{3} O^{5}
1, 3-4	—	—	—	—	—	L	
1, 7	+	—	—	—	—	+	V^{4} B^{8} In^{4} Mm An^{1}
1, 12	—	v	—	—	—	—	Lo
1, 18-19	—	—	—	(—)	+	+	
1, 20	—	—	—	—	—	—	
1, 21-22	—	—	—	—	—	—	Ca^{1} (mss. Ψ ont *hom.* plus long)
1, 29	—	—	—	(—)	+	—	
1, 35	—	—	—	—	—	—	
1, 35-36	—	—	—	—	—	—	Bg
1, 59	+	—	—	—	—	+	Pd^{4} V^{8}
1, 69	?	—	—	—	—	—	
1, 76	—	—	—	—	—	—	Bg V^{4} In^{4} Mm
1, 89	+	—	—	—	—	+	Md
1,101	—	—	—	—	—	—	
1,140	—	—	—	—	—	—	β (cf. *supra* p. 51*)
1,152-153	—	—	—	—	—	v	β (cf. *supra* p. 51*)
1,378	—	—	—	—	—	—	
1,403	—	—	—	—	—	—	P^{1}
1,427	—	—	—	—	—	—	
1,429	+	—	—	—	—	(—)	Bg Lo Pd^{2}
1,433-444	—	—	—	—	—	—	β (cf. *supra* p. 51*)
1,454	—	—	—	(—)	+	—	
2,175	—	—	—	—	—	—	β (cf. *supra* p. 51*)
2,177	—	—	—	—	—	—	Bg Lo Tl Ln
2,182	—	—	—	(—)	—	—	Tl
2,347	—	—	—	—	—	+	
2,404	—	—	—	—	—	—	β (cf. *supra* p. 51*)
2,478	—	—	—	—	—	+	

Trois remarques semblent ici s'imposer. La première concerne la quantité de mots omis par le groupe δ (un total de 69 dans la totalité de la première pièce), ce qui infirme la qualité de son témoignage. Les collations suivantes viendront confirmer cette évaluation. La deuxième concerne les lacunes de Q. 1, 18-19 et 21-22 : à ce même endroit, le groupe Ψ présente aussi un *homoioteleuton* important (17 mots), bien que différent. Nous voyons en ceci un signe du mauvais état où se trouvait l'ancêtre commun le plus proche de la famille indépendante (cf. plus loin, p. 92*). La troisième remarque concerne le rapport entre β et δ. Le groupe universitaire et le groupe indépendant ont en commun 5 omissions totalisant 10 mots; β ajoute 18 omissions propres, et δ, 59. Dans ces conditions nous ne croyons pas qu'aucun puisse être le modèle de l'autre, mais il est vraisemblable qu'ils aient un ancêtre commun.

Le profil du groupe δ se précise avec une série d'additions, dont aucune ne mérite d'être retenue comme appartenant au texte authentique :

Question, ligne	C4	V3	O6	Bo	Su	V5	Autres
1, 30	+	+	+	(+)	—	+	
1, 40	+	+	+	+	+	+	P6
1, 60	?	+	+	+	+	+	
1,164	+	+	+	+	+	+	
1,260	+	+	+	+	+	+	V4
1,362	+	+	+	+	+	+	
1,444	+	+	+	+	+	+	Pr1Ln

Finalement, une série de 58 variantes confirme l'existence d'un ancêtre propre au groupe δ, aussi bien que la grande homogénéité de ses témoins. Voici l'emplacement de ces variantes : *Questio* 1, lignes 4 (2 fois); 8; 11; 13; 16-17; 25; 28; 29; 32; 32-34; 35; 36 (2 fois); 38; 39-40; 41; 45; 46; 50; 54-55; 73; 82-83; 99-100; 105; 113; 114-115; 115; 116-117; 122-123; 140; 169; 209-210; 255; 272; 297-298; 299; 307; 353; 361; 374-375; 403; 409-410; 425; 444-445; 449; 451; 456; 466; *Questio* 2, lignes 98-99; 119; 174; 249; 278; 317; *Questio* 3, ligne 29. Les témoins (et la fréquence de leur témoignage) sont les suivants : C4 (49 + 3 variantes propres); V3 (53 + 3 variantes propres); O6 (53 + 3 variantes propres); Bo (56 + 1 lacune); Su (56 + 1 lacune); V5 (48 + 5 accidents propres). Signalons aussi que le ms. Bg possède sept de ces variantes, et que le ms Lo rejoint le groupe δ en cinq occasions.

On ne s'attardera qu'à quelques-unes de ces variantes afin de mettre en évidence la méthode de transcription du scribe de δ et de souligner les rapports entre δ et β.

Prenons d'abord le cas de 1, 8. La suite de mots "corpori. Corpus" était un piège qui invitait les scribes à intervenir. Un bon nombre de mss. Ψ et les groupes β et γ ont éliminé "corpori", soit par accident de lecture, soit par décision réfléchie. Mais le mot "corpori" appartient au texte authentique; la preuve en est que le témoignage des indépendants Tl et Lo est appuyé par plusieurs mss Ψ (Pr1 Pd4 V4 V8) ainsi que par δ. Mais le scribe de δ a trouvé que la construction était lourde et il l'a modifiée, tout en gardant "... corpori. Ergo uniri corpori aduenit anime accidentaliter" (le résultat de l'intervention, hélas, n'améliore pas beaucoup le texte). Remarquons que le passage en question a provoqué aussi l'intervention active de Bg.

En 1, 169 on peut apprécier la situation intermédiaire de δ : les mss. indépendants donnent la leçon authentique "coniungatur"; δ la change en "communicatur" (qui serait une variante acceptable); β et γ lisent "coniuncta", qui est une faute dont l'origine paléographiques peut être rattachée facilement à la leçon δ (ou à celle de son modèle).

Le cas de 1, 255, analysé plus haut, montre aussi que δ, β et γ se relient à un ancêtre qui avait omis "uidetur". Et la situation intermédiaire de δ se révèle aussi dans le cas de 1, 361, où la leçon authentique "completam" devient "completa" en δ (variante acceptable) et "completiua" en β et γ (variante fautive).

Un exemple servira à montrer la situation particulière du groupe δ dans la tradition du texte. En 2, 278 l'accord des mss. indépendants Tl Lo Bg avec le groupe Ψ représente la leçon authentique : "Fantasma non est subiectum speciei intelligibilis". Les trois autres groupes présentent des variantes qui attestent une détérioration progressive du texte : δ lit "*fantasmata* non *sunt* subiectum..."; β lit "fantasma non *habet* subiectum..."; γ lit "*fantasmata* (plusieurs corrigent : fantasma) non est subiectum...". La confusion de la tradition doit s'expliquer par l'existence d'un ancêtre commun aux trois groupes où le mot "fantasma" était de lecture difficile (nous signalons que Ar1 écrit fan^{tas}ma), entraînant aussi la modification du verbe.

Le scribe de δ abrège parfois son texte (cf. 1, 36 et 1, 38) et même quelques omissions semblent réfléchies (cf. 1, 18 et 1, 21-22). Cela s'ajoute à l'attitude active que nous avons déjà signalée à l'occasion des variantes. Le témoignage de δ est donc suspect. Nous l'avons cependant suivi à une occasion (1, 456), car les autres mss. indépendants sont affectés par une omission, tandis que la variante universitaire est irrecevable, car elle transforme en explication ce qui doit être le deuxième volet d'une alternative.

Concluons sur ce groupe δ. Sur 270 accidents qui opposent la famille indépendante et la famille universitaire, le groupe δ en partage 135 avec les mss. indépendants et 116 avec les mss. universitaires (la différence est constituée d'accidents propres aux endroits où les deux familles s'opposent). À ceci il faut ajouter les 5 omissions qu'il a en commun avec le groupe β, aussi bien que les deux variantes qu'il partage avec ce même groupe. Cette situation intermédiaire de δ peut s'expliquer soit par l'hypothèse d'une contamination très étendue, soit par l'hypothèse d'un ancêtre commun à δ et aux mss. universitaires (puisque β est le groupe le plus ancien des mss. universitaires, et puisque c'est avec β que le groupe δ a le plus d'affinités, il faudrait dire plutôt d'un ancêtre commun à δ et β). La nature des accidents communs aux mss. universitaires et à δ

nous fait pencher vers cette dernière hypothèse. En effet, la possibilité que δ ait eu sous les yeux deux modèles n'est pas invraisemblable (la pratique de transcription ayant deux modèles différents semble en effet plus courante qu'on ne le soupçonne). Mais cela aurait donné comme résultat un texte principalement indépendant ou principalement universitaire, ayant des corrections occasionnelles sur la base de l'autre modèle ; surtout, on aurait fait disparaître les omissions du texte de base. Cela n'arrive pas dans le cas de δ. On constate qu'il a des omissions indépendantes et des omissions universitaires, et que ces accidents, tout comme les variantes, se succèdent alternativement dans une même page, parfois d'une ligne à l'autre. Ce travail est trop compliqué (aussi bien que superflu) pour qu'il soit l'œuvre d'un scribe travaillant avec deux modèles. Les choses peuvent s'expliquer plus naturellement si l'on postule un ancêtre commun à δ et aux mss. universitaires qui aurait travaillé avec un seul modèle indépendant, auquel il aurait ajouté, de son propre cru, les accidents communs aux mss. universitaires et à δ. Ceux-ci, à leur tour, auraient ajouté des accidents propres qui les éloignent encore plus de l'original indépendant. Ce sont précisément ces accidents propres aux mss. universitaires et à δ qui nous empêchent de songer à l'hypothèse que l'un quelconque de ces groupes soit une copie de l'autre (puisque les rapports sont plus étroits entre β et δ, il suffit d'examiner les omissions propres de chacun de ces deux groupes pour se convaincre qu'ils ne peuvent pas être des copies l'un de l'autre). On doit postuler en conséquence l'existence d'un ancêtre commun à δ et aux mss. universitaires, sorti de la famille indépendante et responsable de la première couche de différences avec le texte de cette famille. De cet ancêtre seraient sortis, d'un côté, l'exemplaire parisien β, et de l'autre, le modèle δ, qui est le père d'un groupe principalement anglais (sauf Bo Su). Les deux groupes sont contemporains et anciens (C^4, du groupe δ est du XIII^e siècle). L'importance de l'hypothèse que l'on vient d'adopter ne saurait être minimisée : *elle signifie que la famille universitaire ne provient pas d'un apographe privilégié, mais d'une branche de la famille indépendante ayant déjà subi des retouches qui ne peuvent pas être attribuées à un travail de révision de la part de saint Thomas*, comme l'a mis en évidence notre analyse de la qualité des variantes universitaires. L'identification complète de cet ancêtre commun (que dorénavant nous appellerons Φ) est rendue difficile, d'une part parce que le stationnaire, en préparant la copie β de l'exemplaire, ou en la corrigeant pour préparer la copie, a dû certainement faire appel à d'autres modèles, et d'autre part, parce que le scribe δ n'est pas passif devant son modèle, et qu'il ajoute à la tradition un grand nombre de variantes individuelles.

Il nous reste à examiner les mss. Tl, Lo et Bg. Nous avons déjà dit que plutôt qu'un groupe ils constituent un ensemble de témoins qui ne se laissent réduire à aucun des deux groupes indépendants préalablement établis. De fait, comme groupe, ils n'ont pas d'accidents communs. Ce que nous voulons dire, c'est que, comme groupe, ou plutôt comme ensemble, ces mss. n'ont que des accidents indépendants. Cela suffit à prouver leur situation privilégiée par rapport à l'archétype de cette famille : ils doivent en dépendre directement. Mais il ne faut pas abuser de la valeur individuelle de chacun de ces témoins : elle est très inégale.

Prenons d'abord le cas de Tl. Sur 270 accidents qui opposent les deux familles, Tl ne s'accorde avec les mss. universitaires que 16 fois, et chacun de ces cas peut s'expliquer. En 1, 469, il rejoint β et γ, mais cela est peut-être dû au hasard (Pr^1 a fait aussi la petite addition de "etiam"). Il commet deux omissions avec les mss. universitaires : en 1, 393 on peut l'expliquer par le hasard (Ln et Pr^1 font la même omission) ; le cas de 2, 348 est tellement controversé, qu'à l'origine des divisions de la tradition il doit y avoir eu une difficulté de lecture de l'archétype (δ, Bg, Er^1 In^4 accompagnent aussi la famille universitaire dans cette omission, ce qui permet même de soupçonner qu'il s'agit d'une addition Ψ). Puisqu'il s'agit d'un des cas ou nous avons hésité le plus, nous allons donner une vue complète de la tradition :

(Principium enim quo intelligimus esset intellectus possibilis simul cum suo organo sicut)

P^6 Va^1 Ca^1 Md : principium uisus quo sentimus est uisus cum pupilla
Pd^4 : ^{m}<principium>^{o} uisus quo sentimus est ^{m}<principium> uisus cum pup.
Ln : principium uisus cum quo sentimus est uisus cum pupilla
Pr^1 : cum principium uisus quo sentimus est uisus cum pupilla
V^5 : uisus cum quo sentimus est uisus cum pupilla
Lo : principium uisus quo sentimus est modo uisus cum pupilla
V^4 V^8 : principium uisus quo uidemus et sentimus est uisus cum pup.
Bg : principium quo sentimus est uisus cum pupilla
TlEr^1 In^4 : principium quo uidemus est uisus cum pupilla
Φ : principium quo uidemus est uisus cum pupilla

Laissons de côté le témoignage de Er^1 et In^4 (le premier avait un modèle incomplet et a fait appel à cet endroit à un ms. universitaire ; le second est tardif et très contaminé). Le problème est de savoir quelle était la leçon indépendante et il est concentré sur les mots "uisus quo sentimus". Le fait qu'un ms. "δ" (V^5) et un ms. "individuel" (Lo) confirment le témoignage massif des mss. Ψ nous fait penser que ces mots doivent être authentiques. Mais, d'un autre côté, le fait que Tl, le plus autorisé des "indépendants", s'accorde avec Φ, pourrait conduire à penser que la leçon authentique était "quo uidemus". Bg, comme d'habitude, occupe une position de compromis : il a éliminé "uisus" mais a gardé "sentimus". On peut accepter la leçon "uisus quo sentimus" comme authentique mais on doit ajouter tout de suite que la leçon "uisus quo uidemus" a autant de valeur.

Deux raisons font penser que la leçon authentique était

"uisus quo sentimus". D'abord, parce que le scribe de Ψ, en dépit de sa tendance à intervenir dans le texte, n'aurait jamais transformé la leçon synthétique et claire "quo uidemus" en la leçon lourde et suspecte "uisus quo sentimus" (le processus inverse est plus compréhensible et le scribe pouvait se baser sur v. 504). Ensuite, parce que la leçon "principium *uisus* quo sentimus est *uisus* cum pupilla" n'est pas redondante, en dépit des apparences. En effet, Thomas explique (*Q. de veritate*, q. 17, a. 1, p. 516), que "visus quandoque nominat potentiam quandoque actum". Dans notre texte le premier "uisus" indique l'acte de voir, le deuxième, la puissance sensible *(potentia uisiua)*. Les corrections introduites par Tl et par Φ, cependant ont aussi beaucoup de chances d'être authentiques. Encore un mot : les hésitations de la famille indépendante semblent montrer qu'elle était proche de l'original, qui a dû être un texte difficile à lire. Nous reviendrons sur ce problème de l'état de l'archétype (cf. plus loin, p. 92*).

Parmi les variantes que Tl partage avec les mss. universitaires, cinq peuvent être attribuées au hasard : 1, 17; 1, 25; 1, 38; 1, 78; 2, 51; quatre autres sont des inversions : 1, 42; 1, 132 (avec Bg et δ); 2, 14 (avec Pr¹) et 3, 44. Si nous tenons compte du grand nombre d'inversions qui opposent les deux familles on peut penser que ce petit nombre où Tl coïncide avec les mss. universitaires est constitué par des inversions involontaires. Il y a aussi un groupe de trois variantes qui peuvent s'expliquer par des raisons paléographiques : 1, 164; 1, 164 (avec Ln), et 3, 79 (avec V⁴). Il ne reste donc qu'une seule véritable variante, où on ne peut pas alléguer le hasard comme explication suffisante. En conclusion, on peut dire, à propos de Tl, que ce ms. possède une très grande autorité, et qu'on doit lui accorder une place privilégiée dans la famille des indépendants.

Le cas de Lo est différent : il s'accorde 35 fois avec les mss. universitaires. Mais en 22 de ces 35 accidents il coïncide avec δ. En 6 autres cas, il est accompagné d'un bon nombre de mss. indépendants. Tous ces cas peuvent donc s'expliquer par des contacts entre Lo et d'autres témoins de la famille indépendante, particulièrement δ (ce qui est confirmé par l'étude du reste du texte : Lo devient ms. δ à partir de la question 5). Il y a pourtant 7 accidents qui pourraient faire songer à une sorte de contact entre Lo et les mss. universitaires. Laissons de côté les inversions de 2, 155 et 2, 225, aussi bien que la variante "erit" de 3, 70, car ces cas pourraient s'expliquer par le hasard. Il reste pourtant l'addition de 2, 432, l'omission de 2, 244 et les variantes de 1, 379 (omission de δ), et 2, 155 (où Pr¹ Va¹ et P⁶ ont d'autres variantes fautives), qui laissent soupçonner une très légère contamination de Lo par les mss. universitaires. Son témoignage, cependant, n'est pas entièrement compromis, car il est solidement implanté dans la famille indépendante et la plupart de ses accords avec les mss. universitaires peuvent s'expliquer à l'intérieur de la famille indépendante elle-même.

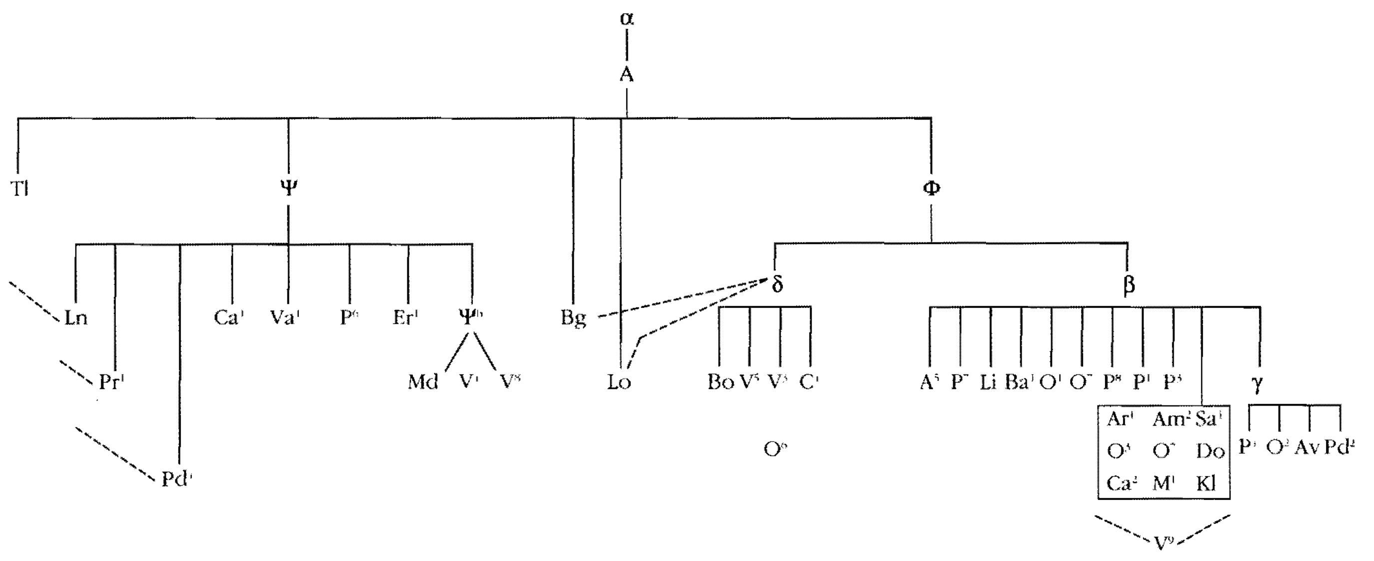
Le cas de Bg est entièrement *sui generis*. Il n'y a pas de doute que son modèle de base était un ms. indépendant : sur 270 accidents, il coïncide seulement 73 fois avec les mss. universitaires (on relève 23 accidents propres et un doute aux endroits concernés). Encore faut-il ajouter que, sur ces 73 cas il est appuyé par δ en 55 occasions, ce qui permet d'avancer que le scribe de Bg a aussi eu un modèle δ entre les mains. Il reste donc un total de 18 accidents qui permettent aussi de soupçonner que le scribe de Bg a utilisé un témoin universitaire pour faire sa transcription. En réalité le texte Bg semble être le résultat d'un véritable travail d'édition, non seulement à cause de la diversité de sources qu'il révèle, mais aussi, et surtout, à cause du grand nombre d'accidents particuliers dus à l'intervention réfléchie du scribe (d'ailleurs très intelligent). L'hypothèse voulant que Bg soit une copie de δ ou de βγ est invraisemblable, à cause du nombre réduit d'accidents "purs" δBg ou βγBg. Il est encore plus inconcevable d'imaginer que βγ ou δ soient des copies de Bg : la preuve en est la très grande quantité d'accidents propres à Bg. Cette caractéristique d'œuvre d'édition enlève à Bg l'autorité qu'il pourrait autrement avoir du fait qu'il a eu probablement comme modèle un excellent témoin indépendant.

Ce sont donc les accidents particuliers qui permettent de faire une évaluation comparative de Tl, Lo et Bg. On a déjà signalé le grand nombre d'accidents particuliers à Bg. L'analyse qualitative permettrait encore mieux de mettre en relief le travail d'édition accompli par le scribe. Nous nous limitons a signaler que, parmi les 67 omissions que Bg comporte, on doit compter 17 lacunes (un total de 151 mots), où, chose surprenante, le sens du texte n'est pas trop affecté. Le scribe a donc fait une rédaction synthétique, en éliminant souvent des morceaux entiers qui étaient, à ses yeux, répétitifs ou superflus. Parmi ses 24 additions on peut compter 5 additions majeures. Et les variantes sont loin d'être de petites retouches : souvent elles sont des rédactions véritablement nouvelles. Rien de cela ne se retrouve dans les deux autres mss. (Tl et Lo). Dans le cas de Lo, on relève 30 omissions (toutes de moins de 3 mots), 20 petites additions et 86 variantes (aucune n'est véritablement importante). Ce nombre total de 136 accidents particuliers ne doit pas scandaliser : de fait, il n'est même pas élevé, s'agissant du travail d'un scribe qui n'était pas habitué à la discipline passive des copistes professionnels universitaires. Le cas de Tl est encore plus significatif : face au consensus des témoins indépendants il présente 16 omissions (dont la plus importante est celle de l'objection 6 de la q. 1, corrigée en marge grâce à un texte indépendant). Les autres omissions sont insignifiantes (8 fois il omet "est", 2 fois "et", 2 fois "in", 2 fois "intellectus", 1 fois "anima" et 1 fois "secundum"). Il apporte aussi 20 petites additions, dont aucune n'est vraiment significative (du type "et", ou "est", ou "humana" après anima, ou "tamen"). Relevons aussi une addition majeure en 1, 189 où, après "corpore", il répète "que est... ueritatis" de 1, 185-187 : il ne s'agit donc pas d'une addition proprement dite, mais d'une répétition d'un texte antérieur, provoquée par un saut en arrière (il a recopié la ligne antérieure, accident purement matériel, très compréhensible dans le travail d'un copiste). Le nombre de variantes propres à Tl est aussi très réduit : on en compte 52 pour l'étendue de la première

pièce. Ce nombre en fait certainement le ms. indépendant qui présente le plus petit nombre d'accidents particuliers. Ajoutons qu'aucune de ces variantes n'est vraiment significative : dans la plupart des cas il s'agit d'inversions simples, ou de changements du temps ou du mode du verbe "être"; quelques-unes sont des fautes de lecture qui laissent cependant entrevoir le texte authentique (un "in idem" devenu "inde", ou un "sequatur" devenu "consequatur").

Dans l'ensemble des mss. indépendants *Tl est sans aucun doute celui qui possède la plus grande autorité.* Et il conserve cette position tout au long du texte : il ne change pas de groupe, ce qui indique qu'il a toujours eu sous les yeux le même modèle; il ne subit que de petites contaminations d'autres groupes indépendants, comme on aura l'occasion de le voir; il reste toujours le ms. présentant le plus petit nombre d'accidents particuliers. Dans ces conditions, nous n'hésitons pas à reconnaître en lui *le témoin indépendant le plus proche de l'archétype de la tradition.* Quant à la famille universitaire nous la croyons dérivée d'un témoin indépendant qui avait déjà lui-même subi des modifications et qui n'était pas le résultat d'une révision accomplie par Thomas. Le stationnaire a probablement colligé plus d'un modèle avant de produire la copie officielle, mais, en dépit de ce travail, le premier exemplaire était défectueux; quelque temps plus tard, un deuxième exemplaire fut rédigé, par quelqu'un qui avait une nette conscience des imperfections qui affectaient le premier : pour améliorer le travail, on a dû faire appel non seulement à l'apographe Φ de la première copie, mais aussi à d'autres témoins disponibles, d'où les rapprochements parfois inattendus entre la deuxième copie et certains groupes indépendants. De cette tradition universitaire sont sortis d'autres groupes, plus tardifs et contaminés, qui n'ont pas d'importance pour l'édition critique.

Pour l'interprétation correcte du *stemma codicum*, on devra tenir compte des remarques suivantes. D'abord, nous le proposons comme une reconstruction dont l'exactitude n'est pas assurée à 100 % : la disparition d'intermédiaires qui expliqueraient des rencontres inattendues, la pratique de transcrire des textes en utilisant plusieurs modèles, l'intervention réfléchie des scribes, sont tous des facteurs qui rendent la tâche de l'historien semblable à celle d'un glaciologue qui voudrait déterminer la forme exacte de la partie submergée d'un iceberg en considérant ce qui apparaît à la surface de la mer. Nous nous empressons de préciser que les lignes qui indiquent les rapports de dépendance des différents témoins n'excluent pas l'existence possible d'intermédiaires (sauf dans le cas des mss. universitaires portant des indications de pièces, signe manifeste de dépendance directe vis-à-vis de l'*exemplar*). Les lignes pointillées indiquent les sources de contamination. En second lieu, il importe de préciser que nous n'avons inséré dans ce stemma *que* les mss. indépendants et les mss. universitaires datant *au moins* du XIIIe-XIVe siècle. Pour le reste des témoins, on consultera la liste établie aux pp. 90*-91*; nous y indiquons, pour chaque ms., la famille et le groupe auxquels il appartient, pièce par pièce.



CHAPITRE II

LA FAMILLE INDÉPENDANTE

L'existence de la famille indépendante, révélée par l'enquête sur la Pecia I, est confirmée par le reste de l'étude. Les mss. qui la composent ne sont pas toujours fidèles à leurs modèles immédiats et, selon les parties du texte, leur allégeance se porte d'un groupe à l'autre à l'intérieur de la famille indépendante. Avant de considérer le détail de ces mouvements, on doit signaler les éléments qui autorisent à conclure à la permanence de la famille indépendante. Pour ce faire, on adoptera comme unités critiques les pièces de l'exemplar universitaire. Ce choix est de nature purement pratique, car ce dont il s'agit est de confronter la famille indépendante avec la famille universitaire. Une fois établis les accidents qui les différencient, on retournera à la division par questions afin de déterminer l'appartenance des

divers témoins indépendants à chacun de groupes internes de la famille indépendante.

1. Permanence de la famille indépendante.

Pour chacune des pièces, on peut relever des omissions, des additions et des variantes qui continuent d'attester l'existence de deux familles. On présentera les résultats de manière plus synthétique, sans utiliser des tableaux comme dans le chapitre précédent. Le point de référence de cette présentation n'est plus le texte universitaire, comme dans le chapitre précédent, mais le texte édité, ce qui permettra de repérer plus facilement les accidents dans l'apparat critique. On considère l'accord de deux des trois groupes indépendants comme nécessaire et suffisant pour déterminer le texte de la famille indépendante que l'on opposera au texte universitaire; on ne s'étonnera donc pas de voir que, parfois, les mss. universitaires soient aussi accompagnés par un groupe indépendant. Lorsque les universitaires sont appuyés par le groupe δ, l'apparat enregistre l'accident comme accident Φ, c'est-à-dire, comme accident attribuable à l'intermédiaire qui relie un groupe indépendant à l'exemplar universitaire. Nous tenons à signaler que la famille indépendante perd plusieurs témoins à la fin des *Q. de anima* : Bg interrompt son texte à la hauteur de q. 18, 377; Pr^1 finit à q. 19, 380; Ca^1 à q. 20, 143 et Lo à la fin de q. 20. Cela cause des problèmes pour l'identification des groupes internes de cette famille, mais les témoins qui restent suffisent à assurer sa permanence et son caractère distinctif vis-à-vis de la famille universitaire. Signalons aussi que le manuscrit P^6 a été éliminé du chantier dans cette deuxième étape, compte tenu de son caractère mutilé et contaminé.

a) Les *additions* universitaires

La permanence de la famille indépendante s'est manifestée d'abord par une série d'"omissions" que l'analyse critique a finalement pu considérer comme étant des *additions* superflues des mss. universitaires. Voici la liste :

Pecia II : *questio 3*, lignes 126, 129, 131, 151, 171-172 (+δ Bg Pd^4), 195, 221, 268, 414; *questio 4*, 230; *questio 5*, 129, 134, 235, 263, 265, 281, 299, 303, 304, 347.

Pecia III : *questio 6*, 92, 113, 114, 159 (+Ψ), 209, 295 (+δ), 322; *questio 7*, 27, 28, 207, 349, 368 (+δ), 469; *questio 8*, 262.

Pecia IV : *questio 8*, 356 (+δ Bg); *questio 9*, 22 (+Tl, Pr^1, Bg Lo), 44, 218 (+Tl Bg), 401 (+Tl Lo O^6 V^3), 479 (+δ Bg); *questio 10*, 231.

Pecia V : *questio 10*, 338; *questio 11*, 12, 162, 218, 250, 255, 259; *questio 12*, 70, 94 (2 cas), 130 (+Ψ), 268; *questio 13*, 52 (+δ), 104, 163, 173, 194.

Pecia VI : *questio 13*, 417, 445; *questio 14*, 120 (+Tl Bg), 242, 328, 360; *questio 15*, 213, 224, 268 (+Ψ^b).

Pecia VII : *questio 15*, 285, 349; *questio 17*, 72 (l'addition est une variante δ), 161; *questio 18*, 171, 186.

Pecia VIII : *questio 19*, 141, 184; *questio 20*, 212, 271.

Pecia IX : *questio 21*, 107, 277 (+δ), 327 (+Tl), 404, 438.

L'immense majorité des additions universitaires n'enrichissent pas vraiment le texte : elles sont superflues et quelquefois fautives (voir par exemple, q. 7, 469, où l'addition faite par Φ est transmise fidèlement par δ mais elle s'encombre par un ajout irrecevable en β et γ; q. 11, 12; q. 11, 255; q. 12, 268, où δ corrige par une variante; q. 13, 417; q. 16, 285; q. 17, 161; q. 17, 72 où le texte universitaire est contaminé). On a retenu néanmoins quelques-unes : q. 3, 171-172, où un *homoioteleuton* a dû se produire simultanément et par hasard en Ψ et Tl; le texte retenu est appuyé par δ et quelques témoins indépendants isolés; q. 5 134; q. 5, 263 (où saint Thomas semble avoir répété, sans beaucoup de soin, un texte bien connu du *De anima*); q. 9, 22, sur la base de l'autorité de Tl et d'autres indépendants; q. 12, 70; q. 14, 120.

Il y a un cas où nous hésitons : q. 9, 401. En effet, Tl et la moitié du groupe δ (Lo V^6 V^3) ajoutent "totum" avec les mss. universitaires; l'autre moitié de δ (V^5 Bo Su) ainsi que Ψ omettent. On a suivi ces derniers, mais on pourrait très bien argumenter en sens inverse et soutenir que l'addition fait partie du texte authentique.

Un bref commentaire au sujet de l'accident en q. 19, 193 : le mot "unde", ajouté après "corpus" par Tl Pr^1 Lo O^6 V^3 et les mss. universitaires a dû se trouver dans l'archétype de toute la tradition; il s'agit d'un accident provoqué par un saut en arrière (à la ligne 192, où l'on trouve aussi "corpus. Vnde"). Nous n'avons pas classé cet accident parmi les "omissions" indépendantes ou additions universitaires.

b) Les *omissions* universitaires

Les manuscrits indépendants se sont manifestés ensuite par une série d'"additions" que l'analyse qualitative a pu finalement classer comme étant des *omissions* dans la famille universitaire (ou dans son modèle Φ, dont est sorti aussi le groupe indépendant δ). En voici la liste :

Pecia II : *questio 3*, 94, 120, 197, 225, 398, 428, 438, 462; *questio 4*, 115, 205 (+Tl), 222; *questio 5*, 49, 91(+Tl), 93, 94-95, 119, 142, 179, 180, 191, 213, 260, 293 (+Tl), 313, 365; *questio 6*, 21, 41, 45, 53.

Pecia III : *questio 6*, 92, 226, 244, 309, 311, 340; *questio 7*, 35, 104 (+δ), 115, 219, 265, 269, 340, 377; *questio 8*, 33, 234 (+Tl).

Pecia IV : *questio 8*, 496, 540 (+δ); *questio 9*, 125, 234, 321, 452, 488; *questio 10*, 3 (+Ψ), 169 (+δ), 200, 207 (+δBg), 233 (+δBg Pr^1).

Pecia V : *questio 10*, 292, 331, 343, 366, 368, 374 (+δ), 427; *questio 11*, 54, 65 (+δ), 73 (+δ), 74, 161, 179 (+δ), 194, 253, 259, 281, 284, 333, 341 (+δ), 401; *questio 12*, 31, 44, 51, 85, 89, 90, 146, 150 (+δ), 152, 224, 238, 253, 273, 311, 327.

Pecia VI : *questio 13*, 201-203, 252 (+δ), 290, 300, 420 (+δ); *questio 14*, 31 (+δ Tl), 139 (+δ), 158, 188, 199 (+ Tl Bo Pr^1), 219, 243, 274, 348 (+δ), 364 (+δ); *questio 15*, 31 *(hom.)*, 53, 67, 93 (+δ), 100 (+ δ Tl), 114, 135 (+δ), 161, 166 (+δ), 330 (+ Ψ), 396.

Pecia VII : *questio 15*, 471 (+δ); *questio 16*, 192 (+δ), 208, 209, 286 (+δ Bg), 310, 368 (+δ), 386, 394, 401 (+Ψ), 410 (+δ), 415; *questio 17*, 29, 56, 139-140, 208, 257; *questio 18*, 104, 106, 138, 237 (+δ Bg Lo Pr^1).

Pecia VIII : *questio 18*, 292 (+δ), 295 (+Bg Pr^1), 311 (+δ), 380, 406 (+δ), 421 (+δ), 459 (+Tl), 469 (+δ), 489 (+δ), 490 (+Pr^1), 513 (+δ); 532-533 (+δ; *hom.*); *questio 19*, 19, 178 (+Pr^1), 197 (+δ), 199, 364 (+δ); *questio 20*, 38, 58 (+δ Tl), 71, 136, 142 (+δ), 308 (+δ), 384.

Pecia IX : *questio 21*, 53 (+δ), 179, 225 (+δ), 314-315, 320 (+δ), 326 (+δ), 333, 415, 438.

Presque toutes ces "additions" indépendantes ont été jugées comme faisant partie du texte authentique ; ces accidents sont donc signalés dans l'apparat comme étant des omissions universitaires (ou de leur ancêtre Φ).

On a fait cependant quelques exceptions. À la q. 11, 194 on a éliminé du texte critique une addition indépendante qui a dû se trouver certainement dans l'archétype de toute la tradition, car on a considéré qu'il s'agit de quelques mots que saint Thomas aurait oublié d'effacer après qu'il ait décidé d'orienter sa réponse dans une autre direction (les mots en question seraient donc le seul écho d'une ligne de réflexion que saint Thomas aurait commencée pour l'abandonner tout de suite) ; à la q. 17, 139-140 les mss. Ψ et δ ont transmis une addition fautive qui devait se trouver dans l'archétype; plusieurs indépendants l'ont déjà corrigée (Tl Pr^1 Bg Pd^4 Bo).

Bien qu'un grand nombre des omissions universitaires ne méritent pas de commentaire spécial, on tient à dire que plusieurs d'entre elles montrent que la famille universitaire représente un état plus détérioré de la tradition. Cf. q. 6, 226, 244 ; q. 7, 219, 269, 340 ; q. 8, 540 ; q. 9, 234, 321 ; q. 10, 292, 343, 368 ; q. 11, 54, 281 ; q. 12, 31, 85, 311, 327, q. 13, 201-203 (où la lacune en β s'élargit encore plus en γ) ; q. 14, 199, 243, 274 ; q. 15, 31, 53, 67, 114, 166 ; q. 16, 208 (l'omission de "scilicet" est innocente en apparence, car le mot est nécessaire comme antécédent de "huiusmodi" ; même remarque pour le "si" omis à la q. 16, 368), q. 16, 386 (où l'omission de "per" change le sens du texte) ; q. 17, 29 (où l'on peut entrevoir les problèmes que posait l'ancêtre Φ : celui-ci avait omis "essentia substantie separate", laissant seulement le "quia" qui précède ces mots ; les mss. δ transmettent le texte tel quel ; Bg et Pr^1 introduisent une variante pour donner plus de souplesse au texte ; les mss. universitaires perdent même le mot "quia", donnant ainsi l'impression d'un *homoioteleuton*) ; q. 21,179, 314-315 (omission qui mutile le texte),320 (même remarque).

Finalement, on hésite dans un cas : à la q. 20, 58 l'accord entre Tl, δ, β et γ est très fort et il se peut que le mot "separata" ait été ajouté par l'apographe Ψ et que par conséquent ne doive pas appartenir au texte authentique.

L'analyse qualitative des omissions universitaires permet donc de confirmer que le témoignage de la famille indépendante est de qualité supérieure. L'analyse des variantes ne fera que renforcer cette conclusion.

c) Les *variantes*

La série de variantes qui oppose les mss. indépendants et les mss. universitaires est le dernier élément qui permet d'affirmer l'existence et la permanence de deux familles. L'analyse qualitative de ces accidents permet aussi de confirmer l'hypothèse de base de l'édition, à savoir, la qualité supérieure de la famille indépendante. Pour des raisons pratiques on ne signalera pas ici toutes ces variantes, mais on s'attardera sur quelques-unes pour justifier le jugement de qualité qu'on a porté sur la famille universitaire, et pour démontrer que le texte qu'elle a transmis ne saurait être attribué à la plume de saint Thomas.

Pecia II : Dans cette pecia 115 variantes opposent les deux familles. Comme dans toutes les autres peciae, on pourrait signaler de nombreux cas où l'abréviation italienne "qui" est lue "quod" par la famille universitaire (même remarque pour l'abréviation italienne "set", qui est lue "secundum"). Mais il est plus intéressant de montrer des passages où le texte universitaire est sans aucun doute le plus détérioré de la tradition. Ainsi, à la q. 3, 352 le mot authentique "numeris" devient "m^{a}tis" en β et finit par devenir "in eis" en γ ; à la q. 3, 380 et 389 "uanus" devient "uarius" ; à la q. 4, 18-19 le texte authentique "non est necessarium ponere intellectum agentem qui faciat fantasmata receptibilia in intellectu possibili" devient redondant et obscur dans le texte universitaire "...fantasmata intelligibilia a fantasmatibus abstracta" ; à la q. 4, 111 les universitaires lisent "facturum" ou même "fictiorum" là où il faut lire "factiuum" ; à la q. 5, 13 les universitaires lisent (et la faute vient de Φ) "actus" là où il faut lire "actiuus" ; à la q. 5, 47 les mss. universitaires commettent une faute grave en lisant "intellectus possibilis...se habet ut *faciens* (au lieu de *patiens*) in intelligendo" ; autre faute grave à la q. 5, 131 où ils lisent "comparatiue" au lieu d'"operantem" ; à la q. 5, 210-211 nouvelle faute qui rend le texte inintelligible, "artificialiter" au lieu d'"artificiatum" ; même remarque pour q. 5, 236 où ils lisent "materialitatis" où il faut lire "immaterialitatis" ; à la q. 5, 352 une autre faute provenant de Φ : les universitaires lisent "intelligentis" là où il faut lire "intellectus agentis" ; et à la q. 6, 19 où le texte authentique "unius potentie *simplicis, unus* est actus. Non igitur poterit *anima* esse subiectum *alterius* nisi ipsius esse" devient déroutant dans le texte universitaire : "unius potentie *simplicissimus* est actus. Non igitur poterit esse subiectum *alteri* nisi ipsius esse".

La qualité du texte indépendant est telle qu'on a pu adopter presque toutes ses variantes. On n'a retenu que trois variantes universitaires : q. 3, 294 ; q. 5, 80 et q. 5, 318-319, et dans les trois cas ces variantes sont appuyées par des témoins indépendants.

Pecia III : 136 variantes opposent ici les deux familles. Voici un échantillon qui prouve que le texte universitaire est de moindre qualité : à la q. 6, 253, dans la transcription d'une paraphrase de la doctrine de Boèce, les universitaires lisent "quod est et quod est" là où il faut lire "quod est et quo est" ; à la q. 6, 270 les universitaires lisent "non" quand il faut lire "nichil" ; à la q. 6, 344 nouvelle faute lorsqu'il lisent "ylealis, idest naturalis" plutôt que "materialis" ; à la q. 6, 375 on peut voir que les difficultés de l'archétype produisent une déterioration progressive : le mot authentique "spiritus" devient "species" en Ψ (faute compréhensible paléographiquement), et finit par n'avoir pas de sens dans la famille universitaire, qui lit "specie" ; à la q. 8, 75 les mss. universitaires lisent "reseruationis" là où

il faut lire "resurrectionis"; à la q. 7, 194 ils lisent "imitantes" là où il faut lire "mutantes" (car la thèse de Thomas est qu'il y a eu des auteurs qui ont voulu sauver la thèse d'Origène en modifiant les raisons qui l'appuyent); à la q. 7, 231 faute attribuable au modèle Φ : "dispositionem" au lieu du mot correct "diuisionem"; à la q. 7, 238 ils tombent dans le piège paléographique en lisant "comprobatum sit" là où il faut lire "cum probatum sit"; à la q. 7, 319 il lisent "cor" où il faut "corpori", et à la q. 7, 428 il lisent "semper naturalis" où il faut lire "supernaturalis"; à la q. 8, 141 il faut lire "datore" au lieu de "motore", transmis par les universitaires, même si le mot rend la phrase un peu lourde; à la q. 8, 183-184 une autre variante fautive, que l'on peut expliquer paléographiquement : "ideo naturale" devient "omnino rationale" chez les mss. universitaires, et à la q. 8, 264 ils lisent "corporibus" au lieu de "cerebri" qu'exige le contexte. La conclusion s'impose : le texte universitaire est de qualité inférieure.

On n'a adopté des variantes universitaire qu'en trois occasions, q. 7, 35; q. 7, 397 et q. 7, 422, et dans tous ces cas on a l'appui de mss. indépendants.

Pecia IV : 91 variantes opposent les deux familles dans cette partie du texte. Voici un échantillon qui permet de montrer la supériorité de la famille indépendante : à la q. 8, 293 les universitaires lisent "elementum" là où il faut lire "electum"; à la q. 8, 318 il lisent "mediate" au lieu de lire "medie" comme l'exige le contexte; à la q. 8, 463 les universitaires lisent "similium" là où il faut lire "dissimilium"; à la q. 8, 473 "agibilitate" au lieu d'"agilitate"; q. 9, 5 "esse" au lieu d'"essentia"; q. 9, 122 et 124 "distincta" au lieu de "distantia"; q. 9, 144 les universitaires en lisant "mediatius" au lieu d'"immediatius" font dire à saint Thomas l'opposé de ce qu'il pense; même remarque pour la variante de q. 9, 213; q. 9, 393 "in tali" au lieu de "uitali"; à la q. 9, 449 la variante universitaire fait changer le sujet de la discussion, car il s'agit de savoir comment la *matière* (et non pas l'*intellect*) est actualisée par des formes successives; q. 9, 493 "operationem" au lieu de "comparationem". Tous ces exemples servent à confirmer le jugement de valeur que nous avons formulé à propos de la qualité inférieure de la famille universitaire.

En dépit de la supériorité du texte indépendant, on a dû se séparer de son témoignage en quatre occasions : q. 8, 373-374; q. 9, 254-255; q. 9, 319 et q. 9, 516. Le seul cas qui mérite un commentaire est le premier. En effet, le choix a été motivé par l'éparpillement des mss. indépendants. Le texte adopté, appuyé par β γ et Pr[1] est le suivant : "quod anima celi cum intellectu etiam habeat ymaginationem"; Tl Bg et δ lisent : "quod anima celi cum intellectu habeat ymaginationem"; Pd[4] : "quod anima celi cum intellectu habeat et ymaginationem"; V[4] : "quod anima celi cum intellectu habeat ymaginationes"; Lo : "quod intellectiua etiam habeat ymaginationem"; Va[1] : "quod anima celi etiam cum intellectu habeat ymaginationem"; Er[1] : "quod etiam anima celi cum intellectu habeat ymaginationem"; Ln : "quod anima celi intellectum etiam habet cum ymaginatione"; V[8] : "quod anima celi et cum intellectu habeat ymaginationem"; Ca[1] : "cum intellectu habeat ymaginationem" (P[6] a une lacune; In[4] encore une autre variante). La dispersion des indépendants est totale, et cela ne peut s'expliquer que par leur proximité de l'archétype, qui devait fourmiller de corrections difficiles à introduire dans le texte (voir hésitations sur la place de "etiam"). On reviendra sur ce problème de l'état de l'archétype (cf. plus loin, p. 92*). On a suivi le texte universitaire, mais l'accord de Tl Bg et δ pourrait aussi donner le texte authentique.

Pecia V : 114 variantes assurent la distinction des deux familles. On se limitera encore une fois à faire un bref commentaire sur celles qu'on peut considérer comme étant les plus significatives : à la q. 10, 346 la variante universitaire détruit le sens du texte ("esse" au lieu d'"anima"); même remarque pour q. 10, 403 où les mss. universitaires lisent "dat esse in specie" lorsqu'il faut lire "dat esse et speciem"; fautes en q. 10, 409; q. 11, 13-15; faute grave à la q. 11, 139 ("equo" au lieu de "homine"); variante dépourvue de sens à la q. 11, 186 ("forma" au lieu de "Sortes"); à la q. 11, 209 une faute attribuable au modèle Φ : "cum predicatum non ponatur", lorsqu'il faut lire "quia predicatur ponatur"; à la q. 11, 213 nouvelle confusion des mss. universitaires qui lisent "animalis" au lieu de "hominis"; faute grave à la q. 11, 339 où ils lisent "ab extrinseco", lorsqu'il faut lire "ab intrinseco"; à la q. 12, 82-83 les variantes universitaires rendent le texte inintelligible; à la q. 12, 108-109 les mss. indépendants sont divisés, mais les deux variantes qu'ils apportent sont correctes, par contre les mss. universitaires semblent ne plus s'y retrouver dans l'analogie que Thomas essaie d'établir : "Sicut se habet essentia ad esse, ita potentia ad agere" (texte Ψ, adopté), "Sicut se habet potentia ad esse, ita essentia ad agere" (Tl Bo), "Sicut se habet potentia ad esse, ita posse ad agere" (Φ); à la q. 12, 237 les mss. indépendants sont divisés, mais avec des variantes acceptables ("siccum" et "lucidum", propriétés qui sont applicables au feu); Φ par contre lit "frigidum" (!); à la q. 13, 55-56 les difficultés paléographiques causent des problèmes majeurs aux mss. universitaires; à la q. 13, 81 la variante universitaire "et" (au lieu de "uel") est innocente en apparence car elle a une portée doctrinale inacceptable : "omne appetibile est sensibile *et* intelligibile". La conclusion continue de s'imposer : le texte indépendant, comme résultat de l'accord de ses groupes, est supérieur en qualité; le texte universitaire représente un état plus détérioré de la tradition.

Pecia VI : 111 variantes opposent les deux familles; dans tous les cas on a adopté le texte indépendant. Voici un échantillon des variantes universitaires qui suffit pour montrer la qualité inférieure de ce texte : à la q. 13, 235 (voir apparat), le texte transmis par β et par γ représente l'état le plus détérioré de la tradition; à la q. 13, 243 les mss. universitaires lisent "aliter" au lieu de "animali", la faute — expliquable paléographiquement — rend inintelligible le texte; faute grave à la q. 13, 520 où les mss. universitaires lisent "materialibus" au lieu de "immaterialibus"; même remarque pour q. 13, 526-527 ("ab intellectu possibili" au lieu de "ad intellectum possibilem"); à la q. 14, 192, une difficulté de lecture en Φ est résolue de la pire manière par les mss. universitaires : "receptiuum omnium naturarum

sensibilium" (texte indépendant); "receptiuum omnium formarum uel naturarum sensibilium" (δ); "receptiuum omnium materialium sensibilium" (mss. universitaires); à la q. 14, 258 une faute de lecture des mss. universitaires fait dire à Thomas que Salomon parle comme un trompeur ("concinnator") plutôt que comme un rhéteur ("concionator"); faute curieuse à la q. 15, 41 : "forma serre requirit (inquirit, β γ) materiam ferream"; nouvelles fautes à la q. 15, 316 ("senes" au lieu de "sonos") et à la q. 15, 328 ("uisus" au lieu de "usus").

Pecia VII : 74 variantes opposent les deux familles, et l'échantillon qui suit sert encore une fois à prouver la qualité supérieure de la famille indépendante : à la q. 16, 126 les mss. universitaires lisent "intellectus agnoscens" (ou "cognoscens") alors qu'il faut lire "intellectus agens"; à la q. 16, 184 les mss. universitaires changent le sens du texte en lisant "id quod aliquid agit aut operatur" alors qu'il faut lire "id quo aliquid agit aut operatur"; à la q. 17, 138 la variante universitaire révèle une méconnaissance du problème discuté : "sicut igitur una aliarum substantiarum separatarum cognoscit aliam intuendo substantiam (scientiam, mss. universitaires) suam"; des difficultés paléographiques expliquent les variantes de q. 17, 163 et 169; à la q. 17, 213 les difficultés de lecture de Φ expliquent que les mss. universitaires lisent, avec δ, "ablato" lorsqu'il faut lire "ab ultimo".

Pecia VIII : 110 variantes opposent les deux familles. Voici l'échantillon qui prouve la supériorité de la famille indépendante : à la q. 18, 296, dans un texte concernant la puissance intellective des substances séparées, les mss. universitaires donnent au texte un sens déroutant lorsqu'ils qualifient cette puissance de "posterior" au lieu de "potentior"; à la q. 18, 339-340 nouvelle faute lorsqu'ils lisent "numquam" au lieu de "unumquodque"; à la q. 19, 34, faute grave qui révèle une incompréhension du sujet : "non erit idem sensus in homine resurgente qui modo (materia, mss. universitaires) est"; à la q. 19, 44 les mss. universitaires lisent "perfecte" là où il faut lire "partem" (la difficulté provient de Φ, car γ (Lo) lit "perfectionem"); à la q. 19, 275 les mss. universitaires donnent au texte un sens irrecevable lorsqu'ils lisent "si" au lieu de "non"; à la q. 19, 285-286 ils donnent à une citation de saint Augustin un sens déroutant lorsqu'ils lisent "non uidere" alors qu'il faut lire "mihi uidetur" (dans la même citation ils commettent deux autres fautes); à la q. 19, 319 ils lisent "natura ratione" alors qu'il faut lire "narratione"; faute grave encore à la q. 20, 118 où ils lisent "infinitum" au lieu de "finitum"; nouvelles fautes à la q. 20, 198 et à la q. 20, 215-216; contresens à la q. 20, 253, où ils lisent "inferiores" alors qu'il faut lire "interiores"; voir aussi les fautes à q. 20, 280, 290 et 291. Les exemples ne manquent pas : le texte universitaire, bien qu'homogène et transmis de manière disciplinée, représente un état plus détérioré de la tradition.

Pecia IX : 36 variantes opposent les deux familles dans cette partie plus courte du texte. Voici l'échantillon qui prouve la qualité inférieure du texte universitaire : à la q. 21, 78 les mss. universitaires lisent "esse impossibile est essentiale anime" au lieu de "impassibile"; à la q. 21, 272-273 ils lisent "influit" où il faut lire "inferunt"; à la q. 21, 282, "preeliget et" alors qu'il faut lire "preeligeret"; à la q. 21, 315 ils lisent "corporeos" au lieu de "incorporeos"; encore à la q. 21, 321 ils lisent "corporibus" au lieu de "corporeis" (les deux derniers exemples doivent être rapprochés de l'omission de q. 21, 310-312, le résultat est un texte très détérioré); à la q. 21, 353-354 ils répètent une faute antérieure, en lisant "impossibile" là où il faut lire "impassibile".

L'analyse qualitative des accidents qui opposent les deux familles confirme donc le jugement qu'on a formulé au sujet de leur valeur relative : le témoignage de la famille indépendante semble s'imposer contre celui de la famille universitaire.

La confirmation finale de ce résultat est fournie par l'analyse des cas où l'on trouve des oppositions à trois membres, c'est-à-dire : famille indépendante vs. β vs. γ. Ces cas, présents tout au long des *Questiones de anima*, constituent une preuve décisive de l'existence de la famille indépendante et de sa supériorité à l'égard de la famille universitaire. Entre la pièce II et la pièce IX on a relevé 64 de ces cas : q. 3, 352; q. 4, 160; q. 5, 90, 238-239; q. 6, 23 (2 cas); q. 7, 148, 161, 162-164, 189, 248; q. 8, 110, 157, 228, 274; q. 9, 101-102, 299, 306; q. 10, 210, 338; q. 11, 19, 259, 314, 326; q. 12, 136, 258-259, 284; q. 13, 118; q. 14, 228, 272, 376; q. 15, 118, 178, 232, 244-245; q. 16, 5, 63, 86, 191, 231, 345-346, 356, 374, 378-379; q. 17, 56, 130, 242; q. 18, 79-80, 226, 255; q. 19, 117, 120, 222, 251, 273, 375; q. 20, 172, 290; q. 21, 20, 194, 227-228, 247, 252, 317.

L'analyse qualitative de quelques-uns de ces cas devrait suffire pour appuyer les conclusions déjà proposées.

À la q. 3, 352 (cas signalé plus haut), la leçon authentique "species... assimilantur *numeris*", transmise par les mss. indépendants, se détériore progressivement dans la famille universitaire : "assimilantur m^{a}tis" β; "assimilantur in eis" γ.

À la q. 7, 162-164 on voit comment le scribe de γ réagi à l'état usé de β et parvient à donner une leçon "satisfaisante" : "Deus a principio fecit omnes creaturas equales, rationales scilicet, quarum quedam... profecerunt" (texte indépendant); "Deus fecit omnes creaturas a principio equali(*lac.* ...) ratione scilicet quorum quedam... profecerunt" (β); "Deus fecit omnes creaturas rationales a principio equales scilicet quorum quedam... profecerunt" (γ).

À la q. 8, 157 la déterioration progressive du texte est visible : "Celum... mouetur *ab anima*" (indépendants); "... *ad ubi anima*" (β); "... *aliquid anima*" (γ).

À la q. 11, 19 la leçon authentique *parens*, transmise par les mss. indépendants, est transcrite de façon ambiguë par β qui ajoute un *a* en exposant : p^{a}ens; le scribe de γ tombe dans le piège paléographique est écrit : *per eas*, ce qui représente l'état le plus dégradé de la tradition.

Même processus de dégradation à la q. 11, 314, où la leçon authentique indépendante *abiecta* devient *adiecta* en β pour se corrompre finalement en γ, qui lit *ad ista*.

À la q. 21, 20 la leçon authentique indépendante "*contactu* uirtutis" est mal lue par β, qui écrit "*cum tactu* uirtutis"; la

leçon γ présuppose l'usure du texte β, car elle lit "*etiam tactu* uirtutis".

À la q. 21 u. 247 la leçon authentique indépendante "passio anime *ab igne*" se détériore en β, qui lit *ad ignem*; le scribe de γ parvient à redresser le texte en écrivant *per ignem*.

En effet, on peut voir à plusieurs endroits que le scribe γ a réagi face aux défauts de β. Parfois il ne parvient à résoudre le problème de base (cf. q. 10 u. 210); d'autres fois il fait des conjectures qui ont un résultat légèrement positif. Ainsi, à la q. 17 u. 56, l'exemplar β devait avoir une tache, ou un accident du genre, à l'endroit des mots "*ordinari ad uerum*", car les mss. qui en dépendent laissent un espace vide (quelques-uns osent écrire ce qu'ils parvenaient à déchiffrer, ainsi Ba^1 et Am^2 écrivent "a^{i}d uerum"); le scribe de γ intervient activement et comble la lacune par une conjecture : "*cognoscere*". Voir une autre intervention du même genre à la q. 21 u. 317. On verra plus loin (p. 81*, 83*, 86*, 88*) que le scribe de γ a probablement eu recours à des sources indépendantes pour reconstituer le texte du premier exemplar usé.

On croit pouvoir conclure, après cette enquête, que l'existence et la permanence de la famille indépendante ne font pas de doute, et que cette famille jouit d'une plus grande autorité, ayant transmis le texte authentique avec plus de fidélité que les mss. universitaires. Les témoins indépendants sont, cependant de qualité inégale. Un tableau synthétique permettra de saisir la valeur relative de ces différents témoins. Dans ce tableau on tient compte de la totalité du texte. Un total de 1301 accidents opposent les deux familles (110 additions universitaires; 217 omissions universitaires; 974 variantes). Dans le tableau on indique, pour chaque témoin indépendant, le nombre de fois qu'il rencontre la leçon indépendante, suivi, entre parenthèses, du nombre d'accidents individuels qui l'affectent à l'endroit des accidents en question. Dans certains cas, et compte tenu que les témoins s'arrêtent avant la fin du texte, le nombre d'accidents de référence est plus petit (cas de Ca^1, Pr^1 et Bg).

TABLE GÉNÉRALE

Ms. Attribution	Accidents	Date	Origine	Provenance	
Tl	1217 (+ 29)/1301	XIII^e s.	italienne	couv. August.	fratris tho.
Va^1	1217 (+ 47)/1301	XIII^e-XIV^e s.	?	?	-
V^8	1174 (+ 68)/1301	XIII^e-XIV^e s.	Avignon	cour du Pape	-
Ln	1161 (+ 83)/1301	XIV^e s. inc.	italienne	O.P.	fratris tho.
Pd^4	1158 (+ 61)/1301	XIV^e-XV^e s.	italienne	O.S.B.	beati tho.
V^4	1137 (+ 74)/1301	XIII^e-XIV^e s.	Avignon	cour du Pape	fratris tho.
Er^1	1125 (+ 57)/1301	XIV^e inc.	?	?	fratris tho.
Ca^1	1098 (+ 69)/1250	XIII^e s. exp.	italienne ?	?	-
Pr^1	1007 (+ 66)/1226	XIV^e s.	?	?	-
V^5	982 (+ 124)/1301	XIII^e-XIV^e s.	anglaise		fratris tho.
BoSu	929 (+ 64)/1301	XIV^e	italienne	O.P.	-
Lo	872 (+ 106)/1291	XIV^e s.	anglaise	O.P.	-
O^{6}V^3	818 (+ 60)/1301	XIII^e-XIV^e s.	anglaise	O.P.	-
Bg	744 (+ 95)/1148	XIII^e-XIV^e s.	anglaise	O.P.	-

À ce groupe de témoins principaux de la famille indépendante, il faut encore ajouter : P^6 (abrégé et incomplet, mais proche de l'apographe Ψ); In^4 Mm (du groupe Ψ, mais fortement contaminés par la tradition universitaire et tardifs); Md (du groupe Ψ, aussi contaminé); Pd^1 (qui est de la famille indépendante à la hauteur de la pièce V); C^4 (peut-être le plus ancien des mss. δ, malheureusement mutilé); Bo^2 (groupe Ψ, fragmentaire), et Sa^2 (mutilé). Un total donc de 24 manuscrits. La seconde main de P^4 a eu aussi accès à un témoin indépendant, comme le prouvent les nombreuses corrections qu'elle a ajoutées dans le texte et dans la marge de son manuscrit. Il est donc temps d'examiner la structure interne de cette famille indépendante.

2. Structure de la famille indépendante

L'enquête sur la première pièce avait révélé l'existence de trois groupes indépendants : Ψ, δ et trois mss. "individuels" qui ne se laissent pas réduire à un ancêtre autre que le plus ancien de la tradition : Tl Bg et Lo. La suite de l'enquête a révélé en outre que les témoins indépendants changent parfois de modèle et, par conséquent, leur position dans la famille; elle a révélé ensuite que ces changements ont lieu le plus souvent au moment de passer d'une question à l'autre. Si dans l'étude de la famille universitaire on adoptera les pièces comme unités critiques de recherche, dans l'étude de la famille indépendante ces unités critiques

seront par contre les questions. Compte tenu du comportement des mss. indépendants, on a pu établir 6 unités : qq. 3-4; qq. 5-6; qq. 7-11; qq. 12-14; qq. 15-19 et qq. 20-21. L'exposé des résultats de la recherche sera forcément schématique : la présentation de tous les accidents qui permettent de découvrir les changements de groupe des différents mss. exigerait des développements d'une extension qu'on ne peut se permettre.

Unité 1 : Questions 3 et 4

Les variations les plus significatives sont les suivantes : Ln se détache de Ψ et devient "individuel", c'est-à-dire, il se relie à une source indépendante plus proche de l'archétype (tout comme le font In⁴ et Mm, qui continuent cependant à recevoir l'influence de la tradition universitaire); V⁵ se détache de δ et devient lui aussi "individuel"; Pr¹ continue d'appartenir à Ψ, tout en montrant une dépendance croissante par rapport à une source apparentée à Tl; Bg accentue son caractère éclectique et sa dépendance envers δ et la tradition universitaire; Lo se révèle comme contaminé par Ψ et δ; Er¹ est aussi contaminé et corrige son texte en faisant appel à une source universitaire.

Le groupe Ψ

L'identification de ce groupe est rendue possible par l'existence de 11 omissions (*q. 3*, u. 174, 233, 251, 253, 305, 316, 321, 339, 400, 404-408; *q. 4*, u. 124-125); 2 additions (*q. 3* u. 253 et *q. 4* u. 94) et 19 variantes (*q. 3*, u. 108, 114, 145, 204, 233, 250, 269, 275-276, 299, 310, 312, 317, 423, 473-474; *q. 4*, u. 10, 11, 199, 225, 249-254). Les membres "purs" du groupe sont : Ca¹ (tous les accidents sauf une variante); Va¹ (évite une omission et une addition); P⁶ (qui a 9 omissions mais ajoute une lacune, et qui ne possède que 15 variantes mais est affecté par 2 lacunes supplémentaires aux endroits d'autres 2); V⁴ et V⁸ qui possèdent 8 des 11 omissions et 18 variantes, mais qui ont des accidents communs qui permettent de formuler l'hypothèse de leur appartenance à un sous-groupe que nous appelons Ψᵇ : cf. *q. 3* u. 129, 164, 382, 470; *q. 4* u. 124-125. L'existence de ce sous-groupe sera confirmée par la suite de la recherche.

Au groupe Ψ on peut ajouter aussi des témoins qui ont visiblement reçu son influence. Ainsi, Pd⁴ commet 5 des 11 omissions et il possède 3 des variantes de la q. 3 ainsi que les 4 de la q. 4; Ln présente 2 omissions (plus une lacune à l'endroit concerné) et 5 variantes; Er¹ possède les deux additions et présente 1 omission et 1 variante Ψ; le fait qu'il comble la lacune de q. 3 u. 404-408 avec une variante suspecte laisse entrevoir qu'il continue d'avoir des rapports avec ce groupe Ψ.

On attire l'attention sur quelques-un des accidents Ψ. Le plus significatif est, sans aucun doute, l'omission de la réponse ***ad 9m*** dans la ***questio 3***. Le modèle Ψ devait être détérioré car P⁶ a même une lacune plus longue à cet endroit; Ln Pr¹ et V⁵ n'ont que le début de la réponse. Er¹ et In⁴ comblent la lacune avec une leçon modifiée de la réponse ***ad 10m*** : "Ad 9m. dicendum quod intellectus recipit species absque organo et ideo dicitur locus specierum". Cette "correction" doit provenir d'un ms. Ψ perdu.

Parmi les variantes, il faut dire que quelques-unes sont des emprunts (à la q. 3 u. 114 la variante Ψ est empruntée de la ligne 117); d'autres sont nettement fautives (cf. q. 3 u. 250, 299, 317, 423). Bref, le témoignage de Ψ doit être pris avec précaution, bien qu'il soit très ancien. Ce témoignage est déterminé par l'accord des mss. Ca¹ Va¹ V⁴ V⁸ (auxquels il faut ajouter P⁶, lorsque celui-ci n'a pas pratiqué sa méthode habituelle de raccourcir le texte en éliminant des passages entiers). Pour l'ensemble de cette unité critique on a aussi inclus comme témoins Ψ les mss. Pd⁴ et Pr¹, compte tenu de l'influence qu'ils ont reçue de ce groupe par des intermédiaires inconnus.

Le groupe δ

Ce groupe, d'origine anglaise, est facilement identifiable par un bon nombre d'accidents. Il est caractérisé par 20 omissions (*q. 3*, u. 15, 67, 77, 94, 103, 109, 154 [avec Tl Ln Ψᵇ], 215, 216, 224, 246, 268, 296, 325, 349, 455; *q. 4*, u. 112, 134, 193-194, 214). Il fait 2 additions (*q. 3*, u. 35, 249-250), et il présente 37 variantes (*q. 3*, u. 15, 17, 21, 29, 35-36, 58, 69-70, 72-73, 101, 115-116, 117, 159 [avec Tl Pd⁴ V⁵, adoptée], 175, 188, 229, 255-256, 341-342, 392, 401, 410, 438; *q. 4*, u. 50 [avec Tl Va¹ Lo Bg Pd⁴, adoptée], 77, 87, 93, 132 [avec γ], 137, 143, 144, 145, 168, 173, 186 [2 cas], 187 [avec Tl Pr¹ Bg, adoptée], 198, 249 [avec Tl Pd⁴ Bg, adoptée].

Les témoins "purs" de ce groupe sont les mss. suivants : C⁴ (qui a tous les accidents sauf une omission), V³ O⁶ (tous les accidents sauf une variante individuelle à l'endroit concerné), Bo Su (tous les accidents sauf une addition).

L'influence de δ se laisse entrevoir, mais affaiblie, dans d'autres mss. Le ms. Bg possède 3 omissions (+ 1 *lac.* à l'endroit concerné), 8 variantes (+ 2 variantes individuelles aux endroits concernés), mais aucune des additions. L'accident de q. 3, 69-70 permet de soupçonner que δ et Bg viennent d'une tradition qui avait des difficultés à cet endroit. La leçon Bg ("set propter hoc sensus non dicitur locus specierum quia secundum Philosophum"), n'a pas été enregistrée dans l'apparat critique car il s'agit d'une variante individuelle de Bg. Le ms. V⁵ s'est détaché du groupe δ, auquel il appartenait dans les deux premières questions. Il garde cependant des liens faibles avec ce groupe, comme le prouve le fait qu'il fait 6 de ses omissions et qu'il présente 4 de ses variantes. Pour cette unité critique il a dû avoir un modèle plus proche de l'archétype. L'accident de q. 4, 117 semble confirmer cette hypothèse. Aucun autre ms. ne présente des signes de contamination avec δ.

En quatre occasions on a adopté les variantes δ : q. 3, 159; q. 4, .50; q. 4,187 (où le texte envisagé par saint Thomas est sans aucun doute 418a29-30, comme le prouve sa *Sentencia libri De anima* II, 14, u. 342 sqq., où l'on trouvera, exprimée dans des termes semblables, la pensée développée dans notre q. 4 ad 4m), et q. 4, 249. Dans les quatre occasions ces variantes sont aussi attestées par Tl et d'autres mss. indépendants.

Deux variantes soutiennent aussi l'hypothèse d'un lien entre δ et β. À la q. 3, 255-256, le texte authentique "si tamen discontinuetur operatio" est lu par δ : "cum discontinuetur operatio", tandis que β lit : "tamen dis-

conti...". L'omission de "si" dans l'intermédiaire Φ, justifie l'absence du mot en δ et β; en outre la confusion, en δ, entre "tamen" et "cum" est paléographiquement expliquable; finalement, β aurait eu accès à Φ à un moment où celui-ci était usé, raison pour laquelle il n'a pas pu lire "discontinuetur". À la q. 4, 186 on pourrait formuler une hypothèse analogue. Finalement, la lacune de 7 mots à la q. 4, 246-247 est aussi un indice de l'existence de Φ. Cette hypothèse est renforcée par les 12 omissions δ β et par les nombreux accidents positifs communs à δ et aux deux groupes universitaires : 10 fois sur 11 δ apporte les additions universitaires, et il a aussi 24 des 74 variantes universitaires. Tous ces accidents se retrouvent en apparat sous la lettre Φ. En effet, on a retenu l'hypothèse d'un intermédiaire plutôt que celle de la contamination de δ pour expliquer son comportement textuel, compte tenu du fait que, si un lien doit être établi entre δ et la tradition universitaire, ce n'est peut-être qu'au moyen du groupe β. Or, les accidents propres de δ et de β sont tels qu'ils éliminent la possibilité que l'un quelconque de ces groupes soit la copie de l'autre et sont plutôt l'indice de leur indépendance mutuelle. C'est par l'intermédiaire Φ que les deux groupes se relient à la tradition indépendante.

Les manuscrits "individuels"

Un ensemble de 7 mss. indépendants reste au-dehors des deux groupes déjà établis. Il s'agit de Tl Ln Lo V[5] Bg In[4] Mm. Il faut rappeler qu'ils ne constituent pas un groupe déterminé par un intermédiaire commun, mais qu'ils se rapportent, directement ou par des intermédiaires disparus, à la grande tradition indépendante sortie de *A*. Puisque In[4] est contaminé et tardif, et Mm en dépend, on n'a retenu pour l'édition critique que les cinq premiers. Leur valeur est cependant inégale. Le témoignage de Tl s'impose, et de loin : il n'a presque pas d'accidents individuels (une dizaine de variantes, une petite addition, trois omissions mineures); il s'accorde généralement avec la tradition indépendante établie par l'accord de ses groupes, bien qu'il a deux additions, 2 omissions et 4 variantes universitaires. Lo présente des signes de contamination avec le groupe Ψ (2 omissions et 6 variantes) et avec l'intermédiaire Φ (5 additions et 6 variantes). Ln et V[5] sont très fidèles à la tradition indépendante : Ln présente seulement 9 accidents universitaires (1 omission et 8 variantes); V[5] seulement 6 (1 omission et 5 variantes). Les deux mss. ont 13 accidents en commun qui laissent soupçonner l'existence d'une source commune qu'on n'a pu déterminer, raison pour laquelle on ne les a pas signalés en apparat; le nombre relativement élevé d'accidents propres que chacun possède (particulièrement des lacunes) interdit de penser que l'un soit la copie de l'autre. Pour ce qui concerne Bg, il faut repéter ce qui a été déjà dit au sujet des interventions actives et intelligentes de son scribe. Son témoignage est donc suspect.

L'enquête sur les questions 3 et 4 confirme les conclusions acquises lors de l'étude préalable : Tl continue d'être le ms. ayant la plus grande autorité; les mss. indépendants continuent de se révéler comme étant des mss. produits par des scribes qui n'ont pas craint d'intervenir activement; leur témoignage requiert donc un haut degré d'uniformité avant d'être accepté comme leçon authentique, mais lorsqu'ils s'accordent entre eux (du moins deux des groupes), ce témoignage est supérieur au texte universitaire.

Unité 2 : Questions 5 et 6

Dans cette partie du texte, les variations les plus significatives sont les suivantes : Er[1] récupère entièrement son profil Ψ et cesse d'être influencé par le modèle universitaire qu'il était contraint de consulter dans les premières 4 questions à cause des imperfections de son modèle; Pd[4] qui est toujours contaminé à la question 5 devient franchement ms. Ψ à la question 6; In[4] (et Mm) dépendent aussi d'un modèle Ψ; Lo cesse d'être manuscrit individuel pour devenir ms. δ (contaminé cependant par une autre source indépendante à la hauteur de q. 5). Le ms. V[5] commence à subir l'influence de δ à partir de q. 6, 62 (il deviendra ms. δ à la question 7).

Le groupe Ψ

Voici les accidents "purs" qui identifient le groupe : 14 omissions (*q. 5*, 278, 284, 313, 322, 335, 341; *q. 6*, 12 [2 cas], 27, 69, 81-87, 94, 125, 183); 3 additions (*q. 5*, 301; *q. 6*, 189, 305) et 45 variantes (*q. 5*, 18, 99-100, 108, 170-171, 225, 259, 262-263, 266, 271, 272, 303, 318-319, 334, 339, 344-345, 353; *q. 6*, 21, 27 [2 cas], 42, 72, 79, 94-95, 98, 100, 101, 118-119, 129, 134-135, 141, 147, 149, 162, 169, 171, 177 [2 cas], 186, 189, 265, 296, 341, 345, 367, 375).

Les témoins "purs" du groupe sont : Ca[1] (possède tous les accidents sauf trois variantes, où il présente des variantes individuelles); Va[1] (tous les accidents sauf 1 addition et 2 variantes, à l'endroit d'une omission il présente une lacune); V[4] (tous les accidents sauf 2 variantes, à l'endroit d'une omission il présente une lacune); V[8] (tous les accidents sauf une variante — mais il a 3 variantes individuelles aux endroits concernés —, il a une lacune à l'endroit d'une omission); Er[1] (évite une omission, une addition et 3 variantes, mais il a une variante individuelle à la place d'une variante de groupe); In[4]-Mm (évitent une addition et 8 variantes); P[6] (ajoute une lacune à la place d'une omission, une autre lacune à la place d'une addition et 16 lacunes à la place de variantes de groupe); Pd[4] (n'a que 3 omissions, 2 additions et 18 variantes de groupe — mais il a 2 variantes individuelles à la place de variantes de groupe). P[6] est disqualifié par ses lacunes; Pd[4] n'appartient au groupe qu'à partir de la q. 6.

L'analyse qualitative révèle que les omissions Ψ constituent une perte de sens du texte. La plus importante est la lacune par *homoioteleuton* de q. 6, 81-87, qui provoque la fusion des objections 11 et 12. Par contre, celle de q. 6, 125 semble réfléchie et ne fait pas perdre le sens (la même chose peut être dite de celle que le groupe a en commun avec δ à la q. 6, 43). Pour ce qui concerne les additions, une seule mérite d'être signalée, celle de q. 6, 189, car elle est accompagnée de près par une omission et une variante Ψ. L'addition peut être expliquée par un saut en arrière (vers la ligne 183-184). L'omission de la ligne 183 est peut-être aussi un accident involontaire. Par contre, la variante de la ligne 186 (Ψ écrit "materia" au lieu de "forma") semble être une intervention réfléchie qui ne respecte pas la pensée

de saint Thomas, même si le texte Ψ tient. D'autres variantes méritent de retenir l'attention. À la q. 5, 99-100 Tl Bg et Φ lisent "quandoque... quandoque", avec la version du *De anima* de Michel Scot (cf. aussi q. 5, 4 et apparat de sources), tandis que Ψ Lo Pr¹ et Ln lisent "aliquando... aliquando", avec la *Vetus* et la *Nova*. À la ligne 262-263 c'est l'inverse qui se produit, car Ψ suit alors la version de Michel Scot. On sait que saint Thomas a hésité quant à la manière de citer ce passage (430a22). Mais il nous a paru que la version de Michel Scot pouvait être laissée dans la partie du texte provenant des intervenants, tandis que la version de la *Nova* devait être gardée dans la *determinatio* de saint Thomas : l'autorité de Tl et de Φ suffit pour justifier le choix. Signalons aussi qu'à la ligne 262-263 nous introduisons un des rares *supplevi* de notre édition. Le "non" qu'il faut suppléer au début de la citation d'Aristote est essentiel à la bonne compréhension du texte et saint Thomas l'a toujours conservé (cf. apparat de sources, adn. ad 4). L'absence du mot est un signe de l'état de l'archétype de la tradition. Nous y reviendrons. Pour finir, mentionnons que les variantes Ψ semblent parfois être le résultat de l'intervention réfléchie mais maladroite du scribe (cf. par exemple q. 5, 303 et q. 6, 345), mais parfois elles proviennent de fautes de lecture (cf. q. 6, 118-119 et 134-135). Bref, le témoignage de Ψ, précieux pour la reconstitution du texte indépendant, continue de s'avérer comme suspect lorsqu'il est pris isolément.

Le groupe δ

Le groupe est identifié par un bon nombre d'accidents "purs" : 15 omissions (*q. 5*, 108, 187, 293, 348-349; *q. 6*, 15-16, 28, 35-36, 46, 56-57, 70, 72, 114, 121, 167, 346-347); 2 additions (*q. 5*, 341; *q. 6*, 52) et 29 variantes (*q. 5*, 260, 273, 289, 322-323, 323, 340; *q. 6*, 9, 15, 42, 76, 83, 90, 96, 102, 113, 116, 117, 120, 150, 153, 154, 167, 168-169, 194, 207, 220, 256, 271, 368).

Les témoins purs du groupe sont les suivants : C⁴ (12 des 15 omissions et une lacune à l'endroit d'une omission, évite 3 variantes); V³ et O⁶ (évitent une omission, 27 variantes et une lacune à l'endroit d'une variante); Bo et Su (évitent une omission); Lo (8 omissions, une lacune et une variante à la place des 15 omissions, toutes les additions, 25 variantes). Le ms. V⁵ commence à subir l'influence de δ à partir de q. 6, 62 (il possède 6 variantes δ — y compris celle de q. 6, 271 — et 3 variantes individuelles aux endroits où l'on enregistre des accidents δ); à la questions 7 il s'incorpore franchement au groupe δ.

L'analyse qualitative des omissions montre que quelques-unes sont peut-être réfléchies (ex. q. 5, 348-349 et q. 6, 35-36). L'addition de q. 6, 52 est probablement due à une variante que le scribe de Φ a commencé à élaborer dans la marge en vue de synthétiser la majeure de l'argument; elle aurait dû remplacer les lignes 48-49 par le texte "in quocumque est reperire materiam"; le scribe δ l'a insérée maladroitement à la ligne 52. Pour ce qui concerne les variantes, il faut reconnaître qu'elles ne sont pas de grande valeur, raison pour laquelle nous n'avons retenu aucune d'entre elles. L'étude des accidents δ confirme les conclusions déjà acquises : le témoignage de ce groupe, pris isolément, est sujet à caution.

Mais l'intérêt du groupe provient des contacts qu'il entretient avec les manuscrits universitaires. On relève 25 accidents Φ (5 additions, 3 omissions et 17 variantes). Parmi les additions nous avons compté celle de q. 5, 265, où δ ajoute "Philosophus", tandis que β et γ ajoutent "Aristotiles". La nature de ces accidents communs à δ et aux deux groupes universitaires nous incline à admettre l'existence d'un ancêtre commun (que nous appelons Φ) plutôt qu'un travail de contamination. Les variantes de q. 5, 13 et 352 et q. 6, 270 (analysées plus haut, p. 61*) appuyent l'hypothèse de l'intermédiaire Φ. Cette hypothèse est appuyée aussi par les nombreux cas où l'on trouve un accord entre les manuscrits universitaires *et une partie* du groupe δ (il y a 10 cas, indiqués en apparat). Pour comprendre le phénomène il faut partir du fait irrécusable que les mss. O⁶ V³ Bo Lo (qui sont ceux qui rencontrent occasionnellement la leçon universitaire) sont solidement attachés au groupe δ; si à certains endroits où des difficultés paléographiques se présentent leur témoignage se divise, certains d'entre eux allant du côté de la leçon indépendante lorsque les autres lisent avec les universitaires, on doit présupposer en δ des difficultés de lecture semblables à celles qu'ont rencontrées les mss. universitaires et dont la source ne saurait être qu'un ancêtre commun aux deux groupes. Cet ancêtre Φ a dû avoir des passages obscurs qui ont été repris tels quels par δ, lequel a transmis le défi paléographique à ses descendants; les mss. universitaires (ou plus précisément β, qui est le premier exemplaire) ont rencontré ces difficultés directement en Φ. L'existence de l'intermédiaire Φ est finalement confirmée par les accidents communs à δ et β (q. 5, 319; q. 6, 214, 215, 216, 355). Tous ces cas ont comme origine des fautes de lecture, que nous imputons à Φ. Si γ rejoint la leçon indépendante, cela est dû soit au bon sens de son scribe, soit à la consultation d'une source indépendante. Finissons en remarquant qu'il y a un seul cas d'opposition entre la leçon indépendante, la leçon γδ et la leçon β, à la question 5, 151, où le texte authentique "autem" devient "enim" en γδ, tandis que β omet. Le mot "enim" a dû se trouver en Φ, où le scribe du deuxième exemplaire a pu la retrouver. L'existence de l'intermédiaire Φ répond de façon satisfaisante aux questions soulevées par la tradition.

Les manuscrits "individuels"

Cinq manuscrits indépendants ne se laissent réduire à aucun groupe : Tl Pr¹ Ln V⁵ et Bg. Leur valeur est inégale, comme le montre la statistique des accidents particuliers : Tl en a 36 (8 omissions, 8 petites additions et 20 variantes dont une, q. 5, 29, fut adoptée); Pr¹ en a 44 (13 omissions, 3 lacunes, 5 additions et 23 variantes); Ln en a 143 (53 omissions, 13 lacunes — totalisant 190 mots —, 12 additions mineures, 65 variantes); V⁵ en a 166 (47 omissions, 22 lacunes — comportant 123 mots —, 11 petites additions et 84 variantes); Bg en a 146 (40 omissions, 4 lacunes — comportant 40 mots —, 11 petites additions et 91 variantes). Qualitativement, ces accidents ne sont pas

équivalents. Les omissions de Tl et Pr[1] semblent involontaires et n'affectent pas le sens du texte ; celles de Ln et de V[5] sont franchement involontaires et souvent affectent le sens du texte. Les lacunes sont involontaires en Pr[1] et Ln (dans ce dernier cas, un correcteur les a comblées la plupart du temps, utilisant en témoin indépendant). Celles de Bg et de V[5] sont souvent volontaires et visent à abréger le texte. Cette intervention réfléchie des scribes est confirmée par les variantes de ces deux manuscrits. Compte tenu de la qualité de leur témoignage, les manuscrits "individuels" peuvent être rangés dans cet ordre : Tl, Pr[1], Ln, V[5] et Bg (ce dernier, tout en étant un texte plus intelligent que V[5], perd beaucoup d'autorité en raison de l'intervention très active de son scribe). Les accidents particuliers de ces manuscrits n'ont pas été signalés en apparat critique. On s'est limité à les mentionner lorsqu'ils accompagnent des groupes, ou lorsqu'ils sont la source d'une conjecture.

Le jugement de valeur que nous venons de porter est confirmé par l'analyse des rencontres entre les mss. "individuels" et les autres groupes de la tradition. Le ms. Tl ne se sépare que 10 fois de la tradition indépendante pour lire avec les mss. universitaires ; Pr[1] le fait 17 fois ; Ln le fait 16 fois ; V[5], 17 fois, tandis que Bg le fait 24 fois. De fait, Bg semble puiser à plusieurs modèles, des groupes δ, Ψ et universitaires.

L'étude de la tradition a révelé aussi certains liens entre Tl, Ln et V[5] (ils ont 21 accidents en commun). L'analyse qualitative n'a pas permis cependant de tirer des conclusions fermes à ce sujet, bien qu'il soit possible que Ln et V[5] aient eu Tl comme point de repère, sans que l'on puisse affirmer qu'il ait été leur modèle direct (les 36 accidents particuliers de Tl s'opposent à cette hypothèse). De toute façon, Tl est le meilleur des trois et, avec Pr[1], il constitue le meilleur témoin de cet ensemble que l'on ne saurait réduire à un "groupe".

Ceci explique qu'à plusieurs endroits, le témoignage de Tl et Pr[1] (appuyés par d'autres) a été à la base de quelques-unes de nos conjectures. Les voici : *q. 5*, 29, 80, 98 ; *q. 6*, 69, 111, 116, 201, 225, 347 et 375.

Unité 3 : Questions 7 à 11

La fidélité des manuscrits indépendants à leurs modèles respectifs dans cette partie du texte a donné aux groupes assez de stabilité pour qu'on puisse considérer l'ensemble des questions 7 à 11 comme une unité. Il y a cependant des exceptions : Pd[4] est un ms. Ψ contaminé (par d'autres sources indépendantes) ; à la q. 7, il se détache progressivement de son modèle Ψ aux qq. 8 et 9 et devient ms. "individuel" aux qq. 10 et 11. V[5] appartient au groupe δ aux qq. 7, 10 et 11, mais il est contaminé à la q. 8 pour devenir ms. "individuel" à la q. 9. C[4], le plus ancien ms. δ, s'interrompt à la q. 9, arg.8.

Le groupe Ψ

Il se caractérise par un total de 54 omissions dont 5 lacunes (*q. 7*, 42 et 99-100 ; *q. 8*, 360-361 et 513 ; *q. 11*, 344-347). Il a aussi une lacune en commun avec β (*q. 8*, 36) et une avec δ (*q. 10*, 361-362). Ce nombre d'accidents négatifs est suffisamment élevé pour qu'on puisse mettre en question la qualité de son témoignage. L'existence et le profil du groupe sont ensuite assurés par un total de 21 additions et 191 variantes. Ces accidents sont attestés par six manuscrits "purs" (nous indiquons entre parenthèses les accidents individuels qui affectent en plus les témoins aux endroits où il y a un accident de groupe) :

Ms	Omissions : 54	Additions : 21	Variantes : 191
Va[1]	52 (1 lac. 1 var.)	20	175 (8 var.2 lac.1 om)
Ca[1]	53 (1 var.)	21	175 (9 var.1 lac.2 om)
Er[1]	53 (1 var.)	15 (2 var.1 om.)	169 (9 var. 1 om.)
V[4]	43 (1 lac. 3 var.)	16 (1 var.)	158 (16 var.3 lac.2 om)
V[8]	49 (1 lac. 2 var.)	18 (1 var.)	172 (10 var.2 lac.1 om)
Ln	48 (1 lac. 2 var.)	17	170 (10 var.1 lac.2 om)

Bien entendu, P[6] appartient au groupe, mais son texte a été tellement mutilé par l'action réfléchie de son scribe qu'il ne compte que comme élément de confirmation des accidents des autres mss. Pd[4] est rattaché au groupe à la question 7, et Pd[1] l'est à la question 10. In[4] et Mm sont liés au groupe aux questions 7-9.

L'apographe Ψ a dû comporter des difficultés de lecture, ce qui est mis en évidence par les hésitations de ses témoins. À la q. 7, 99-100, par exemple, P[6] et V[8] ont une lacune plus grande que celle du groupe : probablement une note marginale, comblant partiellement la lacune, a dû leur échapper ; In[4], par contre, aurait eu accès à l'apographe après qu'il ait été corrigé par une deuxième main : il transcrit la totalité du texte, il a eu ensuite des hésitations quant à l'authenticité de la note, finalement il l'a éliminée en la mettant entre parenthèses, revenant ainsi à la lacune du groupe. À la q. 9, 66, les difficultés de l'apographe font éclater le groupe : le texte "primo materiam perficiente" devient "preter potentiam perficientem" en Ca[1] Er[1] et In[4] ; "preter formam perficientem" en Ln ; "preter primo potentiam perficientem" en Va[1], et "preter materiam propriam perficientem" en V[4] V[8]. Une situation analogue se présente à la q. 10, 91, où le texte "quiescit per accidens, quiescente corpore in quo est" devient "quiescit ab actu quiescente est" en Ln ; "quiescit per actum quiescente quod patet" en Ca[1] ; "quiescit per actum quiescente quocumque" en Va[1] Er[1] et "quiescit ab actu corporeo quiescente quocumque" en V[4] V[8]. On pourrait signaler d'autres cas, mais l'échantillon devrait suffire.

Le scribe de Ψ intervient aussi de façon active et réfléchie dans le texte : voir par exemple, q. 8, 522 ; q. 9, 484 ; q. 10, 144. Il répond au profil des scribes savants qui n'hésitent pas à intervenir dans le texte pour le rendre plus "satisfaisant". Ceci lui a permis de faire quelques interventions qui témoignent d'intelligence et d'érudition. Ainsi, à la q. 10, 29, il élimine un "non" qu'il ne trouvait pas dans le texte d'Aristote (nous l'avons conservé parce qu'il répond à une correction voulue de saint Thomas, qui par ailleurs connaît le texte d'Aristote ; cf. apparat des sources). À la q. 10, 48, devant une ambiguïté paléographique qui remonte probablement à l'original et qui a divisé la tradition (voir apparat critique), le scribe Ψ résout le problème en introduisant une variante "satisfaisante" (nous avons

suivi par contre le témoignage de Tl et Bg qui sont les seuls à lire correctement l'abréviation ambiguë). En d'autres occasions Ψ permet de confirmer la leçon de certains mss. indépendants lorsque la famille est divisée. Ainsi, à la q. 11, 82 on a pu confirmer la leçon "Commentator", attestée par Tl grâce à l'appui de Ψ (les autres indépendants et les universitaires lisent "Philosophus").

Il n'y a pas de doute qu'il faut garder "Commentator", car la citation est tirée du Commentaire d'Averroès sur la *Métaphysique*. Une explication possible de la confusion est fournie par V⁴, qui est le seul à lire "Aristotiles". Or la confusion entre les abréviations "9or" et "ar4" est compréhensible. On peut supposer que d'autres scribes aient préféré l'appellation courante de "philosophus", introduisant ainsi une leçon qui constituerait l'étape finale de la détérioration du texte. Un autre cas semblable se trouve à la q. 7, 87, où Tl, appuyé par Pd⁴ et Ψ, lit "ymago circuli", tandis que le reste lit "ymago Herculis". Qu'il faut lire "circuli", preuve en est le texte de la *Métaphysique* d'Aristote (cf. apparat de sources). Une ambiguïté paléographique explique la divergence : les abréviations "c·culi" et "h·culi" prêtent à confusion (comme le démontrent Ln, qui lit "catuli", et V⁴, qui lit "occuli").

Le groupe Ψ rencontre δ une fois (q. 10, 361-362), mais l'*homoioteleuton* qu'ils commettent nous semble dû au hasard. Même remarque pour ce qui concerne l'*homoioteleuton* de q. 8 u. 36, où il rencontre le groupe β. Par contre, les rencontres avec le groupe universitaire γ sont très significatives, et il s'agit dans tous les cas d'accidents positifs (additions et variantes). L'analyse qualitative de ces accidents nous a conduit à conclure que Ψ (ou un de ses descendants) a été une source complémentaire pour le scribe de γ lorsqu'il a préparé ce deuxième *exemplar* universitaire. On reviendra sur cette remarque importante (cf. plus loin, p. 81*, 83*, 86*, 88*).

Concluons : l'apographe Ψ a été transcrit par un scribe qui, tout en étant un peu négligent (omissions et lacunes), ne manquait pas d'intelligence, ce qui lui a permis d'intervenir dans le texte. Son témoignage isolé est sujet à caution, mais ses leçons, majoritaires au sein de la famille indépendante méritent la plus grande attention. Son rôle comme source complémentaire de γ accroît son intérêt historique.

Le groupe δ

Le groupe est identifié par 26 omissions, 10 additions et 85 variantes. À ce total d'accidents propres il faut ajouter ceux que δ possède avec les deux groupes universitaires (et que l'on retrouvera en apparat sous la lettre Φ) ainsi que ceux qu'il possède avec β. Les accidents propres du groupe sont attestées par les manuscrits suivants :

Ms	Omissions : 26	Additions : 10	Variantes : 85
C⁴	7 sur 7	5 sur 5	27 sur 29
V³	23	10	83
O⁶	26	10	82 (1 om.)
Bo	26 (1 var.)	9 (1 corr.)	80 (1 om. 1 var.)
Su	25 (1 var.)	8	80 (1 om. 1 var.)
Lo	21 (2 var.)	9 (1 var.)	77 (2 om. 1 var.)
V⁵	21	7 (1 var.)	61 (2 om. 3 var.)

Le ms. C⁴ est un témoin pur, mais son texte s'interrompt à la q. 9, 71. V⁵ possède un nombre plus réduit d'accidents δ parce que, tout en étant pur aux qq. 7, 10 et 11, il a accès à un autre modèle aux qq. 8 et 9. Ajoutons que Bg présente 2 omissions, 1 additions et 10 variantes δ; Pr¹, 1 omission et 5 variantes δ.

L'analyse qualitative de ces accidents confirme ce qu'on a déjà appris de l'apographe δ. Le nombre important d'omissions — parmi lesquelles nous comptons les lacunes de q. 7, 202 ; q. 9, 187 ; q. 10, 144 et 248-251 —, est un signe de négligence. Si aucune des additions δ ne mérite d'attention, quelques-unes des variantes sont révélatrices de l'attitude du scribe. Parfois il s'arrête pour faire de petites corrections de style (cf. q. 7, 394 et 397; q. 8, 241; q. 10, 149-150); parfois il apporte des précisions qu'il juge nécessaires pour "améliorer" le texte (cf. q. 9, 50; q. 10, 163); il n'hésite pas à donner des versions abrégées du texte (cf. q. 10, 296-298). Le fait qu'il commette des fautes (cf. q. 7, 257; q. 8, 35, 36 et 299; q. 10, 345) ne nous empêche pas de voir que le scribe de δ est intelligent et qu'il possède la compréhension du texte nécessaire pour intervenir activement. En général cela justifie que l'on se méfie de ses variantes. Cependant la position relativement bonne de δ dans le *stemma*, et la lucidité dont souvent fait preuve son scribe, sont des raisons suffisantes pour retenir quelques-unes de ses variantes. En voici la liste :

Q. 7, 479 : l'accusatif "naturas" a été gardé plutôt que l'ablatif, attesté par le reste de la tradition, car Thomas utilise "super" plus accusatif (cf. q. 7, 485).

Q. 9, 193-194 : le texte transmis par la tradition est insatisfaisant, preuve que l'archétype était insuffisamment corrigé (cf. plus loin, p. 92*) : "forma perfectior, secundum quod constituit *materiam* in perfectione inferioris gradus simul cum materia *compositum* intelligatur ut materiale respectu ulterioris perfectionis". Pour rendre le texte intelligible, on doit changer "materiam" par "compositum" (et on élimine "compositum" plus loin), comme l'a fait Hedde (cf. apparat), ou bien on change "compositum" par "composita" sur la base de δ. Cette dernière option nous a paru plus acceptable car au moins elle se fonde sur la tradition manuscrite. Mais la première pourrait être aussi acceptable si l'on suppose une correction de Thomas insuffisamment indiquée, ce qui aurait donné comme résultat une *lectio conflata*.

Q. 9, 446 : le scribe de δ est le seul à avoir évité le piège paléographique en lisant "perfectioris" plutôt que "perfectionis" attesté par la tradition (le scribe γ, voyant la faute, a corrigé *ad sensum* en "superioris").

Q. 10, 163 : la variante "Platonis", attestée par δ nous semble requise par la structure personnelle du texte.

L'intérêt du groupe δ réside aussi dans le fait qu'il est témoin de l'intermédiaire Φ. Tous les accidents identifiés avec cette lettre en sont la preuve. Mais tout aussi révélateurs sont les accidents βδ, compte tenu que β est le premier jeu de pièces de l'exemplaire universitaire. Il y a 18 omissions βδ, quelques-unes trop significatives pour qu'on puisse les attribuer au hasard : q. 7, 227; q. 7, 454 (ou elle est marquée par un vide dans les deux groupes); q. 8, 320; q. 8, 387; q. 9, 457 (où les mss. β laissent un vide et les

mss. δ se divisent : O^6 V^3 omettent, Bo corrige en marge, Lo a une variante, V^5 supprime 5 mots et sauve le sens du texte); q. 10, 174-175 (qui témoigne probablement d'un problème de l'archétype, car la lacune se retrouve en Bg et Pr^1). Il n'y a que 5 variantes βδ, mais ce nombre peu élevé d'accidents ne doit pas être pris comme un argument contre l'hypothèse de l'existence d'un intermédiaire entre δ et les mss. universitaires. Cette hypothèse est appuyée encore par les accidents Φ (il y en a 67). Ceci met en perspective les accidents β δ : ils indiquent exactement *les endroits où le stationnaire a corrigé l'exemplaire β au moment de préparer le deuxième jeu de pièces.* Compte tenu de ce que nous avons dit au sujet des accidents Ψγ, on peut supposer que la source qui lui a permis de surmonter les problèmes de Φ devait être un manuscrit Ψ. Concluons en rappelant une certitude acquise préalablement : le grand nombre d'accidents propres à β et à δ empêchent de penser que l'un quelconque d'entre eux soit la copie de l'autre.

Les manuscrits "individuels"

Comme dans les unités précédentes, un processus d'élimination a permis d'identifier un ensemble de mss. indépendants qui ne semblent pas attachés à aucun des groupes établis : il s'agit, pour ce passage du texte, des mss. Tl Pr^1 Bg et Pd^4. Si l'on tient compte du fait que Bg est fruit d'un travail d'édition, et que Pd^4 semble avoir changé de modèle (il est Ψ à la q. 7, contaminé aux qq. 8 et 9 et "individuel" aux qq. 10 et 11), il nous reste Tl et Pr^1 comme témoins dont l'accord doit être étudié avec la plus grande attention. Tous les deux se rattachent par des voies privilégiées, sinon directes, à l'ancêtre commun le plus proche de toute la tradition indépendante. Ce lien privilégié justifie qu'on ait adopté souvent leurs leçons (même contre le témoignage du reste de la tradition) comme transmettant le texte authentique. Voici ces cas :

Q. 8, 125 : l'archétype devait contenir une disjonction (vel *ou* aut), comme le montre l'accord grammatical entre les mss. "individuels" et Ψ. Le scribe de Φ est responsable de la variante "neque".

Q. 8, 272-273 : l'archétype devait être de lecture difficile, comme l'atteste le fait que la tradition éclate en plusieurs leçons (voir apparat). Nous avons adopté, de façon conjecturale, et sur la base des lignes 85-86 de la même question, la leçon Tl Pd^4, mais celle de Pr^1Ψ possède une *valeur égale.* Il est probable que Φ n'a pas réussi à surmonter les difficultés paléographiques et qu'il a laissé des espaces vides qui sont passés à β; δ les a comblés *ad sensum*; γ montre encore une fois l'influence de Ψ. J. Robb, qui a adopté la leçon γ dans son édition latine se voit obligé de faire une paraphrase dans sa traduction anglaise pour pallier à l'obscurité de son texte latin.

Q. 8, 328 : la leçon "naturaliter" des mss. "individuels", appuyée par V^5 et O^6, s'impose pour deux raisons : elle est attestée par le commentaire de saint Thomas sur le *De generatione* (VIII, n. 240) et la variante "materialiter" est une faute facile à expliquer d'un point de vue paléographique.

Q. 8, 340 : la leçon "formam similem corporis celestis", attestée par Tl Pr^1 et Pd^4 est parfaitement correcte, il faut simplement sous-entendre "formâ" après "similem" (comme il faut aussi sous-entendre "corpori" dans la phrase "propter similitudinem celi" de la ligne 335). Cette construction — pas rare en latin — avec l'ablatif implicite a trompé la presque totalité de la tradition : voyant que "similem" exige ablatif, les scribes ont changé "corporis celestis" en "corpori celesti" (ce qui constitue un contresens, car la forme du corps humain n'est pas semblable "au corps céleste", mais "à la forme du corps céleste").

Q. 9. 21 : on adopte la leçon des mss. "individuels" compte tenu de leur autorité et de la division de la tradition.

Q. 9, 359 : le désarroi de la tradition est complet : rationem dispositionum Tl Pr^1 Pd^4 Bg (adoptée); rationem disponentium V^5; rationem disponentem Ψ (rationem dispositionis Er^1; communem dispositionem Ln); rationem uel dispositionem δ; rationum dispositionem βγ (-sAr^1 sP^4 = Tl; sAv Ed^{24-25} = Er^1; rationem dispositionem Li In^3); rationem in dispositionem Ed^{26} (ce qui n'a pas de sens).

Q. 10, 279 : le texte Tl s'impose : c'est parce que le corps est composé de parties adaptées aux opérations de l'âme qu'il est appelé "organique" (et non pas "organe"). La plupart des scribes sont tombés dans un piège paléographique.

Q. 11, 160 : la leçon Tl est appuyée par des témoins Ψ et par des témoins δ; les autres sont tombés dans le piège paléographique (9^{ie}ns-9ns).

Q. 11, 297 : les mss. "individuels" sont les seuls à avoir évité la faute des autres témoins, induits en erreur par une abréviation ambiguë de l'archétype.

Q. 11, 298 : même remarque.

Q. 11, 364 : l'accord des mss. "individuels" avec des témoins Ψ et δ s'impose. La confusion entre "uel" (l·) et "et" (t·) peut être expliquée d'un point de vue paléographique.

Q. 11, 370-371 : la divergence de critères que nous avons appliqués mérite une justification. À la ligne 370 nous avons suivi Tl et Pr^1, compte tenu de la division de la tradition; à la ligne 371 on l'a rejetée en tenant compte de l'autorité de l'accord Ψ + δ et du fait que la structure qu'ils transmettent est attestée par d'autres écrits de saint Thomas. En effet, la construction "participare + accusatif" est généralement utilisée dans la lectio 11 du commentaire *De hebdomadibus* (véritable exposé sur la participation), et dans la *Sentencia libri De anima* (III, 4). Il faut cependant reconnaître que la construction "participare + ablatif" est aussi utilisée (cf. *Sentencia libri Ethicorum* I, 20). On a choisi de garder l'accusatif parce que cette construction est plus proche du commentaire sur le traité *De l'âme.*

On doit reconnaître que deux autres cas où l'on a rejeté la leçon Tl (q. 8, 317 et q. 8, 369) sont aussi discutables : il est possible que dans les deux cas, la leçon transmise par les mss. "individuels" soit la leçon authentique.

Tout ceci montre l'autorité très grande dont jouissent les mss. "individuels". Mais ce jugement de valeur doit être nuancé. C'est l'accord de ces mss. qui mérite la plus haute considération. Le témoignage individuel de chacun est de valeur inégale : Tl et Pr^1 sont les plus fidèles témoins de l'archétype; Pd^4 vient ensuite (lorsqu'il n'est pas contaminé); Bg est sujet à caution compte tenu du fait qu'il puise à des sources diverses et que son scribe intervient activement dans le texte.

Unité 4 : Questions 12-14

Le fait le plus saillant est la confirmation de la structure complexe du groupe Ψ : dans les questions précédentes, les mss. V⁴ et V⁸ apparaissaient reliés par un bon nombre d'accidents communs qui laissaient soupçonner l'existence d'un intermédiaire entre eux et l'apographe Ψ (la possibilité que l'un soit la copie de l'autre ayant été exclue par le nombre d'accidents particuliers de chacun). À la hauteur des qq. 12 et 13 l'existence de cet intermédiaire est confirmée par V⁵. En effet, tout en s'incorporant au groupe Ψ, ce manuscrit se joint à V⁴V⁸ en maintes occasions, et ce fait ne peut être expliqué que par l'hypothèse d'un ancêtre commun. Les autres manuscrits n'ont pas de variations significatives quant à leur appartenance à des groupes, mais quelques-uns subissent un processus de contamination croissante : cas de Ln, du groupe Ψ, qui ressent l'influence de Tl ; cas de Bo, du groupe δ, qui retrouve parfois la leçon des "individuels" ; cas de Pr¹, qui subit l'influence de Ψ (il appartiendra à ce groupe à la q. 15).

Le groupe Ψ

Il est identifié par 27 omissions, 10 additions et 86 variantes, attestées par les manuscrits suivants : Va¹ (26 om. + 1 lac. ; 10 additions ; 82 var. + 2 lac. individuelles aux endroits concernés) ; Ca¹ (23 om. + 1 lac. ; 10 additions ; 79 var. + 2 var., 2 om. et 1 lac.) ; Er¹ (22 om. + 1 var. ; 10 additions ; 81 var.) ; V⁸ (26 om. + 1 var. ; 10 additions ; 78 var. + 3 var., 1 om., 1 lac.) ; V⁴ (19 om. + 2 var., 2 lac. ; 9 additions ; 70 var. + 1 corr., 2 var., 1 om. et 2 lac. aux endroits concernés) ; V⁵ (25 om. + 1 var. ; 9 additions ; 68 var. + 4 var., 3 om. 3 lac. aux endroits concernés) ; Ln (24 om. + 1 corr. ; 9 additions ; 70 var. + 1 corr., 2 var., 1 om. et 2 lac. aux endroits concernés). P⁶ a été éliminé du chantier de travail en raison de son caractère délibérément mutilé.

La plupart des omissions semblent réfléchies, car elles n'affectent pas le sens du texte (même la lacune de q. 12, 44-45 répond à cette caractéristique). Il y a cependant quelques-unes qui sont nettement fautives (cf. lac. de q. 12, 327 ; q. 14, 303, et les omissions de q. 12, 7 et q. 13, 399). Il est possible que ces omissions fautives aient comme cause la détérioration matérielle de l'apographe Ψ. L'hypothèse a une certaine crédibilité du fait que Ca¹, le plus ancien des manuscrits purs du groupe, semble pouvoir éviter quelques omissions (cf. q. 12, 282 et 283). Il a pu avoir accès à l'apographe avant qu'il ne se détériore.

Les additions sont de valeur inégale. Celle de q. 13, 524-525 est redondante. Probablement le scribe avait l'intention de construire une variante en changeant l'ordre des mots (en remplaçant "scilicet" par "set" et en éliminant "intelligibile in actu comparatur"). Malheureusement il n'a pas indiqué clairement ce qu'il fallait éliminer et il a ainsi transmis une leçon redondante.

Le scribe de Ψ est capable de découvrir certains défauts de son modèle. Ainsi, à la q. 12, 317, le texte original comportait une faute ("attenditur quod") ; le scribe Ψ supplée "attenditur *in eo* quod" (le scribe δ supplée "attenditur *secundum* quod"). Le scribe de Ψ est donc *actif* face à son modèle et n'hésite à modifier le style de saint Thomas (cf. q. 12, 48 et 312 ; q. 13, 183-185 ; q. 14, 15-16). Il est aussi *intelligent* (cf. ses interventions à la q. 12, 237 ; q. 13, 30-31 ; q. 14, 225). Mais il commet aussi des *fautes* qui sont dues soit aux difficultés de lecture de l'original (cf. q. 12, 50 et 289 ; q. 13, 321 et 327), soit encore à des problèmes provenant peut-être de la dictée (cf. q. 13, 490 est tactus : est actus Ψ), soit finalement à l'initiative peu heureuse du scribe (cf. q. 14, 244).

L'analyse qualitative des accidents Ψ confirme l'évaluation déjà donnée de ce groupe : son témoignage, pris isolément, est suspect et ses leçons particulières ont une valeur très relative.

Mais le groupe Ψ présente un intérêt particulier car il pourrait être une des sources que le scribe de γ a consultées lorsqu'il a préparé le deuxième exemplaire universitaire. Cette hypothèse est appuyée, dans cette partie du texte, par quelques accidents que l'on examinera plus loin (cf. p. 83*, 86*).

Une dernière remarque au sujet de ce groupe : tout au long des *Questiones* les mss. V⁴ et V⁸ vont ensemble. Aucun ne peut être la copie de l'autre en raison de nombre significatif d'accidents particuliers que chacun présente. Mais un phénomène nouveau se produit à partir de la question 12, qui vient confirmer l'existence d'un intermédiaire : le ms. V⁵ se joint aux deux autres et témoigne avec eux d'une série d'accidents qui ne peuvent être expliqués que par l'existence d'un intermédiaire qu'on a appellé Ψ^b.

La présence de cet intermédiaire est confirmée par une série de 12 additions, 52 omissions (y compris des lacunes à q. 12, 105-106 : Potentie... accidentia" ; q. 12, 111-112 : esse... idem est" *(hom.)* ; q. 12, 158-159 : quod... formam¹ ; q. 12, 280-281 : que... accidentibus" *(hom.)* ; q. 13, 201-202 : "ita... inanimatis" *(hom.)* ; q. 13, 228-231 : "Altior... corporali" *(hom.)* ; q. 13, 255-256 : "recipiendi... bene" ; q. 13, 503-504 : "quod habet uirtutem" ; q. 14, 79 : "corpore ut forma" ; q. 14, 365-368 : "in quantum... gratiam" *(hom.)*. Le groupe possède aussi 79 variantes. On n'a pas indiqué en apparat ces accidents (sauf lorsque le sous-groupe rencontre 1 leçon d'autres groupes) car ils ne sont pas directement liés à l'archétype de la famille indépendante et parce qu'ils ne font qu'ajouter aux particularités du groupe Ψ. Il y a une seule exception : à la q. 12, 108 la tradition semble très confuse, fait que l'on peut attribuer à l'état de l'archétype, et c'est le sous-groupe Ψ^b qui transmet la leçon la plus satisfaisante (appuyée par quelques mss. indépendants).

Le groupe δ

Son profil est assuré par 37 omissions, 2 petites additions et 78 variantes. Voici la liste de témoins :

Ms	Omissions : 37	Additions : 2	Variantes : 78
V³	36	2	78
O⁶	36	2	78
Bo	37 (5 corr.)	2	76 (2 corr. 1 v.)
Lo	33 (1 lac. 1 v.)	2	76

Parmi les omissions on se limite à signaler les lacunes de q. 12, 97-98, 322-326 ; q. 14, 27-30, 271-275. La perte de 105 mots est déjà un signe de la pauvre qualité du modèle.

Lo parvient à éviter l'*homoioteleuton* de q. 12, 322-326, ce qui implique une contamination avec une autre source indépendante. Les additions n'ont aucune valeur. Quant aux variantes, elles mettent en évidence que le scribe a une attitude active devant son texte. Parfois ses interventions sont fautives (cf. q. 12, 260-261, où la leçon "distinctio potentiarum" apportée par δ Bg Pd⁴ Va¹ — et adoptée par Robb sur la base de Bg — est peut-être due à une intervention réfléchie du scribe plutôt qu'à une faute de lecture : même si la variante est intéressante et le texte tient avec elle, il faut la rejeter car l'argument vise à montrer que si l'on identifie l'âme à ses puissances elle ne saurait être image adéquate de la Trinité; en effet, il n'y aurait pas en elle d'élément qui permette d'aller au-delà d'une simple distinction *nominale* des *personnes*; il faut donc garder "distinctio personarum").

L'intérêt de δ provient de sa situation dans le *stemma*, où il est témoin de l'intermédiaire Φ que nous supposons directement attaché à l'archétype de la tradition. Dans ces conditions, l'accord de δ avec d'autres groupes indépendants est une clé non négligeable pour déterminer la leçon de cet archétype. La règle vaut même lorsqu'il n'y a qu'accord partiel avec quelques mss. indépendants. Voici un cas intéressant à cause de la division de la famille indépendante (probablement due aux difficultés paléographiques de l'archétype); il se trouve à la q. 13, 188 :

actionem nature in rebus inanimatis operantis : δBgCa¹ Va¹Er¹
actionem nature... inanimatis operantis : V⁴V⁸Pd⁴
actionem nature in rebus animatis operantis : V⁵
actionem nature in rebus [animatis] operantis : Ln
actione in rebus animatis operantis : Tl
actionem nature in rebus animatis operantis : Pr¹βγ

C'est l'accord de δ avec d'autres mss. indépendants qui nous a fait retenir la première leçon. Le groupe Ψ avait aussi le mot "inanimatis", mais l'omission de "in rebus" induit V⁵ en erreur (ayant lu "in animatis" il ajoute "rebus" entre les deux mots). Ln, qui avait le bon texte, le modifie, peut-être sous l'influence de Tl avec lequel il a des contacts, et tombe en erreur. Les hésitations de la tradition pourraient s'expliquer si l'archétype avait un "in" dans la marge, que les scribes n'ont pas su insérer à la bonne place (Tl l'a pris comme une répétition). Que la première leçon soit l'authentique, les passages parallèles de la *Sentencia libri De anima* (II, 5, 87; II, 7, 70-712 et 204-205) en fournissent la preuve.

En outre, le groupe δ est intéressant comme témoin d'un intermédiaire Φ, qui relierait les mss. universitaires à la tradition indépendante. On a montré, dans les unités critiques précédentes, des accidents qui justifient l'existence de cet intermédiaire. Les cas ne manquent pas dans cette unité. Mais avant de signaler quelques-uns de plus significatifs, on aimerait attirer l'attention sur un phénomène de nature diverse, qui affecte de manière différente les groupes δ, β et γ. À la question 13, 200-203, ces trois groupes présentent en effet des accidents que l'on peut mieux comprendre si l'on présuppose l'existence d'un intermédiaire commun qui aurait eu présenter des difficultés considérables de lecture. Ainsi, aux lignes 200-201, les mss. O⁶V³, du groupe δ, omettent "inanimatis (animatis δ) ita sit in corporibus" *(hom.)*; aux lignes 201-202, le groupe β omet "set in corporibus inanimatis" (que l'on peut aussi considérer comme un *homoioteleuton* par rapport à la variante δ qui, à la ligne 201 lit "inanimatis" au lieu de "animatis"); Lo (du groupe δ) et γ font une lacune encore plus longue allant de 201 à 203 "set in corporibus inanimatis fit ab agente extrinseco in corporibus uero animatis" *(hom.)*. Bien que ces accidents ne puissent pas être unifiés sous l'appartenance à Φ, ils semblent témoigner cependant de difficultés ayant une source commune. L'hypothèse d'un intermédiaire Φ est aussi appuyée par quelques omissions βδ : q. 13, 378-379; q. 13, 394; q. 13, 473; q. 14, 164; q. 14, 321; q. 14, 370; q. 14, 387. Six variantes βδ renforcent l'hypothèse, et leur petit nombre ne doit pas induire en erreur : ces accidents signalent les endroits où γ a corrigé son modèle et a retrouvé ainsi la leçon indépendante. La preuve définitive est fournie par les accidents Φ, qui réunissent les trois groupes βδγ : on en relève 37 dans cette unité critique. Comme dans le cas des analyses antérieures, on rappelle qu'il est impossible que β ou δ soient la copie l'un de l'autre, compte tenu du grand nombre de variantes propres qui les affectent.

Les manuscrits "individuels"

Quatre manuscrits ne se laissent réduire à aucun groupe : Tl Pr¹ Pd⁴ et Bg. Ce dernier puise à des sources différentes, y compris un descendant de Φ. Les trois autres peuvent être considérés comme étant les témoins le plus directement rattachés à l'archétype de la tradition indépendante (même Pd⁴, en dépit de son caractère tardif). Leur accord jouit donc de grande autorité. Même les accidents négatifs ne semblent pas affecter le texte (voir par exemple les omissions de q. 12, 156-157; q. 13, 2 et 11). Quant aux accidents positifs, ils ont mérité en général notre acceptation.

L'addition de q. 12, 281 est nécessaire, car sans le mot "esse", apporté par les ms. "individuels", la phrase devient redondante avec ce qu'on a dit aux lignes 275-278 : il serait superflu de répéter que l'essence puisse être *comprise* sans les accidents individuels inséparables; ce que Thomas ajoute c'est que l'espèce peut être comprise *comme existant* sans les accidents individuels, même inséparables. On a aussi retenu l'addition à la q. 13 v. 46-47 car le participe "fluens" (qui provient de l'archétype comme l'atteste aussi Φ) laisse la phrase incomplète. En ajoutant "est", les mss. "individuels" la complètent sans avoir à recourir aux solutions moins économiques des autres groupes (Ψ transforme "fluens" en "fluit"; δ ajoute "est principium"). Nous n'avons pas retenu les additions de q. 13, 21 et 82 car le reste de la tradition est unifiée, mais nous considérons que le témoignage minoritaire des mss. "individuels" a la même valeur critique.

Le même principe d'économie (comportant la même évaluation) a été appliqué dans le cas des variantes suivantes : q. 12, 40-41, 42, 298-299; q. 13, 330; q. 14, 187 et 313. Par contre, quelques variantes attestées par les mss. "individuels" ont dû être adoptées contre le témoignage de toute la tradition. Ainsi à la q. 12, 237, 327; q. 13, 366 et q. 14, 360.

Le fait qu'il y ait peu d'accidents propres aux mss. "indi-

viduels" n'est que le revers d'un fait décisif : ces mss. donnent de façon regulière et consistante la leçon de la famille indépendante, et lorsqu'ils s'opposent à tous les autres groupes ils offrent un texte qui est très probablement le texte authentique. Ils jouissent de la plus grande autorité dans le *stemma* et leur *accord* mérite la plus grande attention. Quant à leur valeur individuelle, elle est inégale : Tl et Pr[1] sont les meilleurs, avec très peu d'accidents particuliers; Pd[4] souffre des effets de la distance qui le sépare de l'archétype et donne souvent des leçons particulières sans intérêt.

Unité 5 : Questions 15 à 19

L'esprit d'initiative qui avait animé les scribes indépendants semble s'apaiser quelque peu, ce qui se traduit par une réduction du nombre d'accidents de groupe. Un autre fait se produit : c'est le changement de modèle et la contamination progressive (à l'intérieur de leur famille) de quelques manuscrits indépendants. C'est le cas de Pr[1] et de Pd[4]. Puisque Bg était déjà contaminé, ce fait laisse Tl dans un état d'isolément dans l'ensemble de manuscrits "individuels" ce qui rend difficile de distinguer entre ses accidents particuliers et celles de ses leçons qui remontent à l'archétype de la tradition.

Le groupe Ψ

Son profil et son existence sont assurés par 11 omissions, 8 additions et 45 variantes. Ces accidents sont attestés par un bon nombre de manuscrits "purs" :

Va[1] : 10 om. (+ 1 lac.); 8 additions; 45 variantes
Ca[1] : 10 om.; 7 additions; 44 (+1) variantes
Er[1] : 11 om.; 8 additions; 40 (+1) variantes
V[8] : 8 om.; 8 additions; 43 variantes
V[4] : 8 om.; 8 additions; 42 variantes
V[5] : 10 om. (+ 1 lac.); 8 add.; 41 (+1 lac., 1 om., 1 var.)

Parfois les omissions abrègent le texte sans perte de sens, parfois elles sont réfléchies (par exemple, à la q. 15, 3-17 le scribe fait disparaître une objection qui n'a pas reçu de réponse; à la q. 18, 266 il fait disparaître "adeo" car, l'ayant lu "a Deo" (comme le font les mss. universitaires), il le prend comme une redondance avec "a diuina sapientia" dans la même ligne. Pour ce qui est des additions, elles constituent des précisions, parfois superflues, apportées au texte authentique lorsque celui-ci a paru trop concis (cf. q. 15, 181, 444; q. 16, 385). Celle de q. 18, 108 est redondante, mais elle est due très probablement à l'état de l'archétype qui n'était pas suffisamment clair quant à l'endroit où insérer les mots "per intellectum agentem" (il l'a écrit à deux endroits oubliant d'exprimer le choix à faire, ce qui a divisé toute la tradition : Φ et Ψ transcrivent le texte tel qu'ils l'on trouvé; les mss. "individuels" et γ laissent l'expression à la fin; δ la laisse au milieu). Les additions de q. 18, 275, 411 et 424 rendent le texte plus souple, mais elles ne sont pas nécessaires. Par contre on a adopté celle de q. 18, 531 parce qu'elle est aussi appuyée par Tl, parce qu'elle couvre un *homoioteleuton* et parce qu'il n'est pas caractéristique de Tl ou de Ψ de faire des additions de cette nature.

La plupart des variantes ne sont pas significatives. Signalons cependant celle de q. 15, 18 où, après avoir éliminé des objections qui n'avaient pas de réponse, Ψ transforme un "preterea" en "quia" afin d'assurer la continuité du texte. Celle de q. 16, 330 est maladroite; celles de q. 16, 382 et q. 18, 320 sont fautives. On enregistre un grand nombre d'inversions. On a retenu cependant 5 variantes Ψ comme rendant le texte authentique : q. 17, 162 (une connaissance gratuite n'est pas *due* elle est *donnée*); q. 18, 441 (l'abréviation italienne "qui" a été un piège permanent pour les scribes anglais et français); q. 19, 19-20 (car la leçon est attestée par la *I Pars* q. 77 a. 8 arg.1) et q. 19, 27 (car Ψ a l'appui de deux mss. "individuels"). Dans tous les cas, les variantes adoptées comptent sur l'appui de Tl, le ms. de plus grande autorité.

Signalons pour finir que plusieurs autres manuscrits indépendants subissent l'influence de Ψ. Ln possède 8 omissions, 5 additions et 28 variantes Ψ, mais il continue d'avoir accès à une source "individuelle". Pr[1] est clairement lié à Ψ à la question 15 (où il présente 3 des 4 omissions du groupe, 1 des 2 additions et 5 des 7 variantes), mais après cette question les liens entre Pr[1] et Ψ deviennent faibles. L'autre témoin qui a des rapports avec une source Φ est sans aucun doute Pd[4]; ces rapports sont soutenus, sans jamais constituer une influence unique et décisive, raison pour laquelle on ne peut pas classer Pd[4] dans le groupe (même s'il a 6 des 11 omissions, 2 des 8 additions et 9 des 45 variantes Ψ). On tient à signaler que la contamination des trois manuscrits signalés peut être expliquée par des sources indépendantes, probablement dérivées de Φ. Ceci est manifeste dans le cas de Ln et de Pd[4]. Ce dernier a reçu non seulement l'influence de Ψ mais aussi celle de δ, et ceci peut être expliqué par la date de Pd[4], manuscrit tardif. Il représente l'état final d'un long processus d'interaction au sein de la famille indépendante. La situation de Pr[1] est plus complexe : il devient très contaminé à partir de la q. 16 (et on ne saurait pas exclure la possibilité des contacts avec des sources universitaires); il perd ainsi la grande valeur qu'on avait attribué à son témoignage dans les questions précédantes. Pr[1] interrompt sont texte à la q. 19, 380.

Le groupe δ

Le groupe est facilement identifiable, mais ses témoins "purs" sont moins nombreux. Dans cette unité critique ils sont réduits à V[3] O[6] et Lo. Le ms. Bo accède à un modèle "individuel" (c'est-à-dire plus directement rattaché à l'archétype). Le groupe a une influence sur Bg et Pr[1].

Il y a un total de 53 omissions δ (V[3] O[6] et Lo en ont 52 d'entre elles); 6 additions (toutes attestées par les trois mss.) et 90 variantes (V[3] en a 88, tout comme O[6], Lo en a 90).

Parmi les omissions il faut signaler les lacunes de q. 15, 39-42, 53, 71-73; q. 17, 5-6, 92-93, 144-146; q. 18, 213-222. Ce nombre affaiblit le témoignage de δ.

Les additions visent à rendre le texte plus souple, sauf celle de q. 18 v. 482 qui semble causé par un doute de lecture. Aucune n'a été retenue.

Pour ce qui concerne les variantes, elles sont pour la plupart anodines et quelques-unes réfléchies (cf. q. 15, 56-

57 ; q. 16, 201). Parfois elles sont dues aux problèmes de lecture du modèle (cf. q. 15, 233 et 409-410 ; q. 16, 221 et 240 ; q. 17, 270). Parfois elles sont le fruit d'une certaine érudition (cf. q. 18, 223, où δ change *Luc* en *Ioannes*, mais cette fois-ci c'est de la mauvaise érudition, car il confond Lazare le pauvre de la parabole de *Luc* 16,20 avec Lazare, frère de Marthe et de Marie de *Jean* 11,1). Quelques-unes des variantes δ ont été cependant retenues comme rapportant le texte authentique. À la q. 15, 386, δ (appuyé par Bg et Er[1]) est le seul à lire "conformes" requis par le contexte. À la q. 15, 421 on a adopté la variante δ (avec Ln Pr[1] et Bg) afin d'être cohérents avec l'édition de la série d'objections au début de la question. Le groupe δ a permis à trois occasions (q. 16, 200, 208 et 212-213), avec l'appui d'autres mss. indépendants, particulièrement Ln V[4] V[8] et Bo, de reconstituer l'expression "intelligibilia speculatiua", dont la source est le *Grand commentaire* d'Averroès, que saint Thomas avait certainement sous les yeux (cf. apparat de sources, q. 16 adn. ad 135). Cette expression désigne l'*objet intelligé* et constitue une pièce clé de la noétique averroïste. L'abréviation est cependant de lecture difficile, et souvent les scribes la lisent "speculata" (ce qui garde parfaitement le sens, mais fait perdre la formule d'Averroès). Il arrive parfois qu'un scribe la lise correctement et puis qu'il la corrige dans sa forme moins authentique (comme cela arrive à P[4] à la q. 15, 135 et à Lo à la ligne 200), ou qu'il la change pour un autre mot moins "étrange" (à la ligne 135 Va[1] écrit "intelligibilia intellecta", ce qui respecte le sens ; à la ligne 200 V[4] et Pd[4] écrivent "intelligibilia separata", ce qui est manifestement fautif). Il se peut qu'un scribe la lise parfois correctement, parfois incorrectement (δ la transcrit correctement en 3 des 14 fois où l'expression revient). Le seul manuscrit cohérent dans sa transcription est Ln (qui écrit toujours "intelligibilia speculatiua"). Il est appuyée souvent par Bo V[4] V[8] et In[4]. L'authenticité de l'expression ne s'appuie pas seulement sur le texte d'Averroès ; elle est aussi attestée par les écrits de saint Thomas (cf. *Contra Gentiles* III, ch. 42 et 46 ; *De veritate* q. 18 a. 5 ad 8m ; et même par la *I Pars* lorsqu'elle n'est pas au nominatif pluriel neutre : ainsi à la q. 88 a. 1 on lit "intellecta speculata" à cause du piège paléographique, mais dès qu'on change de cas grammatical la leçon authentique réapparaît : "participatur in intellectis speculatiuis".

D'autres variantes retenues se trouvent à la q. 18, 351 et 456. La contribution de δ semble mince à première vue, mais elle continue d'être précieuse, comme point de repère complémentaire, pour la reconstitution de la leçon indépendante.

Il est important de signaler que le ms. Bo se détache du groupe δ à partir de la q. 15 arg. 16. Par la suite les rencontres Bo + δ semblent occasionnelles et Bo semble adopter un modèle différent, plus proche de Tl

L'intérêt de δ réside aussi dans le fait qu'il est, avec β, témoin de l'intermédiaire Φ. L'existence de cet intermédiaire est attestée par une série de 28 accidents βδ, parmi lesquels les plus significatifs sont les lacunes de q. 15, 493, q. 16, 18-21 *(hom.)*, q. 17, 260-263 *(hom.)*, q. 18, 218-222 *(hom.)*, q. 19, 65 *(hom.)* et 214-215 *(hom.)*. Un *homoioteleuton* peut être expliqué par le hasard ; la répétition du phénomène exige un intermédiaire, surtout lorsque le nombre élevé d'accidents particuliers de chacun des groupes considérés empêche de considérer que l'un soit la copie de l'autre. L'hypothèse est renforcée par le fait que la plupart des accidents communs à β et δ sont des accidents négatifs, aussi bien que par des accords partiels entre β et certains témoins δ (cf. q. 18, 83-85 et q. 19, 309-310). L'*homoioteleuton* de q. 18, 83-85 est peut-être dû au mauvais état de l'archétype, car Tl a le même problème et Bg a un *homoioteleuton* plus long, allant des lignes 79 à 85. L'intermédiaire Φ avait le même accident et il l'a transmis à β et à δ (O[6] V[3] ; Lo avait la lacune, mais il revient en arrière et parvient à donner le texte avec des variantes, tout comme le fera aussi Bo). Les seuls à éviter la lacune sont Ψ et γ (puisque γ avait un modèle avec la lacune, il a dû la combler en consultant une source Ψ, on y reviendra, cf. plus loin, p. 87*). Pour expliquer que quelques scribes aient pu combler la lacune on n'a que trois hypothèses : ou bien ils ont consulté le texte de saint Augustin, ou bien ils ont repris le texte parallèle de q. 20 arg.3, ou bien leur modèle avait le texte, mais dans la marge. Cette dernière hypothèse semble jouir d'une certaine vraisemblance : O[1] Lo Bo et Bg ont le texte à des mauvais endroits ; Ar[1] l'a dans la marge, faits qui parlent des difficultés du modèle. En outre le texte avec la lacune est parfaitement intelligible : il est possible que saint Thomas ait donné une première version synthétique et qu'ensuite il ait décidé de compléter la citation dans la marge. On ne peut cependant exclure *a priori* l'hypothèse que le texte authentique comportait la lacune et que Ψ a fait une addition. Quoi qu'il en soit, l'accident divise la tradition d'une façon compatible avec nos conclusions antérieures : contact de β et δ à travers Φ ; travail de correction en γ qui fait appel à Ψ ; rencontre fortuite de Tl avec Φ.

L'existence de Φ est confirmée par l'existence de 64 accidents réunissant le groupe δ et les deux groupes universitaires. Par conséquent les accidents βδ marquent exactement les endroits où le scribe de γ a corrigé le texte fautif de l'apographe Φ. Le groupe δ continue ainsi de fournir des clés qui permettent de reconstituer l'histoire de la tradition et sa bifurcation en deux familles.

Les manuscrits "individuels"

La contamination de Pr[1] et de Bg et le caractère tardif de Pd[4] laissent le ms. Tl dans une situation d'isolement où il devient plus difficile de déterminer ce qui revient à l'archétype (dont il est censé être le témoin le plus proche) et ce qui est accident particulier. L'isolement n'est pas pourtant total, et Tl continue d'offrir des leçons où il est accompagné d'autres témoins. Pour ce qui est des omissions on ne peut signaler que deux cas, où il est accompagné par Bo : q. 18, 83-85 et 127. On compte aussi 8 additions Tl dont témoignent aussi d'autres mss. : Bo en a 4 ; Pr[1] et Bg en ont 3 ; Ln en a 2.

La plus importante est, évidemment, la réponse à la 17[e] objection de la question 15 (514-520). Treize mss. seulement dans toute la tradition apportent ce texte : Tl Bo Su Bg (mss. indépendants ; le dernier insère le texte à la fin de toutes les réponses aux objections) ; O[7] Sa[1] E et R[3] (mss. universitaires corrigés ; le dernier, d'origine italienne, a des

contacts réguliers avec des sources indépendantes); Kr¹ et Va² (mss. universitaires tardifs); Wr L¹ et M⁵ (mss. allemands tardifs). Le petit nombre de témoins n'est pas argument suffisant pour exclure cette addition : la question 15 semble avoir été insuffisamment mise à point par saint Thomas (cf. plus loin, p. 96*-97*) et il est possible que le texte, inséré de façon obscure dans les marges de l'archétype, ait échappé à l'attention des scribes. Par ailleurs les quatre mss. indépendants qui l'attestent sont des mss. "individuels", ce qui parle en faveur de son authenticité. Malheureusement Bg est très contaminé et son témoignage est suspect. Aucun des mss. universitaires ne jouit d'une grande autorité et les plus anciens ont le texte dans la marge (transcrit par une 2ᵉ main en O⁷ et par une 3ᵉ main en Sa¹); Wr, père de L¹ et M⁵ l'a aussi dans la marge. Dans ces conditions, le texte ne repose que sur l'autorité de Tl (appuyé par Bo, ms. italien provenant d'un couvent dominicain du XIVᵉ siècle). La critique interne permet de constater que la réponse ad 17m n'a pas été reprise d'une autre œuvre de saint Thomas. En plus, le contenu ne semble pas être celui de la position la plus courante de saint Thomas (pour qui l'intellect agent est une participation de la lumière divine plutôt que des anges); mais il y a des textes, inspirés de Denys, qui s'accordent parfaitement avec la réponse (cf. *De ueritate* q. 12 a. 8 set contra 2, p. 393, 49-52; *De malo*, q. 3 a. 4, p. 75, 78-81). Il est donc vraisemblable, du point de vue de la critique externe et interne, que le texte soit authentique. S'il a échappé à Φ et à Ψ, cela est dû probablement au mauvais état de l'archétype. On a donc décidé de garder le texte dans l'édition critique. Ce choix manifeste la supériorité définitive qu'on accorde à Tl sur le reste de la tradition.

Cette supériorité est confirmée par les variantes Tl (appuyé par d'autres témoins "individuels") qu'on a dû adopter : cf. q. 15, 313; q. 16, 181, 201; q. 17, 54; q. 18, 70 et 188 (dans ce dernier cas on a pu se baser sur q. 16, 6-7 et *I Pars* q. 88 a. 1 arg.3), q. 18, 266 et q. 19, 28. Tl est aussi à la base de 15 autres conjectures où il est accompagné par des groupes divers de la tradition : on se limite à attirer l'attention sur les conjectures à la q 18, 411 et 531 et à la q. 19, 19-20. L'analyse de tous ces cas ne ferait que confirmer une conclusion déjà acquise : de tous les mss. connus, Tl est celui qui — seul ou avec d'autres — est le plus souvent à la source des conjectures qui se sont imposées dans le travail d'édition. Cette autorité de Tl n'est pas amoindrie par le fait qu'il possède quelque 141 accidents particuliers : de fait il est le ms. indépendant ayant le nombre le plus réduit d'accidents particuliers. Ses omissions, pour la plupart, n'affectent pas le texte et il n'a que 4 lacunes (46 mots perdus); les 16 additions sont anodines (pas plus de deux mots); 21 des 95 variantes sont des inversions et seulement 15 sont fautives. Tl continue de s'imposer par la sobriété de sa transcription.

Unité 6 : Questions 20 et 21

La fin du texte est marquée par la disparition de plusieurs témoins indépendants d'intérêt : Pr¹ s'interrompt à la fin de la question 19; Ca¹ finit sa transcription à la question 20, obj. 17 (Bg avait fini à la q. 18). Lo, affecté par des taches d'humidité à la question 20, est mutilé (on a arraché le dernier folio contenant la fin de q. 21). Il reste cependant un bon nombre de mss. qui rendent possible l'identification des groupes, mais avec plus de difficulté.

Le groupe Ψ

Il est caractérisé par 14 omissions, 11 additions et 29 variantes, attestées par les témoins "purs" suivants :

Va¹ : 14 omissions, 11 additions, 27 variantes (+ 1 corr.)
V⁴ : 14 omissions, 11 additions, 27 variantes (+ 2 var.)
V⁸ : 14 omissions, 11 additions, 28 variantes
V⁵ : 14 omissions, 11 additions, 24 variantes (+ 2 var. + 2 om.)
Er¹ : 14 omissions, 11 additions, 24 variantes

On peut ajouter aussi Ca¹ et P⁶. D'autres mss. indépendants présentent des traces de contact avec Ψ, particulièrement Ln, qui a 6 omissions, 3 additions et 10 variantes. Bo et Pd⁴ ont des contacts sporadiques avec le groupe.

Les omissions Ψ semblent souvent réfléchies, destinées à rendre le texte plus court. Aucune ne retiendra notre attention. Les additions sont plus intéressantes, car elles revèlent la méthode de travail du scribe. Voyons, par exemple, celles de la q. 20, 374 et 376. Saint Thomas a oublié de donner la réponse à la sixième objection (P⁴, le plus soigneusement corrigé des mss. universitaires, signale dans la marge : "hic deest solutio 6ᵗⁱ articuli"). Mais saint Thomas ne s'est pas aperçu du problème, raison pour laquelle il a numéroté incorrectement les réponses. La presque totalité de la tradition transmet la numérotation incorrecte, mais quelques témoins se sont rendu compte du problème. Le premier à prendre une initiative fut le scribe de Ψ : il a ajouté deux mots à la ligne 374 ("et indistincta") et 6 mots à la ligne 376 ("que est distinctionis et indiuiduationis principium") de la réponse ad 7m (que Ψ numérote "ad 6m"), afin qu'elle puisse servir aussi comme réponse aux deux objections; sa solution, intelligente compte tenu de la structure des objection 6 et 7, eut du succès (elle fut adoptée par BoSu et par le groupe allemand Wr L¹ M⁵). Un autre ms. Ψ consolide la solution en ajoutant, à la fin de la réponse : "ad 7m dicendum ut prius" (c'est la solution adoptée par J. Robb, même si le témoignage isolé de V⁵ n'a aucune autorité; F. Hedde, probablement sans s'apercevoir du caractère inauthentique du texte, apporte comme réponse ad 6m un texte composite qui combine des extraits de *I Pars* q. 89 a. 4 et *De ueritate* q. 19 a. 2). On a préféré indiquer l'absence de la réponse et ajouter cet accident au dossier du caractère imparfait de l'archétype. Une autre intervention active du scribe Ψ se trouve à la q. 21, 190 où, insatisfait du nombre de contre arguments, il ajoute un argument qu'il puise à *De ueritate* q. 26 a. 1 set contra 3 (Ln l'ajoute dans la marge).

Quelques additions nous ont paru provenir cependant du texte authentique. À la q. 21, 434 on a retenu le mot "inherendo", car Ψ est appuyé par plusieurs témoins indépendants et parce qu'il correspond au mot "subdendo" que l'on lit dans l'objection 21. À la q. 21, 437 Ψ est le seul à éviter un *homoioteleuton* commis par le reste de la tradition (l'authenticité du texte peut être appuyée par le passage parallèle, mais pas identique, du *De veritate* q. 26 a. 1, 235-239).

Les variantes Ψ continuent, en général, d'être réfléchies et le bilan est négatif : on n'en a retenu aucune. Signalons, pour finir, que, pour cette dernière partie du texte, le groupe Ψ ne semble avoir été à la source d'aucune correction du scribe γ.

Le groupe δ

Le groupe est identifiable par 3 omissions et 21 variantes, attestées par V[3] O[6] et Lo (ce dernier n'a que 19 variantes, compte tenu de la perte de la fin du texte). Le ms. V[5] présente aussi des traces de contact avec le groupe (2 omissions et 6 variantes).

Les omissions (q. 20, 254, 366 et q. 21, 45) semblent toutes voulues en vue d'abréger le texte sans lui faire perdre du sens. La même intention est visible dans le cas de quelques variantes (cf. q. 21, 36-37 et 41-42). On n'a retenu qu'une seule variante δ (attestée aussi par Tl), à la q. 20, 235, endroit où la tradition est divisée. En général, c'est en tant qu'élément d'appui d'autres témoins indépendants que le témoignage de δ s'avère être précieux (il confirme la leçon de Φ, laquelle se rattache à l'archétype). Ce lien avec Φ est aussi important pour l'étude de la tradition universitaire. L'existence de cet intermédiaire est confirmé par 9 omissions, 1 addition et 21 variantes Φ. Elle est aussi prouvée par 7 omissions et 5 variantes qui affectent βδ. Signalons que parmi ces omissions se trouvent deux lacunes importantes par *homoioteleuton* (q. 20, 298 et q. 21, 310-312). On a déjà dit que les accidents βδ marquent les endroits où le scribe de γ a dû aller au-delà de son modèle immédiat β pour constituer le deuxième jeu de pièces de l'exemplaire universitaire. L'appel à Φ est rendu évident par deux types d'accidents : il y a d'abord les nombreux accidents β ; mais il y a aussi un certain nombre d'accidents δγ. Dans cette partie du texte on signale, comme exemple de ce dernier type, les accidents à la q. 21, 150 (où Φ a dû lire "in III De anima", transmis par δ et γ ; β a corrigé mais J. Robb, qui suit γ, tombe dans le piège), et à la q. 21, 390 (où Φ a fait une faute, peut-être attiré par "alligatione" de ligne 387).

Bref, le témoignage de δ, bien qu'affaibli, continue d'être précieux comme élément d'appui supplémentaire, mais il est faible comme source isolée.

Les manuscrits "individuels"

Dans cette catégorie on ne peut classer que Tl Bo Pd[4] et Ln. Le seul qui garde un profil pur c'est Tl. Bo présente 15 accidents Ψ , 2 variantes δ et 3 variantes Φ ; autrement dit, il présente des signes de contamination *à l'intérieur de la famille indépendante*. Ln qui dans les premières 14 questions semble avoir un modèle Ψ qu'il corrige à l'aide d'une source "individuelle", devient de plus attaché à Tl (par des intermédiaires que l'on ne saurait identifier), mais il continue d'avoir un modèle Ψ qu'il utilise pour ses corrections. Le bilan n'est pas positif : Ln semble être la copie d'un texte déjà contaminé par des sources indépendantes variées ; mais il laisse entrevoir comment la tradition devient progressivement complexe par le travail des scribes : tout en étant la copie d'un modèle plus proche de l'archétype, Ln reçoit l'influence de Ψ. Quant à Pd[4] il est aussi contaminé par des sources indépendantes variées ; dans cette dernière partie du texte il se sépare du modèle Ψ qu'il a parfois utilisé (on ne relève en lui qu'une omission et 5 variantes Ψ). Puisqu'il ne rencontre presque jamais δ, on peut ranger Pd[4] parmi les mss. "individuels". Quelques rencontres occasionnelles avec γ laissent aussi penser qu'il a reçu une petite influence de la tradition universitaire (cf. q. 21, 359, 389). Mais la contamination est très faible et il faut reconnaître qu'il est assez admirable qu'un manuscrit tardif ait pu se garder si pur à l'intérieur d'une famille conventuelle lorsqu'il y avait une tradition universitaire forte qui circulait parallèlement.

Il reste Tl. Il présente le plus grand nombre d'accidents indépendants "purs" ; il ne possède pas d'accidents significatifs d'aucun groupe indépendant ; ses accidents particuliers sont peu nombreux et n'affectent pas le sens du texte. Il nous a permis de retrouver la leçon authentique en maintes occasions (q. 20, 235, 269, 464 ; q. 21, 160, 227-228, 321, 405). Même lorsque sa leçon est défectueuse, il permet de comprendre l'état défectueux de l'archétype (cf. q. 20, 14-15). Bref, le témoignage de Tl est le plus précieux de tous les manuscrits de la tradition.

Conclusion sur la famille indépendante

Ses scribes interviennent dans le texte, souvent de manière intelligente, parce qu'ils en maîtrisent le contenu ; ils utilisent plusieurs modèles et changent parfois de source ; quelques-uns n'hésitent pas à abréger le texte. Ces caractéristiques affaiblissent la valeur de leur témoignage isolé, mais *leur accord* s'est révelé être la source la plus satisfaisante pour accéder au texte authentique. L'édition en règle générale s'appuie sur cet accord.

Aux mss. classés dans le tableau qui suit il faut ajouter :

C[4] : ms. δ, mais incomplet ;
P[6] : ms. Ψ, mais mutilé par le scribe ;
In[4] : ms. Ψ, contaminé par d'autres sources indépendantes ;
Mm : copie de In[4] ;
Md : ms. Ψ, contaminé avec la tradition universitaire ;
Pd[1] : ms. Ψ, contaminé avec la tradition universitaire ;
Bo[2] : ms. Ψ, fragmentaire ;
Su : copie de Bo (corrigée).

Voici le tableau général des témoins indépendants (la parenthèse indique qu'un ms. est contaminé ; la lettre I indique qu'il s'agit d'un manuscrit "individuel") :

Qu	Tl	Va^1	V^8	Ln	Pd^4	V^4	Er^1	Ca^1	Pr^1	V^5	Bo	Lo	O^6	V^3	Bg
1	I	Ψ'	Ψ'b	(Ψ')	(Ψ')	Ψ'b	(Ψ')	Ψ'	(Ψ')	δ	δ	(I)	δ	δ	(I)
2	I	Ψ'	Ψ'b	(Ψ')	(Ψ')	Ψ'b	(Ψ')	Ψ'	(Ψ')	δ	δ	(I)	δ	δ	(I)
3	I	Ψ'	Ψ'b	(I)	(Ψ')	Ψ'b	(Ψ')	Ψ'	(Ψ')	(I)	δ	(I)	δ	δ	(I)
4	I	Ψ'	Ψ'b	(I)	I	Ψ'b	(Ψ')	Ψ'	(Ψ')	(I)	δ	(I)	δ	δ	(I)
5	I	Ψ'	Ψ'1	I	(I)	Ψ'b	Ψ'	Ψ'	I	(I)	δ	δ	δ	δ	(I)
6	I	Ψ'	Ψ'b	I	(Ψ')	Ψ'b	Ψ'	Ψ'	I	(I)	δ	δ	δ	δ	(I)
7	I	Ψ'	Ψ'b	Ψ'	(Ψ')	Ψ'b	Ψ'	Ψ'	I	δ	δ	δ	δ	δ	(I)
8	I	Ψ'	Ψ'b	Ψ'	(I)	Ψ'b	Ψ'	Ψ'	I	(δ)	δ	δ	δ	δ	(I)
9	I	Ψ'	Ψ'b	Ψ'	(I)	Ψ'b	Ψ'	Ψ'	I	(I)	δ	δ	δ	δ	(I)
10	I	Ψ'	Ψ'v	Ψ'	I	Ψ'b	Ψ'	Ψ'	I	δ	δ	δ	δ	δ	(I)
11	I	Ψ'	Ψ'b	Ψ'	I	Ψ'b	Ψ'	Ψ'	I	δ	δ	δ	δ	δ	(I)
12	I	Ψ'	Ψ'b	(Ψ')	I	Ψ'b	Ψ'	Ψ'	I	Ψ'b	δ	δ	δ	δ	(I)
13	I	Ψ'	Ψ'b	(Ψ')	I	Ψ'b	Ψ'	Ψ'	I	Ψ'b	δ	δ	δ	δ	(I)
14	I	Ψ'	Ψ'b	(Ψ')	I	Ψ'b	Ψ'	Ψ'	I	Ψ'b	δ	δ	δ	δ	(I)
15	I	Ψ'	Ψ'b	(Ψ')	(I)	Ψ'b	Ψ'	Ψ'	Ψ'	Ψ'b	(I)	δ	δ	δ	(I)
16	I	Ψ'	Ψ'b	(Ψ')	(I)	Ψ'b	Ψ'	Ψ'	(I)	Ψ'b	(I)	δ	δ	δ	(I)
17	I	Ψ'	Ψ'b	(Ψ')	(I)	Ψ'b	Ψ'	Ψ'	(I)	Ψ'b	(I)	δ	δ	δ	(I)
18	I	Ψ'	Ψ'b	(Ψ')	(I)	Ψ'b	Ψ'	Ψ'	(I)	Ψ'b	(I)	δ	δ	δ	(I)
19	I	Ψ'	Ψ'b	(Ψ')	(I)	Ψ'b	Ψ'	Ψ'	(I)	Ψ'b	(I)	δ	δ	δ	
20	I	Ψ'	Ψ'b	(I)	(I)	Ψ'b	Ψ'	(Ψ')		Ψ'b	(I)	δ	δ	δ	
21	I	Ψ'	Ψ'	(I)	(I)	Ψ'	Ψ'			Ψ'	(I)		δ	δ	

L'intermédiaire Φ

Depuis le début de l'enquête, le comportement du groupe δ et ses rencontres avec les manuscrits universitaires ont permis d'établir l'existence d'un intermédiaire Φ, ancêtre commun à δ et à β. Voici une synthèse des arguments qui appuient cette hypothèse centrale dans l'édition critique.

1. Il y a d'abord le nombre considérable d'accidents Φ (communs à δ et aux deux groupes universitaires). L'analyse qualitative de ces accidents empêche de considérer δ comme un groupe simplement contaminé par la tradition universitaire. En effet, si le scribe δ avait fait une transcription en ayant sous les yeux un modèle indépendant et un modèle universitaire, le résultat de son travail aurait été un texte se caractérisant par la disparition des accidents négatifs de ses modèles. Ce n'est pas ce qui arrive : δ omet tantôt avec les universitaires, tantôt avec les indépendants, alternativement et de façon non régulière, et cela dans la même page, parfois d'une ligne à l'autre. Ce comportement ne peut pas résulter d'un travail réfléchi de contamination lequel, en principe, devrait viser *à corriger* les défauts d'un modèle en faisant appel à l'autre. Mais δ reprend des défauts des deux modèles, ce qui, dans l'hypothèse d'une simple contamination, signifierait de la part du scribe une volonté délibérée d'embrouiller la tradition. Tout s'explique plus naturellement par l'existence d'un ancêtre commun à δ et à la tradition universitaire. L'hypothèse de cet ancêtre permet d'expliquer tous les types d'accidents rencontrés : *a)* Les accords de δ avec la tradition indépendante s'expliquent à partir de Φ, lui-même rattaché à cette tradition ; ces accords signalent aussi les endroits où le scribe β (le premier exemplaire universitaire) est intervenu avec un accident propre qu'il faut rejeter ; *b)* les accords de δ avec les universitaires proviennent directement de Φ, et indiquent les accidents propres à cet intermédiaire.

2. Un deuxième indice de l'existence de Φ est donné par les accords βδ (il y en a 84). Ce nombre n'est pas insignifiant, bien qu'il soit réduit, si on l'étudie dans le cadre préalablement établi des accords avec les deux groupes universitaires. Les accords βδ signalent aussi les endroits où le scribe γ (deuxième exemplaire universitaire) est allé au-delà de son apographe pour corriger le texte, compte tenu de la pauvre qualité du premier exemplaire.

3. Le dernier élément est constitué par un petit nombre d'accidents communs à δ et à γ. Ces accidents indiquent les endroits où le scribe du deuxième exemplaire a pu améliorer la qualité du premier en consultant de nouveau l'apographe Φ. Le nombre réduit de ces accidents (une vingtaine de cas) ne doit pas induire en erreur. À ce nombre on peut ajouter aussi tous les endroits où γ n'a pas repris les accidents β (le nombre en est considérable). Il est possible que γ a évité ces leçons inauthentiques grâce à une nouvelle consultation de l'apographe Φ.

Le *stemma codicum* proposé à la p. 59* est donc justifié et l'existence de l'intermédiaire Φ constitue le pont qui permet de commencer l'analyse détaillée de la structure de la famille universitaire.

Chapitre III

LA FAMILLE UNIVERSITAIRE

L'analyse qualitative faite lors de l'étude de la *pecia* I a permis d'identifier deux jeux de pièces (β et γ) de l'exemplar universitaire, et elle a permis aussi de conclure à l'antériorité du jeu β. Celui-ci était défectueux et ses faiblesses se sont accentuées au fur et à mesure qu'il s'usait, ce qui a amené le stationnaire à produire le jeu γ, qu'il a copié sur β, mais en consultant aussi l'apographe Φ. La discipline professionnelle des scribes qui ont utilisé ces deux jeux de pièces facilite l'étude de la tradition et permet de réduire le nombre de témoins à ceux qui sont des copies directes de l'un ou l'autre jeu.

Les témoins retenus ont les caractéristiques suivantes : ils ont des signes explicites ou implicites de *pecia*; ils proviennent du XIII^{e} siècle, ou ont été classés comme provenant du XIIIe-XIV^{e} siècle; ils sont "purs", c'est-à-dire que leur première main est fidèle à l'un ou l'autre jeu de pièces de l'*exemplar*. Cette dernière caractéristique n'empêche pas qu'un correcteur ait pu accomplir sa tâche en suivant l'autre jeu, ni que la transcription faite par le scribe initial n'ai pu être faite sur des jeux différents d'une pièce à l'autre. En effet, les pièces sont des unités critiques en elles-mêmes, et le *stemma* doit être repris pièce par pièce.

Dans la présentation qui suit, les conclusions sur la structure des groupes de la famille universitaire ne concernent que les *Questions disputées sur l'âme*. Bien que l'exemplaire universitaire contienne d'autres écrits de saint Thomas, la recherche ne s'est pas poursuivie au-delà de la neuvième pièce et par conséquent elle ne saurait se prononcer sur la tradition manuscrite de ces autres écrits.

La Pecia II

L'existence des deux groupes β et γ est révélée par une série d'accidents qui opposent ces groupes au texte de l'édition critique établi sur la base de la famille indépendante, appuyée, selon les cas, par l'un ou l'autre des groupes universitaires.

Le groupe β

Il est identifié d'abord par une série de 40 variantes (*q. 3*, 95, 108, 173, 195, 223, 237, 249, 298, 352, 370, 393; *q. 4*, 15, 16,18, 45, 47, 134, 147, 151, 163-64, 164, 181, 186, 198; *q. 5*, 30, 43, 57, 90, 97, 118, 133, 177, 263, 306, 312, 334, 343; *q. 6*, 11, 23, 44). L'analyse qualitative confirme la pauvre qualité de ces variantes. Plusieurs sont des fautes (voir par ex. *q. 3*, 108, 195, 249; *q. 4*, 15, 151, 164; *q. 5*, 334). Il faut reconnaître que parfois la faute provient d'une intervention réfléchie du scribe qui essaie de remédier à un texte déjà défectueux (cas de q. 3 v. 298, où, mis devant la leçon fautive "consideratione", attestée massivement par la tradition, il intervient et change "communis" en "rationis", ce qui donne un peu de sens au texte). On peut aussi ajouter des variantes β qui viennent de Φ, car elles sont aussi attestées par δ : voir par exemple q. 5 v. 319.

Un total de 15 omissions accentuent le profil du groupe : *q. 3*, 163, 243, 250, 255-56, 378, 417; *q. 4*, 174, 206, 226; *q. 5*, 39-40, 145, 151, 238, 303, 318. Particulièrement significatives sont celles de q. 4, 206 et 226, et q. 5, 9-40. Il y a, bien entendu, des lacunes attribuables à l'apographe Φ, car le groupe δ en est aussi témoin (cf. q. 4, 246-247). Du point de vue des omissions le groupe β s'avère être d'une qualité inférieure à γ.

Deux additions caractérisent aussi le groupe : q. 4, 106 et q. 5, 137. À cela on peut ajouter les répétitions de q. 3, 255-56 et 365. Voici le tableau des témoins du groupe (on indique entre parenthèses le nombre d'accidents corrigés par une deuxième main) :

Ms	Variantes	Omissions	Additions
As	40 + 1 lac.	15	2
Am^{2}	41	15	2
Li	40	15	2
P^{7}	40 (2)	15	2
P^{8}	40 + 1 var.	15	2
Av	36 (13)	15 (13)	2 (1)
M^{1}	40 (3) + 1 var.	15 (3)	1
O^{3}	36 (31)	14 (14)	0
O^{7}	38 (26)	15 (13)	2 (1)
Sa^{1}	37 (8) + 2 *dub.*	15 (7)	2
V^{9}	29 + 2 var. + 2 *dub.*	14 (1)	0
Ca^{2}	20 (7) + 2 om.	9 + 1 var.	0

Le tableau permet de classer facilement les témoins en trois catégories : les "purs" (les 5 premiers), les "corrigés" (les cinq suivants) et les "contaminés" (V^{9} et Ca^{2}) dont le témoignage est dépourvu de valeur. Les deux derniers groupes ont eu accès au jeu γ (Av incorpore 5 variantes et 4 additions γ; V^{9} en a 16 variantes et 3 additions γ). Ceci veut dire qu'à un moment donné, les deux jeux de pièces circulaient simultanément, et que les "purs" pourraient bien être ceux qui ont été copiés *avant* que le jeu γ soit disponible. Ils seraient donc les plus anciens (une hypothèse inverse sera faite au sujet des mss. γ "purs").

Le groupe γ

L'existence du groupe est attestée par 33 variantes : *q. 3*, 108, 135, 153, 227, 244, 246, 260, 288, 296, 381, 393, 399, 400, 454; *q. 4*, 6, 61, 125, 157, 161, 218; *q. 5*, 7, 27, 94, 123,

135, 142, 165, 212, 252, 266, 275-76, 343, 357, 360. Le scribe de γ a réussi à nettoyer la copie β de nombreuses fautes, mais il a aussi introduit des leçons qui le séparent du texte authentique, quelques-unes fautives (*q. 3*, 246, 296; *q. 5*, 27, 123, 142, 252, 357). Ces fautes peuvent être expliquées d'un point de vue paléographique. D'autres résultent de l'intervention réfléchie du scribe. On ne signalera qu'une seule : q. 3, 135. Le texte lit "intellectus possibilis nulli (nichil γ) habet commune". La source de la variante est le *De anima* 429a24 (tant la *Vetus* que la *Nova* lisent : "nichil est actu eorum que sunt ante intelligere"). Mais saint Thomas ne fait pas ici une citation littérale. Dans sa *Sentencia De anima* (III, 1, 103-105) il commente le passage en question en des termes semblables à ceux de notre édition : "Anaxagoras uero dixit intellectum esse simplicem et immixtum et *nulli* rerum corporalium habere aliquid *commune*". R.-A. Gauthier a fait remarquer que cette paraphrase a comme antécédent *De anima* 405b19-21 où on lit : "Anaxagoras... impassibilem dicit intellectum et commune (+ *nichil Nova*) *nulli* aliorum habere". Puisque dans sa paraphrase de 429a24 saint Thomas ne reprend pas le "nichil" ajouté par la *Nova*, il est possible de supposer qu'il continue de citer par cœur le texte de la *Vetus* (et le même fait se produirait dans les *Q. de anima*). Le scribe γ aurait ainsi donc introduit une variante qui révèle le caractère plus tardif de sa transcription.

Le scribe de γ a amélioré considérablement le texte en éliminant plusieurs omissions de la copie β. Mais il a fait aussi quelques-unes qui permettent d'identifier le groupe : *q. 3*, 150, 216, 244; *q. 5*, 94, 97, 347. Elles ne sont pas graves, sauf celle de q. 3, 244.

Un total de 5 additions complète le profil du groupe : *q. 3*, 249-50, 298; *q. 4*, 189; *q. 5*, 157, 233. En plus, celle que le groupe a à la q. 6, 45 montre que le scribe γ a consulté l'apographe Φ, car elle est aussi attestée par δ. Le scribe γ est actif : preuve en est son addition à la q. 3, 298. Ce passage corrompu dans la tradition avait déjà incité le scribe β à introduire une variante (voir plus haut); le scribe γ essaie de remédier avec une addition : "consideratione *uel sub ratione*".

Voici les témoins du groupe γ :

Ms	Variantes	Omissions	Additions
P4	32 (11) + 1 var.	5 (3)	5
Ar1	28 (3) + 2 var.	5 (1)	5
In3	26 + 1 var.	4	5
O2	33	6	5
Pd2	31 (1) + 2 om.	6	5
O1	28 + 2 var.	6	5
Ba1	30 + 1 var. + 2 om.	6	5

Le tableau permet de distinguer entre les témoins "purs" (les quatre derniers) et les "corrigés" (les trois premiers). La pratique et la technique des corrections ont permis de soulever un des problèmes les plus difficiles de l'enquête. P4 a fourni une première piste : quand il corrige, son scribe efface le mot de base et écrit au-dessus, plutôt que d'indiquer la correction dans la marge (comme c'est l'habitude). Est-il possible qu'une technique semblable ait été appliquée dans la correction progressive du jeu γ? Une deuxième piste a été ouverte par le fait que les mss. "purs" ont en commun quelques accidents non attestés par les autres témoins. Deux hypothèses peuvent expliquer le phénomène : ou bien les mss. "purs" témoignent de l'état original de γ, lequel aurait été corrigé permettant ainsi aux autres témoins de bénéficier de la révision; ou bien un processus inverse s'est produit : les témoins "purs" proviennent d'un état détérioré de γ, causé par l'usure, et ils seraient donc plus tardifs. Seule l'analyse qualitative des accidents propres au mss. "purs" peut résoudre le problème. On appellera γ^b l'ensemble constitué par O2 Pd2 Ba1.

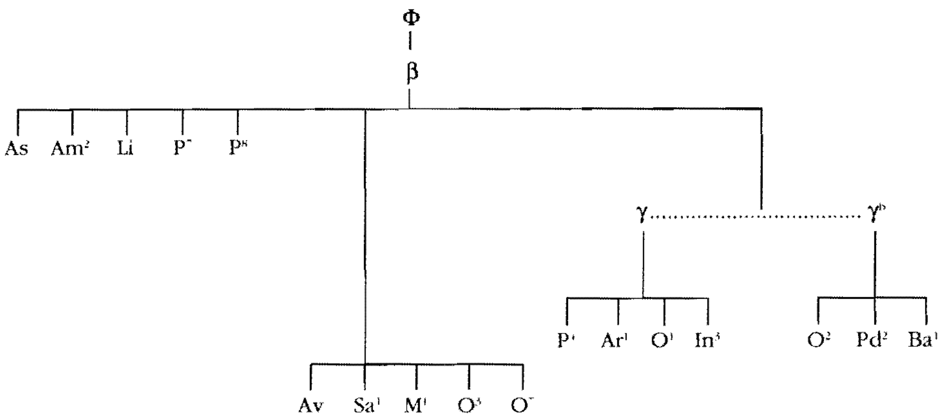
Voici les variantes : q. 3, 201 in potentia] impossibile γ^b; q. 3, 254 numero] uno γ^b; q. 3, 301 remanente] remanere γ^b; q. 3, 309 composito] complemento γ^b; q. 3, 312 numero] uno O2 Pd2 ; q. 3, 366 quod] quidem γ^b ; q. 4, 109 quod] ad γ^b ; q. 4, 130 necessitate] auctoritate O2 Ba1, lac. in Pd2; q. 4, 139 a] in γ^b ; q. 4 v. 156 utreque...indiuiduales] utraque...indiuidualis γ^b ; q. 4, 184 coloribus] coloris γ^b; q. 4, 189; et] quod γ^b; q. 4, 241 se habet] *inv.* γ^b; q. 4, 244 manifestum] quantum γ^b; q. 4, 254 illuminans] illuminaris γ^b; q. 5, 21 possibilis] potest O2 Ba1, *dub.* Pd2; q. 5, 170 est] autem γ^b; q. 5, 329 participetur] percipietur γ^b; q. 5, 349 circa] contra γ^b ; q. 6, id] ad γ^b; q. 6, 62 Actio agentis non terminatur] actio non determinatur γ^b. Toutes ces variantes sont fautives, et elles peuvent toutes s'expliquer comme des conséquences de problèmes paléographiques rencontrés dans le modèle que les trois manuscrits ont dû avoir en commun.

L'hypothèse est renforcée par un certain nombre d'omissions : q. 4, 13 nostra *om.* γ^b ; q. 4, 30 ponitur *om. cum lac.* Pd2 Ba1; q. 4, 93 in2 *om.* γ^b ; q. 4, 143 potest *om.* γ^b; q. 5, 61 ad *om.* γ^b ; q. 5, 156 que *om.* γ^b ; q. 5, 219 et *om.* γ^b ; q. 5, 232 est2 *om.* γ^b ; q. 5, 332 addit *om.* γ^b ; à quoi on peut ajouter aussi l'omission de "agentis" de q. 6, 62, signalée parmi les variantes. Dans tous les cas il s'agit d'un seul mot, ce qui permet de songer à de petites taches dans le modèle.

Les deux additions confirment l'hypothèse : celle de q. 3, 337 (intellectus] possibilis *add.* γ^b) est manifestement fautive, car on parle de l'intellect divin; celle de q. 3, 450 n'est que le résultat d'une hésitation de lecture.

Le groupe O2 Pd2 Ba1 nous semble donc représenter le dernier état du jeu de pièces γ, déjà usé. Puisqu'il ne représente aucun apport nouveau à la tradition issue de γ nous n'avons pas jugé nécessaire de signaler ses accidents en apparat. Signalons qu'il n'y a que trois autres mss. qui transmettent les leçons γ^b : P1, P9 et Ve1. Pour ce qui concerne les mss. P4 O1 Ar1 et In3, il faut conclure que lorsqu'ils ont été copiés le jeu β était toujours disponible, raison pour laquelle ils ont pu corriger leur texte. L'adjectif "pur" que nous avons donné aux mss. plus tardifs de γ^b doit donc être nuancé : leur "pureté" ne serait que le résultat de la disparition de l'élément de contrôle qu'était le jeu β.

Voici donc le *stemma* de la famille universitaire, pièce II :



La Pecia III

Si, à la pièce précédente on a pu distinguer deux états du modèle γ, ici on devra distinguer deux états du modèle β.

Le groupe β

Son profil est révélé par 45 variantes (nous indiquons entre parenthèses celles qui sont attestées aussi par δ) : *q. 6*, (88), 113, 140, 211, (214-15 ; trois variantes), 243, 257, *276*, 294, 346-47, (355), *362*, *366*, 368, *374*; *q. 7*, 126, 188, 230, 252, *261*, 294, 332, 339, 344, 362, *377*, 398-99, 415, *454*, 485, *495*; *q. 8*, 13, 19, 31, 50, 52, 85, 110, 157, *191-92*, 228, 234, *260*. La signification des chiffres en italiques sera expliquée par la suite; on se limite pour l'instant à signaler que ces variantes ne font que confirmer la pauvre qualité du jeu β. Aucune n'a été retenue dans l'édition.

L'existence du groupe est confirmée par 35 omissions : *q. 6*, *64-66*, *143*, 208, *212*, 242, 279, 341, *358-60*; *q. 7*, 189, 205, (224), (227), (248), 294, *314*, 328, 349, *360*, *361*, (385), 388, *401*, 428, *450*, *454*; *q. 8*, 2, 3, *36*, (53), *214-15*, *218*, (222), (236), (262), 272-73. Elles représentent la perte de 79 mots. Celles qui sont attestées par δ doivent provenir de Φ.

Il y a 4 additions β : q. 6, 130; q. 7, 105 ; q. 8,. 65 et 264. Aucune n'a été retenue dans l'édition.

Voici la liste de témoins du groupe (la parenthèse indique le nombre d'accidents corrigés par une deuxième main) :

Ms	Variantes	Omissions	Additions
Li	44	35	4
As	42 + 1 *dub.* + 1 var.	35	2
P^7	42 (1)	34 (4) + 1 lac.	4 (1)
P^8	43 + 1 var.	34 + 1 var.	4
M^1	42 (17) + 1 om.	34 (17)	4 (3)
Sa^1	40 (16)	34 (30)	4 (3)
Av	32 (2) + 1 lac. + 1 om.	22 (4)	4 (1)
Am^2	36 + 1 *dub.* + 2 om.	22 + 1 var.	4
Ba^1	35 (2) + 1 om. + 1 var.	23	3 + 1 *dub.*
O^1	30 + 3 lac. + 1 om. + 2 *dub.*	21	4 (1)
O^3	28 (24)	21 (15) + 1 var.	4 (3)
O^7	34 (13) + 1 om. + 1 var.	22 (11)	4 (3)
Pd^2	34 + 1 lac. + 1 om.	22 + 1 lac.	3
In^3	29	21	3
V^9	25 (1) + 1 om. + 1 var.	20 (1) + 1 lac.	1

Il y a évidemment deux sous-groupes : celui des "purs" (les six premiers), même s'ils ont été parfois corrigés par une deuxième main, et celui *dont la première main* enregistre moins d'accidents (les huit suivants). Les accidents β non transmis par ce dernier sous-groupe sont ceux que l'on a notés en italiques plus haut. Que les deux sous-groupes viennent du même modèle, preuve en est le nombre élevé d'accidents qu'ils ont en commun. Signalons aussi l'énorme influence du modèle β : il n'y a que trois mss. à pièces qui ne dépendent pas de lui (O^2 Ar^1 et P^4).

Pour expliquer les différences entre les deux sous-groupes de β on pourrait d'abord dire que les accidents β sont seulement ceux que les *deux* sous-groupes ont en commun. Cela privilégierait le deuxième groupe comme représentant l'état primitif de β; le premier n'étant que le résultat d'un état plus tardif et détérioré de β. On pourrait aussi songer à l'existence de deux intermédiaires (mais on n'a pas trouvé de fondement pour cette hypothèse). Ou bien on pourrait penser finalement que c'est le premier sous-groupe qui témoigne de l'état primitif de β, alors que le deuxième reflète un état postérieur et légèrement amélioré du même modèle. C'est l'hypothèse retenue et pour la justifier il faudra identifier la source des améliorations introduites en β.

C'est l'analyse des omissions qui a fait d'abord pencher vers la dernière hypothèse. Le deuxième sous-groupe n'a *aucune* des lacunes du premier. Il est peu vraisemblable qu'elles puissent être expliquées simplement par l'usure de β, comme l'exigerait la première hypothèse. Il est plus vraisemblable que leur disparition soit le résultat d'un travail de correcteur qui aurait révisé le modèle β, et qui aurait comblé dans la marge les omissions repérées. Le deuxième groupe aurait bénéficié de ce travail. Pour expliquer les corrections on n'a pas besoin de postuler l'existence du modèle γ : le correcteur a pu consulter de nouveau l'apographe Φ. En effet, aucune des omissions corrigées ne provient de Φ, car elles ne sont pas attestées par δ. Inversement, aucune omission provenant de Φ n'a été corrigée. Il y a aussi un cas intéressant qui affecte tous les descendants de Φ; il est à la q. 7 v. 454-55 :

Editio	Ultima	differentia	est	quasi	actus	respectu	omnium
C^{4}BoLo	.	.	.	.	.	*om.*	.
O^{6}V^3	.	.	.	que habet	*om.*	*om.*	.
β	.	.	.	que habet	[..]	.	.
β^2	.	.	.	*om.*	.	.	.
V^5	.	.	.	in actu quasi		.	.

L'apographe était sans doute de lecture difficile, mais le fait que quelques mss. δ ont les mots omis par β implique que Φ les avait, et que β^2 a pu les y trouver. Le blanc laissé par β invitait le correcteur à chercher la solution. On n'a pas besoin de postuler l'existence de γ pour expliquer le travail de correction de β^2.

Ce travail a été relativement bien fait : il a éliminé 12 des omissions propres à β (ne provenant pas de Φ). Il a éliminé aussi un bon nombre de fautes (10 sur un total de 45 variantes). Tout semble indiquer que le deuxième groupe, que l'on a appelé β^2, est donc plus tardif, et qu'il a bénéficié d'un travail de révision accompli *sur le texte même* de β. Le bien fondé de cette hypothèse est prouvé par l'existence d'un bon nombre d'accidents propres à β^2 que l'on peut expliquer par la simple *usure* de β. Voici ces accidents : q. 6, 104 angelus] angeli AvPd^{2}Ba^{1}O^{1}Am^2 ; q. 6, 230 compositis] composita AvPd^{2}Ba^1; q. 6, 372 siue sint] *om. cum lac.* O^1, *om.* "siue" Pd^2, *om.* "sint" In^3, *dub.* Ba^1; q. 6, 376 electionem] *om. cum lac.* O^{1}V^9, speciem Pd^2, *dub.* Ba^1; q. 7, 187 equalia] et qualia Ba^{1}Pd^{2}In^3; q. 7, 292 mineralia] ...alia AvAm^2, animalia Pd^{2}In^3; q. 7, 438 dominium] d'niû AvBa^{1}O^{1}Pd^{2}In^{3}V^9; q. 7, 468 demonstrationem] determinationem AvBa^{1}Pd^2; q. 7, 470 ipsarum] *om. cum lac.* Pd^2, specierum Ba^1, ipsorum V^9; q. 8, 199 unibilis] *om. cum lac.* Ba^{1}Pd^2; q. 8, 235 uisus] est *add.* AvBa^{1}Am^{2}V^9. Ce dernier cas sera analysé plus loin, car il intéresse l'histoire de la copie γ.

Bref, le groupe β a des témoins "purs" de son premier état et des témoins d'un second état, amélioré, où un correcteur a introduit des corrections provenant de sources diverses, mais principalement de l'apographe Φ. Les accidents propres à β^2 n'ont pas été indiqués dans l'apparat. Pour ce qui concerne Ca^2 et V^9, il faut dire que leur première main a produit déjà un texte contaminé ; leur intérêt pour l'édition est minime.

Le groupe γ

C'est peut-être le travail de correction accompli sur β (c'est-à-dire, l'état β^2 du premier exemplaire) qui a retardé la préparation de la pecia III du jeu γ. Puisqu'on comptait, pour cette partie du texte, avec une version corrigée, le stationnaire n'a pas été pressé de faire la nouvelle copie. Le caractère plus tardif de cette pièce III γ expliquerait le fait que si peu de mss. à pièces en dépendent.

Le groupe se caractérise d'abord par 25 variantes (entre parenthèses les endroits de rencontre avec Ψ, une des sources du travail de correction) : *q. 6*, 80, 264, 270, 339; *q. 7*, 5, 132, 169, (174), 189, 196, 248, 290, 338, 435, 493; *q. 8*, 71, (87), 157, 186, 209, 211, 223, 228, 239 et 280. Plusieurs d'entre elles sont des fautes. D'autres résultent de conjectures : à la q. 7, 290, β^2 (qui est censé être le modèle) avait perdu un "et" ; γ le remplace avec un "unde", plus ou moins heureux ; à la q. 8, 223, le modèle était détérioré par la perte de "organum" ; γ se débrouille comme il peut et change le texte en "conuenientissimum *sensui* tactus" ; même remarque pour la variante de q. 8, 228.

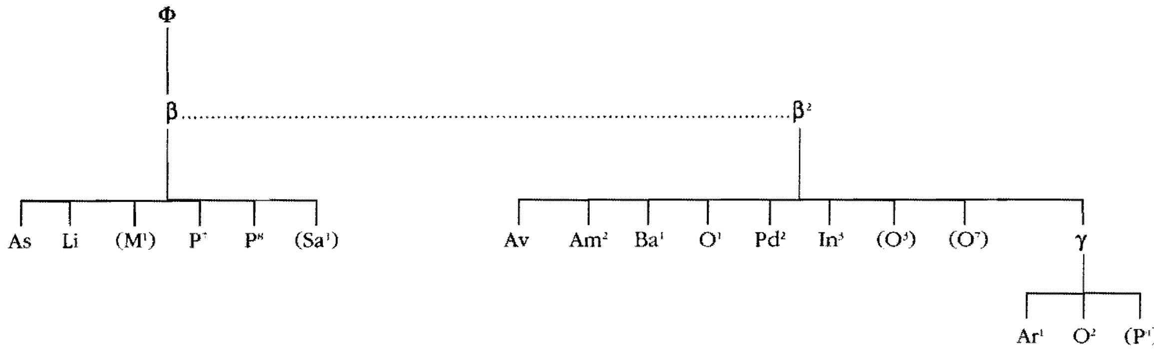
Un groupe de neuf omissions confirme l'existence du groupe : *q. 6*, 68, *344*; *q. 7*, 9, *14*, 48, 96, 112 ; *q. 8*, *165*. Le nombre est assez réduit, surtout si l'on tient compte que les omissions signalées en italiques doivent provenir de β^2, car elles sont aussi attestées par AvBa^{1}O^{1}Pd^2. Ceci confirme que γ a eu β^2 sous les yeux et que le scribe a été efficace dans l'élimination des omissions de son modèle.

L'intervention active du scribe se fait également sentir dans un nombre relativement élevé d'additions : *q. 6*, 86, 223, 272, 328, 341, 369 ; *q. 7*, 335, 360-61, 473 ; *q. 8*, (40), (76), (273). Entre parenthèses on a indiqué celles qui résultent d'emprunts à Ψ. Ainsi, à la q. 7, 473 il produit une *lectio conflata* qui résulte d'additionner au texte authentique la variante Ψ : "negationes uel notificationes". Un autre cas semblable à la q. 8, 40. C'est à la lumière de cette influence de Ψ sur γ que l'on doit comprendre l'addition de q. 8, 273. À la fin de la pièce l'exemplaire β était détérioré et les mss. qui en dépendent transmettaient le texte avec des blancs qui laissaient voir l'état usé de leur apographe : "ut per calorem habundant[...] et spt[...] corpus possit in directum sustineri". Lorsqu'on a préparé l'exemplaire γ on a donc dû faire appel à une autre source. Et les blancs ont été remplis avec la leçon Ψ, légèrement modifiée : "calorem habundantiorem spiritus" (Ψ lisait "calorem habundantiorem et spiritum"). Mais cinq mots après ce texte, Ψ avait une addition dont l'origine était probablement une glose marginale ; le scribe de γ, croyant reconnaître en elle une "omission" en β, l'a introduite dans sa transcription, non sans l'avoir modifiée légèrement pour l'harmoniser davantage avec ce qui précède : "cuius signum est quod in senio incuruatur homo cum calor naturaliter debilitatur" ("cum uires deficiant" Ψ). L'addition n'est pas authentique ; elle est une paraphrase du commentaire d'Averroès au *De causis longitudinis et breuitatis uitae* (ed. Shields, p. 145, 23-30). À la décharge du scribe γ il faut dire que l'état détérioré de β l'invitait à intervenir activement dans le texte et que deux mss. β^2 (O^1 Am^2) avaient un blanc après "sustineri". Cette addition est importante pour identifier les témoins qui dépendent de γ dans toute la tradition : elle n'est attestée que par Ar^{1}O^{2}P^4 ; P^1 ; B^{1}Er^{2}Er^{3}P^9 ; F^{1}Kr^{3}Tr^{2}Ve^{1}Wr. Le nombre limité et le caractère plutôt tardif des témoins confirment notre hypothèse selon laquelle γ représenterait le dernier état de la tradition.

En se limitant aux mss. à pièces, on peut synthétiser le résultat de l'enquête dans ce tableau (Ar^1 est mutilé de la q. 6 v. 146 à la q. 7 v. 333) :

Ms	Variantes	Omissions	Additions
O^2	24 + 1 lac.	7	12 (1)
P^4	23 (6)	8 (1) + 1 var.	12 (1)
Ar^1	14 (4)/15	2/2	7/7

P^4 a corrigé en faisant appel à des sources indépendantes. Voici donc le *stemma* pour la Pièce III :



La Pecia IV

La structure de la famille universitaire est foncièrement semblable à celle que l'on a décrite pour la pièce précédente. Le seul fait saillant est l'augmentation des mss. à pièces copiés sur γ.

Le groupe β

On peut l'identifier par 26 variantes : *q. 8*, 279, *280*, (285), 289, 316, 322, 337, *361*, (467) ; *q. 9*, 50, 75, (106), 140, (240), 252, *299*, 306, 424, 442, 461 ; *q. 10*, 111, 131, 176, 189, *198*, 204. Plusieurs d'entre elles sont des fautes explicables par des raisons paléographiques (cf. q. 8, 467, q. 9, 140 et 424). D'autres doivent être attribuées à Φ, car elles sont aussi attestées par δ (celles que nous avons mises entre parenthèses). Finalement, il y a d'autres qui ne sont pas attestées par le groupe β² (celles qui sont indiquées en italiques) ; elles ont dû disparaître suite au travail de correction qui caractérise cet état du jeu β.

Le profil du groupe est confirmé par 25 omissions : *q. 8*, (301), (305), 314, (320), 339, *344-45 (hom. 7 mots)*, *386*, *387*, 419, 456, (480) ; *q. 9*, *54-56 (hom. 11 mots)*, *102 (hom. 4 mots)*, 212, 255 268, 290, (457), 462, 536 ; *q. 10*, *93-94 (hom. 10 mots)*, (174-175), *191*, *230*, (237). Les omissions entre parenthèses sont aussi attestées par δ ; celles en italiques ne se trouvent pas dans le groupe β². Il est manifeste que le correcteur est parvenu à combler les lacunes résultant d'homoioteleuton. Il a pu le faire en consultant Φ (puisque aucune de ces lacunes n'est attestée par δ, elles ne devaient pas se trouver en Φ). Par contre la lacune de q. 10, 174-175 doit provenir de Φ. Le correcteur de β² n'a réussi qu'à la combler partiellement, car il n'a trouvé en Φ qu'un texte corrompu que les scribes de β et δ avaient décidé d'éliminer (du texte "et non in toto tantum neque in una parte tantum", β² n'a que les mots "in toto tantum in una parte", qu'il a repris de l'apographe de façon mécanique, même si l'addition détruit le sens du texte -ce que la lacune ne faisait pas).

Deux additions complètent le profil du groupe : q. 8, 287 et q. 9, 509. La dernière ne se trouve pas dans les témoins provenant de β², ce qui est intéressant car elle n'est pas attestée par δ, ce qui veut dire qu'elle ne provient pas de Φ. Le correcteur l'a donc éliminée après avoir consulté cet apographe. Par contre, la première doit venir de Φ car elle peut s'expliquer par l'usure de cet apographe. δ en effet additionne "tamen" (tn), qui peut devenir le "non" (n) de β par simple usure du modèle.

Le caractère plus tardif du sous-groupe β² est affirmé par l'existence d'accidents qui peuvent s'expliquer comme des corruptions des variantes β. Ainsi, à la q. 9, 424, la leçon fautive de β ("oporteret"), devient plus éloignée du texte en β² ("comporteret") ; à la q. 10, 189, une simple inversion en β devient fautive lorsque β omet un des deux mots.

Voici donc la liste des témoins (les six premiers sont "purs" ; les suivants ont bénéficié de la correction en β² ; entre parenthèses on indique les corrections par une deuxième main) :

Ms	Variantes	Omissions	Additions
As	26	24	2
Li	24 + 2 om.	25	2 (1)
M^1	24 (2) + 1 var. + 1 dub.	25 (10)	2
P^7	25	25 (1)	2
P^8	23	24 + 1 var.	2
Sa^1	18 (8) + 1 dub./22	1914)/21	1 (1)
Am^2	24	18	2
Ba^1	18 + 2var., 1 om., 1 dub.	13 (1) + 1var.	1
Ca^2	15 (3) + 1 om., 2 var.	19 (2) + 1 lac.	0 + 1 var.
O^3	20 (14) + 1 var., 1 om.	13 (2)	1 (1)
O^7	2111) + 1 var., 1 om.	16 (14) + 1 var.	1 (1)
V^9	16 + 1 var., 1 om.	12 + 3 var.	1

Le groupe γ

Le deuxième jeu de pièces a été copié en tenant compte de la version corrigée représentée par β². Il n'est donc pas étonnant de constater que certains accidents soient partagés par des témoins des deux groupes.

L'exemplaire γ est caractérisé par 43 variantes, 4 omissions et 15 additions attestées par les mss. suivants :

Ms.	Variantes	Omissions	Additions
Ar^1	41	4	15 (1)
Av	39 + 1 var., 1 lac.	4 (2)	15
O^1	38 + 1 var., 1 om.	4	15
O^2	38 + 1 var., 1 dub.	2	15
P^4	43 (11)	2 (1) + 1 var.	15
Pd^2	34 + 4 var.	4	10
In^3	30	3	13
Am^2	13	0 + 1 var.	1
Ba^1	12 + 2 var.	0 + 2 var.	1 + 1 lac.

Les deux derniers mss. appartiennent au sous-groupe β^2. Ils permettent de montrer qu'une certaine communauté d'accidents existait entre β^2 et γ et qu'on n'a pas besoin de faire appel à l'hypothèse de la contamination pour l'expliquer. À la différence du groupe β, lourdement affecté par des omissions, le groupe γ se caractérise par le nombre élevé d'accidents positifs. Le groupe β^2 occupe une position intermédiaire : il a fait disparaître les lacunes du premier exemplar. Le fait que les témoins de β^2 n'ont pas les omissions de γ prouve qu'il n'a pas été copié sur lui. Le sous-groupe β^2 n'est qu'un état légèrement amélioré de β ; γ est une copie nouvelle.

Voici la liste de variantes γ (en italiques celles qui sont attestées aussi par β^2 ; entre parenthèses celles qui sont attestées aussi par Ψ') : *q. 8*, 280, *282*, *283*, *284*, 371, *393*, 397, 400, *449*, 453, 485, 485-86, 502, (532) ; *q. 9*, (7), *25*, *93*, *95*, 97, 101-102, 113, 165, *196*, *271-72*, 279, 291, 314, 361, 369, 378, 446, 501-502, 524 ; *q. 10*, 29, 37, 48, 167, 176, *184*, 188-89, *230-31*, 235, *251*. Plusieurs variantes communes avec β^2 peuvent être expliquées par les difficultés de lecture de ce dernier, qui a servi de modèle. D'autres variantes communes semblent provenir de corrections introduites en β^2. D'autres finalement procèdent de la première couche de corrections imposée à β^2 sur laquelle s'est ajoutée la deuxième couche de corrections de γ. Un bon exemple se trouve à la q. 9, 101-102, où le texte critique lit : "(cum igitur forma) sibi proportionato perfectibili uniatur, uidetur quod anima uniatur". Voici les autres leçons de la tradition :

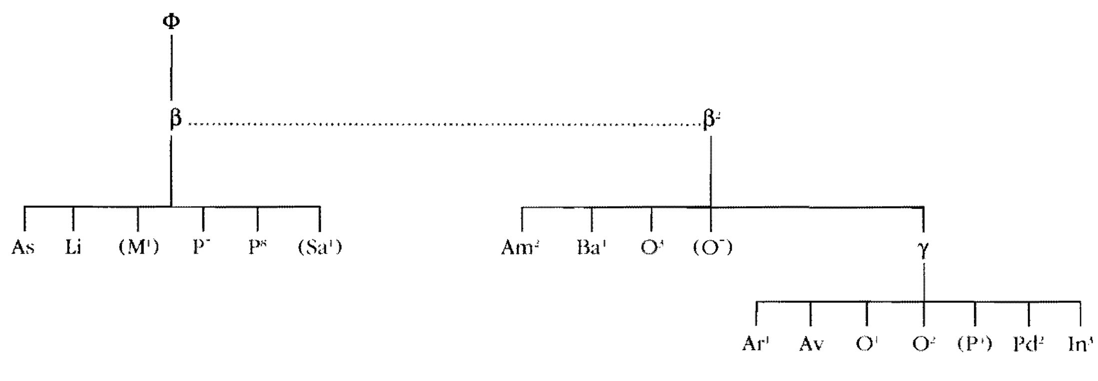
Ψ' : ( ) sic proportionata perfectibili uniatur uidetur quod anima uniatur
Ψ'ᵇ : ( ) sit proportionata perfectibili materie uidetur quod anima uniatur
β : ( ) proportionato sibi perfectibili uniatur
β^2 : ( ) proportionato sibi perfectibili uniatur uidetur quod anima uniatur
γ : ( ) sit proportionata materie perfectibili uidetur quod anima uniatur

La leçon β, sauf pour l'*homoioteleuton*, est identique au texte authentique. Le correcteur β^2 a pu corriger sur Φ. Le scribe de γ utilise cette version corrigée, mais il introduit en plus la variante de Ψ'ᵇ. La copie γ représente ainsi le dernier chapitre dans l'histoire du texte.

Les quatre omissions γ sont insignifiantes (*q. 9*, 53, 265, 389 ; *q. 10*, 130).

L'étude des additions permettra de confirmer les hypothèses proposées. Voici leur emplacement : *q. 8*, (289), 297, 298, (363), 439 ; *q. 9*, 47, *119*, (291), 361, 488 ; *q. 10*, 30, 56, 110, 130, 135 et (263). Une seule est attestée aussi par β^2. Quelle est la source des autres ? L'influence du groupe indépendant Ψ' est visible : preuve en est le nombre d'additions signalées entre parenthèses pour indiquer qu'elles sont aussi attestées par Ψ'. Mais il y a aussi des cas de *lectiones conflatae* qui supposent aussi l'influence de Ψ' : celle de q. 8, 438-439 résulte d'une combinaison lourde des variantes Ψ' et du texte authentique ; la même chose arrive avec celle de q. 9, 291 ; l'addition de q. 9, 361 a son antécédent dans les mss. Ca^1 Va^1 et Er^1 qui, eux, ajoutent "quod" ; celle de q. 10, 110 est aussi une *lectio conflata* avec les variantes provenant de Ψ'. Mais si le scribe de Ψ' était actif et produisait des variantes, le scribe de γ ne fait pas de choix et accumule des leçons de provenance diverse. Son travail d'édition s'avère ainsi être parfois maladroit.

Voici le *stemma* qui résume les résultats de l'étude critique pour la Pecia IV (les mss. entre parenthèses ont subi des corrections d'une deuxième main) :



La Pecia V

La pecia V se caractérise par un changement qualitatif très profond du témoignage apporté par chacun des deux groupes universitaires. Les mss. traditionnellement rattachés au groupe β présentent moins d'accidents que ceux qui caractérisent le groupe γ. Plus encore : les accidents du groupe γ semblent souvent résulter de la détériorations d'accidents déjà présents en β. Voici d'abord les tableaux d'accidents des deux groupes :

Groupe β

Ms	Variantes	Omissions	Additions
As	4	6 (1)	2
Am^2	4	5	2
Li	4 (1)	5 + 1 lac.	2
M^1	4 (2)	5 (2)	2
O^3	3	2 (2) + 1 var.	2
O^7	3 (3)	3 (3)	2
P^7	4	6	2
P^8	4 (3)	5	0
Sa^1	4	6	2
O^1	1	3	2

Groupe γ

Ms	Variantes	Omissions	Additions
Ar¹	5/5	2/2	1/1
Av	23 (1) + 1 var.	35 (1)	3
Ba¹	17 + 2 var.	35 (12)	3
In³	15 + 2 var., 1 om.	30 (1) + 3 var.	3
O²	23 (1)	31 (10)	3
Pd²	21 (1) + 1 var.	35 (3)	3
P⁴	19 (9) + 2 dub.	34 (23) + 1 var.	3 (1)
V⁹	23	34	2 + 1 blanc
O¹	8 (+ 1 sec. man.)	19 (15) + 2 part.	0

Il est manifeste que le groupe β est plus proche du texte authentique que le groupe γ, et que le ms. à pièces O¹ semble jouer le rôle de chaînon entre les deux groupes. On doit ajouter que O³ et O⁷ (mss. du groupe β) semblent témoigner, de première main, un état plus corrigé de β.

L'analyse qualitative des accidents nous a permis d'élaborer une hypothèse vraisemblable : il est possible que l'exemplaire β ait traversé trois états. Le premier, issu de Φ, était d'assez bonne qualité ; le deuxième est le résultat d'un petit travail de correction dont ont bénéficié O¹ O³ et O⁷; le troisième est le résultat de l'usure du *même* jeu de pièces. Autrement dit, γ ne représenterait pas un nouvel exemplaire, mais l'état détérioré de β². Pour prouver l'hypothèse il faudrait trouver en β une première couche de corrections facilement explicables et montrer que les accidents γ sont étroitement liés à des accidents β ou qu'ils sont le résultat de la corruption des leçons β.

Voyons d'abord les quatre variantes β : q. 10, 338-39; q. 11, 74-75 et 218; q. 12, 243. La première est la seule significative et elle concerne un passage du *De anima* (412b17-18) :

I + Ψ : si oculus esset animal
δ : si animal esset oculus
β : si uisus animalis esset animal
γ : si oculus animalis esset animal

Évidement Φ avait une interversion (attestée par δ) ; β la redresse mais en introduisant une variante (uisus) et une addition (animalis); γ corrige la variante en consultant peut-être la *Vetus* (ou un ms. indépendant) mais garde pourtant l'addition. Le groupe γ représente ainsi le dernier état d'un processus de redressement d'une faute qui remonte à Φ; sa leçon présuppose celle de β.

Les omissions β sont toutes significatives et appuyent l'hypothèse. Celles de q. 10, 319-21 et q. 11, 359-60 ont été vite repérées et corrigées, probablement en consultant Φ (car δ ne les possède pas), et de cette correction a bénéficié β² (O¹O³O⁷Am²). Bien entendu, tous les mss. γ, par hypothèse postérieurs, en ont bénéficié aussi. Celle de q. 10, 332 devait provenir de Φ ; on a dû la corriger en consultant une source indépendante et le premier bénéficiaire a été O¹. Celle de q. 11 v. 39 ("ante") a échappé au correcteur car elle est précédée du mot "autem", dont l'abréviation est semblable. Les deux dernières sont très importantes pour l'hypothèse : à la q. 12, 136 β omet un mot ("et"), tandis que γ omet le mot qui précède et celui qui suit ("operatur et quod") ; à la q. 13, 201-203 la lacune de 4 mots en β devient une lacune de 12 mots en γ. Ce dernier groupe représente manifestement l'état le plus détérioré de β. La correction de l'omission à la q. 11, 39 semble un phénomène trop isolé pour justifier l'existence d'un nouveau jeu de pièces.

Les deux additions β sont tellement insignifiantes (cf. q. 11, 165 et q. 13, 164) que leur absence en γ ne justifierait qu'on postule un nouveau jeu de pièces.

Par contre, l'analyse des accidents γ confirme l'hypothèse formulée, selon laquelle γ n'est que l'état *physiquement* détérioré de β. Pour ce qui concerne les 35 omissions, il y en a 15 qui ont dû avoir comme cause une tache dans l'exemplaire, car plusieurs mss. laissent un blanc aux endroits concernés. En voici la liste : q. 11, 260 : blanc en P⁴O²O¹Ba¹In³V⁹; q. 11, 295 : blanc en P⁴Ba¹In³V⁹; q. 11, 316-17 : blanc en O¹Ba¹V⁹; q. 11, 324-25 : blanc en P⁴O² Pd²O¹Ba¹In³V⁹; q. 11, 326 : blanc en P⁴O²Pd²AvO¹Ba¹ In³V⁹; q. 11 v. 386 : P⁴O²Pd²O¹Ba¹V⁹; q. 12, 46-47 : blanc en P⁴Pd²O¹V⁹; q. 12, 136 : blanc en P⁴O²Pd²O¹Ba¹V⁹; q. 12, 199 : blanc en P⁴Pd²Ba¹In³V⁹; q. 12, 200 : blanc en P⁴O²O¹Ba¹V⁹; q. 12, 202 : blanc en P⁴O²Pd²Ba¹V⁹; q. 12, 203 : blanc en P⁴O²Pd²O¹Ba¹In³V⁹; q. 12, 285 : blanc en P⁴Pd²Ba¹V⁹; q. 12, 340 : blanc en P⁴O²Pd²AvO¹Ba¹V⁹; q. 13, 77 : blanc en Pd²O¹Ba¹. Les mss. qui ne laissent pas de blanc font simplement l'omission, sans laisser de trace du problème qu'ils ont dû rencontrer. Cette constatation permettrait d'allonger encore la liste des 15 omissions qui ont dû avoir comme cause des défauts matériels de β. En effet, il y a d'autres cas où un nombre plus réduit de mss. laisse un blanc : q. 11, 63-64 : blanc en O¹; q. 11, 65 : blanc en V⁹; q. 11, 150 : blanc en O¹; q. 11, 311 : blanc en O¹V⁹; q. 12, 134 : blanc en O¹. On peut supposer que dans ces cinq cas les autres témoins ont succombé tout simplement à la tentation de sauter les mots illisibles. Cela donnerait un total étonnant de 20 omissions sur 35 que l'on peut attribuer au mauvais état du modèle.

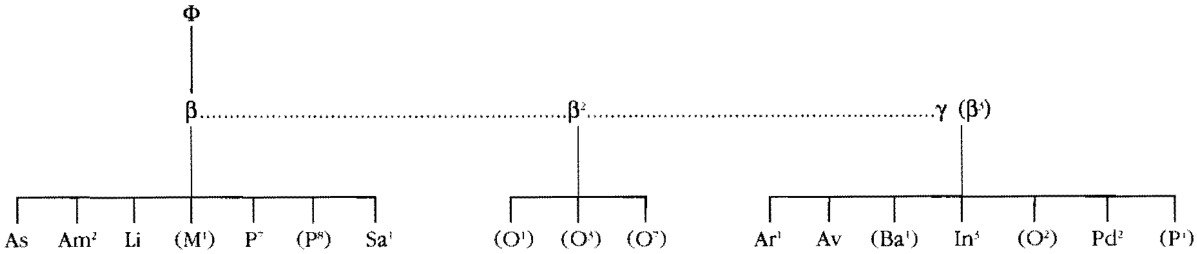
L'hypothèse selon laquelle γ n'est que l'état le plus détérioré de β est appuyée aussi par le comportement de O¹, ce manuscrit qui semble être le témoin d'un état intermédiaire. En effet, en trois cas où γ fait des omissions, O¹ apporte un texte *partiellement* abîmé. Ainsi à la q. 11, 295, O¹ omet "licet", tandis que γ omet "licet aliqua" ; à la q. 12, 136 on voit les trois étapes dans la détérioration du texte : β omet "et" ; O¹ omet "et quod" ; γ omet "operatur et quod" (plusieurs témoins laissent un blanc). Tout ceci semble indiquer que c'est peut-être *le même modèle* plus détérioré qui est la source des mss. γ.

Les 13 omissions restantes de γ se trouvent à la q. 11, 30, 62, 240, 314, *318*; q. 12, 178, 211, *254-255*, 297; q. 13, 87-88, 98, *112*, 164. On a mis en italiques celles qui sont attestées par O¹, dont la plus significative (l'*homoioteleuton* de q. 12, 254-255) est en même temps le seul obstacle pour l'hypothèse proposée. En effet, cette lacune est trop généralisée pour l'attribuer au hasard ; elle est aussi trop exacte, en tant qu'*homoioteleuton*, pour être attribuée à un accident physique. Le reste des omissions semble s'accommoder très bien avec l'hypothèse, y compris le fait que O¹ possède un nombre plus réduit d'omissions. Pour que la lacune de

q. 12, 254-255 s'accommode de l'hypothèse il faudrait postuler un correcteur qui aurait éliminé de façon réfléchie (et maladroite) le texte en question dans la copie β déjà usée.

L'hypothèse selon laquelle γ ne serait que l'état matériellement le plus abîmé de β est cependant renforcée par l'analyse des variantes γ. Voici la liste : q. 10, 322, 344, 370; q. 11, *7*, *31*, 67, *110*, *131-32*, 152, 162, 196, 271, 272, 277, 310, 323; q. 12, 109, 236, 269; q. 13, 106, 134, 138, *174*, *214* (en italiques celles qui sont aussi attestées par O^1). Un bon nombre de ces variantes sont fautives et semblent résulter de difficultés de lecture d'un modèle corrompu par l'usure. Voici des exemples : ratio] potentia γ; prius] primum γ; ibi] ab γ; comparetur] operetur γ; rationem] rationi γ; formatiua] formatum γ; si] set γ; agere] agentem γ; diceretur] diceret γ; dupliciter] dicitur γ; ordinantur] ordinatur γ; distinguntur] distingunt γ; autem] aut γ; etiam] et γ. Les variantes correctes peuvent aussi être expliquées par des défauts du modèle et sont en général anodines. Il n'y a que deux cas où l'on ne peut faire appel à l'usure du modèle pour expliquer les variantes γ : à la q. 11, 162 : eam] animam γ; q. 11, 196 : predicatur] dicitur γ. O^1 permet de comprendre le phénomène : à ces endroits il présente des blancs, ce qui veut dire qu'à l'étape intermédiaire ces mots étaient devenus illisibles. On peut supposer alors qu'un correcteur ait pu introduire plus tard et par conjecture les deux mots attestés par les mss. γ.

Concluons : sauf pour la lacune de q. 12, 254-255, tous les accidents semblent appuyer l'hypothèse des trois états d'un seul exemplaire. Bien que l'on soit censé justifier *tous* les cas, et que l'on ait échoué à justifier un, on pense que cette hypothèse est la plus vraisemblable (une autre, vraisemblable aussi, est de supposer que la Pecia V de γ a été refaite par un scribe différent de celui qui a transcrit les autres; il se serait limité à utiliser le modèle β usé, sans consulter l'apographe Φ ou des sources Ψ comme le faisait son collègue en charge des autres pièces). De toutes façons, il est clair que, à la pièce V, le groupe γ dépend fortement d'un modèle β corrompu par l'usure. Voici le *stemma* qui en résulte (on indique entre parenthèses les mss. qui ont des correction de deuxième main) :



La pecia VI

À la hauteur de cette pièce la famille universitaire revient à sa structure traditionnelle de deux groupes bien définis : le groupe β, dérivé directement de Φ, avec les faiblesses qu'on a déjà relevées, et le groupe γ, nouveau jeu de pièces, nettement amélioré, dont les témoins sont moins nombreux.

Le groupe β

Il est identifiable par une série de 52 variantes (on signale en italiques celles qui sont attribuables à Φ, car elles sont aussi attestées par δ) : *q. 13*, 232, 258, 259, 284, 337, 342, 354, 379, 451, 478, 480, 490, 491 ; *q. 14*, 4-5, 9, 89-90, 112, 112, 120, 129, 160, *176*, 198, 210, 215, 230, 247, *249*, *253*, *268*, 278, 279, *283*, 289, 292, *309*, 339, 360, 383, 388 ; *q. 15*, 26, 40, 118, 159, 160, 204, 239, 244-245, 285, 288, 336, 372. La variante de q. 14, 176, attestée par βδ et Tl a de très grandes chances d'être la leçon authentique, mais nous avons retenu celle de Ψγ parce qu'elle est appuyée par d'autres textes de saint Thomas (cf. *In Sent.* II d. 19 a. 1 ad 2 et ad 3 ; *I Pars* q. 75 a. 6 resp.). Par contre nous avons retenu celle de q. 14, 360, où βδ sont aussi appuyées par des mss."individuels" (cf. plus haut p. 72*). Aucune autre variante n'a mérité d'être conservée dans le texte critique, en raison de leur pauvre qualité.

Ce jugement de valeur est confirmé par le grand nombre d'omissions; on en compte 31 : *q. 13*, *258-259*, *378-379*, *394*, 397, 442, *473*, *507-508* (8 mots), 508, 521 ; *q. 14*, *50*, 61, 133, *151*, *164*, 233, 267-268 (*hom.* 10 mots), 273, 303, *321*, *370*, 376, 382, *387* ; *q. 15*, *39*, 50, 105, 170, 178, *186*, 315, 409-410. Il y a un bon nombre qui provient de Φ (italiques), et cela pose le problème de déterminer la source des corrections effectuées sur le deuxième jeu de pièce γ.

La seule addition (q. 13 v. 524-525) est superflue et n'a pas été retenue.

Voici le tableau de témoins du groupe β (entre parenthèses on indique le nombre d'accidents corrigés par une deuxième main) :

Ms.	Variantes	Omissions	Addition
As	52	30	1
Am^2	49 (1) + 1 var.	29 + 1 lac.	1
Ba^1	48 + 1 var.	30 (2) + 1 var.	1
Li	51	30	1
M^1	49 (6) + 1 om.	30 (5) + 1 var.	1
O^1	41	30 + 1 var.	0
P^7	50	29 + 1 lac. + 1 var.	1
Sa^1	50 (1)	31 (6)	1

Les mss. O^3 et O^7 appartiennent aussi à ce groupe, mais

ils ont été soumis à un travail de correction systématique. V^9 par contre, est un manuscrit contaminé dès la première main : il a des accidents des deux groupes universitaires. On l'a éliminé de la liste de témoins.

Le groupe γ

Dans cette pièce il n'y a pas de doutes que ce groupe représente un jeu de pièces entièrement nouveau, refait ayant β et Φ sous les yeux, ainsi que des témoins indépendants du groupe Ψ' (plus probablement du groupe Ψ'^b).

On peut l'identifier par 37 variantes (entre parenthèses celles qui sont reliées au groupe Ψ') : *q. 13*, 259, 260, 272, 283, 284, 361, 435, 439, (450), 468 ; *q. 14*, 3, 102, 184, 248, 273, 280, (300), 353, (359); *q. 15*, (18-21), 77, 116, 118, 119, 163, 169, 196, 232, 238, 267, 269, 329, 363, 373, 385, 407, 410. Dans la majorité des cas il s'agit de leçons correctes, sauf quelques fautes (q. 15, 196, 269, 329, 410). Le scribe de γ a fait un bon travail. Mais parfois ses sources l'ont égaré. À la q. 13, 439 la faute vient de Φ, tout comme celle de q. 15, 169 et 238.

L'apport de Ψ' est visible (voir parenthèses). Nous avons adopté des leçons Ψ'γ à la q. 14, 176 et 253. À la q. 13, 468 on a aussi retenu une leçon γ appuyée par Ψ'^b et surtout par Tl. Par contre à la q. 14, 359 la variante "animi conceptiones", attestée par Ψ'γ, a été rejetée au bénéfice de la leçon "omnium conceptiones", attestée par le reste de la tradition, car celle-ci répond mieux à l'objection (il faut montrer que tous les hommes ont accès à la connaissance intellectuelle des premiers principes). L'expression "communes *animi* conceptiones" vient de Boèce (*De Hebdomadibus*, 1311B). Mais Boèce avait indiqué qu'il y a deux types de propositions évidentes : celles dont la nature du sujet est accessible *à tous*, et celles dont cette nature n'est accessible qu'aux *savants*. Saint Thomas connaît la distinction (cf. *In Boet. De Hebd.*, c.1 ; *De veritate* q. 10 a. 10 ; *In Post. Anal.* I 5 n. 50 ; *I Pars* q. 2 a. 1 ; *I-II* q. 94 a. 4). Il est évident que seulement le premier type pouvait servir à réfuter l'objection. Si on laisse "communes animi conceptiones" on reste dans l'ambiguïté. À l'influence de Ψ' on peut attribuer aussi la variante de q. 15, 18-21, mais on l'examinera avec l'omission qui la précède.

Les 30 variantes que l'on doit attribuer au scribe de γ montrent qu'il a assumé un rôle actif dans sa transcription. Une seule de ces variantes propres à γ a été retenue (q. 15, 363), car toute la tradition était corrompue à cet endroit, preuve qu'il y avait un problème qui remontait à l'archétype.

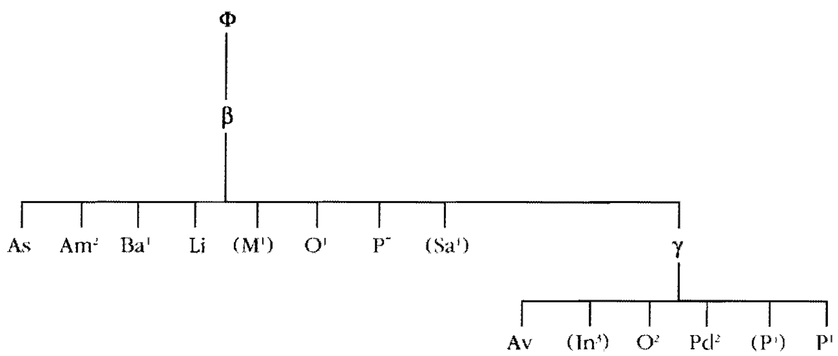
Une autre preuve de la bonne qualité de γ est le nombre réduit d'omissions : q. 13, 236 ; q. 14, 176 ; q. 15, 3-17 et 244-245. Les deux premières sont anodines ; celle de q. 15, 244-245 est peut-être due à des difficultés de lecture en Φ (voir en apparat les variantes β et δ). Celle de q. 15, 3-17 est probablement due à l'influence de Ψ' qui, voyant que le nombre des réponses était inférieur au nombre d'objections a décidé d'éliminer quelques-unes de ces dernières ; le scribe de γ a suivi son exemple et a procédé à aménager son texte de façon semblable. On reviendra plus loin (cf. p. 96*) sur les problèmes qui affectent le début de la question 15.

Une autre preuve de l'attitude active de γ est le nombre d'additions (entre parenthèses celles qu'il partage avec Ψ' ; en italiques celles qu'il a reprises de Φ, car elles sont aussi attestées par δ) : *q. 13*, *236*, (282), (327), 361, 373, 508 ; *q. 14*, (205), 233, *248*, 376 ; *q. 15*, 55 et (76). On a adopté celle de q. 14, 248. Par contre celle de q. 13, 236 doit être interprétée comme provenant d'une hésitation de lecture du scribe de Φ qui a transmis une *lectio conflata* à δ et à γ.

Bien qu'un nombre plus restreint de mss. ait été copié sur le jeu γ, l'influence de celui-ci se laisse sentir clairement sur les mss. β corrigés par une deuxième main. Voici le tableau du groupe :

Ms.	Variantes	Omissions	Additions
Av	35 + 1 om.	3	12
In^3	18 + 6 var., 2 lac., 1 om.	0 + 2 var.	8
O^2	35 (1)	4 (1)	10
Pd^2	29 + 3 var.	4	11
P^4	37 (10)	4 (3)	11 (3)
P^1	34 (1)	3	12

Le *stemma* de la Pecia VI sera donc le suivant :



La Pecia VII

La structure de la famille universitaire n'est pas complexe dans cette pièce. Ses deux groupes se laissent identifier facilement. Il y a, bien entendu, des mss. qui changent de modèle : O^1 devient ms. γ ; Ar^1, qui n'a pas pu être classé depuis la q. 11 arg.8 en raison d'une mutilation, mais qui appartenait au groupe γ, devient ms. β.

Le groupe β

Il possède 34 variantes (les italiques indiquent celles qui proviennent de Φ, car elles sont aussi attestées par δ) : *q. 15*, 419, 429 ; *q. 16*, 5, *69*, 86, 96, *134*, *143*, 225, 318, 345-346, 377 378-379, 382, 429-430 ; *q. 17*, 26, 45, 46, 48, *80*, 130, 196, 200, *223*, 230, 242 ; *q. 18*, *102*, 108, 202, 226, 230, 233, 255, 271. Il y a quelques fautes graves (q. 16, 96 et 318) et des fautes répétitives ("ymago" au lieu d'"ymaginatio"), mais en général le bilan n'est pas trop négatif (la plupart s'expliquent par les difficultés de lecture du modèle).

Une autre impression se dégage de l'analyse des omissions (*q. 15*, *193* [6 mots], 531 [avec Ψ^b] ; *q. 16*, *18-21* [*hom.* 21 mots], 32, *43*, 63, 112, 123-124 [*hom.* 3 mots], 142, 145-146 [*hom.* 10 mots], 191, *193*, 200-202 [*hom.* 16 mots], *231*, *239*, 242-243 [*hom.* 7 mots avec O⁶V³], 289, 307-308 [*hom.* 9 mots], 356, *374*, 434 ; *q. 17*, 56 [3 mots avec blanc], *74*, *88*, 122, *127*, 141, 214, *260-263* [*hom.* 29 mots] ; *q. 18*, 83-85 [*hom.* 20 mots avec Tl], *101*, 139, *167*, *218-222* [*hom.* 33 mots], *225*, *278*). Le bilan est négatif : 185 mots perdus. Un bon nombre d'omissions est imputable à Φ (celles indiquées en italiques), mais le scribe de β a contribué à détériorer le texte. À sa décharge il faut dire que celle de q. 18 v. 218-222 résulte probablement de l'état inachevée de l'archétype.

Les quatre additions (q. 16, 57 ; q. 17, 100 ; q. 18, 108 et *194*) ne contribuent pas à l'établissement du texte critique. La dernière provient peut-être d'une double rédaction mal corrigé dans l'archétype (elle affecte aussi Ψ).

Voici le tableau des témoins (entre parenthèses : corrections de deuxième main) :

Ms.	Variantes	Omissions	Additions
Ar¹	5/8	7 (3)/8	2 (1)/2
As	33 + 1 dub.	36	4
Am²	33	35 + 1 var.	4
Ba¹	30 + 1 dub., 1 var.	34 + 1 var.	4 (1)
Li	32	35	4
M¹	30 + 1 dub.	35	4
P⁷	34	36	4
Sa¹	33	36 (12)	4

Le groupe γ

Voici les variantes : *q. 15*, 419, 523-524 ; *q. 16*, 34, 63, *86*, 97, 129, 142, 144, 218, 245, 256, 266, 274, 284, 333, 389 ; *q. 17*, v. 14-15, 62, 73, 95, 232, 250, 254 ; *q. 18*, 21, 23, 39, 144, 170, 192-193. On peut ajouter aussi celle de q. 17, 56 où, compte tenu de la lacune en β, on relève une opposition entre les indépendants et γ (dont la leçon est fautive). Il y a plusieurs variantes qui sont des fautes. Le cas de q. 18, 192-193 est intéressant : la variante, précédée d'une lacune, est tellement redondante avec la suite du texte que certains mss. laissent un blanc (P⁴ et V⁹). Mais en général la copie était bonne : à deux occasions on a adopté des leçons provenant de γ (q. 16, 142 et 256 ; ce dernier cas, où γ est le seul à renvoyer au livre I de l'*Éthique à Nicomaque*, peut être expliqué par l'érudition du scribe ou par le hasard : "secundo", lorsqu'il est abrégé, peut se confondre avec "primo").

Le groupe possède aussi 5 omissions : q. 15, 418 ; q. 16, 220 et 302 ; q. 17, 74 ; q. 18, 192. Bilan donc très positif. Le dernier cas doit être considéré avec la variante majeure que γ possède au même endroit : il est évident que l'exemplaire a dû avoir un problème matériel, car P⁴ et V⁹ laissent des blancs.

Le profil du groupe est enfin assuré par 6 additions : *q. 16*, 155, 196, 252, 417 ; *q. 18*, 88 et 278. Aucune n'a été retenue. Celle de q. 16, 155 est superflue : le scribe de γ a pensé que le texte était incomplet et il a ajouté "unum" après "consequens". Or il n'en est rien : saint Thomas ne fait que citer presque littéralement Averroes (cf. apparat de sources), où l'on trouve la même structure de phrase. Nous tenons à signaler aussi qu'à la q. 18, 83-85, le groupe γ apporte un texte qui ne provient pas de Φ, car tous les mss. β et δ qui en dépendent ont des omissions et des lacunes (qui affectent aussi Tl). Le texte a pu être reconstitué grâce au témoignage combiné de Ψ, Bg et γ. Ce dernier a dû trouver la leçon dans un ms. du groupe Ψ.

Le bilan du travail de correction accompli par γ est positif : il a dû consulter non seulement Φ, mais aussi des sources indépendantes (surtout pour faire disparaître les omissions provenant de Φ). Ce travail témoigne donc d'un moment de la tradition où les scribes universitaires sont conscients de l'existence de sources non universitaires qui permettent d'améliorer leur textes. L'exemple le plus typique est le scribe de P⁴, qui corrige à l'aide de sources diverses (y compris β !).

Voici la tableau des témoins :

Ms.	Variantes	Omissions	Additions
Av	28 (3)	5 (1)	6
In³	20 + 4 var.	4 + 1 var.	4 + 1 var.
O¹	23 (1) + 1 lac.	4	6
O²	27	4 (1)	6
Pd²	25 (1) + 2 var.	5	5
P⁴	22 (7) + 1 lac.	5 (2)	5 (1)
Ba²	6/6	1/1	2/2

Sauf pour le changement de modèle de certains témoins, changement indiqué dans les tableaux, le *stemma* de la Pecia VII est le même que celui de la Pecia VI.

La Pecia VIII

Aucune variation dans la structure du *stemma* n'est à signaler dans cette pièce. Les seules variations concernent des mss. qui changent de modèle : Ar¹ et Ba¹, qui étaient des mss. β, deviennent des mss. γ ; Ba² devient contaminé.

Le groupe β

Il est identifiable par 35 variantes (on indique en italiques celles qui sont attribuables à l'apographe Φ) : *q. 18*, 306, 311, 405, 414, 419, *467*, 491, 498, 499, 522-523 ; *q. 19*, 117, 137, 142, 196, 225, 247, 273, 278, 306, 375 ; *q. 20*, 69, 85, 93, 162, 165, 172, 175, 176, 181, 253, 268, 292, 357, *396*, 415. L'immense majorité sont des fautes, quelques-unes assez graves, ce qui met en évidence la pauvre qualité du premier exemplaire. Et dans cette pièce on ne peut pas blâmer l'apographe Φ.

Par contre, cet apographe est responsable de 12 des 30 omissions du groupe : *q. 18*, 300, *321*, *413*, 417, *449*, 483,

500, 527 ; *q. 19*, 4-6 (*hom.* 15 mots), *43*, *65* (*hom.* 6 mots), 132, 143-144 (*hom.* 6 mots), *189*, 210, *214-215* (*hom.* 6 mots), 222, *251*, *309-310* (*hom.* 7 mots), 336 ; *q. 20*, 38, 131-132 (*hom.* 5 mots), 147, 181, *203*, *252*, *298-299* (*hom.* 8 mots), 314, 341, 385. Sur un total de 78 mots perdus, β serait responsable de 42. On voit donc que le texte se détériore progressivement. L'autre héritier de Φ, à savoir δ, ne vaut pas mieux comme on l'a déjà montré. L'avantage des mss. universitaires et qu'ils ont été l'objet d'un travail de correction qui devient de plus en plus visible dans les témoins plus tardifs.

Remarquons que le groupe n'a pas d'additions dans cette pièce.

Voici la liste de témoins de première génération :

Ms.	Variantes	Omissions
As	34 (1)	30
Am^{2}	34	30
Li	35	29 + 1 var.
M^{1}	34 (1) + 1 lac.	30
P^{7}	34 + 1 var.	29
P^{8}	35	28 + 1 lac. + 1 var.
Sa^{1}	35 (2)	30 (5)

Le groupe γ

Le travail de redressement du texte fut bien accompli par le scribe de γ : les lacunes ont disparu, les fautes ont été corrigées. Puisque certains de ces accidents venaient de Φ, il faut dire que γ a dû faire appel à des sources indépendantes du groupe Ψ.

Voici les variantes du groupe (on indique en italiques celles qui sont aussi attestées par Ψ) : *q. 18*, 313, 346, 392, 468, 477, 499, 503, 516, 538 ; *q. 19*, 11, 134, 199, 250, 274, 283, *298*, *299*, 301, 303-304, 320, *353* ; *q. 20*, 9, 95, 196, 212, 216, 229, 286, 298, 335, 371, 429. Plusieurs d'entre elles sont des fautes de lecture, d'autres de petites fautes de grammaire dues à l'inattention du scribe. Un petit nombre provient de Ψ : le cas le plus évident est celui de q. 19, 298, où les deux groupes lisent "circa" au lieu de "secundum". Cette influence de Ψ est confirmée par le fait que, six mots plus loin, γ présente une leçon qui semble être le résultat d'un compromis entre δ et des témoins Ψ :

texte	: ex qua		est principium errandi
Va^{1}Ca^{1}V^{4}	: ex qua	scilicet	est principium errandi
δ	: que		est principium errandi
γ	: que	scilicet	est principium errandi

Lorsque δ et γ ont consulté Φ, celui-ci était déjà abîmé ("ex" n'était plus lisible, et "qua" se lisait "que"). Le scribe de δ n'a pas réagi devant les problèmes de son modèle ; mais le scribe de γ a consulté une source Ψ qui comportait l'addition de "scilicet", et il l'a incorporé à son texte. Il en résulte une leçon qui combine, de façon intelligente, les données de deux sources, mais γ représente, encore une fois, la dernière étape dans la tradition.

L'attitude active du scribe de γ est confirmée par le bon nombre de variantes qui résultent de son intervention réfléchie. Confronté à un modèle imparfait (β) il a appliqué trois méthodes de correction : il a consulté Φ ; il a utilisé des sources Ψ, et il a fait des conjectures intelligentes.

La qualité de sa transcription est assurée aussi par le petit nombre d'omissions : *q. 18*, 323, 403, 416 et 517 ; *q. 19*, 96 ; *q. 20*, 172 (2 cas) et 403. Les deux omissions de q. 20, 172 sont probablement dues à un accident matériel dans l'exemplaire (O^{1} laisse des blancs) ; celle de q. 20, 403 est probablement due à une addition mal corrigée dans l'exemplaire, car ses témoins se divisent :

texte	: angelis uel	equalis
Ar^{1}Ba^{1}P^{4}Pd^{4}	: angelis uel similis uel	equalis
O^{1}O^{2}Pd^{2}AvV^{4}	: angelis	equalis

Il est possible que le scribe de γ a voulu éliminer "uel similis" mais, ayant indiqué la correction de façon ambiguë, il a induit en erreur les copistes : quelques-uns éliminent trop, d'autres, pas du tout.

Le groupe a aussi 6 additions : *q. 18*, 358, 425, 500 ; *q. 20*, 224, 381, 392. La plus importante (q. 18, 425) est causée par un saut en arrière. Celle de q. 20, 381 est fautive ; les autres sont superflues.

Voici donc le tableau de témoins, où l'on remarquera le nombre élevé de corrections de deuxième main en P^{4} :

Ms.	Variantes	Omissions	Additions
Ar^{1}	29 (2)	5 (1) + 2 var.	6
Av	27 + 1 var. + 2 om.	7 (2)	6
Ba^{1}	29 (1) + 1 var.	4 + 2 var.	6
O^{1}	27	5 + 2 lac. + 1 var.	6
O^{2}	31 (2)	7 (1)	6
Pd^{2}	25 + 2 dub. + 2 om.	8	6
P^{4}	30 (15)	7 (6) + 1 var.	6 (3)
P^{1}	31	7 + 1 var.	6

Ba^{2} et V^{9} sont liés aussi au groupe, mais ils sont contaminés de première main avec le groupe β.

Sauf pour le changement de modèle de certains témoins, tel qu'indiqué dans les tableaux, le *stemma* de la Pecia VIII est le même que celui de la pièce antérieure.

La Pecia IX

Le reste du texte des *Questiones de anima* n'occupe qu'un peu moins de la moitié de la neuvième pièce des deux exemplaires. Les deux groupes β et γ sont facilement identifiables et il n'y a même pas de surprises quant aux témoins individuels, lesquels restent liés aux mêmes modèles que dans la pièce précédente (à une exception près).

Le groupe β

Il est identifiable par 15 variantes (celles qui proviennent de Φ sont en italiques) : *q. 20*, 491 ; *q. 21*, 20, 35, *48*, 59, 70, *175*, 212, *247*, 284, 307, 317, *364*, 383 et 418. Plusieurs sont des fautes ("cum tactu" au lieu de "contactu" ; "cum ergo" au lieu de "set iustus" ; "corporali" au lieu de "tali" ; "deltentur" au lieu de "delectentur"). Quelques-unes proviennent de Φ. D'autres peuvent être expliquées par l'usure

du modèle ("excellentiori" devient "excellentior"; "destrueretur" devient "destruetur"). Finalement, il y a des variantes qui mettent en évidence les difficultés de lecture d'un modèle foncièrement correct : à la q. 21, 284 le texte "uituperia sustinere" était écrit — Pd^2 nous donne la piste — "uituperias^{9}tinere"; les mss. β lisent "uituperias continere" (uituperias 9tinere); Pd^2 hésite et écrit "uituperias sustinere" (uituperias s^{9}tinere). Le bilan est négatif : aucune variante β n'a été retenue.

Le groupe a neuf omissions : *q. 20*, 493 ; *q. 21*, 208, 238-239, *252-253*, *310-312* (*hom.* 15 mots), 320, 362, *375*, et *430*. Elles représentent un total de 25 mots perdus.

La seule addition (q. 21, 172) n'est qu'un doublet. Le bilan n'est donc pas très positif pour le témoignage de β.

Voici la liste de ses témoins :

Ms.	Variantes	Omissions	Addition
As	13 + 1 var.	9	1
Am^2	14 + 1 var.	9	1
Li	15 (1)	9	1
M^1	15 (1)	9	1
P^7	15	9	1
P^8	15	9	1
Sa^1	15	9 (1)	1
Pd^2	6 (2) + 4 var. + 1 lac.	4 (1) + 1 var.	0

Le groupe γ

Le deuxième jeu de pièces a été soigneusement transcrit. La preuve en est qu'il n'a que 9 variantes : *q. 21*, *150*, 359, 375, 389, *390*, 400, 429, 431, 441. Celles qui sont en italiques sont le résultat d'une nouvelle consultation de l'apographe Φ. Celle de q. 21, 431 n'est que le résultat d'une difficulté de lecture dans l'exemplaire, car les témoins se divisent (uertatur] euitatur Av Ba^{1}O^{1}O^2; uertitur P^4; erratum In^3; utatur Pd^2). Deux résultent de l'intervention réfléchie du scribe (q. 21, 359 et 441). Les autres sont fautives.

Le groupe a aussi trois petites omissions : *q. 21*, 59, 88 et 431. La seule qui est importante (omission de "non" à la ligne 59) a été vite repérée par les correcteurs, qui l'ont fait disparaître de la tradition. Celle de q. 21, 431 est peut-être le résultat d'un problème de dictée (ei uertatur : euitatur).

Il y a aussi trois additions : q. 19, 448 ; q. 21, 44 et 295.

Voici le tableau des témoins :

Ms.	Variantes	Omissions	Additions
Ar^1	5/5	2 (1)/2	3
Av	8 + 1 var.	2	3
Ba^1	9	3	2
In^3	7 + 2 var.	3	1 + 1 var.
O^1	8	3	3
O^2	9	3 (1)	3
P^4	6 + 3 var.	3 (1)	3 (1)
P^1	8	3 (1)	3
Pd^2	6	1 + 1 var.	3

La situation ambiguë de Pd^2 est manifeste : il a des accidents β et des accidents γ. L'étude de ces accidents a montré le caractère contaminé de Pd^2 et cela dès la première main. Le ms. Pd^2 doit être éliminé du chantier des témoins dans cette dernière pièce, pour les mêmes raisons qui ont fait éliminer V^9, Ba^2 et Ca^2 dans les pièces antérieures. Sauf pour l'élimination de Pd^2, le *stemma* de la pièce IX est foncièrement identique à celui de la pièce antérieure (In^3 a été ajouté aux témoins de γ).

Conclusion sur la famille universitaire

Depuis le début du texte, la famille universitaire a présenté deux groupes bien définis : le groupe β, provenant du premier jeu de pièces, et le groupe γ, provenant d'un deuxième jeu corrigé. La pauvre qualité du premier exemplaire et sa détérioration progressive due à l'usure, furent les raisons qui ont motivé le stationnaire à préparer un nouvel exemplaire. Pour réaliser ce travail, il a consulté encore une fois l'apographe Φ, ainsi que des sources indépendantes, particulièrement des témoins du groupe Ψ' (ou plus probablement Ψ'^{b}). D'un point de vue critique, le témoignage des mss. universitaires est subordonné au témoignage de la famille indépendante (de laquelle il dépend par l'intermédiaire de Φ). Le groupe γ, tout en étant un effort sérieux de redressement du texte, représente la dernière étape dans la tradition. En plus, les deux jeux de pièces ont passé par divers états qu'on a pu identifier dans l'étude des différentes pièces : à la pièce II, chacun des deux groupes se divise en deux sous-groupes déterminés par l'état d'usure des exemplaires; à la pièce III et IV c'est seulement β qui présente deux états; à la pièce V il est probable qu'il n'y a eu que trois états du jeu β; les dernières pièces offrent un *stemma* simplifié où les deux groupes sont bien définis. Le milieu professionnel où les manuscrits universitaires étaient produits explique le fait qu'ils étaient souvent l'objet d'un travail de correction. Dans la première génération de mss. universitaires on peut distinguer le travail de la première main et les corrections de la deuxième main. Au fur et à mesure que la tradition avance, la distinction devient impossible, et les mss. universitaires deviennent contaminés dès la première main.

Voici donc la liste de mss. universitaires, avec indication, pièce par pièce, du groupe auquel ils appartiennent. Les données du tableau, sauf pour les mss. à pièces — qui ont été entièrement collationnés —, sont approximatives pour deux raisons : elles s'appuyent sur des sondages et sur le contrôle exhaustif des accidents majeurs ; elles sont affectées par la disparition progressive des accidents négatifs comme conséquence du processus de contamination de la tradition. Pour rendre compte de tous les faits on a utilisé les signes conventionnels suivants :

β γ : mss. purs
(β)(γ) : mss. dont la première main appartient au groupe, mais qui ont été corrigés par une deuxième main.
[β][γ] : mss. qui, de première main, résultent d'une contamination, mais où l'influence du groupe indiqué par la lettre est toujours identifiable.
<U> : mss. universitaires dont le degré de contamina-

tion (y compris avec la tradition indépendante) est tel qu'il est impossible de déterminer de quel groupe ils proviennent.

— : le ms. n'a pas transmis le passage en question
blanc : le ms. n'a pas été contrôlé
* : ms. à pièces

Ms.	Siècle	Pecia I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX
Am^{2}*	XIII^e	β	β	β	β^2	β	β	β	β	β
P^{7}*	XIII^e	β	β	β	β	β	β	β	β	β
P^{5}	XIII^e	—	—	—	—	—	—	β		
Sg	XIII^e	β	—	—	—	—	—			
V^{2}	XIII^e	[β]	[β]	[β]	β^2	γ	β	β	β	β
O^{3}*	XIII^e ex.	(β)	(β)	(β)	(β^2)	(β^2)	(β)	(β)	(β)	(β)
As*	XIII^e-XIV^e	β	β	β	β	β	β	β	β	β
Bd	XIII^e-XIV^e	β	—	—	—	—	—	—		
Ca^{2}	XIII^e-XIV^e	[β]	[β]	[β]	[β]	β	β	[β]	β	β
Do*	XIII^e-XIV^e	(β)	[β]	(β)	β^2	γ	(β)	β	β	β
Kl	XIII^e-XIV^e	[β]	β	β	(β)	(β)	β	β	[β]	β
Li*	XIII^e-XIV^e	β	β	β	β	β	β	β	β	β
M^{1}*	XIII^e-XIV^e	(β)	(β)	(β)	(β)	(β)	(β)	β	β	β
O^{5}	XIII^e-XIV^e	β	β	β	β	β^2	β	(β)	—	—
O^{7}*	XIII^e-XIV^e	(β)	(β)	(β)	(β^2)	(β^2)	(β)	(β)	(β)	(β)
P^{3}	XIII^e-XIV^e	β	γ	β	β^2	γ	(γ)	(γ)	β	β
Sa^{1}*	XIII^e-XIV^e	(β)	(β)	(β)	(β)	β	(β)	(β)	β	β
V^{9}*	XIII^e-XIV^e	[β]	[β]	[β]	β^2	γ	[β]	[β]	[β]	β
Ar^{1}*	XIII^e-XIV^e	(β)	γ	γ	γ	γ	—	β	γ	γ
N^{1}	XIII^e-XIV^e	γ	(γ)	β	γ	<U>	β	(γ)	β	β
O^{1}*	XIII^e-XIV^e	β	γ	β	γ	(β^2)	β	γ	γ	γ
O^{2}*	XIII^e-XIV^e	γ	γ	γ	γ	(γ)	γ	γ	γ	γ
Pd^{2}*	XIII^e-XIV^e	γ	γ	β	γ	γ	γ	γ	γ	[γ]
P^{1}*	XIII^e-XIV^e	β	γ	γ	γ	γ	γ	γ	γ	γ
C^{3}	XIV^e inc.	β	(β)	β	β^2	<U>	[β]	[β]	[β]	<U>
Er^{2}	XIV^e inc.	γ	γ	γ	γ	γ	β	γ	γ	γ
P^{4}*	XIV^e inc.	(γ)	(γ)	(γ)	(γ)	(γ)	(γ)	(γ)	(γ)	(γ)
P^{8}*	XIV^e inc.	β	β	β	β	(β)	β	β	β	β
Av*	XIV^e	γ	(β)	β	γ	γ	γ	γ	γ	γ
Ba^{1}*	XIV^e	β	γ	β	β^2	(γ)	β	β	γ	γ
Ba^{2}*	XIV^e	—	—	γ	—	—	γ	[γ]	[γ]	
B^{1}	XIV^e	γ	γ	(γ)	γ	γ	γ	γ	(γ)	γ
B^{2}	XIV^e	γ	[β]	[β]	[β]	γ	β	γ	β	—
Er^{3}	XIV^e	β	(β)	[β]	[β]	<U>	β	β	β	β
E	XIV^e	γ	β	[γ]	(β)	β	β	γ	[β]	—
In^{3}*	XIV^e	(γ)	γ	β	γ	γ	β	γ	γ	γ
Pd^{1}	XIV^e	[γ]	[γ]	<U>	[γ]	[γ]	[γ]	[γ]	[γ]	[γ]
P^{9}	XIV^e	γ	γ	γ	γ	(γ)	β	β	β	β
R^{1}	XIV^e	(β)	β	[β]	[β]	β	β	(β)	[β]	β
R^{3}	XIV^e	<U>	(β)	<U>	(γ)	<U>	(γ)	<U>	<U>	<U>
V^{6}	XIV^e	[β]	[γ]	[β]	[γ]	<U>	[γ]	γ	γ	γ
An^{1}	XIV^e ex.	(γ)	—	—	—	—	—	—	—	
Db^{2}	XIV^e ex. (mutilé)									
C^{5}	XIV^e-XV^e	β	β	(β)	(β^2)	β^2	β	β	β	β
Db^{1}	XIV^e-XV^e (mutilé)									
Kr^{2}	XIV^e-XV^e	β	(β)	(β)	β^2	γ	β	(β)	[β]	<U>
L^{3}	XIV^e-XV^e (mutilé)									
V^{1}	XIV^e-XV^e	β			β	β^2	γ			
B^{1}	XV^e (mutilé)									
Br	XV^e	β	(β)	(β)	β	(γ)	γ	γ		
Ce	XV^e	(β)	γ	β	γ	γ	β	γ		
F^{1}	XV^e	β	(β)	γ	(β)	γ	β			

Ms.	Siècle	Pecia I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX
In^1 (mutilé)										
Kr^1	xv^e	γ	(β)	γ	(β^2)	<U>	[β]	<U>	<U>	<U>
Kr^3	xv^e	(β)				<U>	β			
L^1	xv^e (copie Wr)	<U>	<U>	<U>	<U>	<U>	<U>	<U>	<U>	<U>
M^5	xv^e (copie Wr)	<U>	<U>	<U>	<U>	<U>	<U>	<U>	<U>	<U>
Pt	xv^e (non contrôlé)									
R^4	xv^e	β		(β)	(β)		β			β
R^5	xv^e	[β]	(β)	γ	β^2	<U>	γ	[β]	γ	γ
Rn	xv^e	β			β	—	—	—	—	—
Sa^3	xv^e (mutilé)									
Tr^1	xv^e (copie P^7)	β	β	β	β	β	β	β	β	β
Tr^2	xv^e	γ	γ	γ	γ	γ	β	γ		
Va^2	xv^e	γ	(γ)	(β)	γ	γ	(γ)	γ	γ	γ
V^7	xv^e	β			β		β			
Ve^1	xv^e	γ	γ	γ	γ	γ	(β)	γ	γ	γ
Wr	xv^e	<U>	<U>	<U>	<U>	<U>	<U>	<U>	<U>	<U>

CHAPITRE IV

LA TRADITION IMPRIMÉE

Les témoins de la tradition imprimée des *Q. de anima* ont été décrits ci-dessus (II^e partie, ch. 2). L'édition de Venise, 1503, commande clairement le développement ultérieur de la tradition. Elle a été désignée par le sigle Ed^5 dans notre chantier. À la même conclusion arrivent les éditeurs du *De ueritate* (ed. Léon. t. XXII-1, où elle porte le sigle Ed^4) et du *De malo* (ed. Léon. t. XXIII, p. 64*, où elle porte le sigle Ed^5). L'influence de Ed^5 se laisse sentir jusqu'aux éditions contemporaines (sauf, bien entendu Ed^{26}). Elle est cependant précédée de quatre incunables dont il faut établir les liens de dépendance à l'égard de la tradition manuscrite.

La première édition des *Q. de anima* fut faite à Venise, en 1472. Ed^1 fut l'œuvre de Franciscus Renner, et elle dépend de la famille indépendante, plus particulièrement du groupe Ψ. En effet, on retrouve en Ed^1 une quantité significative des accidents de Ψ, par exemple, les omissions de *q. 1*, 20-22, 108, 169, 179, 181 ; *q. 21*, 114, 129, 157, 208, 270 ; les variantes de *q. 1*, 44, 46, 82, 114-115, 151, 272 ; *q. 5*, 272 ; *q. 8*, 283, 319 ; *q. 10*, 270, 272 ; *q. 15*, 18, 181, 306 ; *q. 20*, 374-376 ; *q. 21*, 96, 98, 111, 166, 247, 434, etc. Mais des liens particuliers semblent exister entre Ed^1 et Pr^1. Comme on se souviendra, ce manuscrit appartient au groupe Ψ au début du texte et s'affirme progressivement comme manuscrit "individuel". Ed^1 présente plusieurs des accidents propres à Pr^1 : ainsi à la *q. 1*, 116-117 elle a la leçon "maxime uidetur ipsius esse non est proprium anime" apportée par Pr^1 et à la ligne 118 elle lit "2 de anima" avec Pr^1 ; des accidents Pr^1 se retrouvent aussi à la *q. 5*, 10, 29 ; *q. 6*, 21, 23, 53, 75, 111, 169-170, 176 ; *q. 8*, 236, 283, 317, 349 ; *q. 10*, 305, 332, 346, 378 ; *q. 15*, 34, 440. Il est impossible de dire que Franciscus Renner a eu Pr^1 sous les yeux au moment de faire son édition, mais il est évident qu'une parenté existe entre l'édition et ce témoin privilégié de la famille indépendante. Mais il faut ajouter aussi que l'édition a puisé à d'autres sources indépendantes : elle évite les lacunes de Ψ à la *q. 5*, 284 et à la *q. 15*, 3-17, celle de Pr^1 à la *q. 8*, 310-311, et elle apporte la réponse "ad 17m" de la *q. 15* , 514, qui est omise tant par Ψ que par Pr^1. Bref, Ed^1 peut être expliquée à partir de sources indépendantes, sans que l'apport des manuscrits universitaires soit nécessaire.

Ed^2, par contre, publiée à Venise à une date inconnue, dépend clairement du groupe γ. Plus particulièrement, on a pu repérer un certain nombre de rencontres entre cette édition et les mss. Kr^1 R^5 et Pd^1. Mais les éléments pour signaler l'un ou l'autre comme modèle de Ed^2 sont nettement insuffisants. Signalons que Va^2, beau manuscrit fait pour le roi d'Aragon entre 1480-1493, est une copie de Ed^2.

Ed^3, éditée à Strasbourg en 1500, est sortie de la tradition β, avec une influence visible du ms. E (ou de Kr^1 qui en dépend). Elle est cependant une édition contaminée (l'influence de γ est perceptible aux pièces I et III), qui a eu comme modèle un ms. β qui serait la source commune de Ed^3 et de E (elle n'est pas la copie directe de E, car elle évite plusieurs des accidents propres à ce manuscrit). Il n'est pas surprenant que cette édition ait aussi des contacts avec le groupe allemand présidé par Wr, car ce groupe a dû provenir d'une tradition semblable.

Ed^4, publiée à Cologne en 1500, dépend de l'édition de Strasbourg, mais il s'agit d'une version corrigée. L'éditeur a réussi à éliminer plusieurs accidents propres à Ed^3. Puisqu'il s'agit d'accidents que l'édition de Strasbourg avait en commun avec les mss. universitaires on peut dire que Ed^4 a eu accès à un manuscrit indépendant ou à un manuscrit universitaire tardif contaminé avec la tradition indépendante. Il n'est pas à exclure qu'elle a consulté aussi un ms. du type de E ou de Kr^1, car à certains endroits où elle se sépare de Ed^3 elle rencontre des leçons propres à E. Il est intéressant de signaler que Ed^4 est la première édition à suppléer, comme nous l'avons fait, le "non" de *q. 5*, 262,

mais le zèle de l'éditeur a été excessif : il ajoute aussi un "non" à la ligne 282, ce qui donne un texte inacceptable ("intellectus possibilis *non* quandoque intelligit et quandoque non").

Ed^{5}, publiée à Venise en 1503, dépend de Ed^{2}, mais elle a été corrigée à l'aide de manuscrits indépendants, particulièrement Bo Su. Au f. 1 de l'édition on peut lire : "Habes in hoc uolumine lector acuratissime questiones disputatas Sanctissimi Doctoris Thome Aquinatis perquam diligentissime iampridem reuisas ac emmendatas per uenerabilem patrem fratrem Vicentium de Castronovo nuperque recognitas cum duobus exemplaribus in Alemania impressis. Habes insuper solutionem argumentorum que a sancto doctore non inueniuntur soluta per prefatum uenerabilem Patrem fratrem Vincentium. Ut patebit si diligenter inspexeris". Il est important de signaler que l'allusion aux éditions allemandes vaut pour le *De ueritate*, mais pas pour les *Q. de anima*. Pour ce texte, Ed^{5} provient de Ed^{2}. Tel que reconnu par l'éditeur, il a pris la liberté de combler le texte de Thomas avec des réponses aux objections qui avaient été laissées sans réponse. Mais l'éditeur a consulté aussi la tradition manuscrite. L'influence des mss. Bo et Su est visible à plusieurs endroits. Ainsi, par exemple, à la *q. 1*, 323-326, Ed^{5} lit : "In hoc tamen ab eis differunt quod intellectus anime humane habet naturam acquirendi cognitionem immaterialem ex cognitione materialium que est per sensum", qui est une leçon apportée *seulement* par les mss. Bo Su. Des rencontres entre Ed^{5} et ce type de leçons propres à Bo Su se produisent à de nombreux endroits : *q. 1*, 18 tolletur] tollitur, 97 uidentur] dicuntur; *q. 5*, 318 sensibus] sensibilibus; *q. 6*, 20 simplicis unus] simplicis est unus, 161 sit...corporalibus] sit in rebus corporalibus passio; *q. 10*, 423 uirtute] angeli *add.*; *q. 15*, 327 comprehenduntur] apprehenduntur, 364 eis autem sublatis] quibus sublatis, 409 sicut] est *add.*, v. 509 acceptas] prius autem *praem.*, etc. Puisque Bo était en mauvais état, il est plus possible que la source des corrections ait été Su.

L'édition Ed^{5} devint une espèce de Vulgata, et son influence s'est faite sentir tout le long de la tradition imprimée. Les éditions Ed^{17}, Ed^{19} et Ed^{20} ayant apporté des améliorations par voie de restauration. Mais le résultat fut simplement des textes plus contaminés.

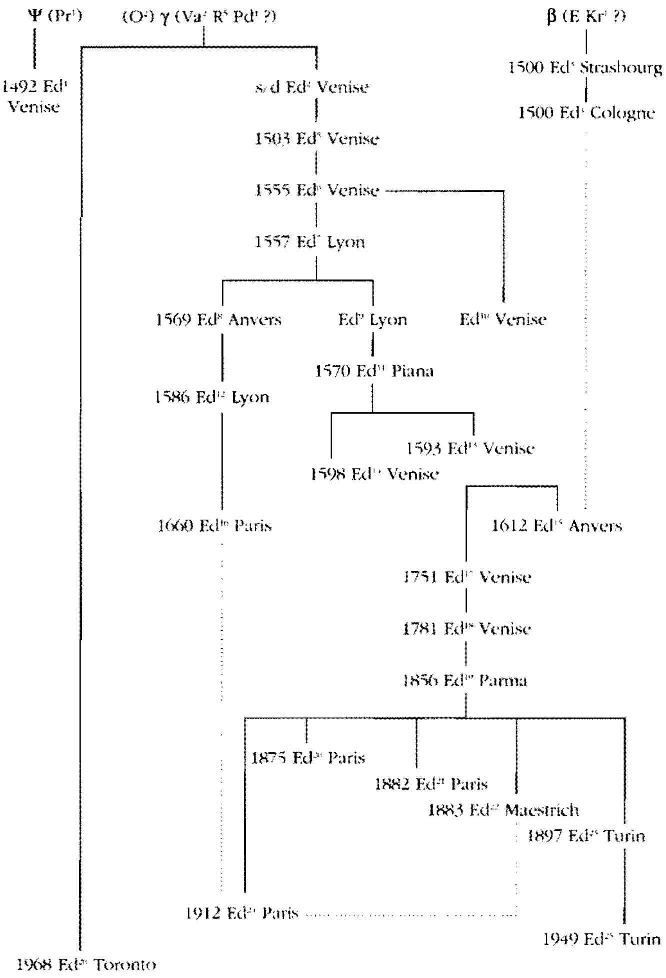
L'édition Ed^{24}, faite à Paris en 1912 par F. Hedde, n'a consulté que des éditions antérieures diverses, que l'éditeur déclare dans sa préface (cf. *supra*, II^{e} partie, ch. 2, n. 24), mais l'influence de Ed^{5} est prédominante.

L'édition Ed^{25} n'a pas consulté non plus la tradition manuscrite, l'éditeur s'ayant limité à consulter plusieurs éditions antérieures (cf. *supra*, *ibid.* n. 25).

Le seul éditeur contemporain qui est revenu à la tradition manuscrite est James Robb (Ed^{26}). Il a suivi le témoignage du groupe universitaire γ, particulièrement du ms. O^{2}, mais il a utilisé aussi le groupe β et des sources indépendantes, malheureusement pas les meilleures. Cela justifie son choix du groupe universitaire le plus tardif, celui qui a bénéficié du travail de correction que l'on a analysé lors de l'étude de la tradition universitaire.

Notre édition vise à reconstituer l'apographe A sur la base de la totalité de la tradition manuscrite. Dans l'édition on a privilégié l'accord des mss. indépendants sur le témoignage de la tradition universitaire, que nous considérons dépendante des premiers par l'intermédiaire de Φ. Les accidents qui remontent à α, c'est-à-dire, à la "copie de saint Thomas" sont relevés plus loin, dans le chapitre V.2. Parmi les mss. indépendants, celui qui jouit de la plus grande autorité est Tl. Il était donc naturel de le suivre en matière d'orthographe.

Voici donc le *stemma* de la tradition imprimée :



Chapitre V

L'ÉTAT LE PLUS PRIMITIF DU TEXTE

L'étude critique des accidents a révélé qu'un bon nombre d'entre eux ne peuvent être expliqués comme résultant simplement de l'intervention des scribes qui ont transcrit les modèles des différents groupes. Il s'agit d'accidents qui divisent la tradition dès le début, parfois à l'intérieur d'un même groupe, et qui doivent être attribués à l'état original de l'archétype de toute la tradition, c'est-à-dire à A, dans le *stemma codicum*. Il y a, enfin, d'autres accidents qu'on doit attribuer à "la copie de saint Thomas", c'est-à-dire à α, dans le *stemma*. Le rapport entre A et α n'a pas pu être établi et il

est impossible de déterminer s'il s'agit d'un seul et même manuscrit ou s'ils sont différents. Si A n'a été qu'une copie de α, ses accidents seraient attribuables *au scribe plutôt qu'à saint Thomas*, ce qui accorderait à l'éditeur une marge de manœuvre plus grande lorsqu'on arrivera à des accidents irrecevables que l'on doit surmonter par voie de conjectures. Mais que faire des accidents que l'on doit attribuer à α (ou que faire si A et α ne font qu'un) ? L'éditeur a-t-il le droit d'intervenir dans des cas d'accidents irrecevables qui proviennent de l'auteur ? Quelles sont les limites d'une telle intervention ?

L'édition vise à reconstituer l'archétype A, qui, en absence de certitude concernant son identité probable avec α, est considéré comme résultant d'un travail de transcription fait par un scribe de l'entourage immédiat de saint Thomas. À l'égard des accidents irrecevables qu'il peut présenter on se sent libre d'intervenir, à l'intérieur des limites bien précises, afin de reconstituer, par voie de conjecture, ce qui a pu être la version originale de saint Thomas. Dans ces cas on a utilisé, presque toujours, des conjectures déjà proposées par les scribes des mss. bien placés dans la tradition manuscrite. Puisqu'on doit penser que cet archétype a été connu de saint Thomas, il n'est pas invraisemblable de penser aussi que l'auteur ait pu retravailler le texte après qu'il a été copié, et que ses interventions aient été la cause de certains problèmes matériels (corrections dans la marge ; corrections mal indiquées, etc.) qui sont à la source des problèmes qui affectent la tradition dès le début. Il faut être particulièrement attentif pour distinguer ces accidents de ceux qui ont pour origine l'intervention de scribes postérieurs qui ont voulu "améliorer" le texte. Ce dernier type d'accidents sont ceux qui définissent les groupes et ont été examinés dans les paragraphes précédents. L'éditeur contemporain doit éviter la tentation de vouloir "améliorer" le texte ; il doit se limiter à "reconstituer" l'archétype. Mais le principe permet des exceptions et son application requiert de la souplesse à l'intérieur de principes méthodologiques bien définis.

En effet, si l'on prend A comme un manuscrit ayant réellement existé et qui peut être reconstitué à partir de ses descendants, on peut aussi identifier des accidents irrecevables qui peuvent être expliqués par la *matérialité* du texte. Dans ces cas, l'éditeur peut intervenir par une conjecture. Par contre, les accidents irrecevables qui mettent en évidence des problèmes de *pensée ou de conception*, et qui ne peuvent pas être expliqués par la matérialité de l'archétype, doivent être attribués à saint Thomas lui-même, c'est-à-dire à α. À l'égard de ces accidents la prudence la plus grande s'impose. Il faut donc distinguer entre les accidents A (que l'on peut attribuer à des problèmes matériels de l'archétype) et des accidents α, que l'on doit attribuer au travail, peut-être hâtif de saint Thomas. Parmi ces derniers, il faut distinguer encore entre ceux qui sont causés par une possible distraction involontaire du maître (l'intention du texte est claire, mais la lettre n'a pas de sens), et ceux où l'éditeur n'a pas le moyen de deviner quelle était l'intention de l'auteur. Vis-à-vis du premier type, l'éditeur peut intervenir — les cas sont peu nombreux — pour introduire des corrections nécessaires que l'auteur n'aurait pas hésité à introduire lui-même s'il s'était aperçu du problème. Vis-à-vis du second type, l'éditeur doit laisser le texte tel quel, en dépit de son imperfection, tout en indiquant, en apparat, les réactions que l'accident a provoqués au cours de la tradition. C'est au lecteur critique de tirer ses propres conclusions à l'égard de ces passages par un travail de réflexion qui dépasse celui de l'éditeur.

Cette introduction permet déjà d'anticiper une conclusion qui deviendra plus claire dans les analyses qui suivent : le texte des *Questiones de anima* n'était pas entièrement mis au point lorsqu'il fut livré à la circulation et l'archétype contenait des imperfections qui mettent en évidence que saint Thomas n'a pas donné une forme littéraire définitive et soignée à la transcription des disputes. Pour montrer le point et pour repérer les passages où l'intervention de l'éditeur est légitime il faut donc procéder à déterminer les accidents A et les accidents α.

1. Les accidents A

Ils se laissent reconnaître aux hésitations qui ont divisé les scribes de tous les groupes, c'est-à-dire aux problèmes de *lecture* qui se sont présentés dès le *début* de la tradition. Il y en a deux types :

a) *Les accidents causés par des ambiguïtés paléographiques*

Il s'agit des cas où les particularités de l'écriture de A ont provoqué des lectures divergentes de la part des scribes qui en dépendent directement, ou qui, ayant été reproduites telles quelles par ces scribes, ont provoqué des lectures divergentes plus loin dans la tradition. Les cas sont nombreux et on ne saurait les commenter. Dans ces cas nous avons fait des conjectures fondées sur le témoignage des variantes proposées par les mss. ayant la plus grande autorité (très rarement on a proposé une conjecture propre). Voici la liste exhaustive (le cas échéant on ajoute quelques commentaires) : *q. 2*, 37, 39, 494 ; *q. 3*, 18, 264 [la graphie « ſı » (si) a été lue de trois façons : ſʒ (set) Ψβγ : ſ̄ *(sic)* : .ſ. (scilicet) Ln Pd^4 V^5 Pr^1 ; cela force les scribes à ajouter « ut » ; Lo désespère et écrit : « sic sicut ut scilicet » (!)], 275-276 ; *q. 4*, 181, 187, 192 (dans ces trois derniers cas, les chiffres romains utilisés dans l'édition ne laissent pas entrevoir le problème paléographique : des graphies médiévales pour "secundo" ressemblent parfois au chiffre 3), 198 ; *q. 5*, 38-39, 285 ; *q. 6*, 11, 23, 111, 116, 174, 195, 201, 265, 296 (l'abréviation ml'ti^{nem} prêtait à confusion et a donné naissance à la variante "multiplicationem"), 375 ; *q. 7*, 35 (les chiffres arabes pour "14" ont été lus "IV", "IX" et même "44") ; *q. 8*, 272-273 (cf. *supra*, p. 70*) ; *q. 9*, 21, 101-102, 193-194 (cf. *supra*, p. 69*), 366, 383, 446, 521 ; *q. 10*, 48, 163, 279 ; *q. 11*, 82 (cf. *supra*, p. 69*), 160, 189, 297 ; *q. 12*, 237 (cf. *supra*, p. 72*) ; *q. 13*, 111, 173, 188 (cf. *supra*, p. 72*), 236 (l'abréviation "siue" prête à confusion et peut être lue "secundum" (Ca^1), Tl la modifie en "uel" pour être sûr et donne un texte substantiellement identique à Ψ et β, Bg introduit une variante, δ fait des ajouts, γ alourdit la leçon β avec la leçon δ), 321 (en dépit de la grande autorité de l'accord Tl + Ψ, on a lu "sensibilis" car c'est le sens qui s'imposait, cf. *Sentencia De anima* II, 25, 281-283), 366 ; *q. 14*, 253 ; *q. 15*, 386 ; *q. 16*, 132, 135, 181, 201, 242 ; *q. 17*, 54, 115, 136-137 (ce cas peut tout aussi bien être dû à une

correction mal indiquée qu'à une ambiguïté paléographique), 162, 182; *q. 18*, 70, 188-189 (la leçon "maxime" a l'appui de Tl Ln V5 et Φ, la leçon "intelligibilia" a l'appui des mss. "individuels", l'ensemble répond à la formule utilisée à la q. 16, 6-7 et *I Pars* q. 88 a. 1 arg.3), 266 (cf. *supra*, p. 73*), 351; *q. 19*, 19-20 27, 28; *q. 20*, 45, 269, 464; *q. 21*, 160, 321 (les deux cas dans cette ligne pourraient être des fautes de grammaire, mais il s'agit plutôt d'ambiguïtés paléographiques d'un archétype qui utilisait des abréviations très succinctes chaque fois qu'il transcrivait des passages bien connus de saint Augustin ou de la Bible).

b) *Accidents causés par des corrections mal indiquées*

Il arrive que la tradition manuscrite se divise dès le début à propos de la place de certains mots, de la structure de certaines phrases, parfois même au sujet de l'existence d'un passage. Pour expliquer de telles divisions on doit postuler, par hypothèse, des corrections insuffisamment indiquées, dans la marge ou sur les lignes de l'archétype, qui ont égaré les scribes. Voici les cas où une telle hypothèse semble s'imposer (le cas échéant, on donne le texte ou des commentaires) :

q. 1, 116-117 *scrip. cum* ΦV5 :

"maxime uidetur esse eius proprium (+set hoc δ) non est anime",

TlLnPr1	: "uidetur maxime proprium anime non est proprium anime",
Lo (δ)	: "maxime uidetur esse sibi proprium non est proprium anime",
Er1 (Ψ)	: "maxime uidetur eius esse operatio non est eius sc. anime proprium",
Ca1 (Ψ)	: "maxime uidetur eius esse non est proprium anime",
Va1 (Ψ)	: "maxime uidetur esse non est anime proprium",
V8P6 (Ψ)	: "maxime uidetur ei proprium esse non est proprium anime",
Pd4	: "maxime uidetur ei proprium esse non est anime proprium",
V4 (Ψ)	: "maxime uidetur non est anime proprium esse",
In4	: "maxime uidetur esse propria eius operatio non est proprium anime" (suivi d'un *hom.*).

Un tel éparpillement ne peut s'expliquer que si l'archétype avait mal écrit "esse eius" ou superposé des leçons sans bien indiquer laquelle était la définitive, et avait mal indiqué où insérer "proprium" (qu'il avait probablement écrit dans la marge);

q. 1, 411-417 : l'archétype devait être mal établi à cet endroit comme le prouvent le fait que Ψ et Bg (qui n'ont pas de contacts entre eux) omettent la réponse "ad 9m", et le fait que *tous* les témoins (sauf Lo et In4) font l'inversion des réponses "ad 10m" et "ad 11m" (faute attribuable à saint Thomas?);

q. 2, 203 : l'éparpillement de la tradition au sujet de "corpori" peut avoir comme source une faute mal corrigée dans l'archétype, ou une faute tout court;

q. 3, 298 : faute évidente dans l'archétype, que l'on peut comprendre si son scribe prenait le texte à la *dictée*;

q. 3, 470-472 : difficultés de lecture dans l'archétype qui affectent presque tous les témoins indépendants au sujet de quatre mots différents;

q. 4, 89 : faute de l'archétype ou correction mal indiquée, qui a échappé à l'attention de tous les scribes sauf Tl et V5 (une autre hypothèse c'est que l'archétype était illisible et que les scribes ont complété le texte en utilisant l'expression "duplex intelligere" de la ligne 85);

q. 4, 249-254 : l'archétype devait probablement avoir la réponse "ad 7m" dans la marge inférieure, et il n'était pas clair à quelle objection elle répondait (ce qui a causé dans la tradition une grande confusion quant à la numérotation des réponses);

q. 7, 339 : il est difficile de déterminer s'il s'agit d'une ambiguïté paléographique, d'une correction mal indiquée ou d'une faute de saint Thomas (dont la source serait un lapsus qui accorderait à la phrase la structure "ex sensibilibus...prouenire", plutôt que "in uirtutes causarum peruenire");

q. 8, 222-223 : la division des groupes peut être expliquée par l'existence de corrections ambiguës ou mal indiquées sur le mot "sensus", on a gardé la leçon des mss. "individuels" sur la base de *Sentencia libri De anima* II, 19 (ed. Léon. t. XLV-1, p. 149, 91sqq.);

q. 8, 272-273 : la division de la tradition peut encore s'expliquer par les difficultés de lecture de l'archétype (cf. *supra*, p. 70*);

q. 8, 373-374 : même remarque (cf. *supra*, p. 62*);

q. 8, 443 : même remarque (dans ce cas aucune des variantes ne nous a paru satisfaisante; la leçon proposée est fondée sur *Sentencia libri De anima* III, 11 (ed. Léon. t. XLV-1, pp. 181-188), *I Pars* q. 91 a. 1 ad 2m, *Contra Gent.* II c.70 (ed. Léon. t. XIII, p. 449-450) et, en dernière analyse, sur *De anima* 438b8-10 et 435a11);

q. 10, 174-175 : le fait que Φ et quelques mss. "individuels" font l'omission pourrait indiquer que le texte était ajouté dans la marge et qu'il a échappé à l'attention des scribes;

q. 11, 194 : le texte ajouté par Ψ et des mss. "individuels" sans rapport avec ce groupe peut être expliqué de deux façons : ou bien le scribe de A a fait un saut en avant (à la ligne 218-219) et a oublié d'éliminer le texte, ou bien c'est saint Thomas qui a commencé à dicter cet argument, mais il s'est interrompu avant de l'élaborer complètement parce qu'un autre argument lui est venu à l'esprit, qu'il a procédé à développer sans indiquer au scribe d'éliminer les mots en question (cette hypothèse nous semble très possible, et si elle se confirmait cet accident devrait être considéré comme accident α);

q. 11, 370 : l'archétype n'indiquait pas clairement où insérer "quidem", et ne l'écrivait pas trop clairement non plus;

q. 12, 109 : l'archétype devait avoir une mauvaise inversion des mots "essentia" et "potentia" (cf. *supra*, p. 62*);

q. 12, 195 : l'exponctuation du mot "similiter", qui devait être remplacé par "esse" a dû être mal signalée;

q. 12 v. 286 : l'éparpillement de la tradition, parfois à l'intérieur du même groupe, ne peut s'expliquer que par un archétype particulièrement défectueux. Qu'on en juge :

TlBo : "non autem sine eis animam esse possibile est neque intelligibile",

O⁶V³ : "non autem animam sine eis esse est possibile nec intelligibile",

Ln : "sine eis autem animam esse non est possibile neque intelligibile",

Pr¹ : "non autem animam sine eis esse non est possibile neque intelligibile",

Pd⁴ : "omnino autem sine eis animam esse non est possibile nec intelligibile",

Ca¹ : "non erit autem anima sine eis nec possibile est nec intelligere",

Va¹ : "non erit animam sine eis esse non esse possibile nec intelligere",

V⁵ : "non erit animam esse sine eis possibile uel intelligibile",

V⁸ : "non erit anima sine eis esse non esse possibile uel intelligere",

Er¹ : "non esse anima sine eis esse non est possibile nec intelligibile",

V⁴ : "non autem sine eis esse nec possibile uel intelligere",

Bg : "non autem sine eis esse est possibile neque intelligibile",

Lo : "non autem cum (!) eis esse non (!) est possibile nec intelligibile",

βγ : "non autem sine eis esse non (!) est possibile neque intelligibile".

Chaque scribe a arrangé la phrase comme il a pu. Les problèmes doivent dépendre d'un archétype défectueux, avec des abréviations ambiguës et des indications confuses quant à la place des mots. La dégradation de la tradition est marquée par la disparition d'un mot ("animam") et par la confusion quant à la place d'un autre ("non"). Le résultat final est la leçon universitaire qui fait dire au texte le contraire de ce qu'il était censé exprimer (le même vaut pour Pr¹).

q. 14, 67 : l'archétype devait avoir la leçon fautive "incorruptibilis", qu'il a corrigé en éliminant de façon peu claire les deux premières lettres ;

q. 14, 215 : Le problème est la préposition qui précède "abstractione", peut-être était-elle mal indiquée comme conséquence d'hésitations et de corrections ;

q. 15, 475 : la majorité des témoins attestent la leçon fautive "cordis", mais il est possible que l'archétype ait fait une correction peut visible pour la transformer en "corporis" ou "corporeos" ;

q. 17, 244-245 : cas limite qui peut provenir soit des imperfections de l'archétype soit de la pensée de saint Thomas ; il est évident que l'archétype avait "per suam essentiam" et non par "diuinam essentiam" (l'accord de Tl, Ψ et Φ suffit pour le prouver) ; ce qui n'est pas clair c'est s'il comportait "Deum" ou non. S'il l'avait, le mot n'était pas clairement indiqué (Ln l'écrit après "intueri", Ψ et Φ l'omettent), ce qui provoque l'intervention d'un scribe qui modifie "per suam essentiam" en "diuinam essentiam" afin de donner un complément d'objet à "possit intueri" ;

q. 18, 83-85 : lignes omises par Tl et par Φ (comme le prouve le fait que β et plusieurs mss. δ les omettent), le texte devait être mal transcrit dans l'archétype car même les mss. qui le transmettent sont divisés ;

q. 18, 531 : même type de remarque ;

q. 20, 14-15 : l'archétype a dû avoir deux leçons superposées, sans qu'on ait clairement pu voir laquelle il fallait conserver ; quelques témoins les accumulent, d'autres les combinent (Φ), le scribe γ a fait un choix que l'on a suivi ;

q. 21, 227-228 : l'éparpillement des témoins directs de l'archétype (voir apparat) atteste le fait que celui devait être confus, posant des problèmes de graphie (cum ?, dum ?, quia ?), et de place du mot écrit dans la phrase.

Tous les cas signalés impliquent que l'archétype avait des problèmes de nature purement matérielle : ils concernent la façon peu soignée ou confuse dont cet archétype était *écrit*. Il est probable que l'archétype A ait été un texte sur lequel on a *travaillé* pour lui donner une forme définitive. Si tel est le cas, il faudrait le situer dans la proximité immédiate de saint Thomas dont les interventions (directes ou par l'intermédiaire d'un secrétaire) seraient à la source des passages que les scribes ont trouvé déroutants, car les corrections n'ont pas été toujours clairement indiquées. Le résultat est un phénomène de "contamination primitive", semblable à celui qu'a produit la révision de la *Noua* par Guillaume de Moerbeke, et dont la cause doit être cherchée dans la matérialité de l'archétype.

Il y a un autre type d'accidents : il s'agit des cas où l'archétype était clairement écrit mais posait des problèmes de conception ou de rédaction. Quelques-uns de ces cas ont donné comme résultat une "contamination primitive", mais dans d'autres la tradition a transmis de façon homogène le texte fautif. Le problème avec ces passages est que les défauts doivent être attribués à saint Thomas lui-même (à la différence des accidents dont l'origine peut être retracée à l'état matériel de l'archétype). Les accidents qui révèlent des problèmes de conception ont été appelés accidents α et, par hypothèse, ils remontent à saint Thomas.

2. Les accidents α

On les a classés en trois catégories : ceux qui sont attribuables à un *lapsus mentis* (ou *linguae*), fautes que l'on commet par inadvertance ; ceux qui sont des *fautes de grammaire* (y compris des passages dont la structure est torturée), et ceux qui sont des *omissions importantes*.

a) *Les cas de lapsus*

q. 1, 392 : la phrase "sicut dyaphanum formaliter aduenit aeri, quod tamen est in potentia respectu luminis" est transmise par tous les mss. et doit, par conséquent, provenir de saint Thomas. Il faut cependant la corriger pour la rendre conforme à la pensée de saint Thomas (cf. apparat).

q. 3, 109 : le "non" apporté par l'immense majorité des mss. pourrait être dû à une distraction de saint Thomas. L'accident a échappé aux éditeurs contemporains. Fort heureusement, Tl et quelques autres témoins l'ont éliminé pour que le texte puisse répondre à l'objection.

q. 4, 57-58 : le mot "rerum" est manifestement fautif ; cf.

R.-A. Gauthier, Préface, *Sentencia libri De anima* (ed. Leon. t. XLV-1 p. 213*) et q. 13,.225.

q. 5, 262 : L'omission de "non" dans la citation de *De anima* 430a22 est due à une distraction de saint Thomas; cf. R.-A. Gauthier, *op. cit.*, III, 4, p. 222, 192-197 (cf. *supra*, p. 67*).

q. 7, 60-61 : une citation du *Liber De causis* contient une faute attribuable à l'auteur de l'objection, qui a confondu, peut-être parce qu'il citait de mémoire, des lignes différentes de sa source. La proposition VII (VIII) du *Liber* dit : "scit quod est sub se quoniam est *causa ei* et scit quod est supra se quoniam acquirit bonitates *ab eo*...scit quod illud quod est supra eam est *causa ei* et quod est sub ea est *causatum ab ea*...et cognoscit causam suam, et causatum suum per modum qui est *causa eius*". La synthèse de lignes différentes explique la faute; saint Thomas n'a pas revu le texte pour le mettre à point.

q. 7, 213 : on a éliminé, à la suite de Hedde, un "non" attesté par toute la tradition, car il ruine l'argumentation de saint Thomas. J. Robb, qui garde le "non" dans son édition latine, se voit forcé de donner une version déroutante dans sa traduction anglaise (cf. *Questions on the soul*, p. 104).

q. 9, 497 : *lapsus linguae* ou faute provenant de la dictée. Entraîné par la structure de la phrase, saint Thomas a dicté (ou le scribe a compris) : "uires superiores corporis".

q. 10, 236-237 : Lapsus qui a provoqué une inversion des idées. Quelques scribes indépendants et universitaires ont corrigé. La doctrine est attestée dans *In Sent. I*, d. 8 q. 5 a. 3 ad 2m, *Contra Gent.* II c.86 (ed. Leon. t. XIII, p. 534-535), *Sentencia libri De anima* II, 4 (ed. Leon. t. XLV-1, p. 83-84, 33-89).

q. 10, 381 : le texte omet un "non" strictement nécessaire. Seuls les mss. "individuels" et quelques mss. universitaires contaminés l'ont restitué.

q. 10, 390 : entraîné par la structure de la phrase, saint Thomas écrit ou dicte "eo" (antécédent : "corpus"), lorsqu'il faut écrire "ea" (antécédent : "parte decisa").

q. 11, 82 : le renvoi au septième livre de la *Métaphysique* (plutôt qu'au huitième) est une faute qui ne peut pas être expliquée par des raisons paléographiques.

q. 12, 97 : par distraction, saint Thomas écrit (ou dicte) "forma" lorsqu'il fallait écrire "subiectum" (l'objection est classique). Bg Pd^4 et le correcteur de P^4 ont vu la faute.

q. 13, 417 : un autre cas de distraction, cette fois-ci transmise par toute la tradition : au lieu de "potentias" il faut écrire "originem". On corrige sur la base de l'objection et d'une conjecture de Hedde.

q. 14, 183 : ou bien saint Thomas a construit une phrase redondante ou bien l'archétype avait une correction mal indiquée. On corrige suivant Φ (δγBg). Pr^1 et Pd^4 ont vu le problème mais n'ont pas trouvé la bonne solution; ils écrivent : "separatur causa esse".

q. 15, 363 : un autre cas de construction redondante. On corrige avec γ.

q. 18, 96 : curieux lapsus dans la citation d'un texte bien connu d'Aristote; seul Bg a vu le problème. J. Robb, qui utilise Bg, retient cependant la leçon fautive (qu'il se voit obligé de corriger dans la traduction anglaise).

q. 19, 137 : le contexte de la phrase ("de intellectu loquens") explique la distraction de saint Thomas, qui renvoit au III[e] livre du *De anima* lorsqu'il s'agit d'une citation du livre II.

q. 20, 31 : un texte de saint Augustin est rendu de façon déroutante par l'omission d'un "hic".

b) *Les fautes de grammaire*

Il s'agit de problèmes de concordance entre le verbe et le sujet, ou entre l'adjectif ou le pronom et son antécédent. On se limitera à les énumérer : *q. 3*, 174; *q. 5*, 301; *q. 6*, 223-224; *q. 7*, 270, 289, 401, 479; *q. 9*, 280; *q. 16*, 142; *q. 17*, 271, 272; *q. 18*, 456; *q. 21*, 379.

c) *Les omissions importantes*

Elles manifestent, de la façon peut-être la plus évidente, que le texte livré à la publication par saint Thomas n'était pas suffisamment à point. Les cas sont nombreux, et l'un d'entre eux requiert une analyse détaillée.

c.1. *L'objection 13 bis de la question 1* : elle n'a pas reçu de réponse (ce qui permet de la considérer comme un accident α). Le cas n'est pas rare (cf. *supra*, p. 42*). La réaction de Φ a été de la supprimer, et l'accident a été transmis à ses descendants.

c.2. *Les problèmes et omissions de la question 15* : la tradition est tellement accidentée qu'il faut diviser les problèmes afin de les résoudre un par un.

Le premier problème concerne les objections du début [désignées comme a), 1), b), c) et 2]. Deux raisons font penser qu'elles ont été effectivement formulées. *Primo*, elles s'appuient sur des passages différents du *De anima* : l'objection a) sur 408b12-13; l'objection 1) sur 431a16-17 ("nequaquam sine *fantasmate* intelligit anima"); l'objection c) s'appuie sur 403a8-9 ("si autem est et hoc *fantasia* quedam est (et : *om. Noua*), aut non est (est : *om. Noua*) sine fantasia"; saint Thomas cite la *Vetus*); l'objection 2) s'appuie sur 431a14-15 (impossible de déterminer quelle version utilise saint Thomas); chaque objection met donc en relief une difficulté d'exégèse différente.

Secundo, l'objection b), tout en étant incomplète, a bel et bien été formulée. Pour le voir il faut se pencher sur la réponse "Ad primum" et essayer de déterminer l'objection qu'elle vise. Voici le texte qui intéresse : "...Philosophus loquitur de operatione intellectuali anime *secundum quod est corpori unita*; sic enim non est sine *fantasmate*" (fantasia Tl Pd^4 Ψ^b et γ). La variante "fantasmate - fantasia" est importante : si l'on retient "fantasmate" on est amené à affirmer que le texte est la réponse à l'objection 1); si on retient "fantasia", on serait porté à le considérer comme la réponse à c). Du point de vue de la tradition, on aurait autant de raisons de choisir l'une ou l'autre. On a essayé de sortir de l'impasse en examinant si l'argument proposé avait été déjà utilisé par saint Thomas et s'il l'a été pour clarifier 431a16-17 ou 403a8-9. Tant dans la *Sentencia libri De anima* (III, 6, ed. Leon. t, XLV-1, p. 234, 320-322), que dans le *De ueritate*, q. 19 a. 1 ad 4m (ed. Leon. t. XXII-2, p. 566), aussi bien que dans nos *Q. de anima* q. 14 ad 14m, la réponse consistant à dire que l'intellect a besoin d'images

dans la mesure où il est uni au corps est avancée par saint Thomas comme une exégèse valable de 431a14-17. Par contre, 403a8-9 a fait l'objet d'une autre exégèse. Tant dans la *Sentencia* (I, 2, 60-69), que dans la *I Pars* q. 75 a. 2 ad 3m, la réponse de saint Thomas a consisté à mettre en relief la dépendance *objective* de l'intellect vis-à-vis les données sensibles (et non pas sa dépendance *subjective* vis-à-vis un organe corporel). Ceci permet d'affirmer que la réponse "Ad primum" qu'on analyse est plutôt du type que saint Thomas utilise pour clarifier 431a14-17. Telle est la raison pour laquelle la réponse est bel et bien adressée à l'objection que l'on a désignée comme l'objection 1. Cette décision laisse sans réponse les objections a) et c), mais permet de reconnaître à l'objection b) sa nature d'instance contre la réponse "Ad primum", et par conséquent son authenticité et la place qu'elle occupe (son texte est clair; cf. lignes 14-15 : "...Philosophus loquitur de anima *secundum quod est unita corpori*").

Le fait qu'une objection soit une instance pourrait signifier qu'il y a eu une dispute réelle; si elle n'a pas été transcrite en entier pourrait tout simplement signifier que l'assistant du maître n'a pas été suffisamment attentif au moment où elle a été formulée et que le maître n'a pas revu le texte avant de le livrer à la circulation. Mais il n'y a pas de raisons pour considérer que le texte n'est pas authentique.

Mais une autre hypothèse pourrait être élaborée : si l'on prend la réponse "Ad primum" comme étant la réponse à l'objection c) (il suffirait de changer "fantasmate" en "fantasia" dans la ligne 421) on aurait comme résultat un nouveau début de la série d'objections et on pourrait disqualifier les objections a) 1) et b). Ceci pourrait avoir été l'œuvre de saint Thomas qui, sur l'archétype lui-même, aurait éliminé les objections sans réponse. Mais cela n'éliminerait pas le fait que l'archétype *devait comporter les objections* a) 1) et b). Si elles ont été éliminées par saint Thomas, la correction a dû être mal indiquée, car elle a échappé à l'attention des mss. les plus directement liés à l'archétype. Le fait que c'est Ψ (γ ne fait que le suivre, ici comme ailleurs) qui a éliminé les premières objections fait soupçonner cependant que leur élimination n'est pas l'œuvre du maître mais du scribe actif et intelligent de Ψ. Comme il y a des doutes quant au bien-fondé des deux hypothèses examinées, on a décidé de garder les objections dans le texte critique, tout en les transcrivant à simple interligne.

Il est curieux que l'objection a) soit restée sans réponse, car il s'agit d'un argument que saint Thomas avait rencontré au moins deux fois dans des œuvres antérieures (cf. *In Sent. IV* d. 50 q. 1 a. 1 arg.2; *De ueritate* q. 19 a. 1 arg.1, ed. Leon. t. XXII, 2, p. 566). Une objection également fondée sur *De anima* 408b a reçu le même type de réponse dans *Contra Gent.* II c.81 (ed. Leon. t. XIII p. 505-506), où saint Thomas explique le texte en faisant appel à sa distinction habituelle entre dépendance objective et subjective de l'intellect, et où il se montre très optimiste à l'égard de la connaissance de l'âme séparée (cf. aussi *Contra Gent.* II c.79, "Adhuc...", p. 98-99). Il semblerait que le passage de 408b ne soulève pas de grands problèmes dans la pensée de saint Thomas. Mais dans la *Sentencia libri De anima* (I, 10, p. 48-52) il y a un changement significatif : saint Thomas insiste plusieurs fois que dans ce passage Aristote "non loquitur diffiniendo, set supponendo opiniones aliorum". La même attitude de prudence se retrouve dans la *I Pars*, q. 75 a. 2 ad 2m. et dans le *De unitate intellectus* ch. 1, 654-680 (ed. Leon. t. XLIII, p. 298-299), où il ajoute cependant la vieille réponse qu'il offrait dans le commentaire des Sentences comme solution alternative à celui qui s'obstinerait à dire ("pertinaciter") qu'Aristote exprime sa pensée personnelle dans le premier livre du *De anima*. L'évolution de saint Thomas n'est donc pas doctrinale, mais exégétique : après la *Sentencia libri De anima*, tout en sachant que la théorie de la dépendance objective sert à réfuter des objections fondées sur 408b, il sait aussi qu'elle ne constitue pas historiquement une interprétation adéquate de ce texte. Il n'est plus question alors d'évacuer des objections avec l'assurance dont il faisait montre dans le *De ueritate*. Nous avons soutenu que les *Q. de anima* sont légèrement antérieures ou contemporaines de la *Sentencia*. Il est possible donc que, ayant déjà vu les problèmes d'exégèse que posait 408b, mais n'ayant pas encore décidé de l'interprétation correcte à lui donner, saint Thomas ait tout simplement préféré laisser sans réponse l'objection a), en considérant que ce silence était plus honnête que l'assurance qu'il montrait dans ses écrits antérieurs.

Quoi qu'il en soit, on peut conclure que les objections a), 1), b) et c) se trouvaient bel et bien dans l'archétype. Si jamais saint Thomas les a éliminées, il a dû le faire de façon tellement peu claire qu'il a embarrassé la tradition, donnant ainsi naissance à un phénomène de "contamination primitive".

Mais les problèmes de la question 15 ne se limitent pas au début de la série d'objections. Il faut encore déterminer le nombre d'objections afin de les faire coïncider ensuite avec les 19 réponses disponibles (y compris la réponse 17, transmise seulement par Tl, Bg et un nombre réduit de témoins). La difficulté provient du fait que quelques objections n'ont pas été introduites par la formule "Preterea" : les objections 14 et 17, en effet, commencent par la formule "Neque etiam dici potest", ce qui a dérouté l'immense majorité des témoins (seulement un petit nombre leur reconnaît une existence indépendante : Li Pd^4 C^5 Er^2). Cette situation se traduit dans le travail des correcteurs (ou propriétaires) des mss. qui se sont efforcés d'assigner dans les marges un numéro d'ordre à chaque objection. Si l'on prend, par exemple, les mss. qui ont les objections initiales et portent dans les marges des numéros d'ordre pour les objections (Ca^2 Ce Er^3 In^4 L^1 Lo O^6 O^5 P^8 R^1 Su Ve^1 Wr), on constatera le désarroi des correcteurs et des usagers. Et tous ces essais de numérotation des objections n'aboutissent qu'à la production d'un décalage parfois surprenant entre le texte d'une réponse et l'objection à laquelle elle est censée répondre. C'est la raison pour laquelle les meilleurs mss. indépendants et universitaires n'ont même pas essayé un tel travail.

Les hésitations de la tradition manuscrite passent à la tradition imprimée. Toutes les éditions de la Renaissance ont les premières objections, mais elles ont déjà procédé à unifier les objections b) et c) en changeant "Preterea" de c)

en "quia" ou "set". Mais cette procédure ne suffit pas à résoudre le problème. Ed[1] décide de ne pas numéroter les objections; Ed[2] ne considère pas les instances comme des objections et arrive ainsi à un total de 16 objections, voyant alors qu'il a trop de réponses il adopte une solution grossière : il transforme les trois arguments "set contra" en objections (!); Ed[3] parvient à 19 objections parce qu'il n'accorde pas d'existence séparée aux objections 13 et 17; Ed[4] suit la même procédure; Ed[5] unifie b) et c) et reconnaît les objections 13 et 17, arrivant ainsi à 21 objections, mais comme il n'avait que 19 réponses il a emprunté à la *I Pars* q. 75 a. 2 ad 2m. un texte qu'il a introduit comme réponse "Ad primum", et il a ajouté à la fin de sa réponse "Ad tertium" les mots "et similiter dicendum est ad 4m." (toute la tradition postérieure, sauf J. Robb, a "bénéficié" de cette solution).

Un tel désarroi ne peut s'expliquer que si à l'origine de la tradition il y avait un archétype particulièrement déroutant. Et les difficultés de cet archétype se reflètent aussi dans la série de réponses.

Les réponses "Ad primum" et "Ad secundum" nous semblent bien répondre aux objections que nous avons numérotées 1 et 2, ce qui laisse sans réponse les objections a, b et c. De la troisième à la huitième réponse tout semble se correspondre sans problème avec les objections, bien qu'un certain nombre de mss. β (P[7] Li Sa[1]) se refusent à numéroter les réponses à partir de "Ad quintum". Si la correspondance entre la réponse "Ad nonum" et l'objection 9 est assurée, cette objection ouvre une série d'arguments (jusqu'à l'objection 18) dont il faut saisir la structure. L'antécédent de cette série est *De ueritate* q. 19 a. 1 arg. 10-11 (ed. Leon. t. XXII-2, p. 563), mais l'ordre de présentation est différent. Dans le *De ueritate* on argumente d'abord au sujet des formes *acquises*, ensuite au sujet des formes *innées*, enfin au sujet des formes *infuses*. Dans les *Q. de anima* l'ordre est renversé : on commence par examiner la connaissance que l'âme séparée pourrait avoir par l'intermédiaire des formes *innées* (objections 9-12), ensuite par l'intermédiaire des formes *acquises* (objections 13-16), enfin, par l'intermédiaire des formes *infuses* (objections 17-18). Cette nouvelle structure ressemble celle de *I Pars* q. 89 a. 1 arg.3 (où elle est très synthétisée, bien entendu).

Comme les scribes n'ont pas reconnu cette structure, ils ont éprouvé des difficultés à faire coïncider les réponses avec une objection déterminée. Le premier problème s'est présenté avec les objections 10 et 11. La réponse "Ad decimum" est très succincte et renvoie à la réponse précédente. Mais l'objection 11 est conçue comme une instance à la réponse "Ad decimum" et rien dans les 7 mots de cette réponse nous laisse deviner l'argument que l'instance récapitule dans la première partie de l'objection. La correspondance entre l'objection 11 et la réponse "Ad undecimum" est assurée par la correspondance entre les lignes 107 et 474. La source de cette objection est *De ueritate* q. 19 a. 1 arg.9 (ed. Leon. t. XII-2, p. 562) — et non pas *In Sent. IV* d. 5 q. 1 a. 1 arg.5. Mais la réponse "Ad undecimum" a une structure conditionnelle ("*si* haberet species innatas..."). Tout se passe comme si le maître, enfin touché par l'insistance de l'*opponens* — à qui il n'a pas donnée beaucoup de satisfaction dans les réponses antérieures — se soit finalement décidé à adopter pour un moment une perspective qu'il n'a jamais partagée, afin d'expliquer (hypothétiquement) pourquoi l'âme, même si elle avait des formes innées, ne pourrait pas connaître par leur intermédiaire tant qu'elle est absorbée par les occupations corporelles. Il est déjà assez étrange que saint Thomas ait adopté cette perspective conditionnelle; mais, en plus, la réponse n'allait que créer des difficultés théoriques redoutables que l'objection 12 ne fait que mettre en relief. En effet, c'est l'objection 12 qui est conforme à la pensée de saint Thomas (cf. *De ueritate* q. 19 a. 1, p. 565 v. 321-328). La réponse "Ad duodecimum", par contre, est décevante : il n'est pas naturel que l'âme *comprenne* avec des espèces infuses pendant qu'elle est unie au corps, elle pourra le faire après la séparation. Pour que ce texte puisse répondre à l'objection il faut comprendre qu'il s'agit des espèces "influxe a principio", ce qui contredit la thèse énoncée dans la réponse "Ad nonum" et ce que saint Thomas a enseigné dans le *De ueritate*. Le bilan de cette série d'objections et de réponses est donc pauvre : une bonne réponse ("ad 9m"); une objection évacuée sans trop de détail ("ad 10m"); une instance qui reproduit une réponse perdue ou non transcrite (objection 11); une réponse conditionnelle insatisfaisante ("ad 11m"); une objection où les rôles semblent renversés car elle répond à la pensée de saint Thomas (objection 12), et une réponse décevante, sinon incompatible avec la pensée de saint Thomas ("ad 12m"). La seule explication à cette situation est de dire que saint Thomas n'a pas dû mettre à point le texte avant de le publier. La question 15 transmet peut-être l'écho de la dispute réelle, où l'*opponens* a argumenté sur la base du *De ueritate*, ce qui a dérouté le *respondens*, le forçant à s'embarquer dans une ligne d'argumentation très faible. Quelques-unes de ses contributions ont peut-être été éliminées (sa réponse "ad 10m", dont seulement la trace est restée dans l'instance de l'objection 11). Quoi qu'il en soit, il faut conclure que saint Thomas n'a probablement pas révisé les réponses d'un point de vue doctrinal, se limitant simplement à retoucher les matériaux amassés de son *respondens*, sans changer le contenu. Le texte n'a pas du tout l'air d'avoir été mis au point.

Les problèmes recommencent avec l'objection 17, à laquelle l'immense majorité des scribes n'ont pas reconnu d'existence indépendante. Cette situation se voit renforcée par le fait que la presque totalité de la tradition n'a pas transmis la réponse "Ad 17m.". L'authenticité de cette réponse s'appuie presque exclusivement sur l'autorité de Tl, compte tenu du caractère contaminé de Bo et des particularités de Bg. On a conclu qu'il n'y a pas de raisons de mettre en doute l'authenticité de cette réponse. Il est possible que le *socius* de saint Thomas ait failli signaler, par des signes bien visibles de ponctuation, l'existence indépendante de l'objection 17 et que saint Thomas, relisant rapidement la transcription, ait négligé dans un premier moment de lui donner une réponse. Relisant plus tard la transcription il se serait aperçu de l'omission et aurait ajouté la réponse à un endroit de la copie susceptible de jeter la confusion dans l'esprit des copistes qui, dans la majorité des cas l'ont ignorée. Seuls Tl et Bg se sont aperçus de l'ajout : Tl à temps

pour l'insérer au bon endroit, Bg trop tard, raison pour laquelle il l'a inséré à la fin. Les autres mss. doivent dépendre, d'une façon ou l'autre, de ces deux témoins.

Bref : le texte de la question 15 devait comporter, dans l'archétype, de nombreuses ambiguïtés qui attestent le fait que saint Thomas ne l'a pas mis à point avant de le livrer à la circulation.

c.3. *L'objection 6 de la question 20*

Il s'agit, encore une fois, d'une objection qui est restée sans réponse. Le correcteur de P⁴ signale le fait dans la marge : "hic deest solutio 6ti. articuli". Le scribe Ψ résout le problème en modifiant, par des petites additions, la réponse "ad 6m" pour qu'elle puisse servir de réponse aux deux objections (cf. *supra*, p. 75*); V⁵ (suivi par J. Robb) adopte une solution analogue. L'absence de réponse n'était pas le seul problème; il fallait aussi numéroter les réponses existantes (car celle qui répond à l'objection 7 portait le titre "ad 6m" et ainsi de suite). Seul P⁴ a réagi et a numéroté correctement les réponses.

La tradition imprimée a fait appel à des moyens divers pour parer à l'omission. Ed¹ adopte une solution analogue à celle de V⁵; Ed² et Ed³ n'apportent pas de solution et la numérotation suivie des réponses laisse subsister le problème de la corrélation entre les réponses et les objections; Ed⁴ ajoute, à la fin de la réponse "ad 5m", les mots "et per hoc pater solutio ad 6m"; Ed⁵ compose un texte avec des éléments provenant du *De ueritate* q. 19 a. 2c. et *I Pars* q. 89 a. 4c. et l'insère comme réponse "ad 6m" (voir apparat). Cette solution a été retenue dans les éditions postérieures (sauf J. Robb).

c.4. *La citation du* De causa motus animalium *(q. 10, 25-37)*

Il s'agit d'un cas limite : la division de la tradition peut être due soit à des problèmes matériels de l'archétype (accidents de type A), soit à l'intervention de saint Thomas (accident α). À la ligne 25, la leçon "existimandum" est appuyée par la tradition manuscrite du texte d'Aristote. À la ligne 29, la leçon "monarcho" est attestée par la tradition du texte d'Aristote (mss. Arsenal 748; Maz. 3459; B.N. lat. 14717; Univ. 119; Firenze, Laur. Fesul. 168), et par la plupart des groupes de la tradition des *Q. de anima*. À la ligne 29 le "non" omis par Ψ O⁶ et V³ n'est pas attesté par le texte d'Aristote. Le texte aristotélicien est cependant construit avec le subjonctif "oporteat". Le témoignage combiné des mss. "individuels" et de Φ fait penser que ce "non" était bien dans l'archétype et qu'il résulte d'une intervention voulue de saint Thomas incluant aussi le passage du subjonctif à l'indicatif "oportet". On présente ce cas comme exemple de la réaction de la tradition devant une intervention de saint Thomas dans le texte d'Aristote. À la ligne 30 la leçon "quilibet" doit être retenue : l'ambiguïté de l'abréviation italienne "qui" a induit en erreur plusieurs fois les scribes parisiens. A la ligne 30 les variantes concernant la leçon "que" doivent être expliquées par l'ambiguïté paléographique de A (ou correction mal indiquée?). Même remarque pour "ipsius" de ligne 31. À la ligne 31 aussi on a adopté la leçon "sicut" sur la base des témoins qui avaient omis "que" à la ligne 30. La leçon est attestée par le texte d'Aristote. Les hésitations de la tradition doivent être expliquées par un archétype comportant des corrections mal indiquées. Les variantes adoptées sont aussi appuyées par le *De motu cordis* de saint Thomas (cf. apparat de sources), à une exception près : le "non" de ligne 29 y est absent, mais la phrase est construite avec le subjonctif. On ajoute ce cas au dossier de l'état insatisfaisant de l'archétype.

Conclusions

1. Le texte α livré par saint Thomas à la circulation n'était pas entièrement mis à point.

2. L'archétype A comportait des imperfections matérielles qui ont égaré les scribes. Il était probablement un manuscrit de travail, que saint Thomas a pu éventuellement retoucher. Si cette hypothèse était vraie — et elle n'est que vraisemblable — il faudrait conclure à l'identité entre α et A.

3. Il y a trois types de témoins privilégiés de l'archétype : Ψ, Φ et les manuscrits "individuels", dont le plus important, et le plus directement relié à l'archétype, est Tl.

4. L'édition vise à reconstruire A par le témoignage de ses témoins privilégiés. L'accord de deux de ces témoins l'emporte sur la leçon de l'autre. Ce principe a été appliqué avec souplesse aux endroits où l'analyse a permis d'établir que l'archétype avait des difficultés matérielles de lecture. À ces endroits on a fait des conjectures basées sur le témoignage plus digne de crédit de l'un ou l'autre témoin (Tl a eu un rôle décisif dans le cas de conjectures et on doit le considérer le témoin le plus précieux de toute la tradition).

Chapitre VI

PROBLÈMES D'HISTOIRE LITTÉRAIRE

1. "Questio" ou "Questiones" *de anima*?

Si l'on s'en tient au témoignage des manuscrits il faut bien accepter le titre de "Questiones de anima". En effet nous avons pu contrôler 89 des 93 mss. qui ont transmis le texte du *De anima* (les quatre qui ont été laissés de côté sont fragmentaires : Bl² Bo² M² Pr). Sur ce total de 89, un ensemble de 47 porte le titre "Questiones de anima" soit dans l'*incipit*, soit dans l'*explicit*. Parmi ces 47 il y a un groupe de 18 qui, en outre, ajoute dans la marge, à la hauteur du début de chaque unité, le mot "questio" et un numéro d'ordre. À cela on peut ajouter un groupe de 6 mss. qui, sans utiliser le titre "Questiones de anima" ni dans l'incipit ni dans l'explicit, indique cependant, dans la marge ou ailleurs, que chaque unité est une "questio" et accorde à chacune un numéro d'ordre. Il y a donc un total de 53 manuscrits qui appuient le titre de "Questiones de anima" et la considération de chaque unité comme une "questio" à part.

Le reste des manuscrits ayant transmis les *Q. de anima* peut être divisé en trois groupes bien différents.

On a d'abord un groupe de 25 mss. qui n'ont aucune indication de titre, ni dans l'incipit ni dans l'explicit, et qui n'ont pas non plus d'indications marginales permettant de savoir s'ils considèrent chaque unité comme une "questio" ou comme un "article". Leur témoignage doit être considéré "neutre" : ils n'appuient aucune hypothèse quant à la nature des unités de la série *De anima*.

On a ensuite un groupe de 3 manuscrits (Am², Av, Ba¹) qui, tout en utilisant le titre "Questiones de anima", ajoutent un autre élément qui ferai penser à une question unique divisée en "articles". Leur témoignage alors est ambigu.

Nous avons enfin un groupe de 8 manuscrits qui s'opposent clairement à notre hypothèse selon laquelle la série *De anima* serait composée d'une suite de 21 "questions". Ils s'opposent à cette hypothèse pour des raisons diverses que nous allons examiner plus loin.

Du point de vue quantitatif il est évident donc qu'on doit préférer le titre de "Questiones de anima" et que l'on doit assigner à chaque unité le nom de "questio" et un numéro d'ordre.

La qualité des témoins favorise aussi cette interprétation. S'il est vrai que parmi les 8 mss. qui s'opposent à notre hypothèse on compte les mss. Li (s. XIII^e^-XIV^e^), M¹ (s. XIII^e^-XIV^e^) et Va¹ (s. XIII^e^-XIV^e^), et que les trois mss. dont le témoignage est ambigu sont tous les trois des mss. à pièces, il faut reconnaître aussi que parmi ceux qui appuient notre hypothèse on compte 4 mss. à pièces (Ba², O², Pd², P⁷), 4 mss. étroitement liés à l'exemplar (O³ Ca² P⁸ V⁹), et 16 mss. indépendants (C⁴ Er¹ Ln O⁶ Pd⁴ P⁶ Tl V⁴ V⁴ V³ V⁵ Bo Bg Ca¹ Lo V⁸). Nous tenons à signaler que le témoignage d'un grand nombre de mss. à pièces est "neutre" (As Ar¹ O¹ O⁷ P⁴ P¹ Sa¹). Même remarque pour les autres indépendants (In⁴ Mm Pr¹).

L'analyse qualitative du témoignage de ces groupes est très intéressante et nous allons examiner quelques cas typiques. Prenons d'abord le groupe majoritaire (53 mss.) qui appuie notre interprétation. On l'a divisé en deux sous-groupes : ceux qui portent le titre "questiones" (47 mss.) et ceux qui, sans porter ce titre, appellent cependant "questio" chaque unité et lui accordent un numéro d'ordre (6 mss.). Dans le premier sous-groupe on peut aussi signaler deux ensembles de mss. : ceux qui se limitent à porter le titre "questiones" (29 mss.), et ceux qui, en outre, ajoutent aussi le mot "questio" et/ou un numéro d'ordre au début de chaque unité (18 mss.). Parmi ceux qui se limitent à donner le titre de "questiones" nous tenons à mettre en relief le témoignage de C⁴ ("questiones thome de anima disputate"); Er¹ ("Incipiunt questiones fratris thome super librum de anima"); Kl ("Expliciunt questiones de anima determinate parisius (barré) a fratre thoma de aquino de ordine fratrum predicatorum"); O³ ("Expliciunt questiones fratris Thome de aquino super librum de anima"); O² ("Explicunt questiones de anima"); P⁸ ("Expliciunt questiones de anima fratris t. de aquino"); Tl ("Expliciunt questiones disputate secundum fratrem (sanctum *sup. lin. al. man.*) thomam de aquino ordinis fratrum predicatorum") et V⁴ ("Expliciunt questiones de spiritualibus creaturis *(sic)* secundum fratrem thomam de aquino ordinis predicatorum"). Tous ces manuscrits sont très anciens et ils occupent une place de privilège dans le *stemma codicum*, soit dans la branche universitaire, soit dans la branche "indépendante". Leur témoignage est alors très fort.

Encore plus fort est celui des mss. qui, en plus de porter le titre de "questiones", donnent à chaque unité le nom de "questio" et un numéro d'ordre. Voici quelques cas très significatifs. Ba², ms. à pièces du XIV^e^ s., écrit dans la marge supérieure "questio septima" (f. 2ra), "questio decima" (f. 3ra), "questio octavadecima" (f. 4ra) etc. et finit avec les mots "expliciunt questiones fratris thome de aquino de anima". Ca² (XIII^e^-XIV^e^ s.) marque régulièrement le début de chaque unité par les mots "questio" et un numéro d'ordre et finit par la formule : "expliciunt questiones de anima fratris thome de aquino". Ln, ms. indépendant du XIV^e^ s., écrit dans la marge supérieure de tous les folios "Questio de anima 1", "Q. de anima 2", etc.; en outre il marque aussi le mot questio et le numéro d'ordre dans la marge, à côté du début de chaque unité et finit "Expliciunt questiones de anima ..." etc. O⁶, ms. indépendant du XIV^e^ s. commence par "In isto continentur questiones de anima ..." (f. 4v), ajoute "Questiones de anima" (f. 5r), et précise Q. 1 (f. 6r) q. 2 (f. 7r) etc., pour finir "Expliciunt 22 questiones de anima" (car il ajoute une dernière tirée de *In Sent.* II d. 18 q. 2 a. 3). Pd¹ indépendant, s. XIV^e^, écrit "Incipiunt questiones disputate *a fratre* (*al. man. eras. et supra scrip.* "sancto") thoma ordinis predicatorum de anima"; à chaque unité le scribe donne le nom de questio, le n° d'ordre et un titre; au f. 30rb. "expliciunt questiones de anima disputate a venerabili fratre thoma de aquino" (suit la liste, numérotées de 1 à 21). Pd⁴, ms. indépendant du XIV^e^ s., est un cas semblable car il contient le mot "questiones" dans l'incipit et dans l'explicit et précède chaque unité par les mots "seconda *(sic)* questio", "tertia questio", etc. Pd², universitaire du XIII^e^ siècle, porte le titre "questiones" et numérote dans les marges supérieures. Même remarque pour P⁷ (s. XIII^e^ ex.) V¹ porte le titre "questiones" et précède chaque unité par "Questio 1^a^", "Questio 2^a^", etc. Même remarque pour V³, ms. indépendant du XIII^e^-XIV^e^ siècle. V⁷ qui, tout en étant du XV^e^ siècle a dû être copié sur un ms. du XIII^e^ car il écrit "Expliciunt questiones de anima *fratris* thome ...", porte le nom "questio" et un n° d'ordre dans la marge supérieure des folios où l'on trouve le début de chaque unité. Enfin V⁵, ms. indépendant du XIII^e^-XIV^e^ siècle, est un cas qui mérite une attention particulière. Il porte dans la marge, et dans la marge supérieure, l'indication "questio 2^a^ de anima", "questio 3^a^ de anima", etc. Et au f. 222, c'est-à-dire après qu'il a fini de transcrire toutes les séries de questions disputées, le scribe rédige un index ou table des matières. Il commence par le *De potentia* : "Incipiunt *articuli* in *summa* de potentia dei. *Questio* prima de potentia dei : 1 utrum... 2 utrum..." Et il continue en transcrivant le contenu du *De potentia*, du *De malo* et du *De spiritualibus creaturis*. Au f. 223rb, toujours *manu scriptoris*, on lit : "Expliciunt *capitula* istarum *summarum questionum*, scilicet de potentia dei, et de spiritualibus creaturis, et de malo. Incipiunt tituli *questionum* fratris

thome de aquino super de anima" (suit la liste de 21 questions). La terminologie que le scribe utilise permet de préciser qu'il considère les trois premières séries comme des sommes de questions comportant des articles (ou chapitres), mais le *De anima* comme une série divisée en questions simples. Ce renseignement sera utile pour interpréter quelques cas plus ambigus que nous devons encore examiner.

En effet, il y a un groupe de trois mss. qui, tout en utilisant le titre de "questiones", portent aussi un autre élément qui rend ambiguë la portée de l'expression. Les trois mss. sont à pièces et ils sont très anciens. Le premier, Am² (XIIIe siècle) porte comme titre au f. 2r "Questiones fratris thome ord. predicatorum disputate in scolis. Hic de anima". Mais comme le titre s'applique à l'ensemble des questions contenues dans le volume on ne saurait tirer des conclusions particulières pour le *De anima*. Au f. 281r une main postérieure note : "In hoc libro continentur questiones sancti thome de aquino de fratrum ordine predicatorum de anima, de iiii virtutibus cardinalibus... de substantiis spiritualibus, de demonibus. Et sunt in predicto libro xxxviii *articuli sive libri*. Cum hoc in fine sunt xi *questiones* fratris egidii sancti augustini" (en réalité c'est le *De spiritualibus creaturis*, faussement attribuée ici à Gilles de Rome). La terminologie est évidemment ambiguë car le terme "questiones" semble s'appliquer à chaque série et non pas à chaque unité de dispute ; quant au terme "articulus" il est aussi ambigu et loin de notre usage actuel car il semble s'appliquer à une série de disputes. Av, ms. à pièces du XIVe siècle, utilise aussi le terme "articulus" dans le sens de "série de questions". Au f. 1ra *mg.sup.* on lit "primus *articulus* de anima" Au f. 3ra *mg.sup.* il écrit "de *anima questio ii*". Au f. 4ra *marg.sup.* "de anima *questio iii*" etc. etc. Au f. 29va "expliciunt questiones fratris thome de aquino. Incipiunt questiones de uirtutibus" *(manu rubr.)*. Et au f. 90ra "Incipiunt *articuli* questionum de anima et de uirtutibus. Primus *articulus* de anima... secundus *articulus* de uirtutibus..." Encore une fois le terme "articulus" semble s'appliquer à une série de questions et non pas aux unités de dispute à l'intérieur d'une "questio". Par conséquent le terme "articulus" du folio 1ra doit être interprété comme voulant désigner la série toute entière de questions sur l'âme. Remarquons, pour confirmer encore plus cette interprétation, qu'au f. 90va, après "primus articulus de anima", suit la liste de questions chacune portant dans la marge la notation "prima", "secunda" etc., ce qui ne peut être lu que comme "prima questio", "secunda questio" etc. (même remarque pour le "secundus articulus de uirtutibus" et le "tertius articulus de uirtutibus theologicis"). Notre troisième manuscrit, Ba¹, universitaire du XIVe siècle, est le plus ambigu des trois. S'il utilise le terme "articulus" au sens de série de questions comme les précédents (voir f. 286ra "primus *articulus* de anima" suivi de la liste de questions ; "secundus *articulus* de uirtutibus in communi" suivi de la liste de questions... "septimus articulus de unione uerbi incarnati"), il accorde aussi à ce terme le sens moderne d'unité de dispute au sein d'une "questio" (f. 229r : "Questiones sunt decem, articuli 81" dit-il sur le *De potentia* ; f. 286rb : "Explicit hic totum pro scripto. Da michi potum. Septem *questiones*. Articuli 62", dit-il parlant du *De anima* et des six autres séries qui suivent). Cette ambiguïté est accentuée par le fait qu'au f. 253va on lit "Expliciunt *questiones* de anima fratris thome. Incipiunt questiones de uirtutibus in communi" *("manu scriptoris")*. Autrement dit, on utilise le terme "article" soit pour une série de questions, soit pour une unité de dispute à l'intérieur d'une question ; tout comme on utilise le terme "question" pour désigner soit une unité de dispute soit un groupe de ces unités.

Le caractère ambigu de Ba¹ fait de lui le pont entre le groupe majoritaire de mss. qui favorisent notre interprétation et un groupe de 8 mss. qui s'opposent à elle pour des raisons différentes et avec une force inégale dans chaque cas. Nous allons les examiner tous. Br (XVe siècle) porte le titre "*Questiones* de anima beatissimi Thome de aquino" (f. 355r *manu scr.*), mais dans les marges supérieures il note "*articulus* primus", "articulus secundus", etc. etc. Li (XIIIe siècle, à pièces), porte tout le long des questions sur l'âme l'annotation Q.I dans les marges supérieures, et il change en Q.II au f. 30ra coincidant avec le début du *De uirtutibus*. Cela veut dire qu'il considère le *De anima* comme une seule "questio". C'est exactement le même cas avec M¹ (s. XIIIe-XIVe), avec la seule différence que le sigle Q.I change en Q.II au f. 115va là où commencent les questions *De spiritualibus creaturis*. Le témoignage de Tr¹ (s. XVe ou XIVe ex.) est ambigu car si au f. 216rb *mg. sup. al. man.* on lit "21 articuli de anima", au f. 252rb on lit "Expliciunt questiones de anima" *(manu scr.)* quas parisius scribi fecit frater Petrus de Vireyo *(al. man.)* tunc collegii sti bernardi cellerarius" *(tertia manu)*. Va¹, ms. indépendant du XIIIe-XIVe siècle, accorde au *De anima* le nº XI, et il le répète dans la marge supérieure tout le long du texte, signe évident qu'il le considère comme une seule "questio". V⁶ (s. XIVe) est ambigu : au f. 344ra *manu rubr.* : "Incipit Questio de anima..." ; au f. 365rb *manu scr.* "Expliciunt questiones de anima"... Et Ve¹ (s. XVe) au f. 311va, où il donne la "Tabula de uirtutibus anime in communi", considère le *De anima* comme une seule question, la nº 24 dans la série, qu'il divise en 18 unités (qu'il n'appelle cependant pas "articles"). Enfin nous signalons le témoignage unique de R³ (s. XIVe), lequel est le seul à proposer le titre "tractatus de anima editus a fratre thoma de aquino" tant dans l'*incipit* (f. 15vb) que dans l'*explicit* (f. 44vb) toujours de la main du scribe.

Bref, le témoignage majoritaire des mss. favorise le titre "Questiones" et la division du texte en questions portant un nº d'ordre propre. Les mss. qui s'opposent à cette proposition ne le font pas sans ambiguïtés. Le terme "article" est appliqué tant à une série de questions (dans les mss. les plus anciens) qu'aux unités de dispute. Dans ces conditions on ne saurait proposer de considérer les *Q. de anima* comme une seule "Questio" divisée en "articuli".

Je tiens à signaler que la conclusion est appuyée par Ed¹, Ed², Ed³, Ed⁴. Ces éditions, les plus anciennes, utilisent l'expression "Questiones de anima" et divisent la série en "questions" portant chacune un nº d'ordre. La mode de considérer le texte comme une "Questio unica" divisée en "articles" commence avec Ed⁵, édition de laquelle dépend

la tradition imprimée postérieure. Cette mode vaut, donc, ce que vaut le témoignage de Ed[5]...

Conclusion : l'édition critique considère chaque unité de dispute comme étant une question disputée séparée. Ceci est conforme non seulement au témoignage majoritaire des mss. mais aussi à la terminologie de saint Thomas qui, en de nombreuses occasions, renvoit à des passages antérieurs de son texte en utilisant l'expression "*questiones* precedentes" (cf. *supra*, p. 23*).

res

2. Les *Q. de anima* : reflet d'une dispute réelle

On a proposé de situer les *Q. de anima* à Sainte-Sabine (1266-1267) et de considérer chacune d'elles comme une unité distincte. La question est de savoir si elles furent réellement disputées, ou si elles ne sont qu'une œuvre rédigée par saint Thomas dans le style des disputes. Plusieurs indices nous inclinent vers la première hypothèse. Saint Thomas lui-même réfère à des séances de disputes (cf. q. 8, 182-183 : "ex superioribus *disputatis* questionibus"); la structure des objections, avec de nombreuses instances, permettent de reconstruire jusqu'à un certain point la première séance des disputes, où l'on débrouillait le terrain théorique par l'examen préliminaire des arguments en jeu, présentés par les assistants du maître. On a même entrevu, à la question 15, la possibilité que ce soit le maître lui-même qui ait fait des objections (car elles répondent mieux à la pensée de saint Thomas que les réponses proposées). Le maître, en effet, pouvait réfuter non seulement l'*opponens*, mais aussi son *respondens* (à la q. 18, par exemple, saint Thomas a réfuté non seulement les objections, mais aussi les arguments *set contra*, et il fait la même chose à la q. 20, "quia falso concludunt"). Le fait que saint Thomas a oublié d'apporter des réponses à certaines objections peut s'expliquer aussi par l'hypothèse d'une dispute réelle : au moment de sa *determinatio* le maître a pu avoir une reportation imparfaite de la séance de dispute, où l'une ou l'autre objection n'était pas clairement indiquée (cf. à ce sujet B. C. Bazán *et al.*, *Les questions disputées...*, 1985, p. 68 n. 151). Ce n'est que plus tard, en rédigeant la reportatio définitive, que quelques-uns de ces problèmes ont pu être résolus (mais pas tous, hélas, comme on l'a vu). L'hypothèse d'une dispute réelle est aussi appuyée par les inscriptions de nombreux manuscrits (cf. paragraphe précédent).

Pour pouvoir affirmer que le texte provient d'une dispute réelle il faut montrer que les composantes d'une telle activité étaient disponibles à Sainte-Sabine. On sait que le chapitre général de la province romaine de l'Ordre des Frères Prêcheurs, tenu à Anagni en 1265, avait décidé de créer un *studium* à Sainte-Sabine et de le confier à saint Thomas, avec des instructions précises quant à la qualité des étudiants et de l'enseignement théologique. Ce *studium* a fourni à saint Thomas le cadre nécessaire pour organiser des disputes (probablement les premières à être soutenues furent les *Q. de potentia*). Et on sait que saint Thomas a voulu organiser les activités d'enseignement à Sainte-Sabine selon le modèle de Paris. La qualité choisie des étudiants a assuré en plus un haut niveau de discussion dans les séances de disputes, comme on peut l'apprécier tant dans le *De potentia* que dans le *De anima.*

Mais les disputes étaient de deux types : privées *(in scolis)* et publiques *(ordinarie)*. La structure du *De potentia* (questions comportant un nombre variable d'articles) fait penser qu'elles furent disputées *in scolis.* La structure homogène des *Q. de anima*, la longueur plus ou mois régulière de chaque unité, font penser qu'elles furent l'objet d'une dispute *ordinaria* (l'inscription "in scolis", portée par Am[2], cf. *supra*, p. 233, n'a pas d'autorité car elle ne provient pas de l'exemplar). Ce type d'activité, en règle générale, avait lieu une fois par semaine. Les 21 questions cadrent bien dans une année académique comportant entre 27 et 32 semaines, si on élimine la période de Noël. Les *Q. de anima* auraient été soutenues devant un public plus élargi, constitué non seulement des étudiants, mais aussi des membres de la communauté dominicaine toute entière.

Le choix du sujet d'une série de questions disputées revenait au maître. Saint Thomas a structuré soigneusement la série de disputes sur l'âme : sept questions consacrées à l'essence de l'âme; sept consacrées à l'âme unie au corps; sept consacrées à l'âme séparée du corps. Cette structure lui a été suggérée, sans doute, par la *Summa de anima* de Jean de la Rochelle. En effet, dans le chapitre 36 (XXXIV) de la première partie de cette somme, Jean de La Rochelle explique la structure de son œuvre dans des termes qui rappellent la structure des questions de saint Thomas : "Dicto de anima secundum esse absolutum... secunda de modo essendi in corpore; tercia de esse post separacionem a corpore" (ed. Bougerol, p. 114). Saint Thomas aurait développé son sujet à raison d'une dispute par semaine pendant l'année académique 1265-1266 et aurait retravaillé le texte, peut-être un peu à la hâte, en automne 1266. Cela explique que la tradition manuscrite des *Q. de anima* ait une origine italienne.

La *Q. de spiritualibus creaturis* a été disputée probablement entre 1267 et 1268, mais son texte n'a pu être mis à point qu'à Paris, vers 1269-1272. Cela explique que la tradition manuscrite soit née de l'exemplar universitaire parisien.

Les *Q. de anima* constituent une des plus puissantes synthèses de l'anthropologie philosophique de saint Thomas, et elles révèlent l'effort théorique et dialectique qu'il a fait en préparation des articles parallèles de la *I Pars.*

B. Carlos Bazán M.S.R.C.
Université d'Ottawa, Canada

Le P. Z. Pajda a assumé la rédaction des index et de la bibliographie et, avec le P. L. J. Bataillon, a assuré le contrôle des apparats; le P. R.-A. Gauthier a fourni de précieuses orientations de recherche; le P. B. G. Guyot a supervisé l'impression du volume. Je leur exprime ma profonde reconnaissance. B. C. B.

QVESTIONES DISPVTATE
DE ANIMA

SIGLA CODICVM

Am^{2}	Amiens, Bibl. Mun. 244
Ar^{1}	Arras, Bibl. Mun. 134 (6)
As	Assisi, Bibl. Comm. 112
Av	Avignon, Musée Calvet 256
Ba^{1}	Basel, Universitätsbibliothek B III 8
Ba^{2}	Basel, Universitätsbibliothek F I 33
Bg	Brugge, Stadsbibliotheek 491
Bo	Bologna, Bibl. Universitaria 1655^{13}
C^{4}	Cambridge, Gonville and Caius College Library 460
Ca^{1}	Cambrai, Bibl. Mun. B 486
Er^{1}	Erfurt, Wissenschaftliche Bibliothek der Stadt, Amplon. Fol. 276
In^{3}	Innsbruck, Universitätsbibliothek 279
Li	Lisboa, Bibl. Nacional Alc. 262 (ccxxvi)
Ln	Laon, Bibl. Mun. 165
Lo	London, St-Dominic's Priory Library 1
M^{1}	München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 3827
O^{1}	Oxford, Balliol College Library 47
O^{2}	Oxford, Balliol College Library 49
O^{3}	Oxford, Bodleian Library, Bodl. 214
O^{6}	Oxford, Corpus Christi College Library 225
O^{7}	Oxford, Merton College Library H. 3. 6 (Coxe 275)
P^{1}	Paris, Bibl. de l'Arsenal 184
P^{4}	Paris, Bibl. Nationale, lat. 14547
P^{6}	Paris, Bibl. Nationale, lat. 16183
P^{7}	Paris, Bibl. Nationale, lat. 15811
P^{8}	Paris, Bibl. de la Sorbonne 209
P^{9}	Paris, Bibl. Mazarine 3493
Pd^{2}	Padova, Bibl. Universitaria 1457
Pd^{4}	Padova, Bibl. Universitaria 661
Pr^{1}	Praha, Universitni Knihovna III. E. 6 (1)
Sa^{1}	Salamanca, Bibl. Universitaria 1914
Tl	Toulouse, Bibl. Mun. 872
V^{3}	Vaticano, Bibl. Apostolica, Ottoboni lat. 184
V^{4}	Vaticano, Bibl. Apostolica, Borghese 15
V^{5}	Vaticano, Bibl. Apostolica, Ottoboni lat. 212
V^{8}	Vaticano, Bibl. Apostolica, Borghese 120
V^{9}	Vaticano, Bibl. Apostolica, Vat. lat. 786
Va^{1}	Valencia, Bibl. del Cabildo 142

QVESTIO PRIMA

Questio est de anima. Et primo queritur utrum anima humana possit esse forma et hoc aliquid. Et uidetur quod non. Si enim anima humana est hoc aliquid, est subsistens et habens per se esse completum. Quod autem aduenit alicui post esse completum aduenit ei accidentaliter, ut albedo homini aut etiam uestimentum corpori. Corpus igitur unitum anime aduenit ei

Tl Lo Bg   Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnP^{6}Pd^{4}Va^1 Pr^1 Ψ^b (V^{4}V^8)   Φ = δ + β + γ   δ = BoC^{4}O^{6}V^{3}V^5 βγ (pecia 1) : β = Am^{2}Ar^{1}AsBa^{1}LiO^1 O^{7}P^{7}P^8 γ = Av O^{2}P^{4}Pd^2

1 Questio est de anima *om.* δ   Et primo queritur *om.* β(–LiO^{1}P^8) γ   3-4 anima humana *om.* δ   4 est$^{1-2}$] esset δ   7 etiam] *om.* Ψ^b δ(–C^{4}V^5)   8 corpori *scrips. cum* Tl Pd^{4}sPr^1 Ψ^b δ] *om. cett*   Corpus... aduenit ei] Ergo uniri corpori aduenit anime δ

Parall. : *Super Sent. II* d.1 q.2 a.4 ; d.17 q.1 a.2 ad 1 ; q.2 a.1 ; *Cont. Gent.* II c.56-59 ; *De potentia* q.3 a.9 et 11 ; *I Pars* q.75 a.2 ; q.76 a.1 ; *De spir. creat.* a.2 ; *De unitate intellectus* c.3 ; *In De anima* III 7 ; *Comp. theol.* I c.80 et 87.

1-3 Questio...hoc aliquid : Secundum Aristotelem *Metaph.* VII 1028a10-14 (transl. Anon., AL XXV.2 p.123 u.3-5) : "ens dicitur multipliciter... significat enim hoc quid est et hoc aliquid, illud uero quod quale, aut quantum, aut aliorum singula sic predicamentorum", quod commentat Thomas (*In Metaph.* VII 1 [1], 1028a10) : "ut per quid est intelligatur essentia substantie et per hoc aliquid suppositum". In *Categ.* 3b10-13 (transl. Boethii, AL I.1-5 p.10 u.29 - p.11 u.2), dicitur quod proprium substantiae est esse hoc aliquid, i.e. indiuiduum determinatum, unum numero. In *Metaph.* VII 1029a26-28 (*ibid.*, p.126 u.8-9) dicit Aristoteles : "separabile et hoc aliquid inesse uidetur maxime substantia". Forma e contrario significat quale quid, et consequenter, ut dicitur *Metaph.* VII 1033b20-24 (*ibid.*, p.136 u.15-19) hoc aliquid et determinatum non est. In *Metaph.* V 1017b24-25 (*ibid.*, p.95 u.26 - p.96 u.2) affirmat tamen : "Accidit autem secundum duos modos substantiam dici : subiectum ultimum quod non de alio dicitur, et quod est hoc aliquid ens et separabile ; tale uero singuli forma et species". Quomodo forma dici potest hoc aliquid, explicat *Metaph.* VIII 1042a27-28 (transl. Anon. p.158 u.7-11) : "Materiam uero dico que non hoc aliquid ens actu potestate est hoc aliquid. Aliter uero ratio et forma quod hoc aliquid ens *ratione* separabile est. Tertium uero est quod est ex hiis, cuius solius generatio et corruptio, et separabile *simpliciter*". Consequenter forma non uidetur esse hoc aliquid proprie, quia separabile est tantum ratione. In *De anima* II 412a19-20 (transl. Iacobi p.135 ; transl. Guillelmi p.67), anima dicitur "substantiam esse, sicut speciem" siue formam ; quod commentat Thomas *In De anima* II 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.68 u.70-74) : "substancia autem est quid completum in suo esse et in sua specie... nulla forma est quid completum in specie". Secundum Auerroem, hoc aliquid (siue indiuiduum substantiale) dicitur proprie solum de substantiis materialibus, quia principium indiuiduationis est materia (cf. *Super De anima*, ed. Crawford p.85 u.23-24 ; p.382 u.18-19 ; p.388 u.38 ; p.393 u.192-193 ; p.395 u.238 ; p.402 u.432-434 ; p.423, u.68-69). Intellectus ergo, secundum eum, non est neque forma substantialis nec hoc aliquid sed substantia immaterialis. Auctores tamen christiani, docentibus Augustino (*De moribus Ecclesiae* I 27 [52] ; CSEL 90 p.55 u.20-21 ; PL 32, 1332 ; *De quant. animae* c.13 [22] ; CSEL 89 p.158 p.5-8 ; PL 32, 1048) et Nemesio (*De natura hominis*, c.2 ed. Verbeke-Moncho p.38 u.24-26 et p.49 u.81-84), sicut et Auicenna (*De anima* I 3 ; ed. Van Riet p.58 u.23-25), platonicam siue neoplatonicam doctrinam sequebantur secundum quam anima est substantia (cf. B. C. Bazán, "Pluralisme de formes ou dualisme de substances?" RPL 67 [1969], p.38-39). Quaestio ergo erat quomodo haec substantia possit esse forma corporis. Solutiones proponebantur diuersae a Magistris artium, cf. Anon. *Sententia super II et III De anima* (a Gauthier laudato, ed. Leon. t.XLV-1 p.221 adn.136) ; Anon. *Lectura in librum De anima* (ed. Gauthier p.145 u.290-293) ; Anon. *De anima et potenciis eius* (ed. Gauthier p.32 u.127-128) ; Anon. *Questiones in tres libros De anima* II q.29 (ed. Vennebusch, p.163 u.57-59). Omnes affirmant quod anima est substantia secundum se et quod nomen formae significat causalitatem eius siue "officium". Quod anima sit substantia, communis erat positio magistrorum theologiae, cf. Guillelmus de Aluernia *De anima* c.5 pars 4 (Opera Omnia 1674 t.II/2 p.118a) ; Philippus Cancellarius *Summa de bono* "De bono nature" IV q.1 (ed. Wicki p.156 u.19 - p.157 u.38) ; *Summa Duacensis* (ed. Glorieux p.31) ; Iohannes de Rupella *Summa de anima* I c.22 [XX] (ed. Bougerol p.80-81) ; *Summa fratris Alexandri* II-1 n.321 (ed. Quaracchi t.2 p.385) ; Bonauentura *Super Sent.* II d.17 a.1 q.2 resp. (ed. Quar. t.2 p.414b) ; *Breuiloquium* II 9 (ed. Quar. t.5 p.226a-227a). Secundum autem Albertum Magnum, *Summa de homine* tr.I q.4 a.1 sol. (ed. Borgnet t.35 p.34a), anima "potest considerari duobus modis, scilicet secundum quod est anima, id est actus corporis et motor, et secundum quod est substantia quaedam contenta secundum seipsam in praedicamento substantiae". Dubitat tamen Albertus quantum ad uocem "hoc aliquid" ; cf. *Super Sent.* II d.17 C a.2 ad 2 (ed. Borgnet t.27 p.299b) : "quod anima sit hoc aliquid, hoc est dictum a magistris, sed non a philosophis, nec a sanctis : et puto quod sit dictum falsum : quoniam in principio libri II De anima habetur quod materia non est hoc aliquid, nec etiam forma, et quod anima non est hoc aliquid : sed hoc bene concedo, quod anima est substantia composita". Ratio dubitationis inuenitur in *Summa de creaturis* P.1 tr.1 q.2 a.2 ad diff.3 ad 1 (ed. Borgnet t.34 p.325a) : "hoc aliquid enim est forma contracta per materiam" (cf. *supra* Auerroes). Similem difficultatem exprimit ipse Thomas *Super Sent. II* d.17 q.1 a.2 ad 1. Cf. A. Pegis *St. Thomas and the problem of the soul...* (p.117 n.42) et B. C. Bazán, "Pluralisme..." (cit. *supra*).   3-10 Si enim...corporis : cf. *De spir. creat.* a.2 arg.3.   6 completum : cf. S. Bonauentura *Super Sent.* II d.17 a.1 q.2 arg.6 (ed. Quaracchi t.2 p.413b) : "... nihil autem quod est hoc aliquid et completum in se venit ad constitutionem tertii ; sed anima rationalis venit ad constitutionem tertii, ita quod ex anima et corpore fit unum per essentiam ; ergo anima non est hoc aliquid".   7-8 uestimentum corpori : cf. Nemesius *De natura hominis* c.3 (Verbeke-Moncho p.51-52 u.32-35) : "Igitur Plato quidem et propter hanc difficultatem non vult animal ex anima et corpore esse, sed animam corpore utentem et velut indutam corpus. Habet autem hic sermo difficile quid. Qualiter enim unum esse potest cum indumento anima? Non enim unum est tunica cum induto?". Cf. Plato *Phaedo* 87B.

accidentaliter. Si ergo anima est hoc aliquid, non est forma substantialis corporis.

2. Preterea. Si anima est hoc aliquid, oportet quod sit aliquid indiuiduatum. Nullum enim uniuersalium est hoc aliquid. Aut igitur indiuiduatur ex aliquo alio aut ex se. Si ex alio, et est forma corporis, oportet quod indiuiduetur ex corpore, nam forme indiuiduantur ex propria materia, et sic sequetur quod remoto corpore tolletur indiuiduatio anime, et sic anima non poterit esse per se subsistens nec hoc aliquid. Si autem ex se indiuiduatur, aut est forma simplex aut est aliquid compositum ex materia et forma. Si est forma simplex, sequetur quod una anima indiuiduata ab alia differre non poterit nisi secundum formam; differentia autem secundum formam facit diuersitatem speciei; sequetur igitur quod anime diuersorum hominum sint specie differentes; unde et homines specie differrent, si anima est forma corporis, cum unumquodque a propria forma speciem sortiatur. Si autem anima est composita ex materia et forma, impossibile est quod secundum se totam sit forma corporis, nam materia nullius est forma. Relinquitur igitur quod impossible sit animam simul esse hoc aliquid et formam.

3. Preterea. Si anima est hoc aliquid, sequitur quod sit indiuiduum quoddam. Omne autem indiuiduum est in aliqua specie et in aliquo genere. Relinquitur igitur quod anima habet proprium genus et propriam speciem. Impossibile est autem quod aliquid habens propriam speciem recipiat superadditionem alterius ad speciei eiusdem constitutionem, quia ut dicit Philosophus VIII Methaphysice species rerum sunt sicut numeri, in quibus quicquid subtrahitur uel additur speciem uariat. Materia autem et forma uniuntur ad speciei constitutionem. Si igitur anima est hoc aliquid non unietur corpori ut forma materie.

4. Preterea. Cum Deus res propter suam bonitatem fecerit, que in diuersis rerum gradibus manifestatur, tot gradus entium instituit quot potuit rerum natura pati. Si igitur anima humana

Tl Lo Bg   Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnP^{6}Pd^{4}Va^1 Pr^1 Ψ^b (V^{4}V^8)   Φ = δ + β + γ   δ = BoC^{4}O^{6}V^{3}V^5 βγ (pecia 1) : β = Am^{2}Ar^{1}AsBa^{1}LiO^1 O^{7}P^{7}P^8 γ = Av O^{2}P^{4}Pd^2

11 Preterea] Item δ   anima] humana *add.* Ψ   12 sit] hoc *add.* Ψ   aliquid *om.* δ   13 uniuersalium] uniuersale δ   13 indiuiduatur] est indiuiduatum Ψ   indiuiduatum BoC^4 14 aliquo *om.* Ψ   16-17 propria materia *inu.* δ   17 sequetur *scrips. cum* Tl βγ] sequitur *cett*   18-19 et sic... aliquid *om.* δ   20-22 autem... Si *om. hom.* Ψ   20 indiuiduatur *om.* δ   20-22 aut est aliquid... simplex *om. hom.* δ   22 sequetur] sequitur βγ   23 indiuiduata] indiuidua γ   24 differentia] diuisio Ψ   25 diuersitatem] differentiam δ   sequetur Tl βγ] sequitur *cett*   27 homines] homine β   28 est] esset Ψ   sit δ   29 propria forma *inu.* δ   29 si autem anima est *om.* δ   30 forma] et si sic *add.* δ   31 totam] totum βγ(−P^4)   32 nam] quia δ   32-34 Relinquitur... formam] Ergo non est simul hoc aliquid et forma δ   35 Preterea] Item δ   anima *om.* δ   35-36 sequitur quod *om.* δ   36 sit indiuiduum quoddam] est quoddam indiuiduum δ   omne autem] set omne δ   38 Relinquitur... anima] ergo anima δ   38 habet] habeat Tl Pr^{1}βγ   39 proprium... speciem] propriam speciem et proprium genus βγ   39-40 Impossibile est autem] set est impossibile δ   40 habens] *post* propriam speciem βγ   speciem] uel genus *add.* δ   41 superadditionem] supra se additionem δ   41 eiusdem] cuiusdam Lo Pd^{4}Pr^{1}Va^1 Ψ^b βγ   42 dicit Philosophus *inu.* Tl βγ   43 Metaphysice] forme uel *add.* γ   43 species] differentie Tl   44 in *om.* γ   quicquid... additur] si aliquid subtrahatur uel addatur Ψ Lo (*cf. Préf., p.*95*)   45 speciem uariat *inu.* δ   46 ad speciei constitutionem *scrips. cum* Tl Lo Bg Ψ^b] *inu.* δ   ad speciem constitutionem β   ad specierum constitutionem γ   a specie Ψ (*cf. Préf., p.*52* et 54*)   49 res] *post* bonitatem Ψ   suam] sui βγ   50 diuersis... gradibus] suis gradibus δ   52 rerum *om.* Φ

12-13 Nullum...aliquid : cf. Arist. *Metaph.* IX 1049a27-28 (transl. Guill. AL XXV.3.2 p.187 u.234-235 ; cf. transl. Anon. AL XXV.2 p.176 u.7-8) : "In hoc enim differt universale et subiectum, per esse hoc aliquid aut non", cum comm. Thomae (IX 7[6], 1049a18) : "Vniuersale enim et subiectum differunt per hoc quod subiectum est hoc aliquid, non autem uniuersale". Cf. etiam *Metaph.* VII 1038b34-1039b2 (transl. Anon., p.148 u.24-26) cum comm. Thomae (VII 13[13], 1038b29) : "nullum universale est substantia".   14 ex aliquo alio aut ex se : Secundum Bonauenturam *Super Sent.* II d.3 P.1 a.2 q.3 resp. (ed. Quaracchi t.2 p.109b-110a) : "dicendum quod individuum est 'hoc aliquid'. Quod sit 'hoc', principalius habet a materia, ratione cuius forma habet positionem in loco et tempore. Quod sit 'aliquid', habet a forma. Individuum enim habet esse, habet etiam existere. Existere dat materia formae, sed essendi actum dat forma materiae. Individuatio igitur in creaturis consurgit ex duplici principio". Universalis hylomorphismus requirit igitur quod anima, si est hoc aliquid, habeat duo principia. Secundum Thomam tamen, *In Metaph.* VIII 4[3], 1043a37 : "Si qua uero res est que sit forma tantum, non habet aliqua principia indiuiduantia preter naturam speciei, cum ipsa forma per se existens per se ipsam indiuiduetur".   16-17 forme...materia : cf. Arist. *Metaph.* V 1016b32 ; VII 1034a5-8, 1035b30 ; X 1054a33, 1058b5 ; XII 1074a33.   17-18 remoto...anime : quaestio examinata est ab Auicenna *De anima* V 3 (ed. Van Riet p.109 u.91-95). Guillelmus Aluerniensis *De uniuerso* P.II/2 c.15 (Opera Omnia 1674 t.I p.858), absurdum reputabat dicere animas perdere indiuiduationem post mortem corporis et uniri in unam intelligentiam unicam. Albertus Magnus considerat Auerroem auctorem esse huius positionis et repudiat eam (cf. *Super Dion. De diu. nom.*, c.4 [n.29], ed. Col. t.37-1 p.136 u.65 ; et R.-A. Gauthier, "Préface" *Sentencia libri De anima*, ed. Leon. t.XLV-1 p.221*). Hunc argumentum erat etiam fundamentum ad probandum compositionem animae ; cf. Thomas *Super Sent. I* d.8 q.5 a.2 arg.6 : "Si igitur anima est forma simplex, non habebit in se unde individuetur ; sed tantum individuabitur per corpus. Remoto autem eo quod est causa individuationis, tollitur individuatio".   22-24 Si...formam : quaestio examinata est ab Auicenna *De anima* V 3 (ed. Van Riet p.106 u.52-53) : "Si autem anima esset tantum absque corpore, una anima non potest esse alia ab alia numero".   24-25 Differentia...speciei : quia "unumquodque constituitur in specie per propriam formam" (S. Thomas *In Metaph.* II 4[4], 994b16). Cf. etiam *In Metaph.* V 2[2], 1013a24 : "unumquodque consequitur naturam uel generis uel speciei per formam suam".   30-32 impossibile... forma : cf. *infra* q.6 u.195-202.   43 Arist. *Metaph.* VIII 1043b33-1044a2 (transl. Anon., AL XXV.2 p.162 u.16-22).   49-52 Cum Deus...pati : cf. *Cont. Gent.* II c.45 (ed. Leon. t.XIII p.372-373) ; cf. etiam *I Pars*, I q.76 a.5 ad 1, ubi laudatur August. *De Gen. ad litt.* II 1 (CSEL 28-1 p.32 u.9 - p.33 u.13 ; PL 34, 263).

potest per se subsistere, quod oportet dicere si est hoc aliquid, sequitur quod anime per se existentes sint unus gradus entium. Forme autem non sunt unus gradus entium seorsum sine materiis. Igitur anima, si est hoc aliquid, non erit forma alicuius materie.

5. Preterea. Si anima est hoc aliquid et per se subsistens, oportet quod sit incorruptibilis, cum neque contrarium habeat, neque ex contrariis composita sit. Si autem est incorruptibilis non potest esse proportionata corpori corruptibili quale est corpus humanum. Omnis autem forma est proportionata sue materie. Si igitur anima est hoc aliquid non erit forma corporis humani.

6. Preterea. Nichil subsistens est actus purus nisi Deus. Si igitur anima est hoc aliquid, utpote per se subsistens, erit in ea aliqua compositio actus et potentie. Et sic non poterit esse forma, quia potentia non est alicuius actus. Si igitur anima est hoc aliquid, non erit forma.

7. Preterea. Si anima est hoc aliquid, potens per se subsistere, non oportet quod corpori uniatur nisi propter aliquod bonum ipsius. Aut igitur propter aliquod bonum essentiale, aut accidentale. Propter bonum essentiale non, quia sine corpore potest subsistere ; nec etiam propter bonum accidentale, quod precipue uidetur esse cognitio ueritatis quam anima humana per sensus accipit, qui sine organis corporeis esse non possunt, quia anime puerorum etiam ante quam nascantur morientium dicuntur a quibusdam certam cognitionem rerum naturalium habere, quam tamen constat quod per sensus non acquisierunt. Si igitur anima est hoc aliquid, nulla ratio est quare corpori uniatur ut forma.

8. Preterea. Forma et hoc aliquid ex opposito diuiduntur. Dicit enim Philosophus in II De anima quod substantia diuiditur in tria, quorum unum est forma, aliud materia, et tertium quod est hoc aliquid. Opposita autem non dicuntur de eodem. Ergo anima humana non potest esse forma et hoc aliquid.

9. Preterea. Id quod est hoc aliquid per se subsistit ; forme autem proprium est ut sit in alio ; que uidentur esse opposita. Si igitur anima est hoc aliquid, non uidetur quod sit forma.

10. Set dicebat quod corrupto corpore anima remanet hoc aliquid et per se subsistens, set tunc perit in ea ratio forme. — Set contra. Omne quod potest abscedere ab aliquo, manente substantia eius, inest ei accidentaliter. Si igitur anima remanente post corpus perit in ea ratio forme, sequitur quod ratio forme conueniat ei accidentaliter. Set non unitur corpori ad constitutionem

Tl Lo Bg $\Psi = Ca^1Er^1LnP^6Pd^4Va^1$ Pr^1 Ψ^b (V^4V^8) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = BoC^4O^6V^3V^5$ $\beta\gamma$ (pecia 1) : $\beta = Am^2Ar^1AsBa^1LiO^1O^7P^7P^8$ $\gamma = Av\ O^2P^4Pd^2$

54 sequitur] sequetur Φ $Pr^1V^4Va^1$ 54-55 anime... sint] anima per se existens sit δ 55-56 unus] unius Tl Bg $LnPd^4$ Ψ^b 56 seorsum *om.* Ψ 57 materiis] et *add.* $\beta\gamma(-O^2)$ Igitur] ergo δ erit] est Ψ 59 est] esset Ψ et *om.* δ 60 incorruptibile] nature *add.* δ 62 est] sit Ψ 65 materie] et *add.* β Si igitur *inu.* Φ 66 erit] est Ψ 69 per se *om.* δ 72 est] sit Φ 73 est] sit δ 76 aliquod *om.* δ aut] propter bonum *add.* $\beta\gamma$ BoV^5 78 nec] neque $\beta\gamma$ 79 quod] quia $\beta\gamma$ 81 qui] que Ψ corporeis] corporis Ψ 82 quia] set Ψ Bo Li   etiam ante *inu.* $\beta\gamma$ 82-83 etiam... morientium] morientium ante quam nascantur δ 84 certam] perfectam Φ naturalium *om.* $\beta\gamma$ 85 quod] quia $\beta\gamma$ sensus] sensum Φ 89 in *om.* δ 91 quod *om.* Ψ 99 dicebat] dicebatur Ψ 99-100] anima remanet *inu.* δ 100 remanet] remaneat $\beta\gamma$ adhuc *praem.* Ψ 101 Set *om.* δ 105 conueniat] conuenit δ insit (*siue* inest) Ψ 106-108 Set... accidentaliter *om. hom.* Ψ

61 neque contrarium habeat : substantia enim non habet contrarium : cf. Arist. *Categ.* 3b24-25 (transl. Boethii, AL I.1-5 p.11 u.13-14); *Metaph.* XI 1068a10-12.   67-68 Nichil...Deus : cf. Boethius *De Trin.* c.2 (ed. Peiper p.153 u.28-32 ; ed. Stewart-Rand-Tester, p.10 u.29-33) : "Sed divina substantia sine materia forma est, atque ideo unum, et est id quod est. Reliqua enim non sunt id quod sunt : unumquodque enim habet esse suum ex his ex quibus est, id est ex partibus suis ; et est hoc atque hoc...". Cf. Thomas *Super Sent. II* d.3 q.1 a.1 sol. : "omne quod est praeter Deum habet esse acquisitum ab alio. Ergo in solo Deo suum esse est sua quidditas uel natura..." ; *De ente et essentia* c.4 (ed. Leon. t.XLIII p.377 u.121-123) : "oportet quod in qualibet alia re preter eam aliud sit esse suum et aliud quiditas uel natura seu forma sua...". Doctrina Boethii de compositione omnium creaturarum et doctrina Auencebrolis proponens uniuersalem hylemorphismum perduxerunt ad doctrinam sustinentem quod anima componitur ex materia et forma. Cf. *Summa fratris Alexandri* II-1 n.328 (ed. Quaracchi t.2 p.398). Hoc consequens erat cum doctrina proponente animam esse substantiam. Quod talis substantia composita non possit esse forma probat argumentum 2 (*supra* u.11-34). Sed argumentum 6 procedit ex thomistica praemissa secundum quam anima, dum non componitur ex materia et forma, componitur tamen ex actu et potentia. Cf. *infra* q.6 u.255-258.   83 quibusdam : Platonici ut refert Thomas *De ueritate* q.18 a.7 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.556 u.88 cum adn.) et *I Pars* q.84 a.3 arg.3. Cf. Tullius *Tuscul. disput.* I c.24 n.57-58 (ed. Pohlenz p.245 u.25 - 247 u.4); August., *De Trin.* XII 15 (CCSL 50 p.377-378 u.1-25 ; PL 42, 1011) et *De quant. animae* c.20 [34] (CSEL 89 p.173 u.10 - p.174 u.12 ; PL 32, 1055); Macrobius *Comm. in Somn. Scipionis* I c.12 n.6-10 (ed. Willis p.48 u.32 - p.49 u.29); Nemesius *De nat. hom.* c.2 (ed. Verbeke-Moncho p.31 u.79-81); Boethius *De consol.* III metr.11 (CCSL 94 p.60 u.10-14); *infra* q.15 adn.221-226. In *De ueritate* q.10 a.6 arg.3, 4, 5, 6 et 8 (ed. Leon. t.XXII-2 p.310 u.15-43 ; p.311 u.65-71), connexionem facit Thomas inter hanc positionem et doctrinam Augustini de cognitione puerorum, cf. *Super Sent. II* d.20 q.2 a.2 (ed. Mandonnet p.512-515); *I Pars* q.101 a.1 et 2.   89-90 Arist. *De anima* II 412a6-9 (transl. Iacobi p.135 et Guillelmi p.67). Cf. Anon. *De anima et potenciis eius* I (ed. Gauthier p.27 u.3-6) : "set substancia est triplex, scilicet ypostasis, usiosis et usia, scilicet materia, actus id est forma substancialis, et hoc aliquid id est compositum ex utraque; cum ergo dicitur : 'anima est actus', separatur a materia et a composito".   101 perit in ea ratio forme : Ex conceptione animae ut substantia concludi potest quod ratio formae non est nisi temporalis, et quod illa ratio cessat, corpore corrupto. Cf. Anon. *Lectura in librum De anima* II 1 [q.2] (ed. Gauthier p.146 u.334 cum adn.).

hominis nisi prout est forma. Ergo unitur corpori accidentaliter, et per consequens homo erit ens per accidens, quod est inconueniens.

11. Preterea. Si anima humana est hoc aliquid et per se existens, oportet quod per se habeat aliquam propriam operationem, quia uniuscuiusque rei per se existentis est aliqua propria operatio. Set anima humana non habet aliquam propriam operationem quia ipsum intelligere, quod maxime uidetur esse eius proprium, non est anime set hominis per animam, ut dicitur in I De anima. Ergo anima humana non est hoc aliquid.

12. Preterea. Si anima humana est forma corporis, oportet quod habeat aliquam dependentiam ad corpus. Forma enim et materia a se inuicem dependent. Set quod dependet ab aliquo non est hoc aliquid. Si igitur anima est forma corporis, non est hoc aliquid.

13. Preterea. Si anima est forma corporis oportet quod anime et corporis sit unum esse, nam ex materia et forma fit unum secundum esse. Set anime et corporis non potest esse unum esse, cum sint diuersorum generum. Anima enim est in genere substantie incorporee, corpus uero in genere substantie corporee. Igitur anima non potest esse forma corporis.

13 bis. Preterea. Anima habet esse proprium ex suis principiis. Si igitur habet aliquod esse commune corpori sequitur quod habeat duplex esse, quod est impossibile.

14. Preterea. Esse corporis est corruptibile et ex partibus quantitatiuis resultans. Esse autem anime est incorruptibile et simplex. Ergo corporis et anime non est unum esse.

15. Set dicebat quod corpus humanum ipsum esse corporis habet per animam. — Set contra. Philosophus dicit in II De anima quod anima est actus corporis physici organici. Hoc igitur quod comparatur ad animam ut materia ad actum est iam corpus physicum organicum, quod non potest esse nisi per aliquam formam qua constituatur in genere corporis. Habet igitur corpus humanum suum esse preter esse anime.

16. Preterea. Principia essentialia, que sunt materia et forma, ordinantur ad esse. Set ad id quod potest haberi in natura ab uno non requiruntur duo. Si igitur anima, cum

Tl Lo Bg $\Psi = Ca^1Er^1LnP^6Pd^4Va^1$ Pr^1 Ψ^b (V^4V^8) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = BoC^4O^6V^3V^5$ $\beta\gamma$ (pecia 1) : $\beta = Am^2Ar^1AsBa^1LiO^1O^7P^7P^8$ $\gamma = Av\ O^2P^4Pd^2$

108 ens *om.* Ψ   112 aliquam *om.* Φ   113 aliqua] *post* operatio δ   113-114 propria operatio *inu.* Ψ   114-115 aliquam operationem] hanc operationem Ψ   aliam operationem δ   115 quia] quam δ   116-117 maxime... anime *scripsi cum* Φ] *diuersae lectiones cett* (*cf. Préf., p.*94*)   116 proprium] set hoc *add.* δ   118 I] libro Ψ   122-123 a se inuicem dependent *scrips. cum* βγ] dependant ad inuicem δ   ad se inuicem dependent *cett*   123 ab] ex Φ   124-125 Si igitur... aliquid *om.* V^8 Ar^1As *om. arg. 12* Bg Bo   128-129 nam... esse *om. hom.* Ψ   132 Igitur anima *inu.* Tl BgΦ   134-137 Preterea... impossibile *om.* Φ (*cf. Préf., p.42**)   138 est] esse *add.* βγ   139 quantitatiuis] quantitatis βγ(−As) Lo C^4 quantis O^6V^3 qualitatiuis Er^1Va^1 140 et *om.* δ β   140 simplex] simpliciter δ   145 igitur] ergo Ψ   151 essentialia] naturalia Ψ   152-153 ad id] ad illud γ   *om.* δ β   153-154 in natura ab uno *scrips. cum* Tl Φ] secundum naturam per unum Ψ Bg   per naturam ab uno Lo

112-114 uniuscuiusque rei...propria operatio : cf. Anon. *Lectura in librum De anima* I 3 [q.1] (ed. Gauthier p.44 u.265-266).   115-117 ipsum...animam : cf. Thomas *In De anima* I 2 (ed. Leon. t.XLV-1 p.9 u.27-31 cum adn.32-37) : "si aliqua operatio esset propria anime, appareret hoc de operatione intellectus : intelligere enim, que est operatio intellectus, maxime uidetur proprium esse anime. Si quis tamen recte consideret, non uidetur proprium anime intelligere". Cf. etiam *I Pars* q.75 a.2 arg. 2 et 3.   118 Arist. *De anima* I 403a8 (transl. Iacobi p.34 et Guillelmi p.8) : "Maxime autem uidetur proprium intelligere" ; cf. etiam I 408b13-15 (transl. Iacobi p.176 et Guill. p.47).   122-123 Forma...dependent : cf. Arist. *Phys.* II 194b8-9 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.55 u.4-5).   128-129 fit unum secundum esse : cf. Arist. *Metaph.* VIII 1045b18-20 (transl. Anon., AL XXV.2 p.167 u.10-12) cum comm. Thomae *In Metaph.* VIII 7[5], 1045b16.   130-131 Anima...incorporee : cf. adn.2-3.   134-137 Anima...duplex esse : cf. Albertus Magnus *Super Dion. De diuinis nominibus* c.4 [n.29] (ed. Col. t.37-1 p.137 u.4-34) : "dicimus quod anima est hoc aliquid, nec tamen est in praedicamento, sed esse actum est esse eius ; non tamen hoc solum est esse eius, *sed habet etiam aliud esse, secundum quod est hoc aliquid...* Nos autem dicimus, quod esse suum est esse actus, sed non habet tantum hoc esse... potens per se existere, quamuis non sit in genere nisi sicut principium".   142-143 Set dicebat...animam : cf. *infra* u.447-448. Cf. etiam *Cont. Gent.* IV c.81 (ed. Leon. t.XV p.253a u.10-12) : "oportet igitur quod corporeitas, prout est forma substantialis in homine, non sit aliud quam anima rationalis" ; *In De anima* II 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.71 u.278-280) : "ab anima est et quod sit et quod corpus sit et quod sit corpus uiuum". Cf. B. C. Bazán, "La corporalité selon saint Thomas" RPL 81 [1983] (p.400-407).   144 Arist. *De anima* II 412b5-6 (transl. Iacobi p.148 et Guillelmi p.67) : "actus primus corporis phisici organici". Robb (p.56 adn.77) refert ad 412a27-28 : "primus actus corporis phisici potencia uitam habentis".   148-149 per aliquam...corporis : Fundamentum huius argumenti doctrina de forma corporeitatis est, ad quam adhaerebant nonnulli theologi. Cf. Guillelmus de Aluern. *De anima*, c.1 pars 5 (Opera Omnia 1674 t.II/2 p.69a) ; Philippus Cancel. *Summa de bono*, "De bono nature" IV q.8 (ed. Wicki p.284 u.91-112) ; *Summa fratris Alexandri* II-1 n.347 (ed. Quaracchi t.2 p.422a) ; Rogerus Bacon *Quest. super Phys.*, I (*Opera hactenus inedita*, ed. Delorme-Steele fasc.XIII p.66) ; Bonauentura *Super Sent.* II d.12 a.1 q.3 resp. (ed. Quaracchi p.303b-304a) ; Albertus *Metaph.* V tr.3 c.2 (ed. Col. t.16-1 p.159 u.24-29). Doctrina communis etiam erat inter magistros artium. Cf. Anon. *Lectura in librum De anima* II 2 [q.1a] (ed. Gauthier p.156) ; Anon. *Questiones in tres libros De anima* I q.22 (ed. Vennebusch p.142-143). Fons huius doctrinae forsitan est Gundissalinus *De processione mundi* (ed. Bülow p.42-43). Cf. R. Zavalloni *Richard de Mediavilla...*, p.405-420 ; B. C. Bazán, "Pluralisme de formes ou dualisme de substances ?" RPL 67 [1969] (p.30-73) ; *infra* q.9 cum adn.55-56.   153-154 quod...duo : cf. *S. Theol. I-II* q.51 a.1 arg.2 : "natura non facit per duo quod per unum potest facere". Cf. etiam *I-II* q.63 a.3 arg.3. Hoc enim esset superfluum, sed natura nihil facit frustra (*De caelo* II 291b13-14).

sit hoc aliquid, habet in se proprium esse, non adiungetur ei secundum naturam corpus ut materia forme.

17. Preterea. Esse comparatur ad substantiam anime ut actus eius, et sic oportet quod sit suppremum in anima. Inferius autem non contingit id quod est superius secundum suppremum in eo, set magis secundum infimum. Dicit enim Dyonisius VII cap. De diuinis nominibus quod diuina sapientia coniungit fines primorum principiis secundorum. Corpus igitur quod est inferius anima non contingit ad esse, quod est suppremum in ipsa.

18. Preterea. Quorum est unum esse, et una operatio. Si igitur esse anime humane coniungatur corpori, et operatio eius, que est intelligere, erit communis anime et corpori, quod est impossibile, ut probatur in III De anima. Non est igitur unum esse anime humane et corporis. Vnde sequitur quod anima non sit forma corporis et hoc aliquid.

Set contra. Vnumquodque sortitur speciem per propriam formam. Set homo est homo in quantum est rationalis. Ergo anima rationalis est propria forma hominis. Est autem hoc aliquid et per se subsistens cum per se operetur : non enim est intelligere per organum corporeum, ut probatur in III De anima. Anima igitur humana est hoc aliquid et forma.

2. Preterea. Vltima perfectio anime humane consistit in cognitione ueritatis que est per intellectum. Ad hoc autem quod perficiatur anima in cognitione ueritatis indiget uniri corpori, quia intelligit per phantasmata que non sunt sine corpore. Ergo necesse est quod anima uniatur corpori ut forma, etiam si sit hoc aliquid.

Responsio. Dicendum quod hoc aliquid proprie dicitur indiuiduum in genere substantie. Dicit enim Philosophus in Predicamentis quod prime substantie indubitanter hoc aliquid significant, secunde uero substantie, etsi uideantur hoc aliquid significare, magis tamen significant quale quid. Indiuiduum autem in genere substantie non solum habet ut per se possit subsistere, set quod sit aliquid completum in aliqua specie et genere substantie. Vnde Philosophus in Predicamentis manus, pedes et huiusmodi nominat partes substantiarum magis quam substantias primas uel secundas, quia licet non sint in alio sicut in subiecto, quod proprium substantie est, non tamen participant complete naturam alicuius speciei. Vnde non sunt in aliqua specie neque in aliquo genere nisi per reductionem.

Duobus igitur existentibus de ratione eius

Tl Lo Bg $\Psi = Ca^1 Er^1 Ln P^6 Pd^4 Va^1$ Pr^1 Ψ^b $(V^4 V^8)$ $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = Bo C^4 O^6 V^3 V^5$ $\beta\gamma$ (pecia 1) : $\beta = Am^2 Ar^1 As Ba^1 Li O^1 O^7 P^7 P^8$ $\gamma =$ Av $O^2 P^4 Pd^2$

156 ei *om.* γ 164 coniungit] contingit Tl Bg Bo βγ fines] finem βγ primorum] principiorum Tl Ln βγ cum *add.* δ 166 contingit] pertingit βγ 169 esse *om.* Ψ anime humane] anima humana Ψ coniungatur] coniuncta βγ communicatur δ 172 est *om.* βγ 178 est *scrips. cum* Φ Bg Lo] *om. cett* 179 propria *om.* Ψ hominis] corporis Ψ Lo 181 corporeum *om.* Ψ 187 anima *om.* Ψ 189 quod] ut Φ(–Li) 189-190 uniatur corpori *inu.* γ 198 ut] quod Φ per se possit] possit per se Ψ 200 Philosophus] etiam *add.* γ 201 manus] manum Ψ(–Pd^4) βγ et *add.* Φ pedes] pedem βγ 204 proprium] proprie γ

158-160 Esse...anima : cf. *Super Sent. I* d.33 q.1 a.1 ad 1 : "alio modo dicitur esse ipse actus essentiae, sicut uiuere, quod est esse uiuentibus, est animae actus"; *Super Sent. II* d.1 q.1 a.4 : "esse autem est magis intimum cuilibet rei quam ea per quae esse determinatur"; *I Pars* q.4. a.1. ad 3 : " ipsum esse est perfectissimum omnium : comparatur enim ad omnia ut actus"; *ibid.* q.3 a.4. resp.; q.7 a.1 resp. : "illud autem quod est maxime formale omnium est ipsum esse"; q.8 a.1 resp. : "esse autem est illud quod est magis intimum cuilibet et quod profundius omnibus inest cum sit formale respectu omnium quae in re sunt"; q.50 a.2 ad 3; q.54 a.1 resp.; q.75 a.5 ad 4; etc. Cf. etiam *infra* q.9 u.139-141. 163 Dionysius *De diu. nom.* VII 3 (Dionysiaca p.407). Hunc argumentum et hanc auctoritatem saepe laudat Thomas : cf. *Super Sent. II* d.39 q.3 a.1 resp. (ubi Thomas addit auctoritatem *Libri De causis*, prop.30 [39]; ed. Pattin p.111 [199] u.57-60; cf. Proclus *Elem. Theol.*, prop.112, 147 et M. Montagnes, "L'axiome de continuité..." RSPT 52 [1968] p.209-221); *De ueritate*, q.8 a.15 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.269 u.136); *Cont. Gent.* II c.68 (ed. Leon. t.XIII p.440b u.23-25); III c.97 (ed. Leon. t.XIV p.299b u.26-28), etc. Cf. etiam *In De sensu et sensato*, "Prohemium" (ed. Leon. t.XLV-2 p.8 adn.222-225); ad loca ibi laudata addimus *De malo*, q.16 a.1 arg.4 (ed. Leon. t.XXIII p.279 u.42-45). 168-169 Quorum...una operatio : cf. *Cont. Gent.* II c.56 arg.5 "Adhuc. Cuius esse..." (ed. Leon. t.XIII p.404b u.19-20). 172 Arist. *De anima* III 429a24-27 (transl. Iacobi p.445; transl. Guillelmi p.201); cf. 430a17-25 (transl. Iac. p.459 et Guill. p.218); cf. etiam Thomas *In De anima* I 10 et III 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.49 u.99-101 et p.204 u.190-221). 176-177 Vnumquodque...formam : hunc argumentum saepe inuocat Thomas (cf. *supra* u.28-29) praecipue contra doctrinam auerroisticam de unitate intellectus; cf. *Cont. Gent.* II c.59 (ed. Leon. t.XIII p.416b u.6-9); c.60 et 73 (*ibidem* p.419-422 et p.459-463); *I Pars* q.76 a.1 resp.; *De unitate intellectus* c.3 (ed. Leon. t.XLIII p.306 u.320-322); *De spir. creat.*, a.9 resp. 182 Arist. *De anima* III 429a24-27 (transl. Iacobi p.445; transl. Guillelmi p.201); cf. *supra* adn.172. 184-186 Vltima...intellectum : cf. Arist. *Eth. Nic.* X 1177a17 et ipse Thomas *In Eth.* X 10 (ed. Leon. t.XLVII-2 p.582-583 u.1-21) et *I Pars* q.76 a.1 resp. : "Potest etiam manifestari". 191-192 Dicendum...substantie : cf. *supra* adn.1-3. 193 Arist. *Categ.* 3b10-23 (transl. Boethii, AL I.1-5 p.10-11). 197-200 Indiuiduum...substantie : solius enim substantiae est diffinitio; cf. Arist. *Metaph.* VII 1031a1-2 et ipse Thomas *In De anima* II 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.69 u.102-104). 200-201 Arist. *Categ.* 3a28-31 (transl. Boethii, AL I.1-5 p.11). 201-207 manus...reductionem : cf. *I Pars*, q.75, a.2 ad 1 et 2.

quod est hoc aliquid, quidam utrumque anime humane abstulerunt, dicentes animam esse armoniam, ut Empedocles, aut complexionem, ut Galienus, aut aliquid huiusmodi. Sic enim anima neque per se subsistere poterit, neque erit aliquid completum in aliqua specie uel in aliquo genere substantie, set erit forma tantum, similis aliis materialibus formis.

Set hec positio stare non potest. Nec quantum ad animam uegetabilem, cuius operationes oportet habere aliquod principium supergrediens qualitates passiuas et actiuas, que in nutriendo et augendo se habent instrumentaliter tantum, ut probatur in II De anima ; complexio autem et armonia qualitates elementares non trascendunt. Similiter autem non potest stare quantum ad animam sensibilem, cuius operationes sunt in recipiendo species sine materia, ut probatur in II De anima, cum tamen qualitates actiue et passiue ultra materiam se non extendant, utpote materie dispositiones existentes. Multo autem minus potest stare quantum ad animam rationalem, cuius operationes sunt in abstrahendo species non solum a materia set ab omnibus conditionibus materialibus indiuiduantibus, quod requiritur ad cognitionem uniuersalis. Set adhuc aliquid amplius proprie in anima rationali considerari oportet, quia non solum absque materia et conditionibus materie species intelligibiles recipit, set nec etiam in eius propria operatione possibile est communicare aliquod organum corporale, ut sic aliquid corporeum sit organum intelligendi, sicut oculus est organum uidendi, ut probatur in III De anima. Et sic oportet quod anima intellectiua per se agat, utpote propriam operationem habens absque corporis communione. Et quia unumquodque agit secundum quod est in actu, oportet quod anima intellectiua habeat esse per se absolutum, non dependens a corpore. Forme enim que habent esse dependens a materia uel subiecto non habent per se operationem. Non enim calor agit, set calidum.

Et propter hoc posteriores philosophi iudicauerunt partem anime intellectiuam esse aliquid per se subsistens. Dicit enim Aristotiles in I De anima quod intellectus uidetur esse substantia quedam et non corrumpi. Et in idem redit dictum Platonis, ponentis animam immortalem et per se subsistentem ex eo quod mouet se ipsam. Large enim accipit motum pro omni operatione, ut sic intelligatur quod intellectus mouet se ipsum quia se ipso operatur. Set ulterius posuit Plato

Tl Lo Bg   Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnP^{6}Pd^{4}Va^1 Pr^1 Ψ^b (V^{4}V^8)   Φ = δ + β + γ   δ = BoC^{4}O^{6}V^{3}V^5 βγ (pecia 1) : β = Am^{2}Ar^{1}AsBa^{1}LiO^1 O^{7}P^{7}P^8 γ = Av O^{2}P^{4}Pd^2

209-210 anime humane] ab anima humana δ   211 Empedocles] est pedocles β   213 subsistere poterit *inu.* γ   214 in aliquo *om.* Φ   220 passiuas-actiuas *inu.* Φ   et²] in *add.* β(–Li) γ (–P^{4}Pd^2)   227 II] primo Ψ   231 in] et βγ(–P^4)   237 recipit] respicit βγ(–P^4)   238 eius propria *inu.* Ψ   240 aliquid] aliquod Φ   244 communione] coı̄one γ   246 in *om.* βγ   anima *om.* βγ(–P^4)   253 per se *scrips. cum* Φ] *om. cett*   Aristotiles] philosophus Φ   254 uidetur *om.* Φ   esse] est δγ   255 corrumpi] corrumpitur γ   corruptibilis δ (*cf. Préf., p.42**)   in idem redit] redit in idem Ψ   258 accipit] accepit Ψ(–LnPd^{4}Va^1) βγ   260 se ipso] a *praem.* δ V^4 260 posuit] ponit Lo V^5 βγ

210-211 armoniam, ut Empedocles : cf. *In De anima* I 9 (ed. Leon. t.XLV-1 p.44 adn.33-38, 38-39, 47-48). Notandum quod hic et in *Cont. Gent.* II c.64 (ed. Leon. t.XIII p.434a u.6-8) Thomas attribuit hanc doctrinam non solum Empedocli (secundum auctoritatem Aristotelis), sed etiam Dinarcho (secundum auctoritatem Nemesii *De natura hominis* c.2 ; ed. Verbeke-Moncho p.24 u.35 ; p.30 u.73-74). Ad fontes laudatas in *In De anima* addi possumus *Super Sent. II* d.19 q.1 a.1 resp., ubi Thomas reprobat doctrinam dicentium animam esse harmoniam, inuocans auctoritatem Aristotelis, Auicennae et *Libri De causis*.   211-212 complexionem, ut Galenus : cf. Nemesius *De nat. hominis* c.2 (Verbeke-Moncho p.32 u.5-8). In *Cont. Gent.* II c.63 (ed. Leon. t.XIII p.433a u.1-13), Thomas affirmat nexum inter hanc doctrinam et materialismum Alexandri Aphrodisiensis. Cf. A. Pegis *St. Thomas and the problem of the soul...* 1934 (p.166-167).   217-221 Nec quantum... instrumentaliter tantum : cf. Thomas *In De anima* II 9 (ed. Leon. t.XLV-1 p.105 u.200-276); cf. etiam II 5 (p.88 u.83-96).   222 Arist. *De anima* II 416b17-30 (transl. Iacobi p.250 ; transl. Guillelmi p.102).   226 recipiendo species sine materia : Non quia sensus sit potentia immaterialis, sed quia sensus recipit formam sensibilem secundum dispositionem materialem aliam ab ea quam forma habet in res ubi prouenit. Cf. *In De anima* II 24 (ed. Leon. t.XLV-1 p.169 u.54-59 cum adn.56) : "Quandoque uero forma recipitur in paciente secundum alium modum essendi quam sit in agente, quia dispositio materialis pacientis ad recipiendum non est similis dispositioni materiali que erat in agente, et ideo forma recipitur in paciente sine materia in quantum paciens assimilatur agenti secundum formam et non secundum materiam ; et per hunc modum sensus recipit formam sine materia, quia alterius modi esse habet forma in sensu et in re sensibili : nam in re sensibili habet esse naturale, in sensu autem habet esse intentionale siue spirituale ; et ponit conueniens exemplum de sigillo et cera, non enim eadem est dispositio cere ad ymaginem, que erat in ferro et in auro". Cf. *infra* q.4 adn.57-58.   227 Arist. *De anima* II 424a17-24 (transl. Iacobi p.400 ; transl. Guillelmi p.168).   227 qualitates actiue : cf. *In De anima* II 14 (ed. Leon. t.XLV-1 p.129 adn.306) ; *De malo*, q.5 a.5 (ed. Leon. t.XXIII p.139 adn.47) ; *In De caelo* II 10 n.10 (ed. Leon. t.III p.158a).   234 uniuersalis : cf. *In De anima* II 12 (ed. Leon. t.XLV-1 p.115-116 u.70-150 cum adn.97 et 99).   242 Arist. *De anima* III 429a24-27 (transl. Iacobi p.445 ; transl. Guill. p.201)   245-246 unumquodque...actu : cf. *In De anima* III 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.206 u.296-297 cum adn.), et *In De sensu* I 9 (ed. Leon. t.XLV-2 p.55 u.178-179 cum adn.).   247 non dependens a corpore : cf. *Super Sent.* I d.8 q.5 a.2 ad 1 ; *De potentia* q.3 a.9 resp.   253-254 Arist. *De anima* I 408b18-19 (transl. Iacobi, p.118). Thomas continue laudauit translationem Iacobi, etiam postquam cognouit translationem Guillelmi. Cf. R.-A. Gauthier, "Préface" *Sentencia libri De anima* (ed. Leon. t.XLV-1 p.192*-197*).   255-257 dictum Platonis...mouet se ipsam : cf. Macrobius *In Somnum Scipionis*, II 13 n.9-11 (ed. Willis p.134 u.17-29). Cf. etiam *In De anima* I 10 et III 6 (ed. Leon. t.XLV-1 p.48 u.52-59 et p.230 u.35-36 cum adn.). Cf. Henle (p.39 n.2).   260-268 ulterius posuit Plato...ad uestem : cf. *In De anima* II 2 (ed. Leon. t.XLV-1 p.76 u.153 cum adn.). Ad loca ibi laudata addi possumus Nemesius *De nat. hominis* c.1 (ed. Verbeke-Moncho p.5 u.25-26 cum adn.26). Cf. *infra* q.2 adn. 466-467

quod anima non solum per se subsisteret, set quod etiam haberet in se completam naturam speciei. Ponebat enim totam naturam speciei in anima esse, diffiniens hominem non aliquid compositum ex anima et corpore, set animam corpore utentem, ut sit comparatio anime ad corpus sicut naute ad nauem, uel sicut induti ad uestem.

Set hec positio stare non potest. Manifestum est enim id quo uiuit corpus animam esse. Viuere autem est esse uiuentium. Anima ergo est quo habet corpus humanum esse actu. Huiusmodi autem forma est. Est igitur anima humana corporis forma. Iterum, si anima esset in corpore sicut nauta in naui, non daret speciem neque corpori neque partibus eius; cuius contrarium apparet ex hoc quod, recedente anima, singule partes corporis non retinent pristinum nomen nisi equiuoce. Dicitur enim oculus mortui equiuoce oculus, sicut pictus aut lapideus, et simile est de aliis partibus. Et preterea, si anima esset in corpore sicut nauta in naui, sequeretur quod unio anime et corporis esset accidentalis. Mors igitur, que significat eorum separationem, non esset corruptio substantialis, quod patet esse falsum. Relinquitur igitur quod anima est hoc aliquid ut per se potens subsistere, non quasi habens in se completam speciem, set quasi perficiens speciem humanam ut est forma corporis. Et sic simul est forma et hoc aliquid.

Quod quidem ex ordine formarum naturalium considerari potest. Inuenitur enim inter formas inferiorum corporum tanto aliqua altior quanto superioribus principiis magis assimilatur et appropinquatur. Quod quidem ex propriis formarum operationibus perpendi potest. Forme enim elementorum, que sunt infime et materie propinquissime, non habent aliquam operationem excedentem qualitates actiuas et passiuas, et rarum et densum et alia huiusmodi, que uidentur esse materie dispositiones. Super has autem sunt forme mixtorum corporum, que preter predictas operationes habent aliquam operationem consequentem speciem quam sortiuntur ex corporibus

Tl Lo Bg $\Psi = Ca^1Er^1LnP^6Pd^4Va^1$ Pr^1 Ψ^b (V^4V^8) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = BoC^4O^6V^3V^5$ $\beta\gamma$ (pecia 1) : $\beta = Am^2Ar^1AsBa^1LiO^1O^7P^7P^8$ $\gamma = Av$ $O^2P^4Pd^2$

266 utentem] uiuentem $\beta\gamma(-Ar^1sP^4)$ 269 positio] opinio $\Phi(-V^5)$ Bg 271 ergo] autem β igitur γ est[2] *om.* β quo *scrips. cum* $\beta\gamma$ $O^6V^3V^5$ Pr^1Va^1 V^4] qua *cett* 272 habet] *post* humanum Φ actu] actum δ 273 Est] *post* corporis Ψ Lo Bg 275 neque *om.* $\beta\gamma$ O^6V^3 278 corporis *om.* $\beta\gamma$ 281 Et *om.* Ψ Li 288 in se *om.* Ψ 297-298 propinquissime] propinquantes δ 299 et[2]] ut δ sP^4 earum Tl 300 alia] alie $\beta\gamma$ huiusmodi *om.* $\beta\gamma$

269-274 Manifestum...forma : Methodo probandi primam definitionem animae ("anima est forma") mediante secunda definitione ("anima est quo vivimus...") saepe utitur Thomas. Cf. *Cont. Gent.* II 59 "Amplius. Id quo aliquid..." (ed. Leon. t.XIII p.415b u.10-15); *I Pars* q.76 a.1 resp. "Illud enim quo primo aliquid operatur"; *In De anima* II 4 (ed. Leon. t.XLV-1 p.85 u.162-163) ubi structuram argumenti explicite exponit Thomas : "Et hec est diffinitio superius de anima posita, quod anima est actus primus phisici corporis potencia uitam habentis; manifestum est autem quod medium huius demonstrationis est quedam diffinitio anime, scilicet anima est quo uiuimus primum"; *De unitate intellectus* c.1 (ed. Leon. t.XLIII p.293 u.191-212), ubi editor perperam separat (u.200) praemissam maiorem et praemissam minorem huiusdem syllogismi (forsitan sub influentia editionis Keeler). Textus sic est legendus : "maior" (u.192-200); "minor" (u.201-205); "conclusio" (u.205-212). Cf. etiam *De unitate intellectus* c.3, u.11-40 (*ibid.* p.303). Idem methodus inuenitur in Anonymi, Magistri artium *Sententia super II et III de anima* (Oxford, Bodleian Lat. misc. c.70) II lect.4 (f.2ra-rb) : "Vnde diffinitio secundum materiam (anima est actus corporis) dicit quid est; diffinitio autem secundum speciem (anima est quo uiuimus) dicit propter quid et causam. Item diffinitio secundum materiam est conclusio demonstrationis; diffinitio secundum speciem est *medium in demonstratione* ad concludendum diffinitionem secundum materiam, sicut patet in secundo Posteriorum... Circa primam partem sic procedit dicens quod non sufficit animam notificare diffinitione secundum materiam, que est incerta, set etiam debet notificari diffinitione secundum speciem, que certa est. Quod autem diffinitio secundum speciem certior sit diffinitione secundum materiam, ostendit : quia diffinitio secundum materiam est conclusio demonstrationis et non dicit causam; diffinitio autem secundum speciem est *medium in demonstratione*, et dicit causam; ergo diffinitio secundum speciem certior est diffinitione secundum materiam...". 277-279 recedente...equiuoce : cf. Arist. *De anima* II 412b13-15 et 20-21 (transl. Iacobi p.148; transl. Guillelmi p.74); *Metaph.* VII 1035b24-25; 1036b30-36 (transl. Anon., AL XXV.2 p.141 u.12-14 et p.144 u.5-10); Themistius *De anima* III (ed. Verbeke p.100-101); Auerroes *Super De anima* II 8 et 9 (ed. Crawford p.142 u.73-81 et 144 u.28-35); Albertus *Summa de homine* tr.I q.4 a.5 ad 3 (ed. Borgnet t.35 p.53b) : "Ad aliud dicendum quod corpus organicum non est actu nisi per animam. Cum autem non habeat animam, non est corpus organicum nisi aequiuoce, ut homo mortuus dicitur homo"; Anon., Magister artium, *Sententia super II et III De anima* (Oxford, Bodleian Lat. misc. c.70 f.2rb) : "Ergo a simili erit in corpore uiuente quod anima erit forma eius dans sibi esse specificum, qua remota non remanet corpus nisi equiuoce. Ergo anima erit substantia secundum rationem, id est dans corpori esse specificum". Cf. etiam ipse Thomas *In De anima* II 2 (ed. Leon. t.XLV-1 p.75 u.95-101); *De spir. creat.* a.2; *De unitate intellectus* c.3 (ed. Leon.XLIII p.306 u.303-306), et *infra* q.9 adn.281-282. 286-289 Relinquitur...corporis : Quod anima non habeat essentiam completam et consequenter quod non possit dici "hoc aliquid" proprie, docuit Thomas ab initio magisterii sui : cf. *Super Sent.* III d.5 q.3 a.2 ad 1 et ad 3. Cf. etiam *In De anima* II 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.69 u.107-113); *I Pars* q.75 a.2 ad 1; *De spir. creat.* a.2 ad 5 et ad 16. 291 ex ordine formarum naturalium : Doctrina de hierarchia formarum, secundum quam formae gradatim superant limites materiae et augent earum capacitates operatiuas, suggesta est a Nemesio *De nat. hominis* c.1 (ed. Verbeke-Moncho p.6 u.53 - p.9 u.12). Thomas hanc elaborat doctrinam in *Cont. Gent.* II c.68 "Quamvis autem..." (ed. Leon. t.XIII p.441a u.9-18); c.95 "Scire igitur..." (p.568a u.15-31); *De potentia* q.3 a.11 "Huiusmodi etiam animae..."; *De spir. creat.* a.2 resp. "Considerandum est autem..."; *De unitate intellectus* c.1 (ed. Leon. t.XLIII p.296 u.472-487); *Comp. theol.* I c.92 (ed. Leon. t.XLII p.113 u.61-62); cf. *infra* adn.374-375; q.7 adn.251-255; q.8 u.249-255 et q.9 u.254-256.

celestibus, sicut quod adamas attrahit ferrum, non propter calorem aut frigus aut aliquid huiusmodi, set ex quadam participatione uirtutis celestis. Super has autem formas sunt iterum anime plantarum, que habent similitudinem non solum ad ipsa corpora celestia set ad motores ipsorum, in quantum sunt principia cuiusdam motus, quibusdam se ipsa mouentibus. Super has autem sunt ulterius anime brutorum, que similitudinem iam habent ad substantiam mouentem celestia corpora, non solum in operatione qua mouent corpora set etiam in hoc quod in se ipsis cognoscitiue sunt, licet brutorum cognitio sit materialium tantum et materialiter, unde organis corporalibus indiget. Super has autem ultimo sunt anime humane, que similitudinem habent ad superiores substantias etiam in genere cognitionis, quia immaterialia cognoscere possunt intelligendo. In hoc tamen ab eis deficiunt, quod cognitionem immaterialem intellectus ex cognitione que est per sensum materialium anime humane naturam acquirendi habent.

Sic igitur ex operatione anime humane modus esse ipsius cognosci potest. In quantum enim habet operationem materialia transcendentem, esse etiam suum est supra corpus eleuatum, non dependens ex ipso. In quantum uero immaterialem cognitionem ex materiali nata est acquirere, manifestum est quod complementum sue speciei esse non potest absque corporis unione. Non enim aliquid completum est in specie nisi habeat ea que requiruntur ad propriam operationem speciei. Sic igitur anima humana in quantum unitur corpori ut forma et tamen habet esse eleuatum supra corpus, non dependens ab eo, manifestum est quod ipsa est in confinio corporalium et separatarum substantiarum constituta.

1. Ad primum ergo dicendum quod licet anima habeat esse completum, non tamen sequitur quod corpus ei accidentaliter uniatur, tum quia illud idem esse quod est anime communicatur corpori ut sit unum esse totius compositi, tum etiam quia etsi possit per se subsistere non tamen habet speciem completam, set corpus aduenit ei ad complementum speciei.

2. Ad secundum dicendum quod unumquodque secundum idem habet esse et indiuiduationem. Vniuersalia enim non habent esse in rerum natura ut uniuersalia sunt, set solum secundum quod sunt indiuiduata. Sicut ergo esse anime est a Deo sicut a principio actiuo, et est in corpore

Tl Lo Bg Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnP^{6}Pd^{4}Va^1 Pr^1 Ψ^b (V^{4}V^8) Φ = δ + β + γ δ = BoC^{4}O^{6}V^{3}V^5 βγ (pecia 1) : β = Am^{2}Ar^{1}AsBa^{1}LiO^1 O^{7}P^{7}P^8 γ = Av O^{2}P^{4}Pd^2

305 attrahit] trahit γ 307 ex quadam participatione] per quandam participationem δ 308 iterum] te'm β 310 celestia] supercelestia βγ 311 ipsorum] corporum celestium Φ Bg 312 ipsa] ipsam O^{2}Pd^2 313 sunt ulterius *inu.* Bg Φ 316 in hoc quod *om. hom.* Φ 320 ultimo] ultro βγ 322 possunt] in *add.* βγ (*del.* P^4) 323 deficiunt] differunt Φ Lo V 330 etiam] autem βγ (*del.* P^4) *om.* Bg Bo 332 nata est *inu.* Tl βγ 334 unione] unitione βγ(–Ba^1 *corr.* Am^{2}AvSa^1) 335 completum est *inu.* Φ 336 operationem] ipsius *add.* βγ 338 et tamen *om.* Φ Bg Pd^4 Va^1 V^4 (etiam O^{2}P^4) 344 tum] tunc β 349 complementum *coni. cum* Ψ] completionem *cett* (*cf. u.* 431 *et q.*3, 308) 353 ut] prout δ 354 Sicut ergo] sic igitur βγ Er^{1}Ln O^{6}V^{3}V^5

305 adamas attrahit ferrum : cf. Arist. *De anima* I 405a19-21 (transl. Iacobi p.76 ; transl. Guillelmi p.22) ; Auerroes *Super De anima* I 32 (ed. Crawford p.41) et ipse Thomas *In De anima* I 5 (ed. Leon. t.XLV-1 p.24 u.136 cum adn.119-123) ; *In Phys.* VII lect.3 n.7 (ed. Leon. t.II p.332a). 340-341 ipsa est in confinio...constituta : cf. Nemesius *De nat. hominis* c.1 (ed. Verbeke-Moncho p.6 u.49-52) : "Ideoque velut medius est intellectualis et sensibilis substantiae, copulatus secundum corpus quidem et corporales virtutes irrationabilibus animalibus et inanimatis, secundum rationale vero incorporeis substantiis, ut dictum est prius". Cf. *Liber De causis*, prop.2 (ed. Pattin p.30 [138] u.80-82) : "Esse autem quod est post aeternitatem et supra tempus est anima, quoniam est in horizonte aeternitatis et supra tempus" (cf. etiam prop.8 [9], *ibid.* p.68 [156] u.74-79), et ipse Thomas *Super Sent. IV* d.50 q.1. a.1 ; *In Dion. De diu. nom.* VII lect.4 ; *Cont. Gent.* II c.68 (ed. Leon. t.XIII p.441a u.1-4) ; c.81 (p.506b u.13-17) ; c.91 (p.552-553) ; III c.61 (ed. Leon. t.XIV p.169a u.13-14) ; IV c.55 (ed. Leon. t.XV p.178a u.15-17) ; *Quodl.* III q.9 a.1 ; *De spir. creat.* a.2 ; *De unitate intellectus* c.1 (ed. Leon. t.XLIII p.297 u.518-522). Re uera, in *Libro De causis*, axioma refert ad animam corporis caelestis, ut ipse Thomas explicat, *In De causis* prop.2 (ed. Saffrey p.16 u.10-11) : "Loquitur enim hic de anima quam attribuunt Philosophi corpori caelesti". Solummodo postquam Procli *Elementatio theologica* translata est (1268) a Guglielmo di Moerbeke, agnouit Thomas axioma non referri ad animam humanam. Cf. A. Pegis, "The separated soul and its nature in St.Thomas", in : *St. Thomas Aquinas, 1274-1974. Commemorative Studies* (p.133 n.7). 345-346 illud idem esse...compositi : Doctrina iam proposita est in *Super Sent.* I d.8 q.5 a.2 ad 2 : "hoc ipsum esse quod est animae per se, fit esse coniuncti". Cf. *I Pars* q.76 a.1 ad 5 ; *De unitate intellectus* c.1 (ed. Leon. t.XLIII p.298 u.644-653). 352-354 uniuersalia...indiuiduata : cf. *supra* adn.12-13. 354-359 sicut ergo...pereunte : secundum Aristotelem (*Metaph.* 1016b32 ; 1034a5-8 ; 1035b30 ; 1054a33 ; 1058b5 ; 1074a33), materia habet singulare quod sit unum numero ; sed substantiae immateriales sunt etiam unum numero et non solum specie (cf. *Metaph.* 1074a36). Secundum Auicennam *De anima* V 3 (ed. Van Riet p.106 u.50-53), indiuiduatio est accidens animae, acquisitum per unionem ad corpus ; si animae possent incipere esse seorsum sine corporibus, nulla esset numeralis distinctio inter eas ; indiuiduatio ergo ex inclinatione animae ad corpus et ex relationibus quas habet anima cum suo corpore resultat (*ibid.* p.107 u.70-79). Ista indiuiduatio manet post corruptionem corporis (*ibid.* p.109-110 u.96-1). Sed quaestio de multiplicatione animarum remansit dubia et ualde difficilis (*ibid.* p.111 u.25). In principio sui magisterii, Thomas proposuit doctrinam similem doctrinae Auicennae, cf. *Super Sent.* I d.8 q.5 a.2 ad 6 : "sed quamvis indiuiduatio animarum dependeat a corpore quantum ad sui principium, non tamen quantum ad sui finem, ita scilicet quod cessantibus corporibus, cesset indiuiduatio animarum" ; *De ente et essentia* c.5 (ed. Leon. t.XLIII p.378 u.56-71) ; *De potentia* q.3 a.10 ad 16. Noua et subtilior positio, faciens pendere indiuiduationem animae ex causa creatrici, proponitur in *Cont. Gent.* II c.81 (ed. Leon. t.XIII p.505a u.43-48) : "Ostensum est autem quod

sicut in materia, nec tamen esse anime perit pereunte corpore, ita etiam indiuiduatio anime, etsi aliquam relationem habeat ad corpus, non tamen perit corpore pereunte.

3. Ad tertium dicendum quod anima humana non est hoc aliquid sicut substantia completam speciem habens, set sicut pars habentis speciem completam, ut ex dictis patet. Vnde ratio non sequitur.

4. Ad quartum dicendum quod licet anima humana per se possit subsistere, non tamen per se habet speciem completam. Vnde non posset esse quod anime separate constituerent unum gradum entium.

5. Ad quintum dicendum quod corpus humanum est materia proportionata anime humane. Comparatur enim ad eam ut potentia ad actum. Non tamen oportet quod ei adequetur in uirtute essendi, quia anima humana non est forma a materia totaliter comprehensa, quod patet ex hoc quod aliqua eius operatio est supra materiam. Potest tamen aliter dici secundum sententiam fidei quod corpus humanum in principio aliquo modo incorruptibile constitutum est, et per peccatum necessitatem moriendi incurrit, a qua iterum in resurrectione liberabitur. Vnde per accidens est quod ad immortalitatem anime non pertingit.

6. Ad sextum dicendum quod anima humana, cum sit subsistens, composita est ex potentia et actu, nam ipsa substantia anime non est suum esse, set quod comparatur ad ipsum ut potentia ad actum. Nec tamen sequitur quod anima non possit esse forma corporis, quia etiam in aliis formis id quod est ut forma et actus in comparatione ad unum est in comparatione ad aliud ut potentia, sicut dyaphanum quod formaliter aduenit aeri tamen est in potentia respectu luminis.

7. Ad septimum dicendum quod anime unitur corpus et propter bonum quod est perfectio substantialis, ut scilicet compleatur species humana, et propter bonum quod est perfectio accidentalis, ut scilicet perficiatur in cognitione intellectiua, quam anima acquirit ex sensibus. Hic enim modus intelligendi est naturalis homini. Nec obstat si anime separate puerorum aut aliorum hominum alio modo intelligendi utuntur, quia magis competit eis ratione separationis quam ratione speciei humane.

8. Ad octauum dicendum quod non est de ratione eius quod est hoc aliquid quod sit ex materia et forma compositum, set solum quod

Tl Lo Bg $\Psi = Ca^1Er^1LnP^6Pd^4Va^1\ Pr^1\ \Psi^b\ (V^4V^8)$ $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = BoC^4O^6V^3V^5$ $\beta\gamma$ (pecia 1) : $\beta = Am^2Ar^1AsBa^1LiO^1O^7P^7P^8$ $\gamma = Av\ O^2P^4Pd^2$

357 pereunte] periente $\beta\gamma$ etiam *coni. cum* Tl Lo Pd^4 In^4] et Φ *om.* Ψ Bg   359 pereunte] periente $\beta\gamma$ 361 completam] completiua $\beta\gamma$ completa δ 362 pars] alicuius *add.* δ habentis] habens $\Psi(-\Psi^b)$ habens uel habentis Bg   363 ratio *scrips. cum* Φ Bg Pd^4 V^4] *om. cett*   367 speciem completam] speciei complementum $\Psi(-V^4)$ Bg Lo   posset] possit $\beta\gamma$ 374-375 a materia totaliter] totaliter a materia δ 378 in principio] a principio $\beta\gamma$ Lo V^4 *om.* δ 379 incorruptibile] ī cor^c *siue* ī cor^{lc} $\beta\gamma$ V^4 380 necessitatem moriendi *inu.* Ψ 387 set] secundum Φ quod *om.* Ψ Lo Bg (*cf. Préf., p.*95*)   391 est... potentia] est ut potentia in comparatione ad aliud Φ 392 quod... aeri *coni.*] formaliter aduenit aeri *codd* (*cf. infra q.*4, 45 *et* 6, 282; *Contra Gent,* II. c.54; *In De anima* II, 14, 104-114; *In De celo* II, 14, *et Préf., p.*95*)   393 in *om.* Tl $LnPr^1$ $\beta\gamma$ 399 acquirit] *post* sensibus Φ Bg   401 si] set $\beta\gamma$ 401 aut] uel Φ 403 quia] quod β qui δ hoc *add.* γ Lo Pd^4V^4 eis] ei $\beta\gamma$(*corr.* P^4) *om.* δ

anima humana est forma secundum suum esse a materia non dependens. Unde sequitur quod multiplicantur quidem animae secundum quod multiplicantur corpora, non tamen multiplicatio corporum erit causa multiplicationis animarum"; cf. *ibidem* II c.87 (p.537b u.9 - p.538a u.1) : "Anima autem humana hoc habet proprium inter alias formas, quod est in suo esse subsistens... Anima igitur per se habet suum fieri, praeter modum aliarum formarum... Sed cum anima non habeat materiam partem sui, non potest fieri ex aliquo sicut ex materia. Relinquitur ergo quod ex nihilo fiat. Et sic creatur". Doctrina nitide exponitur in *De potentia* q.3 a.11 : "Ab hac autem generalitate formarum" et in *I Pars*, q.76 a.2 ad 2. Principium nouae solutionis exponitur hic, u.350-351. Si enim "unumquodque secundum idem habet esse et indiuiduationem", et si esse animae non educitur de potentia materiae, nec eius indiuiduatio causatur a materia; cf. *infra* q.2 ad 5, ubi anima dicitur "forma indiuiduata" et etiam "forma immaterialis", consequens est quod indiuiduatio animae non est ex materia; cf. etiam q.3 u.309-316 cum adn. et q.6 ad 5; *De unitate intellectus*, c.5 (ed. Leon. t.XLIII p.310 u.50 - p.311 u.70)   365-369 Ad quartum : cf. *Super Sent. III* d.5 q.3 a.2; *De potentia* q.3 a.10 resp.; *I Pars* q.75 a.4 ad 2.   374-375 anima...comprehensa : cf. *supra* adn.291-292; cf. etiam *I Pars* q.76 a.1 ad 4. Doctrina nitide exponitur in *De unitate intell.* c.1 (ed. Leon. t.XLIII p.296 u.479-485) : "Et paulatim uidemus, secundum quod forme sunt nobiliores, quod habent aliquas uirtutes magis ac magis supergredientes materiam".   377-378 secundum sententiam fidei : cf. *Epist. ad Rom.* 5, 12 : "per peccatum intrauit mors in mundum". Cf. etiam August. *De Gen. ad litt.* VI 25 (CSEL 28-1 p.197; PL 34, 354); Petrus Lomb. *Sententiae* II d.19 c.1 n.3 (ed. Grott. t.I p.422 u.6-17); *Summa fratris Alexandri* II-1 n.469-470 (ed. Quaracchi t.2 p.631-636) et n.492 (p.689), et ipse Thomas *Super Sent. II* d.19 q.2 a.4; *IV* d.44 q.3 a.1 q.2; *De ueritate* q.24 a.9 resp. (ed. Leon. t.XXII-3 p.702 u.65-71); *I Pars* q.97 a.1; *Comp. theol.* I c.152 (ed. Leon. t.XLII p.139a-b); *In Rom.* 5 lect.3; *De malo* q.5 a.5 (ed. Leon. t.XXIII p.139-143); cf. *infra* q.8 u.305-313.   386-388 ipsa...actum : cf. *infra* q.6 u.242-247; *I Pars* q.75 a.5 resp. et ad 4; *De spir. creat.* a.1 resp.   392-393 dyaphanum...luminis : Arist. *De anima* II 418b9-10 (transl. Guillelmi p.123); Auerroes *Super De anima* II 69 (ed. Crawford p.236), et ipse Thomas *In De anima* II 14 (ed. Leon. t.XLV-1 p.125 u.113sqq.); cf. *infra* q.6 u.280-285.   395-397 propter...humana : cf. *De spir. creat.* a.2 ad 5.   397-399 propter bonum...sensibus : cf. *Cont. Gent.* II c.83 "Praeterea. Ultimus finis..." (ed. Leon. t.XIII p.522b u.44-54); *I Pars* q.50 a.1 resp.   405-410 cf. *infra* q.6 cum adn.148 et 153.

possit per se subsistere. Vnde, licet compositum sit hoc aliquid, non tamen remouetur quin possit aliis competere quod sint hoc aliquid.

9. Ad nonum dicendum quod in alio esse sicut accidens in subiecto tollit rationem eius quod est hoc aliquid. Esse autem in alio sicut partem, quomodo anima est in homine, non omnino excludit quin id quod est in alio possit hoc aliquid dici.

10. Ad decimum dicendum quod corrupto corpore non perit ab anima natura secundum quam competit ei ut sit forma, licet non perficiat materiam actu ut forma.

11. Ad undecimum dicendum quod intelligere est propria operatio anime si consideretur principium a quo egreditur operatio. Non enim egreditur ab anima mediante organo corporali, sicut uisio mediante oculo. Communicat tamen in ea corpus ex parte obiecti, nam fantasmata, que sunt obiecta intellectus, sine corporeis organis esse non possunt.

12. Ad duodecimum dicendum quod etiam anima aliquam dependentiam habet ad corpus in quantum sine corpore non pertingit ad complementum sue speciei. Non tamen sic dependet a corpore quin sine corpore possit esse.

13. Ad tertium decimum dicendum quod necesse est, si anima est forma corporis, quod anime et corporis sit unum esse commune quod est esse compositi. Nec hoc impeditur per hoc quod anima et corpus sint diuersorum generum, nam neque anima neque corpus sunt in specie uel genere nisi per reductionem, sicut partes reducuntur ad speciem uel genus totius.

13 bis. *Deest solutio.*

14. Ad quartum decimum dicendum quod id quod proprie corrumpitur non est forma neque materia neque ipsum esse, sed compositum. Dicitur autem esse corporis corruptibile in quantum corpus per corruptionem deficit ab illo esse quod erat sibi et anime commune, quod remanet in anima subsistente. Et pro tanto etiam dicitur ex partibus consistens esse corporis, quia ex suis partibus corpus constituitur tale ut possit ab anima esse recipere.

15. Ad quintum decimum dicendum quod in diffinitionibus formarum aliquando ponitur subiectum ut informe, sicut cum dicitur ' motus est actus existentis in potentia '. Aliquando autem ponitur subiectum formatum, ut cum dicitur ' motus est actus mobilis ' et ' lumen est actus lucidi '. Et hoc modo dicitur anima actus corporis organici physici, quia anima facit ipsum esse corpus organicum sicut lumen facit aliquid esse lucidum.

16. Ad sextum decimum dicendum quod principia essentialia alicuius speciei ordinantur non ad esse tantum, set ad esse huius speciei. Licet igitur anima possit per se esse, non tamen potest in complemento sue speciei esse sine corpore.

17. Ad septimum decimum dicendum quod licet esse sit formalissimum inter omnia, tamen est maxime communicabile, licet non eodem modo ab inferioribus et superioribus communicetur. Sic ergo et corpus esse anime participat, set non ita nobiliter sicut anima.

18. Ad octauum decimum dicendum quod quamuis esse anime sit etiam quodammodo corporis, non tamen corpus attingit ad esse anime participandum secundum totam suam nobilitatem et uirtutem. Et ideo est aliqua operatio anime in qua non communicat corpus.

Tl Lo Bg $\Psi = Ca^1Er^1LnP^6Pd^4Va^1$ Pr^1 Ψ^b (V^4V^8) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = BoC^4O^6V^3V^5$ $\beta\gamma$ (pecia 1) : $\beta = Am^2Ar^1AsBa^1LiO^1O^7P^7P^8$ $\gamma = Av\ O^2P^4Pd^2$

409-410 non... aliquid] ulterius cum anima intellectiua etiam per se subsistere possit est hoc aliquid δ 410 possit aliis] alius possit $\beta\gamma$ (*corr.* Av LiP^4Sa^1) 410 sint] sit γ 411-415 Ad nonum... dici] *om.* Ψ Bg 414 partem *sic codd*] pars In^4 417-428 Ad decimum... non possunt] *responsiones* ad decimum *et* ad undecimum *inu. codd* (–Lo In^4, *mediante signo in mg. corr.* Li) 420 ut] sit *add.* Ψ^b Φ Pr^1 421 undecimum] IX Ψ(–Ca^1 : decimum) 422 consideretur] consideret $\beta\gamma$Ln 425 in] cum δ 427 obiecta *om.* V^4 $\beta\gamma$ 427 corporeis] corporis V^4 $\beta\gamma$ *om.* δ 429 duodecimum] XI Ψ etiam] etsi Pd^4 *om.* Lo Bg δ 432 sue *om.* Bg Ψ 433 possit esse *inu.* Φ 434 tertium decimum] XII Ψ 440 uel] in *add.* Bg Pr^1 $AsBa^1O^6V^5$ Pd^2 441 ad... totius] ad totum et species ad genus Ψ sLi 443 quartum decimum] XIII Ψ(–Ca^1) 443-444 id quod *om. hom.* δ β 444 est] neque *add.* $LnPr^1$ δ 444-445 forma — materia *inu.* Bg δ 448 sibi *scrips. cum* Φ] corpori Ca^1Ln *om. cum lac.* Pd^4 corporis *cett* 449 etiam dicitur] dicitur quod δ 450 quia] quod γ (al' quia *marg.* P^4) 451 corpus *om.* Bg γ constituitur] instituitur δ 453 quintum decimum] XIIII Ψ 454 in diffinitionibus *om.* δ 455 ut informe *om.* $Ca^1Er^1Va^1$ 456-458 existentis... actus *om. hom.* $Ca^1Er^1Va^1$ 456 autem *coni. cum* Bg Ψ^b δ] uero Lo enim $\beta\gamma$ *om.* Tl $LnPd^4Pr^1V^5$ 457 ut] sicut Φ 462 sextum decimum] XV Ψ 463 ordinantur] ordinatur β(–Am^2) γ(–P^4) 466 in complemento] incompleto δ 467 septimum decimum] XVI Ψ 468 esse sit *inu.* $\beta\gamma$ 469 est] etiam *add.* Tl Pr^1 $\beta\gamma$ 471 et *om.* $\beta\gamma$ 473 octauum decimum] XVII Ψ 474 etiam *om.* Lo Bg Pd^4 Ψ^b $\beta\gamma$

421-428 intelligere...possunt : cf. *In De anima* I 2 (ed. Leon. t.XLV-1 p.9 u.46-81 cum adn.). 439-440 neque...reductionem : cf. *infra* q.2 ad 10 ; *De spir. creat.* a.2 ad 16 ; *I Pars* q.3 a.5 resp. Cf. etiam B. Nardi *Studi di Filosofia medievale*, Roma 1960 (p.183) et B. C. Bazán, "La corporalité selon saint Thomas" RPL 81 [1983] (p.379-381). 442 Deest solutio : cf. *Cont. Gent.* II c.68 "Ad hoc enim..." (ed. Leon. t.XIII p.440a u.16-32). 453-461 in diffinitionibus...lucidum : cf. Arist. *Metaph.* VII 1030b14-1031a14 (transl. Anon., AL XXV.2 p.129-130), et ipse Thomas *In De anima* II 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.68 u.19-83 cum adn.); cf. etiam B. C. Bazán *op. cit.* (p.406-407). 468 esse...omnia : cf. *supra* ad 1 58-60.

QVESTIO SECVNDA

Secundo queritur utrum anima humana sit separata secundum esse a corpore. Et uidetur quod sic. Dicit enim Philosophus in III De anima quod sensitiuum non est sine corpore, intellectus autem est separatus. Intellectus autem est anima humana. Ergo anima humana est secundum esse a corpore separata.

2. Preterea. Anima est actus corporis organici in quantum corpus est organum eius. Si igitur intellectus unitur secundum esse corpori ut forma, oportet quod corpus sit organum eius, quod est impossibile, ut probat Philosophus in III De anima.

3. Preterea. Maior est concretio forme ad materiam quam uirtutis ad organum. Set intellectus, propter suam simplicitatem, non potest esse concretus corpori sicut uirtus organo. Ergo multo minus potest ei uniri sicut forma ad materiam.

4. Set dicebat quod intellectus, idest potentia intellectiua, non habet organum, set ipsa essentia anime intellectiue unitur corpori ut forma. — Set contra. Effectus non est simplicior sua causa. Set potentia anime est effectus essentie eius, quia omnes potentie fluunt ab essentia eius. Nulla ergo potentia anime est simplicior essentia eius. Si igitur intellectus non potest esse actus corporis, ut probatur in III De anima, neque anima intellectiua poterit uniri corpori ut forma.

5. Preterea. Omnis forma unita materie indiuiduatur per materiam. Si igitur anima intellectiua unitur corpori ut forma, oportet quod sit indiuiduata. Ergo forme recepte in ea sunt forme indiuiduate. Non ergo anima intellectiua poterit cognoscere uniuersalia, quod patet esse falsum.

6. Preterea. Forma uniuersalis non habet quod sit intellecta a re que est extra animam, quia omnes forme que sunt in rebus extra animam

Tl Lo Bg $\Psi' = Ca^1Er^1LnP^6Pd^4Pr^1Va^1\Psi'^b(V^4V^8)$ $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = BoC^4O^6V^3V^5$ βγ (pecia 1) : $\beta = Am^2Ar^1AsBa^1LiO^1O^7P^7P^8Sa^1$ $\gamma = AvO^2P^4Pd^2$

4 est] *post* corpore Tl Pr^{1}βγ (*cf. transl. Iacobi* : "non sine corpore est")   5 autem^1] enim Tl Ca^{1}Er^{1}Va^1 autem^2] enim Tl   *om.* Bg Ψ'   8 corporis] physici *add.* Φ   16 suam] sui Φ   22 intellectiue] intellectus γ   25 essentia] esse βγ   26 essentia eius] esse anime βγ   27 igitur] ergo Φ   32-33 indiuiduata] indiuidua γ   35 cognoscere uniuersalia *inu.* βγ   37 intellecta *coni. cum* Tl Bg BoLn] uniuersalis Lo   indiuiduata V^5 intellectiua *cett*   nisi *add.* βγ Ln

Parall. : *Cont. Gent.* II c.59 ; 69-70 ; *I Pars* q.76 a.1 ; *In De anima* III 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.205sqq. u.275sqq.) ; *De spir. creat.* a.2 ; *De unitate intellectus*, c.1-3.

1 Secundo : relationem inter hanc quaestionem et sequentem explicat Thomas in *De unitate intellectus* c.1 (ed. Leon. t.XLIII p.291 u.7-15).   3-7 Dicit...separata : cf. *I Pars* q.76 a.1 arg.1.   3 Arist. *De anima* III 429b5 (transl. Iacobi p.446 ; Guill. p.201) : "sensitiuum quidem [*om.* Iac.] enim non sine corpore est, hic autem separatus".   8-13 Preterea...anima : cf. *De spir. creat.* a.2 arg.2 (u.8-16).   8 corporis organici : Arist. *De anima* II 412b5-6 (transl. Guill. p.67) : "erit utique actus primus corporis phisici organici" ; cf. ipse Thomas *infra* u.335 et *In De anima* II 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.72 u.363-365).   13 Arist. *De anima* III 429a24-27 (transl. Iacobi p.445 ; Guill. p.201).   14 concretio : cf. *Cont. Gent.* IV c.81 "Quod uero tertio..." (ed. Leon. t.XV p.253b u.41-50) ; *De pot.* q.3 a.11 ad 11 (ed. Mandonnet p.92a) ; *I Pars* q.60 a.3 arg. 2 : "unitio et concretio est diuersorum in unum reductorum".   20 Set dicebat : cf. *infra* u.332-333.   23-26 Effectus...essentia eius : Effectus enim et causa proportionantur ad inuicem secundum Arist. *Phys.* II 195b25-28 (cum comm. Thomae *In Phys.* II lect.6 n.11 ; ed. Leon. t.II p.74b) et *Metaph.* VI 1027a7-8 (cum comm. Thomae) et *In Peryermenias* I 14 (ed. Leon. t.I-1* p.75 cum adn.268 et 269). Cf. etiam *Cont. Gent.* II c.15 "Adhuc..." (ed. Leon. t.XIII p.295a u.47-b9) et II c.21 "Adhuc. Effectus..." (p.313a u.9-25). Ex hoc principio concluditur quod anima, si est forma corporis, non potest habere potentiam separatam a corpore, quia illa simplicior esset sua causa. Quam conclusionem proponit ipse Thomas *Super Sent. II* d.1 q.2 a.4 arg.4 ; d.17 q.2 a.1 arg.2 (ed. Mandonnet p.52 et 420) ; *Cont. Gent.* II c.56 "Adhuc. Cuius esse..." (ed. Leon. t.XIII p.404b u.19-31) ; *I Pars* q.76 a.1 arg.4 ; *De unitate intellectus*, c.3 (ed. Leon. t.XLIII p.307 cum adn.387). Simile argumentum inuenitur apud Sigerum de Brabantia *Quaest. in tertium De anima* q.7 (ed. Bazán p.23 u.18-19).   28 Arist. *De anima* III 429a24-27 (cf. *supra* adn.13) ; 429b5 (cf. adn.3).   30-31 indiuiduatur per materiam : cf. *supra* q.1 adn.354-359.   33-34 forme...indiuiduate : cf. Auerroes *Super De anima* III 5 (ed. Crawford p.388 u.39-41) : "reciperet formas secundum quod sunt diversa et ista, et si ita esset, tunc forme existentes in ipsa essent intellecte in potentia".   36-41 Forma...intellectiua : cf. *infra* q.3 arg. 8.

sunt indiuiduate. Si igitur forme intellecte sunt uniuersales, oportet quod hoc habeant ab anima intellectiua. Non ergo anima intellectiua est forma indiuiduata. Et ita non unitur corpori secundum esse.

7. Set dicebat quod forme intelligibiles ex illa parte qua inherent anime sunt indiuiduate, set ex illa parte qua sunt rerum similitudines sunt uniuersales, representantes res secundum naturam communem et non secundum principia indiuiduantia. — Set contra. Cum forma sit principium operationis, operatio egreditur a forma secundum modum quo inheret subiecto. Quantum enim aliquid est calidum, tantum calefacit. Si igitur species rerum que sunt in anima intellectiua sunt indiuiduate ex ea parte qua inherent anime, cognitio que sequitur erit indiuidualis tantum et non uniuersalis.

8. Preterea. Philosophus dicit in II De anima quod sicut trigonum est in tetragono et tetragonum in pentagono, ita nutritiuum est in sensitiuo et sensitiuum in intellectiuo. Set trigonum non est in tetragono actu, set potentia tantum, neque etiam tetragonum in pentagono. Ergo nec nutritiuum nec sensitiuum sunt actu in intellectiua parte anime. Cum ergo pars intellectiua anime non uniatur corpori nisi mediante nutritiuo et sensitiuo, et nutritiuum et sensitiuum non sint actu in intellectiuo, intellectiua pars anime non erit corpori unita.

9. Preterea. Philosophus dicit in XVI De animalibus quod non est simul animal et homo, set prius animal et postea homo. Non igitur idem est quo est animal et quo est homo, set animal est per sensitiuum, homo per intellectiuum. Non igitur intellectiuum et sensitiuum uniuntur in una substantia anime. Et sic idem quod prius.

10. Preterea. Forma est in eodem genere cum materia cui unitur. Set intellectus non est de genere corporalium. Ergo intellectus non est forma unita corpori sicut materie.

11. Preterea. Ex duabus substantiis existentibus actu non fit aliquid unum. Set tam corpus quam intellectus est substantia existens actu. Non igitur intellectus potest uniri corpori ut ex eis fiat aliquid unum.

12. Preterea. Omnis forma unita materie reducitur in actum per motum et mutationem materie. Set anima intellectiua non reducitur in actum de potentia materie, set est ab extrinseco, ut dicit Philosophus in XVI De animalibus. Ergo non est forma unita materie.

13. Preterea. Vnumquodque secundum quod est, sic operatur. Set anima intellectiua habet operationem per se sine corpore, scilicet intelligere. Ergo non est unita corpori secundum esse.

14. Preterea. Minimum inconueniens est Deo impossibile. Set inconueniens est quod anima innocens in corpore includatur, quod est sibi quasi carcer. Impossibile est igitur Deo quod animam intellectiuam uniat corpori.

15. Preterea. Nullus artifex sapiens prestat impedimentum suo operato. Set maximum impedimentum est anime intellectiue corpus ad ueritatis cognitionem percipiendam, in qua perfectio eius consistit, secundum illud Sapientie IX : " Corpus quod corrumpitur aggrauat animam et deprimit terrena inhabitatio sensum multa cogitantem ".

Tl Lo Bg   Ψ = $Ca^1Er^1LnP^6Pd^4Pr^1Va^1Ψ^b(V^4V^8)$ Φ = δ + β + γ   δ = $BoC^4O^6V^3V^5$ βγ (pecia 1) : β = $Am^2Ar^1AsBa^1LiO^1O^7P^7P^8Sa^1$ γ = $AvO^2P^4Pd^2$

39 intellecte *coni. cum* Tl Ln] intellectus βγ   intellectiue *cett*   sunt] sint Bg Φ   43 esse] se βγ   48-49 indiuiduantia] indiuiduata Φ   51 Quantum] quanto Tl βγ   58-59 tetragonum] est *add.* γ   65 anime *om.* βγ   66 et[2]] ex quo Bg Lo Pd^4 Φ   67 sint] sunt Bg Lo Pd^4 Φ   71 prius] primum βγ   74 intellectiuum — sensitiuum *inu.* Φ   78 Ergo intellectus] intellectus igitur Φ   89 dicit Philosophus] *inu.* βγ   dicitur δ   in *om.* βγ   97 in corpore] corpori Φ   includatur] recludatur Ψ(−$Ψ^bCa^1$)   sibi *om.* Φ   98 igitur] etiam *add.* Tl Ln   in *add.* βγ   98-99 quod... uniat] animam intellectiuam uniri δ   99 uniat *scrips. cum* Lo Bg Ψ] uniuerit Tl Ln βγ   101-102 maximum... intellectiue] anime intellectiue est maximum impedimentum βγ   105-106 et deprimit... cogitantem *om.* Φ

39 sunt indiuiduate : cf. Auerroes *Super De anima* III 9 (ed. Crawford p.423 u.68-69) : "Et sic est de formis sensibilibus, scilicet quod sunt aliquid hoc in aliquo hoc".   40-41 ab anima intellectiua : cf. Auerroes *Super De anima* III 18 (ed. Crawford p.437 u.17-18) : "dicitur intellectus secundum quod facit omne intellectum in potentia esse intellectum in actu".   44 Set dicebat : cf. *infra* u.380-385.   57 Arist. *De anima* II 414b28-32 (transl. Iacobi p.193 ; Guill. p.87).   58-60 sicut trigonum...intellectiuo : cf. *In De sensu et sensato* II *(De memoria et rem.)* c.2 (ed. Leon. t.XLV-2 p.109 adn.105-107).   69-70 Arist. *De gener. anim.* II 736b2-4 (transl. M. Scoti, ASL 5 p.73). De translationibus librorum de animalibus agit H. J. Drossaart Lulofs in ASL 5, "Preface" (p.I-XV).   70-71 non est...homo : cf. *infra* q.11 ad 1 cum adn.271 et 301.   76-79 Preterea...materie : cf. *Cont. Gent.* II c.56 "Adhuc. Forma..." (ed. Leon. t.XIII p.404b u.1-5).   80-81 Ex duabus...unum : cf. *Cont. Gent.* II c.56 "Ex duabus..." (ed. Leon. t.XIII p.404a u.25-31).   85-88 Omnis...extrinseco : cf. *De spir. creat.* a.2 arg.9.   89 Arist. *De gener. anim.* II 736b27-28 (transl. M. Scoti, ASL 5 p.74). Cf. R.-A. Gauthier, "Préface" *Sent. libri De anima* (ed. Leon.XLV-1 p.194*).   91-92 secundum quod est, sic operatur : Quia operatio sequitur esse. In ordine inuentionis tamen est e conuerso; cf. Arist. *De anima* I 403a10-15 (transl. Iacobi p.34; transl. Guill. p.8); Auerr. *Super De anima* III 1 (ed. Crawford p.380 u.40-41) : "scire enim actiones anime prius est apud nos quam scire eius substantiam", et ipse Thomas *In De anima* I c.2 (ed. Leon. t.XLV-1 p.10 u.82sqq.).   98 quasi carcer : cf. *infra* adn.460.   100-104 Nullus...consistit : cf. *Super Sent. II* d.32 q.2 a.2 arg.4 et d.1 q.2 a.4 arg.1 (ed. Mandonnet p.835 et p.52).   104 *Sap.* 9, 15.

Non igitur Deus animam intellectiuam corpori uniuit.

16. Preterea. Ea que sunt unita ad inuicem habent mutuam affinitatem ad inuicem. Set anima intellectiua et corpus habent contrarietatem, quia "caro concupiscit aduersus spiritum et spiritus aduersus carnem", Gal. v. Non igitur anima intellectiua est unita corpori.

17. Preterea. Intellectus est in potentia ad omnes formas intelligibiles, nullam earum habens in actu, sicut materia prima est in potentia ad omnes formas sensibiles, et nullam earum habet in actu. Set hac ratione est prima materia una omnium. Ergo intellectus est unus omnium, et sic non est unitus corpori quod ipsum indiuiduet.

18. Preterea. Philosophus probat in III De anima quod si intellectus possibilis haberet organum corporale, haberet aliquam naturam determinatam de naturis sensibilibus, et sic non esset receptiuus et cognoscitiuus omnium formarum sensibilium. Set magis forma unitur materie quam uirtus organo. Ergo, si intellectus uniatur corpori ut forma, habebit aliquam naturam sensibilem determinatam, et sic non erit cognoscitiuus et perceptiuus omnium formarum sensibilium, quod est impossibile.

19. Preterea. Omnis forma unita materie est in materia recepta. Omne autem quod recipitur in aliquo est in eo per modum recipientis. Ergo omnis forma unita materie est in ea per modum materie. Set modus materie sensibilis et corporalis non est quod recipiat aliquid per modum intelligibilem. Cum igitur intellectus habeat esse intelligibile, non potest esse forma materie corporali unita.

20. Preterea. Si anima unitur materie corporali, oportet quod recipiatur in ea. Set quicquid recipitur ab eo quod est receptum a materia est in materia receptum. Ergo, si anima est unita materie, quicquid recipitur in anima recipitur in materia. Set forme intelligibiles non possunt recipi a materia prima, quinimmo per abstractionem a materia intelligibiles fiunt. Ergo anima que est unita materie corporali non est receptiua formarum intelligibilium. Et ita intellectus, qui est receptiuus formarum intelligibilium, non erit unitus materie corporali.

Set contra est quod dicit Philosophus in II De anima, quod non oportet querere si anima et corpus sunt unum, sicut neque de cera et figura. Set figura nullo modo potest esse separata

Tl Lo Bg   Ψ' = $Ca^1Er^1LnP^6Pd^4Pr^1Va^1Ψ'^b(V^4V^8)$ Φ = δ + β + γ   δ = $BoC^4O^6V^3V^5$ βγ (pecia 1) : β = $Am^2Ar^1AsBa^1LiO^1O^7P^7P^8Sa^1$ γ = $AvO^2P^4Pd^2$

111 habent] habet β($-P^7$) γ($-AvPd^2sP^4$)   114 est unita *inu.* βγ   119 prima materia] *inu.* δ   prima in β   120 Ergo] et *add.* Φ   121 indiuiduet] induet β   126 receptiuus] receptibilis Tl $LnPr^1$ 129 aliquam] aliam βγ   130-131 cognoscitiuus — perceptiuus *inu.* Φ   140 non potest esse] non est Φ   144 receptum] *post* materia Φ   147 in materia] *om.* β   prima *add.* Lo Ψ' sBo   147 intelligibiles] intellectus βγ   149 fiunt] sunt Ψ'($-Pd^4Ψ'^b$)   154 dicit Philosophus] *inu.* βγ   dicitur Bg   155 II] III βγ   156 sunt] sint Lo Pr^1 Φ

113 *Gal.* 5, 17. Cf. etiam Auicenna *De anima* V 5 (ed. Van Riet p.131 u.7-17) : "Quod autem intellectus non potest formare ea quae sunt in ultimo intelligibilitatis et abstractionis a materia, hoc non habet ab aliquo quod sit in essentia illarum rerum nec ex aliquo quod sit in natura intellectus, sed ex hoc quod anima impedita est in corpore et ex corpore, et quod in multis eget corpore, sed corpus elongat eam a dignioribus suis perfectionibus... cum aufertur de nostra anima ipsa *aggravatio* et impedimentum, tunc intelligentia animae de his est melior quam habet anima et quae est purior et delectabilior".   117 sicut materia prima : cf. Auerr. *Super De anima* III 5 (ed. Crawford p.387 u.29-32) : "iste est in potentia omnes intentiones formarum universalium materialium, prima autem materia est in potentia omnes iste forme sensibiles".   120 intellectus est unus omnium : est conclusio Auerr. *Super De anima* III 1 (ed. Crawford p.380 u.44) : "intellectus sit communis omnibus"; III 5 (p.401 u.424-425) : "intellectus materialis est unus in numero"; (p.404 u.414-416) : "impossibile est ut intellectum copuletur cum unoquoque hominum et numeretur per numerationem eorum"; (p.406 u.576) : "intellectus materialis est unicus omnibus hominibus". Cf. *infra* q.3.   122-127 Arist. *De anima* III 429a18-27 (transl. Iacobi p.445 ; Guill. p.201). Textus enim 429a24-27, ubi Aristoteles dicit quod non est rationabile quod intellectus misceatur corpori, concludit ex praemissa posita in 429a18sqq, ut nitide exponit ipse Thomas *In De anima* III 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.204 u.194-200) : "Dicit ergo primo concludens ex predictis quod, si intellectus noster ad hoc quod cognoscat omnia oportet quod non habeat aliquam naturam determinatam ex naturis rerum corporalium quas cognoscit, eodem modo rationabile est quod non misceatur corpori, id est quod non habeat aliquod organum corporale". Eadem relationem inter 429a18-27 et 429a24-27 ponit Auerr. *Super De anima* III 4 (ed. Crawford p.383 u.17-21) : "et necesse est ut sit non mixtus, ut comprehendat omnia et recipiat eas. Si enim fuerit mixtus tunc erit aut corpus aut virtus in corpore, et si fuerit alterum istorum, habebit formam propriam, que forma impediet eum recipere aliquam formam alienam".   123-127 si intellectus...sensibilium : cf. *I Pars* q.76 a.1 arg.2.   133-141 Preterea...unita : cf. *I Pars* q.76 a.1 arg.3.   134-135 Omne...recipientis : cf. Thomas *In De anima* II 12 (ed. Leon. t.XLV-1 p.115 adn.74-76).   136-139 omnis forma...intelligibilem : cf. Auerr. *Super De anima* III 5 (ed. Crawford p.388 u.35-42) : "prima materia recipit formas diversas, scilicet individuales et istas, ista autem recipit formas universales. Et ex hoc apparet quod ista natura non est aliquid hoc, neque corpus neque virtus in corpore ; quoniam, si ita esset, tunc reciperet formas secundum quod sunt diversa et ista, et si ita esset, tunc forme existentes in ipsa essent intellecte in potentia".   143-147 Set quicquid recipitur...in materia : e conuerso arguit Auerr. *Super De anima* III 5 (ed. Crawford p.388 u.49-54) : "Et ideo non est necesse ut (intellectus) sit de genere materiarum ipsarum in quibus forma est inclusa, neque ipsa prima materia. Quoniam, si ita esset, tunc receptio in eis esset eiusdem generis ; diversitas enim nature recepti facit diversitatem nature recipientis".   155 Arist. *De anima* II 412b6-7 (transl. Iacobi p.148 ; Guill. p.67) : "Vnde et [*om.* Guil.], non oportet querere si unum est anima et corpus, sicut neque ceram et figuram".

a cera secundum esse. Ergo nec anima separata est a corpore. Set intellectus est pars anime, ut dicit Philosophus in III De anima. Ergo intellectus non est separatus a corpore secundum esse.

2. Preterea. Nulla forma est separata a materia secundum esse. Set anima intellectiua est forma corporis. Ergo non est separata a materia secundum esse.

Responsio. Dicendum quod ad euidentiam huius questionis considerandum est quod ubicumque inuenitur aliquid quandoque in potentia, quandoque in actu, oportet esse aliquod principium per quod res illa in potentia sit. Sicut homo est quandoque sentiens in actu et quandoque in potentia, et propter hoc in homine oportet ponere principium sensitiuum quod sit in potentia ad sensibilia : si enim esset semper sentiens actu, forme sensibilium semper inessent actu principio sentiendi. Et similiter, cum homo quandoque inueniatur intelligens actu, quandoque intelligens in potentia tantum, oportet in homine considerari aliquod intellectiuum principium quod sit in potentia ad intelligibilia. Et hoc principium nominat Philosophus, in III De anima, intellectum possibilem. Hunc igitur intellectum possibilem necesse est esse in potentia ad omnia que sunt intelligibilia per hominem et receptiuum eorum, et per consequens denudatum ab hiis ; quia omne quod est receptiuum aliquorum et in potentia ad ea, quantum de se est, est denudatum ab eis, sicut pupilla, que est receptiua omnium colorum, caret omni colore. Homo autem natus est intelligere formas omnium rerum sensibilium. Oportet igitur intellectum possibilem denudatum esse, quantum in se est, ab omnibus sensibilibus formis et naturis. Et ita oportet quod non habeat aliquod organum corporeum. Si enim haberet aliquod organum corporeum, determinaretur ad aliquam naturam sensibilem, sicut potentia uisiua determinatur ad naturam oculi.

Per hanc autem Aristotilis demonstrationem

Tl Lo Bg Ψ = $Ca^1Er^1LnP^6Pd^4Pr^1Va^1Ψ^b(V^4V^8)$ Φ = δ + β + γ δ = $BoC^4O^6V^3V^5$ βγ (pecia 1) : β = $Am^2Ar^1AsBa^1LiO^1O^7P^7P^8Sa^1$ γ = $AvO^2P^4Pd^2$

158-159 separata est *inu.* Φ 160 dicit Philosophus *inu.* βγ 166 dicendum quod *om.* Φ 168 inuenitur] *post* quandoque βγ 170 in potentia sit] sit in potentia Φ 171 est quandoque *inu.* Φ in *om.* βγ 174 si enim] si igitur β et si δ 175 semper *om.* δ β 176 Et *om.* Φ cum homo *inu.* Tl Ψ 176-177 quandoque inueniatur *inu.* Φ 177 intelligens² *om.* Tl Lo Bg Ln δ 178 considerari] considerare Φ 182 Hunc... possibilem *om.* Tlδ 190 rerum sensibilium *inu.* βγ 191-192 denudatum esse *inu.* Bg Φ 194 enim] igitur βγ 198 autem *om.* Ψ(−Va^1 $Ψ^b$) Aristotilis] philosophi Bg O^6V^3 βγ *om.* $Ψ^bBoP^6$

160 Arist. *De anima* III 429a10-11 et 23 (transl. Iacobi p.445 ; Guill. p.201) : "De parte autem anime [*om.* Iac.] qua cognoscit et sapit ... dico autem intellectum quo opinatur et intelligit anima". 167-180 ubicumque...intelligibilia : cf. Arist. *De anima* III 430a10-14 (transl. Iacobi p.459; Guill. p.218); et ipse Thomas *In De anima* III 4 (ed. Leon. t.XLV-1 p.218, u.9-23). 181-182 nominat...intellectum possibilem : Arist. *De anima* III 429a21-22(transl. Iacobi p.445 : "Quare est neque ipsius esse naturam neque unam, set aut hoc quod possibilis est"; Guillelmi p.201 : "Quare neque ipsius esse naturam neque unam, set aut hanc quod est possibilis"; Michaelis p.387 : "Et sic non habebit naturam nisi istam, scilicet quod est possibilis"); cf. etiam 429b30-31 (Iacobi p.446; Guill. p.214) et 430a14-15 (Iacobi p.459; Guill. p.218). Distinguere debemus inter intellectum "possibilem" et intellectum quem Arist. (430a24) nominat "passiuum" (Vetus et Noua), siue "passibilis" (transl. Michaelis), qui est potentia sensitiua corruptibilis; cf. *infra* q.3 adn.133-134, q.13 adn.268 et ipse Thomas *In De anima* III 4 (ed. Leon. t.XLV-1 p.223 cum adn.235-242). Intellectus "possibilis" appelatur "materialis" tam ab Auicenna (*De anima* V 6; ed. Van Riet p.138 u.86 et p.151 u.84) quam ab Auerroe (*Super De anima*, passim), quamuis Auicenna etiam nominat ipsum "intellectus potentia" siue "patiens". Vox "possibilis" inuenitur in Themistio *In De anima* V (ed. Verbeke p.215 u.11-14). Inter interpretationes quas ante Thomam proposuerunt magistri, placet commemorare eam quam dant magistri artium; cf. Anon. *Lectura in librum De anima* III 1 [q.2] (ed. Gauthier p.465 u.153-155) : "intellectus possibilis est ipsius anime secundum quod est in corpore; unde intellectus possibilis est coniuncti per animam et huiusmodi possibilitas est anime secundum quod est in corpore"; Anon. *Sent. super II et III De anima* III 3 (ms. Oxford, Bodl., Misc.lat. c.70, f.20rb) : "intellectus autem possibilis, licet sit impassibilis et immixtus, tamen non est separabilis, quia separata anima a corpore, corrumpitur intellectus possibilis in quantum possibilis"; Anon. *Qu. in tres libros De anima* III q.63 (ed. Vennebusch p.276 u.102-106) : "intellectus ex coniunccione sui cum corpore quodammodo contrahit suam possibilitatem; non quod a corpore contrahat quod sua substancia recipere nata sit possibilis set quia in corpore sua substancia possibilis est ad recepcionem specierum abstractarum a fantasmatibus, ad quod non est possibilis secundum statum sue separationis". Positio ista magistrorum in artibus forsitan explicat praecisiones expositas a Iohanne de Rupella *Summa de anima*, II c.114 [XXXVI] (ed. Bougerol p.274-275 u.1-20) : "Sciendum igitur quod est intellectus passiuus et corruptibilis, qui dicitur ab Aristotele materialis, et est intellectus incorruptibilis et separabilis. Intellectus autem passiuus est uis inferior partis intellectiue coniuncte sensibili que recipit species intelligibiles in fantasmatibus... Hec autem uirtus nunquam est anime rationalis, nisi dum coniungitur ad corpus... Intellectus uero separabilis assignantur differencie secundum duos modos. Vnus modus est secundum differenciam nature, secundum quod distinguitur uirtus intellectiue per duas differentias, intellectus scilicet possibilem et intellectum agentem" et in *Summa fratris Alexandri* II-1 n.374 (ed. Quaracchi t.2 p.454a-b) : "triplex differentia intellectus, prout supra dictum est, intellectus materialis est ipsius animae ut est actus hominis in corpore, intellectus uero possibilis ut est separabilis a corpore, intellectus uero agens animae quasi separatae a corpore". 182-197 Hunc igitur...oculi : cf. *Cont. Gent.* II c.59 (ed. Leon. t.XIII p.414a u.14-19); *In De anima* III 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.203 u.134-145) et R.-A. Gauthier, "Préface" (*ibid.* p.227*); *De unit. intellectus* c.1 (ed. Leon. t.XLIII p.295 u.376-380). Omnia loca parall. confirmant lectionem "enim" (u.194). 198 Aristotelis demonstrationem : cf. *In De anima* III 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.204 u.189-221).

destruitur positio antiquorum philosophorum qui ponebant intellectum non differre a potentiis sensitiuis, uel quicumque alii posuerunt principium quo intelligit homo esse aliquam formam aut uirtutem permixtam corpori, sicut alie forme aut uirtutes materiales.

Set hoc quidam fugientes, in contrarium dilabuntur errorem. Estimant enim sic intellectum possibilem esse denudatum ab omni natura sensibili et impermixtum corpori, quod sit quedam substantia secundum esse a corpore separata que sit in potentia ad omnes formas intelligibiles.

Set hec positio omnino stare non potest. Non enim inquirimus de intellectu possibili, nisi secundum quod per eum intelligit homo. Sic enim Aristotiles in eius notitiam deuenit. Quod patet per hoc quod dicit in III De anima, incipiens tractare de intellectu possibili : " De parte anime qua cognoscit et sapit considerandum est, etc. Dico autem intellectum possibilem quo intelligit anima ". Si autem intellectus possibilis esset substantia separata, impossibile esset quod eo intelligeret homo. Non enim est possibile quod si aliqua substantia operatur aliquam operationem uel actionem, quod illa operatio sit alterius substantie ab ea diuerse : licet duarum substantiarum diuersarum una possit esse alteri causa operandi ut principale agens instrumento, tamen actio principalis agentis non est actio instrumenti eadem secundum numerum, cum actio principalis agentis sit in mouendo instrumentum, actio uero instrumenti in moueri a principali agente et mouere aliquid alterum. Sic igitur si intellectus possibilis sit substantia separata secundum esse ab hoc homine uel ab illo, impossibile est quod intelligere intellectus possibilis sit intelligere huius hominis uel illius. Vnde, cum ista operatio que est intelligere non attribuatur alii principio in homine nisi intellectui possibili, sequitur quod nullus homo aliquid intelligat. Vnde idem modus disputandi seruandus est contra hanc positionem et contra negantes principia, ut patet per disputationem Aristotilis contra eos in IV Methaphysice.

Hoc autem inconueniens uitare intendens Auerroys, huius positionis sectator, posuit intellectum possibilem, licet sit secundum esse a corpore separatus, tamen continuari cum homine mediantibus fantasmatibus. Fantasmata enim, ut dicit Philosophus in III De anima, se habent ad intellectum possibilem sicut sensibilia ad sensum

Tl Lo Bg Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnP^{6}Pd^{4}Pr^{1}Va^{1}Ψ^b(V^{4}V^8) Φ = δ + β + γ δ = BoC^{4}O^{6}V^{3}V^5 βγ (pecia 1) : β = Am^{2}Ar^{1}AsBa^{1}LiO^{1}O^{7}P^{7}P^{8}Sa^1 γ = AvO^{2}P^{4}Pd^2

199 destruitur] excluditur Bg Φ 203 aut] uel βγ corpori *scrips. cum* Bg V^{4}In^4 Φ (corporis Am^2 O^{2}Pd^2)] materie Tl Lo Pd^{4}V^5 forme Ψ (*cf. Préf., p.94**) 208 impermixtum] permixtum γ 211 omnino *om.* γ 214 enim] etiam *add.* βγ Aristotiles *om.* γ 215 per] ex βγ 216 parte] autem *add.* Φ 217 cognoscit] anima *add.* Lo Φ(–V^5) etc.] et iterum Bg Φ 222-223 operationem uel actionem] actionem Tl Ln operationem Bg Ca^{1}Pr^1 Φ (*cf. q.*13, 192-193) 223 sit] alicuius *add.* Ψ 224 ea] eo βγ licet] tamen *add.* γ 225 diuersarum *om.* βγ esse alteri *inu.* βγ 228 cum] tamen βγ 229 sit] ponitur sicut βγ 230 principali] principio BoO^{6}V^3 γ 232-234 substantia sit *om. hom.* β(–sAr^{1}sSa^1) γ(–P^4 sO^2) 234 intelligere^2 *om.* βγ 235 cum *om.* βγ 236 attribuatur] attribuitur βγ(–P^4) 238 intelligat] intelligit βγ 239 disputandi] *post* est Tl LnPr^{1}Va^1 seruandus *om.* Bg Ca^{1}Er^1 Φ(–V^5) 239 hanc positionem] istos Lo P^{6}Pd^4 Ψ^b 240 principia] principium βγ 240-241 disputationem] dispositionem βγ 242 uitare] euitare βγ 244 sit *om.* βγ 245 separatus] separatum γ 246 enim] autem Tl Ψ *om.* Lo

199 antiquorum philosophorum : cf. Arist. *De anima* I 404b7-18 (transl. Iacobi p.68 ; transl. Guill. p.18); 405b12-13 (transl. Iacobi p.76 ; Guill. p.22) : "Vnde et in cognoscendo diffinientes ipsam, aut elementum aut ex elementis faciunt". Prima positio erat Diogenis, Heracliti et Hipponis ; secunda erat Empedoclis, Critiae et Platonis. Cf. J. Tricot *De l'âme*, trad. et notes, Paris 1959 (p.24 n.7). Primam positionem improbat Arist. in *De anima* I 409b24sqq. Cf. etiam ipse Thomas *Super Sent. II* d.19 q.1 a.1 resp. ; *Cont. Gent.* III c.84 (ed. Leon. t.XIV p.249a u.30-32 et 45-52) ; *In De anima* I 2 ; I 4 ; I 5 et II 28 (ed. Leon. t.XLV-1 p.9 cum adn.32-37 ; p.18 u.10sqq. ; p.23 u.66-92 et p.189 u.119 sqq.). Cf. *infra* q.14 adn.231. 201 quicumque alii : Alexander de Aphrodisia secundum Auerr. *Super De anima* III 5 (ed. Crawford p.394 u.218-227). Cf. ipse Thomas *In De anima* III 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.205 u.270-274 cum adn.). 205-210 Set...intelligibiles : cf. Thomas *In De anima* III 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.205 u.277-281). 205 quidam : "Auerroys et quidam antiqui, ut ipse dicit" secundum Thomam *Cont.Gent.* II c.59 (ed. Leon. t.XIII p.415a u.15-16). 211-238 Set...intelligat : cf. *I Pars* q.76 a.1 resp. ; *In De anima* III 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.205, 282-305) ; *Comp. theol.* I c.85 (ed. Leon. t.XLII p.108) ; *De spir. creat.* a.2 ; *De unit. intellectus* c.3 (ed. Leon. t.XLIII p.302-303 u.1-40). 215 Arist. *De anima* III 429a10-11 (transl. Guill. p.201) et 429a23 (trans. Iacobi p.446 ; Guill. p.201). 218 possibilem : haec lectio non inuenitur in translationibus (Vetus, Noua, M. Scoti) ; cf. *supra* adn.181-182. 238-239 modus disputandi seruandus est : locutio inuenitur, cum uariationibus, in *In De anima* I 10 (ed. Leon. t.XLV-1 p.48 u.49-50) : "Hunc autem modum obiciendi et soluendi seruat hic Aristotiles". 241 Arist. *Metaph.* IV 1006a12-24 (transl. Anon., AL XXV.2 p.67 u.1-13) ; cf. ipse Thomas *In De anima* III 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.206 cum adn.283-284). 242-257 Hoc...possibilem : cf. *Super Sent. II* d.17 q.2 a.1 ; *Cont. Gent.* II c.73 "His autem rationibus..." (ed. Leon. t.XIII p.459b) ; *I Pars* q.76 a.1 ; *In De anima* III 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.206 u.306-316) ; *De spir. creat.* a.2 ; *De unit. intellectus* c.3 (ed. Leon. t.XLIII p.303 u.45-60). 243 Auerr. *Super De anima* III 5 (ed. Crawford p.404-405 u.501-520) : "Dicamus igitur quod manifestum est quod homo non est intelligens in actu nisi propter continuationem intellecti cum eo in actu... remanet ut continuatio intellectorum cum nobis hominibus sit per continuationem intentionis intellecte cum nobis (et sunt intentiones ymaginate), scilicet partis que est in nobis de eis aliquo modo quasi forma". Cf. B. C. Bazán, "La noética de Averroes" *Philosophia* (Mendoza), 38 [1972] (p.19-49) et "'Intellectum speculativum' : Averroes, saint Thomas, Siger of Brabant on the intelligible object" *Journal of the History of Philosophy*, 9/4 [1981] (p.425-446). 247 Arist. *De anima* III 431a14-15 (transl. Iacobi p.477) : "Set intellectiue anime fantasmata ut sensibilia sunt" ; (transl. Guill. p.229) : "Intellectiue autem anime fantasmata ut sensibilia sunt".

et colores ad uisum. Sic igitur species intelligibilis habet duplex subiectum, unum in quo est secundum esse intelligibile, et hoc est intellectus possibilis, aliud in quo est secundum esse reale, et hoc subiectum sunt ipsa fantasmata. Est igitur quedam continuatio intellectus possibilis cum fantasmatibus in quantum species intelligibilis est quodammodo utrobique, et per hanc continuationem homo intelligit per intellectum possibilem.

Set ista continuatio non sufficit ad hoc. Non enim aliquid est cognoscitiuum ex hoc quod ei adest species cognoscibilis, set ex hoc quod ei adest potentia cognoscitiua. Patet autem secundum predicta quod homini non aderit nisi sola species intelligibilis; potentia autem intelligendi, que est intellectus possibilis, est omnino separata. Homo igitur ex continuatione predicta non habebit quod sit intelligens, set solum quod intelligatur, uel ipse uel aliquid eius; quod per simile supra inductum manifeste apparet. Si enim sic se habent fantasmata ad intellectum possibilem sicut colores ad uisum, non erit secundum predicta alia continuatio intellectus possibilis ad nos per fantasmata quam que est uisus ad parietem per colores. Paries autem non habet per hoc quod colores sunt in eo quod uideat, set quod uideatur tantum. Vnde et homo non habebit per hoc quod fantasmata sunt in eo quod intelligat, set solum quod intelligatur.

Et preterea. Fantasma non est subiectum speciei intelligibilis secundum quod est intellecta in actu, set magis per abstractionem a fantasmatibus fit intellecta in actu. Intellectus autem possibilis non est subiectum speciei intelligibilis nisi secundum quod est intellecta iam in actu et abstracta a fantasmatibus. Non igitur aliquid unum est quod sit in intellectu possibili et fantasmatibus per quod intellectus possibilis continuetur nobiscum.

Et preterea. Si per species intelligibiles non est aliquis intelligens nisi secundum quod sunt intellecte in actu, sequitur quod nos nullo modo simus intelligentes secundum predictam positionem. Non enim aderunt nobis species intelligibiles nisi secundum quod sunt in fantasmatibus, prout sunt intellecte in potentia tantum.

Sic igitur apparet ex parte nostra predictam positionem esse impossibilem. Quod etiam apparet ex natura substantiarum separatarum que, cum sint perfectissime, impossibile est quod in propriis operationibus indigeant aliquibus rebus materialibus aut operationibus earum, aut quod sint in potentia ad aliqua que sunt huiusmodi, quia hoc etiam manifestum est de corporibus celestibus, que sunt infra substantias predictas. Vnde cum intellectus possibilis sit in potentia ad species rerum sensibilium, et non compleatur eius operatio sine fantasmatibus, que ex operatione nostra dependent, impossibile et inopinabile est quod intellectus possibilis sit una de substantiis separatis.

Vnde dicendum est quod est quedam uis seu potentia anime humane. Cum enim anima humana sit quedam forma unita corpori, ita tamen quod non sit a corpore totaliter comprehensa et ei immersa sicut alie forme materiales, set excedat capacitatem totius materie corporalis, quantum ad hoc in quo excedit materiam corporalem inest ei esse in potentia ad intelligibilia, quod pertinet ad intellectum possibilem. Secundum uero quod unitur corpori, habet operationes et uires in quibus communicat ei corpus, sicut sunt uires

Tl Lo Bg $\Psi = Ca^1Er^1LnP^6Pd^4Pr^1Va^1\Psi^b(V^4V^8)$ $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = BoC^4O^6V^3V^5$ $\beta\gamma$ (pecia 1) : $\beta = Am^2Ar^1AsBa^1LiO^1O^7P^7P^8Sa^1$ $\gamma = AvO^2P^4Pd^2$

249 et] ut β et ut δ 258 non sufficit ad hoc] adhuc non sufficit Φ 261 potentia] species V^5 $\beta\gamma$ 267 intelligatur] intellectus *add.* Lo Ln V^5 γ 267 uel ipse] uel species $\beta\gamma$ secundum speciem $\delta(-V^5)$ 270 possibilem *om.* $\beta\gamma$ 278 preterea] preter ea Ar^1 γ propter ea β 278 Fantasma] fantasmata Er^1Ln V^4 pO^1Pr^1 $\delta\gamma$ est] habet Er^1Va^1 β sunt δ 281 intellecta] intellectum β 289 aliquis] aliquid Bg Ca^1Pd^4 $\beta\gamma$ 301 aliqua] alia $\beta\gamma$ 303 predictas] supradictas Ln Pr^1 V^5 separatas Tl Lo   305 non] si β 306 nostra *om.* $\beta\gamma$ 307 dependent] dependeret $\beta\gamma$ 311 enim] igitur β 313 et] quasi Φ et quasi Pd^4 314 immersa] nõu'sa β 317 esse... intelligibilia] potentia ad intelligendum δ

250 duplex subiectum : Auerr. *Super De anima* III 5 (ed. Crawford p.400 u.385-390) : "necesse est etiam ut intellecta in actu habeant duo subiecta, quorum unum est subiectum per quod sunt vera, scilicet forme que sunt ymagines vere, secundum autem est illud per quod intellecta sunt unum entium in mundo, et istud est intellectus materialis". Cf. *infra* q.3 adn.216.   254-257 continuatio...possibilem : Auerroes magis intendit explicare unionem inter indiuiduos et intellecta quam inter indiuiduos et intellectus. Cf. *Super De anima* III 5 (ed. Crawford p.404-405 u.514-520) : "impossibile est ut intellectum copuletur cum unoquoque hominum et numeretur per numerationem eorum per partem que est de eo quasi materia, scilicet intellectum materialem, remanet ut continuatio intellectorum cum nobis hominibus sit per continuationem intentionis intellecte cum nobis (et sunt intentiones ymaginate), scilicet partis que est in nobis de eis aliquo modo quasi forma".   258-277 Set ista...intelligatur : cf. Thomas *In De anima* III 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.206 u.339-352 cum adn. et loc. parall.).   278-287 Et preterea...nobiscum : Eamdem fallaciam accidentis reprobat Thomas in *In De anima* III 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.206).   288-294 Et preterea...tantum : cf. Thomas *In De anima* III 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.206 u.319-329 cum adn. et loc. parall.).   295-309 Sic igitur...separatis : cf. *Cont. Gent.* II c.96 (ed. Leon. t.XIII p.571-572); *De unit. intellectus* c.3 (ed. Leon. t.XLIII p.307 u.402-421).   310-327 Vnde...forma : cf. *supra* q.1 u.291-326 cum adn.; *In De anima* III 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.207 u.358-383); *De unit. intellectus* c.1 (ed. Leon. t.XLIII p.296 u.469-499).

partis nutritiue et sensitiue. Et sic saluatur natura intellectus possibilis quam Aristotiles demonstrat, dum intellectus possibilis non est aliqua potentia fundata in aliquo organo corporali, et tamen eo intelligit homo formaliter in quantum fundatur in essentia anime humane, que est hominis forma.

1. Ad primum ergo dicendum quod intellectus dicitur separatus, non autem sensus, quia intellectus remanet, corrupto corpore, in anima separata, non autem potentie sensitiue. Vel melius, quia intellectus non utitur organo corporali in sua operatione sicut sensus.

2. Ad secundum dicendum quod anima humana est actus corporis organici eo quod corpus est organum eius. Non tamen oportet quod sit eius organum quantum ad quamlibet potentiam eius uel uirtutem, cum anima excedat proportionem corporis, ut dictum est.

3. Ad tertium dicendum quod organum alicuius potentie est principium operationis illius potentie. Vnde si intellectus possibilis uniretur alicui organo, operatio eius esset etiam operatio illius organi. Et sic non esset possibile quod principium quo intelligimus esset denudatum ab omni natura sensibili. Principium enim quo intelligimus esset intellectus possibilis simul cum suo organo, sicut principium uisus quo sentimus est uisus cum pupilla. Set si anima humana est forma corporis et intellectus possibilis est quedam uirtus eius, non sequitur quod intellectus possibilis terminetur ad aliquam naturam sensibilem, quia anima humana excedit corporis proportionem, ut dictum est.

4. Ad quartum dicendum quod intellectus possibilis consequitur animam humanam in quantum supra materiam corporalem eleuatur. Vnde per hoc quod non est actus alicuius organi non excedit totaliter essentiam anime, set est supremum in ipsa.

5. Ad quintum dicendum quod anima humana est quedam forma indiuiduata, et similiter potentia eius que dicitur intellectus possibilis et forme intelligibiles in eo recepte. Set hoc non prohibet eas esse intellectas in actu. Ex hoc enim aliquid est intellectum in actu quod est immateriale, non autem ex hoc quod est uniuersale ; set magis uniuersale habet quod sit intelligibile ex hoc quod est abstractum a materialibus principiis indiuiduantibus. Manifestum est enim substantias separatas esse intelligibiles actu, et tamen indiuidua quedam sunt, sicut Aristotiles dicit, in VII Methaphysice, quod forme separate, quas Plato ponebat, indiuidua quedam erant. Vnde manifestum est quod si indiuiduatio repugnaret intelligibilitati, quod eadem difficultas remaneret ponentibus intellectum possibilem substantiam separatam. Sic enim intellectus possibilis indiuiduus esset, indiuiduans species in se receptas. Sciendum igitur quod quamuis species recepte in intellectu possibili indiuiduate sint ex illa parte qua inherent intellectui possibili, eis tamen, in quantum sunt immateriales, cognoscitur uniuersale quod concipitur per abstractionem a principiis indiuiduantibus. Vniuersalia enim, de quibus sunt scientie, sunt que cognoscuntur per species intelligibiles, non ipse species intelligibiles, de quibus constat quod non sunt scientie omnes, set sola physica et methaphysica. Species enim

Tl Lo Bg $\Psi = Ca^1Er^1LnP^6Pd^4Pr^1Va^1\Psi^b(V^4V^8)$ $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = BoC^4O^6V^3V^5$ $\beta\gamma$ (pecia 1) : $\beta = Am^2Ar^1AsBa^1LiO^1O^7P^7P^8Sa^1$ $\gamma = AvO^2P^4Pd^2$

323 aliqua *om.* Bg Φ   325 formaliter *om.* Bg βγ   329 autem *om.* Φ   332 quia] dicendum quod Pd^4 V^4 Md βγ   333 sua operatione *inu.* βγ   336-337 Non tamen... eius organum *om. hom.* β *(cf. adn. seq.)*   eius *om.* Bg Lo   eius organum *inu.* δ γ   337 potentiam eius *inu.* Bg Ψ^b βγ   338 uel] et Φ   anima] humana *add.* Bg Bo βγ   347 intellectus possibilis *inu.* βγ   simul *om.* δ   348 uisus quo sentimus *scrips. cum* Lo Bg Ψ] quo uidemus Tl Φ (*cf. Préf., p.*57*)   352 terminetur] determinetur Lo Er^1Pd^4 δ γ detinetur β   359 essentiam] esse β   363 eius] est γ(−sP^4)   365 intellectas] intellectiuas β   enim *om.* βγ   367-368 set magis uniuersale *om. hom.* β   368 ex] per βγ   369 materialibus principiis *inu.* Bg Φ   370 enim] autem βγ   376 remaneret] remanere γ   378 enim] et *add.* βγ   etiam *add.* Tl   381 indiuiduate sint *inu.* βγ   382 eis tamen] *inu.* γ   tamen O^6V^3 pBo β   384 concipitur] recipitur δ β   388 constat] planum est Φ

322 Aristotiles demonstrat : in *De anima* III 429a21-27 (transl. Iacobi p.445 ; Guill. p.201).   339 ut dictum est : cf. *supra* u.314-318.   348-349 principium...pupilla : cf. *De potentia* q.3 a.9 ad 22 (ed. Mandonnet p.82b) : "principium visionis non est visus tantum, sed oculus constans ex visu et pupilla" ; cf. etiam *In De anima* II 26 (ed. Leon. t.XLV-1 p.179 cum adn.77-97).   354 ut dictum est : cf. *supra* u.314-318.   365-367 Ex hoc...uniuersale : cf. *I Pars* q.76 a.2 ad 3 ; *De unit. intellectus* c.5 (ed. Leon. t.XLIII p.312 u.238-242) : "Non enim singularitas repugnat intelligibilitati, set materialitas : unde, cum sint aliqua singularia immaterialia, sicut de substantiis separatis supra dictum est, nichil prohibet huiusmodi singularia intelligi".   373 Arist. *Metaph.* VII 1039b32 ; 1040a8-9 (transl. Anon., AL XXV.2 p.151 u.9-10 et 20-21) ; cf. etiam 1040a25-30 (*ibid.* p.152 u.9-14) et ipse Thomas *De unit. intellectus* c. 5 (ed. Leon. t.XLIII p.311 cum adn.60). Cf. Henle (p.40 n.3).   380-385 Sciendum...indiuiduantibus : duplex enim est consideratio de specie intelligibili : cf. *Super Sent. II* d.17 q.2 a.1 ad 3 ; *De uerit.* q.10 a.4 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.306 u.59-70). Cf. etiam B. C. Bazán, "Le dialogue philosophique entre Siger de Brabant et Thomas d'Aquin" RPL 72 [1974] (p.118-124).   385 Vniuersalia : cf. Thomas *In De anima* II 12 (ed. Leon. t.XLV-1 p.115-116 u.95-151 cum adn.97 et 99).

intelligibilis est quo intellectus intelligit, non id quod intelligit, nisi per reflexionem in quantum intelligit se intelligere et id quo intelligit.

6. Ad sextum dicendum quod intellectus dat formis intellectis uniuersalitatem in quantum abstrahit eas a principiis materialibus indiuiduantibus. Vnde non oportet quod intellectus sit uniuersalis, set immaterialis.

7. Ad septimum dicendum quod species operationis consequitur speciem forme, que est operationis principium, licet inefficacia operationis sequatur formam secundum quod inheret subiecto. Ex eo enim quod calor est, calefacit; set secundum modum quo perficit subiectum magis uel minus, efficacius uel minus efficaciter calefacit. Intelligere autem uniuersalia pertinet ad speciem intellectualis operationis. Vnde hoc consequitur speciem intelligibilem secundum propriam rationem. Set ex eo quod inheret perfectius intelligenti, uel minus perfecte, sequitur quod aliquis perfectius uel minus perfecte intelligat.

8. Ad octauum dicendum quod similitudo Philosophi de figuris ad partes anime attenditur quantum ad hoc quod, sicut tetragonum habet quicquid habet trigonum et adhuc amplius, et pentagonum quicquid habet tetragonum, ita sensitiua anima habet quicquid habet nutritiua, et intellectiua quicquid habet sensitiua, et adhuc amplius. Non ergo per hoc ostenditur quod sensitiuum et nutritiuum essentialiter differant ab intellectiuo, set magis quod unum illorum includat alterum.

9. Ad nonum dicendum quod sicut non simul est quod concipitur animal et homo, ita non simul est animal et equus, ut Philosophus ibidem dicit. Non igitur hec est ratio dicti quod aliud principium substantialiter sit in homine anima sensitiua, qua est animal, et aliud anima intellectiua, qua est homo; cum non possit dici quod in equo sint principia diuersa substantialiter quorum uno sit animal et alio sit equus. Set hoc ea ratione dicitur, quia in animali concepto prius apparent operationes imperfecte et postea magis perfecte, sicut omnis generatio est transmutatio de imperfecto ad perfectum.

10. Ad decimum dicendum quod forma non est in aliquo genere, ut dictum est. Vnde cum anima intellectiua sit forma hominis, non est in alio genere quam corpus; set utrumque est in genere animalis et in specie hominis per reductionem.

11. Ad undecimum dicendum quod ex duabus substantiis, actu existentibus et perfectis in sua specie et natura, non fit aliquid unum. Anima autem et corpus non sunt huiusmodi, cum sint partes humane nature. Vnde ex eis nichil prohibet fieri unum.

12. Ad duodecimum dicendum quod anima humana, licet sit forma unita corpori, tamen excedit proportionem totius materie corporalis. Et ideo non potest educi in actum de potentia materie per aliquem motum uel mutationem, sicut alie forme que sunt materie immerse.

13. Ad tertium decimum dicendum quod anima habet operationem in qua non communicat corpus ex ea parte qua superat omnem corporis proportionem. Ex hoc enim non remouetur quin sit aliquo modo corpori unita.

14. Ad quartum decimum dicendum quod obiectio illa procedit secundum positionem Origenis, qui posuit animas creatas a principio absque corporibus inter substantias spirituales,

Tl Lo Bg Ψ = Ca¹Er¹LnP⁶Pd⁴Pr¹Va¹Ψᵇ(V⁴V⁸) Φ = δ + β + γ δ = BoC⁴O⁶V³V⁵ βγ (pecia 1) : β = Am²Ar¹AsBa¹LiO¹O⁷P⁷P⁸Sa¹ γ = AvO²P⁴Pd²

395 eas] ea βγ 397 set] quod sit *add.* Bg Er¹Pd⁴ Φ(–V⁵) 404 efficacius uel minus *om. hom.* δ β 407 intelligibilem] intellectualem βγ 408 rationem] operationem βγ 408-409 perfectius intelligenti *inu.* Φ 418 ergo] autem Bg δ β 419 sensitiuum — nutritiuum *inu.* Φ 419 differant] distant β(–Ar¹As, *dub.* P⁷) 425 est *om.* β 426 substantialiter] *post* homine βγ 429 diuersa substantialiter] diuersarum substantiarum Ψ diuersa βγ 432 prius] primum βγ postea] apparent *add.* βγ 450 educi] reduci Bg Ψ V⁵ 452 materie immerse *inu.* βγ 455 corpus] set *add.* γ 456 enim] tamen O⁶V³γ autem Bo 460 qui] que β(–Ar¹O¹) γ(–P⁴)

390-391 quo...non id quod : cf. *I Pars* q.85 a.2; *In De anima* III 2 (ed. Leon. t.XLV-1 p.213 cum adn.264-279 et loc. parall.). 391-392 per reflexionem...intelligit : cf. *I Pars* q.87 a.1 et 3; *In De anima* III 3 (ed. Leon. t.XLV-1 p.216 u.65-86). 399 consequitur speciem forme : cf. *III Pars* q.19 a.1 ad 3 : "operari est hypostasis subsistentis, sed secundum formam et naturam, a qua operatio speciem recipit". 411-421 similitudo...alterum : cf. *I Pars* q.76 a.3 resp.; *De spir. creat.* a.3; *In De anima* II 5 (ed. Leon. t.XLV-1 p.90 u.270-281). 424 Arist. *De gener. animalium* II 736b2-3 (transl. M. Scoti, ASL 5 p.73). Cf. *infra* q.11 ad 1. 433-434 generatio...perfectum : cf. Arist. *Phys.* VIII 261a13-14 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.315 u.16-17) : "omnino autem videtur quod fit, imperfectum et ad principium iens : quare quod generatione posterius, natura prius est". 436 ut dictum est : cf. *supra* q.1 ad 13. 450-452 non potest educi...immerse : anima ergo debet esse creata, cf. *Super Sent. II* d.18 q.2 a.1; *Cont. Gent.* II c.86 (ed. Leon. t.XIII p.534-535), c.88-89 (p.539-543); *De potentia* q.3 a.9 et a.11 (ed. Mandonnet p.75-83 et p.87-93); *I Pars* q.90 a.2; q.118 a.2; *Comp. theol.* I c.93 (ed. Leon. t.XLII p.114). 460 Origenis : cf. Hieronymus *Contra Ioannem Hierosolymitanum*. 7 (PL 23, 360B) : "Secundo, quod in hoc corpore quasi in carcere sint animae relegatae, et antequam homo fieret in paradiso, inter rationales creaturas in coelestibus commoratae sunt"; cf. Origenes *De princ.* I 7, 4-5 (ed. Koetschau p.89 u.2 - p.94 u.13); III 5, 4 (p.275 u.12-14) et ipse Thomas *De uerit.* q.10 a.6 (ed. Leon. t.XXII-2 p.312 adn.161); *Cont. Gent.* II c.44 et c.83 "Quidam uero..." (ed. Leon. t.XIII p.368-370 et p.520b u.9-22); *De potentia* q.3 a.9 et a.10 (ed. Mandonnet p.75-87); *I Pars* q.118 a.3 et *infra* q.7 adn.158-160, 161-162, 168-173.

et postea unitas esse corporibus quasi carceribus inclusas. Set hoc dicebat animas passas non innocentes, set merito precedentis peccati. Estimabat enim Origenes quod anima humana haberet in se speciem completam secundum opinionem Platonis, et quod corpus adueniret ei per accidens. Set cum hoc sit falsum, ut supra ostensum est, non est in detrimentum anime quod corpori uniatur, set hoc est ad perfectionem sue nature. Set quod corpus sit ei carcer et eam inficiat, hoc est ex merito preuaricationis prime.

15. Ad quintum decimum dicendum quod iste modus cognoscendi est naturalis anime, ut percipiat intelligibilem ueritatem infra modum quo percipiunt spirituales substantie superiores, accipiendo eam scilicet ex sensibilibus. Set in hoc etiam modo impedimentum patitur ex corruptione corporis, que prouenit ex peccato primi parentis.

16. Ad sextum decimum dicendum quod hoc ipsum quod caro concupiscit aduersus spiritum ostendit affinitatem anime ad corpus. Spiritus enim dicitur pars anime superior, qua homo excedit alia animalia, ut Augustinus dicit, Super Genesim contra Manicheos. Caro autem dicitur concupiscere eo quod partes anime carni affixe ea que sunt delectabilia carni concupiscunt ; que concupiscentie spiritui interdum repugnant.

17. Ad septimum decimum dicendum quod hoc quod intellectus possibilis non habet aliquam formam intelligibilem in actu set in potentia tantum, sicut et materia prima non habet aliquam formam sensibilem actu, non ostendit quod intellectus possibilis sit unus in omnibus hominibus, set quod sit unus respectu omnium formarum intelligibilium, sicut materia prima est una respectu omnium formarum sensibilium.

18. Ad octauum decimum dicendum quod si intellectus possibilis haberet aliquod organum corporale, oporteret quod illud organum esset principium simul cum intellectu possibili quo intelligimus, sicut pupilla cum uisiua potentia est principium quo uidemus. Et ita principium quo intelligimus haberet aliquam naturam sensibilem determinatam, quod patet esse falsum ex demonstratione Aristotilis supra inducta. Hoc autem non sequitur ex hoc quod anima est forma humani corporis et intellectus possibilis est quedam potentia eius in quantum excedit corporis proportionem.

19. Ad nonum decimum dicendum quod anima, licet uniatur corpori secundum modum corporis, tamen ex ea parte qua excedit corporis capacitatem, naturam intellectualem habet. Et sic forme recepte in ea sunt intelligibiles et non materiales.

Vnde patet solutio ad uicesimum.

Tl Lo Bg   Ψ = $Ca^1Er^1LnP^6Pd^4Pr^1Va^1Ψ^{b}(V^4V^8)$ Φ = δ + β + γ   δ = $BoC^4O^6V^3V^5$ βγ (pecia 1) : β = $Am^2Ar^1AsBa^1LiO^1O^7P^7P^8Sa^1$ γ = $AvO^2P^4Pd^2$

462 postea] eas *add.* Bg Er^1 Φ   unitas esse corporibus *scrips. cum* βγ] *diuersim inu. cett*   463 Set] et *add.* γ   465 enim] igitur βγ   477 eam scilicet *inu.* Bg Φ   478 modo *om.* δ   impedimentum patitur] *inu.* O^6V^3 βγ   accidit impedimentum Bo   483 ostendit] q3 *siue* quia *siue* quod *add.* β   484 qua] quia γ   486-487 dicitur concupiscere *inu.* Φ   487 eo quod] quia Bg Φ   489 spiritui] spiritum βγ   491 hoc quod *om. hom.* Tl Ψ(–Va^1) β (*cf. u.*494)   aliquam] aliam γ   492 in² *om.* γ   493 et] *om.* βγ   493 aliquam] aliam γ   494 ostendit] oportet Ψ   tamen oportet Tl   495 hominibus *om.* Φ   497-498 intelligibilium... formarum *om. hom.* Ψ   500 haberet] habere β   503 uisiua potentia *inu.* Bg V^5 Φ   505 aliquam] aliam γ   505-506 sensibilem determinatam *inu.* Bg Φ   509 et] quia γ   514 corporis] aliquam γ   515 naturam] naturalem βγ

465-467 anima...Platonis : cf. Nemesius *De natura hominis* c.1 (ed. Verbeke-Moncho p.5 u.25-32) ; c.2 (p.24 u.28-29) ; c.3 (p.51-52 u.32-34) ; cf. *In De anima* II 2 (ed. Leon. t.XLV-1 p.76 adn.153).   468 supra : cf. q.1 u.269-290.   485 Augustinus *De Gen. contra Manich.* II 8 (PL 34, 202).   503 sicut pupilla : cf. *supra* u.348-349.   507 Arist. *De anima* III 429a18-27 (transl. Iacobi p.445 ; Guill. p.201).

QVESTIO TERTIA

Tertio queritur utrum intellectus possibilis siue anima intellectiua sit una in omnibus. Et uidetur quod sic. Perfectio enim proportionata est perfectibili. Set ueritas est perfectio intellectus, nam uerum est bonum intellectus, sicut Philosophus dicit in VI Ethicorum. Cum igitur ueritas sit una, quam omnes intelligunt, uidetur quod intellectus possibilis sit unus in omnibus.

2. Preterea. Augustinus dicit in libro De quantitate anime : " De numero animarum nescio quid tibi respondeam. Si enim dixero unam esse animam, conturbaberis quod in altero beata est, in altero misera ; nec una res simul beata et misera esse potest. Si unam simul et multas esse dicam, ridebis ; nec facile michi unde tuum risum comprimam suppetit. Si multas tantummodo dixero esse, ipse me ridebo, minusque me michi displicentem, quam tibi, perferam ". Videtur ergo derisibile in pluribus hominibus esse plures animas.

3. Preterea. Omne quod distinguitur ab alio distinguitur per aliquam naturam determinatam quam habet. Set intellectus possibilis est in potentia ad omnes formas, nullam habens actu. Ergo intellectus possibilis non potest distingui. Ergo nec multiplicari ut sint multi in diuersis.

4. Preterea. Intellectus possibilis denudatur ab eo quod intelligitur, quia nichil est eorum que sunt ante intelligere, ut dicit Philosophus in III De anima. Set in eodem dicitur quod intellectus est intelligibilis sicut et alia. Ergo ipse est denudatus a se ipso, et ita non habet quod possit multiplicari in diuersis.

5. Preterea. In omnibus distinctis et multiplicatis oportet esse aliquid commune. Pluribus enim hominibus communis est homo, et pluribus animalibus, animal. Set intellectus possibilis nichil habet commune, ut dicitur in III De anima. Ergo intellectus possibilis non potest distingui et multiplicari in diuersis.

Tl Ln Lo V^5 Bg   Ψ = $Ca^1P^6Pd^4Pr^1Va^1$ $Ψ^b$ (V^4V^8)   Φ = δ + β + γ   δ = $BoC^4O^6V^3$ βγ (pecia 1) : β = $Am^2Ar^1AsBa^1LiO^1O^7P^7P^8Sa^1$ γ = $AvO^2P^4Pd^2$

4 est[1] *om.* βγ   perfectibili] est ueritas *add.* βγ   5 bonum] obiectum Tl Ln V^5 13 in] et γ   et in sP^4 14 esse[2] *om.* βγ   15 nec] non δ   michi *om.* δ   17 dixero esse *scrips. cum* βγ] *inu.* δ . dixero *cett*   minusque] minus quia βγ   me *scrips. cum* Tl βγ] *om. cett*   18 displicentem] dispicentem βγ(−P^4)   perferam] proferam Bg Lo V^5 Pd^4 Φ   19 ergo] esse *add.* Tl Ln V^5 Pr^1 21 alio] alico δ   24 omnes formas] omnem formam Bg Φ   28 eo] omni Bg Φ   29 que... intelligere] que sunt intellecta δ   29 ante] autem β   dicit Philosophus] dicitur Bg Φ   30 Set] ut *add.* Bo βγ   ibidem *add.* Bg   30-31 quod intellectus] ipse Bg Φ   32 quod] unde Bg Φ   35 esse aliquid *inu.* Bg Φ   commune] pluribus *add.* δ   35-36 Pluribus enim] ut pluribus δ   36 communis] commune Bg βγ   37 nichil] nulli aliquid Bg Φ

Parall. : *Super Sent. II* d.17 q.2 a.1 ; *Cont. Gent.* II c.73-75 ; *Comp. Theol.* I c.85 ; *I Pars* q.76 a.2 ; *De spir. creat.* a.9 ; *In De anima* III 2 (ed. Leon. t.XLV-1 p.213 u.280-297); *De unit. intellectus* c.4.

2 una in omnibus : est doctrina Auerroys, cf. *supra* q.2 adn.120.   3-4 Perfectio...perfectibili : cf. *Cont. Gent.* II c.79 "Item. Proprium perfectivum..." (ed. Leon. t.XIII p.498a u.40-41) : "Perfectiones autem oportet esse perfectibilibus proportionatas". Maxima uidetur euolui ex principio "unius perfectibilis una est perfectio" ; cf. Albertus *Summa de homine* tr.I q.7 a.1 arg.1 (ed. Borgnet t.35 p.89a) ; Anon. *Lectura in librum De anima* II 6 [q.1] (ed. Gauthier p.209 u.143) ; Bonauentura *Super Sent.* II d.18 a.2 q.1 s.c.2 (ed. Quaracchi t.2 p.445a-b). Vocabulum "proportio" saepe inuenitur in textus Auerroys ad explicandum relationem inter intellectum et eius obiectum : cf. Auerr. *Super De anima* III 3 (ed. Crawford p.382-383) ; III 10 (p.423-424) ; III 18 (p.438-439) ; III 22 (p.457) ; III 30 (p.469) ; III 31 (p.470) et passim.   6 in VI Ethicorum : Re uera adagium est ex *Eth. Nic.* VI 1139a27-30 (transl. Roberti, AL XXVI.1-3 fasc.3 p.254 u.12-16). Cf. Thomas *In Peryermenias* I 3 (ed. Leon. t.I*-1 p.16 cum adn.108) et *In Eth.* VI 2 (ed. Leon. t.XLVII-2 p.337 u.98-104).   6-8 Cum igitur...omnibus : cf. Thomas *In De anima* III 2 (ed. Leon. t.XLV-1 p.213 cum adn.280).   9 August. *De quant. animae* c.32 [69] (CSEL 89 p.217 u.1-12 ; PL 32, 1073).   21-26 omne...diuersis : cf. *Super Sent. II* d.17 q.2 a.1 arg.4 (ed. Mandonnet p.421).   30 Arist. *De anima* III 429a24 (transl. Iacobi p.445 ; transl. Guill. p.201).   30 in eodem : *De anima* III 430a2-3 (transl. Iacobi p.447 ; transl. Guill. p.214). Cf. Auerr. *Super De anima* III 15 (ed. Crawford p.434 u.11-14) : "Incepit declarare quod est intellectum per intentionem in eo, sicut alie res intellecte, sed differt ab eis in hoc quod illa intentio est in se intellectus in actu, et in aliis rebus est intellectus in potentia". 38 Arist. *De anima* III 429b23-24 : "nulli nichil habet commune" (transl. Guillelmi p.214 ; transl. Iacobi p.446) ; et I 405b20-21 : "commune nulli aliorum habere" (transl. Iacobi p.77), "commune nichil nulli aliorum habere" (transl. Guillelmi p.22) ; cf. ipse Thomas *In De anima* III 3 (ed. Leon. t.XLV-1 p.214 u.9) : "*et nulli habet* aliquid *commune*" ; III 1 (p.203 u.104-105) : "et nulli rerum corporalium habere aliquid commune" ; I 5 (p.26 u.263) : "nec habere aliquid *commune* alicui".

6. Preterea. In hiis que sunt separata a materia, ut dicit Raby Moyses, non multiplicantur nisi secundum causam et causatum. Set intellectus unius hominis, aut anima, non est causa intellectus aut anime alterius. Cum igitur intellectus possibilis sit separatus, ut dicitur in III De anima, non erit intellectus possibilis multiplex in diuersis.

7. Preterea. Philosophus dicit in III De anima quod idem est intellectus et quod intelligitur. Set id quod intelligitur est idem apud omnes. Ergo intellectus possibilis est unus in omnibus hominibus.

8. Preterea. Id quod intelligitur est uniuersale, quod est unum in multis. Set forma intellecta non habet hanc uniuersalitatem ex parte rei. Non enim est forma hominis in rebus nisi indiuiduata et multiplicata in diuersis. Ergo hoc habet ex parte intellectus. Intellectus igitur est unus in omnibus.

9. Preterea. Philosophus dicit in III De anima quod anima est locus specierum. Set locus est communis diuersis que in loco sunt. Non ergo anima multiplicatur secundum diuersos homines.

10. Set dicebat quod anima dicitur locus specierum quia est specierum contentiua. — Set contra. Sicut intellectus est contentiuus specierum intelligibilium, ita sensus est contentiuus specierum sensibilium. Si igitur intellectus est locus specierum quia est contentiuus earum, pari ratione et sensus est locus specierum. Quod est contra Philosophum dicentem, in III De anima, quod anima est locus specierum, preter quod non tota, set intellectiua tantum.

11. Preterea. Nichil operatur nisi ubi est. Set intellectus possibilis operatur ubique. Intelligit enim que sunt in celo, et que sunt in terra, et que sunt ubique. Ergo intellectus possibilis est ubique. Ergo est unus in omnibus.

12. Preterea. Quod est diffinitum ad aliquod unum particulare habet materiam determinatam, quia principium indiuiduationis materia est. Set intellectus possibilis non determinatur ad materiam, ut probatur in III De anima. Ergo non diffinitur ad aliquod particulare, et ita est unus in omnibus.

13. Set dicebat quod intellectus possibilis habet materiam in qua est, ad quam determinatur, scilicet corpus humanum. — Set contra. Principia indiuiduantia debent esse de essentia indiuiduati. Set corpus non est de essentia intellectus possibilis. Ergo non potest indiuiduari per corpus, et per consequens nec multiplicari.

14. Preterea. Philosophus dicit, in I De celo et mundo, quod si essent plures mundi, essent

Tl Ln Lo V^5 Bg $\Psi' = Ca^1P^6Pd^4Pr^1Va^1$ Ψ'^b (V^4V^8) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = BoC^4O^6V^3$ $\beta\gamma$ (pecia 1) : $\beta = Am^2Ar^1AsBa^1LiO^1O^7P^7P^8Sa^1$ $\gamma = AvO^2P^4Pd^2$

44 unius hominis *inu.* Tl $\beta\gamma$ 49 intellectus *om.* β 50 est *om.* β 51 Ergo] et *add.* Bg Φ 54 intellecta] intellectiua Tl Lo Ca^1 uniuersalis Bg   55 uniuersalitatem] unitatem $\beta\gamma$ *dub.* Lo V^4 O^6 58 habet] habebit δ 60 dicit] *post* anima $\beta\gamma$ 67 est contentiuus *om.* Bg $\delta(-C^4)$ 69-70 specierum... specierum] specierum intelligibilium et sensus sensibilium specierum δ 70 est[1]] erit Lo Er^1 $\beta\gamma$ 72-73 preter quod non] non quidem δ 77 sunt *om.* δ 78 ubique. Ergo est *om.* O^6V^3 $\beta\gamma$ unus] *post* omnibus $\beta\gamma$ 79 aliquod] aliquid Tl V^4 $\beta\gamma$ 80 materiam] naturam β 82 determinatur] terminatur $\beta\gamma$ 89 indiuiduati] indiuiduata $\beta\gamma$

Tl Ln V^5 Lo Bg $\Psi' = Ca^1P^6Pd^4Pr^1Va^1$ Ψ'^b (V^4V^8) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = BoC^4O^6V^3$ $\beta\gamma$ (pecia 2) : $\beta = Am^2AsAvLiO^7P^7P^8Sa^1$ $\gamma = Ar^1In^3O^1P^4$ $Ba^1O^2Pd^2$

93 Preterea. Philosophus] *Incipit pecia 2*   94 et Mundo *om.* Bg $\beta\gamma$ quod *om.* $\delta(-C^4)$

42 Moses Maimonides *Dux seu director dubitantium aut perplexorum* II c.1 prop.16 (ed. Justinianus, Parisiis 1520 f.39r); cf. *The Guide of the Perplexed* premise 16 (ed. Pines p.337).   46 Arist. *De anima* III 429b5 (transl. Iacobi p.446; transl. Guill. p.201).   48 Arist. *De anima* II 430a3-4 (transl. Iacobi p.447); 430a19-20 (p.459); 431a1 (p.477); cf. etiam 425b25-26 (p.408) et 426a15 (p.409).   50-52 Set id...hominibus : cf. Auerr. *Super De anima* III 5 (ed. Crawford p.411 u.710-717) et ipse Thomas *De spir. creat.* a.9 arg.15 et ad 6 : "In hac ratione precipuam uim uidetur Auerroes constituere"; *De unit. intellectus* c.5 (ed. Leon. t.XLIII p.311 u.118-131).   53-59 Id quod intelligitur...omnibus : cf. *supra* q.2 arg.6.   56-57 forma...diuersis : cf. Auerr. *Super De anima* III 9 (ed. Crawford p.423 u.68-69) : "Et sic est de formis sensibilibus, scilicet quod sunt aliquid hoc in aliquo hoc". Cf. etiam Thomas *In De anima* II 12 (ed. Leon. t.XLV-1 p.116 u.107-118 cum adn.115).   60 Arist. *De anima* III 429a27-28 (transl. Iacobi p.445; transl. Guill. p.201).   64-65 Set dicebat...contentiua : cf. *infra* ad 9 u.404-405 et *In De anima* III 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.205 u.227-228) : "anima est locus *specierum*, quod per similitudinem dicitur eo quod est specierum receptiua".   71 Arist. *De anima* III 429a27-28 (transl. Iacobi p.445; transl. Guill. p.201).   79-85 Quod est diffinitum...omnibus : cf. *Super Sent. II* d.17 q.2 a.1 arg.1 (ed. Mandonnet p.420).   83 Arist. *De anima* III 429a18-27 (transl. Iacobi p.445; transl. Guill. p.201).   86 Set dicebat : cf. *infra* u.419-40; cf. etiam *Super Sent. II* d.17 q.2 a.1 ad 5 (ed. Mandonnet p.430); *De spir. creat.* a.9 arg.3.   88 Set contra : cf. *De spir. creat.* a.9 arg.4 ubi Thomas refert ad *Metaph.* VII 1035b29 (AL XXV.2 p.141 u.18-19).   93 Arist. *De caelo* I 276a18-b25 (ed. Opelt p.56-57); 277b27-278b8 (p.69-71); *Metaph.* XII 8, 1074a31-35 (AL XXV.2 p.218 u.22 -p.219 u.2). Cf. Auerr. *Super De anima* III 5 (ed. Crawford p.403-404 u.485-492) : "Et hec est intentio eius quod fuit dictum in primo de Celo et Mundo, scilicet quod, si esset alius mundus, esset aliud corpus celeste; et si esset aliud corpus celeste, haberet alium motorem in numero a motore ipsius corporis celestis; et si hoc esset, tunc motor corporis celestis esset materialis et numeratus per numerationem corporum celestium". Cf. ipse Thomas *De spir. creat.* a.9 s.c.3; Sigerus de Brabantia *Q. in tertium De anima* q.9 (ed. Bazán p.26 u.27-28); *De anima intellectiva* c.7 (ed. Bazán p.104 u.82-85). Cf. etiam A. Pattin "Notes concernant quelques écrits attribués à Siger de Brabant", *Bulletin de la SIEPM* 29 [1987] (p.175).

plures primi celi. Set si essent plures primi celi, essent plures primi motores. Et sic primi motores essent materiales. Pari igitur ratione, si sunt plures intellectus possibiles in pluribus hominibus, intellectus possibilis esset materialis, quod est impossibile.

15. Preterea. Si intellectus possibiles sunt plures in hominibus, oportet quod remaneant multi, corrupto corpore. Set cum tunc non possit in eis esse differentia nisi secundum formam, oportebit quod differant secundum speciem. Cum igitur, corrupto corpore, speciem aliam non optineant — quia nichil mutatur de specie in speciem nisi corrumpatur —, etiam ante corruptionem corporum secundum speciem differebant. Set homo habet speciem ab anima intellectiua. Ergo diuersi homines non sunt eiusdem speciei, quod patet esse falsum.

16. Preterea. Id quod est separatum a corpore non potest multiplicari secundum corpus. Set intellectus possibilis est separatus a corpore, ut probat Philosophus in III De anima. Ergo non potest multiplicari uel distingui per corpora. Non ergo in pluribus hominibus sunt plures.

17. Preterea. Si intellectus possibilis multiplicatur in diuersis, oportet etiam quod species intelligibiles multiplicentur in diuersis. Et ita sequitur quod sint forme indiuiduales. Set forme indiuiduales non sunt intellecte nisi in potentia. Oportet enim quod abstrahatur ab eis uniuersale, quod proprie intelligitur. Forme igitur que sunt in intellectu erunt intelligibiles in potentia tantum, et ita intellectus possibilis non poterit intelligere in actu, quod est inconueniens.

18. Preterea. Agens et patiens, mouens et motum habent aliquid commune. Fantasma autem comparatur ad intellectum qui est in nobis sicut agens ad patiens et mouens ad motum. Ergo intellectus qui est in nobis habet aliquid commune cum fantasmatibus. Set intellectus possibilis nulli habet commune, ut dicitur in III De anima. Ergo intellectus possibilis est alius

Tl Ln V^5 Lo Bg $\Psi = Ca^1P^6Pd^4Pr^1Va^1$ Ψ^b (V^4V^8) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = BoC^4O^6V^3$ $\beta\gamma$ (pecia 2) : $\beta = Am^2AsAvLiO^7P^7P^8Sa^1$ $\gamma = Ar^1In^3O^1P^4$ $B\bar{a}^1O^2Pd^2$

95 primi celi[1] *inu.* Φ primi celi[2] *inu.* β 97 sunt] sint V^5 Φ 101 sunt] sint Bg δ essent V^5 103 corrupto corpore] corruptis corporibus Bg Pd^4 $\beta\gamma$ 103 tunc *om.* V^5 δ 108 etiam] et Ψ γ ante] autem β 109 corporum *om.* δ secundum speciem differebant *coni. cum* Tl Lo Pd^4] secundum speciem non differebant *codd.* (*cf. Préf., p.*95*)   113 Id] illud Bg $\beta\gamma$ 114 secundum corpus] secundum corpora $\beta\gamma$ uel distingui per corpora Ψ (cf. u.117)   116 probat Philosophus] probatur Bg δ 117 per] secundum Bg Φ 117 corpora] corpus δ 120 etiam *om.* Bg $\beta\gamma$ 126 intellectu] possibili *add.* Bg V^4 Φ 127 intelligere] intelligi $\beta\gamma$ 129 patiens] et *add.* Ψ^b $\beta\gamma$ 131 intellectum] possibilem *add.* V^4 Φ 135 nulli] nichil γ

97 Pari igitur ratione : cf. Auerr. *Super De anima* III 5 (ed. Crawford p.402 u.432-434).   101-112 Si intellectus...falsum : cf. *Super Sent. II* d.17 q.2 a.1 arg.5 (ed. Mandonnet p.421-422) (differenter, sed supra eadem principia fundatum); *Cont. Gent.* II c.80 : "Amplius. Ratio formalis est causa diversitatis..." (ed. Leon. t.XIII p.504a u.16-36); *Comp. Theol.* I c.85 (ed. Leon. t.XLII p.108 u.17-23). Hoc argumentum diuersum est ab illo qui concludit quod animae, si multiplicatae sunt per multiplicationem corporum, cessant esse multiplicatae, corporibus corruptis : cf. *Cont. Gent.* II c.80 : "Si enim animae humanae multiplicantur..." (ed. Leon. t.XIII p.504a u.4-15); *Comp. Theol.* I c.85 (ed. Leon. t.XLII p.108-109 u.24-41); *I Pars* q.76 a.2 arg.2. Iste ultimum argumentum fundatum est forsitan supra primam expositionem de erroribus Auerroys secundum Albertum *Super Dion. De diuinis nominibus* c.4 [n.29] (ed. Col. t.37-1 p.136 u.65 - p.137 u.3) et *Super Eth. Nic.* I 13 [80] (ed. Col. t.14-1 p.72 u.12-19) et I 15 [89] (p.79 u.76-80); cf. R.-A. Gauthier, "Préface", *Sent. libri De anima* (ed. Leon. t.XLV-1 p.221*).   107-108 nichil mutatur...corrumpantur : Cf. Arist. *Phys.* V 225a17 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.195 u.8-9), et ipse Thomas *In Phys.* V lect.2 n.7 (ed. Leon. t.II p.233a).   113-118 Id quod...plures : cf. *Super Sent. II* d.17 q.2 a.1 arg.1 (ed. Mandonnet p.420).   116 probat Philosophus in III De anima : cf. Arist. *De anima* III 429a24-27 (transl. Iacobi p.445 ; transl. Guill. p.201); uerbum "separatus" inuenitur in 429b5 (transl. Iac. p.446 ; transl. Guill. p.201).   119-128 Si intellectus...inconueniens : difficultas posita ab Auerroe *Super De anima* III 5 (ed. Crawford p.388 u.37-42) : "Et ex hoc apparet quod ista natura non est aliquid hoc, neque corpus neque virtus in corpore; quoniam, si ita esset, tunc reciperet formas secundum quod sunt diversa et ista, et si ita esset, tunc forme existentes in ipsa essent intellecte in potentia"; cf. etiam III 5 (p.402 u.432-448). Cf. etiam Thomas *Super Sent. II* d.17 q.2 a.1 arg.3 (ed. Mandonnet p.421); *Cont. Gent.* II c.59 : "Adhuc. Si esset forma alicuius corporis..." (ed. Leon. t.XIII p.414b u.11-20); *I Pars* q.76 a.2 arg.4; *Comp. Theol.* I c.85 (ed. Leon. t.XLII p.108 u.7-16); *De spir. creat.* a.9 arg.13.   129-130 Agens...commune : cf. Arist. *De anima* I 407b17-18 (transl. Guillelmi p.37) : "propter enim communitatem hoc quidem agit aliquid, hoc autem patitur"; cf. etiam Auerr. *Super De anima* I 52 (ed. Crawford p.73 u.9-11) : "in omnibus rebus est communicatio inter agens et patiens, et movens et motum, et non patitur quidlibet a quolibet".   130-132 Fantasma...motum : Non est positio Auerroys; cf. *Super De anima* III 18 (ed. Crawford p.438 u.46-50) : "Neque etiam possumus dicere quod intentiones ymaginate sunt sole moventes intellectum materialem et extrahentes eum de potentia in actum; quoniam, si ita esset, tunc nulla differentia esset inter universale et individuum"; cf. etiam III 5 (p.401 u.405-410).   133-134 intellectus qui est in nobis...fantasmatibus : Est positio Auerroys; sed iste intellectus qui est in nobis, quem Auerroes uocat intellectus "passibilis" (ex 430a23-25) non est nisi uirtus imaginatiua; "et per istum intellectum differt homo ab aliis animalibus" : *Super De anima* III 20 (ed. Crawford p.454 u.315-316); cf. *ibid.* I 66 (p.89 u.24-26); III 20 (p.452 u.245-247). Cf. B. C. Bazán, "La noética de Averroes" *Philosophia* (Mendoza) 38 [1972] (p.43-45). Positio Auerroys de identitate inter intellectum passibilem et uirtutem imaginatiuam nitide exponit Bonauentura *Super. Sent.* II d.18 a.2 q.1 resp. (ed. Quaracchi t.2 p.446b). Identitas inter intellectum passiuum et aliquam potentiam sentitiuam superiorem proposita fuit a Themistio *De anima* VI (ed. Verbeke p.229-230); cf. B. C. Bazán "La noética de Temistio" *Revista venezolana de Filosofia*, 5-6 [1976-1977] (p.74-78). Secundum Thomam, intellectus "passiuus" (430a23-25), quia corruptibilis est, debet esse potentiam sensitiuam; cf. *In De anima* III 4 (ed. Leon. t.XLV-1 p.223 cum adn.235-242). Cf. *supra* q.2 adn.181-182 et *infra* q.13 adn.268.   135 possibilis : cf. *supra* q.2 adn.181-182.   136 Arist. *De anima* III 429b23-24 (transl. Iacobi p.446; transl. Guill. p.214); cf. *supra* adn.38.   136-137 intellectus possibilis est alius ab intellectu qui est in nobis : est conclusio Auerroys *Super De anima* III 20 (ed. Crawford p.452 u.253-256) : "Hoc

ab intellectu qui est in nobis, et ita intellectus possibilis non multiplicatur in diuersis hominibus.

19. Preterea. Vnumquodque in quantum est, unum est. Cuius igitur esse non dependet ab alio, nec unitas eius dependet ab illo. Set esse intellectus possibilis non dependet a corpore, alias corrumperetur, corrupto corpore. Ergo nec unitas intellectus possibilis dependet a corpore, et per consequens nec eius multitudo. Non igitur intellectus possibilis multiplicatur in diuersis corporibus.

20. Preterea. Philosophus dicit in VIII Methaphysice quod in illis que sunt forme tantum idem est res et quod quid erat esse, idest natura speciei. Set intellectus possibilis est forma tantum. Si enim componeretur ex materia et forma, non esset forma alterius. Anima igitur intellectiua est ipsa natura sue speciei. Si igitur natura speciei est una in omnibus animabus intellectiuis, non potest esse quod anima intellectiua multiplicetur in diuersis.

21. Preterea. Anima non multiplicatur secundum corpus nisi ex eo quod unitur corpori. Set intellectus possibilis ex ea parte consequitur animam qua corporis excedit unionem. Intellectus igitur possibilis non multiplicatur in hominibus.

22. Preterea. Si anima humana multiplicatur secundum diuisionem corporum, et intellectus possibilis per multiplicationem animarum, cum constet quod oporteat species intelligibiles multiplicari si intellectus possibilis multiplicetur, relinquitur quod primum multiplicationis principium erit materia corporalis. Set quod multiplicatur per materiam est indiuiduale et non intelligibile in actu. Species igitur que sunt in intellectu possibili non erunt intelligibiles actu, quod est inconueniens. Non igitur anima humana et intellectus possibilis multiplicatur in diuersis.

Set contra. Per intellectum possibilem homo intelligit. Dicitur enim in III De anima quod intellectus possibilis est quo intelligit anima. Si igitur unus sit intellectus possibilis in omnibus, sequitur quod illud quod unus intelligit, intelligat alius, quod patet esse falsum.

2. Preterea. Anima intellectiua comparatur ad corpus ut forma ad materiam, et ut motor ad instrumentum. Set omnis forma requirit determinatam materiam et omnis motor determinata instrumenta. Impossibile est igitur quod sit una anima intellectiua in diuersis hominibus.

Responsio. Dicendum quod ista questio aliqualiter dependet a superiori. Si enim intellectus possibilis est substantia separata secundum esse a corpore, necessarium est eum esse tantum unum. Que enim secundum esse sunt a corpore separata nullo modo per multiplicationem corporum multiplicari possunt. Set tamen unitas intellectus specialem requirit considerationem, quia specialem habet difficultatem. Videtur enim primo aspectu hoc esse impossibile quod unus intellectus

Tl Ln V^5 Lo Bg $\Psi = Ca^1P^6Pd^4Pr^1Va^1$ Ψ^b (V^4V^8) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = BoC^4O^6V^3$ βγ (pecia 2) : $\beta = Am^2AsAvLiO^7P^7 P^8Sa^1$ $\gamma = Ar^1In^3O^1P^4$ $Ba^1O^2Pd^2$

141 illo] alio Bg Φ 145 multitudo] multiplicatio Ψ 150 quod *om.* γ 151 possibilis] uel anima intellectiua *add.* Bg V^4 Φ 153 anima igitur *inu.* γ 154 sue *om.* Tl Ln Ψ^b δ 159 corpus *scrips. cum* Tl V^5 Pd^4 δ] corpora *cett* (*cf. supra u.*114) 163 Si *om.* V^4 β 164 corporum] corporis Tl V^5 Pr^1Va^1 Ψ^b 170 per] secundum Bg Φ 171-172 Species... actu *scrips. cum* Lo Bg Pd^4 V^4 Φ] *om. cett* 173 igitur] enim β 174 possibilis *om.* Ψ multiplicatur] multiplicantur βγ 175 Set contra] ad oppositum δ oppositum apparet V^5 179-180 intelligat alius] alius intelligit βγ 188 a] ex Bg Pr^1 V^4 δ enim] igitur βγ 190 tantum unum *inu.* Bg Φ 195 Videtur] u'm β enim] in *add.* Φ

nomen igitur *intellectus* secundum hoc dicitur in hoc libro quatuor modis. Dicitur enim de intellectu materiali, et de intellectu qui est in habitu, et de intellectu agenti, et de virtute ymaginativa". 139-140 Vnumquodque...unum est : Ex eodem principio arguit Bonauentura *Super. Sent.* II d.18 a.2 q.1 s.c.3 (ed. Quaracchi t.2 p.445b), sed aliam conclusionem infert. 140-141 Cuius igitur esse...ab illo : argumentum euoluit ex principio "unumquodque secundum idem habet esse et indiuiduationem"; cf. *supra* q.1 adn.354-359. 141-142 Set esse...a corpore : argumentum euoluit ex principio "anima habet esse per se absolutum, non dependens a corpore"; cf. *supra* q.1 u.246-247. 148 Arist. *Metaph.* VIII 1045a36-b7 (transl. Anon., AL XXV.2 p.166 u.17-25); cf. *De spir. creat.* a.9 arg.2. 152 componeretur ex materia et forma : erat solutio proposita a Bonauentura *Super. Sent.* II d.18 a.2 q.1 ad 1 (ed. Quaracchi t.2 p.447a) : "non tamen eius individuatio est a corpore, sed a propriis principiis, materia scilicet et forma sua, quas de se habet, sicut in se subsistit". 161 excedit unionem : argumentum euoluit ex principio "anima...habet operationem materialia transcendentem" (*supra* q.1 u.329); "anima non est forma totaliter a materia comprehensa" (q.1 u.375). 163-174 Si anima...diuersis : cf. *supra* adn.119-123. 176 Arist. *De anima* III 429a23 (transl. Iacobi p.445; transl. Guill. p.201). 179-180 quod unus...falsum : argumentum propositum fuit ab Auicenna *De anima* V 3 (ed. Van Riet p.110 u.8-10) : "Si enim esset una in omnibus illis et esset multae propter relationem, tunc aut esset sapiens in omnibus illis, aut insipiens in omnibus illis, et non lateret unum quicquid esset in anima alterius". Difficultatem huius argumenti recognouit Auerroes *Super De anima* III 5 (ed. Crawford p.393 u.177-181) : "Quoniam, si prima perfectio esset eadem omnium hominum, et non numerata per numerationem eorum, contingeret quod, cum ego acquirerem aliquod intellectum, et tu etiam acquireres illud idem, et quando ego obliviscerer aliquod intellectum, et tu etiam"; cf. etiam *ibidem* (p.403 u.464-465). 188 dependet a superiori : cf. *Cont. Gent.* II c.73 : "Ex premissis..." (ed. Leon. t.XIII p.459a u.1-5); *De unit. intellectus* c.1 (ed. Leon. t.XLIII p.291 u.7-15) : "et ulterius" (u.13). 194-195 specialem habet difficultatem : cf. Auerr. *Super De anima* III 5 (ed. Crawford p.392 u.158) : "Et est secunda questio magis difficilis valde"; cf. etiam *ibidem* (p.402 u.430-431).

possibilis sit omnium hominum. Manifestum est enim quod intellectus possibilis comparatur ad perfectiones scientiarum sicut perfectio prima ad secundam, et per intellectum possibilem sumus in potentia scientes ; et hoc cogit ad ponendum intellectum possibilem. Manifestum est autem quod perfectiones scientiarum non sunt eedem in omnibus, cum quidam inueniantur habere scientias quibus alii carent. Hoc autem uidetur inconueniens et impossibile quod perfectio secunda non sit una in omnibus, perfectione prima existente una in eis ; sicut est impossibile quod unum subiectum primum sit in actu et in potentia respectu eiusdem forme, sicut quod superficies sit in potentia et actu simul alba.

Hoc autem inconueniens euadere nituntur quidam ponentes intellectum possibilem unum in omnibus, per hoc quod species intelligibiles, in quibus consistit perfectio scientie, habent duplex subiectum, ut etiam supra dictum est, scilicet ipsa fantasmata et intellectum possibilem. Et quia fantasmata non sunt eadem in omnibus, ab illa parte nec species intelligibiles sunt eedem omnibus. Ex illa uero parte qua sunt in intellectu possibili, non multiplicantur. Inde est quod propter diuersitatem fantasmatum unus habet scientiam qua alius caret. Set hoc patet friuolum esse ex hiis que superius dicta sunt. Species enim non sunt intelligibiles actu nisi per hoc quod a fantasmatibus abstrahuntur et sunt in intellectu possibili. Diuersitas ergo fantasmatum non potest esse causa unitatis uel multitudinis perfectionis que est secundum scientiam intelligibilem. Nec habitus scientiarum sunt sicut in subiecto in aliqua parte pertinente ad animam sensitiuam, ut dicunt.

Set adhuc aliquid difficilius sequitur ponentibus intellectum possibilem esse in omnibus unum. Manifestum est enim quod hec operatio que est intelligere egreditur ab intellectu possibili sicut a primo principio per quod intelligimus, sicut hec operatio sentire egreditur a potentia sensitiua. Et licet supra ostensum sit quod si intellectus possibilis est secundum esse ab homine separatus, non est possibile quod intelligere, quod est intellectus possibilis, sit operatio huius uel illius hominis, tamen, hoc causa inquisitionis dato, sequitur quod hic homo et ille intelligant per ipsum intelligere intellectus possibilis. Nulla autem operatio potest multiplicari nisi dupliciter : uel ex parte obiectorum, uel ex parte principii operantis ; potest tamen addi et tertium ex parte temporis, sicut cum aliqua operatio recipit interpolationem. Ipsum ergo intelligere, quod est

Tl Ln V^5 Lo Bg $\Psi = Ca^1P^6Pd^4Pr^1Va^1$ Ψ^b (V^4V^8) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = BoC^4O^6V^3$ $\beta\gamma$ (pecia 2) : $\beta = Am^2AsAvLiO^7P^7P^8Sa^1$ $\gamma = Ar^1In^3O^1P^4$ $Ba^1O^2Pd^2$
197 possibilis *om.* $\beta\gamma$ 204 in omnibus] apud omnes Ψ 215 scientie *om.* V^5 δ 216 etiam *om.* Ln Bg V^4 δ scilicet *om.* γ 219 intelligibiles] intelligibilium Bd V^4 $\beta\gamma$ 220 omnibus] in *praem.* Tl *om.* Bg   221 multiplicantur] et *add.* Bg Pd^4 V^4 Φ 223 patet] habet β 224 superius *om.* δ 225 sunt *om.* $\beta\gamma$ 227 ergo] igitur γ 229 intelligibilem] intellectualem δ 233 adhuc] ad hoc Ψ aliquid *om.* Ψ 235 est enim *inu.* $\beta\gamma$ 237 quod] quem β 243 causa *om.* β 244 et] uel γ intelligant *om.* γ intelligunt sP^4 246 dupliciter *om.* δ uel] unde γ 249 operatio] int'pl'o β 249-250 interpolationem] temporum *add.* γ interpollationem Pd^4 250 Ipsum... quod] ipsam ergo operatio que $\Psi(-V^4)$ intelligere *om.* β

199-200 perfectio prima ad secundam : cf. Arist. *De anima* II 412a10-12 (transl. Iacobi p.135 ; transl. Guill. p.67); Auerr. *Super De anima* II 2 (ed. Crawford p.131 u.39-46) : "Et ista forma invenitur duobus modis; quorum unus est secundum quod est in actu, tamen non provenit ab ea actio que innata est provenire ab ea, sicut a sciente qui non utitur sua scientia; secundus est secundum quod provenit ab ea illa actio, sicut est de sciente quando scit. Et prima forma dicitur prima perfectio, secunda autem dicitur postrema". 202-205 Manifestum...carent : cf. *supra* adn.179-180. 205-208 Hoc autem...una in eis : cf. Auerr. *Super De anima* III 5 (ed. Crawford p.399 u.347-350) : "secunda (questio) autem est fortissima earum, scilicet quod postrema perfectio in homine sit numerata per numeratione individuorum hominis, et prima perfectio sit una in numero omnibus". 213 quidam : cf. Auerr. *Super De anima* III 5 (ed. Crawford p.400 u.385-390); cf. *supra* q.2 adn.243 et 250. 216 supra : q.2 u.242-257; cf. etiam *Super Sent. II* d.17 q.2 a.1 sol. (ed. Mandonnet p.426); *Cont. Gent.* II c.73 :"Sed ad hoc respondet Commentator..." (ed. Leon. t.XIII p.461b u.31-37); *Comp. Theol.* I c.85 (ed. Leon. t.XLII p.109 u.63-90); *I Pars* q.76 a.1 resp. : "Hanc autem unionem Commentator..."; *De spir. creat.* a.2 resp.; *De unit. intellectus* c.3 (ed. Leon. t.XLIII p.303 u.54-60). Doctrina auerroica de "intellecto speculatiuo" non est tamen eadem cum doctrina thomistica de "specie intelligibili", et assimilatio facta a Thoma inter eas non est sine difficultate; cf. B. C. Bazán "'Intellectum speculativum' : Averroes, Thomas Aquinas, Siger of Brabant on the Intelligible Object" *Journal of the History of Philosophy*, 19 [1981] (p.433). 224 superius : cf. *supra* q.2 cum adn.258-294 et loc. parall. cit. *supra* adn.216. 229-231 Nec habitus...sensitiuam : *Cont. Gent.* II c.73 : "Adhuc. Scientia est de conclusionibus...Videtur autem ex hoc..." (ed. Leon. t.XIII p.461a u.30-38. 42-47). 232 ut dicunt : Auerr. *Super De anima* III 20 (ed. Crawford p.453-454 u.301-306) : "Et debes scire quod usus et exercitium sunt cause eius quod apparet de potentia intellectus agentis qui est in nobis ad abstrahendum, et intellectus materialis ad recipiendum; sunt, dico, cause propter *habitum* existentem per usum et exercitium in intellectu passibili et corruptibili, quem Aristoteles vocavit *passibilem*, et dixit aperte ipsum corrumpi". 234 intellectum possibilem esse in omnibus unum : doctrinam ad litteram exponit Auerroes *Super De anima* III 1 (ed. Crawford p.380 u.44) : "intellectus sit communis omnibus"; *ibid.* III 5 (p.406 u.576) : "intellectus materialis est unicus omnibus hominibus"; cf. etiam *ibid.* (p.401 u.424-425) sub modo quaestionis : "quomodo intellectus materialis est unus in numero in omnibus individuis hominum". Cf. *supra* q.2 adn.120. 239 supra : cf. q.2 u.211-241. 245-248 Nulla...operantis : cf. *Comp. Theol.* I c.85 (ed. Leon. t.XLII p.109 u.46-72); *De spir. creat.* a.9; *De unit. intellectus* c.4 (ed. Leon. t.XLIII p.308 u.96-127). 249-250 interpolationem : cf. Sigerus de Brabantia *De anima intellectiva* c.7 (ed. Bazán p.108 u.75).

operatio intellectus possibilis, potest quidem multiplicari per obiecta, ut aliud sit intelligere hominem, aliud intelligere equum; et etiam secundum tempus, ut aliud sit numero intelligere quod fuit heri et quod est hodie, si tamen discontinuetur operatio. Non autem potest multiplicari ex parte principii operantis, si intellectus possibilis est unus tantum. Si igitur ipsum intelligere intellectus possibilis est intelligere huius hominis et illius, poterit quidem aliud esse intelligere huius hominis et intelligere illius, si diuersa intelligant : cuius aliqua ratio esse potest diuersitas fantasmatum, ut ipsi dicunt. Et similiter poterit multiplicari ipsum intelligere, si unus hodie intelligat et alius cras : quod etiam potest referri ad diuersum usum fantasmatum. Set duorum hominum simul et idem intelligentium, necesse est quod sit unum et idem numero intelligere, quod manifeste est impossibile. Impossibile est igitur quod intellectus possibilis, quo intelligimus formaliter, sit unus in omnibus.

Si autem per intellectum possibilem intelligeremus sicut per principium actiuum, quod faceret nos intelligentes per aliquod principium intelligendi in nobis, esset positio magis tolerabilis, nam unum mouens mouet diuersa ad operandum. Set quod diuersa operentur per aliquod unum formaliter, hoc est omnino impossibile.

Item. Forme et species rerum naturalium per proprias operationes cognoscuntur. Propria autem operatio hominis, in eo quod est homo, est intelligere et ratione uti. Vnde oportet quod principium huius operationis, scilicet intellectus, sit illud quo homo speciem sortitur, et non per animam sensitiuam aut per aliquam uim eius. Si igitur intellectus possibilis est unus in omnibus, uelut quedam substantia separata, sequetur quod omnes homines sortiantur speciem per unam substantiam separatam, quod est simile positioni ydearum et eamdem difficultatem habens.

Vnde simpliciter dicendum est quod intellectus possibilis non est unus in omnibus, set multiplicatur in diuersis. Et cum sit quedam uis uel potentia anime humane, multiplicatur secundum multiplicationem substantie ipsius anime, cuius multiplicatio sic considerari potest. Si enim aliquid, cum sit de ratione alicuius communis, materialem multiplicationem recipiat, necesse est quod illud commune multiplicetur secundum numerum, eadem specie remanente : sicut de ratione animalis sunt carnes et ossa, unde distinctio animalium que est secundum has uel illas carnes facit diuersitatem in numero, non in specie. Manifestum est autem, ex hiis que supra dicta sunt, quod de ratione anime humane est quod corpori humano sit unibilis, cum non habeat in se speciem completam, set speciei complementum sit in ipso composito. Vnde quod sit unibilis huic aut illi corpori multiplicat animam secundum

Tl Ln V^5 Lo Bg $\Psi = Ca^1P^6Pd^4Pr^1Va^1$ Ψ^b (V^4V^8) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = BoC^4O^6V^3$ $\beta\gamma$ (pecia 2) : $\beta = Am^2AsAvLiO^7P^7P^8Sa^1$ $\gamma = Ar^1In^3O^1P^4\ Ba^1O^2Pd^2$

251 operatio *om.* Ψ 252 per] secundum Bg βγ 253 hominem] et *add.* Bg Ψ aliud intelligere *om.* Pd^4 Ψ 255 si *om.* δ β 255 tamen] cum δ discontinuetur] disconti *(cum lacuna)* β 260 aliud] aliquod βγ esse intelligere *inu.* γ 261 huius... illius] *bis scrips.* β 263 ipsi] ipsum βγ 264 si unus *coni. cum* Tl Bg V^4] *diverse legunt cett* (*cf. u.*261 *et Préf. p.*93*) 268 et idem *om.* V^5 δ 268 numero] ipsum *add.* Bg Φ 269 manifeste est] manifestum est esse Lo Ψ 275 tolerabilis *coni. cum* Tl Bg] rationabilis Φ intelligibilis Ψ intolerabilis V^5 (*cf. Préf. p.*93*) 288 sequetur] sequeretur γ 294 diuersis *scrips. cum* Lo Bg Pd^4 V^4 Φ] diuersos *cett* 296 substantie] 9^c *siue* ergo γ *om.* δ 298 cum sit de ratione *coni.*] consideratione *siue* considerationem *siue* considerationis *codd* (*cf. u.*301-302, 305 *et Préf. p.*94*) uel sub ratione *add.* γ 298 communis] rationis β 299 materialem] naturalem Ψ 305 supra *om.* Ψ 310 aut] uel Lo Ψ

266-268 Set duorum...intelligere : cf. *De spir. creat.* a.9 resp.; *De unit. intellectus* c.4 (ed. Leon. t.XLIII p.308 u.113-114). 277-279 Set quod diuersa operentur...impossibile : argumenta similia exposita sunt in *Cont. Gent.* II c.73 : "Item. Id quo aliquid operatur..." (ed. Leon. t.XIII p.460a u.1-17); *I Pars* q.76 a.2 resp. : "Impossibile est enim plurium numero diversorum esse unam formam, sicut impossibile est quod eorum sit unum esse : nam forma est essendi principio"; cf. etiam *De unit. intellectus* c.4 (ed. Leon. t.XLIII p.307 u.22-47). 280-291 Forme...habens : cf. *Cont. Gent.* II c.73 : "Si autem dicatur..." (ed. Leon. t.XIII p.460b u.18-29); *I Pars* q.76 a.1; *De spir. creat.* a.9 resp."Secundo..."; *De unit. intellectus* c.3 (ed. Leon. t.XLIII p.306 u.320-335). 285-286 non per animam sensitiuam aut per aliquam uim eius : est doctrina Auerroys, secundum quem differentia specifica hominis determinata est per intellectum passibilem. Iste intellectus passibilis (*nous pathetikos* de 430a25) est, secundum Auerroem, potentia sensitiua corruptibilis : cf. *supra* adn.133-134. 290-291 positioni ydearum...habens : cf. Arist. *Metaph.* I 990a34-b8 (transl. Anon., AL XXV.2 p.29 u.3-10); 991a2-5 (p.30 u.9-13); 991a27-b1 (p.31 u.5-10); et comm. Thomae ad loc. cit. (*In Metaph.* I 12-13[13-15]). Cf. etiam Henle (p.343). 305 supra : cf. q.1 u.286-289; u.333-334; u.347-349; u.394-397; u.430-432. 309-316 Vnde quod sit...dependet : De fundamento multiplicationis agimus supra, q.1 adn.354-359. 309 unibilis : cf. Iohan. de Rupella *Summa de anima* I c.10 [VII] (ed. Bougerol p.61 u.22); *Summa fratris Alexandri* II-1 n.112 sol. et n.345 ad 1 (ed. Quaracchi t.2 p.150b et 420a); Albertus *Summa Theologiae* P.2 tract.12 q.69 sol.[2] (ed. Borgnet t.33 p.9a) : "anima autem substantia incorporea unibilis corpori". Quaedam "inclinatio" ad corpus explicat indiuiduationem animae secundum Auicennam *De anima* V 3 (ed. Van Riet p.108 u.80-85) : "Sed in substantia animae quae incipit esse cum aliquo corpore propter quod debuit creari ex primis principiis, inest affectio inclinationis naturalis ad occupandum se circa illud et ad regendum illud et providendum ei in omnibus et adhaerendum ei; et per haec omnia fit eius propria et alienatur ab aliis omnibus corporibus circa illud

numerum, non autem secundum speciem, sicut et hec albedo differt numero ab illa ex hoc quod est esse huius uel illius subiecti. Set in hoc differt anima humana ab aliis formis, quod esse suum non dependet a corpore; unde nec esse indiuiduatum eius a corpore dependet. Vnumquodque enim in quantum est unum, est in se indiuisum et ab aliis distinctum.

1. Ad primum ergo dicendum quod ueritas est adequatio intellectus ad rem. Sic igitur est una ueritas, quam diuersi intelligunt, ex eo quod eorum conceptiones eidem rei adequantur.

2. Ad secundum dicendum quod Augustinus se derisibilem profitetur non si dicat multas animas, set si dicat multas tantum, ita scilicet quod sint multe et secundum numerum et secundum speciem.

3. Ad tertium dicendum quod intellectus possibilis non multiplicatur in diuersis secundum differentiam alicuius forme, set secundum multiplicationem substantie anime cuius potentia est.

4. Ad quartum dicendum quod non est necessarium intellectum omnem denudari ab eo quod intelligit — set solum intellectum in potentia — sicut et omne recipiens denudatur a natura recepti. Vnde si aliquis intellectus est qui sit actus tantum, sicut intellectus diuinus, se intelligit per se ipsum. Set intellectus possibilis dicitur intelligibilis sicut et alia intelligibilia, quia per speciem intelligibilem intelligibilium aliorum se intelligit. Ex obiecto enim cognoscit suam operationem per quam deuenit in cognitionem sui ipsius.

5. Ad quintum dicendum quod intellectus possibilis intelligendus est non habere commune cum aliqua naturarum sensibilium a quibus sua intelligibilia accipit; communicat tamen unus intellectus possibilis cum alio in specie.

6. Ad sextum dicendum quod in hiis que sunt separata a materia secundum esse non potest esse distinctio nisi secundum speciem. Diuerse autem species in diuersis gradibus constitute sunt. Vnde et assimilantur numeris, in quibus species diuersificantur secundum additionem et subtractionem unitatis. Et ideo, secundum positionem quorumdam dicentium ea que sunt inferiora

Tl Ln V^5 Lo Bg   Ψ = $Ca^1P^6Pd^4Pr^1Va^1$ $Ψ^b$ (V^4V^8)   Φ = δ + β + γ   δ = $BoC^4O^6V^3$ βγ (pecia 2) : β = $Am^2AsAvLiO^7P^7P^8Sa^1$ γ = $Ar^1In^3O^1P^4$ $Ba^1O^2Pd^2$

312 numero] *post* illa Lo βγ   ex *coni. cum* Tl Lo Pd^4] et Ψ   per Er^1 V^4Φ   in V^5 *lac.* Bg   313 uel] et V^4 βγ   316 eius *om.* Ψ   317 indiuisum] diuersum Ψ   321 ex *om.* Ψ   325 scilicet *om.* δ   336 qui] quod βγ   338-339 dicitur intelligibilis *inu.* βγ   339 intelligibilia *om.* Bg Ψ(–V^4)   340 intelligibilium aliorum *inu.* Bg βγ   341-342 per quam] qua δ   342 in] ad Bg βγ   349 separata... esse] secundum esse a materia separata Bg βγ   a materia *om.* δ   352 numeris] m^a^tis β   in eis γ(–P^4)   353 diuersificantur] diuersificatur βγ(–P^4)

tantum"; cf. Bonauentura *Super. Sent.* II d.1 P.2 a.3 q.2 resp. (ed. Quaracchi t.2 p.50b) : "Illud ergo, quo anima est unibilis corpori, tale dicit quid essentiale respiciens quod est nobilissimum in anima"; *ibidem* d.17 a.1 q.2 ad 6 (p.416a) : "appetitus et inclinatio". Ambae locutiones "unibilitas" et "inclinatio" reperiuntur in Thoma *I Pars* q.76 a.1 ad 6; aliter in *Cont. Gent.* II c.81 "Ex quo etiam..." (ed. Leon. t.XIII p.505a u.51-b u.22) : "commensuratio corporis". Cf. *infra* q.16 adn.312; q.17 adn.117.   315-316 nec esse indiuiduatum eius a corpore dependet : cf. *supra* q.1 adn.354-359. In *Super Sent. I* d.8 q.5 a.2 ad 6 (ed. Mandonnet p.231) aliam doctrinam docet Thomas : "Et dico quod non individuatur nisi ex corpore. Unde impossibile est error ponentium animas prius creatas, et postea incorporatas : quia non efficiuntur plures nisi secundum quod infunduntur pluribus corporibus. Sed quamvis individuatio animarum dependeat a corpore quantum ad sui principium, non tamen quantum ad sui finem, ita scilicet quod cessantibus corporibus, cesset ('esset' *ed. Mandonnet*) individuatio animarum". Cf. *De potentia* q.3 a.10 ad 16 (ed. Mandonnet p.87b). Haec doctrina similis est doctrina Auicennae *De anima* V 3 et 4 : "singularitas ergo animarum est aliquid quod esse incipit, et non est aeternum quod semper fuerit, sed incepit esse cum corpore tantum... Sed quia creato uno creatur et aliud, non ideo oportet ut uno destructo destruatur alterum. Non enim hoc contingit nisi cum esse unius fuerit propter esse alterius aut in altero" (ed. Van Riet p.107 u.75-77 et p.117 u.98-00 cum adn.).   317 unum est in se indiuisum : cf. Arist. *Phys.* III 207b1 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.130 u.3-4) cum comm. Thomae *In Phys.* III lect.12 n.3 (ed. Leon. t.II p.139a-b); cf. etiam VII lect.9 n.5 (ed. Leon. t.II p.359a-b).   319-320 ueritas...rem : istam definitionem ueritatis philosopho Iudeo Isaac perperam ascribit Thomas; rectius colligitur ex Auicennae *Metaph.* I 8 (ed. Van Riet p.55-56 u.58-60 et u.64-67); cf. *De uerit.* q.1 a.1 resp. (ed Leon. t.XXII-1 p.6 adn.186).   323 Augustinus : cf. *supra* adn.9-10.   337-338 intellectus diuinus...seipsum : Arist. *Metaph.* XII 1074b33-34 (transl. Anon., AL XXV.2 p.220 u.12-13); cf. Thomas *In Metaph.* XII 8 [11], 1074b29.   339 sicut et alia intelligibilia : Arist. *De anima* III 430a2-3 (transl. Iacobi p.447; transl. Guill. p.214).   340-342 Ex obiecto...sui ipsius : cf. Arist. *De anima* I 403a10-12 (transl. Iacobi p.34; transl. Guill. p.8) cum comm. Thomae *In De anima* I 2 (ed. Leon. t.XLV-1 p.10 u.82-101).   344-346 non habere commune...accipit : Cf. Anon. *Questiones in tres libros De anima* III q.65 (ed. Vennebusch p.281 u.58-69).   349-350 separata a materia...speciem : ut probat Auicenna secundum Thomam *De ente et essentia* c.4 (ed. Leon. t.XLIII p.376 u.77-89); *De potentia* q.3 a.10 resp. "Secunda ratio" (ed. Mandonnet p.85b). Cf. Auicenna *Metaph.* V 2 (ed. Van Riet p.240 u.85-89; p.244-245 u.77-82); *ibidem* V 3 (p.250 u.82-85); *ibidem* V 5 (p.274 u.57).   352 assimilantur numeris : Arist. *Metaph.* VIII 1043b33-1044a2 (transl. Anon., AL XXV.2 p.162 u.16-22); cf. *infra* q.7 adn.272.   354-358 secundum positionem quorumdam...causatum : distinctio substantiarum separatarum secundum agentium ordinem est positio Auicennae; cf. *Metaph.* IX 4 (ed. Van Riet p.480-486) et *loc. cit.* in A. Badawi *Histoire de la Philosophie en Islam*, Paris 1972, t.II p.650-657. Fons huius doctrinae forsitan est *Liber De causis* prop.3 (ed. Pattin p.51-53 [139-141] u.1-31) siue Algazel secundum Auerroem *Destructio destruc.* disp.3 (ed. Venetiis 1562 t.IX f.50H-I, ed. Zedler p.173-174). Istam doctrinam reprobat Thomas *Super Sent. II* d.1 q.1 a.3 (ed. Mandonnet p.20-23); *De uerit.* q.5 a.9 resp. (ed. Leon. t.XXII-1 p.164-165 u.269-290); *Cont. Gent.* II c.20-21 et c.42 (ed. Leon. t.XIII p.310-314 et p.364-365); *De potentia* q.3 a.4 resp. (ed. Mandonnet p.51b); *Comp. Theol.* I c.70 (ed. Leon. t.XLII p.103); *I Pars* q.45 a.5 et q.90 a.3; *In De causis* prop.3 (ed. Saffrey p.22 u.4-7).

in entibus causari a superioribus, sequitur quod in separatis a materia sit multiplicatio secundum causam et causatum. Set hec positio secundum fidem non sustinetur. Intellectus etiam possibilis non est substantia separata a materia secundum esse. Vnde ratio non est ad propositum.

7. Ad septimum dicendum quod licet species intelligibilis qua intellectus formaliter intelligit sit in intellectu possibili istius uel illius hominis, ex quo intellectus possibiles sunt plures, id tamen quod intelligitur per huiusmodi species est unum, si consideremus habito respectu ad rem intellectam, quia uniuersale quod intelligitur ab utroque est idem in omnibus. Et quod per species multiplicatas in diuersis id quod est unum in omnibus possit intelligi, contingit ex immaterialitate specierum, que representant rem absque materialibus conditionibus indiuiduantibus, ex quibus una natura secundum speciem multiplicatur numero in diuersis.

8. Ad octauum dicendum quod secundum Platonicos causa huius quod intelligitur unum de multis non est ex parte intellectus, set ex parte rei. Cum enim intellectus intelligat aliquid unum in multis, nisi aliqua res esset una participata a multis, uidebatur quod intellectus esset uanus, non habens aliquid sibi respondens in re. Vnde coacti sunt ponere ydeas, per quarum participationem et res naturales speciem sortiuntur et intellectus nostri fiunt uniuersalia intelligentes. Set secundum sententiam Aristotilis hoc est ab intellectu quod intelligat unum in multis per abstractionem a principiis indiuiduantibus. Nec tamen intellectus est uanus aut falsus, licet non sit aliquid abstractum in rerum natura, quia eorum que sunt simul, unum potest uere intelligi aut nominari absque hoc quod intelligatur uel nominetur alterum, licet non possit uere intelligi uel dici quod eorum que sunt simul, unum sit sine altero. Sic igitur uere potest considerari et dici hoc quod est in aliquo indiuiduo de natura speciei — in quo simile est aliis —, absque eo quod considerentur in eo principia indiuiduantia — secundum que distinguitur ab omnibus aliis —. Sic igitur sua abstractione intellectus facit istam unitatem uniuersalis, non eo quod sit unus in omnibus, set in quantum est immaterialis.

9. Ad nonum dicendum quod intellectus est locus specierum eo quod continet species. Vnde non sequitur quod intellectus possibilis sit unus omnium hominum, set unus et communis omnibus speciebus.

10. Ad decimum dicendum quod sensus non recipit species absque organo, et ideo non dicitur locus specierum sicut intellectus.

11. Ad undecimum dicendum quod intellectus possibilis potest dici ubique operari, non quia operatio eius sit ubique, set quia est circa ea que sunt ubique.

12. Ad duodecimum dicendum quod intellectus possibilis, licet non habeat materiam determinatam, tamen substantia anime, cuius est potentia, habet materiam determinatam, non ex qua sit, set in qua sit.

13. Ad tertium decimum dicendum quod principia indiuiduantia omnium formarum non sunt de essentia earum, set hoc solum uerum est in compositis.

14. Ad quartum decimum dicendum quod

Tl Ln V^5 Lo Bg Ψ = Ca^{1}P^{6}Pd^{4}Pr^{1}Va^1 Ψ^b (V^{4}V^8) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ δ = BoC^{4}O^{6}V^3 $\beta\gamma$ (pecia 2) : β = Am^{2}AsAvLiO^{7}P^7 P^{8}Sa^1 γ = Ar^{1}In^{3}O^{1}P^4 Ba^{1}O^{2}Pd^2

364 uel] ut Bg $\beta\gamma$ 365 possibiles sunt] *bis scripsit* β 370 id quod est] idest β 378 est *om.* β 381 uidebatur] uideretur γ 381 uanus] uarius Ca^1 $\beta\gamma$ 382 respondens] correspondens Lo V^5 Pd^{4}Pr^1 Ψ^b 389 uanus] uarius Ca^1 $\beta\gamma$ 392 aut nominari] uel dici δ 393 possit] possint γ intelligi] intellectualis β 396 hoc] id Bg Lo Pd^4 Φ 398 in eo *om.* Bg Φ 399 que] quod γ 400 igitur] ergo γ *om.* Ψ 401 eo quod] inquantum δ 404-408 Ad nonum... speciebus *om.* Ψ 406-408 sit unus... speciebus *om.* Ln V^5 In^4 410 absque] sine δ 414 quia] operatio eius *add.* Bg Pd^4 Φ 417 possibilis *om.* β 417 non habeat] *post* determinatam Bg Φ 423 essentia] substantia Ψ

358-359 secundum fidem : cf. *Gen.* 1, 1 ; quod Deus est sola causa omnium per creationem definitum fuit in Concil. Lateran. IV (Denz. 428) et in Concil. Vat. I (Denz. 1782). Cf. R. Hissette *Enquête sur les 219 articles condamnés à Paris le 7 mars 1277*, Louvain 1977 (p.43-44).   362-375 Ad septimum...diuersis : cf. *Comp. Theol.* I c.85 (ed. Leon. t.XLII p.109-110 u.116-142).   376-377 secundum Platonicos : ex Arist. *Metaph.* I 987b1-4 (transl. Anon., AL XXV.2 p.21 u.23-26) ; cf. Henle (p.40 n.5). Cf. etiam Auerr. *Super De anima* III 5 (ed. Crawford p.409 u.644-645).   383 coacti sunt ponere ydeas : remota positione de ydeis qua subsistentes in se, Auicenna posuit illas subsistere in intellectibus separatis : cf. Auicenna *De anima* V 5 (ed. Van Riet p.126-127 u.33-35) ; *Metaph.* VIII 6 (ed. Van Riet p.412-422) ; IX 4-5 (p.476-494) et ipse Thomas *I Pars* q.84 a.4. Augustinus tamen posuit ydeas in mente diuina existentes : cf. August. *83 Quaest.* c.46, 2 (CCSL 44-A p.71 u.21-32 ; PL 40,30) et ipse Thomas *I Pars* q.84 a.5 arg.3.   386 secundum sententiam Aristotilis : cf. *De anima* III 429b20-22 (transl. Iacobi p.446 ; transl. Guill. p.208) et ipse Thomas *In De anima* I 4 (ed. Leon. t.XLV-1 p.20 u.102-111 cum adn.) et III 2 (p.212-213 u.239-297 cum adn.).   389 uanus aut falsus : cf. *I Pars* q.85 a.1 ad 1 ; *In De anima* II 12 et III 6 (ed. Leon. t.XLV-1 p.116 u.118-139 cum adn.134-135 et p.233-234 u.261-276).   401 unitatem uniuersalis : cf. Arist. *Metaph.* I 990b7-13 (transl. Anon., AL XXV.2 p.29 u.9 et 15) et 991a2 (p.30 u.10) : "unum in multis" ; *Anal. Post.* I 77a6 (transl. Iacobi, AL IV.1-4 p.25 u.21-22) : "unum de multis". Cf. ipse Thomas *In De anima* I 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.7 u.215-230) et II 12 (p.116 u.102-111).   409-411 sensus...intellectus : Arist. *De anima* III 429a24-27 (transl. Iacobi p.445 ; transl. Guill. p.201) et ipse Thomas *In De anima* III 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.205 u.224-231).

primus motor celi est omnino separatus a materia, etiam secundum esse ; unde nullo modo potest numero multiplicari. Non est autem simile de anima humana.

15. Ad quintum decimum dicendum quod anime separate non differunt specie set numero ex eo quod sunt unibiles tali corpori uel tali.

16. Ad sextum decimum dicendum quod licet intellectus possibilis sit separatus a corpore quantum ad operationem, tamen est potentia anime, que est actus corporis.

17. Ad septimum decimum dicendum quod aliquid est intellectum in potentia, non ex eo quod est indiuiduale, set ex eo quod est materiale. Vnde species intelligibiles, que immaterialiter recipiuntur in intellectu, etiam si sunt indiuiduate, sunt intellecte in actu. Et preterea, idem sequitur apud ponentes intellectum possibilem esse unum, quia si intellectus possibilis est unus, sicut quedam substantia separata, oportet quod sit aliquod indiuiduum, sicut et de ydeis Platonis Aristotiles argumentatur. Et eadem ratione species intelligibiles in ipso essent indiuiduate, et essent etiam diuerse in diuersis intellectibus separatis, cum omnis intelligentia sit plena formis intelligibilibus.

18. Ad octauum decimum dicendum quod fantasma mouet intellectum prout est factum intelligibile actu, uirtute intellectus agentis, ad quem comparatur intellectus possibilis sicut potentia ad agens ; et ita cum eo communicat.

19. Ad nonum decimum dicendum quod licet esse anime intellectiue non dependeat a corpore, tamen habet habitudinem ad corpus naturaliter, propter perfectionem sue speciei.

20. Ad uicesimum dicendum quod licet anima humana non habeat materiam partem sui, est tamen forma corporis. Et ideo quod quid erat esse suum includit habitudinem ad corpus.

21. Ad uicesimum primum dicendum quod licet intellectus possibilis eleuetur supra corpus, non tamen eleuatur supra totam substantiam anime, que multiplicatur secundum habitudinem ad diuersa corpora.

22. Ad uicesimum secundum dicendum quod ratio illa procederet si corpus sic uniretur anime quasi totam essentiam et uirtutem comprehendens. Sic enim oporteret quicquid est in anima esse materiale. Set hoc non est ita, ut supra manifestatum est. Vnde ratio non sequitur.

Tl Ln V^5 Lo Bg   Ψ' = Ca^{1}P^{6}Pd^{4}Pr^{1}Va^1 Ψ'^{b} (V^{4}V^8)   Φ = δ + β + γ   δ = BoC^{4}O^{6}V^3 βγ (pecia 2) : β = Am^{2}AsAvLiO^{7}P^7 P^{8}Sa^1 γ = Ar^{1}In^{3}O^{1}P^4 Ba^{1}O^{2}Pd^2

428 est *om.* βγ   432 unibiles... tali^2] tali uel tali corpori unibiles Φ   435 tamen est *inu.* Lo Bg Φ   438 ex] in δ *om.* βγ   454 quem] quam γ   455 et... communicat] et ita secum conuenit siue communicat V^5 *om.* δ   462 quid] quod AsAv *om.* βγ   470-473 sic uniretur... materiale (*cf. Préf. p.*94*)   470 sic *om.* Ln V^5 Er^{1}Pd^4 Ψ'^{b} 471 quasi] quod Tl Ln Er^1 Ψ'^{b} 472 oporteret] oportet quod Tl Ln Bg Er^{1}Pd^4 472 esse] esset Ln V^5 Er^{1}Pd^4 473 manifestatum] manifestum Lo Bg Ψ' Am^{2}P^7

432 unibiles : cf. *supra* adn.309 et *Super Sent. I* d.8 q.5 a.2 ad 6 (ed. Mandonnet p.231-232).   438-439 non ex eo...materiale : cf. *supra* q.2 adn.365-367 ; *infra* q.17 adn.190 et *I Pars* q.76 a.2 ad 3 : "individuatio intelligentis aut speciei per quam intelligit non excludit intelligentiam universalium...sed materialitas cognoscentis et speciei per quam cognoscitur, universalis cognitionem impedit" ; *De unit. intellectus* c.5 (ed. Leon. t.XLIII p.312 u.238-239) : "Non enim singularitas repugnat intelligibilitati, set materialitas".   446 Arist. *Metaph.* VII 1039b30-32 (transl. Anon., AL XXV.2 p.151 u.8-10) ; 1040a8-9 (p.151 u.20-21) ; Henle (p.40 n.6) ; cf. etiam 1040a25-30 (p.152 u.9-15) ; *I Pars* q.76 a.2 ad 3 ; *De unit. intellectus* c.5 (ed. Leon. t.XLIII p.311 u.59-70).   450 omnis...formis : *Liber De causis* prop.9 <10> (ed. Pattin p.70 [158] u.8) ; cf. etiam *infra* q.7 u.333-334 cum adn.   458 habitudinem ad corpus : cf. *Comp. Theol.* I c.85 (ed. Leon. t.XLII p.110 u.156-163) ; cf. etiam *supra* adn.309-316.   460-463 licet anima...habitudinem ad corpus : cf. *Comp. Theol.* I c.85 (ed. Leon. t.XLII p.110 u.164-171).

QVESTIO QVARTA

Quarto queritur utrum necesse sit ponere intellectum agentem. Et uidetur quod non. Quod enim potest per unum fieri in natura non fit per plura. Set homo potest sufficienter intelligere per unum intellectum, scilicet possibilem. Ergo non est necessarium ponere intellectum agentem. Probatio medie. Potentie que radicantur in una essentia anime compatiuntur sibi ad inuicem. Vnde ex motu facto in potentia sensitiua relinquitur aliquid in ymaginatione, nam fantasia est motus factus a sensu secundum actum, sicut dicitur in III De anima. Si ergo intellectus possibilis est in anima nostra et non est substantia separata, sicut superius dictum est, oportet quod sit in eadem essentia anime cum ymaginatione. Ergo motus ymaginationis redundat in intellectum possibilem; et ita non est necessarium ponere intellectum agentem, qui faciat fantasmata receptibilia in intellectu possibili.

2. Preterea. Tactus et uisus sunt diuerse potentie. Contingit autem in ceco quod ex motu relicto in ymaginatione a sensu tactus, commoueatur ymaginatio ad ymaginandum aliquid de hiis que pertinent ad sensum uisus ; et hoc ideo quia uisus et tactus in una essentia anime radicantur. Si igitur intellectus possibilis est quedam potentia anime, pari ratione ex motu ymaginationis resultabit aliquid in intellectu possibili; et ita non erit necessarium ponere intellectum agentem.

3. Preterea. Intellectus agens ad hoc ponitur, quod intelligibilia in potentia faciat intelligibilia actu. Fiunt autem aliqua intelligibilia actu per hoc quod abstrahuntur a materia et a materialibus conditionibus. Ad hoc ergo ponitur intellectus agens, ut species intelligibiles a materia abstrahantur. Set hoc potest fieri sine intellectu agente, nam intellectus possibilis, cum sit immaterialis, immaterialiter necesse est quod recipiat, cum omne receptum sit in recipiente per modum recipientis. Nulla igitur necessitas est ponere intellectum agentem.

4. Preterea. Aristotiles in III De anima assimilat intellectum agentem lumini. Set lumen non est necessarium ad uidendum nisi in quantum

Tl Pd^{4} Ln V^{5} Lo Bg Ψ = Ca^{1}Er^{1}P^{6}Pr^{1}V^{4}V^{8}Va^{1} Φ = δ + β + γ δ = BoC^{4}O^{6}V^{3} βγ (pecia 2) : β = Am^{2}AsAvLiO^{7}P^{7}P^{8}Sa^{1} γ = Ar^{1}In^{3}O^{1}P^{4} Ba^{1}O^{2}Pd^{2}

5-6 Ergo non *inu.* Bg Pr^{1} Φ 6 est necessarium *inu.* γ 10 ymaginatione *coni. cum* Tl Pd^{4} Lo Bg Pr^{1} O^{2}] ymagine *cett* 10 fantasia] fantasma Ψ 11 factus a sensu] a sensu factus βγ sicut *coni. cum* Tl Lo] ut Bg Φ secundum quod Ψ 15 essentia] potentia β 15 ymaginatione] ymagine βγ(–Ar^{1}sP^{4} O^{2}) 16 ymaginationis] ymaginis β 18 qui] quod β 18-19 receptibilia... possibili] intelligibilia a fantamastibus abstracta Φ 21 in] ex βγ 23-24 de hiis que pertinent] quod pertinet Bg Φ 25 in... anime] *post* radicantur Φ 27 ymaginationis] ymaginis Av O^{1}P^{4} Pd^{2} 28 intellectu possibili] intellectum possibilem βγ erit] est Pd^{4} V^{5} Lo Bg βγ 40 ponere] ponendi Φ (*cf. infra q.*5, 67)

Parall. : *Cont. Gent.* II c.76-78 ; *Comp. theol.* I c.83 ; *I Pars* q.54 a.4 ; q.79 a.3 et 4 ; *In De anima* III 4 ; *Quodl.* VIII q.2 a.1 ; cf. etiam *De spir. creat.* a.9.

2-4 Quod enim...per plura : maxima euoluit ex principio "natura nichil facit frustra neque deficit in necesariis". Cf. Arist. *De anima* III 432b21-22 (transl. Iacobi p.490 ; transl. Guill. p.238) ; cf. etiam *De caelo* I 271a33 (ed. Opelt p.26). 9-10 ex motu...in ymaginatione : cf. etiam Arist. *Metaph.* I 980b (AL XXV.2 p.7 u.10-17) et *Anal. Post.* II 99b36-37 (transl. Iacobi, AL IV.1-4 p.105 u.10-13). 12 Arist. *De anima* II [III] 429a1-2 (transl. Iacobi p.426). Translatio Guillelmi legit "motus a sensu secundum actum *facto*" (p.197). Notandum tamen quod translatio Iacobi uariat inter terminos "ymaginatio" (427b14 ; p.424) et "fantasia" (429a1 ; p.426). Ex hoc quod textus refert ad *De anima* III concludere etiam possumus quod secundum Thomam initium libri tertii est ad 424b22 (siue ad 427a17, sicut nonnulli mss. ueteris translationis). Forse diuisio textus euoluit postquam scripsit *In De anima*. Cf. B. C. Bazán "Le commentaire de S. Thomas d'Aquin sur le 'Traité de l'âme'. Un événement : l'édition critique de la commission léonine" RSPT 69 [1985] (p.537-544). 14 superius : cf. *supra* q.3. 21 in ceco : cf. *infra* adn.163-164 et 167. 39-40 omne receptum...recipientis : Dionysius *De diu. nom.* IV 1 (Dionysiaca p.146-147) ; *De cael. hier.* XII 2 (*ibid.* p.936-937) ; cf. *Liber De causis* prop.9 [10] (ed. Pattin p.72 [160] u.46-49). Cf. etiam S. Thomas *In De anima* II 12 (ed. Leon. t.XLV-1 p.115 cum adn.74-76). 42 Arist. *De anima* III 430a15-16 (transl. Iacobi p.459 ; transl. Guill. p.218).

facit dyaphanum esse lucidum actu. Est enim color secundum se uisibilis et motiuus lucidi secundum actum, ut dicitur in II De anima. Set intellectus agens non est necessarius ad hoc quod faciat intellectum possibilem aptum ad recipiendum quia, secundum id quod est, est in potentia ad intelligibilia. Ergo non est necessarium ponere intellectum agentem.

5. Preterea. Sicut se habet intellectus ad intelligibilia, sic se habet sensus ad sensibilia. Set sensibilia ad hoc quod moueant sensum non indigent aliquo agente, licet secundum esse spirituale sint in sensu, qui est receptiuus specierum sensibilium sine materia, ut dicitur in II De anima, et in medio, quod recipit spiritualiter species sensibilium, quod patet ex hoc quod in eadem parte medii recipit species contrariorum, ut albi et nigri. Ergo nec intelligibilia indigent aliquo alio intellectu agente.

6. Preterea. Ad hoc quod aliquid quod est in potentia reducatur in actum in rebus naturalibus sufficit id quod est in actu eiusdem generis, sicut ex materia, que est potentia ignis, fit actu ignis per ignem qui est in actu. Ad hoc igitur quod intellectus, qui est in nobis in potentia, fiat in actu, non requiritur nisi intellectus in actu, uel ipsiusmet intelligentis, sicut quando ex cognitione principiorum uenimus in cognitionem conclusionum, uel alterius, sicut cum aliquis addiscit a magistro. Non est igitur necessarium ponere intellectum agentem, ut uidetur.

7. Preterea. Intellectus agens ad hoc ponitur, ut illuminet nostra fantasmata, sicut lux solis illuminat colores. Set ad nostram illuminationem sufficit lux diuina, que illuminat omnem hominem uenientem in hunc mundum, ut dicitur Io. 1. Non igitur est necessarium ponere intellectum agentem.

8. Preterea. Actus intellectus est intelligere. Si igitur est duplex intellectus, scilicet agens et possibilis, erit unius hominis duplex intelligere, quod uidetur inconueniens.

Tl Pd^4 Ln V^5 Lo Bg   Ψ = Ca^{1}Er^{1}P^{6}Pr^{1}V^{4}V^{8}Va^1 Φ = δ + β + γ   δ = BoC^{4}O^{6}V^3 βγ (pecia 2) : β = Am^{2}AsAvLiO^{7}P^{7}P^{8}Sa^1 γ = Ar^{1}In^{3}O^{1}P^4 Ba^{1}O^{2}Pd^2

45 lucidum actu *inu.* Φ   enim] igitur β   47 II] III β   49 aptum] actum βγ(–sP^4)   50 est^2 *scrips. cum* Tl Pd^4 Lo Bg Va^1 δ] *om. cett*   54 sic se habet] ita Bg Φ   56 aliquo] alio βγ   57 receptiuus] susceptiuus Bg Φ   57-58 specierum *coni. cum* V^5] rerum *cett* (*cf. infra q.*13, u.225 *et Préf. p.*95*)   58 II] III V^{4}V^8 βγ   61 medii] sui γ   63 alio *om.* Pd^4 V^5 Bg Ca^{1}V^{4}V^8 67 fit] sit β(–As) γ(–Ba^1)   69 est] *post* nobis βγ   77 nostra] ipsa δ   79 lux diuina *inu.* βγ

45 dyaphanum : cf. Auerr. *Super De anima* II 68 (ed. Crawford p.235 u.10-13) : "diaffonum est illud quod non est visibile per se, scilicet per colorem naturalem existentem in eo, sed illud quod est visibile per accidens, idest per colorem extraneum"; cf. *ibid.* II 73 (p.241). Cf. etiam ipse Thomas *In De anima* II 14 (ed. Leon. t.XLV-1 p.124 u.85-88) : "Est autem dyaphanum quod non habet proprium colorem ut secundum ipsum uideri possit, set est susceptiuum extranei coloris secundum quem alioquo modo est uisibile"; cf. *ibid.* (p.129-130 u.325-387 cum adn.).   47 Arist. *De anima* II 418a31-b1 (transl. Iacobi p.303). "Lucidi" est translatio Iacobi; translatio Guillelmi legit "dyafani" (p.123). Interdum lectio ueteris translationis inuenitur ex manu scriptoris, cf. R.-A. Gauthier, "Préface" *Sent. libri De anima* (ed. Leon. t.XLV-1 p.121*).   56 aliquo agente : cf. *infra* adn.217.   56-57 esse spirituale : uox "esse spirituale" et doctrina quae huic uoci subicitur a Stoicorum doctrina de spiritu originem trahere uidetur. Cf. S. Thomas *In De anima* I 10 (ed. Leon. t.XLV-1 p.50 cum adn.191-195) et II 26 (p.179 cum adn.100-101).   57-58 receptiuus...sine materia : cf. *supra* q.1 adn.226. Explanatio ibi proposita similis est ea quam proposuit Auerroes *Super De anima* II [III] 121 (ed. Crawford p.317 u.14-24) : "receptio formarum sensibilium ab unoquoque sensu est receptio abstracta a materia. Si enim reciperet eas cum materia, tunc idem esse haberent in anima et extra animam...ista receptio que est in sensibus abstracta a materia similis est receptioni cere ad figuram anuli; recipit enim eam sine materia, cum eodem modo recipit eam sive fuerit ferri sive auri sive cupri".   58-59 Arist. *De anima* II 424a18-19 (transl. Iacobi p.400) : "sensus quidem est susceptiuum sensibilium *specierum* sine materia". Cf. etiam II 425b23-24 (*ibidem* p.408) et R.-A. Gauthier, "Préface" *Sent. libri De anima* (ed. Leon. t.XLV-1 p.213*).   61 species contrariorum : cf. *Cont. Gent.* II c.76 "Videtur autem..." (ed. Leon. t.XIII p.481a u.32-38), ubi Thomas refert ad Arist. *Metaph.* VII 1032b1-5 (AL XXV.2 p.133 u.16-21), agendo de specie intelligibile. In suo comm. ad loc. cit. ipse Thomas explicat : "Hec autem forma, que est in anima, differt a forma, que est in materia; nam contrariorum sunt forme in materia diuerse et contrarie, set in anima quodammodo est una species contrariorum" (*In Metaph.* VII 6[6], 1032a32).   64-66 Ad hoc...eiusdem generis : cf. Arist. *Metaph.* IX 1049b24-25 (transl. Anon., AL XXV.2 p.177 u.12-13); *De gener. animalium* II, 734b21-22 (ASL p.67; AL XVII.2.V p.49 u.12-14). Ex hoc quod definitio motus praesupponit praexistentia subiecti in potentia (cf. *Phys.* III 201a1-11, transl. Vetus, AL VII.1.2 p.98 u.2-14) infert Aristoteles aeternitatem motus (cf. *Phys.* VIII 251a9-28, p.278 u.16 - p.279 u.18; *Metaph.* XII 1071b23-31, AL XXV.2 p.211 u.16-24; 1072a7-8, p.212 u.9-11).   71-73 ex cognitione...conclusionum : cf. Arist. *Anal. Post.* I 72a30-33 (transl. Iacobi, AL IV.1-4 p.9 u.14-17); 72b17-24 (p.10 u.11-20); II 100b10-17 (p.106 u.21 - p.107 u.7).   73-74 a magistro : cf. ipse Thomas *De uerit.* q.11 a.1 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.351 u.330-343) : "secundum hoc unus alium dicitur docere quod istum decursum rationis, quem in se facit ratione naturali, alteri exponit per signa, et sic ratio naturalis discipuli per huiusmodi sibi proposita sicut per quaedam instrumenta pervenit in cognitionem ignotorum. Sicut igitur medicus dicitur causare sanitatem in infirmo natura operante, ita etiam homo dicitur causare scientiam in alio operatione rationis naturalis illius, et hoc est docere; unde unus homo alium docere dicitur et eius esse magister. Et secundum hoc dicit Philosophus in I Posteriorum (71b17) quod 'demonstratio est syllogismus faciens scire'".   77-79 sicut lux solis...lux diuina : Doctrina de sole illuminante ex *Republica* Platonis (517B) prouenit. Augustinus adaptat illam secundum fidem christianam, cf. *Soliloq.* I 6, 12 (CSEL 89 p.19 u.20-24; cf. PL 32, 875) : "Nam mentes quasi sui sunt sensus animis; disciplinarum autem quaeque certissima talia sunt, qualia illa quae sole illustrantur, ut videri possint, veluti terra est atque terrena omnia. Deus autem est ipse qui illustrat". Cf. etiam *De ciu. Dei* X 2 et XI 24 (CCSL 47 p.274 u.2-6; CCSL 48 p.344 u.40; PL 41, 279 et 338); *De Trin.* IX, VII 12 (CCSL 50 p.303 u.1 - p.304 u.4; PL 42, 967) et passim. Tam Auicenna quam Auerroes posuerunt intellectum agentem esse substantiam separatam, sed non Deum. Auicenna comparat ipsum soli : *De anima* V 5 (ed. Van Riet p.127 u.36-37) : "Cuius comparatio ad nostras animas est sicut comparatio solis ad visus nostros". Cf. *infra* q.5 adn.113 et 131-132.   80 *Ioh.* 1, 9.

9. Preterea. Species intelligibilis uidetur esse perfectio intellectus. Si igitur est duplex intellectus, scilicet agens et possibilis, erit duplex species intelligibilis, quod uidetur superfluum.

Set contra est ratio Aristotilis in III De anima, quod cum in omni natura sit agens et id quod est in potentia, oportet hec et in anima esse, quorum alterum est intellectus agens, alterum intellectus possibilis.

Responsio. Dicendum quod necesse est ponere intellectum agentem. Ad cuius euidentiam considerandum est quod, cum intellectus possibilis sit in potentia ad intelligibilia, necesse est quod intelligibilia moueant intellectum possibilem. Quod autem non est non potest aliquid mouere. Intelligibile autem per intellectum possibilem non est aliquid in rerum natura existens ut intelligibile est. Intelligit enim intellectus possibilis noster aliquid quasi unum in multis et de multis. Tale autem non inuenitur in rerum natura subsistens, ut Aristotiles probat in VII Methaphysice. Oportet igitur, si intellectus possibilis debet moueri ab intelligibili, quod huiusmodi intelligibile per intellectum fiat. Et cum non possit esse id quod est in potentia ad aliquid factiuum ipsius, oportet ponere preter intellectum possibilem intellectum agentem, qui faciat intelligibilia in actu, que moueant intellectum possibilem.

Facit autem ea per abstractionem a materia et a materialibus conditionibus, que sunt principia indiuiduationis. Cum enim natura speciei, quantum ad id quod per se ad speciem pertinet, non habeat unde multiplicetur in diuersis, set indiuiduantia principia sint preter rationem ipsius, poterit intellectus accipere eam preter omnes conditiones indiuiduantes. Et sic accipietur ut aliquid unum. Et eadem ratione intellectus accipit naturam generis, abstrahendo a differentiis specificis, quasi unum in multis et de multis speciebus.

Si autem uniuersalia per se subsisterent in

Tl Pd^4 Ln V^5 Lo Bg   Ψ = Ca^{1}Er^{1}P^{6}Pr^{1}V^{4}V^{8}Va^1 Φ = δ + β + γ   δ = BoC^{4}O^{6}V^3 βγ (pecia 2) : β = Am^{2}AsAvLiO^{7}P^{7}P^{8}Sa^1 γ = Ar^{1}In^{3}O^{1}P^4 Ba^{1}O^{2}Pd^2

87 uidetur esse] est Bg δ   89 agens — possibilis *inu.* Φ   erit] est O^{6}V^3 βγ   89-90 erit... superfluum] igitur erit similiter in alio, uidelicet in homine quod sit duplex species intelligibilis simul intellecta, uel (?) alter horum intellectuum superfluerit V^5 89 species intelligibilis *coni. cum* Tl (*cf.* V^5 *supra*)] perfectio Pd^4 perfectio intelligere Bg intelligere *cett* (*cf. Préf. p.*94*)   93 hec et] hec duo δ Hedde hoc et Pd^4 Robb   94 agens] et *add.* Bg Ψ   106 Tale autem] esse *add.* β   111 factiuum] ftūrū *siue* ftūs4 *siue* ftio4 βγ(−sP^4) factum δ   112 intellectum *om.* δ   115 ea *om.* βγ   116 a *om.* Tl P^4 117 indiuiduationis] indiuiduantia δ indiuiduantia siue indiuiduationis V^5 124-125 specificis *om.* V^5 Ψ(−V^{4}V^8)   125 quasi] ut γ

87-88 species...perfectio intellectus : cf. *Cont. Gent.* II c.76 "Amplius. Sicut materia..." (ed. Leon. t.XIII p.480a u.29-31) : "intellectus possibilis perficitur per formas intellectas in actu"; II c.78 "Deinde subiungit : *Idem autem...*" (ed. Leon. t.XIII p.494b u.22-23) : "intellectus possibilis fit actu per speciem intelligibilem actu".   91 Arist. *De anima* III 430a10-14 (transl. Iacobi p.459; transl. Guill. p.218).   100 moueant intellectum possibilem : cf. Auerr. *Super De anima* III 18 (ed. Crawford p.438 u.46-50) : "Neque etiam possumus dicere quod intentiones ymaginate sunt sole moventes intellectum materialem et extrahentes eum de potentia in actum; quoniam, si ita esset, tunc nulla differentia esset inter universale et individuum".   103 non est aliquid in rerum natura existens : cf. Auerr. *Super De anima* III 5 (ed. Crawford p.400 u.388-390) : "...illud per quod intellecta sunt unum entium in mundo, et istud est intellectus materialis".   105-106 unum in multis et de multis : "unum in multis" : Arist. *Metaph.* I 990b7 (transl. Anon., AL XXV.2 p.29 u.9); 991a2 (p.30 u.10); (cf. VII 1040b29; p.153 u.19); "unum de multis" : Arist. *Anal. Post.* I 77a6 (transl. Iacobi, AL IV.1-4 p.25 u.21-22); cf. etiam 73b26-27 (rec. Guillelmi, *ibidem* p.290 u.13-14) : "Uniuersale autem dico quod cum de omni sit et per se et secundum quod ipsum est".   107 Arist. *Metaph.* VII 1038b35 (transl. Anon., AL XXV.2 p.148 u.25). Cf. etiam ipse Thomas *In De anima* II 12 (ed. Leon. t.XLV-1 p.116 cum adn.115).   108-114 Oportet igitur...intellectum possibilem : Relatio cognitiua habet ergo duplicem dimensionem : receptiuitas (intellectus possibilis) et actiuitas (intellectus agens). Cf. ipse Thomas *Super Sent. III* d.14 a.1 sol.2 ad 2 (ed. Moos p.437-438); *De uerit.* q.10 a.6 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.312 u.188 - p.313 u.204) : "Cum enim mens nostra comparatur ad res sensibiles quae sunt extra animam, invenitur se habere ad eas in duplici habitudine. Uno modo ut actus ad potentiam...alio modo ut potentia ad actum... et secundum hoc ponitur in anima nostra intellectus possibilis, cuius est recipere formas a sensibilibus abstractas, factas intelligibiles actu per lumen intellectus agentis". Cf. etiam B. C. Bazán, "Le dialogue philosophique..." RPL 72 [1974] (p.107-113).   113 faciat intelligibilia : cf. *infra* adn.258-259.   115-117 materia...indiuiduationis : Materia est principio multiplicationis numericae secundum Aristotelem, cf. *Metaph.* V 1016b32 (transl. Anon., AL XXV.2 p.93 u.25-26); VII 1034a5-8 (p.137 u.9-12); VII 1035b30 (p.141 u.19-20); X 1054a33 (p.190 u.11-12); X 1058b5-8 (p.202 u.6-9); XII 1074a33-34 (p.218 u.23 - p.219 u.1). Eadem uidetur esse opinio Auerroys *Super De anima* III 5 (ed. Crawford p.388 u.35-36) : "prima materia recipit formas diversas, scilicet individuales et istas". Sed alteram doctrinam etiam proponit, *ibid.* II 8 (ed. Crawford p.143 u.96-97) : "Hoc enin individuum non est hoc nisi per suam formam, non per suam materiam". Indiuiduatio per materiam est doctrina Iohan. de Rupella *Summa de anima* II c.113 [XXXV] (ed. Bougerol p.273 u.83-84) : "Relinquitur igitur quod accidit humanitati ex materia iste modus multiplicacionis et diuisionis que est in singularibus". Media uia proposita est a S. Bonauentura *Super Sent.* II d.3 P.1 a.2 q.3 resp. (ed. Quaracchi t.2 p.109b-110a) : "Si tamen quaeras a quo veniat principaliter; dicendum quod individuum est 'hoc aliquid'. Quod sit 'hoc', principalius habet a materia... Quod sit 'aliquid', habet a forma. Individuum enim habet esse, habet etiam existere. Existere dat materia formae, sed essendi actum dat forma materiae. — Individuatio igitur in creaturis consurgit ex duplici principio". Quamuis materia sit principium multiplicationis numericae, forma est principium unitatis substantialis secundum Albertum *Super Sent.* I d.19 a.17 sol. (ed. Borgnet t.25 p.541a) : "Haec igitur forma substantialis, quia primus actus est terminare esse in hoc cuius est forma necessaria, per consequens dividit ab aliis, et sic causat unitatem quae principium numeri est". Ipse Thomas proponit multiplicatio secundum materiam, *Cont. Gent.* II c.49 : "Adhuc. Principium diversitatis individuorum eiusdem speciei est divisio materiae secundum quantitatem" (ed. Leon. t.XIII p.381a u.21-23). Cf. tamen *supra* q.1 adn.354-359.   120 preter rationem ipsius : cf. Arist. *Metaph.* X 1058a34-b15 (transl. Anon., AL XXV.2 p.201 u.25 - p.202 u.16) cum comm. S.Thomae *In Metaph.* X 12[11], 1058a36.

rerum natura, sicut Platonici posuerunt, nulla necessitas esset ponere intellectum agentem, quia ipse res intelligibiles per se intellectum possibilem mouerent. Vnde uidetur Aristotiles hac necessitate inductus ad ponendum intellectum agentem, quia non consensit opinioni Platonis de positione ydearum.

Sunt tamen et aliqua per se intelligibilia in actu subsistentia in rerum natura, sicut sunt substantie immateriales. Set tamen ad ea cognoscenda intellectus possibilis pertingere non potest, set aliqualiter in eorum cognitionem deuenit per ea que abstrahit a rebus materialibus et sensibilibus.

1. Ad primum ergo dicendum quod intelligere nostrum non potest compleri per intellectum possibilem tantum. Non enim intellectus possibilis potest intelligere nisi moueatur ab intelligibili, quod, cum non preexistat in rerum natura, oportet quod fiat per intellectum agentem. Verum est autem quod due potentie que sunt in una substantia anime radicate compatiuntur sibi ad inuicem. Set ista compassio quantum ad duo potest intelligi, scilicet quantum ad hoc quod una potentia impeditur uel totaliter abstrahitur a suo actu quando alia potentia intense operatur, set hoc non est ad propositum ; uel etiam quantum ad hoc quod una potentia ab alia mouetur sicut ymaginatio a sensu. Et hoc quidem possibile est quia forma ymaginationis et sensus sunt eiusdem generis : utreque enim sunt indiuiduales. Et ideo forme que sunt in sensu possunt imprimere formas que sunt in ymaginatione mouendo ymaginationem quasi sibi similes. Forme autem ymaginationis, cum sint indiuiduales, non possunt causare formas intelligibiles, cum sint uniuersales.

2. Ad secundum dicendum quod ex speciebus receptis in ymaginatione a sensu tactus, ymaginatio non sufficeret formare formas ad uisum pertinentes, nisi preexisterent forme per uisum

Tl Pd^4 Ln V^5 Lo Bg Ψ = Ca^{1}Er^{1}P^{6}Pr^{1}V^{4}V^{8}Va^1 $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ δ = BoC^{4}O^{6}V^3 $\beta\gamma$ (pecia 2) : β = Am^{2}AsAvLiO^{7}P^{7}P^{8}Sa^1 γ = Ar^{1}In^{3}O^{1}P^4 Ba^{1}O^{2}Pd^2

127-128 nulla necessitas~ *inu.* $\beta\gamma$ 132 consensit] 9ſse'tūit V^5 consenti Bg consentit δ γ opinioni] opinionem AvLi P^4 V^9 134 et *om.* Ln V^5 δ aliqua] alia β 137 pertingere non potest] non pertingit δ 143 intelligibili] intelligibilibus δ 144 preexistat] preexistant δ 145 fiat] fiant δ 147 radicate] indicate β *lac. om.* O^1 mo^{tc} Pd^2 151 intense] nc̄ce se β 157 utreque] utraque γ(–Ar^{1}P^4)   160 cum sint] quantum sunt β in quantum sunt γ 161 causare] creare γ 163 ymaginatio] ymago β 164 formare] forme β

127 Platonici : cf. Arist. *Metaph.* I 987b1-8 (transl. Anon., AL XXV.2 p.21 u.23 - p.22 u.2); VII 1039a24-33 (p.149 u.23 - p.150 u.5); Henle (p.40 n.7). Cf. etiam Auerr. *Super De anima* III 18 (ed. Crawford p.440 u.96-98) : "Et omnia dicta ab Aristotele in hoc sunt ita quod universalia nullum habent esse extra animam, quod intendit Plato. Quoniam, si ita esset, non indigeret ponere intellectum agentem".   134-139 Sunt tamen...sensibilibus : cf. *infra* q.16.   142-145 Non enim...agentem : Tria principia sunt igitur necessaria ad intelligendum : intellectus possibilis, intellectus agens et forma intelligibilis (in phantasmatibus contenta). Nullum est principium sufficiens. Cf. Auerr. *Super De anima* III 18 (ed. Crawford p.438 u.41-46) : "quoniam, si ita esset in intellectu, tunc homo non indigeret, in comprehendendo intelligibilia, sensu neque ymaginatione; immo intellecta pervenirent in intellectum materialem ab intellectu agenti, absque eo quod intellectus materialis indigeret aspicere formas sensibiles"; cf. etiam ipse Thomas *Super Sent. II* d.3 q.3 a.4 ad 4 (ed. Mandonnet p.124) : "lumen intellectus agentis in nobis non sufficit ad distinctam rerum cognitionem habendam, nisi secundum species receptas quas informat"; cf. *In Boeth. De Trin.* q.6 a.4 (ed. Leon. t.L p.169-171) et B. C. Bazán "Le dialogue philosophique..." RPL 72 [1974] (p.110).   146-147 in una substantia anime radicate : cf. *infra* q.5 cum adn.214-218.   150-151 una potentia impeditur...intense operatur : cf. Auicenna *De anima* IV 2 ; V 3 ; V 7 (ed. Van Riet p.16 u.7-14 ; p.104 u.24-32 ; p.158 u.98-04) et ipse Thomas *Cont. Gent.* II c.58 : "Amplius. Diversae vires quae non radicantur in uno principio, non impediunt se invicem in agendo... Videmus autem quod diversae actiones animae impediunt se : cum enim una est intensa, altera remittitur. Oportet igitur quod istae actiones, et vires quae sunt earum proxima principia, reducantur in unum principium" (ed. Leon. t.XIII p.410b u.24-32); cf. etiam *I Pars* q.76 a.3 resp. : "Tertio apparet hoc esse impossibile per hoc, quod una operatio animae, cum fuerit intensa, impedit aliam. Quod nullo modo contingeret, nisi principium actionum esset per essentiam unum".   152 non est ad propositum : argumentum enim est ad probandum unitatem animae, cf. *supra* adn.150-151.   153-154 mouetur sicut ymaginatio a sensu : cf. *supra* adn.12.   159 quasi sibi similes : Arist. *De anima* II [III] 428b14 (transl. Iacobi p.426; transl. Guill. p.197) cum comm. Thomae II 30 (ed. Leon. t.XLV-1 p.198 cum adn.35).   160 cum sint indiuiduales : cf. Auerr. *Super De anima* t.III 14 (ed. Crawford p.432 u.121-123) : "forme ymaginationis...sunt virtutes in corporibus, et sunt intentiones intellecte in potentia".   163-164 ymaginatio non sufficeret : cf. Arist. *De anima* II [III] 428b11-12 (transl. Iacobi p.426; transl. Guill. p.197 : "fantasia autem motus uidetur esse et non sine sensu fieri").   165 nisi preexisterent forme : cf. Auerr. *Super De anima* II 153 (ed. Crawford p.363 u.27-29) : "cum enim voluerimus ymaginari res depositas in virtute conservativa *quas prius sensimus*, poterimus facere". Notandum quod Thomas hic uidetur proponere positionem alteram ab ea quam ipse proposuit in *De uerit.* q.10 a.6 ad 5 (ed. Leon. t.XXII-2 p.313 u.263-264) : "imaginamur ea quae numquam sensu percipimus".

recepte in thesauro memorie uel ymaginationis reseruate. Non enim cecus natus colorem ymaginari potest per quascumque alias species sensibiles.

3. Ad tertium dicendum quod conditio recipientis non potest transferre speciem receptam de uno genere in aliud. Potest tamen, eodem genere manente, uariare speciem receptam secundum aliquem modum essendi. Et inde est quod, cum species uniuersales et particulares differant secundum genus, sola conditio intellectus possibilis non sufficit ad hoc quod species que sunt in ymaginatione particulares, in eo fiant uniuersales, set requiritur intellectus agens qui hoc faciat.

4. Ad quartum dicendum quod de lumine, ut Commentator dicit in II De anima, est duplex opinio. Quidam enim dixerunt quod lumen necessarium est ad uidendum, quantum ad hoc quod dat uirtutem coloribus ut possint mouere uisum, quasi color non ex se ipso sit uisibilis, set per lumen. Set hoc uidetur Aristotiles remouere cum dicit, in II De anima, quod color est per se uisibilis; quod non esset si solum ex lumine haberet uisibilitatem. Et ideo alii dicunt, et melius, quod lumen necessarium est ad uidendum in quantum perficit dyaphanum, faciens illud esse lucidum actu. Vnde Philosophus dicit in II De anima quod color est motiuus lucidi secundum actum. Nec obstat quod ab eo qui est in tenebris uidentur ea que sunt in luce, et non e conuerso. Hoc enim accidit ex eo quod oportet illuminari dyaphanum quod circumstat rem uisibilem ut recipiat uisibilis speciem. Et usque ad hoc uisibilis est, quousque porrigitur actus luminis illuminantis

Tl Pd^4 Ln V^5 Lo Bg $\Psi = Ca^1Er^1P^6Pr^1V^4V^8Va^1$ $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = BoC^4O^6V^3$ $\beta\gamma$ (pecia 2) : $\beta = Am^2AsAvLiO^7P^7P^8Sa^1$ $\gamma = Ar^1In^3O^1P^4\ Ba^1O^2Pd^2$

166 in thesauro] inch'o *siue* int'o Φ 168 alias species *inu.* Ln Bg Pr^1 δ 173 aliquem] alium δ 174 cum *om.* β 174 uniuersales et particulares] -lis et -ris Bg Φ 181 II] III Tl V^4 β 186 hoc uidetur *inu.* δ remouere] mouere β amouere δ 187 II *coni. cum* Tl V^5 Bg Pr^1 δ] III *cett* 189 alii] aliter *add.* γ 191 dyaphanum] dyafonum V^5 βγ *(fere omnes)* 192 II] III Tl $Ca^1Er^1Va^1$ βγ 193 lucidi secundum actum *om.* δ (*siue* etc.) 194 qui] quod βγ 198 uisibilis speciem] uisibilem speciem Tl Pd^4 Er^1 uisibiles species Lo V^4 198 Et] qui δ que βγ uisibilis[2]] uisibilem β 199 quousque porrigitur] ut porrigatur Ψ

166 in thesauro memorie uel ymaginationis : Distinctio inter memoriam et imaginationem secundum genera formarum apprehensarum et retentarum non est Aristotelis neque commentatorum graecorum. Illa iuenitur in Auicenna, qui distinguit eas secundum quod imaginatio *(hayâl, musawwira)* conseruat formas perceptas per sensus, dum custoditiua *(hâfiza)* siue memoria (*mutadakkira*) conseruat intentiones *(ma'ani)* non perceptas per sensus exteriores. Cf. Auicenna *De anima* IV 1 (ed. Van Riet p.8 u.2 - p.9 u.12) : "Usus autem est ut id quod apprehendit sensus vocetur *forma* et quod apprehendit aestimatio vocetur *intentio.* Sed unaquaeque istarum habet *thesaurum* suum. Thesaurus autem eius quod apprehendit sensus est virtus imaginativa... Thesaurus vero apprehedentis intentionem est virtus custoditiva... Quae... vocatur etiam memorialis". Cf. etiam A. M. Goichon *Lexique...*, n.159; n.166; n.238; n.260; n.261; n.610. Secundum Auerroem intentiones sunt obiectum uirtutis cogitatiuae; cf. *Super De anima* II 63 (ed. Crawford p.225-226). Commentator duas differentias ponit inter memoriam et imaginationem. Prima similis est doctrina Auicennae; cf. *Super De memoria et reminiscentia* (Versio Parisina, ed. Shields p.51 u.50-51) : "Ymaginativa enim primo comprehendit formam rei sensibilis; memoria vero intencionem huius forme". Secunda fundatur super considerationem temporis et experientiae; cf. *ibidem* (Versio Vulgata, p.51 u.47-53) : "intentio rememorationis alia est ab intentione ymaginationis et quod actio istarum duarum virtutum est diversa. Actio enim virtutis rememorative est facere presentare rei ymaginate intentionem post eius absentiam et iudicare ipsam esse illam intentionem quam ante sensit et ymaginabatur". Concludit ergo Auerroes *ibidem* (p.56 u.31-32) : "quod existit in rememorativa magis est spirituale quam quod in virtute ymaginativa". Cf. ipse Thomas *Cont. Gent.* II c.73 "Praeterea. Cum intellectus..." (ed. Leon. t.XIII p.462a u.15-18) : "Potentiarum autem sensitivarum quaedam recipiunt tantum, ut sensus : quaedam autem retinent, ut imaginatio et memoria; unde et *thesauri* dicuntur"; II c.74 "Quod quidem..." (ed. Leon. t.XIII p.469a u.15-21) : "Vires autem quae conservant formas non apprehensas in actu, dicit (Avicenna) non esse vires apprehensivas, sed *thesauros virtutum apprehensivarum* : sicut imaginatio, quae est thesaurus formarum apprehensarum per sensum; et memoria, quae est, secundum ipsum, thesaurus intentionum apprehensarum absque sensu"; cf. etiam *I Pars* q.78 a.4 resp. 167 cecus natus : cf. Arist. *Anal. Post.* I 81a38-39 (transl. Iacobi, AL IV.1-4 p.40 u.4-6) et ipse Thomas *In Anal. Post.* I 30 (ed. Leon. t.I*-2 p.109 u.15-19); cf. etiam *De uerit.* q.10 a.6 sed contra (ed. Leon. t.XXII-2 p.311 u.78-84 cum adn.78). 174-175 species uniuersales...genus : Cf. Thomas. *In De anima* II 12 (ed. Leon. t.XLV-1 p.115 u.70-94 cum adn.74-76). Receptio non potest esse causa uniuersalitatis quia ut species possit esse recepta necesse est eam esse iam abstractam; cf. *ibid.* III 1 (p.206 u.319-326) : "intellectus enim possibilis non est unum cum intelligibili nisi secundum quod est intellectum in actu... species igitur intelligibilis non est forma intellectus possibilis nisi secundum quod est intelligibilis actu, non est autem intelligibilis actu nisi secundum quod est a fantasmatibus abstracta". 176 non sufficit : cf. *infra* adn.203-204. 181 Auerr. *Super De anima* II 67 (ed. Crawford p.230-234). 181-182 duplex opinio : cf. *I Pars* q.79 a.3 ad 2 : "circa effectum luminis est duplex opinio". 182 Quidam : Auempace, secundum Auerroem *Super De anima* II 67 (ed. Crawford p.231 u.34-35), Auempace et Auicenna secundum Albertum *Summa de homine* tr.I q.21 a.3 part.1 (ed. Borgnet t.35 p.190b). Cf. etiam ipse Thomas *In De anima* II 14 (ed.Leon t.XLV-1 p.130 cum adn.342), et *infra* q.16 adn.148. 187 Arist. *De anima* II 418a29-31 (transl. Iacobi p.303; transl. Guill. p.123); cf. etiam 422a16 (transl. Iacobi p.375; transl. Guill. p.154). 189 alii : ipse Auerroes *Super de anima* II 67 (ed. Crawford p.233 u.71-75) : "necesse erit ut lux non sit necessaria in essendo colores moventes diaffonum nisi secundum quod dat diaffono formam aliquam qua recipit motum a colore, scilicet illuminationem. Aristoteles enim posuit principium quod color est visibilis per se". 189 et melius : ex contrario in *Cont. Gent.* II c.76 "Preterea. Colores facti visibiles actu per lucem..." (ed. Leon. t.XIII p.481a u.45-53); cf. etiam *Comp. theol.* I c.83 (ed. Leon. t.XLII p.108 u.19-20) : "lumen facit colores uisibiles potentia esse uisibiles actu". In suo comm. *In De anima* II 14 (ed. Leon. t.XLV-1 p.130 u.357-359) Thomas adoptat sententiam Auerroys : "lumen est necessarium ad uidendum non ex parte coloris... set ex parte dyaphani". 192-193 Arist. *De anima* II 418a31-b1 (transl. Iacobi p.303). Translatio Guillelmi legit "dyafani" (p.123). Cf. etiam 419a10-11 (transl. Iacobi p.312; transl. Guill. p.131). 194-195 Nec obstat...conuerso : Argumentum propositum fuit ab Auicenna *De anima* III 1 (ed. Van Riet p.173-175). Thomas reprobat ipsum *In De anima* II 14 (ed. Leon. t.XLV-1 p.130 cum adn.346).

dyaphanum, licet de propinquo perfectius illuminet, et a longinquo magis debiliter. Comparatio ergo luminis ad intellectum agentem non est quantum ad omnia, cum intellectus agens ad hoc sit necessarius ut faciat intelligibilia in potentia esse intelligibilia in actu. Et hoc significauit Aristotiles in III De anima cum dixit quod intellectus agens est quasi lumen quoquo modo.

5. Ad quintum dicendum quod sensibile, cum sit quoddam particulare, non imprimit nec in sensum nec in medium speciem alterius generis, cum species in medio et in sensu non sit nisi particularis. Intellectus autem possibilis recipit species alterius generis quam sint in ymaginatione, cum intellectus possibilis recipiat species uniuersales, et ymaginatio non contineat nisi particulares. Et ideo in intelligibilibus indigemus intellectu agente, non autem in sensibilibus aliqua potentia actiua, set omnes potentie sensitiue sunt potentie passiue.

6. Ad sextum dicendum quod intellectus possibilis factus in actu non sufficit ad causandam scientiam in nobis, nisi presupposito intellectu agente. Si enim loquamur de intellectu in actu qui est in ipso addiscente, contingit quod intellectus possibilis alicuius sit in potentia quantum ad aliquid, et quantum ad aliquid in actu. Et per id quod est in actu potest reduci, etiam quantum ad id quod est in potentia, in actum : sicut per id quod est actu cognoscens principia fit actu cognoscens conclusiones, quas prius cognoscebat in potentia. Set tamen actualem cognitionem principiorum habere non potest intellectus possibilis nisi per intellectum agentem. Cognitio enim principiorum a sensibilibus accipitur, ut dicitur in fine libri Posteriorum. A sensibilibus autem non possunt intelligibilia accipi nisi per abstractionem intellectus agentis. Et ita patet quod intellectus in actu principiorum non sufficit ad reducendum intellectum possibilem de potentia in actum sine intellectu agente. Set in hac reductione intellectus agens se habet sicut artifex, et principia demonstrationis sicut instrumenta. — Si autem loquamur de intellectu in actu docentis, manifestum est quod docens non causat scientiam in addiscente tamquam interius agens, set sicut exterius aminiculans : sicut etiam medicus sanat sicut exterius aminiculans, natura autem tamquam interius agens.

7. Ad septimum dicendum quod sicut in rebus naturalibus sunt propria principia actiua in unoquoque genere, licet sit Deus causa agens prima et communis, ita etiam requiritur proprium lumen intellectuale in homine, quamuis Deus sit prima lux omnes communiter illuminans.

8. Ad octauum dicendum quod duorum intel-

Tl Pd^4 Ln V^5 Lo Bg Ψ = Ca^{1}Er^{1}P^{6}Pr^{1}V^{4}V^{8}Va^1 Φ = δ + β + γ δ = BoC^{4}O^{6}V^3 βγ (pecia 2) : β = Am^{2}AsAvLiO^{7}P^{7}P^{8}Sa^1 γ = Ar^{1}In^{3}O^{1}P^4 Ba^{1}O^{2}Pd^2

205 in *om.* Tl Pr^1 βγ 206 in III De anima *om.* β 214 possibilis *om.* Bg δ 218 sensibilibus] est *add.* Tl Lo V^4 aliqua] alia γ 222 in *om.* βγ 225 alicuius] alicui Ψ 226 et quantum ad aliquid *om. hom.* β 230 fit] in *add.* Bg Pd^4 Φ prius] primum βγ 246-247 sicut^2... aminiculans *om. hom.* βγ 249-254 Ad septimum... illuminans *scrips. cum* Tl Pd^4 Lo Bg δ] *post* abstractionem (*u.*267) *sub titulo* "Ad nonum" Ψ *et sub titulo* "Ad decimum" βγ (*cf. Préf. p.*94*) 251 sit Deus *inu.* Bg Φ 255 octauum *scrips. cum* Tl Pd^4 Lo Bg Bo γ] septimum *cett*

203-204 intellectus agens...necessarius : cf. Auerr. *Super De anima* III 5 (ed. Crawford p.401 u.408-410) : "Et propter hoc fuit necesse Aristoteli imponere intellectum agentem, ut videbitur post; et est extrahens has intentiones de potentia in actum"; cf. etiam *ibid.* III 18 (p.439 u.66-72). 206 Arist. *De anima* III 430a15-16 (transl. Iacobi p.459; transl. Guill. p.218). 207 lumen : Cf. ipse Thomas *In De anima* II 14 (ed. Leon. t.XLV-1 p.129 cum adn.318-323) : "Ipsa igitur participatio uel effectus lucis in dyaphano uocatur lumen". 208-209 sensibile...particulare : cf. Arist. *De anima* II 417b27 (transl. Iacobi p.281; transl. Guill. p.114) : "sensibilia singularium sunt et exteriorum". 213 species alterius generis : cf. *De uerit.* q.10 a.6 ad 1 (ed. Leon. t.XXII-2 p.313 u.224-229) : "formae sensibiles vel a sensibilibus abstractae non possunt agere in mentem nostram nisi quatenus per lumen intellectus agentis immateriales redduntur; et sic efficiuntur quodam modo *homogeneae* intellectu possibili in quem agunt"; *Cont. Gent.* II c.77 "Differt tamen..." (ed. Leon. t.XIII p.489a u.1 - b u.22) : "Anima autem intellectiva non est in potentia ad similitudines rerum quae sunt in phantasmatibus per modum illum quo sunt ibi : sed secundum quod illae similitudines elevantur *ad aliquid altius...* Ad hoc ergo ponitur intellectus agens, ut faceret intelligibilia *nobis proportionata*". 217 non autem in sensibilibus : de sensu agente cf. S. Thomas *In De anima* II 27 (ed. Leon. t.XLV-1 p.186 cum adn.224-228). 224 in ipso addiscente : Cf. *De uerit.* q.11 a.1 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.350 u.251 - p.351 u.314). 231 cognoscebat in potentia : Cf. *I Pars* q.117 a.1 resp. : "per inventionem propriam acquirit scientiam eorum quae nesciebat, ex notis ad ignota procedens"; *In De anima* II 11 (ed. Leon. t.XLV-1 p.113 u.233-234) : "venit in actualem cognitionem eorum que potencia sciebat". 235 Arist. *Anal. Post.* II 100a9-11 (transl. Iacobi, AL IV.1-4 p.106 u.3-5). 238-239 non sufficit : cf. etiam Thomas *In Anal. Post.* II 20 (ed. Leon. t.I*-2 p.246 u.223-235). 241-243 intellectus agens...instrumenta : cf. Auerr. *Super De anima* III 36 (ed. Crawford p.497 u.515-517) : "propositiones sunt quasi instrumentum et intellectus agens est quasi efficiens". Cf. etiam ipse Thomas *De uerit.* q.11 a.3 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.359 u.238-241) : "primas conceptiones per se notas quae comparantur ad istud lumen quod est intellectus agentis sicut instrumenta ad artificem". 246-247 sicut etiam medicus : cf. *De uerit.* q.11 a.1 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.351 u.291-299); *I Pars* q.117 a.1 resp. et ad 1; *In De anima* II 11 (ed. Leon. t.XLV-1 p.113 u.200-241). 249-252 in rebus naturalibus...communis : Responsio fundata est supra Arist. *Phys.* II 194b13 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.55 u.8-9) : "homo enim et hominem generat ex materia et sol"; cf. *Cont. Gent.* II 76 "Amplius. Effectus nobiliores..." (ed. Leon. t.XIII p.481b u.28-39). De axiomate Aristotelis, cf. Th. Litt *Les corps célestes...*, 1963 (p.273-275). Doctrina thomistica de illuminatione praesupponit nouam conceptionem de relatione existente inter primam

lectuum, scilicet possibilis et agentis, sunt due actiones. Nam actus intellectus possibilis est intelligibilia recipere; actio autem intellectus agentis est abstrahere intelligibilia. Nec tamen sequitur quod sit duplex intelligere in homine, quia ad unum intelligere oportet quod utraque harum actionum concurrat.

9. Ad nonum dicendum quod species intelligibilis eadem comparatur ad intellectum agentem et possibilem; set ad intellectum possibilem sicut ad recipientem, ad intellectum autem agentem sicut ad facientem huiusmodi species per abstractionem.

Tl Pd^4 Ln V^5 Lo Bg   Ψ = $Ca^1Er^1P^6Pr^1V^4V^8Va^1$ Φ = δ + β + γ   δ = $BoC^4O^6V^3$ βγ (pecia 2) : β = $Am^2AsAvLiO^7P^7P^8Sa^1$ γ = $Ar^1In^3O^1P^4$ $Ba^1O^2Pd^2$
258 intelligibilia recipere *inu.* Bg Φ   262 harum] istarum Φ   263 nonum *scrips. cum* Tl Pd^4 Lo Bg V^4 Bo βγ] octauum *cett.* 264 comparatur] operatur βγ

causam et creaturas; cf. *De uerit.* q.11 a.1 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.350 u.240-242) : "prima causa ex eminentia bonitatis suae rebus aliis confert non solum quod sint sed et quod causae sint"; cf. etiam *In Boet. De Trin.* q.1 a.2 ad 2 (ed. Leon. t.L p.85 u.139-142). Cf. T. Gregory *Tommaso d'Aquino, 'De magistro'*, Roma 1965 (p.145 n.32 et opera ibi cit.).   258-259 recipere...abstrahere : cf. Auerr. *Super De anima* III 18 (ed. Crawford p.439 u.76-78) : "*Abstrahere* enim nichil est aliud quam facere intentiones ymaginatas intellectas in actu postquam erant in potentia; intelligere autem nichil aliud est quam *recipere* has intentiones". Cf. ipse Thomas *Cont. Gent.* II c.76 "Preterea. Nihil operatur..." (ed. Leon. t.XIII p.482a u.35-36) : "homo enim abstrahit a phantasmatibus et recipit mente intelligibilia in actu". 263-268 species...abstractionem : Causalitas ad inuicem inter speciem et intellectum exponit Auerroes *Super De anima* III 5 (ed. Crawford p.400-401 u.385-410). Ipse Thomas nitide explicat eam in *Cont. Gent.* II c.77 "Si quis autem recte inspiciat..." (ed. Leon. t.XIII p.488a u.11 - b u.22), et in *I Pars* q.87 a.1 resp. : "intellectus noster...*fit actu* per species a sensibilibus abstractas per lumen intellectus agentis, *quod est actus* ipsorum intelligibilium". Non est ibi circulus, ut probat Thomas *In De anima* III 4 (ed. Leon. t.XLV-1 p.221 u.136-166). Cf. B. C. Bazán "Le dialogue philosophique..." RPL 72 [1974] (p.110-118).

QVESTIO QVINTA

Quinto queritur utrum intellectus agens sit unus et separatus. Et uidetur quod sic. Quia Philosophus dicit in III De anima quod intellectus agens non quandoque intelligit et quandoque non. Nichil autem est tale in nobis. Ergo intellectus agens est separatus, et per consequens unus in omnibus.

2. Preterea. Impossibile est quod aliquid sit simul in potentia et in actu respectu eiusdem. Set intellectus possibilis est in potentia ad omnia intelligibilia; intellectus autem agens est in actu respectu eorum, cum sit intelligibilium specierum actiuus. Impossibile igitur uidetur quod in eadem substantia anime radicetur intellectus possibilis et agens; et ita, cum intellectus possibilis sit in essentia anime, ut ex premissis patet, intellectus agens erit separatus.

3. Set dicebat quod intellectus possibilis est in potentia ad intelligibilia et intellectus agens in actu respectu eorum secundum aliud et aliud esse. — Set contra. Intellectus possibilis non est in potentia ad intelligibilia secundum quod habet ea, quia secundum hoc est iam actu per ea. Est igitur in potentia ad species intelligibiles secundum quod sunt in fantasmatibus. Set respectu specierum secundum quod sunt in fantasmatibus intellectus agens est actus, cum faciat ea intelligibilia in actu per abstractionem. Ergo intellectus possibilis est in potentia ad intelligibilia secundum illud esse secundum quod comparatur ad ipsa intellectus agens ut faciens.

4. Preterea. Philosophus in III De anima attribuit quedam intellectui agenti que non uidentur nisi substantie separate conuenire, dicens quod hoc solum est perpetuum et incorruptibile et separatum. Est igitur intellectus substantia separata, ut uidetur.

5. Preterea. Intellectus non dependet ex complexione corporali, cum sit absolutus ab organo corporali. Set facultas intelligendi uariatur in nobis secundum complexiones diuersas. Non igitur ista facultas nobis competit per ipsum intellectum qui sit in nobis, set uidetur quod intellectus agens sit separatus.

6. Preterea. Ad actionem aliquam non requiritur nisi agens et patiens. Si igitur intellectus possibilis, qui se habet ut patiens in intelligendo, est aliquid anime nostre, ut prius monstratum

Tl Ln Pr[1] Pd[4] V[5] Bg   Ψ' = Ca[1] Er[1]P[6]Va[1] Ψ'b(V[4]V[8])   Φ = δ + β + γ   δ = BoC[4]LoO[6]V[3]   βγ(pecia 2) : β = Am[2]AsAvLiP[7] P[8]Sa[1]   γ = Ar[1]In[3]O[1]P[4] Ba[1]O[2]Pd[2]

7 unus] *post* omnibus γ   13 actiuus] actus Φ   16 premissis] predictis V[5] Φ   18 dicebat] dicebatur *forsitan legend. cum* Bg Ψ'   20 in *coni. cum* Ca[1] Lo Pd[4]] *om. cett* (*cf. u.*11)   23 est iam *inu.* βγ   25-26 Set... fantasmatibus *om. hom.* Bg Ln V[5]   27 cum] qm *siue* q'n γ   29 possibilis *coni. cum* Tl Lo] agens *cett*   30 comparatur] operatur β   ad ipsa] *post* agens (*u.*31) Bg Φ   36 separatum] separatus βγ   38-39 complexione] 9pl'one Ca[1] βγ   39-40 cum... corporali *om. hom.* β   40 uariatur] *post* nobis (*u.* 41) Bg Φ   41 complexiones] 9pl'ones Ca[1] βγ   42 competit] conuenit Tl Ln V[5]   ipsum] istum Φ   43 qui] quod β   47 patiens] faciens βγ

Parall. : *Super Sent. II* d.17 q.2 a.1 ; *De uerit.* q.10 a.6 ; *Cont. Gent.* II c.76-78 ; *Comp. theol.* I c.86 ; *I Pars* q.79 a.4 et 5 ; *In De anima* III 4 (ed. Leon. t.XLV-1 p.220-221 u.87-166) ; *De spir. creat.* a.10.

2-7 Quia...omnibus : cf. *I Pars* q.79 a.4 arg.2 ; *De spir. creat.* a.10 arg.3.   3 Arist. *De anima* III 430a22 (transl. Iacobi p.459 ; transl. Guillelmi p.218).   4 quandoque...quandoque : uoces sumptae sunt a translatione Michaelis Scoti et a commento Auerroys (cf. *Super De anima* III 20 ed. Crawford p.443 u.3 ; p.444 u.19) ; translatio Iacobi et translatio Guillelmi legunt tamen "aliquando...aliquando". Translatione Michaelis uidetur saepius uti Thomas, cf. *In De anima* III 4 (ed. Leon. t.XLV-1 p.222 u.195).   8-17 Impossibile...separatus : cf. *I Pars* q.79 a.4 arg.4 ; *Comp. theol.* I c.88 (ed. Leon. t.XLII p.111 u.1-10) ; *In De anima* III 4 (ed. Leon. t.XLV-1 p.221 u.128-135) : "Set contra hoc *precipue* uidetur esse..." ; *De spir. creat.* a.10 arg.4. Cf. *supra* q.4 adn.263-268.   16 ex premissis : cf. *supra* q.2 u.310-311.   18 set dicebat : cf. *infra* u.287-288.   32 Arist. *De anima* III 430a17 et 23 (transl. Iacobi p.459 ; transl. Guillelmi p.218) ; cf. *I Pars* q.79 a.5 arg.1 ; *De spir. creat.* a.10 arg.2.   38-39 non dependet ex complexione corporali : cf. Auerr. *Super De anima* III 6 (ed. Crawford p.414 u.40-41) : "intellectus materialis non est virtus attributa complexioni" ; cf. *ibid.* III 5 (p.397-398 u.317-327).   40-41 uariatur...complexiones diuersas : argumentum fundatur in *De anima* II 421a25-26 (transl. Guillelmi p.147) : "Duri enim carne, inepti mente, molles autem carne bene apti". Cf. ipse Thomas *In De anima* II 19 (ed. Leon. t.XLV-1 p.149 u.77-81 cum adn.80-81).   45-60 Ad actionem...uera : cf. *I Pars* q.79 a.4 arg.1 et 3 ; *De spir. creat.* a.10 arg.1.

est, et intellectus etiam agens est aliquid anime nostre, uidetur quod in nobis sufficienter habeamus unde intelligere possumus. Nichil igitur aliud est nobis necessarium ad intelligendum; quod tamen patet esse falsum. Indigemus enim etiam sensibus, ex quibus experimenta accipimus ad sciendum : unde qui caret uno sensu, scilicet uisu, caret una scientia, scilicet colorum; indigemus etiam ad intelligendum doctrina, que fit per magistrum; et ulterius illuminatione, que fit per Deum, secundum quod dicitur Io. 1 : " Erat lux uera " etc.

7. Preterea. Intellectus agens comparatur ad intelligibilia sicut lumen ad uisibilia, ut patet in III De anima. Set una lux separata, scilicet solis, sufficit ad faciendum omnia uisibilia actu. Ergo ad faciendum omnia intelligibilia actu sufficit una lux separata; et sic nulla necessitas est ponere intellectum agentem in nobis.

8. Preterea. Intellectus agens assimilatur arti, ut patet in III De anima. Set ars est principium separatum ab artificiatis. Ergo et intellectus agens est principium separatum.

9. Preterea. Perfectio cuiuslibet nature est ut assimiletur suo agenti. Tunc enim generatum perfectum est quando ad similitudinem generantis pertingit, et artificiatum quando consequitur similitudinem forme que est in artifice. Si igitur intellectus agens est aliquid anime nostre, ultima perfectio et beatitudo anime nostre erit in aliquo quod est in ipsa; quod patet esse falsum : sic enim anime se ipsa esset fruendum. Non igitur intellectus agens est aliquid in nobis.

10. Preterea. Agens est honorabilius patiente, ut dicitur in III De anima. Si igitur intellectus possibilis est aliquo modo separatus, intellectus agens erit magis separatus. Quod non potest esse, ut uidetur, nisi omnino extra substantiam anime ponatur.

Set contra est quod dicitur in III De anima, quod sicut in omni natura est aliquid hoc quidem sicut materia, aliud autem quod est factiuum, ita necesse est in anima esse has differentias : ad quorum unum pertinet intellectus possibilis, ad alterum uero intellectus agens. Vterque igitur intellectus, et possibilis et agens, est aliquid in nobis uel in anima.

2. Preterea. Operatio intellectus agentis est abstrahere species intelligibiles a fantasmatibus, quod quidem non semper in nobis accidit. Non autem esset ratio quare hec abstractio quandoque fieret et quandoque non fieret, ut uidetur, si intellectus agens esset substantia separata. Non est igitur intellectus agens substantia separata.

Responsio. Dicendum quod intellectum agentem esse unum et separatum plus uidetur rationis habere quam si hoc de intellectu possibili ponatur. Est enim intellectus possibilis secundum quem

Tl Ln Pr[1] Pd[4] V[5] Bg   Ψ = Ca[1] Er[1]P[6]Va[1] Ψ[b](V[4]V[8])   Φ = δ + β + γ   δ = BoC[4]LoO[6]V[3]   βγ(pecia 2) : β = Am[2]AsAvLiP[7] P[8]Sa[1]   γ = Ar[1]In[3]O[1]P[4] Ba[1]O[2]Pd[2]

49 etiam *om.* Φ   57 etiam] enim β   65 omnia *om.* Tl Pr[1] Bg (V[5] *om.* omnia *u.*64)   73 assimiletur suo] similetur sue βγ   78 nostre *om.* Tl Ln V[5]   80 anime *scrips. cum* Tl Ln Pr[1] Er[1] βγ] anima *cett*   igitur] ergo βγ   90 sicut] ut Φ   ita] utique β itaque γ   91 est *om.* Tl βγ   has] plures Lo Pd[4] Ψ[b] *om.* Ca[1]Er[1]Va[1]   92 quorum] quarum Tl V[5]   93 alterum] alteram Tl Ln V[5]   93 uero *om.* Lo βγ   94 et[1] *om.* γ   et[2]] scilicet γ   94-95 in nobis uel *om.* Bo βγ   95 uel in anima *om.* O[6] V[3]   97 a fantasmatibus] ad fantasma β   a *om.* γ   98 non[1] *coni. cum* Tl Ln Lo] *om. cett*   99-100 quandoque — quandoque] aliquando-aliquando Lo Pr[1] Ψ   104 plus] plures *siue* pl's βγ

54 experimenta : cf. Arist. *Anal. Post.* II 100a3-4 (transl. Iacobi, AL IV.1-4 p.105 u.18-19) cum comm. Thomae *In Anal. Post.* II 20 (ed. Leon. t.I*-2 p.244 u.144-151); Arist. *Metaph.* I 981a1-2 (transl. Anon., AL XXV.2 p.7 u.17-19) cum comm. Thomae *In Metaph.* I 1[1], 980b26.   55-56 qui caret uno sensu...scientia : cf. Arist. *Anal. Post.* I 81a38-39 (transl. Iacobi, AL IV.1-4 p.40 u.4-5) et ipse Thomas *De uerit.* q.10 a.6 sed contra (ed. Leon. t.XXII-2 p.311 u.78-84) et *I Pars* q.78 a.4 arg.4.   57 doctrina : cf. Arist. *Anal. Post.* I 71a1-2 (transl. Iacobi, AL IV.1-4 p.5 u.3-4), et ipse Thomas *De uerit.* q.11 a.2 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.355 u.88-93).   59 Ioh. 1, 9.   63 Arist. *De anima* III 430a15-16 (transl. Iacobi p.459; transl. Guillelmi p.218).   63 una lux separata : cf. Themistius *De anima* VI (ed. Verbeke p.234 u.96-98) : "Ex lumine quidem enim cui comparatus est, unus utique erit; unum enim aliqualiter utique et lumen, magis autem et luminis emissor". Cf. *infra* adn.113.   64 solis : cf. *supra* q.4 adn.77-79.   68-71 Intellectus agens...separatum : cf. *De spir. creat.* a.10 arg.11.   69 Arist. *De anima* III 430a12-13 (transl. Iacobi p.459; transl. Guillelmi p.218).   72-73 Perfectio...agenti : cf. Arist. *De anima* II 415a26-b3 (transl. Guillelmi p.95) : "Naturalissimum enim operum uiuentibus est, quecunque perfecta et non orbata aut generationem spontaneam habent, facere alterum quale ipsum, animal quidem animal, planta autem plantam, quatinus ipso semper et diuino et immortali participent secundum quod possunt. Omnia illud appetunt et illius causa agunt quecunque agunt secundum naturam" (transl. Iacobi p.204).   83 Arist. *De anima* III 430a18-19 (transl. Iacobi p.459; transl. Guillelmi p.218). Cf. etiam Auerr. *Super De anima* III 19 (ed. Crawford p.440 u.9-10) : "iste etiam intellectus est abstractus, sicut materialis, et est etiam non passibilis neque mixtus, sicut ille".   88 Arist. *De anima* III 430a10-14 (transl. Iacobi p.459; transl. Guillelmi p.218).   89-90 aliquid hoc...factiuum : a Guillelmo translatum (p.218); translatio Iacobi (p.459) legit : "aliquid aliud quam...efficiens". Cf. R.-A. Gauthier, "Préface" *Sent. libri De anima* (ed. Leon. t.XLV-1 p.180*-181*).   99-100 quandoque...quandoque : cf. *supra* adn.4.   104-105 plus uidetur rationis habere : cf. *De unit. intellectus* c.4 (ed. Leon. t.XLIII p.307 u.6-8) : "Forte enim de agente hoc dicere aliquam rationem haberet".

sumus intelligentes, quandoque quidem in potentia, quandoque autem in actu. Intellectus autem agens est qui facit nos intelligentes actu. Agens autem inuenitur separatum ab hiis que reducit in actum. Set id per quod aliquid est in potentia omnino uidetur esse intrinsecum rei. Et ideo plures posuerunt intellectum agentem esse substantiam separatam, intellectum autem possibilem esse aliquid anime nostre. Et hunc intellectum agentem posuerunt esse quamdam substantiam separatam, quam intelligentiam nominant, que ita se habet ad animas nostras et ad totam speram actiuorum et passiuorum, sicut se habent substantie superiores separate, quas intelligentias dicunt, ad animas celestium corporum, que animata ponunt, et ad ipsa celestia corpora. Vt sicut celestia corpora a predictis substantiis separatis recipiunt motum, anime uero celestium corporum intelligibilem perfectionem, ita hec omnia inferiora corpora ab intellectu agente separato recipiunt formas et proprios motus, anime uero nostre recipiunt ab eo intelligibiles perfectiones. Set quia fides catholica Deum — non aliquam aliam substantiam separatam — in natura et in animabus nostris operantem ponit, ideo quidam catholici posuerunt quod intellectus agens sit

Tl Ln Pr^1 Pd^4 V^5 Bg $\Psi' = $ Ca^1 Er^{1}P^{6}Va^1 Ψ'^b(V^{4}V^8) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = $ BoC^{4}LoO^{6}V^3 $\beta\gamma$(pecia 2) : $\beta = $ Am^{2}AsAvLiP^7 P^{8}Sa^1 $\gamma = $ Ar^{1}In^{3}O^{1}P^4 Ba^{1}O^{2}Pd^2
108 autem^1 *om.* δ quidem Bg P^4 Ψ' 118 animas nostras] animam nostram β 119 se *om.* $\beta\gamma$ 123 celestia] superiora γ 125 hec omnia *inu.* Bg Φ 129 Deum] et *add.* Bg Pd^4 O^6 V^3 $\beta\gamma$ 131 operantem] 9patiue *siue* 9patīe $\beta\gamma$

113 plures : cf. *Super Sent.* II d.17 q.2 a.1 sol. (ed. Mandonnet p.422) : "fere omnes philosophi"; *De uerit.* q.10 a.8 ad 11 in contr. (ed. Leon. t.XXII-2 p.325 u.551) : "quidam"; *Cont. Gent.* II c.76 "Ex his etiam..." (ed. Leon. t.XIII p.480a u.3-4) : "ut Alexander...ponit, et Auicenna"; *I Pars* q.79 a.4 resp. : "quidam"; *In De anima* III 4 (ed. Leon. t.XLV-1 p.220 u.90 cum adn.) : "quidam"; *De spir. creat.* a.10 resp. : "quidam"; *De unit. intellectus* c.4 (ed. Leon. t.XLIII p.307 u.8) : "multi". Doctrina de separatione intellectus agentis fundatur supra proprietates quas Aristoteles attribuit illo tam in *De anima* 430a22-23 (transl. Iacobi p.459; transl. Guillelmi p.218) quam in *De gener. animalium* II 736b27-28 (ASL p.74; AL VII.2.V p.54 u.3-4). Quaestio de transcendentia siue immanentia intellectus agentis iam fuit posita a Theophrasto (cf. E. Barbotin *La théorie aristotélicienne de l'intellect d'après Théophraste*, Louvain 1954, p.214sqq; B.C. Bazán, "La etapa aporética en la psicologia peripatética" *Cuadernos de filosofía* (Buenos Aires), 13/19 [1973], p.78-89). Alexander de Aphrodisia posuit intellectum agentem esse Primum Motorem (cf. *De anima* ed. Bruns p.89 u.19-21; *De intellectu et intellecto*, ed. Bruns p.108 u.23-24; cf. etiam B. C. Bazán "L'authenticité du 'De intellectu' attribué à Alexandre d'Aphrodise" RPL 71 [1973], p.472-473). Iohannes Philoponus, quamuis interdum assimilet intellectum agente intellectui diuino (cf. *Super De anima* V ed. Verbeke p.57 u.57-61), et interdum requirat duo principia agentia : intellectus diuinus et intellectus magistri (*ibid.* VII p.91 u.47-49; IV p.33 u.88-89), uidetur praeferre doctrinam secundum quam principium actiuum est intellectus alterius hominis iam habentis scientiam in actu (*ibid.* p.55 u.6-7). Themistius postulat unum intellectum actiuum diuinum, quem appellat "Primus Illustrans" (*Super De anima* VI ed. Verbeke p.235 u.7-11), sed homines habent etiam intellectus agentes quos Themistius appellat "illustrati et illustrantes"; cf. B. C. Bazán, "La noética de Temistio" *Revista venezolana de filosofía*, 5-6 [1976-1977] (p.51-82). Deus est intellectus agens secundum Al-Kindi, qui nominat illum "intellectus primus" (cf. *De intellectu* ed. Nagy p.7 u.19-20). Secundum Al-Farabi, intellectus agens est una substantia separata (cf. *De intellectu et intellecto* ed. Gilson p.121 u.233-240). Similis est positio Auicennae, secundum quem intellectus agens est ultima substantiarum separatarum quam appellat "dator formarum", principium formarum sensibilium informantium materiam et fons formarum intelligibilium informantium intellectus hominum (cf. *De anima* V 5, ed. Van Riet p.128 u.61-63; A.-M. Goichon *Ibn Sīnā [Avicenne], Livre des directives et remarques...*, p.326). Hic dator formarum non solum est fundamentum metaphysicum intelligibilitatis (sicut proposuit Alexander) sed habet etiam causalitatem ideogenicam directam super animas humanas : cf. *De anima* V 5 (p.127 u.40-47). Cf. etiam É. Gilson, "Les sources gréco-arabes de l'augustinisme avicennisant" AHDLMA 4 [1929] (p.22-74); G. Verbeke, "Le De anima d'Avicenne, une conception spiritualiste de l'homme" *Avicenna latinus. Liber De anima*, Louvain 1968 (p.63-73); B. C. Bazán, "La noética de Avicenna" *Revista de filosofía* (Maracaibo) 3 [1980] (p.117-138). Auerroes, secundum quem intellectus materialis est substantia separata, postulat a fortiori quod intellectus agens est etiam substantia separata, *Super De anima* III 19 (ed. Crawford p.441 u.30-35). 117 intelligentiam nominant : cf. Al-Farabi *De intellectu et intellecto* (ed. Gilson p.121 u.233) : "Unde *intelligencia* agens, quam nominauit Aristoteles in tercio tractatu libri de anima, est forma separata"; *ibidem* (p.122 u.267) : "*Intelligencia* uero agens...". Auicenna *De anima* V 5 (ed. Van Riet p.127 u.39-41) : "Virtus enim rationalis... illuminatur luce *intelligentiae* agentis"; (p.128 u.61-63) : "anima rationalis... aptatur ut contingant in ea ex luce *intelligentiae* agentis ipsae formae nudae ab omni permixtione". Cf. etiam D. Gundissalinus *De anima* c.X (ed. R. De Vaux in : *Notes et textes sur l'avicennisme latin*, 1934, p.153 u.11) : "Ipsa est qui dat formam intelligibilem". 118-128 ita se habet...perfectiones : Doctrinam suam neoplatonicam de emanatione rerum ab Vno usque ad sphaeram sublunarem exponit Auicenna in *Metaph.* IX 4 (ed. Van Riet p.481 u.43 - p.484 u.99); cf. etiam A.-M. Goichon *Ibn Sīnā (Avicenne), Livre des directives et remarques...* (p.431-433). Cf. ipse Thomas *Super Sent. II* d.18 q.2 a.2 sol. (ed. Mandonnet p.463-464) et *In De sensu et sensato* tr.I c.9 (ed. Leon. t.XLV-2 p.55 u.166-172 cum adn.166). 121-122 animata ponunt : cf. *infra* q.8 ad 3^{m} cum adn. 128 recipiunt ab eo : cf. Auicenna *De anima* V 6 (ed. Van Riet, p.143 u.58-59) : "ipse (dator formarum) enim est principium omnis formae emanantis ab eo in animam". 131-132 quidam catholici : Dominicus Gundissalinus uidetur fuisse auctor huius doctrinae (cf. É. Gilson, "Les sources gréco-arabes..." AHDLMA 4 [1929], p.90). Doctrinam nitide exponit Petrus Hispanus, quamuis secundum illum, homines habent etiam intellectum agentem indiuidualem (cf. *Scientia libri de anima* tr.X c.6 ed. Alonso p.379-384). Guillelmus de Aluernia posuit Deum illuminantem esse intellectum agentem (cf. *De anima* c.7 P.8, Opera Omnia 1674 t.II/2 p.214; cf. etiam É. Gilson "Pourquoi saint Thomas a critiqué saint Augustin" AHDLMA 1 [1926-1927], p.48-84). Rogerus Baco, quamuis affirmat animas humanas habere intellectum possibilem et agentem, dicit quod, in comparatione ad Deum, homines non habent nisi intellectum possibilem cuius actiuum principium Deus est (cf. *Opus Maius* P.2 c.5, ed. Bridges uol.1 p.38sqq; É. Gilson *History of Christian Philosophy in the Middle Ages*, N. York 1955, p.304, n.19; T. Crowley *Roger Bacon...*, 1950, p.166). Alexander Halensis, *Summa fratris Alexandri* II-1 n.372 ad 1 (ed. Quaracchi t.2 p.452b), quamuis doceat homines habere principium actiuum personalem, affirmat tamen illuminationem Dei, in quantum intellectus agens primus, necessariam esse ad cognoscendum ueritates quae superant capacitatem intellectus humani; cf. etiam

ipse Deus, qui est "lux uera que illuminat omnem hominem uenientem in hunc mundum".

Set huiusmodi positio, si quis diligenter consideret, non uidetur esse conueniens. Comparantur enim substantie superiores ad animas nostras sicut corpora celestia ad inferiora corpora. Sicut enim uirtutes superiorum corporum sunt quedam principia actiua uniuersalia respectu inferiorum corporum, ita uirtus diuina et uirtutes aliarum substantiarum superiorum creatarum, si qua influentia ex eis fiat in nos, comparantur ad animas nostras sicut principia actiua uniuersalia. Videmus autem quod preter principia actiua uniuersalia, que sunt uirtutes celestium corporum, oportet esse principia actiua particularia, que sunt uirtutes inferiorum corporum, determinate ad proprias operationes huius uel illius rei. Et hoc precipue requiritur in animalibus perfectis. Inueniuntur autem quedam animalia imperfecta ad quorum productionem sufficit uirtus celestis corporis, sicut patet de animalibus generatis ex putrefactione. Set ad generationem animalium perfectorum, preter uirtutem celestem, requiritur etiam uirtus particularis que est in semine. Cum igitur id quod est perfectissimum in omnibus inferioribus sit intellectualis operatio, preter principia actiua uniuersalia, que sunt uirtus Dei illuminantis uel cuiuscumque alterius substantie separate, requiritur in nobis principium actiuum proprium, per quod efficiamur intelligentes in actu. Et hoc est intellectus agens.

Considerandum etiam est quod si intellectus agens ponatur aliqua substantia separata post Deum, sequitur aliquid fidei nostre repugnans, ut, scilicet, ultima perfectio nostra et felicitas sit in coniunctione aliquali anime nostre non ad Deum, ut doctrina euangelica tradit dicens : "Hec est uita eterna, ut cognoscant te Deum uerum", set in coniunctione ad aliquam aliam substantiam separatam. Manifestum est enim quod ultima beatitudo siue felicitas hominis consistit in sua nobilissima operatione, que est intelligere, cuius ultimam perfectionem oportet esse per hoc quod intellectus noster suo actiuo principio coniungitur. Tunc enim unumquodque passiuum maxime perfectum est quando pertingit

Tl Ln Pr^1 Pd^4 V^5 Bg   Ψ = Ca^1 Er^{1}P^{6}Va^1 Ψ^b(V^{4}V^8)   Φ = δ + β + γ   δ = BoC^{4}LoO^{6}V^3 βγ(pecia 2) : β = Am^{2}AsAvLiP^7 P^{8}Sa^1 γ = Ar^{1}In^{3}O^{1}P^4 Ba^{1}O^{2}Pd^2

133 qui] quod β   134 in hunc mundum *scrips. cum* βγ] etc. *siue om. cett*   135 huiusmodi] hec γ   137 substantie] inferiores *add.* β   142 superiorum] separatarum Bo   *om.* βγ O^6 V^3 creatarum] secundarum γ   145 autem] enim Tl Ln V^5 preter *om.* β   149 operationes] actiones Tl Ln V^5 BoLo   151 autem] enim Bg δγ *om.* β   157 omnibus] corporibus *add.* γ   162 intelligentes] intelligibiles βγ   165 post] preter γ   170 cognoscant] cognoscat Pr^1 V^4 βγ   170-171 Deum uerum] etc. Tl Ln Lo   *inu.* Ψ   177 coniungitur] coniungi β

J. Rohmer, "La théorie de l'abstraction dans l'école franciscaine d'Alexandre de Halès à Jean Peckam" AHDLMA 3 [1928], p.116-117). Similem doctrinam docet Iohan. de Rupella (cf. *Summa de anima* II c.116 [XXXVII]; ed. Bougerol p.279 u.46-49 : "Respectu igitur huius uirtutis summe et respectu horum intelligibilium que excedunt intellectum humanum, omnino dicitur Deus intellectus agens; et huiusmodi illuminacio est gracie infusio ad contemplanda diuina"; cf. etiam J. Rohmer *op. cit.* p.138). Bonauentura expresse negat Deum esse intellectum agentem (cf. *Super Sent.* II d.24 P.1 a.2 q.4 resp., ed. Quaracchi t.2 p.568b : "Iste autem modus dicendi, etsi verum ponat et fidei catholicae consonum, nihil tamen est ad propositum : quia, cum animae nostrae data sit potentia ad intelligendum, sicut aliis creaturis data est potentia ad alios actos, sic Deus, quamvis sit principalis operans in operatione cuiuslibet creaturae, dedit tamen cuilibet 'vim activam', per quam exiret in operationem propriam"). Illuminatio diuina necessaria tamen est ad cognoscendum obiecta rationis superioris, non in quantum Deus agat sicut intellectus agens sed in quantum Deus est fundamentum primum intelligibilitatis per suas ideas exemplares (cf. *Itiner. mentis in Deum* III 3, ed. Quaracchi, t.5, p.304a-b et V 3, p.308b-309a; cf. etiam É. Gilson *History of Christian Philosophy in the Middle Ages...*, p.336-337). Iohannes Pecham docuit tamen quod Deus est intellectus agens; cf. *Quaest. De anima* q.5 A.b n.9 (ed. Spettmann p.62 u.3-7) : "Philosophus dicit de intellectu agente quod est abstractus, non mixtus, nec passibilis, ac est in sua substantia actio, et quod non est in tempore neque quandoque intelligit neque quandoque non intelligit. Istae conditiones soli Deo conveniunt. Ergo ipse solus est intellectus agens et intellectivum lumen"; cf. ibid. C (p.66, u.13-20), D (p.68, u.35-39).   133-134 "lux...mundum" : *Ioh.* 1, 9.   136-156 Comparantur...semine : cf. Th. Litt *Les corps célestes dans l'univers de saint Thomas d'Aquin*, Louvain 1963 (p.154-166) et textus ibi cit.   153-154 animalibus...putrefactione : cf. S. Thomas *In De anima* II 7 (ed. Leon. t.XLV-1 p.96 u.82-90 cum adn.).   156 semine : cf. S.Thomas *In De anima* II 9 (ed. Leon. t.XLV-1 p.105 u.186-187 cum adn.).   158-161 preter...proprium : Argumentum habet duplex fundamentum. Physice loquendo, impossibile est attribuere homini actiuitatem abstrahendi "nisi principium formale huius actionis esset ei secundum esse coniunctum" (*In De anima* III 4, ed. Leon. t.XLV-1 p.220 u.105-106). Metaphysice loquendo, si non est alia causa a causa prima, "derogatur ordini universi qui ordine et connexione causarum contexitur dum prima causa ex eminentia bonitatis suae rebus aliis confert non solum quod sint sed et quod causae sint" (*De uerit.* q.11 a.1 resp.; ed. Leon. t.XXII-2 p.350 u.235-242).   160 cuiuscumque...separate : de influxu angelorum, cf. *De uerit.* q.11 a.3 (ed. Leon. t.XXII-2 p.356-361).   166 aliquid fidei...repugnans : cf. *Super Sent. II* d.18 q.2 a.2 sol. (ed. Mandonnet p.464); *De spir. creat.* a.10 resp.   170-171 *Ioh.* 17, 3.   171-172 in coniunctione...separatam : cf. Auicenna *De anima* V 6 (ed. Van Riet p.150 u.71-73) : "Cum autem anima liberabitur a corpore et ab accidentibus corporis, tunc poterit coniungi intelligentiae agenti, et tunc inveniet in ea pulchritudinem intelligibilem et delectationem perennem". Cf. etiam B. C. Bazán, "La noética de Avicena" *Revista de filosofía* (Maracaibo) 3 [1980] (p.132).   173-175 ultima beatitudo...intelligere : cf. Arist. *Eth. Nic.* X 1177a12-16 (transl. Roberti, AL XXVI.1-3 fasc.3 p.358 u.25 - p.359 u.1); et ipse Thomas *In Eth.* X 10 (ed. Leon. t.XLVII-2 p.582 u.1 - p.583 u.56).   177-179 unumquodque passiuum...actiuum : Notanda est differentia cum argumento analogo in *De spir. creat.* a.10 resp. : "ultima perfectio unuiuscuiusque *agentis* est quod possit pertingere ad suum principium".

ad proprium actiuum quod est ei causa perfectionis. Et ideo omnes ponentes intellectum agentem esse aliquam substantiam separatam dicunt quod ultima felicitas hominis est in hoc, quod possit intelligere intelligentiam agentem.

Vlterius autem, si diligenter consideremus, inueniemus eadem ratione esse impossibile intellectum agentem esse substantiam separatam, qua ratione et hoc supra de intellectu possibili ostensum est. Sicut enim operatio intellectus possibilis est recipere intelligibilia, ita propria operatio intellectus agentis est abstrahere ea. Sic enim facit ea intelligibilia actu. Vtramque autem harum operationum experimur in nobis ipsis, nam et nos intelligibilia recipimus et abstrahimus ea. Oportet autem in unoquoque operante esse aliquod formale principium quo formaliter operetur. Non enim potest aliquid formaliter operari per id quod est secundum esse separatum ab ipso, set etsi id quod est separatum sit principium motiuum ad operandum, nichilominus oportet esse aliquid intrinsecum quo formaliter operetur, siue illud sit forma siue qualiscumque impressio. Oportet igitur esse in nobis aliquod principium formale quo recipiamus intelligibilia et aliud quo abstrahamus ea. Et huiusmodi principia nominantur intellectus possibilis et agens. Vterque igitur eorum est aliquid in nobis. Non autem sufficit ad hoc quod actio intellectus agentis, que est abstrahere intelligibilia, conueniat nobis per ipsa fantasmata que sunt in nobis illustrata ab ipso intellectu agente. Nunquam enim artificiatum consequitur actionem artificis, cum tamen intellectus agens comparetur ad fantasmata illustrata sicut ars ad artificiata.

Non est autem difficile considerare qualiter

Tl Ln Pr^1 Pd^4 V^5 Bg $\Psi' = Ca^1\ Er^1P^6Va^1\ \Psi'^b(V^4V^8)$ $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = BoC^4LoO^6V^3$ $\beta\gamma$(pecia 2) : $\beta = Am^2AsAvLiP^7P^8Sa^1$ $\gamma = Ar^1In^3O^1P^4\ Ba^1O^2Pd^2$

179 ei] *om.* $\beta\gamma(-Ba^1O^2Pd^2)$ 180 omnes *om.* $\beta\gamma$ 185-186 esse... agentem] intellectum agentem esse impossibile $\beta\gamma$ 186 esse] *post* separatam $\beta\gamma$ 187 hoc supra] *post* possibili $\beta\gamma$ supra δ 191 facit *om.* $\beta\gamma$ 198 sit] est $\beta\gamma$ 200 aliquid] aliquod $\beta\gamma$ 203 aliud] aliquod Tl Ln Lo Ψ'^b 208 conueniat] communicat $\beta\gamma$ 210-211 artificiatum] artificialiter $\beta\gamma$ 212 comparetur] comparatur γ 213 ars *om.* $\beta\gamma$

180 omnes ponentes : cf. Al-Farabi *Al-syâsât al-madanyyah*, p.3, Heyderabab, 1346 h. (cit. ab A. Badawi *Histoire de la Philosophie en Islam*, Paris 1972, t.II p.555) : "le rôle de l'intellect agent est de prendre soin de l'animal raisonnable, pour chercher à le faire atteindre le plus haut degré de perfection... c'est-à-dire l'extrême bonheur, et cela se vérifie quand l'homme atteint le rang de l'intellect agent. Cet état se réalise quand l'homme devient séparé du corps" ; cf. etiam *supra* adn.171-172 ; D. Gundissalinus *De anima* c.X (ed. De Vaux p.164 u.12-25), et ipse Thomas *In Eth.* I 14 (ed. Leon. t.XLVII-1 p.51 u.90-95 cum adn.94).   187 supra : cf. q.2 u.211-241.   189-190 recipere...abstrahere : cf. *supra* q.4 adn.258-259.   192 experimur in nobis : cf. *I Pars* q.79 a.4 resp. : "Et hoc experimento cognoscimus" ; *De spir. creat.* a.10 resp. : "...experimento apparet. Vnus enim homo particularis ut Sortes uel Plato facit *cum uult* intelligibilia in actu" ; cf. etiam *In De anima* III 4 (ed. Leon. t.XLV-1 p.220 u.101-106). Notandum quod "experientia" significat hic actus uoluntarius abstrahendi. Fons huius notionis est Auerroes *Super De anima* III 18 (ed. Crawford p.439 u.71 - p.440 u.85) : "Et fuit necesse attribuere has duas actiones anime in nobis, scilicet recipere intellectum et facere eum, quamvis agens et recipiens sint substantie eterne, propter hoc quia hee due actiones reducte sunt ad nostram *voluntatem*, scilicet abstrahere intellecta et intelligere ea... Et cum invenimus nos agere per has duas virtutes intellectus cum voluerimus, et *nichil agit nisi per suam formam*, ideo fuit necesse attribuere nobis has duas virtutes intellectus" ; cf. etiam III 36 (*ibid.* p.495 u.460-472). Vox "forma" est ambigua in textu Auerroys : quamuis intellectus agens et materialis sint "substantiae aeternae", considerantur tamen "formae in nobis". Similitudo igitur cum conclusione Thomae apparens est et aequiuoca. Cf. adn.194-196 et 206-213.   194-196 Oportet..formaliter operetur : cf. Auerr. *Super De anima* III 36 (ed. Crawford p.499 u.585 - p.500 u.590) : "Et per hunc modum poterimus generare intellecta cum voluerimus. Quoniam, quia illud per quod agit aliquid suam propriam actionem est forma, nos autem agimus per intellectum agentem nostram actionem propriam, necesse est ut intellectus agens sit forma in nobis".   206-213 Non autem sufficit...artificiata : Quod uox "forma" sit ambigua secundum Auerroem, manifeste apparet in sua doctrina de unione intellectus agentis cum hominibus per "intellecta speculativa" ; cf. *Super De anima* III 36 (ed. Crawford p.500 u.591-597) : "Et nullus modus est secundum quem generetur forma in nobis nisi iste. Quoniam, cum intellecta speculativa copulantur nobiscum per formas ymaginabiles, et intellectus agens copulatur cum intellectis speculativis (illud enim quod comprehendit ea est idem, scilicet intellectus materialis), necesse est ut intellectus agens copuletur nobiscum per continuationem intellectorum speculativorum". Cf. etiam *ibid.* III 5 (p.411 u.691-706) et ipse Thomas *In De anima* III 4 (ed. Leon. t.XLV-1 p.220 u.106-121).   210-213 Numquam...artificiata : cf. Auerr. *Super De anima* III 18 (ed. Crawford p.438 u.36-38) : "Non enim possumus dicere quod proportio intellectus agentis in anima ad intellectum generatum est sicut proportio artificii ad artificiatum omnibus modis".   214-218 qualiter...facit ea : cf. *Super Sent. II* d.17 q.2 a.1 sol. (ed. Mandonnet p.428) ; *Cont. Gent.* II c.77 "Videbitur autem forsan..." (ed. Leon. t.XIII p.488a u.1 - b u.22) ; *Comp. theol.* I c.88 (ed. Leon. t.XLII p.111) ; *I Pars* q.79 a.4 ad 4 ; *In De anima* III 4 (ed. Leon. t.XLV-1 p.221 u.136-166 cum adn.136) ; *De spir. creat.* a.10 ad 4. Cf. etiam B. C. Bazán, "Le dialogue philosophique..." RPL 72 [1974] (p.103-105). Doctrinam secundum quam intellectus possibilis et agens sunt duae potentiae unius substantiae docebant magistri artium iam circa 1225. Hanc positionem appellat R.-A. Gauthier "premier averroïsme" ("Préface" *Sententia libri De anima* ed. Leon. t.XLV-1 p.221*). Cf. *De anima et potenciis eius* (ed. Gauthier p.50 u.442-443) ; cf. etiam *Sententia super secundum et tertium De anima* III lectio 3, Oxford, Bodleian, lat. misc. c.70, f.20ua : "intellectus agens et possibilis idem sunt secundum substantiam, differunt tamen quia intellectus possibilis debetur anime a parte sue unionis cum corpore, et ideo separata anima a corpore corrumpitur huiusmodi intellectus possibilis in quantum possibilis est, tamen secundum sui substantiam non corrumpitur, sicut intellectus agens, et separabilis est, anima separata. Intellectus agens debetur anime in quantum est hoc aliquid ; et iste intellectus, in quantum agens est, est perpetuus et incorruptibilis" ; cf. etiam Petrus Hispanus *Expositio libri De anima* III 3 (ed. Alonso p.326 u.8-27) ; cf. etiam Anon. *Lectura in librum De anima* II 10 [q.3] (ed. Gauthier p.279 u.346-347) ; III 2 [q.5] (p.471 u.340-342 et p.472 u.366-369), notandum quod, "intellectus possibilis (est) ipsius anime secundum quod est in corpore", *ibidem* (p.465 u.153-155) ; cf. etiam Anon. *Questiones in tres libros De anima* III q.62 (ed. Vennebusch p.270-271 u.90-93), q.63 (p.275 u.58-59), notandum quod dicit III q.67 (p.297

in eadem substantia anime utrumque possit inueniri, scilicet intellectus possibilis, qui est in potentia ad omnia intelligibilia, et intellectus agens, qui facit ea. Non enim est impossibile aliquid esse in potentia respectu alicuius et in actu respectu eiusdem secundum diuersa. Si igitur consideremus ipsa fantasmata per respectum ad animam humanam, inueniuntur quantum ad aliquid esse in potentia, in quantum scilicet non sunt ab indiuiduantibus conditionibus abstracta, abstractibilia tamen ; quantum uero ad aliquid inueniuntur esse in actu respectu anime, in quantum scilicet sunt similitudines determinatarum rerum. Est igitur in anima inuenire potentialitatem respectu fantasmatum secundum quod sunt representatiua determinatarum rerum. Et hoc pertinet ad intellectum possibilem, qui quantum est de se est in potentia ad omnia intelligibilia, set determinatur ad hoc uel illud per speciem a fantasmatibus abstractam. Est etiam in anima inuenire quamdam uirtutem actiuam immaterialitatis, que ipsa fantasmata a materialibus conditionibus abstrahit. Et hoc pertinet ad intellectum agentem, ut intellectus agens sit quasi quedam uirtus participata ex aliqua substantia superiori, scilicet Deo. Vnde Philosophus dicit quod intellectus agens est ut habitus quidam, sicut lumen, et in Psalmo dicitur : " Signatum est super nos lumen uultus tui, Domine ". Et huiusmodi simile quodammodo apparet in animalibus uidentibus de nocte, quorum pupille sunt in potentia ad omnes colores in quantum nullum colorem habent determinatum in actu, set per quamdam lucem insitam faciunt quodammodo colores uisibiles actu.

Quidam uero crediderunt intellectum agentem non esse aliud quam habitum principiorum indemonstrabilium in nobis. Set hoc esse non potest, quia etiam ipsa principia indemonstrabilia cognoscimus abstrahendo a singularibus, ut docet Philosophus in fine Posteriorum. Vnde oportet preexistere intellectum agentem habitui principiorum, sicut causam ipsius. Ipsa uero principia comparantur ad intellectum agentem ut instrumenta quedam eius, quia per ea facit alia intelligibilia esse actu.

1. Ad primum ergo dicendum quod uerbum illud Philosophi : " ‹Non› aliquando intelligit, aliquando uero non intelligit ", non intelligitur de intellectu agente set de intellectu in actu, nam postquam determinauit de intellectu possibili et agente necessarium fuit ut determinaret de intellectu in actu. Cuius primo differentiam ostendit ad intellectum possibilem : nam intellectus possibilis et res que intelliguntur non sunt idem, set intellectus siue scientia in actu est idem rei scite in actu ; sicut et de sensu idem dixerat quod

Tl Ln Pr^1 Pd^4 V^5 Bg   Ψ = Ca^1 Er^{1}P^{6}Va^1 Ψ^b(V^{4}V^8)   Φ = δ + β + γ   δ = BoC^{4}LoO^{6}V^3 βγ(pecia 2) : β = Am^{2}AsAvLiP^7 P^{8}Sa^1 γ = Ar^{1}In^{3}O^{1}P^4 Ba^{1}O^{2}Pd^2
223 in quantum] *post* scilicet Φ   224 indiuiduantibus] indiuidualibus βγ   225 abstractibilia] abstrahenda Ψ abstrahibilia V^5 abstractalia *nonnulli* βγ   233 uel] ad *add.* γ   235 etiam] et *add.* Bg V^5 βγ   236 immaterialitatis] materialitatis βγ   238-239 agens sit] *inu.* γ agens *om.* β   240 Vnde] et *add.* Tl Ln Pr^1 243-244 uultus tui Domine *om.* Tl Ln V^5 252 nobis] duobus γ   259 alia] ea Ψ omnia alia Tl omnia Ln V^5 260 esse] in δ *om.* Bg Ca^{1}Va^1 βγ   262 Non *suppl. cum* Ed^4 262-263 aliquando — aliquando] quandoque — quandoque Ψ (*cf. Préf. p.67**)   262 intelligit] intelligitur βγ   263 uero *scrips. cum* Φ Bg Pr^1] *om. cett*   263 intelligit] intelligitur β *om.* δ Ca^{1}Er^{1}Va^1 265 postquam] Aristotiles *add.* βγ Philosophus *add.* δ Bg   266 agente] agenti γ   ut determinaret] determinare Ψ   271 quod] quia Ψ

u.255-256) : "3ª via videtur esse concedenda, cum Averroy qui dicit, quod agens et possibile sunt due virtutes unius anime", et etiam quod dicit III q.63 (p.276 u.102-103) : "intellectus ex coniunccione sui cum corpore quodammodo contrahit suam possibilitatem"; cf. etiam Anon. *Questiones in II et III De anima*, III 2 (Ms. Siena, Com. L. III.21, f.181b) : "Item, uult Aristotiles in illa littera 'Qui uero secundum potentiam' (430a20-21), quod intellectus agens et possibilis sint una substantia numero... Et hoc potest confirmari demonstratione tali : nichil agit naturaliter nisi per suam formam propriam et hoc in educta actione; set intellectus naturaliter intelligit — intelligere enim est actio naturalis intellectus —; quare intelligit per suam formam propriam; set non intelligit nisi per intellectum agentem; ergo intellectus agens est sua forma naturalis", notandum etiam quod dicit (f.182ua) : "intellectus est corruptibilis secundum operationem quam habet in coniuncto, ipse tamen in substantia sua consideratus non; et dicitur intellectus possibilis secundum quod est in coniuncto id idem quod dicitur intellectus agens prout in se consideratur et homini dat intelligere". Doctrina magistrorum artium differt ergo a doctrina thomistica. Cf. *supra* q.2 adn.181-182.   219-220 in potentia...in actu : cf. *supra* q.4, adn.108-114.   240 substantia superiori, scilicet Deo : haec praecisio notanda est cum legeris q.15 ad 17.   241-242 ut habitus...lumen : Arist. *De anima* III 430a15 (Iacobi transl., p.459, legit : "Et est habitus quidam, ut lumen"; translatio Guillelmi, p.218, legit : "sicut habitus quidam, ut lumen").   242 Psal. 4, 7.   245 in animalibus uidentibus de nocte : cf. *De spir. creat.* a.10 ad 4 : "sicut patet in oculo catti".   248 per quamdam lucem insitam : cf. ipse Thomas *In De anima* II 15 (ed. Leon. t.XLV-1 p.133 cum adn.122-125.)   250 Quidam : cf. *In De anima* III 4 (ed. Leon. t.XLV-1 p.219 u.26-42 cum adn.).   255 Arist. *Anal. Post.* II 100a15-100b5 (transl. Iacobi, AL IV.1-4 p.106 u.8-16).   262-263 Arist. *De anima* III 430a22 (transl. Iacobi p.459; transl. Guillelmi p.218); cf. *supra* adn.3 et 4.   264 intellectu in actu : cf. *In De anima* III 4 (ed. Leon. t.XLV-1 p.222 cum adn.192-197).   270-271 intellectus...in actu : cf. Arist. *De anima* III 430a19-20 (transl. Iacobi p.459; transl. Guillelmi p.218) et ipse Thomas *In De anima* III 4 (ed. Leon. t.XLV-1 p.221 cum adn.174-176).   271 idem dixerat : Arist. *De anima* II 425b26-27 (transl. Iacobi p.408; transl. Guillelmi p.172); cf. etiam 426b15-16 (transl. Iacobi p.417; transl. Guillelmi p.182).

sensus et sensibile in potentia differunt, set sensus et sensibile in actu sunt unum et idem. Iterum ostendit ordinem intellectus possibilis ad intellectum in actu, quia in uno et eodem prius tempore est intellectus in potentia quam in actu, non tamen simpliciter, sicut et multotiens consueuit hoc dicere de hiis que exeunt de potentia in actum. Et postea subdit uerbum inductum, in quo ostendit differentiam inter intellectum possibilem et intellectum in actu, quia intellectus possibilis quandoque intelligit et quandoque non ; quod non potest dici de intellectu in actu. Et similem differentiam ostendit in II Physicorum inter causas in potentia et causas in actu.

2. Ad secundum dicendum quod substantia anime est in potentia et in actu respectu eorumdem fantasmatum, set non secundum idem, ut supra expositum est.

3. Ad tertium dicendum quod intellectus possibilis est in potentia respectu intelligibilium secundum esse quod habent in fantasmatibus ; et secundum illud idem intellectus agens est in actu respectu eorum, tamen alia et alia ratione, ut ostensum est.

4. Ad quartum dicendum quod uerba illa Philosophi, quod hoc solum est separatum et immortale et perpetuum, non possunt intelligi de intellectu agente, nam supra dixerat quod intellectus possibilis est separatus. Oportet autem quod intelligantur de intellectu in actu secundum contextum superiorum uerborum, ut supra dictum est. Intellectus enim in actu comprehendit intellectum possibilem et agentem. Et hoc solum anime est separatum et perpetuum et immortale, quod continet intellectum agentem et possibilem, nam cetere partes anime non sunt sine corpore.

5. Ad quintum dicendum quod diuersitas complexionis causat facultatem intelligendi uel meliorem uel minus bonam, ratione potentiarum a quibus abstrahit intellectus, que sunt potentie utentes organis corporalibus, sicut ymaginatio et memoria et huiusmodi.

6. Ad sextum dicendum quod licet in anima nostra sit intellectus agens et possibilis, tamen requiritur aliquid extrinsecum ad hoc quod intelligere possimus. Et primo quidem requiruntur fantasmata a sensibus accepta, per que representur intellectui rerum determinatarum similitudines, nam intellectus agens non est talis actus in quo omnium rerum determinate species accipi possunt ad cognoscendum, sicut nec lumen determinare potest uisum ad species determinatas colorum nisi assint colores determinantes uisum. Vlterius autem, cum posuerimus intellectum agentem esse quamdam uirtutem participatam in animabus nostris uelut lumen quoddam, necesse est ponere aliquam causam exteriorem a qua illud lumen participetur. Et hanc dicimus Deum, qui interius docet in quantum huiusmodi lumen anime infundit ; et supra huiusmodi lumen naturale addit pro suo beneplacito copiosius lumen ad cognoscendum ea ad

Tl Ln Pr^1 Pd^4 V^5 Bg   Ψ = Ca^1 Er^{1}P^{6}Va^1 Ψ^b(V^{4}V^8)   Φ = δ + β + γ   δ = BoC^{4}LoO^{6}V^3 βγ(pecia 2) : β = Am^{2}AsAvLiP^7 P^{8}Sa^1 γ = Ar^{1}In^{3}O^{1}P^4 Ba^{1}O^{2}Pd^2

272 in potentia] *post* differunt Ψ   273 Iterum] Item Tl δ As O^1 O^6 275-276 prius tempore *inu.* γ   278 hoc *om.* Ψ   281 et] inter *add.* βγ(–AvLi P^4 Ba^1)   284 in II Physicorum *om.* Ψ   II] III βγ Bg   285 causas$^{1-2}$] causam Ψ δ   289 expositum] ostensum δ   293 illud *om.* δ   in *scripsi cum* Ψ δ Bg] *om. cett* (*cf. supra u.*11)   299 nam] et *add.* βγ   301 intelligantur *coni. cum* Pd^4 V^4 C^{3}Ca^{2}Er^3] intelligatur *cett*   301 de] quocumque *add.* Ψ   302 contextum] textum Ψ Pr^1 Bg   303 enim] autem Ψ   303 in actu *om.* β   comprehendit] et *add.* Ψ βγ Bg   304 et] intellectum *add.* Φ Bg Pr^1 306 continet] contingit β   308-309 complexionis] complexionum Tl βγ   312 ymaginatio] ymago β   313 et^1 *om.* Bg Φ   317 possimus] possumus β(–O^7) γ(–P^4)   318 accepta *om.* β   318-319 represententur] representantur Bo Ψ   319 determinatarum] intellectarum δ β   321 determinate species *inu.* βγ   322 ad cognoscendum *om.* Ψ   322-323 nec lumen] lumen non δ   323 determinare potest *inu.* δ

273-274 Iterum ostendit : Arist. *De anima* III 430a20-21 (transl. Iacobi p.459 ; transl. Guillelmi p.218) ; cf. ipse Thomas *In De anima* III 4 (ed. Leon. t.XLV-1 p.221 u.176-192).   275-276 prius tempore est intellectus in potentia : interpretationem alteram uidetur docere Auerroes *Super De anima* III 36 (ed. Crawford p.495 u.472-474) : "Et ista actio, scilicet creare intellecta et facere ea, est prior in nobis quam actio que est intelligere, sicut dicit Alexander".   277-278 non tamen simpliciter...dicere : cf. Arist. *Metaph.* IX 1049b10-25 (transl. Anon., AL XXV.2 p.177 u.1-13).   279 uerbum inductum : *De anima* III 430a22 (transl. Iacobi p.459 ; transl. Guillelmi p.218). 284 Arist. *Phys.* II 195b1-6 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.60 u.9 - p.61 u.3) ; cf. ipse Thomas *In Phys.* II lect.6 n.5 (ed. Leon. t.II p.73b) : "Et dicit quod praeter causas proprie dictas, idest *per se*, et *per accidens*, quaedam dicuntur causae *in potentia*, sicut potentes operari ; quaedam vero sicut operantes *in actu*..."   288 supra : cf. *supra* u.218-237.   295 ostensum est : cf. *supra* u.220-228.   296 uerba illa : Arist. *De anima* III 430a17 et 23 (transl. Iacobi p.459 ; transl. Guillelmi p.218).   299 supra : Arist. *De anima* III 430a17 (transl. Iacobi p.459 ; transl. Guillelmi p.218).   303-304 Intellectus enim in actu...possibilem : cf. ipse Thomas *In De anima* III 4 (ed. Leon. t.XLV-1 p.222 cum adn.203-207). Cf. etiam Auerr. *Super De anima* III 36 (ed. Crawford p.489 u.291-294).   308-309 diuersitas complexionis : cf. *infra* q.8 cum adn.8.   320-325 nam intellectus agens...uisum : cf. ipse Thomas *In De anima* III 4 (ed. Leon. t.XLV-1 p.221 u.148-155). 327-329 lumen...participetur : cf. *ibidem* (ed. Leon. t.XLV-1 p.221 u.162-166) ; *I Pars* q.84 a.5 resp. ; q.88 a.3 ad 1.   329-335 Et hanc...prophetie : cf. *Super Sent. II* d.9 q.1 a.2 ad 4 (ed. Mandonnet p.231-232) ; *De uerit.* q.11 a.1 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.351 u.353 - p.352 u.362) ; *In Boet. De Trin.* q.1 a.1 resp. (ed. Leon. t.L p.82 u.152-158) ; *Cont. Gent.* II c.75 (ed. Leon. t.XIII p.473-476) ; *I Pars* q.117 a.1 resp.

que naturalis ratio attingere non potest, sicut est lumen fidei et lumen prophetie.

7. Ad septimum dicendum quod colores mouentes uisum sunt extra animam, set fantasmata que mouent intellectum possibilem sunt nobis intrinseca. Et ideo, licet lux solis exterior sufficiat ad faciendum colores uisibiles actu, ad faciendum tamen fantasmata intelligibilia esse actu requiritur lux interior, que est lux intellectus agentis. Et preterea : pars anime intellectiua est perfectior quam sensitiua. Vnde necessarium est quod magis assint ei sufficientia principia ad propriam operationem. Propter quod et secundum intellectiuam partem inuenimur recipere intelligibilia et abstrahere ea, quasi in nobis existente secundum intellectum uirtute actiua et passiua ; quod circa sensum non accidit.

8. Ad octauum dicendum quod licet sit similitudo quedam intellectus agentis ad artem, non oportet huiusmodi similitudinem quantum ad omnia extendi.

9. Ad nonum dicendum quod intellectus agens non sufficit per se ad reducendum intellectum possibilem perfecte in actum, cum non sint in eo determinate rationes omnium rerum, ut dictum est. Et ideo requiritur ad ultimam perfectionem intellectus possibilis quod uniatur aliqualiter illi agenti in quo sunt rationes omnium rerum, scilicet Deo.

10. Ad decimum dicendum quod intellectus agens nobilior est possibili, sicut uirtus actiua nobilior est quam passiua, et magis separatus, secundum quod magis a similitudine materie recedit. Non tamen ita quod sit substantia separata.

Tl Ln Pr^1 Pd^4 V^5 Bg   Ψ' = Ca^1 Er^{1}P^{6}Va^1 Ψ'^{b}(V^{4}V^8)   Φ = δ + β + γ   δ = BoC^{4}LoO^{6}V^3 βγ(pecia 2) : β = Am^{2}AsAvLiP^7 P^{8}Sa^1 γ = Ar^{1}In^{3}O^{1}P^4 Ba^{1}O^{2}Pd^2

334 naturalis] supernaturalis β   attingere] pertingere Ψ'   335 lumen^2 *om.* Ψ'   339 licet] quamuis Ψ'   340 ad faciendum^2] *post* tamen (*u.*341) δ   341 esse *om.* Ψ'   actu] in *praem.* δ   343 preterea] prima β   pars] patet γ   anime intellectiua *inu.* βγ   344-345 quod magis *inu.* Ψ'   345 assint ei *inu.* Φ   347 partem *om.* γ   inuenimur] et *add.* Ψ' βγ Bg   348-349 secundum intellectum *om.* δ   352 intellectus agentis] intelligentis Φ   353 huiusmodi] hanc Ψ'   357 in actum] magū *siue* magnū γ   360 aliqualiter] qualiter γ   365 est *om.* Ψ'(−Er^{1}Va^1) β(−P^7) γ(−P^4)

335 lumen fidei : cf. *I Pars* q.1 a.1 ad 2 ; *I-II* q.109 a.1 resp.   lumen prophetie : cf. *De uerit.* q.12 a.1 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.367 u.151 - p.368 u.257) ; a.2 ad 3 (p.372 u.153-160) ; *I-II* q.109 a.1 resp. ; *II-II* q.171 a.2 resp.   349-350 circa sensum non accidit : cf. *supra* q.4 adn.217.   351-352 similitudo...ad artem : cf. *supra* adn.210-213.   358-359 ut dictum est : cf. *supra* u.317-325.

QVESTIO SEXTA

Sexto queritur utrum anima sit composita ex materia et forma. Et uidetur quod sic. Dicit enim Boethius in libro De Trinitate : Forma simplex subiectum esse non potest. Set anima est subiectum, scientiarum scilicet, et uirtutum. Ergo non est forma simplex. Ergo est composita ex materia et forma.

2. Preterea. Boethius dicit in libro De ebdomadibus : Id quod est, participare aliquid potest ; ipsum uero esse nichil participat. Et pari ratione subiecta participant, non autem forme : sicut album potest aliquid participare preter albedinem, non autem albedo. Set anima aliquid participat, ea scilicet quibus informatur. Anima igitur non est forma tantum. Est ergo composita ex materia et forma.

3. Preterea. Si anima est forma tantum, et est in potentia ad aliquid, maxime uidetur quod ipsum esse sit actus eius : non enim ipsa est suum esse. Set unius potentie simplicis, unus est actus. Non igitur poterit anima esse subiectum alterius nisi ipsius esse. Manifestum est autem quod est etiam aliorum subiectum. Non est igitur substantia simplex, set composita ex materia et forma.

4. Preterea. Accidentia forme sunt consequentia totam speciem, accidentia uero materialia sunt consequentia indiuiduum hoc uel illud, nam forma est principium speciei, materia uero est principium indiuiduationis. Si igitur anima sit forma tantum, omnia eius accidentia erunt consequentia totam speciem. Hoc autem patet esse falsum, nam musicum et gramaticum et huiusmodi non consequuntur totam speciem. Anima igitur non est forma tantum, set composita ex materia et forma.

Tl Ln V^5 Pr^1 Bg $\Psi = Ca^1Er^1Pd^4Va^1$ Ψ^b (V^4V^8) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = BoC^4LoO^6V^3$ $\beta\gamma$ (pecia 2) : $\beta = Am^2AsAvLiO^7P^7 P^8Sa^1$ $\gamma = Ar^1In^3O^1P^4\ Ba^1O^2Pd^2$

1 sit composita *inu.* Pr^1 Bg Pd^4 LoO^6V^3 $\beta\gamma$ 5 scilicet *om.* Tl Ln V^5 Bg Pd^4 Bo   6-7 Ergo... forma *om.* Tl Ln V^5 Bg   9 Id] illud δ 11 subiecta] sb'a β substantie Ψ δ 12 aliquid *om.* Ψ preter *om.* Ψ 15 Est ergo *inu.* δ 15-16 ex materia et forma *om.* δ 20 simplicis, unus] simplicissimus $\beta\gamma$ 21 igitur poterit *inu.* Ψ anima *om.* $\beta\gamma$ 22 alterius] alteri $\beta\gamma$(–Ba1)   23 est etiam aliorum *coni cum* Tl Pr^1 Bg LoO^6V^3] est aliquorum V^5 est aliquorum aliorum Pd^4 esse aliquorum est Bo   est aliorum Ψ γ est aliorum esse et (*siue* etiam) β 23 est igitur] *inu.* δ · est enim β 27 totam speciem *inu.* Ψ accidentia *om.* Ψ 27 uero materialia *inu.* Ψ 28 hoc uel illud *om.* δ 33 musicum et grammaticum] -cus et -cus Ψ 35-36 ex... forma *om.* δ

Parall. : *Super Sent. I* d.8 q.5 a.2 ; *II* d.3 q.1 a.1 ; *II* d.17 q.1 a.2 ; *De ente et essentia* c.4 (ed. Leon. t.XLIII p.375-378) ; *Quodl.* IX q.4 a.1 ; *Cont. Gent.* II c.50 ; *In Boet. De Trin.* q.5 a.4 ad 4 ; *De potentia* q.6 a.6 ad 4 ; *I Pars* q.50 a.2 ; q.75 a.5 ; *De spir. creat.* a.1 ; a.9 ad 9 ; *Quodl.* III q.8 ; *De subst. separ.* c.5-8.

3 Boethius *De Trin.* c.2 (ed. Stewart-Rand-Tester p.12 u.48-49 ; PL 64, 1250D) ; Richard Rufus *Super Sent.* I d.8 (ed. Lottin *Psychologie et morale* t.I p.454-455 u.19-24) ; II d.3 (*ibidem* p.456-457 u.34-47) ; Bonauentura *Super Sent.* II d.3 P.1 a.1 q.1 arg.2 (ed. Quaracchi t.2 p.89a-b) ; d.17 a.1 q.2 s.c.2 (*ibidem* p.413b) ; Roger Bacon *Questiones supra librum De causis* [28] (ed. Steele p.136 u.36 - p.137 u.7). Cf. *supra* q.1 adn.14 et 67-68. Secundum E. Kleinedam (*Das Problem der hylomorphen Zusammensetzung der geistigen Substanzen im 13. Jahrhundert, behandelt bis Thomas von Aquin*, Breslau 1930, p.12), argumentum fundatum super auctoritatem Boethii introductum fuit ab Alberto Magno in commento suo *Super Sent.* II d.3 a.4 arg.3 (ed. Borgnet t.27 p.66b) (c.1246). Cf. ipse Thomas *Super Sent. I* d.8 q.5 a.2 arg.4 (ed. Mandonnet p.228) ; *II* d.3 q.1 a.1 arg.6 (ed. Mandonnet p.85) ; *I Pars* q.50 a.2 arg.2.   4-5 anima...uirtutum : Argumentum euoluit ex Auicenna (*De anima* V 1 ; ed. Van Riet p.80 u.65) et Auicebron (*Fons uitae* I 2 ; ed. Baeumker BGPMA I/2 p.4 u.27-28) ; commune erat inter magistros artium, cf. R.-A.Gauthier, "Préface" *Sent. libri De anima* (ed. Leon. t.XLV-1 p.194*-196*).   8 Boethius *De hebdomadibus* (ed. Stewart-Rand-Tester p.40 u.31-32 ; PL 64, 1311B).   20-21 unius potentie...actus : cf. Albertus Magnus *Summa de homine* tr.I q.7 a.1 arg.1 (ed. Borgnet t.35 p.89a) ; Anon. *Lectura in librum De anima* II 6 [q.1] (ed. Gauthier p.209 u.143-144) : "Vnius perfectibilis secundum substanciam una est perfectio secundum substanciam".   26-27 Accidentia...speciem : Haec est secunda acceptio accidentis secundum Aristotelem *Metaph.* V 1025a30-32 (transl. Anon., AL XXV.2 p.115 u.12-14) : "Dicitur et aliter accidens, et quecumque sunt in unoquoque secundum se non in substantia entia, velut in triangulo duos rectos habere". cf. *Super Sent. I* d.3 q.4 a.2 sol. (ed. Mandonnet p.116) : "sicut propria accidentia, quae consequuntur speciem, originata ex principiis ipsius" ; *In Phys.* II lect.1 n.4 (ed. Leon. t.II p.56b) : "accidentia consequuntur formam substantialem". Cf. *infra* q.12 adn.265-266.   30 principium indiuiduationis : cf. *supra* q.1 adn.354-359 et *Cont. Gent.* II c.49 "Adhuc. Principium diversitatis individuorum eiusdem speciei est divisio materiae secundum quantitatem" (ed. Leon. t.XIII p.381a u.21-23).

5. Preterea. Forma est principium actionis, materia uero principium patiendi. In quocumque igitur est actio et passio, ibi est compositio forme et materie. Set in anima est actio et passio, nam operatio intellectus possibilis est in patiendo — propter quod dicit Philosophus quod intelligere est quoddam pati — ; operatio autem intellectus agentis est in agendo — facit enim intelligibilia in potentia esse intelligibilia actu, ut dicitur in III De anima —. Ergo in anima est compositio forme et materie.

6. Preterea. In quocumque inueniuntur proprietates materie, illud oportet esse ex materia compositum. Set in anima inueniuntur proprietates materie, scilicet esse in potentia, recipere, subici, et alia huiusmodi. Ergo anima est composita ex materia et forma.

7. Preterea. Agentium et patientium oportet esse materiam communem, ut patet in I De generatione. Quicquid igitur pati potest ab aliquo materiali habet in se materiam. Set anima potest pati ab aliquo materiali, scilicet ab igne inferni, qui est ignis corporeus, ut Augustinus probat XXI De ciuitate Dei. Ergo anima habet in se materiam.

8. Preterea. Actio agentis non terminatur ad formam tantum, set ad compositum ex materia et forma, ut probatur in VII Methaphysice. Set actio agentis, scilicet Dei, terminatur ad animam. Ergo anima est composita ex materia et forma.

9. Preterea. Illud quod est forma tantum statim est ens et unum, et non indiget aliquo quod faciat ipsum ens uel unum, ut dicit Philosophus in VIII Methaphysice. Set anima indiget aliquo quod faciat ipsam entem et unam, scilicet Deo creante. Ergo anima non est forma tantum.

10. Preterea. Agens ad hoc necessarium est, ut reducat aliquid de potentia in actum. Set reduci de potentia in actum competit solum illis in quibus est materia et forma. Si igitur anima non sit composita ex materia et forma, non indiget causa agente; quod patet esse falsum.

11. Preterea. Alexander dicit in libro De intellectu quod anima habet intellectum ylealem.

Tl Ln V^5 Pr^1 Bg Ψ = $Ca^1Er^1Pd^4Va^1$ Ψ^b (V^4V^8) Φ = δ + β + γ δ = $BoC^4LoO^6V^3$ βγ (pecia 2) : β = $Am^2AsAvLiO^7P^7P^8Sa^1$ γ = $Ar^1In^3O^1P^4$ $Ba^1O^2Pd^2$
41 in *om.* Ψ βγ 42 propter quod] unde Ψ quia δ 44 facit] sicut β 45 esse *om.* Φ intelligibilia] in *add.* δ γ 46 in *om.* δ 49 ex materia *om.* Ψ δ 52 huiusmodi] est reperire materiam *add.* δ anima *om.* Tl Ln V^5 53 et forma *om.* Pr^1 Bg $Ca^1Va^1V^4$ β(–Am^2AsO^7) γ 56-57 Quicquid... materiam *om.* δ 56 igitur] enim Tl Ln V^5 Bg *forsan recte.* 58 potest] habet βγ 60 habet] *post* materiam βγ 62 agentis *om.* O^2Pd^2 $P^1Tr^2Ve^1$

Tl Ln V^5 Pr^1 Bg Ψ = $Ca^1Er^1Pd^4Va^1$ Ψ^b (V^4V^8) Φ = δ + β + γ δ = $BoC^4LoO^6V^3$ β = As Li $M^1P^7P^8Sa^1$ β^2 (Am^2 $AvBa^1In^3O^1O^3O^7Pd^2$) γ = $Ar^1O^2P^1P^4P^9$
62-63 ad formam tantum *incipit pecia 3 in* βγ 64-66 ut probatur... forma *om. hom.* β(–β^2) 68 statim *om.* γ 69 uel unum] et unum V^5Bg Pd^4 Lo βγ *om.* Ψ 70 in *om.* δ 72 anima] ipsa Ψ *om.* δ 76 igitur] ergo δ 79 Alexander dicit *inu.* Ψ 80 ylealem] ydealem γ

37-47 Forma...materie : cf. Richard Fishacre *Super Sent.* (ed. Lottin *Psychologie et morale* t.I p.452 u.29-32) : "Omnis actio forme, et passio materie attribuitur. Sed anima et angelus natura passibiles; ergo habent materiam. Et etiam omnis mutationis causa materia est; ergo cum sint mutabilia, non carent materia"; R. Rufus *Super Sent.* I d.8 (ed. Lottin *ibidem* p.454 u.12-13) : "Angelus et anima sunt passibiles et mutabiles; et omnis passio debetur materie; ergo habent materiam"; cf. etiam *ibid.* (p.456 u.15-21); *Summa fratris Alexandri* II-1 n.328 arg.'c' et 'd' (ed. Quaracchi t.2 p.328a-b); Bonauentura *Super Sent.* II d.3 P.1 a.1 q.1 arg.2 (ed. Quaracchi t.2 p.89a-b) : "... hoc ipsum ostenditur per rationem 'actionis et passionis' : quia nihil idem et secundum idem agit et patitur; sed Angelus idem agit et patitur : ergo habet aliud et aliud principium, secundum quod agit et secundum quod patitur. Sed principium, secundum quod agit, est forma, principium vero, secundum quod patitur, non potest esse nisi materia : ergo etc."; d.17 a.1 q.2 resp. (*ibidem* p.414b) : "Sed cum planum sit animam rationalem posse pati et agere et mutari ab una proprietate in aliam et in se ipsa subsistere, non videtur quod illud sufficiat dicere quod in ea sit tantum compositio ex 'quo est' et 'quod est' nisi addatur esse in ea compositio materiae et formae". Cf. ipse Thomas *De spir. creat.* a.1 arg.16. 37-38 Forma...patiendi : cf. Arist. *De gener. et corr.* II 335b29-31 (ab Anonymo transl., ms. Avranches 232, f.55v) : "materie enim est pati et moueri, mouere autem et facere alterius potencie" (haec est forma, cf. 335b35). Cf. Anon. *Lectura in librum De anima* II 2 (ed. Gauthier p.155 u.210-211 cum adn.210) : "In libro Phisicorum, in II, scribitur quod proprium est materie moueri et pati, forme uero agere et mouere". 42 dicit Philosophus : *De anima* III 429a13-15 (transl. Iacobi p.445; transl. Guillelmi p.201). 46 *De anima* III 430a14-16 (transl. Iacobi p.459; transl. Guill. p.218). 48-50 In quocumque...compositum : cf. Auicebron *Fons uitae* IV 1 (ed. Baeumker p.211 u.10). 50-52 proprietates materie...subici : cf. Auicebron *Fons uitae* IV 10 (ed. Baeumker p.231 u.21sqq) et ipse Thomas *Super Sent. II* d.3 q.1 a.1 arg.3 (ed. Mandonnet p.85); d.17 q.1 a.2 arg.2 (*ibidem* p.416); *I Pars* q.50 a.2 arg.2; q.75 a.5 arg.2. 55-56 *De gener. et corr.* I 322b18-20 (AL IX.1 p.33 u.16-18); 324a34-35 (*ibidem* p.38 u.12-13); cf. *De anima* III 429b22-26 (transl. Iacobi p.446; transl. Guillelmi p.214) et ipse Thomas *In De anima* III 3 (ed. Leon. t.XLV-1 p.214 u.15-16 cum adn.16 et 44-45). 56-61 Quicquid...materiam : cf. *De spir. creat.* a.1 arg.20 (u.158-162). 60 Augustinus *De Ciu. Dei* XXI 10 (CCSL 48 p.775-776; PL 41, 724-725). 62-66 Actio...forma : cf. *Super Sent. II* d.17 q.1 a.2 arg.4 (ed. Mandonnet p.416). 64 *Metaph.* VII 1033b16-19 (transl. Anon., AL XXV.2 p.136 u.11-14). Cf. ipse Thomas *In Metaph.* VII 7[7] 1033a24 et 1033b8. 67-72 Illud...tantum : cf. *I Pars* q.75 a.5 arg.3; *De spir. creat.* a.1 arg.5. 70 *Metaph.* VIII 1045a36-b7 (transl. Anon., AL XXV.2 p.166 u.17-25). 73-74 Agens...actum : cf. Arist. *Metaph.* VII 1034a3-5 (transl. Anon., AL XXV.2 p.137 u.7-9) Thomas *In Phys.* II lect.10 n.15 (ed. Leon. t.II p.86b). 75-76 reduci...forma : cf. Arist. *Phys.* I 190b11 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.32 u.13-14) : "quod fit semper compositum est"; 190b20 (*ibidem* p.33 u.6) : "quod fiat ex subiecto et forma". 79-80 Alexander...ylealem : In translatione Gerardi Cremonensis, uox "intellectus ylealis" non inuenitur, sed "intellectus materialis". Secundum R.-A. Gauthier ("Préface" *Sent. libri De anima* ed. Leon. t.XLV-1 p.231*), Thomas numquam forsitan legit Tractatus *De intellectu* et cognitio sua huius texti dependet ab alia fonte, forsitan Albertus *Summa de homine*

Yle autem dicitur materia prima. Ergo in anima est aliquid de materia prima.

12. Preterea. Omne quod est, uel est actus purus, uel potentia pura, uel compositum ex potentia et actu. Set anima non est actus purus, quia hoc solius Dei est ; nec est potentia pura, quia sic non differret a materia prima. Ergo est composita ex potentia et actu. Non est igitur forma tantum, cum forma sit actus.

13. Preterea. Omne quod indiuiduatur, indiuiduatur ex materia. Set anima non indiuiduatur ex materia in qua, scilicet corpore, quia sic, perempto corpore, cessaret eius indiuiduatio. Ergo indiuiduatur ex materia ex qua. Habet igitur materiam partem sui.

14. Preterea. Agentis et patientis oportet esse aliquid commune, ut patet in I De generatione. Set anima patitur a sensibilibus, que sunt materialia. Nec est dicere quod in homine sit alia substantia anime sensibilis et intellectualis. Ergo anima habet aliquid commune cum materialibus ; et ita oportet quod in se materiam habeat.

15. Preterea. Cum anima non sit simplicior quam angelus, oportet quod sit in genere quasi species. Hoc enim angelo conuenit. Set omne quod est in genere sicut species uidetur esse compositum ex materia et forma, nam genus se habet ut materia, differentia uero ut forma. Ergo anima est composita ex materia et forma.

16. Preterea. Forma communis diuersificatur in multis per diuisionem materie. Set intellectualitas est quedam forma communis non solum animabus, set etiam angelis. Ergo oportet quod in angelis et animabus sit aliqua materia, per cuius diuisionem huiusmodi forma distribuatur in multos.

17. Preterea. Omne quod mouetur habet materiam. Set anima mouetur : per hoc enim ostendit

Tl Ln V^5 Pr^1 Bg Ψ = $Ca^1Er^1Pd^4Va^1$ Ψ^b (V^4V^8) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ δ = $BoC^4LoO^6V^3$ β = As Li $M^1P^7P^8Sa^1$ β^2 (Am^2 $AvBa^1$ $In^3O^1O^3O^7Pd^2$) γ = $Ar^1O^2P^1P^4P^9$

81 materia prima *inu.* Lo βγ   81-87 Ergo... prima *om. hom.* Ψ   82 materia prima *inu.* Tl βγ   83 Preterea] Item δ   84 uel[1]] est *add.* Tl Ln Pr^1 86 nec] non βγ   est[2]] etiam *add.* γ   87 materia prima *inu.* Tl βγ   88 est igitur] *inu.* βδ   ergo est γ   90 Preterea] Item δ   92 scilicet] ex *add.* V^5 β(–AvO^1) γ   sic *om.* βγ   94 ex qua *om.* Ψ   94-95 Habet... sui] habet ergo partem sui materiam Ψ   96 Preterea] Item δ   98 sensibilibus] sensibus Ψ As $Am^2AvBa^1O^1$ P^4 100 intellectualis] intelligibilis V^5 Lo Ψ   101 anima] ipsa Ψ   102 oportet] uidetur Φ   in se materiam] *post* habeat δ   104 angelus] angeli β^2 (*cf. Préf. p.*81*)   104 quasi] sicut Tl Ln V^5 108 uero] autem βγ   111 multis *scrips. cum* Tl Ln V^5 Bg P^8 Pd^2 V^9Va^2] multos *siue* multas *siue* multa *cett*   113 animabus] animalibus β   Ergo] et sic δ   quod] etiam *add.* βγ   114 angelis et] *om.* δ   in *add.* βγ   116 multos *scrips. cum* Tl Ln $Ca^1Er^1Va^1$ V^4V^8 $AsSa^1$ sP^4 Ca^2] multis V^5 Bg In^4 multa δ   multas βγ   117 Preterea] Item δ   118-119 ostendit Augustinus] oportet arguere Ψ

tr.I q.7 a.3 arg.13 (ed. Borgnet t.35 p.101b-102a), cf. etiam [R.-A. Gauthier], "Préface" *Sent. libri De sensu et sensato* (ed. Leon. t.XLV-2 p.100*). Vox "intellectus ylealis" inuenitur tamen in textu graeco (noûs ylikos) : cf. I. Bruns *Alexandri Aphrodisiensis praeter commentaria scripta minora*, Suppl. Aristotelicum II 1, Berlin 1887 (p.113, 116).   83-89 Omne...actus : cf. *Super* Sent. II d.3 q.1 a.1 arg.4 (ed. Mandonnet p.85); *De spir. creat.* a.1 arg.17.   85-86 Set anima...Dei est : cf. *I Pars* q.50 a.2 arg.3 : "Sed angelus non est actus purus ; hoc enim solius Dei est".   90-91 Omne...materia : cf. *supra* q.1 adn.354-359.   91-93 Set anima...indiuiduatio : haec difficultas primo inuenitur in *Super Sent. I* d.8 q.5 a.2 arg.6 (ed. Mandonnet p.228), sed iam Guillelmus de Aluernia mentionem facit de illa in *De uniuerso*, P.II/2 c.15 (Opera Omnia 1674, t.I p.858) (cf. Roland Gosselin *Le 'De ente et essentia'...*, p.73). Cf. etiam Bonauentura *Super Sent.* II d.18 a.2 q.1 ad 1 (ed. Quaracchi t.2 p.447a) : "non tamen eius individuatio est a corpore, sed a propriis principiis, materia scilicet et forma sua". Fons huius difficultatis est Auicenna *De anima* V 3 (ed. Van Riet p.109 u.91-95) : "haec oppositio remanet post discessum animarum a corporibus : necesse est enim aut esse desinant (hoc autem non tenetis), aut ut fiant una (sed hoc est etiam quod negastis), aut remaneant multiplicatae, vos autem tenetis eas iam esse separatas a materiis, ergo quomodo erunt multiplicatae?". Secundum Auicennam tamen, indiuiduatio animarum est perfectio acquisita "propter diversitatem materiarum quas habebant et propter diversitatem temporis suae creationis et propter diversitatem affectionum suarum quas habebant secundum diversa corpora sua quae habebant". Ista perfectio non cessat post mortem, quamuis fundamentum huius indiuiduationis maneat ignotum : "Ergo anima non est una, sed multae numero... sine dubio aliquid est propter quod singularis effecta est... quamvis illud nesciamus" (*ibidem*, p.111 u.19-25). Cf. B. C. Bazán "La noética de Avicena" *Rev. di filosofia (Maracaibo)* 3 [1980] (p.127-129). Albertus Magnus, in commento suo *Super Dion. De diuinis nominibus* et *Super Libros Ethicorum* attribuit Auerroy similem errorem : "Averroès aurait bien cru à la multiplicité des âmes individuelles tant qu'elles sont dans leurs corps, et son erreur consisterait simplement à croire que cette individualité disparaît à la mort", R.-A. Gauthier, "Préface" *Sent. libri De anima* (ed. Leon. t.XLV-1 p.221* cum adn.6); cf. *supra* q.3 adn.101-112.   97 *De gener. et corr.* I 323b31-33 (AL IX.1 p.36 u.24 - p.37 u.2); cf. *supra* adn.55-56.   98 anima patitur a sensibilibus : cf. *De anima* II 418a3-6 (transl. Iacobi p.281 ; transl. Guillelmi p.114); II 426a9-11 (transl. Iacobi p.408 et Guill. p.172).   99-100 Nec est dicere...intellectualis : cf. *infra* q.11.   107-108 nam genus...forma : Cf. Arist. *Metaph.* VIII 1043a19-20 (transl. Anon., AL XXV.2 p.160 u.19-21), b30-32 (*ibidem* p.162 u.13-15); Boethius *De diuisione* (PL 64, 879); Auicenna *Metaph.* V c.5 (ed. Van Riet p.270 u.66-69); cf. etiam Richard Rufus *Super Sent.* II d.3 (ed. Lottin *Psychologie et morale* t.I p.457 u.76-79); *Summa fratris Alexandri* II-1 n.106 contra 'c' (ed. Quaracchi t.2 p.135b); Bonauentura *Super Sent.* II d.3 P.1 a.1 q.1 arg.4 (ed. Quaracchi t.2 p.90a), et ipse Thomas *Super Sent. II* d.3 q.1 a.5 arg.4 (ed. Mandonnet p.99); *De ente et essentia* c.2 (ed. Leon. t.XLIII p.372 u.172-179 cum adn.); *I Pars* q.50 a.2 arg.1 ; *Quodl.* IX q.4 a.1 arg.3 (ed. Leon. t.XXV p.101 u.31-39 cum adn.); *De spir. creat.* a.1 arg.24.   110-116 Forma communis...multos : cf. Richard Rufus *Super Sent.* II d.3 (ed. Lottin *Psychologie et morale*, t.I p.458 u.111-121); Bonauentura *Super Sent.* II d.3 P.1 a.1 q.1 arg.3 (ed. Quaracchi t.2 p.89b-90a).   117-121 Omne...forma : cf. Richard Rufus *Super Sent* II d.3 (ed. Lottin *Psychologie et morale*, t.I p.456 u.1-5); Bonauentura *Super Sent.* II d.3 P.1 a.1 q.1 arg.1 (ed. Quaracchi t.2 p.89a). Cf. etiam S. Thomas *De spir. creat.* a.1 arg.3. Quamuis ubicumque argumentum simile sit, autoritates adductae sunt per diuersas rationes : S. Bonauentura inuocat Augustinum ad probandum quod "principium mutabilitatis est materia" ; Thomas inuocat Aristotelem ad probandum eandem conclusionem et inuocat Augustinum ad probandum quod anima est "mutationi subiecta". Cf. etiam *Super Sent. II* d.17 q.1 a.2 arg.3 (ed. Mandonnet p.416).   118-119 ostendit Augustinus : Mss. Lo et R^5 referunt ad *De Gen. ad litt.* VII c.2 [3]

Augustinus quod anima non est diuine nature, quia est mutationi subiecta. Anima igitur est composita ex materia et forma.

Set contra. Omne compositum ex materia et forma habet formam. Si igitur anima est composita ex materia et forma, anima habet formam. Set anima est forma. Ergo forma habet formam; quod uidetur impossibile, quia sic esset procedere in infinitum.

Responsio. Dicendum quod circa hanc questionem diuersimode aliqui opinantur. Quidam dicunt quod anima, et omnino omnis substantia preter Deum, est composita ex materia et forma. Cuius quidem positionis primus auctor inuenitur Auicebron, auctor libri Fontis uite. Huius ratio est — que etiam in obiciendo est tacta —, quod oportet in quocumque inueniuntur proprietates materie inueniri materiam. Vnde cum in anima inueniantur proprietates materie, que sunt recipere, subici, esse in potentia, et alia huiusmodi, arbitratur esse necessarium quod in anima sit materia. Set hec ratio friuola est, et positio impossibilis.

Debilitas autem huius rationis apparet ex hoc quod recipere et subici et alia huiusmodi non secundum eamdem rationem conueniunt anime et materie prime, nam materia prima recipit aliquid cum transmutatione et motu. Et quia omnis transmutatio et motus reducitur ad motum localem sicut ad primum et communiorem, ut probatur in VIII Physicorum, relinquitur quod materia in illis tantum inuenitur, in quibus est potentia ad ubi. Huiusmodi autem sunt solum corporalia, que loco circumscribuntur. Vnde materia non inuenitur nisi in rebus corporalibus, secundum quod philosophi de materia sunt locuti, nisi aliquis materiam sumere uelit equiuoce. Anima autem non recipit cum transmutatione et motu, immo per separationem a motu et a rebus mobilibus, secundum quod dicitur in VII Physicorum, quod in quiescendo fit anima

Tl Ln V^5 Pr^1 Bg $\Psi = Ca^1Er^1Pd^4Va^1$ Ψ^b (V^4V^8) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = BoC^4LoO^6V^3$ β = As Li $M^1P^7P^8Sa^1$ β^2 (Am^2 $AvBa^1$ $In^3O^1O^3O^7Pd^2$) $\gamma = Ar^1O^2P^1P^4P^9$

120 Anima igitur] Ergo anima δ   121 ex... forma *om.* δ   124-125 Set... forma *scrips. cum* Ln Φ] *om. cett*   125 Ergo... formam *om. hom.* Pr^1 Bg Ψ   126 procedere] ire Φ   129 diuersimode aliqui] diuersi diuersimode V^5 Ψ   Quidam] enim *add.* V^5 Bg Pd^4 Bo O^7 130 omnino] *om.* V^5 Bg Pd^4 V^4 δ   anima (*siue* omnia) *add.* β   133 Huius] autem *add.* Φ   134-135 quod oportet] que ostenditur Ψ quod *add.* Ln V^5 Bg   140 Set] et LoO^6V^3 β   141 apparet] *post* hoc Ψ   142 et[1] *om.* Tl Ln V^5 Bg V^4 Bo   143 rationem *om.* β(−β²)   147 ut] sicut Ψ   149 tantum inuenitur] *inu.* Ψ   tantum inueniatur Tl Ln Bg   150 Huiusmodi] hec δ   153 de materia] *post* sunt δ   154 equiuoce] large δ   155-156 transmutatione — motu *inu.* βγ   158 VII] VIII Tl Bg Av

(CSEL 28-1 p.202 u.2-8; PL 34, 357) : "Nos enim credimus Dei naturam atque substantiam, quae in Trinitate creditur a multis, intelligitur a paucis, omnino esse incommutabilem. Porro autem animae naturam vel in deterius vel in melius commutari posse, quis ambigit? Ac per hoc sacrilega opinio est, eam et Deum credere unius esse substantiae. Quid enim hoc modo aliud quam et ille commutabilis creditur?". Cf. etiam *De Gen. ad litt.* VII c.6 [9] (*ibidem* p.205 u.20-23; PL 34, 553). Augustinus affirmat mutabilitatem animae in *De lib. arbitrio* II 20; *De ciu. Dei* XII 8 (CCSL 48 p.362-363; PL 41, 355sq); *De diuersis quaestionibus 83* c.54 (CCSL 44-A p.93 u.31-33; PL 40, 38). J. Robb refert ad Ps.-August. *De spiritu et anima* c.40 (PL 40, 809).   129 Quidam : cf. Dominicus Gundissalinus *De processione mundi* (ed. Bülow BGPTMA 24/3 1925 p.25 u.20-24) : "Omne quod fit antequam fiat possibile est fieri... Omne igitur quod factum est, possibilitas essendi praecedit illud esse in actu; sed possibilitas essendi non est nisi ex materia"; *De anima* c.7 (ed. Muckle p.56). Inter latinos, Dominicus Gundissalinus uidetur fuisse primus sectator doctrinae Auencebrolis (cf. Th. Crowley *Roger Bacon...*, p.90). Huius doctrinae fuerunt etiam sectatores omnes magistri franciscani, Ioanne de Rupella excepto, Rolandus de Cremona, Petrus de Tarantasia, Ricardus Fishacre, Robertus Kildwardby, Gerardus de Abbatisuilla; Bonauentura *Super Sent.* II d.17 a.1 q.2 resp. (ed. Quaracchi t.2 p.414b-415a) : "anima rationalis, cum sit 'hoc aliquid' et per se nata subsistere et agere et pati, movere et moveri...habet intra se 'fundamentum' suae existentiae et 'principium materiale' a quo habet 'existere', et formale a quo habet 'esse'". Cf. E. Kleinedam *Das problem...*, 1930 (p.23-46); O. Lottin *Psychologie et morale*, (t.I p.425-460). Compositio hylemorphica requiritur ut anima, considerata substantia completa, distinguatur a Deo; cf. *supra* q.1 adn.14 et 67-68.   133 *Fons uitae* I c.5; II c.24; IV c.1, c.5; V c.12 (ed. Baeumker p.7, 69, 211, 220, 278). J. Robb refert ad I c.17; III c.18 (ed. Baeumker p.21-22 et 118). Cf. E. Bertola *Salomon Ibn Gabirol (Avicebron). Vita, Opere et Pensiero*, Padova 1953 (p.166sqq).   142-143 non secundum eamdem rationem : cf. Arist. *De anima* II 417b1-17 (transl. Iacobi p.280-281; transl. Guillelmi p.110.114).   148 *Phys.* VIII 260a27-261a27 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.312 u.15 - p.316 u.11); et ipse Thomas *In Phys.* VIII lect.14 (ed. Leon. t.II p.416-419).   151 loco cicumscribuntur : cf. Arist. *Phys.* IV 209a4-6.25-26 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.138 u.6-8; p.139 u.12-13).   153 philosophi : cf. *Super Sent. II* d.3 q.1 a.1 sol. (ed. Mandonnet p.86) : "quod enim nullum intellectuale sit materiale, communiter a philosophis retinetur"; *De ente et essentia* c.4 (ed. Leon. t.XLIII p.375 u.8-11) : "Hoc autem dictis philosophorum communiter repugnat, quia eas substantias separatas a materia nominant et absque omni materia esse probant".   154 materiam...equiuoce : cf. Auerr. *Super De anima* III 14 (ed. Crawford p.429 u.25-28) : "Et hoc est quod diximus prius, quod intelligendum est hic quod hec nomina, scilicet *potentia* et *receptio* et *perfectio*, modo equivoco dicuntur cum eis in rebus materialibus". Cf. etiam ipse Thomas *Super Sent. II* d.3 q.1 a.1 sol. (ed. Mandonnet p.88) : "et ita per consequens est ibi (in intelligentia) compositio ex actu et potentia, et si ista potentia vocetur materia, erit compositus ex materia et forma : quamvis hoc sit omnino aequivocum dictum; sapientis enim est non curare de nominibus"; *De ente et essentia* c.4 (ed. Leon. t.XLIII p.377 u.152-154) : "Et ita inuenitur potentia et actus in intelligentiis, non tamen forma et materia nisi equiuoce"; cf. etiam *De spir. creat.* a.1.   158 *Phys.* VII 247b23-24 a Iacobo Veneto transl. (Ms. Avranches, Bibl. Munic. 221, f.73u) : "In quiescendo namque et sedendo anima sciens fit et prudens". Cf. *In De anima* I 8 (ed. Leon. t.XLV-1 p.41, adn.241-243).

sciens et prudens. Vnde Philosophus dicit in III De anima quod intelligere dicitur pati alio modo quam sit passio in rebus corporalibus. Si quis igitur concludere uelit animam esse ex materia compositam per hoc quod recipit uel patitur, manifeste ex equiuocatione decipitur. Sic igitur manifestum est rationem predictam esse friuolam.

Quod etiam positio sit impossibilis multipliciter manifestum esse potest. Primo quidem quia forma materie adueniens constituit speciem. Si igitur anima sit ex materia et forma composita, ex ipsa unione forme ad materiam anime constituetur quedam species in rerum natura. Quod autem per se habet speciem non unitur alteri ad speciei constitutionem, nisi alterum ipsorum corrumpatur aliquo modo, sicut elementa uniuntur ad componendam speciem mixti. Non igitur anima uniretur corpori ad constituendam humanam speciem, set tota species humana consisteret in anima; quod patet esse falsum, quia si corpus non pertineret ad speciem hominis, accidentaliter anime adueniret. Non autem potest dici quod secundum hoc nec manus est composita ex materia et forma, quia non habet completam speciem, set est pars speciei : manifestum est enim quod materia manus non seorsum sua forma perficitur, set una forma est que simul perficit materiam totius corporis et omnium partium eius; quod non posset dici de anima, si esset ex materia et forma composita, nam prius oporteret materiam anime, ordine nature, perfici per suam formam, et postmodum corpus perfici per animam; nisi forte quis diceret quod materia anime esset aliqua pars materie corporalis, quod est omnino absurdum.

Item. Positio premissa ostenditur impossibilis ex hoc quod in omni composito ex materia et forma, materia se habet ut recipiens esse, non autem ut quo aliquid est : hoc enim proprium est forme. Si igitur anima sit composita ex materia et forma, impossibile est quod anima secundum se totam sit principium formale essendi corpori. Non igitur anima erit forma corporis, set aliquid anime. Quicquid autem est illud quod est forma huius corporis, est anima. Non igitur illud quod ponebatur compositum ex materia et forma est anima, set sola forma eius.

Apparet etiam hoc esse impossibile alia ratione. Si enim anima est composita ex materia et forma, et iterum corpus, utrumque per se habebit suam unitatem. Et ita necessarium erit ponere aliquod tertium quo uniatur anima corpori. Et hoc quidam sequentes predictam positionem concedunt. Dicunt enim animam uniri corpori mediante luce : uegetabilem quidem mediante luce celi syderei, sensibilem uero mediante luce celi cristallini, rationalem uero mediante luce celi empyrei, que omnia fabulosa sunt. Oportet enim animam immediate uniri corpori sicut actum potentie, ut patet in VIII Methaphysice. Vnde manifestum fit quod anima non potest esse composita ex materia et forma. Non tamen excluditur quin in anima sit actus et potentia, nam potentia et actus non solum in rebus mutabilibus inueniuntur, set sunt communiora, sicut dicit Philosophus

Tl Ln V^5 Pr^1 Bg   Ψ = Ca^{1}Er^{1}Pd^{4}Va^1 Ψ^b (V^{4}V^8)   Φ = δ + β + γ   δ = BoC^{4}LoO^{6}V^3 β = As Li M^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2 (Am^2 AvBa^1 In^{3}O^{1}O^{3}O^{7}Pd^2)   γ = Ar^{1}O^{2}P^{1}P^{4}P^9

159 Vnde] etiam *add.* Ψ βγ   159-160 Philosophus... anima] in III de anima dicitur Tl Ln V^5 Bg   161 sit... corporalibus] fit in rebus corporalibus passio βγ   162 concludere uelit *inu.* Ψ   167 etiam] autem Tl δ   multipliciter *om.* δ   168-169 forma materie *inu.* δ   169 materie adueniens *inu.* Ψ   171 anime] *post* species (*u.*172) Ψ   176-178 Non... tota] Si igitur anima coniungeretur corpori ad constituendam humanam speciem, tota Tl Ln V^5 176 uniretur *scrips. cum* Ψ(–Er^1)] couniretur Pr^1 coiungeretur Tl Ln V^5 unitur *cett*   177 constituendam] constituendum Ψ   humanam speciem *inu.* Ψ   183 et forma *om.* Ψ   186 forma] materia Ψ   189 composita] quia non haberet completam speciem *add.* Ψ   prius] primum Ψ   194 omnino absurdum] absurdum dicere δ   195 Item] iterum β(–AsAv) γ   premissa] predicta Tl Ln V^5 sP^4 prima *siue* p^a βγ   201 secundum se totam *scrips. cum* Tl Ln V^5 Bg Pd^4] tota Pr^1 se tota *cett*   207 etiam] in β(–sP^4) γ   autem δ   208 est *om.* β   209 utrumque] eorum *add.* Φ   209 per se *post* habebit βγ   210 erit] est Tl Ln V^5 Lo Pd^4 aliquod] aliquid Ψ βγ   211 quidam] quidem β   212 positionem *om.* β(–β^2)   214 uegetabilem] uegetabile δ β   215 sensibilem]sensibile δ β   216 rationalem] rationale δ β   218 sicut] ut Tl Ln V^5 219 ut] sicut Bg βγ   220 fit] sit Bg βγ   est δ   223 mutabilibus] mobilibus Tl Ln V^5 mobilibus set in mutabilibus β^2 mobilibus set etiam in immutabilibus γ   moralibus *praem.* O^1 223-224 inueniuntur *coni. cum* Bg Lo V^{4}V^8 Ca^1 Bo] inuenitur *cett* (*cf. u.*222 : sit, *set u.*224 : sunt)

160 *De anima* III 429a29-30 (transl. Iacobi p.445; transl. Guillelmi p.201).   168-169 forma...speciem : cf. *infra* q.9 u.169-172.   175-176 elementa...mixti : cf. Arist. *De gener. et corr.* II 334b17-30 (AL IX.1 p.70 u.2-14); cf. etiam I 327b29-31 (*ibidem* p.48 u.12-16) et ipse Thomas *De mixtione elementorum* (ed. Leon. t.XLIII p.155 u.18-52). Cf. *infra* q.9 adn.80-82.   178 tota species humana consisteret in anima : haec conclusio, ad quam ducit doctrina de natura substantiali animae, proposita fuit ab Augustino *Conf.* X 6 [9] (CCSL 27, p.160 u.41; PL 32, 783) : "ego animus"; a Themistio *Super De anima* VI (ed. Verbeke p.228 u.71-72) : "ego quidem est compositus intellectus ex potentia et actu, mihi autem esse ex eo quod actu est"; ab Auicenna *Livre des directives et remarques* (ed. Goichon p.310-311) : "cette substance — l'âme — est unique en toi, plutôt elle est toi"; cf. etiam *De anima* V 7 (ed. Van Riet p.165 u.90-91) : "cognosco quod aut ipsa verissime est ego, aut quod ipsa est ego regens hoc corpus".   199-206 Si igitur...forma eius : cf. *I Pars* q.76 a.1 resp. (in fine).   211-217 quidam...fabulosa sunt : cf. *infra* q.9 u.306-309 cum adn. et ad 19.   219 *Metaph.* VIII 1045b7-22 (transl. Anon., AL XXV.2 p.166 u.25 - p.167 u.14); cf. Auerr. *In Metaph.* VIII 16 (ed. Venetiis 1562 t.VIII f.225A-B).

in IX Methaphysice, cum tamen materia non sit nisi in rebus mobilibus.

Quomodo autem in anima actus et potentia inueniantur, sic considerandum est ex materialibus ad immaterialia procedendo. In substantiis enim ex materia et forma compositis tria inuenimus, scilicet materiam, et formam, et tertium esse, cuius quidem principium est forma, nam materia ex hoc quod recipit formam participat esse. Sic igitur esse consequitur ipsam formam, nec tamen forma est suum esse, cum sit eius principium. Et licet materia non pertingat ad esse nisi per formam, forma tamen, in quantum est forma, non indiget materia ad suum esse, cum ipsam formam consequatur esse, set indiget materia cum sit talis forma que per se non subsistat. Nichil igitur prohibet esse aliquam formam a materia separatam que habeat esse; et in huiusmodi forma ipsa essentia forme comparatur ad esse sicut potentia ad proprium actum. Et ita in formis per se subsistentibus inuenitur et potentia et actus, in quantum ipsum esse est actus forme subsistentis, que non est suum esse. Si autem aliqua res sit que sit suum esse — quod proprium Dei est —, non est ibi potentia et actus, set actus purus. Et hinc est quod Boethius dicit in libro De ebdomadibus, quod in aliis que sunt post Deum differt esse et quod est, uel, sicut quidam dicunt, quod est et quo est, nam ipsum esse est quo aliquid est, sicut cursus est quo aliquis currit. Cum igitur anima sit quedam forma per se subsistere potens, est in ea compositio actus et potentie, scilicet esse et quod est, non autem compositio materie et forme.

1. Ad primum ergo dicendum quod Boethius loquitur ibi de forma que est omnino simplex, scilicet de diuina essentia, in qua, cum nichil sit de potentia set sit actus purus, omnino subiectum esse non potest. Alie autem forme simplices, si sint subsistentes, ut angeli et anime, possunt esse subiecta secundum quod habent aliquid de potentia, ex qua competit eis ut aliquid recipere possint.

2. Ad secundum dicendum quod ipsum esse est actus ultimus qui participabilis est ab omnibus; ipsum autem nichil participat. Vnde si sit aliquid quod sit ipsum esse subsistens, sicut de Deo dicimus, nichil participare dicimus. Non est autem similis ratio de aliis formis subsistentibus, quas necesse est participare ipsum esse et comparari ad ipsum ut potentia ad actum. Et ita, cum sint quodammodo in potentia, possunt aliquid aliud participare.

3. Ad tertium dicendum quod forma aliqua non solum comparatur ad ipsum esse ut potentia ad actum, set etiam nichil prohibet unam formam comparari ad aliam ut potentia ad actum, sicut dyaphanum ad lumen et humorem ad calorem. Vnde si dyaphanitas esset forma separata per se

Tl Ln V^5 Pr^1 Bg Ψ = $Ca^1Er^1Pd^4Va^1$ $Ψ^b$ (V^4V^8) Φ = δ + β + γ δ = $BoC^4LoO^6V^3$ β = As Li $M^1P^7P^8Sa^1$ $β^2$ (Am^2 $AvBa^1$ $In^3O^1O^3O^7Pd^2$) γ = $Ar^1O^2P^1P^4P^9$

225 IX *scrips. cum* Tl Ln Pr^1 V^5] VIII *cett* 226 nisi *om.* βγ 227 actus — potentia] *inu.* Tl Ln Bg *post* inueniantur V^5 228 inueniantur] inueniatur βγ sic *om.* Tl Ln V^5 Bg Pd^4 230 compositis] composita $AvBa^1Pd^2$ 235 eius principium *inu.* Tl Ln V^5 240 subsistat] subsistit Pr^1 Bg Lo Pd^4 βγ 242 in *om.* β 243 forma] formam β 244 potentia *om.* βγ 250 et *om.* Tl Ln V^5 253 quod... est²] et quod est et quod est βγ (*corr.* P^4) nam] et *add.* Tl Ln V^5 256 subsistere potens] subsistens Tl Ln Bg *inu.* V^5 256 ea] ipsa δ 257 et quod est] in quo est β 262 omnino subiectum *inu.* Tl Ln V^5 264 si] etsi γ 264 sint] sunt Pr^1 V^5 Ca^1βγ (*corr.* P^4) anime] anima Φ 265 subiecta] sb'a βγ subiectum Ψ 270 nichil] non Φ aliquid] ad γ (*om.* O^2 *corr.* P^4) 271 sit] *post* subsistens Tl Ln V^5 de Deo] deus δ 272 dicimus] ipsum *add.* Ln BoLo γ 275 potentia] potentiam βγ 276 possunt] possint β(–$β^2$) O^2 279 esse *om.* β

225 *Metaph.* IX 1048a25-30 (transl. Anon., AL XXV.2 p.174 u.10-15); cf. ipse Thomas *In Metaph.* IX 6[5] 1048a25; *In Boet. De Trin.* q.5 a.4 ad 4 (ed. Leon. t.L p.155 u.263-265). 227-228 Quomodo...inueniantur : cf. *infra* q.8 adn.252 et *De spir. creat.* a.1 resp. 232 cuius quidem principium est forma : cf. *infra* q.14 adn.169-170. 232-233 materia...esse : cf. Auerr. *In Metaph.* IX 16 (ed. Venetiis 1562 t.VIII f.242C) : "materia...habet esse quia habet formam"; cf. ipse Thomas *De princ. naturae* § 1 (ed. Leon. t.XLIII p.39 u.33); *De ente et essentia* c.4 (ed. Leon. t.XLIII p.376 u.46). 236-240 Et licet...subsistat : cf. *De ente et essentia* c.4 (ed. Leon. t.XLIII p.376 u.45-50), cf. etiam Roland-Gosselin *Le 'De ente et essentia'*..., (p.32 n.3). 244-246 in formis...actus : cf. *De ente et essentia* c.4 (ed. Leon. t.XLIII p.376 u.90-93); *I Pars* q.75 a.5 ad 4, ubi Thomas refert ad Dionysium *De diu. nom.* V 5 (Dionysiaca p.335-337). 247-248 Si autem...suum esse : cf. *De ente et essentia* c.4 (ed. Leon. t.XLIII p.376 u.103-104) : "Nisi forte sit aliqua res cuius quiditas sit suum esse". 251 Boethius *De hebdom.* (ed. Stewart-Rand-Tester p.40 u.28-30; PL 64, 1311B); cf. *De ente et essentia* c.4 (ed. Leon. t.XLIII p.377 u.165-166). 253 quidam : Alex. de Hales *Glossa in librum II Sent.* d.3 n.7 (ed. Quaracchi 1952 p.27-28); Albertus *Super Sent.* II d.2 E a.2 sol. (ed. Borgnet t.27 p.48a), *Summa de creaturis*, P.1 tr.1 q.2 a.5 sol. (ed. Borgnet t.34 p.334a); Gilbertus Porretanus *In Boet. De hebdom.*, super regulam 8 (ed. Häring p.202 u.93-95; PL 64, 1321); Hugo de S. Charo, apud Lottin, RNP [1932] (p.25) et *Psychologie et morale* (t.I p.442 et t.IV p.144-146); Philippus Cancellarius, apud Lottin, RNP [1932] (p.28) et *Summa de bono* "De bono nature" II q.3 [1] (ed. Wicki p.69 u.127-131); *Summa duacensis* c.5 q.6 et c.7 q.4 (ed. Glorieux p.53 et 63); Iohannes de Rupella *Summa de anima* I c.17 [XIII-XIV] (ed. Bougerol p.69-70 u.44-49, u.54-55 et 68-69), et ipse Thomas *Super Sent. II* d.3 q.1 a.1 sol. (ed. Mandonnet p.87-88); *De ente et essentia* c.4 (ed. Leon. t.XLIII p.377 u.165); *In Boet. De Trinitate* q.5 a.4 ad 4 (ed. Leon. t.L p.156 u.299); *Cont. Gent.* II c.54 "Et propter hoc..." (ed. Leon. t.XIII p.392b u.6-9); *I Pars* q.50 a.2 ad 3. 255-258 Cum igitur...forme : cf. *Cont. Gent.* II c.54 "In substantiis autem..." (ed. Leon. t.XIII p.392b u.10-16); cf. etiam *Quodl.* IX q.4 a.1 (ed. Leon. t.XXV p.100-103). 282 dyaphanum ad lumen : cf. *supra* q.4, adn.45 et *In De anima* II 14 (ed. Leon. t.XLV-1 p.126sqq.).

subsistens, non solum esset susceptiua ipsius esse, set etiam luminis. Et similiter nichil prohibet formas subsistentes, que sunt angeli et anime, non solum esse susceptiuas ipsius esse, set etiam aliarum perfectionum. Set tamen quanto huiusmodi forme subsistentes perfectiores fuerint, tanto paucioribus participant ad sui perfectionem, utpote in essentia sue nature plus perfectionis habentes.

4. Ad quartum dicendum quod licet anime humane sint forme tantum, sunt tamen forme indiuiduate in corporibus, et multiplicate secundum multitudinem corporum. Vnde nichil prohibet quin aliqua accidentia consequantur eas secundum quod sunt indiuiduate, que non consequuntur totam speciem.

5. Ad quintum dicendum quod passio que est in anima que attribuitur intellectui possibili non est de genere passionum que attribuuntur materie, set equiuoce dicitur passio utrobique, ut patet per Philosophum in III De anima, cum passio intellectus possibilis consistat in receptione secundum quod recipit aliquid immaterialiter. Et similiter, actio intellectus agentis non est eiusdem modi cum actione formarum materialium, nam actio intellectus agentis consistit in abstrahendo a materia, actio uero agentium naturalium in imprimendo formas in materia. Vnde ex huiusmodi actione et passione que inuenitur in anima non sequitur quod anima sit composità ex materia et forma.

6. Ad sextum dicendum quod recipere et subici et alia huiusmodi alio modo competunt anime quam materie prime. Vnde non sequitur quod proprietates materie in anima inueniantur.

7. Ad septimum dicendum quod licet ignis inferni a quo anima patitur sit materialis et corporalis, non tamen anima patitur ab ipso materialiter, per modum scilicet corporum materialium, set patitur ab eo afflictionem spiritualem, secundum quod est instrumentum diuine iustitie iudicantis.

8. Ad octauum dicendum quod actio generantis terminatur ad compositum ex materia et forma, quia generans naturale non nisi ex materia generat ; actio uero creantis non est ex materia ; unde non oportet quod actio creantis terminetur ad compositum ex materia et forma.

9. Ad nonum dicendum quod ea que sunt forme subsistentes, ad hoc quod sint unum et ens, non requirunt causam formalem, quia ipsa sunt forme. Habent tamen causam exteriorem agentem que dat eis esse.

10. Ad decimum dicendum quod agens per motum reducit aliquid de potentia in actum. Agens autem sine motu non reducit de potentia in actum, set facit esse actu id quod secundum naturam est in potentia ad esse. Et huiusmodi agens est creans.

11. Ad undecimum dicendum quod intellectus ylealis, idest materialis, nominatur a quibusdam intellectus possibilis, non quia sit forma materialis, set quia habet similitudinem cum materia, in quantum est in potentia ad formas intelligibiles sicut materia ad formas sensibiles.

12. Ad duodecimum dicendum quod licet anima non sit actus purus nec potentia pura, non tamen sequitur quod sit composita ex materia et forma, ut ex dictis manifestum est.

13. Ad tertium decimum dicendum quod anima non indiuiduatur per materiam ex qua sit, set secundum habitudinem ad materiam in

Tl Ln V^5 Pr^1 Bg   Ψ = Ca^{1}Er^{1}Pd^{4}Va^1 Ψ^b (V^{4}V^8)   Φ = δ + β + γ δ = BoC^{4}LoO^{6}V^3 β = As Li M^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2 (Am^2 AvBa^1 In^{3}O^{1}O^{3}O^{7}Pd^2) γ = Ar^{1}O^{2}P^{1}P^{4}P^9

287 susceptiuus] susceptiuos β(–sSa^1 O^1) γ   ipsius esse *inu.* βγ   294 forme^1] forma β   295 multiplicate] numero *add.* Φ   296 multitudinem] multiplicationem Tl Bg similitudinem Ψ (*cf. Préf. p.*93*)   298 sunt] sint βγ   305 receptione] intellectus possibilis *add.* Ψ intellectus agentis *add.* Tl   309 in *om.* βγ   311 in^1 *om.* βγ   316 competunt] conueniunt Bg Φ (*post* anime βγ)   322 scilicet] *post* corporum *denuo scrips.* βγ   325 iudicantis] uindicantis Bg   328 materia] causando *add.* γ (*del.* sP^4)   334 ipsa] ipse Pr^1 Bg βγ   339 reducit] reducitur γ aliquid *add.* Tl Ln Pd^{4}V^4 340 id *om.* Bg βγ   341 naturam] non *add.* Pd^4 γ   in *om.* β   341 huiusmodi] taleΨ   344 idest] uel O^{2}sP^4 *om.* γ   materialis] naturalis β(–sSa^1) γ(–O^{2}sP^4)   345 forma materialis] materia Ψ   346-347 in quantum] in qua Lo β *om.* δ   347 in *coni. cum* Tl Bg Er^{1}Pd^4] *om. cett*   355 habitudinem] similitudinem δ β

304 Arist. *De anima* III 429a29-b4 (transl. Iacobi p.445-446 ; transl. Guillelmi p.201) ; cf. etiam II 417b2 (transl. Iacobi p.280 et Guill. p.110) et *In De anima* II 11 (ed. Leon. t.XLV-1 p.111 u.92sqq. cum adn.100).   305 in receptione : cf. *In De anima* II 11 (ed. Leon. t.XLV-1 p.112 u.109-128 cum adn.111).   316-317 alio modo...materie prime : cf. Auerr. *Super De anima* III 14 (ed. Crawford p.429 u.23-28).   319-325 licet ignis...iudicantis : cf. *infra* q.21 u.324-330 ; cf. etiam *Quodl.* VIII q.8 a.un (ed. Leon. t.XXV p.79-80) *De ueritate* q.26 a.1 resp. et ad 1 (ed. Leon. t.XXII-3 p.749 u.295-298 et 360-361). Lectionem "iudicantis" testantur omnes codices, praeter Bg, qui legit "uindicantis".   329 actio uero creantis...materia : cf. *De potentia* q.3 a.1 (ed. Mandonnet p.40a-45a) ; *Contra Gent.* II c.16 (ed. Leon. t.XIII p.299-300) ; *I Pars* q.45 a.2 ad 2 ; et *supra* q.2 ad 12.   341 potentia ad esse : distinguenda est a "potentia ad non esse" ; cf. *I Pars* q.75 a.6 ad 2.   344-345 ylealis...possibilis : cf. *supra* adn.79-80 ; cf. etiam *De unitate intellectus* c.1 (ed. Leon. t.XLIII p.291 u.7-11) : "Inoleuit siquidem iam dudum circa intellectum error apud multos, ex dictis Auerroys sumens originem, qui asserere nititur intellectum quem Aristotiles possibilem uocat, ipse autem inconuenienti nomine materialem...". Cf. *supra* q.2 adn.181-182.   352 ex dictis : cf. *supra* u.227-258.

qua est ; quod qualiter possit esse in precedentibus questionibus manifestum est.

14. Ad quartum decimum dicendum quod anima sensitiua non patitur a sensibilibus, set coniunctum. Sentire enim, quod est pati quoddam, non est anime tantum, set organi animati.

15. Ad quintum decimum dicendum quod anima proprie non est in genere quasi species, set sicut pars speciei humane. Vnde non sequitur quod sit ex materia et forma composita.

16. Ad sextum decimum dicendum quod intellectualitas non conuenit multis sicut una forma speciei distributa in multos secundum diuisionem materie, cum sit forma immaterialis ; set magis diuersificatur per diuersitatem formarum, siue forme sint differentes specie, sicut homo et angelus, siue sint differentes numero solo, sicut anime diuersorum hominum.

17. Ad septimum decimum dicendum quod anima et angeli dicuntur spiritus mutabiles prout possunt mutari secundum electionem ; que quidem mutatio est de operatione in operationem, ad quam mutationem non requiritur materia, set ad mutationes naturales, que sunt de forma ad formam uel de loco ad locum.

Tl Ln V^5 Pr^1 Bg   Ψ = $Ca^1Er^1Pd^4Va^1$ $Ψ^b$ (V^4V^8)   Φ = δ + β + γ   δ = $BoC^4LoO^6V^3$ β = As Li $M^1P^7P^8Sa^1$ $β^2$ (Am^2 $AvBa^1$ $In^3O^1O^3O^7Pd^2$)   γ = $Ar^1O^2P^1P^4P^9$

356-357 precedentibus questionibus *inu.* Bg βγ   357 manifestum] manifestatum β(–P^7 $Ba^1O^1Pd^2$) γ   358-360 Ad quartum... coniunctum *om.* β(–$β^2$)   362 quintum decimum] XIIII β(–$β^2$)   363 proprie] *post* genere Bg Φ   364 sicut] quasi βγ   366 sextum decimum] XV β(–$β^2$)   367 conuenit] contingit βγ   multis] pluribus Ψ   368 multos] multis Bg Va^1 multa δ   multas β   369 forma] spiritualis *add.* Tl Ln   substantialis *add.* γ   374 septimum decimum] XVI β(–$β^2$)   375 spiritus *scrips. cum* Tl Ln V^5 V^4V^8 δ] spt (?) Bg   spēs Ψ   specie Pr^1 Lo βγ

356-357 in precedentibus questionibus : cf. *supra* q.1 cum adn.354-359 ; q.2 ad 5 ; q.3 u.305-318 cum adn., ad 12 et ad 19 ; cf. etiam *De ente et essentia* c.5 (ed. Leon. t.XLIII p.378-379 u.59-71), et *De potentia* q.3 a.10 (ed. Mandonnet p.85b), ubi Thomas comparat causalitatem materiae et causalitatem causae efficientis in indiuiduatione animarum : "Sic ergo solum ponere possumus plures animas humanas ejusdem speciei, numero diversas esse, si a sui principio corporibus uniantur, ut earum distinctio ex unione ad corpus quodammodo proveniat, sicut a materiali principio, quamvis sicut ab efficiente principio talis distinctio sit a Deo."   360 Sentire...pati quoddam : cf. Arist. *De anima* II 423b31-424a1 (transl. Iacobi p.399 ; transl. Guillelmi p.163) : "sentire enim pati quoddam est" ; cf. I 410a25-26 (transl. Iacobi p.131 et Guill. p.57) ; II 416b33-34 (transl. Iacobi p.267 et Guill. p.107), et ipse Thomas *In De anima* II 13 (ed. Leon.XLV-1 p.120 u.125-126 cum adn.125) ; II 25 (*ibidem* p.175 u.170-171) ; III 1 (*ibidem* p.202 u.71-72)   363 anima...species : cf. *supra* q.1 ad 13 cum adn.439-440.   366-367 intellectualitas : cf. *I Pars* q.75 a.7 ad 2.   376 secundum electionem : cf. Arist. *Eth. Nic.* III 1113a10 (transl. Roberti, AL XXVI.1-3 fasc.3, p.186 u.19-20) : "eleccio utique erit consiliabile desiderium eorum quae in nobis" ; cf. etiam ipse Thomas *In Eth.* III 9 (ed. Leon. t.XLVII-1 p.146 u.55-62) ; *Super Sent. II* d.24 q.1 a.2 arg.4 (ed. Mandonnet p.592) : "electio nihil aliud est quam duobus propositis alterum alteri praeoptare" ; *IV* d.13 q.2 a.1 resp. (ed. Moos p.564 n.130) : "quia in electione fit divisio unius ab altero, electio *prohaeresis* dicitur" ; *I Pars* q.82 a.1 ad 3 : "electio autem non est de fine, sed de his quae sunt ad finem".

QVESTIO SEPTIMA

Septimo queritur utrum angelus et anima differant specie. Et uidetur quod non. Quorum enim est eadem operatio propria et naturalis, illa sunt eadem secundum speciem, quia per operationem natura rei cognoscitur. Set anime et angeli est eadem operatio propria et naturalis, scilicet intelligere. Ergo anima et angelus sunt eiusdem speciei.

2. Set dicebat quod intelligere anime est cum discursu, intelligere uero angeli sine discursu : et sic non est eadem operatio secundum speciem anime et angeli. — Set contra. Diuersarum operationum secundum speciem non est eadem potentia principium. Set nos per eamdem potentiam, scilicet per intellectum possibilem, intelligimus quedam sine discursu, scilicet prima principia, quedam uero cum discursu, scilicet conclusiones. Ergo intelligere cum discursu et sine discursu non diuersificant speciem.

3. Preterea. Intelligere cum discursu et sine discursu uidentur differre sicut esse in motu et esse in quiete, nam discursus est quidam motus intellectus de uno in aliud. Set esse in motu et quiete non diuersificant speciem, nam motus reducitur ad illud genus in quo est terminus motus, ut dicit Commentator in III Physicorum ; unde Philosophus ibidem dicit quod tot sunt species motus, quot sunt species entis, scilicet terminantis motum. Ergo nec intelligere cum discursu et sine discursu differunt secundum speciem.

4. Preterea. Sicut angeli intelligunt res in Verbo, ita et anime beatorum. Set cognitio que est in Verbo est sine discursu ; unde Augustinus dicit, in XIV De Trinitate, quod in patria non erunt cogitationes uolubiles. Non ergo differt anima ab angelo per intelligere cum discursu et sine discursu.

5. Preterea. Non omnes angeli conueniunt in specie, ut a multis ponitur ; et tamen omnes

Tl Pr^1 Bg Ψ' = Ca^1 Er^{1}LnPd^{4}Va^1 Ψ'^{b} (V^{4}V^8) Φ = δ + β + γ δ = BoLoO^{6}V^{3}V^5 βγ (pecia 3) β = AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2 (Am^{2}AvBa^{1}In^{3}O^{1}O^{3}O^{7}Pd^2) γ = Ar^{1}O^{2}P^{1}P^{4}P^9

1 angelus — anima *inu.* Ψ' 3 est eadem *inu.* βγ 4 illa *coni. cum* Ψ'] *om. cett* 5 rei] dei γ 5-6 anime-angeli *inu.* Ψ' 9 anime *om.* γ 14 principium] principia β *om* V^{4}γ 16-17 prima principia *inu.* βγ 17 uero *om.* Ψ' 21-22 motu... quiete] quiete... motu Ψ' 27 Vnde] et *add.* Bg V^4 βγ ibidem] idem βγ(–Av P^4) 28 quot] et *add.* βγ sunt] *post* entis βγ 29-30 Ergo... differunt] Ergo intelligere cum discursu et sine discursu non differunt βγ 33 beatorum] bonorum βγ(–O^{2}sP^4) 35 in *om.* Bg Φ XIV *scrips. cum* Tl βγ (*cf. Préf. p.*93*) 37 intelligere] intellectum Ψ'

Parall. : *Super Sent. II* d.3 q.1 a.6 ; d.17 q.2 a.2 ad 5 ; *Cont. Gent.* II c.94-95 ; *De potentia* q.3 a.10 ad 10 ; *I Pars* q.75 a.7 (cf. etiam q.65 a.2).

4-5 per operationem natura rei cognoscitur : methodus proposita est ab Aristotele, *De anima* I 403a10-15 (transl. Iacobi p.34 ; transl. Guillelmi p.8). Idem principium, arguens in contrarium, reperitur in *Cont. Gent.* II c.94 "Praeterea..." (ed. Leon. t.XIII p.566b u.9-19), et *I Pars* q.75 a.7 s.c. 9 Set dicebat : cf. *infra* u.336-337 ; argumenta 2-8 uidentur originem habere in *Super Sent. II* d.3 q.1 a.6 arg.2 (ed. Mandonnet p.101) ; cf. etiam *I Pars* q.58 a.3. 10 intelligere... sine discursu : cf. *De ueritate* q.8 a.15 (ed. Leon. t.XXII-2 p.267-270). 16-17 sine discursu...prima principia : cf. Arist. *Anal. Post.* II 100b3-5 (transl. Iacobi, AL IV.1-4 p.106 u.14-16). 22-23 discursus...in aliud : cf. *De ueritate* q.8 a.15 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.268 u.87-89) : "discurrere proprie est ex uno in cognitionem alterius deuenire" ; *I Pars* q.58 a.3 ad 1 : "discursus quendam motum nominat. Omnis autem motus est de uno priori in aliud posterius". 23-24 motu et quiete : cf. Arist. *Phys.* III 205a4-6 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.119 u.3-5). 26 Auerroes *In Phys.* III 4 (ed. Venetiis 1562 t.IV f.87C-D). 27 Aristoteles *Phys.* III 201a8-9 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.98 u.11-12) : "Quare motus et mutationis sunt species tot quot et entis". 33-34 cognitio que est in Verbo : Cognitio "in Verbo" refertur ad doctrinam de "cognitione matutina" et de "cognitione uespertina" in angelis : cf. Augustinus *De Gen. ad litt.* IV 22-23 (CSEL 28-1 p.121 u.11 - p.123 u.18 ; PL 34, 311-312). Angelus habet cognitionem "in Verbo" ab initio suae creationis : cf. *ibidem* II 8 (CSEL 28-1 p.43 u.9 - p.44 u.4 ; PL 34, 264-270). Secundum Thomam, in angelis est cognitio duplex : una naturalis (analogice : "cognitio uespertina"), altera supernaturalis, secundum quam vident Verbum et res "in Verbo" (cf. *I Pars* q.57 a.5 ; q.58 a.5-7). 35 Augustinus *De Trin.* XV, XVI 26 (CCSL 50-A p.501 u.26-28 ; PL 42, 1079). 40 multis : Ratio distinctionis angelorum ab antiquo disputabatur. Augustinus sub dubio relinquit (cf. *Contra Priscil.* c.11 [14] ; CCSL 49 p.177 u.365 - p.178 u.371 ; PL 42, 678) et *Enchiridion* XV 58 (CCSL 46 p.80 u.48 - p.81 u.62 ; cf. PL 40, 259-260) : "ego me ista ignorare confiteor". Similem dubitationem manifestat Ioh. Damascenus *De fide orth.* II 3 [c.17] (ed. Buytaert p.72 u.56-58) : "Sive aequales secundum substantiam, sive differentes ab invicem, nescimus. Solus autem qui fecit eos Deus novit, qui et omnia scit". Positio extrema erat Origenis, secundum quem omnes creaturas intellectuales (angeli et animae) erant eiusdem speciei (cf. *infra* adn.157

angeli intelligunt sine discursu. Non ergo intelligere cum discursu et sine discursu facit diuersitatem speciei in substantiis intellectualibus.

6. Set dicebat quod etiam angelorum perfectius alii aliis intelligunt. — Set contra. Magis et minus non diuersificant speciem. Set intelligere perfectius et minus perfecte non differunt nisi per magis et minus. Ergo angeli non differunt specie per hoc quod perfecte uel minus perfecte intelligunt.

7. Preterea. Omnes anime humane sunt eiusdem speciei. Non tamen omnes equaliter intelligunt. Non ergo est differentia speciei in substantiis intellectualibus per hoc quod est perfectius uel minus perfecte intelligere.

8. Preterea. Anima humana dicitur intelligere discurrendo per hoc quod intelligit causam per effectum et e conuerso. Set hoc etiam conuenit angelis. Dicitur enim in libro De causis quod intelligentia intelligit quod est supra se quia est causata ab eo, et intelligit quod est sub se quia est causa eius. Ergo non differt angelus ab anima per hoc quod est intelligere cum discursu et sine discursu.

9. Preterea. Quecumque perficiuntur eisdem perfectionibus uidentur esse eadem secundum speciem, nam proprius actus in propria potentia fit. Set angelus et anima perficiuntur eisdem perfectionibus, scilicet gratia, gloria et caritate. Ergo sunt eiusdem speciei.

10. Preterea. Quorum est idem finis uidetur esse eadem species, nam unumquodque ordinatur ad finem per suam formam, que est principium speciei. Set angeli et anime est idem finis, scilicet beatitudo eterna, ut patet per id quod dicitur Matth. xxii, quod filii resurrectionis erunt sicut angeli in celo; et Gregorius dicit quod anime assumuntur ad ordines angelorum. Ergo angelus et anima sunt eiusdem speciei.

11. Preterea. Si angelus et anima specie differunt, oportet quod angelus sit superior anima in ordine nature : et sic erit medius inter animam et Deum. Set inter mentem nostram et Deum non est medium, ut dicit Augustinus. Ergo angelus et anima non differunt specie.

12. Preterea. Impressio eiusdem ymaginis in diuersis non diuersificat speciem. Ymago enim circuli in auro et in argento est eiusdem speciei. Set tam in anima quam in angelo est ymago Dei. Ergo angelus et anima non differunt specie.

13. Preterea. Quorum est eadem diffinitio est eadem species. Set diffinitio angeli conuenit anime. Dicit enim Damascenus quod " angelus est substantia incorporea, semper mobilis, arbitrio libera, Deo ministrans, gratia, non natura, immor-

Tl Pr^1 Bg   Ψ = Ca^1 Er^{1}LnPd^{4}Va^1 Ψ^b (V^{4}V^8)   Φ = δ + β + γ   δ = BoLoO^{6}V^{3}V^5 βγ (pecia 3)   β = AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2 (Am^{2}AvBa^{1}In^{3}O^{1}O^{3}O^{7}Pd^2)   γ = Ar^{1}O^{2}P^{1}P^{4}P^9

42 et sine discursu *om. hom.* Ψ   substantiis intellectualibus *inu.* Ψ   44 dicebat] dicebatur *forsitan legendum cum* Ψ   44-45 perfectius alii *inu.* βγ   47 differunt] differt Pr^1 Bg differret βγ (–P^4)   48 specie] secundum speciem δ *om.* γ   51 Non tamen *inu.* Ψ   56 per hoc] eo Ψ   57 conuenit] contingit βγ   60 causata ab eo *coni. cum* Bg BoLo] causatum ab eo Er^{1}Ln AsIn^3 causatum ab ea *cett*   61 eius *scrips. cum* Tl Pr^1 Ca^{1}Ln LoV^5 δ] ei *cett*   68 gloria *om.* Tl Ψ   et] uel Bg Lo βγ *om.* Ca^{1}Er^{1}Va^1 P^6 75 resurrectionis] reseruationis βγ (*corr.* P^4)   76 angeli] dei *add.* Tl LnPd^4 79-80 specie differunt *inu.* Ψ   81 erit medius] esset medium Ψ   83 ut dicit Augustinus] sicut Augustinus dicit βγ   85 ymaginis] ymaginationis βγ   87 circuli *scrips. cum* Tl Pd^4 Ψ] Herculis Pr^1 Bg Φ (*cf. Préf. p.69**)   87 in^2 *om.* Tl Ln V^4 LoV^5 O^2 91 conuenit] contingit βγ (*corr.* P^4)

et 158-160). Quidam autem argumentabant quod angeli differebant secundum speciem ab animabus, erant tamen ipsi omnes eiusdem speciei : cf. Bonauentura *Super Sent.* II d.3 P.1 a.2 q.1 resp. (ed. Quaracchi t.2 p.103b - p.104a) et d.9 a.un. q.1 (*ibid.* p.242b - 243a). Distinctio specifica inter angelos proposita est in *Summa fratris Alexandri.* II-1 n.113-114 (ed. Quaracchi t.2 p.153-156), simul tamen cum multiplicatione numerica angelorum eiusdem speciei. Positio Thomae, i.e. quod in substantiis incorporeis non potest esse diuersitas secundum numerum absque diuersitate secundum speciem, est similis positioni Boetii Daci et Sigeri de Brabantia. Cf. Thomas *Super Sent. II* d.3 q.1 a.4 sol.; d.32 q.2 a.3 sol. (ed. Mandonnet p.97 et 839); *Cont. Gent.* II c.93 (ed. Leon. t.XIII p.563a-b); *I Pars* q.50 a.4; q.75 a.7; *De ente et essentia* c.4 (ed. Leon. t.XLIII p.376 u.83-89), ubi Thomas laudat Auicennam (*Metaph.* V 2; ed. Van Riet p.239-240 u.240-282) et c.5 (*ibid.* p.378 u.56-58); Boetius Dacus *In Top.* (ed. Green-Pedersen et Pinborg p.203-204 u.62-73); Sigerus de Brabantia *De anima intellectiva* c.7 (ed. Bazán p.103 u.48-59). Haec doctrina, interpretata ut significans impossibile esse Deo multos creare angelos eiusdem speciei, damnata est a Stephano Tempier; cf. R. Hissette *Enquête sur les 219 articles...*, 1977 (p.82-87). Thomas tamen, in *De unitate intellectus* c.5 (ed. Leon. t.XLIII p.311 u.96-117), non uidetur attribuere suae doctrinae necessitatem metaphysicam.   44 Set dicebat : cf. *infra* u.370-374 et *I Pars* q.55 a.3.   58 *Liber De causis* prop.7 [8] (ed. Pattin p.64 [152] u.6-7).   66-67 proprius actus in propria potentia fit : cf. *In De anima* II 11 (ed. Leon. t.XLV-1 p.112 u.122-125) : "nisi autem essent aliqua similitudo inter potenciam et actum, non esset necessarium quod proprius actus fieret in propria potencia".   67-68 Set angelus...caritate : idem argumentum proponitur ad demonstrandum angelos esse eiusdem speciei in *Super Sent. II* d.3 q.1 a.4 arg.2 (ed. Mandonnet p.96).   70-78 Quorum...speciei : cf. Bonauentura *Super Sent.* II d.1 P.2 a.3 q.1 s.c.1 (ed. Quaracchi t.2 p.47a-b); et ipse Thomas *I Pars* q.75 a.7 arg.1.   72-73 per suam formam...speciei : cf. *infra* q.8 adn.29.   75 *Mt.* 22, 30; cf. *Lc.* 20, 36; Dionysius *De diu. nom.* I 4 (Dionysiaca p.29-31) cum commento S. Thomae, I lect.2.   76 Gregorius M. *Hom. in Evang.* II 34 (PL 76, 1252).   83 Augustinus : cf. *De utilitate credendi* XV 33 (CSEL 25 p.40 u.18-19; cf. PL 42, 82) : "cum enim sapiens sit deo ita mente coniunctus ut nihil interponatur, quod separet"; *De Trin.* XV, I 1 (CCSL 50-A p.460 u.9-10; PL 42, 1057) : "Super hanc ergo naturam si quaerimus aliquid et uerum quaerimus, deus est".   86-87 Ymago..eiusdem speciei : cf. Arist. *Metaph.* VII 1036a31 - b2 (transl. Anon., AL XXV.2 p.142 u.28 - p.143 u.6).   92 Ioh. Damascenus *De Fide Orthodoxa* II 3 [c.17] (ed. Buytaert p.69 u.11-13); cf. *infra* q.14 arg.3.

talitatem suscipiens". Hec autem omnia anime humane conueniunt. Ergo anima et angelus sunt eiusdem speciei.

14. Preterea. Quecumque conueniunt in ultima differentia sunt eiusdem speciei, quia ultima differentia est constitutiua speciei. Set angelus et anima conueniunt in ultima differentia, in hoc, scilicet, quod est intellectuale esse, quod oportet esse ultimam differentiam, cum nichil sit nobilius in natura angeli uel anime : semper enim ultima differentia est completissima. Ergo angelus et anima non differunt specie.

15. Preterea. Ea que non sunt in specie non possunt specie differre. Set anima non est in specie, set magis est pars speciei. Ergo non potest specie differre ab angelo.

16. Preterea. Diffinitio proprie competit speciei. Ea ergo que non sunt diffinibilia, non uidentur esse in specie. Set angelus et anima non sunt diffinibilia, cum non sint composita ex materia et forma, ut supra ostensum est : in omni enim diffinitione est aliquid ut materia et aliquid ut forma, ut patet per Philosophum in VIII Methaphysice, ubi ipse dicit quod si species rerum essent sine materiis, ut Plato posuit, non essent diffinibiles. Ergo angelus et anima non possunt proprie dici specie differe.

17. Preterea. Omnis species constat ex genere et differentia. Genus autem et differentia in diuersis fundantur, sicut genus hominis, quod est animal, in natura sensitiua ; differentia eius, que est rationale, in natura intellectiua. In angelo autem et anima non sunt aliqua diuersa supra que genus et differentia fundari possint : essentia enim eorum est forma simplex ; esse uero eorum nec genus nec differentia esse potest — Philosophus enim probat, in III Methaphysice, quod ens nec est genus nec differentia. Ergo angelus et anima non habent genus et differentiam, et ita non possunt specie differre.

Tl Pr^1 Bg   Ψ' = Ca^1 $Er^1LnPd^4Va^1$ $Ψ^b$ (V^4V^8)   Φ = δ + β + γ   δ = $BoLoO^6V^3V^5$ βγ (pecia 3)   β = $AsLiM^1P^7P^8Sa^1$ $β^2$ ($Am^2AvBa^1In^3O^1O^3O^7Pd^2$)   γ = $Ar^1O^2P^1P^4P^9$

96 humane *om.* γ   99 eiusdem speciei] eadem specie β (–Av) γ   99-100 quia... speciei *om. hom.* Ψ'   102 intellectuale] intelligibile Ψ'   103 ultimam differentiam] ultima differentia Φ   104 angeli — anime *inu.* Φ   enim *om.* Φ   105 completissima] set *add.* β   112 Ea *om.* γ   114 composita] compositi βγ   115 et forme *om.* Pr^1 Bg $Ca^1Er^1LnVa^1$ βγ   120-121 possunt proprie *inu.* βγ   121 dici *scrips. cum* Tl Pr^1 Bg βγ] *om.* Ψ' δ   123 differentia[1]] differentiis βγ   125 sensitiua] sensibili δ   126 in natura] minus β   127 supra] super Φ   128 possint] possunt Φ   129 forma simplex *inu.* Φ   uero] autem Φ   132 nec] neque γ   134 specie differre *inu.* δ

95-96 Hec...anime humane conueniunt : Argumentum praesupponit igitur naturam substantialem animae, cf. q.1 adn.1. Definitiones animae propositae a magistris theologiae et artium erant enim similes definitionibus angelorum, "unibilitate" exempta, quam illi considerabant quasi accidens siue nomen officii. Cf. Guill. de Aluernia *De anima* c.2 pars 14 (Opera Omnia 1674 t.II/2 p.84b) : "manifestum est animam humanam essentialiter substantiam incorpoream et spiritualem esse"; Philippus Cancellarius *Summa de bono* "De bono nature" IV q.6 (ed. Wicki p.269 u.195-196) : "substantia separata intelligitur ens, scilicet individua et immortalis"; Iohannes de Rupella *Summa de anima* I c.21 [XIX] (ed. Bougerol p.80 u.3-6) : "quantum uero ad esse absolutum ostendenda sunt ista : quod anima sit substantia; quod incorporea; quod simplex; quod una in tribus potentiis...; quod ymago Dei"; Anon. *Lectura in librum De anima* II 1 [q.2] (ed. Gauthier p.146 u.331-334) : "quod sit hoc aliquid per se et possit esse per se sine eo in quo est, set solum competit anime rationali que separabilis est; ipsa tamen separata, anima non est, set substantia spiritualis : est enim anima nomen officii, sicut angelus"; Anon. *Questiones in tres libros De anima* II 29 (ed. Vennebusch p.163) : "diffinicio anime hic investigata non debet exprimere eius quidditatem absolute, secundum quod est res alicuius generis, sed magis eius causalitatem, inquantum est informativa alterius". Notandum quod definitio animae a Damasceno posita similis est definitioni angeli, clausula "utens corpore" exempta, cf. *De fide orthodoxa* II 12 [c.26] (ed. Buytaert p.115 u.51-60) : "substantia vivens, simplex et incorporea... invisibilis, immortalis, rationalis et intellectualis, infigurabilis, organico utens corpore...arbitrio libera est, voluntativa et operativa, vertibilis, id est voluntate vertibilis, quoniam et creabilis. Omnia haec ex eius qui condidit eam gratia suscipiens, ex qua et esse et natura ita esse suscipit".   98-106 Quecumque...specie : cf. Bonauentura *Super Sent.* II d.1 P.2 a.3 q.1 s.c.2 (ed. Quaracchi t.2 p.47b); et ipse Thomas *Super Sent. II* d.3 q.1 a.6 arg.1 (ed. Mandonnet p.101); *I Pars* q.75 a.7 arg.2.   108-109 non est in specie : cf. *supra* q.1 ad 13; q.6 ad 15.   109 est pars speciei : cf. *supra* q.1 ad 1 et ad 3.   111 Diffinitio...speciei : cf. Arist. *Anal. Post.* II 90b30 (transl. Iacobi, AL IV.1-4 p.73 u.5-6) : "diffinitio quidem enim ipsius 'quid est' et substancie est"; *Top.* I 103b15 (transl. Boethii, AL V.1-3 p.149 u.8-9) : "diffinitio ex genere et differentiis est"; VII 153a15-16 (p.149 u.17) : "diffinitio est oratio quae quid est esse rei significat"; cf. etiam ipse Thomas *Cont. Gent.* I c.25 "Ex quo etiam..." (ed. Leon. t.XIII p.77a u.8-10) : "omnis definitio est ex genere et differentia"; *I Pars* q.3 a.5 resp. : "definitio est ex genere et differentia".   113-115 non sunt diffinibilia...forma : argumentum originem sumit ab Auicenna *De anima* I 1 (ed. Van Riet p.19 u.22-24) : "differentiam simplicem non habent nisi species quarum essentie sunt composite ex materia et forma"; cf. ipse Thomas *De ente et essentia* c.5 (ed. Leon. t.XLIII p.379 u.98-104).   115 supra : q.6   117-118 Arist. *Metaph.* VIII 1043b23-32 (transl. Anon., AL XXV.2 p.162 u.7-15) cum comm. Thomae VIII 4 [3], 1043b23 : «ratio diffinitiua adiungit aliquid alteri, quorum unum est ut forma, et aliud ut materia... Vnde, si species rerum essent tantum forme, ut Platonici posuerunt, non contingeret eas diffiniri»; cf. VII 1039b30-1040b4 (AL XXV.2 p.151 u.8 - p.152 u.21), cf. etiam VIII 1045a34-b4 (p.166 u.15-21); Henle (p.40 n.8) refert etiam ad I 987b1-4; Robb ad VII 1031b4-6 et VIII 1045a33-35. Auerroes *In Metaph.* VII 21 et 34 (ed. Venetiis 1562 t.VIII f.171A-K et f.184D-185B) posuit solam formam esse de ratione speciei, contra quem arguit Thomas *De ente et essentia* c.2 (ed. Leon. t.XLIII p.370 u.14-16) : "diffinitio autem substantiarum naturalium non tantum formam continet sed etiam materiam"; *I Pars* q.75 a.4 quod "definitio... in rebus naturalibus non significat formam tantum, sed formam et materiam"; cf. etiam *Contra Gent.* IV c.81 (ed. Leon. t.XV p.253b u.11-13) : "definitio autem rei naturalis non significat formam tantum, sed formam et materiam"; *De potentia* q.9 a.1 arg.7 (ed. Mandonnet p.299b).   122-123 Omnis species...differentia : cf. Arist. *Metaph.* VII 1034b20 (transl. Anon., AL XXV.2 p.138 u.27-28).   131 Aristoteles *Metaph.* III 998b22-27 (transl. Anon., AL XXV.2 p.49 u.18-24).   132-133 Ergo...differentiam : cf. *Contra Gent.* II c.95 "Oportet autem..." (ed. Leon. t.XIII p.568a u.1-14).

18. Preterea. Quecumque differunt specie, differunt per differentias contrarias. Set in substantiis immaterialibus non est aliqua contrarietas, quia contrarietas est principium corruptionis. Ergo angelus et anima non differunt specie.

19. Preterea. Angelus et anima precipue differre uidentur per hoc quod angelus non unitur corpori, anima uero unitur. Set hoc non potest facere animam differre specie ab angelo : corpus enim comparatur ad animam ut materia ; materia uero non dat speciem forme, set magis e conuerso. Nullo igitur modo angelus et anima differunt specie.

Set contra. Ea que non differunt specie, etiam numero non differunt nisi per materiam. Set angelus et anima non habent materiam, ut ex superiori questione manifestum est. Ergo si angelus et anima non differunt specie, nec numero differunt ; quod patet esse falsum. Relinquitur igitur quod differant specie.

Responsio. Dicendum quod quidam dicunt animam humanam et angelus esse eiusdem speciei. Et hoc uidetur primo posuisse Origenes. Volens enim uitare antiquorum hereticorum errores, qui diuersitatem rerum diuersis attribuebant principiis, diuersitatem boni et mali introducentes, posuit omnium rerum diuersitatem ex libero arbitrio processisse. Dixit enim quod Deus a principio fecit omnes creaturas equales, rationales scilicet, quarum quedam, Deo adherentes, in melius profecerunt secundum modum adhesionis ad Deum ; quedam uero, a Deo per liberum arbitrium recedentes, in deterius ceciderunt secundum quantitatem recessus a Deo. Et sic quedam earum sunt incorporate corporibus celestibus, quedam uero corporibus humanis, quedam uero usque ad malignitatem demonum peruerse sunt, cum tamen ex sue creationis principio essent omnes uniformes. Set quantum ex eius positione uideri potest, Origenes attendit ad singularum creaturarum bonum, pretermissa con-

Tl Pr^1 Bg Ψ' = Ca^1 Er^{1}LnPd^{4}Va^1 Ψ'^{b} (V^{4}V^8) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ δ = BoLoO^{6}V^{3}V^5 βγ (pecia 3) β = AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2 (Am^{2}AvBa^{1}In^{3}O^{1}O^{3}O^{7}Pd^2) γ = Ar^{1}O^{2}P^{1}P^{4}P^9
144 ad animam] anime Ψ' 148 etiam] et δ β set Ψ'^{b} Lo γ 151 manifestum est] patet Tl manifestatur βγ 152-153 nec numero] et numero non Ψ' βγ 154 differant] differunt Tl Ψ'^{b} βγ 156 esse eiusdem *inu.* βγ 158 uitare] euitare Tl Pr^1 *om.* Bg 158 antiquorum] aliquorum Ψ' 161 omnium] cām *siue* oīm β tamen γ omnem *corr.* sP^4 Robb 162-164 a principio... quarum] fecit omnes creaturas a principio equali (lacuna) ratione scilicet quorum β fecit omnes creaturas rationales a principio equales scilicet quorum γ (*cf. Préf. p.*63*) 169 earum] eorum γ 174 positione] ratione Ψ' γ

136 differentias contrarias : cf. Arist. *Metaph.* VII 1037b20 (transl. Anon., AL XXV.2 p.146 u.2-3). 138 contrarietas...corruptionis : cf. Arist. *Phys.* I 191a3-7 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.34 u.10-14) cum comm. Thomae *In Phys.* I lect.13 n.7 (ed. Leon. t.II p.46a-b); cf. etiam *Phys.* I 188a26-b8 ; III 205a6 ; VIII 252b10 (AL VII.1.2 p.22-24 ; p.119 u.4-5 ; p.284 u.7-9). Argumentum praesupponit principium secundum quod "contrariorum est idem subiectum", idest materia prima. Sed substantiae spirituales non habent materiam. Ergo... Cf. *In De anima* II 14 (ed. Leon. t.XLV-1 cum adn.160-161). 140-147 Angelus...specie : cf. *Super Sent. II* d.3 q.1 a.6 arg.3 (ed. Mandonnet p.101-102); *I Pars* q.75 a.7 arg.3, et *supra* adn.95-96. 155-173 Dicendum...uniformes : cf. *Contra Gent.* II c.44 "Nunc superest..." (ed. Leon. t.XIII p.368a u.1 - b u.14); *De substantiis separatis* c.12 (ed Leon. t.XL p.D.62-64); *De malo* q.5 a.4 resp. (ed. Leon. t.XXIII p.138 u.100-120 cum adn.101). 157 Origenes *De principiis* III 5, 4 (ed. Koetschau p.275 u.23-25) : "Unius namque naturae esse omnes rationabiles creaturas, ex multis adsertionibus comprobatur" ; cf. etiam II 8, 2 (*ibid.* p.154 u.9-18). 158-160 antiquorum...principiis : cf. Origenes *De principiis* I 8, 2 (ed. Koetschau p.98 u.8-12) : "Ne forte incurramus in illas ineptas atque impias fabulas eorum, qui naturas spirituales diversas et ob hoc a diversis conditoribus institutas tam in caelestibus quam etiam inter animas hominum fingunt, dum et uni et eidemque conditori diversas naturas rationabilium creaturarum adscribi videtur absurdum". Origenes agit de opinione gnosticorum, sicut Marcion (cf. Tertullianus *Adversus Marcionem* I 6), Valentinus (cf. Ireneus *Adversus Haer.* III 11, 2 : SC t.211 p.144 u.47 - p.146 u.56) et Basilides (*ibid.* I 24, 3 ; SC t.264 p.324 u.44 - p.326 u.54). Addendum est etiam nomen Mani, qui repraesentat gnosticismum persicum. Cf. H. C. Puech *Le manichéisme*, Paris 1949 ; A. Adam *Texte zum Manichaeismus*, Berlin 1954 ; cf. etiam C. Tresmontant *La métaphysique du Christianisme et la naissance de la philosophie chrétienne*, Paris 1961 (p.150-189 et 249-395). 161-162 posuit...processisse : cf. Origenes *De principiis* II 9, 6 (ed. Koetschau p.169 u.22 - p.170 u.5) : "Hic cum 'in principio crearet' ea, quae creare voluit, id est rationabiles creaturas, nullam habuit aliam creandi causam nisi se ipsum, id est bonitatem suam. Quia ergo eorum, quae creanda erant, ipse extitit causa, in quo neque varietas aliqua neque permutatio neque impossibilitas inerat, aequales creavit omnes ac similes quos creavit, quippe cum nulla ei causa varietatis ac diversitatis existeret. Verum quoniam rationabiles ipsae creaturae, sicut frequenter ostendimus et in loco suo nihilominus ostendemus, arbitrii liberi facultate donatae sunt, libertas unumquemque voluntatis suae vel ad profectum per imitationem dei provocabit vel ad defectum per neglegentiam traxit. Et haec extitit, sicut et antea iam diximus, inter rationabiles creaturas causa diversitatis, non ex conditoris voluntate vel iudicio originem trahens sed propriae libertatis arbitrio". De ista metaphysica libertatis et eius influentia super auctores christianos agit J. J. Prado *Voluntad y naturaleza. La antropologia filosófica de Maximo el Confesor*, Rio Cuarto (Argentina) 1974 (p.33sqq). 168-173 Et sic...uniformes : Secundum Origenem, genesis ordinis corporalis resultat ex peccato et est quaedam defluxio, cf. *De principiis* III 5, 4 (ed. Koetschau p.275). Nonnulli auctores christiani denuntiauerunt originem graecam huius doctrinae, cf. Epiphanius *Panarion, Haer.* 64, 4 (ed. Holl t.2 p.411 ; PG 41, 1076) ; Hieronymus *Epist.* LI 4 (CSEL 54 p.401 u.7-13 ; PL 22, 521) : "Illud quoque quis Origene dicente patiatur quod animae angeli fuerint in caelis, et postquam peccaverint in supernis, delectas esse in istum mundum, et quasi in tumulos et sepulchra sic in corpora ista relegatas, poenas antiquorum luere peccatorum, et corpora credentium non templa Christi esse, sed carceres damnatorum". Descensus animarum et incarnatio earum sicut punitio est enim platonica doctrina, cf. Plato *Rep.* X, 611B-612A ; *Phaedrus* 246Bsqq, 253C-E. Origenis doctrina denuntiata fuit ut contraria Scripturis a Nemesio *De natura hominis* c.3 (ed. Verbeke-Moncho p.57 u.53-55) et a Ioh. Damasceno *De fide orthodoxa* II 12 [c.26] (ed. Buytaert p.113 u.27-28). 173-192 Set quantum...instituit : cf. *I Pars* q.47 a.2. Pluries examinat Thomas doctrinam Origenis et reprobat eam, cf. *Contra Gent.* II c.44-45 (ed. Leon.

sideratione totius. Sapiens tamen artifex in dispositione partium non considerat solum bonum huius partis aut illius, set multo magis bonum totius. Vnde edificator non facit omnes partes domus eque pretiosas, set magis et minus, secundum quod congruit ad bonam dispositionem domus. Et similiter in corpore animalis non omnes partes habent oculi claritatem, quia esset animal imperfectum ; set est diuersitas in partibus animalis ut animal possit esse perfectum. Ita etiam Deus secundum suam sapientiam non omnia produxit equalia : sic enim imperfectum esset uniuersum, cui multi gradus entium deessent. Simile igitur est querere in operatione Dei quare unam creaturam fecerit alia meliorem, sicut queretur quare artifex in suo artificio partium diuersitatem instituit.

Hac igitur Origenis ratione remota, sunt aliqui eius positionem mutantes dicendo omnes intellectuales substantias esse eiusdem speciei propter alias tamen rationes, que in obiciendo sunt tacte. Set ipsa positio uidetur esse impossibilis. Si enim angelus et anima ex materia et forma non componuntur, set sunt forme tantum, ut in precedenti questione dictum est, oportet quod differentia qua angeli ad inuicem distinguuntur, uel etiam ab anima, sit differentia formalis ; nisi forte poneretur quod angeli etiam essent uniti corporibus sicut et anime, ut ex habitudine ad corpora differentia materialis in eis esse posset, sicut et de animabus supra dictum est. Set hoc non ponitur communiter, et si poneretur non proficeret ad hanc positionem : quia manifestum est quod illa corpora specie differrent ab humanis corporibus quibus anime uniuntur ; et diuersorum corporum secundum speciem, diuersas perfectiones secundum speciem esse oportet. Hoc igitur remoto quod angeli sint forme corporum, si non sint compositi ex materia et forma non remanet angelorum ad inuicem uel ad animam differentia nisi formalis. Formalis autem differentia speciem uariat, nam forma est que dat speciem rei. Et sic relinquitur quod non solum angeli ab anima, set ipsi etiam ab inuicem specie differant.

Si quis autem ponat quod angeli et anima sint ex materia et forma compositi, adhuc hec opinio stare non potest. Si enim tam in angelis quam in anima sit materia de se una, sicut omnium corporum inferiorum est materia una, diuersificata tantum per formas, oportebit etiam quod diuisio illius materie unius et communis sit principium distinctionis angelorum ab inuicem et ab anima. Cum autem de ratione materie sit quod de se careat omni forma, non poterit intelligi diuisio materie ante receptionem forme, que secundum materie diuisionem multiplicatur, nisi per dimen-

Tl Pr^1 Bg Ψ = Ca^1 Er^{1}LnPd^{4}Va^1 Ψ^b (V^{4}V^8) Φ = δ + β + γ δ = BoLoO^{6}V^{3}V^5 βγ (pecia 3) β = AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2 (Am^{2}AvBa^{1}In^{3}O^{1}O^{3}O^{7}Pd^2) γ = Ar^{1}O^{2}P^{1}P^{4}P^9

188 deessent] de essent β 189 querere] *om.* β *post* Dei γ 194 mutantes] imitantes Bg Lo βγ 195 eiusdem] unius Bg Φ 196 alias tamen] aliquas Ψ^b quas uñ γ(quasdam *corr.* sP4) 197 ipsa] ipsorum δ 200 quod] omnis *add.* Pr^1 Ψ 201 differentia... distinguuntur] tam anima quam angelus distinguantur δ ad inuicem] ab inuicem Tl Bg Ca^{1}Er^1 (*cf. app. u.* 219) 202 uel... sit *om.* δ formalis] formali δ 205 eis *om.* β 207 si] hoc *add.* βγ 212 esse oportet *inu.* Ψ^b βγ 213 angeli sint *coni. cum* Hedde] angeli non sint *codd.* (cf. *Préf. p.*96*) 219 etiam *om.* Ψ ab inuicem *scrips. cum* Tl Bg Φ] ad inuicem Pr^1 Lo Ψ (*sed cf.* R.-A. Gauthier, "Praefatio", *Sententia libri Eth.* (ed. Leon t.XLVII-1 p. 196*-197*) 219 specie *om.* βγ 220 anima] anime Tl Ln V^5 δ 224 inferiorum *om.* βδ 225 per] secundum Bg Φ 227 distinctionis *om.* δ(–Lo) β 230 ante] autem β 231 diuisionem] dispositionem Φ

t.XIII p.368a - p.373b), c.83 (p.520a - p.524b), c.95 (p.569b u.1-12) ; *De potentia* q.3 a.16 resp. (ed. Mandonnet p.110a-b) ; *I Pars* q.47 a.2 ; q.65 a.2 ; q.90 a.4 ; *De malo*, q.3 a.4 (ed. Leon. t.XXIII p.74b - p.77a ; de origine et praeexistentia animarum) ; *Super Iob* c.4 (ed. Leon. t.XXVI p.32 u.452-460). 194 aliqui : cf. *supra* adn.40. Notandum quod in *I Pars* q.90 a.4, agendo de productione animae ante corpus, Thomas mentionem facit de Augustino *De Gen. ad litt.* VII 24 (CSEL 28-1 p.222 u.20 - p.223 u.9 ; PL 34, 368), qui proposuit doctrinam similem doctrinae Origenis, sed "propter aliam rationem" et "non asserendo". 198-202 Si enim...formalis : cf. *supra* q.6 ; cf. etiam *Super Sent. II* d.32 q.2 a.3 sol. (ed. Mandonnet p.839) ; *De potentia* q.3 a.10 resp. "Secunda ratio..." (ed. Mandonnet p.85b). 200 in precedenti questione : cf. q.6 u.151-154 et ad 13. 202-204 nisi forte...anime : Est etiam positio Origenis *De principiis*, I 6, 4 (ed. Koetschau p.85 u.14-20) sicut refert Thomas *Cont. Gent.* II c.91 "Per hoc autem..." (ed. Leon. t.XIII p.553b u.16-20). 206 supra : q.6 ad 13 cum adn.356-357. 210-212 diuersorum corporum...diuersas perfectiones : quia, ut docet Aristoteles *De anima* II 414a25-27 : "uniuscuiusque enim actus in potencia existente et in propria materia aptus natus est fieri". 216 differentia nisi formalis : cf. Auicenna *Metaph.* V 2 (ed. Van Riet p.239 u.74-240 u.76) : "Ex his autem naturis illa quae non eget materia ad permanendum vel incipiendum si est, impossibile est eam multiplicari, et species huiusmodi est una numero". Cf. Thomas *Super Sent. II* d.3 q.1 a.4 sol. (ed. Mandonnet p.97) ; *De ente et essentia* c.4 (ed. Leon. t.XLIII p.376 u.85-89). 217-218 forma...speciem rei : quia, ut docet Aristoteles *Phys.* II 194b25-26 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.56 u.11-12), forma est "species et paradigma, hoc autem est ratio ipsius quod aliquid erat esse et huius genera". 223-224 omnium corporum...materia una : cf. Arist. *De gener. et corr.* I 314b26-27 (transl. Vetus, AL IX.1 p.7 u.16-17). 224-225 diuersificata tantum per formas : cf. Auerroes *In Metaph.* XII 14 (ed. Venetiis 1562 t.VIII f.300M) : "Secundum igitur, quod carent differentiis formarum indiuidualium est una numero, non quia habeat formam indiuidualem, quae sit una numero". 231-232 nisi per dimensiones quantitatiuas : cf. *Super Sent. II* d.3 q.1 a.4 sol. (ed. Mandonnet p.97) : "impossibile est in materia intelligere diversas partes, nisi praeintelligatur in materia quantitas dimensiva ad minus interminata, per quam dividatur, ut dicit Commentator in libro *De substantia orbis*,

siones quantitatiuas. Vnde Philosophus dicit, in I Physicorum, quod subtracta quantitate, substantia remanet indiuisibilis. Que autem componuntur ex materia dimensioni subiecta sunt corpora, et non solum corpori unita. Sic igitur angeli et anime sunt corpora, quod nullus sane mentis dixit, presertim cum probatum sit quod intelligere non possit esse actus corporis ullius. Si uero materia angelorum et anime non sit una et communis, set diuersorum ordinum, hoc non potest esse nisi secundum ordinem ad formas diuersas, sicut ponitur quod corporum celestium et inferiorum non sit una materia communis. Et sic talis differentia materie speciem faciet diuersam. Vnde impossibile uidetur quod angeli et anime sint unius speciei.

Secundum autem quid specie differant, considerandum restat. Oportet autem nos in cognitionem substantiarum intellectualium per considerationem substantiarum materialium peruenire. In substantiis autem materialibus diuersus gradus perfectionis nature diuersitatem speciei instituit. Et hoc quidem facile patet si quis ipsa genera materialium substantiarum consideret : manifestum est enim quod corpora mixta supergrediuntur ordine perfectionis elementa ; plante autem corpora mineralia ; et animalia, plantas. Et in singulis generibus, secundum gradum perfectionis naturalis, diuersitas specierum inuenitur : nam in elementis terra est infimum, ignis uero nobilissimum ; similiter autem in mineralibus gradatim natura inuenitur per diuersas species proficere usque ad speciem auri ; in plantis autem usque ad speciem arborum perfectarum ; et in animalibus usque ad speciem hominis ; cum tamen quedam animalia sint plantis propinquissima, ut immobilia, que habent solum tactum, et similiter plantarum quedam sunt inanimatis propinque, ut patet per Philosophum in libro De uegetabilibus. Et propter hoc Philosophus dicit, in VIII Methaphysice, quod species rerum naturalium sunt sicut species numerorum, in quibus unitas addita uel subtracta speciem uariat. Ita igitur et in substantiis immaterialibus diuersus gradus perfectionis nature facit differentiam speciei.

Set quantum ad aliquid differenter se habet in substantiis materialibus et immaterialibus. Vbicumque enim est diuersitas graduum, oportet quod gradus considerentur per ordinem ad aliquod principium unum. In substantiis igitur materialibus attenduntur diuersi gradus speciem diuersificantes in ordine ad primum principium, quod est materia. Et inde est quod prime species sunt imperfectiores, posteriores uero perfectiores, et per additionem se habentes ad primas : sicut

Tl Pr^1 Bg   Ψ^{a} = Ca^1 Er^{1}LnPd^{4}Va^1 Ψ^{b} (V^{4}V^8)   Φ = δ + β + γ   δ = BoLoO^{6}V^{3}V^5 βγ (pecia 3)   β = AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2 (Am^{2}AvBa^{1}In^{3}O^{1}O^{3}O^{7}Pd^2)   γ = Ar^{1}O^{2}P^{1}P^{4}P^9
236 unita] iuncta Ψ^{a} 237 angeli et anime] angelus et anima Bg Lo βγ   238 dixit] dixerit βγ(–O^2)   cum probatum] comprobatum βγ   239 possit] posset Tl Lo βγ   244 una materia *inu.* Tl Bg Ln   245 differentia materie *inu.* βγ   247 unius] eiusdem βγ   248 quid] quod Bg Ψ^{b} βγ   specie] *om.* Bg δ(–Lo) β *post* differunt γ   249 restat] est δ   250 intellectualium] spiritualium Ψ^{a} 251 peruenire] prouenire βγ   materialibus] immaterialibus β   257 ordine] ordinem Tl Bg δ Li AvO^1 elementa] elementalis Tl elementaris Bg elementorum δ   261 terra est] finem β (–β^2)   265 autem *coni. cum* Tl Pd^4 Lo] uero Ψ^{a} etiam Pr^1 Bg δ *om.* βγ   269 plantarum *om.* Lo βγ   270 propinque *coni. cum* Ψ^{b}] propinquissima Bg propinqua *cett*   274-275 speciem uariat *inu.* βγ   279 materialibus — immaterialibus *inu.* Lo βγ

c.1, et in I *Physic.*"; *De ente et essentia* c.2 (ed. Leon. t.XLIII p.371 u.73-77) : "Et ideo sciendum est quod materia non quolibet modo accepta est indiuiduationis principium, sed solum materia signata ; et dico materiam signatam que sub determinatis dimensionibus consideratur". Cf. Auerroes *De substantia orbis* c.1 (ed. Venetiis 1562 t.IX f.3M-4A) et M. D. Roland-Gosselin *Le 'De ente et essentia'*... (p.66-70).   233 Aristoteles *Phys.* I 185a32-b5 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.11 u.7-14) ; cf. III 204a8-12 (p.114 u.18 - p.115 u.4) ; cf. Auerroes *In Phys.* I 15 (ed. Venetiis 1562 t.IV f.13B-D) ; et ipse Thomas *Super Sent. II* d.3 q.1 a.4 sol. ; d.30 q.2 a.1 sol. (ed. Mandonnet p.97 et 782) ; *In Boet. De Trinitate* q.4 a.2 resp. (ed. Leon. t.L p.125 u.210-212) ubi refertur ad *Phys.* I 185b16 ; *In Phys.* I lect.3 n.4 (ed. Leon. t.II p.12b) : "indivisibile non potest esse quantum" ; *De mixtione elementorum* (ed. Leon. t.XLIII p.155 u.25-26).   238 probatum sit : cf. *supra* q.1 u.235-242 ; q.2 u.191-197.   240-241 materia...communis : cf. Bonauentura *Super Sent.* II d.3 P.1 a.1 q.2 arg.6 (ed. Quaracchi t.2 p.95a).   243-244 corporum...communis : cf. Arist. *De caelo* I 269a30-32 ; 270a12-15 (ed. Opelt p.14 et 19). E contra Auicebron *Fons uitae* I 17 (ed. Baeumker p.21 u.20 - p.22 u.10).   250-251 per considerationem...peruenire : cf. *Rom.* 1, 20 ; cf. etiam Arist. *Metaph.* I 993b9-11.   251-255 In substantiis...consideret : Ordo progressiuus specierum expositus est a Nemesio *De natura hominis* c.1 (ed. Verbeke-Moncho p.6-8 u.53-96). Cf. *supra* q.1 u.291-326 cum adn. ; *infra* q.9 u.173-190 ; cf. etiam *Contra Gent.* III c.97 "Ex diuersitate..." (ed. Leon. t.XIV p.299a u.29-b30) ; *I Pars* q.47 a.2.   256-257 corpora mixta...elementa : cf. Arist. *De gener. et corr.* II 334b17-30 (AL IX.1 p.70 u.2-11) ; 335a8-10 (p.71 u.2-4).   261-262 terra est infimum, ignis uero nobilissimum : Transformatio elementorum ad inuicem proponitur ab Aristotele in *De gener. et corr.* II 331a7 - 332a2 (AL IX.1 p.58-61) ; transformatio tamen ignis in terram consideratur ut quedam defluxio, cf. *ibid.* I 319a12-16 (p.22 u.10-15), signum quod terra est infimum inter elementa. Cf. ipse Thomas, *In De anima* II 23 (ed. Leon. t.XLV-1 p.165 u.132-136 cum adn.).   270-271 per Philosophum in libro De uegetabilibus : Nicolaus Damascenus *De plantis* I 18 (ed. Drossaart Lulofs-Poortman p.519). De auctore istius tractatus, cf. praefationem laudatae editionis. Istum Thomas primo perperam attribuit Aristoteli ; postquam tamen legit commentum Alexandri *In De sensu* (c.1268), incepit ipsum attribuere Theophrasto. Cf. R.-A. Gauthier, "Préface" *Sent. libri De sensu et sensato* (ed. Leon. t.XLV-2 p.97* et 103*) ; cf. etiam *ibid.* "Prohemium" (p.4 cum adn.50) et I 10 (p.62 cum adn.221-223).   272 Aristoteles *Metaph.* VIII 1043b33-1044a2 (transl. Anon., AL XXV.2 p.162 u.16-22).   275-277 Ita...speciei : cf. *Cont. Gent.* II c.95 "Scire igitur oportet..." (ed. Leon. t.XIII p.568a u.15 - b u.15) ; *I Pars* q.47 a.2.   280-282 Vbicumque...principium unum : adagium originem habet ex Aristotelis *Metaph.* II 993b24-27 (transl. Anon., AL XXV.2 p.37 u.4-7).

mixta corpora habent speciem perfectiorem quam sint species elementorum, utpote habentia in se quicquid habent elementa et adhuc amplius; et similis est comparatio plantarum ad corpora mineralia et animalium ad plantas.

In substantiis uero immaterialibus ordo graduum diuersarum specierum attenditur non quidem secundum comparationem ad materiam, quam non habent, set secundum comparationem ad primum agens, quod oportet esse perfectissimum. Et ideo prima species in eis est perfectior secunda, utpote similior primo agenti ; et secunda diminuitur a perfectione prime, et sic deinceps usque ad ultimam earum. Summa autem perfectio primi agentis in hoc consistit, quod in uno simplici habet omnimodam bonitatem et perfectionem. Vnde quanto aliqua substantia immaterialis fuerit primo agenti propinquior, tanto in sua natura simplici perfectiorem habet suam bonitatem, et minus indiget inherentibus formis ad sui completionem. Et hoc quidem gradatim producitur usque ad animam humanam, que in eis tenet ultimum gradum, sicut materia prima in genere rerum sensibilium. Vnde in sui natura non habet perfectiones intelligibiles, set est in potentia ad intelligibilia, sicut materia prima ad formas sensibiles ; unde ad propriam operationem indiget ut fiat in actu formarum intelligibilium, acquirendo eas per sensitiuas potentias a rebus exterioribus. Et cum operatio sensus sit per organum corporale, ex ipsa conditione sue nature competit ei quod corpori uniatur, et quod sit pars speciei humane, non habens in se speciem completam.

1. Ad primum ergo dicendum quod intelligere angeli et anime non est eiusdem speciei. Manifestum est enim quod si forme que sunt principia operationum differant specie, necesse est et operationes ipsas specie differre : sicut calefacere et infrigidare differunt secundum differentiam caloris et frigoris. Species autem intelligibiles quibus anime intelligunt sunt a fantasmatibus abstracte. Et ita non sunt eiusdem rationis cum speciebus intelligibilibus quibus angeli intelligunt, que sunt eis innate, secundum quod dicitur in libro De causis quod omnis intelligentia est plena formis. Vnde et intelligere hominis et angeli non est eiusdem speciei. Ex hac differentia prouenit quod angelus intelligit sine discursu, anima autem cum discursu ; que necesse habet ex sensibilibus effectibus in uirtutes causarum peruenire, et ab accidentibus sensibilibus in essentias rerum, que non subiacent sensui.

2. Ad secundum dicendum quod anima intellectualis principia et conclusiones intelligit per species a fantasmatibus abstractas; et ideo non est diuersum intelligere secundum speciem.

3. Ad tertium dicendum quod motus reducitur ad genus et speciem eius ad quod terminatur motus, in quantum eadem forma est que ante motum est tantum in potentia, in ipso motu medio modo inter actum et potentiam, in termino motus in actu completo. Set intelligere anime cum discursu et intelligere angeli sine discursu non est secundum formam eamdem specie. Vnde non oportet quod sit unitas speciei.

4. Ad quartum dicendum quod species rei iudicatur secundum operationem competentem ei secundum propriam naturam, non autem secundum operationem que competit ei secundum participationem alterius nature. Sicut non iudicatur species ferri secundum adustionem que competit ei prout est ignitum : sic enim eadem iudicare-

Tl Pr^1 Bg Ψ = Ca^1 Er^{1}LnPd^{4}Va^1 Ψ^b (V^{4}V^8) Φ = δ + β + γ δ = BoLoO^{6}V^{3}V^5 βγ (pecia 3) β = AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2 (Am^{2}AvBa^{1}In^{3}O^{1}O^{3}O^{7}Pd^2) γ = Ar^{1}O^{2}P^{1}P^{4}P^9

289 sint] sit Tl Pr^1 Ca^{1}Er^1 Bo habentia *coni. cum* Ln V^9 In^4] habent Am^{2}In^3 habentes *cett* 290 et] unde γ 294 diuersarum] diuersorum β 294 specierum *om.* β 299 similior] suo *add.* Ψ 306-307 suam bonitatem *inu.* βγ 314 operationem *om.* β (−β^2) 319 corpori] cor βγ (−P^4) 323 eiusdem] unius Tl Ψ 325 differant] differunt Lo βγ 328 intelligibiles *om.* β 332 quod] quam β 333 De causis] *incipit alterum fragmentum* Ar^1 (γ) 335 hac] hoc β autem *add.* γ 337 habet] est δ 338 sensibilibus] sensibus βγ 339 peruenire *coni. cum* Pr^1 Bg Ca^{1}Va^1 V^4 V^5 In^4] prouenire *cett* sensibilibus] sensibus β (−As) 340 non *om.* βγ 341-342 intellectualis] intellectiua Ψ 344 secundum] per β 347 ante] autem βγ 349 potentiam] et *add.* βγ 349 in *om.* β 350-351 anima cum] angeli sine Φ 351 angeli sine] anima cum Φ 360 prout est *om.* β(−β^2) 360 iudicaretur] etiam *add.* γ

293-298 In substantiis...perfectissimum : cf. *Liber De causis* prop.18 [19] (ed. Pattin p.86-88 [174-176] u.63-96). 307-308 minus indiget...completionem : cf. *Cont. Gent.* II c.98 "Ex hoc autem..." (ed. Leon. t.XIII p.581a u.37-44) ubi Thomas laudat Dionysium *De cael. hierarchia* XII 2 (cf. adn.75) et *Librum De causis* prop.9 [10] (ed. Pattin p.70-71 [158-159] u.18-28). 333 *Liber De causis* prop.9 [10] (ed. Pattin p.70 [158] u.8), ut refert ipse Thomas *De ueritate* q.8 a.15 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.268-269 u.108-115) et *Contra Gent.* II c.98 "Cum autem..." (ed. Leon. t.XIII p.581b u.58-59). 348-349 in ipso motu medio modo : cf. Arist. *Phys.* III 201b30-35 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.103 u.6-9) et ipse Thomas *In Phys.* III lect.3 n.6 (ed. Leon. t.II p.108b) : "motus est actus : sed est actus imperfectus, medius inter potentiam et actum". 355-358 secundum operationem...alterius nature : cf. Arist. *Phys.* I 191b1-10 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.36 u.12 - p.37 u.2) et ipse Thomas *In Phys.* I lect.14 n.4 (ed. Leon. t.II p.49b - p.50a) : "Dicimus enim quod medicus aedificat : sed hoc non facit inquantum est medicus, sed inquantum est aedificator... Sic igitur patet quod cum dicitur medicum facere aliquid aut pati, vel ex medico fieri aliquid, dupliciter intelligitur, scilicet per se et per accidens".

tur species ferri et ligni, quod etiam ignitum adurit. Dico ergo quod uidere in Verbo est operatio supra naturam anime et angeli, utrique conueniens secundum participationem superioris nature, scilicet diuine, per illustrationem glorie. Vnde non potest concludi quod angelus et anima sint eiusdem speciei.

5. Ad quintum dicendum quod in diuersis angelis non sunt species intelligibiles eiusdem rationis, nam quanto substantia intellectualis est superior et Deo propinquior, qui omnia per unum quod est sua essentia intelligit, tanto forme intelligibiles in ipsa sunt magis eleuate et uirtuosiores ad plura cognoscenda. Vnde dicitur in libro De causis quod superiores intelligentie intelligunt per formas magis uniuersales. Et Dyonisius dicit, XII cap. Celestis ierarchie, quod superiores angeli habent scientiam magis uniuersalem. Et ideo intelligere diuersorum angelorum non est eiusdem speciei, licet utrumque sit sine discursu, quia intelligunt per species innatas, non aliunde acceptas.

6. Ad sextum dicendum quod magis et minus est dupliciter : uno modo secundum quod materia eamdem formam diuersimode participat, ut lignum albedinem, et secundum hoc magis et minus non diuersificat speciem; alio modo secundum diuersum gradum perfectionis formarum, et hoc diuersificat speciem. Diuersi enim colores specie sunt secundum quod magis uel minus propinque se habent ad lucem. Et sic magis et minus in diuersis angelis inuenitur.

7. Ad septimum dicendum quod licet omnes anime non equaliter intelligant, tamen omnes intelligunt per species eiusdem rationis, scilicet a fantasmatibus acceptas. Vnde et hoc quod inequaliter intelligunt contingit ex diuersitate uirtutum sensitiuarum a quibus species abstrahuntur, que etiam prouenit secundum diuersam dispositionem corporum. Et sic patet quod hoc magis et minus non diuersificat speciem, cum sequatur materialem diuersitatem.

8. Ad octauum dicendum quod cognoscere aliquid per alterum contingit dupliciter : uno modo sicut cognoscere unum cognitum per aliud cognitum, ita quod sit distincta cognitio utriusque, sicut homo per principium cognoscit conclusionem, seorsum considerando utrumque; alio modo sicut cognoscitur aliquid cognitum per speciem qua cognoscitur, ut uidemus lapidem per speciem lapidis que est in oculo. Primo igitur modo cognoscere unum per alterum facit discursum, non autem secundo modo. Set hoc modo angeli cognoscunt causam per effectum et effectum per causam, in quantum ipsa essentia angeli est similitudo quedam sue cause, et assimilat sibi suum effectum.

9. Ad nonum dicendum quod perfectiones gratuite conueniunt anime et angelo per participationem diuine nature. Vnde dicitur II Petri I : "per quem maxima et pretiosa nobis dona donauit ut diuine nature consortes" etc. Vnde per conuenientiam in istis perfectionibus non potest concludi unitas speciei.

10. Ad decimum dicendum quod ea quorum est unus finis proximus et naturalis sunt unum secundum speciem. Beatitudo autem uite eterne est finis ultimus et supernaturalis. Vnde ratio non sequitur.

11. Ad undecimum dicendum quod Augustinus non intelligit nichil esse medium inter mentem nostram et Deum secundum gradum dignitatis et nature, quia etiam una anima est alia nobilior; set quia mens nostra immediate a Deo iustificatur et in eo beatificatur. Sicut si diceret quod aliquis miles simplex immediate est sub rege, non quin alii superiores eo sint sub rege, set quia nullus habet dominium super eum nisi rex.

Tl Pr^1 Bg   Ψ^a = Ca^1 Er^{1}LnPd^{4}Va^1 Ψ^b (V^{4}V^8)   Φ = δ + β + γ   δ = BoLoO^{6}V^{3}V^5 βγ (pecia 3)   β = AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2 (Am^{2}AvBa^{1}In^{3}O^{1}O^{3}O^{7}Pd^2)   γ = Ar^{1}O^{2}P^{1}P^{4}P^9
361 quod *om.* β (–β^2)   362 adurit] adduxit βγ   ergo] autem β   368 quod] etiam *add.* Φ (–Lo)   370 intellectualis] intellectiua Ψ^a(–V^4)   376 formas] causas Ψ^a 377 dicit *om.* βγ   XII] III β(–β^2)   385 diuersimode *om.* δ β   388 diuersum *om.* β   388 diuersum gradum *inu.*γ   389 hoc] secundum *praem.* δ   390 uel] et Φ   394 non equaliter] diuersimode δ   397 inequaliter] non equaliter Ψ^a equaliter non δ   398 abstrahuntur] attrahuntur β   399 que] quod Tl Pr^1 sBg   400 quod] secundum *add.* δ   400 hoc *om.* Ψ^a 401 diuersificat *coni. cum* Tl Pr^1 V^5] diuersificant *cett*   speciem *om.* β(–β^2)   409 aliquid] aliquod Tl Bg Er^{1}Pd^4 In^4 415 angeli] anime β   419 per] secundum Tl Bg   422 nature consortes *scrips. cum* Ca^1 V^4 βγ In^4] *inu. cett*   425-426 est unus *inu.* βγ   427 uite eterne] eterna Φ   428 est *om.* β   supernaturalis] semper naturalis βγ(–O^2)   semper supernaturalis P^4 429 sequitur] concludit Ψ^a 435 diceret] diceretur γ   436 simplex] simpliciter γ   immediate] *post* rege Tl Pr^1 Bg   rege] lege As pSa^{1}Ar^{1}O^{2}pP^4 V^9

362-363 uidere...supra naturam : cf. *supra* adn.33-34.   370-374 quanto...cognoscenda : cf. *I Pars* q.55 a.3.   375 *Liber De causis* prop.9 [10] (ed. Pattin p.70 [158] u.8-17).   377 Dionysius *De cael. hier.* XII 2 (Dionysiaca p.936-937) ut refert Thomas *Contra Gent.* II c.98 (ed.Leon. t.XIII p.581a u.40-42).   420 II *Pe.* 1, 4.   426 finis proximus : Dicitur hoc de operatione immanente quae, radicata in forma substantiali, determinat differentiam specificam. Cf. Arist. *Eth. Nic.* I 1094a3 (transl. Roberti, AL XXVI.1.3 fasc.4 p.375 u.7-8) et ipse Thomas *In Eth.* I 1 (ed. Leon. t.XLVII-1 p.6 cum adn.187-189), cf. etiam *In De caelo* II 4 n.5 (ed. Leon. t.III p.136a-b). 427-429 Beatitudo...sequitur : cf. *Super Sent. II* d.3 q.1 a.6 ad 5 (ed. Mandonnet p.106); *I Pars* q.75 a.7 ad 1. De beatitudine, sicut finis ultimus et supernaturalis, agit Thomas in *I Pars* q.62 a.1 et 2 (finis angelorum) et *I-II* q.3 a.8 et q.5 a.5 (finis hominum).

12. Ad duodecimum dicendum quod neque anima neque angelus est perfecta ymago Dei, set solus Filius. Et ideo non oportet quod sint eiusdem speciei.

13. Ad tertium decimum dicendum quod predicta diffinitio non conuenit anime eodem modo sicut angelo. Angelus enim est substantia incorporea, et quia non est corpus et quia non est corpori unita ; quod de anima dici non potest.

14. Ad quartum decimum dicendum quod ponentes animam et angelum unius speciei esse in hac ratione maximam uim constituunt, set non necessario concludit : quia ultima differentia debet esse nobilior non solum quantum ad nature nobilitatem, set etiam quantum ad determinationem, quia ultima differentia est quasi actus respectu omnium precedentium. Sic igitur intellectuale non est nobilissimum in angelo uel anima, set intellectuale sic uel illo modo ; sicut et de sensibili patet : aliter enim omnia bruta animalia essent eiusdem speciei.

15. Ad quintum decimum dicendum quod anima est pars speciei, et tamen est principium dans speciem ; et secundum hoc queritur de specie anime.

16. Ad sextum decimum dicendum quod licet sola species proprie diffiniatur, non tamen oportet quod omnis species sit diffinibilis. Species enim immaterialium rerum non cognoscuntur per diffinitionem uel demonstrationem, sicut cognoscitur aliquid in scientiis speculatiuis, set per simplicem intuitum ipsarum. Vnde nec angelus proprie potest diffiniri — non enim scimus de eo quid est —, set potest notificari per quasdam negationes. Anima etiam diffinitur ut est corporis forma.

17. Ad septimum decimum dicendum quod genus et differentia possunt accipi dupliciter. Vno modo secundum considerationem realem, prout considerantur a methaphysico et naturali : et sic oportet quod genus et differentia super diuersas naturas fundentur. Et hoc modo nichil prohibet dicere quod in substantiis spiritualibus non sit genus et differentia, set sint forme tantum et species simplices. Alio modo secundum considerationem logicam : et sic genus et differentia non oportet quod fundentur super diuersas naturas, set supra unam naturam in qua consideratur aliquid proprium et aliquid commune. Et sic nichil prohibet genus et differentiam ponere in substantiis spiritualibus.

18. Ad octauum decimum dicendum quod naturaliter loquendo de genere et differentia oportet differentias esse contrarias, nam materia supra quam fundatur natura generis est susceptiua contrariarum formarum. Secundum autem considerationem logicam sufficit qualiscumque oppositio in differentiis, sicut patet in differentiis numerorum, in quibus non est contrarietas. Et similiter est in spiritualibus substantiis.

19. Ad nonum decimum dicendum quod licet materia non det speciem, tamen ex habitudine materie ad formam attenditur natura forme.

Tl Pr^1 Bg Ψ = Ca^1 Er^{1}LnPd^{4}Va^1 Ψ^b (V^{4}V^8) Φ = δ + β + γ δ = BoLoO^{6}V^{3}V^5 βγ (pecia 3) β = AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2 (Am^{2}AvBa^{1}In^{3}O^{1}O^{3}O^{7}Pd^2) γ = Ar^{1}O^{2}P^{1}P^{4}P^9

444 conuenit] competit Tl V^5 Ψ^b 447 quod] quia βγ (*corr.* P^4) 450 uim *om.* β(–β^2) 454 quasi] que habet O^{6}V^3 β (*om.* β^2) 454 actus *om. cum lac.* δ(–Lo) β(–β^2) 455 respectu *om.* δ (*cf. Préf. p.*81*) 458 aliter] alias Φ 465 proprie diffiniatur *scrips. cum* Tl Pr^1 Bg Pd^4 V^4 Bo] *inu.* LoO^{6}V^3 βγ diffiniatur Ψ 468 demonstrationem] determinationem AvBa^{1}Pd^2 469 set] cognoscuntur *add.* δ quedam cognoscuntur *add.* βγ 471-472 de eo quid est] *textum corruptum in* AvBa^{1}Pd^2 473 negationes] notificationes Ψ uel notificationes *add.* γ (*cf. Préf. p.*81*) 477 considerantur] consideratur βγ (*corr.* P^4) 479 diuersas naturas *scrips. cum* δ] diuersis naturis *cett* (*cf. infra u.*485) 485 fundentur] fundantur β super] supra Ψ 488 differentiam] differentias Φ ponere] poni Ψ 492 supra] super V^4 Φ 493 est] *bis scripsit* γ 495 qualitercumque] qualis oportet β (*corr.* β^2)

439-442 neque anima...speciei : cf. distinctio posita *I Pars* q.93 a.3 resp. : "cum quantum ad intellectualem naturam angelus sit magis ad imaginem Dei quam homo, simpliciter concedendum est angelum magis esse ad imaginem Dei". 448 ponentes : non inueni. 451-459 ultima differentia...speciei : cf. *Super Sent. II* d.3 q.1 a.6 ad 1 (ed. Mandonnet p.105) ; *De potentia* q.3 a.10 ad 10 (ed. Mandonnet p.87a) (differt principium solutionis) ; *I Pars* q.75 a.7 ad 2. 460-461 anima est pars speciei : Quantum ad hanc positionem mutauit Thomas sententiam. In *Super Sent. II* d.3 q.1 a.6 sol. (ed. Mandonnet p.103) affirmabat quod : "anima autem rationalis habet esse absolutum, non dependens a materia ; quod est aliud a sua quidditate, sicut etiam de angelis dictum est : et ideo relinquitur *quod sit in genere substantiae sicut species*, et etiam sicut principium, inquantum est forma hujus corporis". In *Cont. Gent.* II c.94 (ed. Leon. t.XIII p.566a u.20 - b u.6) mutat positionem : "Quod habet secundum seipsum speciem non potest esse eiusdem speciei cum eo quod non habet secundum se speciem, sed est *pars speciei.* Substantia autem separata habet per seipsam speciem : anima autem non, sed est pars speciei humanae. Impossibile est igitur quod anima sit eiusdem speciei cum substantiis separatis". 471-473 non enim scimus...negationes : cf. *De ente et essentia* c.5 (ed. Leon. t.XLIII p.379 u.74-76) : "invenitur in eis genus et species et differentia, quamvis earum differentie proprie nobis occulte sint" ; cf. etiam *ibid.* (p.379 u.115). 475-476 genus...dupliciter : cf. *I Pars* q.66 a.2 ad 2 ; *In De anima* I 2 (ed. Leon. t.XLV-1 p.11 u.161 - p.12 u.243) ; *In Metaph.* VII 15[17], 1041a10 ; cf. etiam Ps.-Thomas *De natura generis* c.4. 477-484 considerationem realem...considerationem logicam : cf. *infra* q.14 adn.270-275 et Arist. *Phys.* II 193b22 et 194a12 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.49 u.13 ; p.51 u.13) ; Thomas *Super Sent. I* d.19 q.5 a.2 ad 1 (ed. Mandonnet p.492) ; *In Boet. De Trinitate* q.6 a.3 resp. (ed. Leon.L p.168 u.137-152) ; *I Pars* q.66 a.2 ad 2 ; q.88 a.2 ad 4 ; *In Metaph.* X 13[12], 1058b36 ; *In De anima* I 2 [super 403a29] (ed. Leon. t.XLV-1 p.11 u.161 - p.12 u.243). 480-483 Et hoc modo...simplices : cf. *De ente et essentia* c.5 (ed. Leon. t.XLIII p.379 u.98-104). 483-489 Alio modo...spiritualibus : cf. *I Pars* q.88 a.2 ad 4. 490-494 naturaliter...contrariorum formarum : cf. Arist. *Metaph.* X 1058a8-28 (transl. Anon., AL XXV.2 p.200 u.28 - p.201 u.20) cum commento Thomae *In Metaph.* X 11[10].

QVESTIO OCTAVA

Octauo queritur utrum anima rationalis tali corpori debuerit uniri quale est corpus humanum. Et uidetur quod non. Anima enim rationalis est subtilissima formarum corpori unitarum. Terra autem est infimum corporum. Non ergo fuit conueniens quod corpori terreno uniretur.

2. Set dicebat : hoc corpus terrenum, ex hoc quod reductum est ad equalitatem complexionis, similitudinem habet cum celo, quod omnino caret contrariis, et sic nobilitatur ut ei anima rationalis conuenienter possit uniri. — Set contra. Si nobilitas corporis humani in hoc consistit quod corpori celesti assimilatur, sequitur quod corpus celeste nobilius sit. Set anima rationalis quolibet corpore nobilior est, cum capacitate sui intellectus omnia corpora transcendat. Ergo anima rationalis magis deberet corpori celesti uniri.

3. Set dicebat quod corpus celeste nobiliori perfectione perficitur quam sit anima rationalis. — Set contra. Si perfectio corporis celestis nobilior est anima rationali, oportet quod sit intelligens,

Tl Pr^1 Bg Pd^4 Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b (V^{4}V^8) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ δ = BoLoO^{6}V^{3}V^5 $\beta\gamma$ (pecia 3) β = AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2 (Am^{2}AvBa^{1}In^{3}O^{1}O^{3}O^{7}Pd^2) γ = Ar^{1}O^{2}P^{1}P^{4}P^9

2 debuerit] deberet $\beta\gamma$ est *om.* β 3 enim *om.* β 4 subtilissima] sublimissima Bg Φ 7 dicebat] dicebatur quod Ψ 9 habet] habere Φ 10 si] *post* possit (*u.*11) Tl Bg 13 assimilatur] assimiletur Pr^1 Bg Ca^1 δ uniatur Va^1 β 19 nobiliori] nobilior β 22 intelligens] intellectus Ca^1 V^4 $\beta\gamma$

Parall. : *Super Sent. II* d.1. q.2 a.5 (cf. etiam d.15 q.2 a.1 ; d.17 q.3 a.1) ; *Cont. Gent.* II c.90 (ed. Leon. t.XIII p.549-550) ; *I Pars* q.76 a.5 ; q.91 a.1 et 3 ; *In De anima* I 8 (ed. Leon. t.XLV-1 p.42 u.316-363), cf. etiam III 11 et 12 (p.252-260) ; *De malo* q.5 a.5 (cf. etiam q.16 a.1).

4 subtilissima : cf. *In De anima* I 6 (ed. Leon. t.XLV-1 p.28 u.15-16) : "sine dubio anima incorporalissima et subtilissima est" ; cf. etiam *De uerit.* q.8 a.12 arg.3 (ed. Leon. t.XXII-2 p.258 u.14-19), ubi Thomas refert ad Gregorium *Dial.* IV 27 (SC 265 p.86 u.2 et 7; PL 77, 357C-D). 4 Terra : cf. *supra* q.7 adn.261-262 et *De malo* q.16 a.1 arg.4 (ed. Leon. t.XXIII p.279 cum adn.45). 7 Set dicebat : Instantia ista non uidetur fundari in responsione *ad primum* (cf. *infra* u.314-328). Forsitan praesupponit primam solutionem "respondentis" in ipsa disputatione. "Respondens" suam solutionem inuenire potuit in doctrina exposita in *Super Sent. II* d.1 q.2 a.5 sol. (ed. Mandonnet p.55) : "illud corpus quod uenit ad maximam aequalitatem mixtionis, est simillimum caelo, et tale corpus debet esse corpus humanum", uel in *Cont. Gent.* II c.70 : "Sic igitur et corpori humano, quod est inter omnia corpora inferiora nobilissimum, et aequalitate suae complexionis caelo, ab omni contrarietate absoluto, simillimum..." (ed. Leon. t.XIII p.450b u.11-14). Fons huius doctrinae est Auicenna (cf. *infra* adn.8, 9 et 10). Postea — in hac questione, in *I Pars* et *In De anima* — qualitas corporis humani non fundatur in similitudine cum corpore caelesti. Cf. K. White *Two Studies related to St.Thomas Aquinas' Commentary on Aristotle's De sensu et sensato* (Ph.D. Dissertation), Ottawa : School of Graduate Studies of the University of Ottawa, 1986 (t.I ch.1 and 2). 8 reductum...complexionis : Cf. Auicenna *Liber canonis* lib.I fen I doctr.3 c.1 (ed. Venetiis 1564 p.11b u.23-31) : "Complexio est qualitas, quae ex actione ad inuicem, et passione contrariarum qualitatum in elementis inuentarum : quorum partes ad tantam paruitatem redactae sunt, ut cuiusque earum plurimum contingat, plurimum alterius prouenit : quum enim ad inuicem agunt, et patiuntur suis uirtutibus ; accidit in earum summa qualitas in toto earum similis, quae est complexio". Sic explicat Auicenna (*ibid.* p.11b u.40-43) equilibrium complexionis : "complexio aequalis ita, ut quantitates qualitatum contrariarum in complexionato sint aequales, non superantes, neque superatae : et fit complexio qualitas in medio earum uere". Cf. *infra* adn.318 ; *De malo* q.5 a.5 resp. (ed. Leon. t.XXIII p.141 cum adn.205) ; *Exp. in Iob* c.14 (ed. Leon. t.XXVI p.91 cum adn.22). 9-11 similitudinem...uniri : Cf. Auicenna *De anima* V 7 (ed. Van Riet p.172 u.98-09) : "Modus autem intelligendi hoc est quod ultima contrarietas prohibet corpora elementaria recipere vitam. Sed quo minor fuerit contrarietas et magis accesserint ad temperantiam quae non habet contrarium, incipient *assimilari caelestibus corporibus*, propter quod debent recipere virtutem vivificantem a substantia separata regenti. Quod ergo fuerit propinquius temperantiae fiet *receptibilis vitae*, donec perveniatur ad finem quo nihil potest esse propinquius temperantiae, nec remotius ab utrisque extremis contrariis ; et tunc recipit substantiam quae est *simillima* substantiae separatae aliquo modo, sicut substantiae caelestes ; et tunc id quod accidebat in aliud praeter illud a separato, accidet in illud ex ipsa hac substantia recepta, cum qua coniungitur substantia separata". Cf. etiam *De motu cordis* (ed. Leon. t.XLIII p.129 u.160-165). 17-18 anima...uniri : Doctrina Auicennae, secundum quam anima humana uniri debet corpori qui est *similior* corpori caelesti, euoluit in ista positione radicali, secundum quam anima debet uniri corpori caelesti. Fontem huius positionis non inuenimus, sed positionem inuenitur expositam ab Alberto *Super Sent.* II d.17 a.3 arg.1-3 (ed. Borgnet t.27 p.301a) ; Bonauentura *Super Sent.* II d.17 a.2 q.1 arg.1 (ed. Quaracchi t.2 p.419a) ; et ipse Thomas *Super Sent. II* d.1 q.2 a.5 arg.1 (ed. Mandonnet p.54). 19-20 Set dicebat...rationalis : Instantia ista non uidetur fundari supra responsionem ad 2 (*infra* u.329-341). Forsitan fundatur supra solutionem propositam a "respondente" in ipsa disputatione. "Respondens" solutionem potuit inuenire in doctrina exposita in *Super Sent. II* d.1 q.2 a.5 ad 1 (ed. Mandonnet p.55) : "dicendum quod corpus caeleste est nobilius quam corpus humanum, et perfectio sua est nobilior quam anima humana". Hic Thomas refert ad Auerroem *De substantia orbis* c.2 (cf. ed. Venetiis 1562 t.IX f.6D et 7E).

quia quodcumque intelligens quolibet non intelligente nobilius est. Si igitur corpus celeste aliqua substantia intellectuali perficitur, aut erit motor eius tantum, aut etiam forma. Si tantum motor, adhuc remanet quod corpus humanum sit nobiliori modo perfectum quam corpus celeste : forma enim dat speciem ei cuius est forma, non autem motor. Vnde etiam nichil prohibet aliqua que secundum sui naturam ignobilia sunt, esse instrumenta nobilissimi agentis. Si autem substantia intellectualis est etiam forma corporis celestis, aut huiusmodi substantia habet intellectum tantum, aut cum intellectu sensum et alias potentias. Si habet sensum et alias potentias, cum huiusmodi potentias necesse sit esse actus organorum quibus indigent ad operandum, sequetur quod corpus celeste sit corpus organicum, quod ipsius simplicitati et uniformitati repugnat. Si uero habet intellectum tantum, a sensu nichil accipientem, huiusmodi substantia in nullo indigebit unione corporis, quia operatio intellectus non fit per organum corporale. Cum igitur unio corporis et anime non sit propter corpus, set propter animam, quia materie sunt propter formas et non e conuerso, sequitur quod intellectualis substantia non uniatur corpori celesti ut forma.

4. Preterea. Omnis substantia intellectualis creata habet ex sui natura possibilitatem ad peccandum, quia potest auerti a summo bono quod est Deus. Si igitur alique substantie intellectuales uniantur corporibus celestibus ut forme, sequitur quod peccare poterunt. Pena autem peccati est mors, idest separatio anime a corpore, et cruciatio peccantium in inferno. Potuit ergo fieri quod corpora celestia morerentur per separationem animarum, et quod anime in inferno retruderentur.

5. Preterea. Omnis intellectualis substantia capax est beatitudinis. Si igitur corpora celestia sunt animata animabus intellectualibus, huiusmodi anime sunt capaces beatitudinis. Et sic in eterna beatitudine non solum sunt angeli et homines, set etiam quedam nature medie ; cum tamen sancti doctores tradant societatem sanctorum ex hominibus constare et angelis.

6. Preterea. Corpus Ade proportionatum fuit anime rationali. Set corpus nostrum dissimile est illi corpori : illud enim corpus ante peccatum fuit immortale et impassibile, quod nostra corpora non habent. Ergo huiusmodi corpora, qualia nos habemus, non sunt proportionata anime rationali.

7. Preterea. Nobilissimo motori debentur instrumenta optime disposita et obedientia ad operationem. Anima autem rationalis est nobilior inter motores inferiores. Ergo debetur sibi corpus maxime obediens ad suas operationes. Huiusmodi autem non est corpus quale nos habemus, quia caro resistit spiritui, et anima propter pugnam concupiscentiarum distrahitur hac atque illac. Non igitur anima rationalis tali corpori debuit uniri.

Tl Pr^1 Bg Pd^4 Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b (V^{4}V^8) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ δ = BoLoO^{6}V^{3}V^5 $\beta\gamma$ (pecia 3) β = AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2 (Am^{2}AvBa^{1}In^{3}O^{1}O^{3}O^{7}Pd^2) γ = Ar^{1}O^{2}P^{1}P^{4}P^9

23 intelligens] intellectus Ca^1 V^4 25 intellectuali] spirituali Ψ^2 Φ 31 ignobilia] innobilia (*siue* immobilia) β 33 etiam *om.* Ψ^b Φ 35 cum intellectu sensum] etiam intellectum δ 36 Si... potentias *om. hom.* Ψ $\beta(-\beta^2)$ sensum] intellectum δ 40 uniformitati] et unitati *add.* Ψ γ (*cf. Préf. p.*81*) 46 formas] formam $\beta\gamma$ (–Ar^{1}sO^{2}sP^4) 48 uniatur] unitur δ 50 creata] causata β 51 peccandum] peccatum Pr^1 Φ 52 est Deus *inu.* $\beta\gamma$ alique] alie β intellectuales] spirituales Ψ 53 celestibus *om.* δ β 54 poterunt] potuerint $\beta\gamma$ 55 est mors *inu.* Ψ(–V^4) $\beta\gamma$ 59 retruderentur] retraderentur β (*corr.* Av) γ (*corr.* P^4) 60 intellectualis substantia *inu.* Tl Pr^1 Bg Pd^4 65 cum] igitur *add.* β 70 enim] autem $\beta\gamma$ *om.* V^4 71 nostra corpora *inu.* γ 76 ad] eius *add.* Ψ γ 78 motores inferiores] omnes motores Ψ 79 Huiusmodi] hoc Ψ 82 hac atque illac] huc atque illuc Tl V^5

23-24 quodcumque intelligens...nobilius est : cf. Arist. *De anima* II 414b18-19 (transl. Iacobi p.192 ; transl. Guillelmi p.87). 24-25 Si igitur...perficitur : cf. *infra* adn.365-366. 29 forma enim dat speciem : cf. Arist. *Metaph.* X 1058a36-b3 (transl. Anon., AL XXV.2 p.202 u.1-4) et ipse Thomas *In De anima* I 11 (ed. Leon. t.XLV-1 p.55 cum adn.84-85). 30-32 nichil...agentis : cf. *infra* q.21 ad 8 et *De uerit.* q.26 a.1 ad 1 et ad 9 (ed. Leon. t.XXII-3 p.749 u.357-362 et p.750 u.423-428). 35-40 aut cum intellectu...repugnat : cf. *infra* u. 370-372 cum adn. 46 materie sunt propter formas : cf. *infra* u. 177-178 cum adn. 49-51 Omnis...peccandum : cf. Origenes *De principiis* II 9, 2 (ed. Koetschau p.165 u.17-19) : "Verum quoniam rationabiles istae naturae, quas in initio factas supra diximus, factae sunt cum ante non essent, hoc ipso, quia non erant et esse coeperunt, necessario convertibiles et mutabiles substiterunt", cf. etiam *ibidem* III 1, 3 (p.197 u.24-33) et III 6, 7 (p.289 u.13-16). Cf. etiam Iohan. Damascenus *De fide orth.* II 3 [c.17] (ed. Buytaert p.70 u.18-24) : "Est igitur natura rationalis et intellectualis et arbitrio libera, vertibilis secundum mentem, scilicet voluntate vertibilis. Omne enim creabile est et vertibile : solum enim quod increabile, est invertibile. Et omne rationale est arbitrio liberum. Igitur ut rationalis et intellectualis quidem, arbitrio libera est; ut creabilis vero vertibilis est, habens facultatem et manendi et proficiendi in bono, et ad malum vertendi". 66 sancti doctores : cf. August. *De ciu. Dei* XIV 28 (CCSL 48 p.452 u.23-27; cf. PL 41, 436) : "...in hac autem nulla est hominis sapientia nisi pietas, qua recte colitur uerus Deus, id expectans praemium in societate sanctorum non solum hominum, uerum etiam angelorum, *ut sit Deus omnia in omnibus...*" ; cf. etiam August. *Epistulae* Epist.102, III 19 (CSEL 34.2 p.561 u.13-16; cf. PL 33, 378) : "...sicut enim ueritas hortatur homines fieri socios sanctorum angelorum, ita seducit impietas ad societatem daemoniorum, cui praeparatur ignis aeternus sicut regnum aeternum societati sanctorum...". 68 corpus Ade : cf. Bonauentura *Super Sent.* II d.17 a.2 q.3 et d.19 a.2 et a.3 (ed. Quaracchi t.2 p.424-426 et 464-473). 81 caro...spiritui : cf. *Ep. ad Gal.* 5, 17.

8. Preterea. Anime rationali conuenit habundantia spirituum in corpore perfectibili. Vnde cor hominis est calidissimum inter cetera animalia quantum ad uirtutem generandi spiritus ; quod significat ipsa corporis humani rectitudo ex uirtute caloris et spirituum proueniens. Conuenientissimum igitur fuisset quod anima rationalis totaliter spirituali corpori fuisset unita.

9. Preterea. Anima est substantia incorruptibilis. Corpora autem nostra sunt corruptibilia. Non ergo conuenienter talibus corporibus anima rationalis unitur.

10. Preterea. Anima rationalis unitur corpori ad speciem humanam constituendam. Set melius conseruaretur humana species si corpus cui anima unitur esset incorruptibile : non enim esset necessarium quod per generationem species conseruaretur, set in eisdem secundum numerum conseruari posset. Ergo anima humana incorruptibilibus corporibus uniri debuit.

11. Preterea. Corpus humanum, ut sit nobilissimum inter inferiora corpora, debet esse simillimum corpori celesti, quod est nobilissimum corporum. Set corpus celeste omnino caret contrarietate. Ergo corpus humanum minimum debuit de contrarietate habere. Corpora autem nostra non habent minimum de contrarietate : alia enim corpora, ut lapidum et arborum, sunt durabiliora, cum tamen contrarietas sit principium dissolutionis. Non igitur anima rationalis debuit talibus corporibus uniri qualia nos habemus.

12. Preterea. Anima est forma simplex. Forme autem simplici competit materia simplex. Debuit igitur anima rationalis alicui corpori simplici uniri, utpote igni uel aeri uel alicui huiusmodi.

13. Preterea. Anima humana uidetur cum principiis communionem habere; unde antiqui philosophi posuerunt animam esse de natura principiorum, ut patet in I De anima. Principia autem corporum sunt elementa. Igitur etsi anima non sit elementum aut ex elementis, saltem alicui corpori elementari debuit uniri, ut igni uel aeri uel alicui aliorum.

14. Preterea. Corpora similium partium minus recedunt a simplicitate quam corpora dissimilium partium. Cum igitur anima sit forma simplex, magis debuit uniri corpori similium partium quam corpori dissimilium.

15. Preterea. Anima unitur corpori ut forma et ut motor. Debuit igitur anima rationalis, que est nobilissima formarum, uniri corpori agillimo ad motum; cuius contrarium uidemus, nam corpora auium sunt agiliora ad motum, et similiter corpora multorum animalium, quam corpora hominum.

16. Preterea. Plato dicit quod forme dantur a

Tl Pr^1 Bg Pd^4 Ψ^a = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^{ab} (V^{4}V^8) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ δ = BoLoO^{6}V^{3}V^5 $\beta\gamma$ (pecia 3) β = AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2 (Am^{2}AvBa^{1}In^{3}O^{1}O^{3}O^{7}Pd^2) γ = Ar^{1}O^{2}P^{1}P^{4}P^9

85 conuenit] contingit β 87 cetera] omnia Ψ^{ab} γ 88 spiritus] species Bg V^4 89 significat] ei *add.* Ψ^a 94 corruptibilia] incorruptibilia AsP^7 Ba^{1}Pd^2 O^2 105 ut] cum Ln Ψ^{ab} sSa^1 110 debuit] debet Ψ^{ab} γ deberet β de contrarietate] *post* habere $\beta\gamma$ 118 corpori simplici *inu.* $\beta\gamma$ 119 igni uel *om.* Ψ^a 124 etsi] etiam si Tl Pr^1 ut si Ψ^a 125 aut *coni. cum* Tl Pr^1 Pd^4] uel Ψ^a neque Bg Φ 126 corpori elementari] elemento Ψ^a ut igni] et sit Ψ^a 127 uel] aut Tl Pr^1 Pd^4 132 corpori *om.* Ln V^5 Ψ^{ab} 132 dissimilium] partium *add.* Tl Pr^1 138 multorum] quorundam Ψ^a

85-90 habundantia...proueniens : cf. *infra* adn.270-272. 87 cor...calidissimum : Cor enim est principium caloris naturalis ; cf. Arist. *De iuuentute et senectute* 469b10 et ipse Thomas *In De anima* II 18 (ed. Leon. t.XLV-1 p.145 cum adn.112). Homo habet plus de caliditate naturali quam alia animalia, cf. Arist. *De respiratione* 477a19-22. 92 spirituali corpori fuisset unita : De corpore spirituali, uide G. Verbeke *Jean Philopon, Commentaire sur le De anima d'Aristote*, Louvain 1966 (p.XXXI-XXXIII). 100-103 non enim...conseruari posset : argumentum euoluit ex doctrina Aristotelis de causa finali generationis exposita in *De anima* II 415b1-7 (transl. Iacobi p.204 ; transl. Guillelmi p.95). 106 simillimum : cf. *supra* adn.9-11. 108-109 corpus celeste...contrarietate : Corpus caeleste enim non habet etiam motus rectilineos, sed solum motus circulares, qui carent contrarietate ; cf. Arist. *De caelo* II 286a3 et 270a12-22 (ed. Opelt p.121 et 19). 113 contrarietas...dissolutionis : cf. Arist. *De respiratione* 474b14-15 ; *De gener. et corr.* II 331a13-15 ; 336b11-23 (AL IX.1 p.59 u.2-5 et p.75 u.10-24) ; *De caelo* II 286a31-35 (ed. Opelt p.122). 117-119 Debuit...corpori simplici uniri : Albertus examinauit hoc argumentum *Super Sent.* II d.17 a.3 (ed. Borgnet t.27 p.301-302) ; cf. etiam ipse Thomas *Super Sent. II* d.1 q.2 a.5 arg.2 (ed. Mandonnet p.54). 123 Arist. *De anima* I 403b31-405b30 (transl. Iacobi p.54-55, 68-69 et 76-77 ; transl. Guillelmi p.13, 18 et 22). Cf. etiam ipse Thomas *In De anima* I 3 (ed. Leon. t.XLV-1 p.14 u.74 cum adn.) ; I 4 (p.19 u.52-55 et 73-87 cum adn.) ; I 5 (p.23 u.32 cum adn.). 123-124 principia autem corporum sunt elementa : cf. Arist. *De caelo* III 302a12 (ed. Opelt p.220) ; *De gener. et corr.* II 328b31-32 ; 334b16-18 et 30-31 (transl. Vetus, AL IX.1 p.52 u.9-10 ; p.70 u.2-3 et 15-16). 126 igni : est positio Democriti (cf. Arist. *De anima* I 403b31sq. ; transl. Iacobi p.54 ; transl. Guillelmi p.13). 126 aeri : est positio Pythagorae (cf. Arist. *De anima* I 404a17sq. ; transl. Iacobi p.54 et Guillelmi p.13). 128-132 Corpora...dissimilium : cf. *Super Sent. II* d.1 q.2 a.5 arg.3 (ed. Mandonnet p.54). 134 ut motor : cf. Guillelmus de Aluernia *De anima* c.1 pars 7 (Opera Omnia 1674 t.II/2 p.72b), c.6 pars 35 (p.194b-195a). Thomas exponit originem platonicam huius doctrinae, *In De anima* II 2 (ed. Leon. t.XLV-1 p.76 u.153-155 cum adn.). Cf. etiam *infra* q.9 adn.7. 140 Plato : cf. *Timaeus* 51A (transl. Calcidii, ed. Waszink p.49 u.7-14 ; cf. Henle p.40 n.9). Cf. ipse Thomas *Super Sent. II* d.27 q.1 a.4 arg.5 (ed. Mandonnet p.704) ; *De potentia* q.3 a.10 ad 15 (ed. Mandonnet p.87b). Fons immediatus huius textus forsitan est Albertus, cf. *Super Sent.* I d.36 a.7 resp. (ed. Borgnet t.26 p.217b) et *In Dion. De diu. nom.* c.2 [n.44] (ed. Col. t.37-1 p.73 u.28-29) : "Et hoc est quod Plato dixit, quod formae omnes dantur a datore secundum meritum materiae", ubi in apparatu fontium (*ibid.* adn.28) editor exponit : "...Albertus intellexit 'meritum'... non habere significationem moralem sive honestatem, sed ignorabat difficultatem huius vocabuli hoc sensu adhibiti ortam esse ex falsa translatione vocabuli arabici, cuius multiplicem significationem vocabularia exhibent... quod confirmatur translatione latina Metaphysicae Avicennae" (IX 5 ; ed. Van Riet

datore secundum merita materie, que dicuntur materie dispositiones. Set corpus humanum non habet dispositionem respectu tam nobilis forme, ut uidetur, cum sit grossum et corruptibile. Non igitur anima debuit tali corpori uniri.

17. Preterea. In anima humana sunt forme intelligibiles maxime particulate secundum comparationem ad substantias intelligibiles superiores. Set tales forme competerent operationi corporis celestis, quod est causa generationis et corruptionis horum particularium. Ergo anima humana debuit uniri corporibus celestibus.

18. Preterea. Nichil mouetur naturaliter dum est in suo ubi, set solum quando est extra proprium ubi. Celum autem mouetur in suo ubi existens. Ergo non mouetur naturaliter. Mouetur ergo ab anima, et ita habet animam sibi unitam.

19. Preterea. Enarrare est actus substantie intelligentis. Set " Celi enarrant gloriam Dei ", ut in Psalmo dicitur. Ergo celi sunt intelligentes ; ergo habent animam intellectiuam.

20. Preterea. Anima est perfectissima formarum. Debuit ergo uniri perfecto corpori. Corpus autem humanum uidetur esse imperfectissimum : non enim habet neque arma ad defendendum uel impugnandum, neque operimenta, neque aliquid huiusmodi que natura corporibus aliorum animalium tribuit. Non igitur talis anima tali corpori debuit uniri.

Set contra est quod dicitur Eccles. XVII : Deus de terra creauit hominem et secundum ymaginem suam fecit illum. Set opera Dei sunt conuenientia. Dicitur enim Gen. I : " Vidit Deus cuncta que fecerat et erant ualde bona ". Ergo conueniens fuit ut anima rationalis, in qua est Dei ymago, corpori terreno uniretur.

Responsio. Dicendum quod cum materia sit propter formam et non e conuerso, ex parte anime oportet accipere rationem quale debeat esse corpus cui unitur. Vnde in II De anima dicitur quod anima non solum est corporis forma et motor, set etiam finis. Est autem ex superioribus disputatis questionibus manifestum quod ideo naturale est anime humane corpori uniri quia, cum sit infima in ordine intelligibilium substantiarum sicut materia prima est infima in ordine rerum sensibilium, non habet anima humana intelligibiles species sibi naturaliter inditas quibus in operationem propriam exire possit — que est intelligere —, sicut habent superiores substantie

Tl Pr^1 Bg Pd^4 Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b (V^{4}V^8) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ δ = BoLoO^{6}V^{3}V^5 $\beta\gamma$ (pecia 3) β = AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2 (Am^{2}AvBa^{1}In^{3}O^{1}O^{3}O^{7}Pd^2) γ = Ar^{1}O^{2}P^{1}P^{4}P^9

141 datore] motore Bg Φ 157 ab anima] ad ubi anima β aliquid anima γ 161 ergo] et ita Tl Pr^1 Pd^4 celi *add.* Ψ 165 neque *om.* Er^{1}Va^1 BoV^5 Ψ^b γ 172 conuenientia] conuenientissima Ψ 175 rationalis] humana Ψ 182 superioribus *scrips. cum* Tl Pr^1 Pd^4 Ln] superius *cett* 183-184 ideo naturale] omnino rationale $\beta\gamma$ 185 intelligibilium] intellectualium Tl Pd^4 Ln 186 infima] infinita γ (–sAs sP^4) 187 humana *om.* Tl Pr^1

p.492-493 u.93-95) et subiungit quod eadem falsa translatio "meritum" inuenitur in *Libro De causis* prop.19 [20] (ed. Pattin p.92 [180] u.46-47) : "secundum meritum recipientis". Contra principium platonicum Thomas inuocat in sua determinatione (cf. *infra* adn.177-178) principium "materia est propter formam". 147-148 maxime particulate...superiores : cf. *Liber De causis* prop.9 [10] (ed. Pattin p.70 [158] u.12-17); Dionysius *Cael. hier.* XII 2 (Dionysiaca p.936-937). 150 causa generationis et corruptionis : cf. Arist. *Phys.* II 194b13 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.55 u.8-9); *De gener. et corr.* II 336a17-18 (transl. Vetus, AL IX.1 p.74 u.7-8); *Metaph.* XII 1071a15-16; 1072a10-18 (transl. Anon., AL XXV.2 p.209 u.23-25 et p.212 u.12-20). Cf. *infra* adn.490-491. 153 Nichil mouetur...suo ubi : cf. Arist. *De caelo* I 276a21-25 ; 279b1-3 ; III 300a28-29 (ed. Opelt p.56, 76 et 210). 160 *Ps.* 18, 1. 165-166 neque arma...neque operimenta : cf. *I Pars* q.76 a.5 arg.4. 170 *Ecclesiasticus* 17, 1-3. 173 *Gen.* 1, 31. 177-178 cum materia sit propter formam : Subordinationem materiae ad formam et eius naturam relatiuam exponit Aristoteles *Phys.* II 194a15-b15 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.52 u.3 - p.55 u.10). Formula "materia est propter formam" prouenit ex Auerroe *Super De anima* II 36 (ed. Crawford p.185 u.26) et *In Phys.* II 26 (ed. Venetiis 1562 t.IV f.58 K-L) : "Intendit etiam declarare quod oportet Naturalem consyderare de forma, quia consyderat de materia. Quoniam materia est de genere relationis : dicitur enim in respectu formae. Et similiter uidetur esse de forma. Oportet igitur consyderantem de materia consyderare de forma, et consyderantem de forma consyderare de materia. Et etiam *materia est propter formam*... et ideo diuersatur materia per diuersitatem formarum, adeo quod materia animalium est alia a materia uegetabilium, et materia hominis a materia aliarum specierum". Principium istum cognoscebatur a magistris artium, qui iam circa 1225 inuocabant illum ad explicandum relationem inter animam et corpus; cf. Anon. *De anima et potenciis eius* (ed. Gauthier p.28 u.19-20) : "non enim est anima propter corpus, set corpus est propter animam". Thomas refert ad hunc principium ab initio sui magisterii : *Super Sent. IV* d.49 q.1 a.1 ad 6; *Cont. Gent.* II c.22 et c.88-89 (ed. Leon. t.XIII p.320-321 et 539-543); III c.75 et c.129 (ed. Leon. t.XIV p.220-222 et 394-395). Cf. etiam *infra* u.475-481 ; q.10 ad 1 et ad 2; *I Pars* q.76 a.5 resp.; *De spir. creat.* a.3 arg.11 ; a.6; *De malo* q.5 a.5 resp. (ed. Leon. t.XXIII p.141 u.209 cum adn.); q.16 a.1 resp. (p.283 u.348 cum adn.). Complementum huius principii est consideratio formae ut causa finalis; cf. *infra* adn.180 et Thomas *In De anima* II 7 (ed. Leon. t.XLV-1 p.97 u.165sqq.). Cf. etiam K. White *Two studies...*, 1986 (t.I p.82-86). 180 Arist. *De anima* II 415b10-15 (transl. Iacobi p.221; transl. Guillelmi p.95). 182-183 superioribus...questionibus : cf. *supra* q.1 u.323-341; q.7 u.311-321. 185-186 infima...substantiarum : cf. Auerroes *Super De anima* III 5 et 17 (ed. Crawford p.387-388 u.23-37 et p.436-437) ut refert Thomas *De ueritate* q.10 a.8 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.322 cum adn.261); cf. etiam *I Pars* q.76 a.5 resp. : "infimum gradum in substantiis intellectualibus tenet" (ubi Thomas refert ad Dionysium *De diu. nom.* VII 2; cf. Dionysiaca p.390-391); q.55 a.2 (ubi refert ad Augustinum *De Gen. ad litt.* II 8; cf. CSEL 28-1 p.43 u.5-23; PL 34, 269-270); *De malo* q.16 a.10 ad 2 (ed. Leon. t.XXIII p.327 cum adn.112). 188 species sibi naturaliter inditas : cf. *I Pars* q.76 a.5 resp., ubi Thomas refert ad Dionysium *De diu. nom.* VII 2 (Dionysiaca p.388-390).

intelligibiles ; set est in potentia ad eas, cum sit sicut tabula in qua nichil est scriptum, ut dicitur in III De anima. Vnde oportet quod species intelligibiles a rebus exterioribus accipiat mediantibus potentiis sensitiuis, que sine corporeis organis operationes proprias habere non possunt. Vnde et animam humanam necesse est corpori uniri.

Si igitur propter hoc anima humana unibilis est corpori, quia indiget accipere species intelligibiles a rebus mediante sensu, necessarium est quod corpus, cui anima rationalis unitur, tale sit ut possit esse aptissimum ad representandum species sensibiles ex quibus in intellectu species intelligibiles resultent. Sic igitur oportet corpus cui anima rationalis unitur esse optime dispositum ad sentiendum.

Set cum plures sint sensus, unus tamen est qui est fundamentum aliorum, scilicet tactus, in quo principaliter tota natura sensitiua consistit. Vnde et in II De anima dicitur quod propter hunc sensum primo animal dicitur. Et inde est quod immobilitato hoc sensu, ut in sompno accidit, omnes alii sensus immobilitantur. Et iterum : omnes alii sensus non solum soluuntur ab excellentia propriorum sensibilium, sicut uisus a rebus multum fulgidis et auditus a maximis sonis, set etiam ab excellentia sensibilium secundum tactum, ut a forti calore uel frigore. Cum igitur corpus cui anima rationalis unitur debeat esse optime dispositum ad naturam sensitiuam, necessarium est ut sit conuenientissimum organum sensus tactus. Propter quod dicitur in II De anima quod hunc sensum habemus certiorem inter omnia animalia, et quod propter bonitatem huius sensus etiam unus homo alio est habilior ad intellectuales operationes. Molles enim carne, qui sunt boni tactus, aptos mente uidemus.

Cum autem organum cuiuslibet sensus non debeat habere in actu contraria quorum sensus est perceptiuus, set esse in potentia ad illa ut possit ea recipere — quia recipiens debet esse denudatum a recepto —, aliter necesse est hoc esse in organo sensus tactus et in organis aliorum sensuum. Organum enim uisus, scilicet pupilla, caret omnino albo et nigro, et uniuersaliter omni genere coloris ; et similiter est in auditu et in olfactu. Hoc autem in tactu accidere non potuit, nam tactus est cognoscitiuus eorum ex quibus necesse est componi corpus animalis, scilicet caloris et frigoris, humidi et sicci. Vnde impossibile est quod organum tactus omnino sit denudatum a genere sui sensibilis, set oportet quod sit reductum ad medium : sic enim est in potentia ad contraria. Corpus igitur cui anima rationalis unitur, cum debeat esse conuenientissimum ad sensum tactus, oportet quod sit maxime reductum ad medium per equalitatem complexionis.

In quo apparet quod tota operatio nature inferioris terminatur ad hominem sicut ad perfec-

Tl Pr^1 Bg Pd^4 $\Psi = Ca^1Er^1LnVa^1$ Ψ^b (V^4V^8) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = BoLoO^6V^3V^5$ $\beta\gamma$ (pecia 3) $\beta = AsLiM^1P^7P^8Sa^1$ β^2 $(Am^2AvBa^1In^3O^1O^3O^7Pd^2)$ $\gamma = Ar^1O^2P^1P^4P^9$

191 intelligibiles] intellectuales Pd^4 Φ eas] ea Bg $\beta\gamma$ $(-sP^4)$ 191-192 cum sit] 9 stat Bg β *om. siue lac.* β^2 192 tabula] rasa *add.* Bg Pd^4 Ln nuda *add.* V^5 (*cf. In De anima* III. 3 *adn. ad* 49-50) scriptum] depictum Ψ 193 III] II Tl Ca^1 $\beta\gamma$ $(-sAr^1)$ 203 representandum] recipiendum O^2 Robb intellectui *add.* Ψ 204 in intellectu *scrips. cum* Tl Bg Pd^4 Ln LoO^6V^3] intellectui $\beta\gamma$ $Ca^1Er^1Va^1$ V^8 P^6 intellectus Bo *om.* V^5 *dub.* V^4 205 Sic] si $\beta\gamma$ $(-sP^4)$ 209 est fundamentum *inu.* γ 211 et] etiam γ 214-215 immobilitantur... sensus *hom. om.* β $(-\beta^2)$ 218 sensibilium *om.* Bg BoLo β $(-\beta^2)$ 222 organum *om.* δ β 223 sensus] ad sensum δ sensui γ *om.* Ψ 223 II] 3 Ψ 225 omnia animalia] omnes alios Tl Ψ 226 alio est *inu.* δ 228 qui] quod β quidam γ 228 aptos] aptas V^5 LiP^7 Am^2O^1 O^2P^1 uidemus] dicimus Ψ 230 habere] *post* actu Ψ 231 esse] est δ illa] alia $\beta\gamma$ 234 esse] est β sensus *om.* Tl Pr^1 Bg Pd^4 $\beta\gamma$ 236 omnino] omni δ *om.* Ψ Pr^1 omni *om.* δ β 237 in^2 *scrips. cum* Tl Er^1 V^5 $\beta\gamma$] *om. cett* 239 cognoscitiuus] cognoscens γ $(-sP^4)$ 240 necesse est *inu.* $\beta\gamma$ 241 caloris... sicci] calidum et frigidum, humidum et siccum δ 242 omnino *om.* Ψ 249-250 nature inferioris *inu.* $\beta\gamma$

192 sicut tabula : cf. *In De anima* III 3 (ed. Leon. t.XLV-1 p.215 cum adn.49-50). 193 Arist. *De anima* III 430a1 (transl. Iacobi p.447). 209 fundamentum aliorum : cf. *In De anima* II 19 (ed. Leon. t.XLV-1 p.149 cum adn.91-92). 211 Arist. *De anima* II 413b2-5 (transl. Iacobi p.165 ; transl. Guillelmi p.77). 213-214 in sompno...sensus immobilitantur : cf. Arist. *De somno et uigilia* I 454b10-13. 215-216 soluuntur...sensibilium : cf. Arist. *De anima* II [III] 426b7-8 ; III 429a30-b3 (transl. Iacobi p.409 et 445 ; transl. Guillelmi p.172 et 201). 219 calore uel frigore : calidum et frigidum, cum humido et sicco, sunt enim differentiae corporis secundum quod corpus et obiecta sensus tactus ; cf. Arist. *De anima* II 423b26-30 (transl. Iacobi p.398-399 ; transl. Guillelmi p.163). 223 Aristoteles *De anima* II 421a20-26 (transl. Iacobi p.361) ; cf. etiam Nemesius *De natura hominis* c.7 (ed. Verbeke-Moncho p.83 u.94-96) ; Anon. *Lectura in librum De anima* II 6 [q.3] (ed. Gauthier p.219 u.455-456). 227-228 Molles...uidemus : cf. *In De anima* II 19 (ed. Leon. t.XLV-1 p.149 cum adn.80-81). 229-231 sensus...in potentia : cf. Arist. *De anima* II 417a6-7 ; 424a7-10 (transl. Iacobi p.267 et 399 ; transl. Guillelmi p.107 et 163). 233 aliter : cf. *In De anima* II 23 (ed. Leon. t.XLV-1 p.167 cum adn.253-262). 239-241 tactus...sicci : cf. *supra* adn.219. 244 medium : cf. *In De anima* II 19 (ed. Leon. t.XLV-1 p.149 cum adn.110) ; cf. etiam Arist. *De anima* II 424a6 (transl. Iacobi p.399 ; transl. Guillelmi p.163) : "medium enim discretiuum est". 246-247 conuenientissimum...tactus : De necessitate sensus tactus, cf. Arist. *De anima* III 434b23-24 ; 435b4-5 ; 435b16 (transl. Iacobi p.494 et 496 ; transl. Guillelmi p.252 et 258). 248 per equalitatem complexionis : cf. *supra* adn.8. 249-255 tota operatio...humano : cf. *supra* q.1 adn.291-326 ; q.7 adn.251-255.

tissimum. Videmus enim operationem nature procedere gradatim a simplicibus elementis, commiscendo ea quousque perueniatur ad perfectissimum commixtionis modum, qui est in corpore humano. Hanc igitur oportet esse dispositionem in communi corporis cui anima rationalis unitur, ut scilicet sit temperatissime complexionis.

Si quis autem considerare uelit etiam particulares humani corporis dispositiones, ad hoc inueniet ordinatas, ut homo sit optimi sensus. Vnde, quia ad bonam habitudinem potentiarum sensitiuarum interiorum, puta ymaginationis et memorie et cogitatiue uirtutis, necessaria est bona dispositio cerebri, factus est homo habens maius cerebrum inter omnia animalia, secundum proportionem sue quantitatis. Et ut liberior sit eius operatio, habet caput sursum positum, quia solus homo est animal rectum, alia uero animalia curua incedunt. Et ad hanc rectitudinem habendam et conseruandam necessaria fuit habundantia caloris in corde, per quam multi spiritus generarentur, ut per caloris habundantiam et spirituum corpus possit in directum sustineri. Et per hunc modum ratio dispositionis corporis

Tl Pr^1 Bg Pd^4 Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b (V^{4}V^8) Φ = δ + β + γ δ = BoLoO^{6}V^{3}V^5 βγ (pecia 3) β = AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2 (Am^{2}AvBa^{1}In^{3}O^{1}O^{3}O^{7}Pd^2) γ = Ar^{1}O^{2}P^{1}P^{4}P^9

255 oportet esse dispositionem] *post* communi (u.256) Bg Φ 256 rationalis] ei *add.* δ 258 autem] etiam Ψ etiam *om.* Ψ 260 inueniet] inueniat β(−β^2) 262 interiorum *om.* δ β puta] ut *add.* LoV^5 βγ 264 cerebri] corporibus βγ ideo *add.* δ (corporibus ideo V^5) 264 est] enim *add.* β 265 maius] magnum δ 267 sursum] supra Ψ 268 alia] cetera Ψ 269 Et *om.* δ 272-273 caloris habundantiam et spirituum *coni. cum* Tl Pd^4 C^{3}E^1 In^4] calorem habundantiorem et spiritum Pr^1 Ψ calorem habundantem et spiritus δ calorem habundant *(lac.)* et spt *(lac.)* β calorem habundantem spiritus γ (*cf. Préf. p.*70*) 273 sustineri] cuius signum est quod in senio curuantur homines cum uires deficiant *add.* Ψ cuius signum est quod in senio incuruatur homo cum calor naturaliter debilitatur *add.* γ (cf. *Préf. p.*81*) 274 per hunc] per istum δ β ad istum γ dispositionis *om.* Ψ 274-275 corporis humani *inu.* βγ

252 gradatim : cf. Arist. *Hist. animalium* VII (VIII in edd. recc.), 588b4-17 : "Sic autem ex inanimatis ad animalia procedit *paulatim* natura"; cf. etiam ipse Thomas *In De memoria et remin.* II 1 (ed. Leon. t.XLV-2 p.103 cum adn.1-2); *In De anima* II 5 (ed. Leon. t.XLV-1 p.89 cum adn.139-140). 253-254 perfectissimum commixtionis modum : Tam Auerroes *Super de anima* III 5 (ed. Crawford p.394 u.220-227) quam Anonymus *Q. in tres libros De anima* III q.61 (ed. Vennebusch p.266 u.51-61) referunt ad Alexandrum sicut ad fontem huius doctrinae, sed repellunt materialismum consequentem. Cf. Alexander *De intellectu et intellecto* (ed. Théry p.81). 257 temperatissime complexionis : cf. Auicenna *Liber canonis* lib.I fen 1 doctr.3 c.2 (ed. Venetiis 1564 p.16a-17a) et ipse Thomas *Super Sent. II* d.17 q.3 a.1 ad 1 (ed. Mandonnet p.436) (ubi temperatissima complexio manifestat similitudinem corporis humani cum corpore caelesti, ut requirit positio Auicennae quam Thomas uidetur sequi in principio sui magisterii); d.19 q.1 a.4 ad 1 (p.492); *De uerit.* q.18 a.8 ad 6 (ed. Leon. t.XXII-2 p.559 cum adn.158); *De malo* q.5 a.5 resp. (ed. Leon. t.XXIII p.141 cum adn.205). 261-262 potentiarum sensitiuarum interiorum : quamuis hic omittatur, sensus communis est etiam de numero potentiarum sensitiuarum interiorum; cf. *infra* q.13 cum adn.243-276. 264 dispositio cerebri : de locatione potentiarum sensitiuarum interiorum in partibus cerebri, cf. *In de anima* II 4 (ed. Leon. t.XLV-1 p.84 cum adn.91-93). Secundum Auerroem *Super De anima* III 6 (ed. Crawford p.415 u.51-52) doctrina ista "non tantum... est a Medicis, sed dictum est in *Sensu et Sensato*". Cf. etiam Nemesius *De natura hominis* cc. 5, 7, 11 et 12 (ed. Verbeke Moncho p.71 u.52-54; p.81 u.54-67; p.86 u.66-67; p.88 u.00-3), et *ibidem* "Introduction" (p.xv n.25), et ipse Thomas *De uerit.* q.10 a.5 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.309 cum adn.88). 265 maius cerebrum : cf. Arist. *De part. animalium* II 653a27-28; cf. etiam *In De anima* II 19 (ed. Leon. t.XLV-1 p.148 cum adn.31-32); *I Pars* q.91 a.3 ad 1. 267-268 caput sursum...animal rectum : cf. *Ecclesiastes* 7, 30 : "Deus fecit hominem rectum"; cf. etiam Arist. *De iuuentute et senectute* 468a5-7; *De respiratione* 477a21-22; Augustinus *De Gen. ad litt.* VI 12 (CSEL 28-1 p.187 u.3-17; PL 34, 348); et ipse Thomas *I Pars* q.91 a.3 ad 3. 270-271 habundantia caloris in corde : cf. Arist. *De iuuentute et senectute* 469b5-17; *De respiratione* 477a19-21; 478a23-24; *De uita et morte* 478b31-479a1; *De part. animalium* III 670a24; *De gener. animalium* IV 766a34-35 (ASL 5 p.171; AL XVII.2.V p.125 u.10-12); Galenus *De plac. Hippocratis et Platonis* V 7; Nemesius *De natura hominis* c.23 (ed. Verbeke-Moncho p.107 u.23-26); Auicenna *De anima* V 8 (ed. Van Riet p.176 u.69-72); Auerroes, *Super De anima* II 89 (ed. Crawford p.266 u.19-20). Cf. etiam ipse Thomas *In De anima* II 18 (ed. Leon. t.XLV-1 p.145 cum adn.112) et *Super Sent. II* d.30 q.2 a.1 ad 5 (ed. Mandonnet p.787) : "quanto virtus animae magis diffunditur et spargitur, debilior redditur, ut patet in corde, quod quanto maius est, tanto minus calidum est; unde animalia habentia magnum cor sunt timida naturaliter, ut Philosophus, in libro XIII *De animalibus* (*De part. anim.* III 4), dicit". Hoc est quia, sicut dicit Thomas *Exp. in Iob* c.17 (ed. Leon. t.XXVI p.106 u.10-16) : "vita enim corporis est per vitales spiritus qui a corde ad omnia membra diffunduntur, qui quandiu in corpore durant corpus vivit; sed quando virtus caloris naturalis incipit debilitari in corde, huiusmodi spiritus minuuntur, quam quidem diminutionem et debilitationem per spiritus attenuationem designat"; cf. *ibid.* c.18 (p.111 cum adn.167). 271 spiritus : Fons doctrinae est Arist., cf. *De gener. animalium* I 728a10; 728b25; II 736b35 (ASL 5 p.46, 48 et 74; AL XVII.2.V p.33 u.4-5; p.34 u.26-27; p.54 u.10-11); *De motu animalium* X 703a14-24 (transl. Guillelmi, ed. Torraca p.61 u.41 - p.62 u.4). Doctrina euoluit sub Galeno, qui diuidit species spirituum in tres : naturalem, uitalem, animalem; cf. *De usu partium* VIII 13 (ed. Helmreich p.488-489); *De Hippocratis et Platonis decretis* VII 3. Doctrinam apud latinos uulgauerunt praesertim Constantinus Africanus *Megategni* XII; 'Ali ibn 'Abbâs *Liber regalis disp. (= Pantegni)* IV c.19; Nemesius *De natura hominis* c.23 (ed. Verbeke-Moncho p.107-108; cf. etiam "Introduction" *ibid.* p.xvi, ubi editor refert ad fontes stoicas huius doctrinae); Ps.-Augustinus *De spiritu et anima* c.20 (PL 40, 794); Costa ben Luca *De diff. animae et spiritus* c.1 (transl. Iohanni Hispalensi, ed. Barach p.121) : "spiritus est quoddam corpus subtile" (cf. etiam p.130, ubi species spirituum reducuntur ad duas : vitalis et animalis); Hunain ben Ishaq (siue Iohannitius) *Isagoge ad Tegni Galieni* (ed. Coloniae 1493 f.2r F V); Isaac Israeli *Liber de definicionibus* (ed. Muckle p.318 u.18-19); Auicenna *De anima* V 8 (ed. Van Riet p.175 u.49-51 et p.177 u.79-81); Auicebron *Fons uitae* III 2 (ed. Baeumker p.75 u.24 - p.76 u.1); Algazel *Metaphysica* II tr.V 5 (ed. Muckle p.188 u.19-22). De fontibus latinis S. Thomae agit E. Bertola "Le Fonti medico-filosofiche della dottrina dello spirito" *Sophia* (Padova) 26 [1958] (p.48-61); cf. J. Hamesse "'Spiritus' chez les auteurs philosophiques des XII^e et XIII^e siècles", *SPIRITUS, VI Colloquio Internazionale, Roma, 7-9 gennaio 1983*, atti a cura di M. Fattori et M. Bianchi, "Lessico Intellettuale Europeo, 32", Roma 1984 (p.157-190); cf. etiam ipse Thomas *In De anima* I 10 (ed. Leon. t.XLV-1 p.50 cum adn.191-195); *De malo* q.16 a.1 arg.5 (ed. Leon. t.XXIII p.279 cum adn.54). Doctrina de spiritu cognoscebatur etiam a magistris artium, cf. Anon. *Lectura in librum De anima* II 7 [q.2] (ed. Gauthier p.233 cum adn.337-338). 272-273 ut per caloris...sustineri : cf. *In De anima* II 7 (ed. Leon. t.XLV-1 p.97 cum adn.135-136).

humani est assignanda quantum ad singula que sunt hominis propria.

Set tamen considerandum est quod in hiis que sunt ex materia sunt quedam dispositiones in ipsa materia propter quas talis materia eligitur ad hanc formam ; et sunt alie que consequuntur ex necessitate materie, et non ex electione agentis. Sicut ad faciendum serram artifex eligit duritiem in ferro, ut serra sit utilis ad secandum ; set quod acies serre hebetari possit et fieri rubiginosa, hoc accidit ex necessitate materie. Magis enim artifex eligeret materiam ad quam hoc non consequeretur, si posset inueniri ; set quia inueniri non potest, propter huiusmodi defectus consequentes non pretermittit ex materia conuenienti facere opus. Sic igitur et in corpore humano contingit : quod enim taliter sit commixtum et secundum partes dispositum, ut sit conuenientissimum ad operationes sensitiuas, est electum in hac materia a factore hominis ; set quod hoc corpus sit corruptibile, fatigabile et huiusmodi defectus habeat, consequitur ex necessitate materie. Necesse est enim corpus sic commixtum ex contrariis, talibus subiacere defectibus. Nec potest obuiari per hoc quod Deus potuit aliter facere, quia in institutione nature non queritur quid Deus facere possit, set quid habeat rerum natura ut fiat, secundum Augustinum Super Genesim ad litteram.

Sciendum tamen est quod in remedium horum defectuum, Deus homini in sua institutione contulit auxilium iustitie originalis, per quam corpus esset omnino subditum anime quamdiu anima Deo subderetur ; ita quod nec mors, nec aliqua passio uel defectus, homini accideret nisi prius anima separaretur a Deo. Set per peccatum anima recedente a Deo, homo priuatus est hoc beneficio, et subiacet defectibus secundum quod natura materie requirit.

1. Ad primum ergo dicendum quod licet anima sit subtilissima formarum in quantum est intelligens, quia tamen, cum sit infima in genere formarum intelligibilium, indiget corpori uniri quod sit medie complexionis ad hoc quod per sensus species intelligibiles acquirere possit, necessarium fuit quod corpus cui unitur haberet plus in quantitate de grauibus elementis, scilicet terra et aqua. Cum enim ignis sit efficacioris uirtutis in agendo, nisi secundum quantitatem inferiora elementa excederent, non posset fieri commixtio, et maxime reducta ad medium : ignis

Tl Pr^1 Bg Pd^4 Ψ' = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ'^{b} (V^{4}V^8) Φ = δ + β + γ δ = BoLoO^{6}V^{3}V^5 βγ (pecia 4) : β = AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2 (Am^{2}Ba^{1}O^{3}O^7) γ = Ar^{1}AvIn^{3}O^{1}O^{2}P^{1}P^{4}Pd^2

275 est assignanda quantum ad singula : *incipit pecia* 4 *in* βγ 278 sunt] sicut βγ 279 propter] per β 280 et] etiam γ 280 consequuntur] sequuntur Ψ' consequantur β (–β^2) 282 faciendum] faciendam Tl Ln V^4 Lo γ duritiem] duritiam Tl V^4 βγ 283 in ferro] ferri Pr^1 Pd^4 Ψ' serra sit *inu.* Tl Bg V^5 βγ secandum] consecandum γ 284 serre] ferri Tl Ln γ rubiginosa] ruginosa βγ 285 necessitate] parte Bg δ β 287 posset] possit βγ inueniri] inuenire δ potest] non *add.* Bg β tamen *add.* δ 288 non *om.* Bg *et aliqui* β *(cf. adn. praec.)* 289 ex] huiusmodi *add.* Ψ'^{b} γ P^6 conuenienti] uenienti β 293 electum] elementum βγ 293 hac materia] hanc materiam Ψ' 295 fatigabile] facile Ψ' 297 enim] quod *add.* γ sic] sit βγ (–P^7 Ba^1) *om.* Ψ' 297 commixtum] mixtum Ψ' δ talibus] *post* subiacere *iter.* γ 299 Deus] homines δ(–Bo) deus homines Bo Su potuit] possit Ψ' 301 habeat] patitur Bg *om.* δ β 304 est *om.* Ψ' 305 homini *om.* δ β 307 esset omnino *inu.* Ψ' subditum] subiectum δ 310 peccatum] pōm LiP^{7}Sa^1 Am^{2}Ba^{1}O^5 311 homo] hoc βγ (*corr.* P^4) 312 et subiacet] ut subiaceret Ψ' 314 licet *om.* β 315 subtilissima] sublimissima Φ (*ante* anima γ) 316 intelligens] intellectus Va^{1}Ln Lo β C^{4}P^6 cum *om.* Ψ' 316 sit] est Ψ' 317 intelligibilium] intellectualium Tl Pr^1 Bg Pd^4 318 medie] mediate *siue* me^{tc} Bg βγ V5 mediante Va^1 F^{1}Ve^1 Robb 319 sensus] sensum Ψ' Pr^1 acquirere possit] possint acquirere Ψ'^{b} βγ 320 plus *om.* δ β 322 enim] igitur Ψ' 322 efficacioris] efficacissime Tl efficacionis β

277-289 Set tamen ...facere opus : cf. Arist. *Phys.* II 198b8 ; 200a30-b8 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.81 u.11 - p.82 u.1 ; p.94 u.7 - p.95 u.9); cf. etiam ipse Thomas *I Pars* q.76 a.5 ad 1 ; q.91 a.3 ; *De malo* q.5 a.5 resp. (ed. Leon. t.XXIII p.141 u.174-194 ; p.142 u.240-249 cum adn.). 298-299 Nec potest...aliter facere : cf. *I Pars* q.76 a.5 ad 1. 299-301 in institutione...ut fiat : argumentum simile est principio proposito ab Alberto *In De gener. et corr.* I tr.1 c.22 (ed. Col. t.5-2 p.129 u.13-16) : "Si autem quis dicat, quod cessabit voluntate dei aliquando generatio, sicut aliquando non fuit et post hoc coepit, dico, quod nihil ad me de dei miraculis, cum ego de naturalibus disseram" ; cf. etiam Sigerus de Brabantia *De anima intellectiua* III (ed. Bazán p.84 u.47-48). Cf. B. Nardi *Studi di Filosofia Medievale* Roma 1960 (p.119-120). 302-303 Augustinus *De Gen. ad litt.* II 1 (CSEL 28-1 p.33 u.2-5 ; PL 34, 263) : "nunc enim, quemadmodum deus instituerit naturas rerum, secundum scripturas eius nos conuenit quaerere, non, quid in eis uel ex eis ad miraculum potentiae suae uelit operari". Cf. etiam *De malo* q.5 a.5 resp. (ed. Leon. t.XXIII p.142 u.250). 306 iustitie originalis : cf. Anselmus *De conceptione uirg.* c.1 (ed. Schmitt t.I/2 p.141 u.2-5 ; PL 158, 434) et Bonauentura *Super Sent.* II d.19 a.3 q.1 resp. (ed. Quaracchi t.2 p.470a) : "Hoc autem donum gratiae uocat Anselmus 'iustitiam originalem'" ; cf. etiam ipse Thomas *I Pars* q.97 a.1 ; *De malo* q.5 a.1 resp. (ed. Leon. t.XXIII p.131 u.181). 307-310 corpus...Deo : cf. *supra* q.1 ad 5 ; cf. etiam *Comp. theol.* I c.152 (ed. Leon. t.XLII p.139 u.25-30). 315 subtilissima : Vox prouenit ex Gregorio *Dial.* IV 27 (SC 265 p.86 u.2 et 7 ; PL 77, 357 C-D) ; cf. *De uerit.* q.8 a.12 arg.3 (ed. Leon. t.XXII-2 p.258 cum adn.14) ; cf. *supra* adn.4. 316 infima : cf. *supra* adn.185-186. 318 medie complexionis : cf. *supra* adn.8 ; cf. etiam *In De anima* II 23 (ed. Leon. t.XLV-1 p.165 u.94-98). 318-322 ad hoc...aqua : cf. Arist. *De anima* II 423a11-17 (transl. Iacobi p.386-387 ; transl. Guillelmi p.159) ; Auerr. *Super De anima* II 111 (ed. Crawford p.301-302) ; et ipse Thomas *Super Sent. II* d.15 q.2 a.1 (ed. Mandonnet p.377-379). 322-323 ignis...agendo : cf. *supra* q.7 adn.261-262 et *In De anima* II 25 (ed. Leon. t.XLV-1 p.174 cum adn.112-113).

enim alia elementa consumeret. Vnde, in II De generatione, dicit Philosophus quod in corporibus mixtis naturaliter habundat plus terra et aqua.

2. Ad secundum dicendum quod anima rationalis unitur tali corpori non quia est simile celo, set quia est equalis commixtionis ; set ad hoc sequitur aliqua similitudo ad celum secundum elongationem a contrariis. Set tamen secundum opinionem Auicenne unitur tali corpori propter similitudinem celi. Ipse enim uoluit inferiora a superioribus causari, ut scilicet corpora inferiora causarentur a corporibus celestibus ; et cum peruenirent ad similitudinem corporum celestium per equalitatem complexionis sortirentur formam similem corporis celestis, quod dicit esse animatum.

3. Ad tertium dicendum quod de animatione corporum celestium est diuersa opinio et apud philosophos et apud fidei doctores. Nam apud philosophos Anaxagoras posuit intellectum regentem omnia esse omnino immixtum et separatum, et corpora celestia esse inanimata ; unde etiam dampnatus ad mortem dicitur esse propter hoc quod dixit solem esse quasi lapidem ignitum, ut Augustinus narrat in libro De ciuitate Dei. Alii uero philosophi posuerunt corpora celestia esse animata. Quorum quidam dixerunt Deum esse animam celi, quod fuit ratio ydolatrie, ut scilicet celo et corporibus celestibus cultus diuinus attribueretur. Alii uero, ut Plato et Aristotiles, licet ponerent corpora celestia animata, ponebant tamen Deum esse aliquid superius anima celi, omnino separatum. Apud doctores etiam fidei, Origenes et sequaces ipsius posuerunt corpora celestia esse animata. Quidam uero posuerunt ea inanimata, ut Damascenus ponit : que etiam positio apud modernos theologos communior est. Augustinus relinquit sub dubio, II Super

Tl Pr^1 Bg Pd^4 Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b (V^{4}V^8) Φ = δ + β + γ δ = BoLoO^{6}V^{3}V^5 βγ (pecia 4) : β = AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2 (Am^{2}Ba^{1}O^{3}O^7) γ = Ar^{1}AvIn^{3}O^{1}O^{2}P^{1}P^{4}Pd^2

326 consumeret] consumet βγ(-AvsP^4) 327 dicit Philosophus *inu.* βγ 328 naturaliter *scrips. cum* Tl Bg Pd^4 Ln LiO^{6}V^5] materialiter *cett* 329 habundat plus] *inu.* Ψ de *add.* δ 330 tali corpori *inu.* βγ 332 secundum] per V^4 βγ 337 causarentur] carentia βγ essent causata sP^4 Robb 337 corporibus celestibus] superioribus Ψ 338 peruenirent] perueniret Lo β C^{4}O^6 339 complexionis *om.* β 340 corporis celestis *scrips. cum* Tl Pr^1 Pd^4 Ln] corpori celesti *cett* (*cf. Préf. p.*70*) dicit] ponitur Tl Pr^1 Pd^4 posuit Ψ dicitur Bg 344-345 et apud... philosophos *hom. om.* β(−β^2) 346 esse omnino] *inu.* Ψ omnino δ 347 etiam *om.* δ 348 esse *om.* Pr^1 Ψ(−Ca^{1}Er^1) 349 quasi *om.* Pr^1 Ψ lapidem] quedam *add.* Tl Pr^1 Pd^4 351 philosophi *om.* Ψ 356 celestia] esse *add.* Bg Φ 359 sequaces ipsius] eius sequaces β 359-360 corpora celestia] ipsa Ψ 360-361 Quidam... inanimata *hom. om.* Ψ 361 Damascenus] Dyonisius Ψ *post* ponit δ etiam] est β(−β^2) *om.* δ 362 theologos] *post* est (*u.*363) Φ (−O^{1}O^2 sAr^1 sP^4) 362 communior] conuenientior Ψ 363 est] quod *add.* Ψ γ

326-327 Arist. *De gener. et corr.* II 334b31-335a5 (transl. Vetus, AL IX.1 p.70 u.15-23). 327-328 corporibus mixtis : impossibile est enim corpus animale esse simplex ; cf. Arist. *De anima* III 435a11 (transl. Iacobi p.496 ; transl. Guillelmi p.258) ; Auerr. *Super De anima* III 66 (ed. Crawford p.542-543 u.25-73) et ipse Thomas *In De anima* III 12 (ed. Leon. t.XLV-1 p.258-259). 330 non quia est simile celo : Notanda est euolutio doctrinae, cf. *supra* ad 7 et *infra* q.9 ad 19. 334 Auicenne : cf. *supra* adn.9-11 et Auicenna *Metaph.* IX 4 (ed. Van Riet p.476-488). 345 Anaxagoras : Diog. Laert. *Vitae philosophorum* II 8 (ed. Long p.60 u.8-17), sed habuit Thomas ex August. *De ciuit. Dei* XVIII 41 (CCSL 48 p.636 u.33-35 ; PL 41, 601) ; cf. etiam VIII 2 (CCSL 47 p.218 u.34-38 ; PL 41, 226). Forsitan Thomas cognouit translationem *Vitae philosophorum* a Henrico Aristipo factam, cf. R.-A. Gauthier "Préface" *Sententia libri Ethicorum* (ed. Leon. t.XLVII-1 p.265*-267*). 350 Augustinus : cf. *supra* adn.345. 352-353 quidam : Stoicorum est doctrina ; Zeno et Chrysippus praecipue inter eos, secundum Diog. Laert. *Vitae philosophorum* VII 137 (ed. Long p.355 u.13 - p.356 u.3). Cf. Joseph Moreau *La construction de l'idéalisme platonicien : L'âme du monde, de Platon aux Stoïciens* Paris 1939 (paragr.65) ; id. *Plotin ou la gloire de la philosophie antique* Paris 1970 (p.17-22). Secundum Thomam *De spir. creat.* a.10 ad 10, ratio huius doctrinae uidetur esse idemptitatem inter causam efficientem et causam finalem motus corporum caelestium positam ab Auerroe. Cf. Auerroes *De substantia orbis* c.1 (ed. Venetiis 1562 t.IX f.5G) : "...nihil est in corporibus coelestibus, quo forma, qua est motus, differat ab ea, ad quam est motus : immo sunt eaedem formae, et non differunt, nisi in dispositione. Et, si ita esset, tunc suum mouere esset finitum. quod enim mouetur, impossibile est vt sit principium motus aeterni...". Thomas recognouit tamen *(ibid.)*, quod in sua sententia in XI Metaphysicorum Auerroes uidetur distinguere inter causam efficientem (coniunctam) et causam finalem (separatam). 355 Plato : *Timaeus* 38E et 39E-40B (transl. Calcidii, ed. Waszink p.31 u.7-10 et p.33 u.1-19) ; *Leges* X (898E-899B) ; cf. Macrobius *In Somn. Scip.* I 14, n.19 (ed. Willis p.58 u.30-31) ; Boethius *In Isag.* [ed. sec.] III 4 (CSEL 48 p.209 u.1-2) ; IV 6 (CSEL 48 p.257 u.9-10) ; IV 7 (CSEL 48 p.259 u.19-21) ; Augustinus *De ciuit. Dei* XIII 16 (CCSL 48 p.397 u.44 - p.398 u.63 ; PL 41, 388-389) ; Simplicius *In De caelo* II 1 (CG t.VII p.378 u.10 et 20-23). Cf. Henle (p.41 n.10) et *De uerit.* q.5 a.8 ad 12 (ed. Leon. t.XXII-1 p.160 cum adn.365). 355 Aristotiles : *De caelo* II 285a29-30 (ed. Opelt p.114) ; cf. ipse Thomas *In De caelo* II 3 n.2 (ed. Leon. t.III p.130a-b). Fundamentum doctrinae inuenitur in Arist. *Phys.* VIII 256a (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.296-298) ; *Metaph.* XII 1072a20-b1 (transl. Anon., AL XXV.2 p.212 u.22 - p.213 u.16) ; *De anima* II 414b17-19 (transl. Iacobi p.192 ; transl. Guillelmi p.87) ; cf. ipse Thomas *Cont. Gent.* II c.70 (ed. Leon. t.XIII p.449-450) et Anon. *Lectura in librum De anima* II 4 [q.4] (ed. Gauthier p.188-189 u.343-360). 359 Origenes : *De principiis* I 7, 3 (ed. Koetschau p.88 u.9-11 et p.88 u.15 - p.89 u.2) et *ibidem* I 7, 4 (p.90 u.4-7). 359 sequaces ipsius : Hieronymus *Super Eccle.* I 6 (CCSL 72 p.255 u.164-165 ; PL 23, 1068), ut refert Thomas *I Pars* q.70 a.3 resp. ; *De uerit.* q.5 a.9 ad 14 (ed. Leon. t.XXII-1 p.167 u.504 sqq.) ; *De spir. creat.* a.6. Doctrina origenista de animatione corporum caelestium inuenitur in Euagrius ; cf. Claude Tresmontant *La Métaphysique du Christianisme et la naissance de la philosophie chrétienne* Paris 1961 (p.451-452 cum adn.115). 361 Damascenus : *De fide orth.* II 6 [c.20] (ed. Buytaert p.83 u.90-91). In *I Pars* q.70 a.3 resp., Thomas addit auctoritatem Basilii *In Hexaem.* hom.III 9 (transl. Eustathii, ed. Amand de Mendieta/Rudberg p.43 u.23 - p.44. u.4). 362 modernos theologos : cf. Guillelmus de Aluernia *De uniuerso* P.I/2 c.5 (Opera Omnia 1674 t.I p.688b) ; *Summa fratris Alexandri* I-II n.291 sol.(2) (ed. Quaracchi t.2 p.353b) ; Bonauentura *Super Sent.* II d.14 P.1 a.3 q.2 (ed. Quaracchi t.2 p.347-350). Cf. ipse Thomas *De potentia* q.6 a.6 (ed. Mandonnet p.226-233). 363-364 Augustinus : *De Gen. ad litt.* II 18 (CSEL 28-1 p.62 u.4-17 ; PL 34, 279-280) ; *Enchiridion* XV 58 (CCSL 46 p.81

Genesim ad litteram et in libro Enchiridion. Hoc igitur pro firmo tenentes, quod corpora celestia ab aliquo intellectu mouentur, saltem separato, propter argumenta utramque partem sustinentes, dicamus aliquam substantiam intellectualem esse perfectionem corporis celestis ut forma, que quidem habet solam potentiam intellectiuam non autem sensitiuam, ut ex uerbis Aristotilis accipi potest in II De anima et in XI Methaphysice ; quamuis Auicenna ponat quod anima celi cum intellectu etiam habeat ymaginationem. Si autem habet intellectum tantum, unitur tamen corpori ut forma, non propter operationem intellectualem, set propter executionem uirtutis actiue, secundum quam potest adipisci diuinam similitudinem in causando per motum celi.

4. Ad quartum dicendum quod licet secundum naturam suam omnes substantie intellectuales create possint peccare, tamen ex electione diuina et predestinatione per auxilium gratie plures conseruate sunt ne peccarent, inter quas posset aliquis ponere animas corporum celestium ; et precipue si demones qui peccauerunt fuerunt inferioris ordinis secundum Damascenum.

5. Ad quintum dicendum quod si corpora celestia sunt animata, anime eorum pertinent ad societatem angelorum. Dicit enim Augustinus in Enchiridion : " Nec illud quidem certum habeo utrum ad eamdem societatem, scilicet angelorum, pertineant sol et luna et cuncta sydera : quamuis nonnullis lucida esse corpora, non cum sensu uel intelligentia, uideantur ".

6. Ad sextum dicendum quod corpus Ade fuit proportionatum anime humane, ut dictum est, non solum secundum quod requirit natura, set secundum quod contulit gratia, qua quidem gratia priuamur, natura eadem manente.

7. Ad septimum dicendum quod pugna que est in homine ex contrariis concupiscentiis etiam ex necessitate materie prouenit. Necesse enim

Tl Pr^1 Bg Pd^4 Ψ' = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ'^{b} (V^{4}V^8) Φ = δ + β + γ δ = BoLoO^{6}V^{3}V^5 βγ (pecia 4) : β = AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2 (Am^{2}Ba^{1}O^{3}O^7) γ = Ar^{1}AvIn^{3}O^{1}O^{2}P^{1}P^{4}Pd^2

364 Enchiridion] dicimus *siue* dīo *add.* Ψ' 368 dicamus] dicimus Tl 368-369 esse perfectionem *inu.* Ψ' 369 forma] formam Tl Pr^1 Bg Pd^4 V^5 (*cf. Préf. p.*70*) 370 quidem *om.* Ψ' habet solam] solum habet Ψ' 371 accipi] accipitur γ 372 II] 3° Ψ' 373 quamuis Auicenna] Auicenna autem Ψ' 373-374 quod... ymaginationem *scrips. cum* Pr^1 βγ (*cf. Préf. p.*62*) 374-376 Si... forma] Set habet intellectum unitum corpori tantum ut forma Ψ' 376 propter] per βγ (−sP^4) 381 naturam suam *inu.* Ψ' Pr^1 382 tamen] possunt *add.* Ψ' 383 auxilium] tamen *add.* Ψ' plures *om.* Ψ' 386 fuerunt *om.* β(−β^2) 387 secundum Damascenum *om.* Bg δ β(−β^2) 393 pertineant] pertingant Ψ' pertineat γ cuncta] cetera Ψ' 395 cum *scrips. cum* Tl Pr^1 Bg Pd^4 sP^4 Ed^1] *om.* Lo tamen *cett* 395 sensu uel intelligentia] sensu uel intellectu Ψ' sensitiua uel intellectiua Er^1 Bo sine sensu uel intelligentia esse O^{6}V^3 sensum uel intellectum V^4 397 anime humane *inu.* γ 400 eadem manente *inu.* γ

u.61-65 ; PL 40, 259-260). In sua *Expositio super librum De causis*, prop.3 (ed. Saffrey p.25 u.10-14), Thomas refert tamen ad Augustinum *De Trinitate* III IV 9 (CCSL 50 p.135-136 u.4-29 ; PL 42, 873) et ad Gregorium *Dial.* IV 5 (SC 265 p.34 u.20-32 ; PL 77, 328 C), dicens quod secundum Augustinum corporalis creatura mouetur a Deo mediantibus intelligentiis siue angelis. Cf. etiam *I Pars* q.70 a.3 resp. 365 pro firmo tenentes : Saepe et multum cogitauit Thomas de animatione corporum caelestium, cf. *Super Sent. II* d.14 q.1 a.3 (ed. Mandonnet p.351-354) ; *De uerit.* q.5 a.9 ad 14 (ed. Leon. t.XXII-1 p.167 u.493-514) ; *Cont. Gent.* II c.70 (ed. Leon. t.XIII p.449-450) ; III c.23 (ed. Leon. t.XIV p.56-58) ; *De potentia* q.3 a.11 ad 13 ; q.6 a.6 resp. et ad 10 (ed. Mandonnet p.92b, 229a-232a et 233a) ; *I Pars* q.70 a.3 ; *Comp. theol.* I c.171 (ed. Leon. t.XLII p.147-148) ; *In De anima* II 3 (ed. Leon. t.XLV-1 p.80 cum adn.192) ; *De spir. creat.* a.6 ; *Quodl.* XII q.6 a.2 ; *In Metaph.* XII 4[4], 1071a2, cf. etiam *ibidem* V 31[21], 1023b29 ; *In De caelo* II 3 n.2-7 et 13 n.4-9 (ed. Leon. t.III p.130a-131b et 170b-172b) ; *Resp. de 43 art.* a.1-18 (ed. Leon. t.XLII p.327-331) ; *Resp. de 36 art.* a.1-3 (ed. Leon. t.XLII p.339) ; *In De causis* prop.5 et 30 (ed. Saffrey p.35-41 et 135-139). Positio Thomae semper fuit quod motores intelligentes mouent corpora caelestia (sicut hic in *Q. de anima* proponit). In *Super Sent. II* d.14 q.1 a.3 resp. (p.353) distinguit inter motores proximos et remotos. In *De potentia* q.3 a.11 ad 13 (ed. Mandonnet p.92b), non determinat utrum motor sit Deus siue angelus. In *I pars* determinat quod motor intelligens mouet per contactum uirtutis. In *Cont. Gent.* III c.23 (ed. Leon. t.XIV p.56-58) et in *De spir. creat.* a.6 examinat quaestionem de causa finali motus corporis caelestis. Sed numquam dubitauit de doctrina ponente quod corpora caelestia mouentur ab aliquo intellectu. Unde hic potest dicere, legitime, "pro firmo tenentes". In *Resp. de 43 art.* a.3 (ed. Leon. t.XLII p.328 u.99-101) affirmat etiam quod haec doctrina "a nemine sanctorum uel philosophorum" negata est ; et in *Resp. de 36 art.* a.2 (*ibid.* p.339 u.28-33) quod illa "demonstratiue probari potest". 367-369 propter argumenta...forma : cf. "Préface" p.19*. 372 II De anima et in XI Metaphysice : *De anima* II 414b17-19 (transl. Iacobi p.192 ; transl. Guillelmi p.87), cf. etiam III 434a27-28 ; 434b4-8 ; 435a11-b4 (transl. Iacobi p.494 et 496 ; transl. Guillelmi p.252 et 258) ; *Metaph.* XI[=XII] 1072a20-b1 (transl. Anon., AL XXV.2 p.212 u.22 - p.213 u.16). Eadem interpretatio, uolens quod motor corporis caelestis habeat naturam pure intellectualem, proposita est ab Auerroe *Super De anima* III 60 (ed. Crawford p.534 u.39-41) : "illa (corpora caelestia) enim, quia sunt non generabilia neque corruptibilia, si haberent sensum, tunc Natura ageret ociose" ; cf. etiam *ibid.* III 61 (p.535 u.14-21). De doctrina Auerrois contra Auicennam, cf. M. Cruz Hernandez *Filosofía española : Filosofía Hispano-Musulmana* 1957 (t.II p.71-75). Cf. etiam ipse Thomas *Cont. Gent.* II c.70 (ed. Leon. t.XIII p.449-450) ; *In De anima* II 5 (ed. Leon. t.XLV-1 p.90 u.213-220) ; II 6 (p.92 u.64-70) ; III 11 (p.254-255 cum adn.118 et 118-127) ; *In Metaph.* XII 6[7], 1072a26 ; *In De caelo* II 13 n.4-5 (ed. Leon. t.III p.170b-171b). 373 Auicenna : *Metaph.* X 1 (ed. Van Riet p.525 u.70sqq). 377-379 propter...per motum celi : Non uidetur esse positio Thomae in *De potentia* q.5 a.5 resp. (ed. Mandonnet p.187b) : "Unde relinquitur non convenienter dici, quod finis motus coeli sit assimilari ad Deum in causando". In *Cont. Gent.* IV c.97 "Non debet autem..." (ed. Leon. t.XV p.298a u.42-45), tamen, ista positio nitide exponitur : "finis motus caelestis non est reduci de potentia in actum, sed aliquid consequens ad hanc reductionem, scilicet assimilari Deo in causando" ; eadem doctrina exponitur in *De spir. creat.* a.6 et *In Metaph.* XII 6[7], 1072a26. 387 Ioh. Damascenus *De fide orth.* II 4 [c.18] (ed. Buytaert p.75-76). 390-391 Augustinus *Enchiridion* XV 58 (CCSL 46 p.81 u.62-65 ; PL 40, 260), ut refert Thomas *Cont. Gent.* II c.70 (ed. Leon. t.XIII p.449-450) ; *De spir. creat.* a.6 ad 3 in contrarium.

fuit, si homo haberet sensum, quod sentiret delectabilia et quod eum consequeretur concupiscentia delectabilium, que plerumque repugnat rationi. Set contra hoc etiam homini datum fuit remedium per gratiam in statu innocentie, ut scilicet inferiores uires in nullo contra rationem mouerentur ; set hoc homo perdidit per peccatum.

8. Ad octauum dicendum quod spiritus, licet sint uehicula uirtutum, non tamen possunt esse organa sensuum. Et ideo non potuit corpus hominis ex solis spiritibus constare.

9. Ad nonum dicendum quod corruptibilitas est ex defectibus qui consequuntur corpus humanum ex necessitate materie, et maxime post peccatum, quod subtraxit auxilium gratie.

10. Ad decimum dicendum quod quid melius sit requirendum est in hiis que sunt propter finem, non autem in hiis que ex necessitate materie proueniunt. Melius enim esset quod corpus animalis esset incorruptibile, si hoc secundum naturam pateretur talis materia qualem forma animalis requirit.

11. Ad undecimum dicendum quod ea que sunt maxime propinqua elementis et plus habent de contrarietate, ut lapides et metalla, magis durabilia sunt quia minor est in eis armonia; unde non ita de facili soluuntur. Eorum enim que subtiliter proportionantur facile soluitur armonia. Nichilominus tamen in animalibus causa longitudinis uite est ut humidum non sit facile desiccabile uel congelabile, et calidum non sit facile extinguibile; quia uita in calido et humido consistit. Hoc autem in homine inuenitur secundum aliquam mensuram quam requirit complexio reducta ad medium. Vnde quedam sunt homine durabiliora et quedam minus durabilia.

12. Ad duodecimum dicendum quod corpus hominis non potuit esse corpus simplex : nec corpus celeste, quod non potuit esse propter impossibilitatem organi sensus et precipue tactus ; neque corpus simplex elementare, quia in elemento sunt contraria in actu, corpus autem humanum oportet esse reductum ad medium.

13. Ad tertium decimum dicendum quod antiqui naturales estimauerunt quod oporteret animam, que cognoscit omnia, esse similem actu

Tl Pr^1 Bg Pd^4 Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b (V^{4}V^8) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ δ = BoLoO^{6}V^{3}V^5 $\beta\gamma$ (pecia 4) : β = AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2 (Am^{2}Ba^{1}O^{3}O^7) γ = Ar^{1}AvIn^{3}O^{1}O^{2}P^{1}P^{4}Pd^2

404 si... quod] quod homo haberet sensum quo Ψ 406 plerumque] plurimum Tl Pr^1 Pd^4 407 datum fuit *inu.* $\beta\gamma$ 412 possunt] possent $\beta\gamma$ 419 quid *om.* β 423 si] set Tl Ψ 430 soluuntur] soluitur $\beta\gamma$ (–sP^4) 435 facile] cito Ψ et humido *post* consistit Ψ 438 reducta] *post* medium Ψ 438-439 Vnde... durabilia] Vnde quidam homines durabiliores sunt aliis Ψ 438 sunt] in *add.* Tl Pd^4 Lo V^5 Ed^1 439 durabilia] et secundum hoc quidam homines durabiliores sunt aliis *add.* γ (*cf. Préf p.*83*) 442 potuit] potest Ψ 443 impossibilitatem organi *coni.*] impossibile organum Tl Ca^1 V^8 pBo impossibilem organum C^4 impossibilitatem organum Sa^1 Am^{2}Pd^2 LiV^9 implicationem? organum V^4 impassibile organum Pd^4 Er^{1}LnVa^1 impassibilitatem organum Lo AsP^{7}P^8 AvBa^1 O^{2}P^4 impassibilitatem organorum Bg In^3 impassibilitatem organi Pr^1 BoV^5 sP^4 In^4 impassibilitatem organum O^{6}V^3 (*cf. Préf. p.*94*) 445-446 autem humanum *inu.* $\beta\gamma$ 449 esse similem *inu.* γ

404-406 si homo...concupiscentia delectabilium : Thomas refert igitur ad concupiscentias quas Aristoteles uocat "communes" in *Eth. Nic.* III 1118b8-10 (transl. Roberti, AL XXVI.1-3 fasc.3 p.198 u.13-14). Illae sunt in appetitu sensitiuo et in ui concupiscibili; cf. Arist. *De anima* III 432b5-6 (transl. Iacobi p.489; transl. Guillelmi p.238); cf. etiam Nemesius *De natura hominis* c.16 (ed. Verbeke-Moncho p.95 u.41-56); c.XVII (ed. Verbeke-Moncho p.96 u.70-86); Ioh. Damascenus *De fide orth.* II 12 [c.26] (ed. Buytaert p.117 u.98 - p.119 u.120), ut refert Thomas, *I Pars* q.82 a.5 sed contra. 407-410 Set contra...peccatum : cf. Hieronymus *In Ephes.* III, super IV 30 (PL 26, 546); Augustinus *De ciuitate Dei* XIII 13 (CCSL 48 p.395 ; PL 41, 386); *De pecc. remiss. et bapt. paru.* I 16 (CSEL 60 p.20 u.25 - p.21 u.2 ; PL 44, 120), ut refert Thomas *I Pars* q.95 a.1 resp. ; Basilium *Contra Eunom.* V (PG 29, 728). 411 spiritus : cf. *supra* adn.271. 415 corruptibilitas : cf. *Comp. theol.* I c.152 (ed. Leon. t.XLII p.139). 419-422 quid melius...proueniunt : doctrina resultat ex confluentia duorum principiorum Aristotelis : a) "Et quia dignius est sic, non tamen simpliciter, sed ad uniuscuiusque substantiam" (cf. *Phys.* II 198b8 ; transl. Vetus, AL VII.1.2 p.82 u.1-2, ut refert Thomas *I Pars* q.91 a.3 resp.); b) "In accidentibus indiuidui non est querenda causa finalis, set solum causa materialis" (*De animal.* XIX = *De gener. animalium* V 778a29-b10 ; ASL 5 p.213 ; AL XVII.2.V p.154 u.17 - p.155 u.8), ut refert Thomas *De malo* q.5 a.5 resp. (ed. Leon. t.XXIII p.141 u.191-192). 432-434 causa longitudinis...congelabile : cf. Arist. *De long. et breu. uitae* V 466a30-32 (transl. Vetus, ed. Alonso p.409 u.4-7). 434-435 calidum...extinguibile : cf. Arist. *De iuu. et senectute* IV 469b19-20. 435-436 uita...consistit : cf. Arist. *De long. et breu. uitae* V 466a18-20 (transl. Vetus, ed. Alonso p.408 u.16-18). 437 complexio : cf. *supra* adn.8 et 318. 441 non potuit esse corpus simplex : cf. Arist. *De anima* III 434b8-11 (transl. Guillelmi p.252 ; cf. transl. Iacobi p.494) : "At uero, si sensum habet, necesse est corpus esse aut simplex aut mixtum, impossibile autem est simplex : tactum enim non haberet. Est autem necesse hunc habere"; Themistius *De anima* VII 12 (ed. Verbeke p.273 u.95-96) : "Quaecumque igitur viventium aut ex simplici omnino corpore aut prope simplex non possunt habere tactum"; *ibid.* VII 13 (p.278 u.96-00) : "non possit simplex esse generabilis animalis corpus ; dico autem simplex ex aliquo trium horum, puta igneum aut aqueum aut aereum (divinum enim corpus sit separatim in bona fama); tactum enim non est possibile esse ex simplici corpore, sed ex commixto in medietate"; Auerr. *Super De anima* III 62 (ed. Crawford p.536 u.16-18) : "Et impossibile est ut sit corpus simplex; corpus enim simplex impossibile est ut habeat sensum tactus, et necessarium est ut tactus sit in omni habente sensum". Cf. ipse Thomas *In De anima* II 3 (ed. Leon. t.XLV-1 p.80 u.190-193 cum adn.); *ibid.* III 11 (p.256 u.181-188). 441-442 nec corpus celeste : cf. *Cont. Gent.* II c.70 (ed. Leon. t.XIII p.449-450); *I Pars* q.66 a.2 resp. ; q.70 a.1 ad 1 ; q.91 a.1 ad 2 ; *In De anima* III 11 (ed. Leon. t.XLV-1 p.254 u.113-117); *In De caelo* II 13 n.5 (ed. Leon. t.III p.171a-b). 444 neque corpus simplex elementare : cf. *Cont. Gent.* II c.90 (ed. Leon. t.XIII p.549-550); *In De anima* III 12 (ed. Leon. t.XLV-1 p.258-259 u.1-52). 447-448 antiqui naturales : cf. *supra* adn.123.

omnibus. Et ideo ponebant eam de natura elementi quod ponebant principium ex quo omnia constare dicebant, ut sic anima esset similis omnibus et omnia cognosceret. Set Aristotiles postmodum ostendit quod anima cognoscit omnia in quantum est similis omnibus in potentia, non in actu. Vnde oportet corpus cui unitur non esse in extremo set in medio, ut sic sit in potentia ad contraria.

14. Ad quartum decimum dicendum quod quamuis anima sit simplex in essentia, est tamen multiplex in uirtute; et tanto magis quanto fuerit perfectior. Et ideo requirit corpus organicum quod sit dissimilium partium.

15. Ad quintum decimum dicendum quod anima non unitur corpori propter motum localem, set magis motus localis hominis, sicut et aliorum animalium, ordinatur ad conseruationem corporis uniti anime. Set anima unitur corpori propter intelligere, quod est propria et principalis eius operatio. Et ideo requiritur quod corpus unitum anime rationali sit optime dispositum ad seruiendum anime in hiis que sunt necessaria ad intelligendum, et quod de agilitate et de aliis huiusmodi habeat quantum talis dispositio patitur.

16. Ad sextum decimum dicendum quod Plato ponebat formas rerum per se subsistentes, et quod participatio formarum a materiis est propter materias ut perficiantur, non autem propter formas, que per se subsistunt. Et ideo consequebatur quod forme darentur materiis secundum merita earum. Set secundum sententiam Aristotilis forme naturales non per se subsistunt : unde unio forme ad materiam non est propter materiam set propter formam. Non igitur quia materia est sic disposita, talis forma sibi datur ; set ut forma sit talis, oportuit materiam sic disponi. Et sic supra dictum est quod corpus hominis dispositum est secundum quod competit tali forme.

17. Ad septimum decimum dicendum quod corpus celeste, licet sit causa particularium que generantur et corrumpuntur, est tamen eorum causa ut agens commune : propter quod sub eo requiruntur determinata agentia ad determinatas species. Vnde motor corporis celestis non oportet quod habeat formas particulares set uniuersales, siue sit anima, siue sit motor separatus. Auicenna tamen posuit quod oportebat animam celi habere ymaginationem per quam particularia apprehenderet. Cum enim sit causa motus celi, secundum quem renouatur celum in hoc ubi et in illo, oportet animam celi, que est causa motus, cognoscere hic et nunc : et ita oportet quod habeat aliquam potentiam sensitiuam. Set hoc non est necessarium. Primo quidem quia motus celestis est semper uniformis et non recipit impedimentum ; et ideo uniuersalis conceptio sufficit ad causandum talem motum

Tl Pr^1 Bg Pd^4 Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b (V^{4}V^8) Φ = δ + β + γ δ = BoLoO^{6}V^{3}V^5 βγ (pecia 4) : β = AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2 (Am^{2}Ba^{1}O^{3}O^7) γ = Ar^{1}AvIn^{3}O^{1}O^{2}P^{1}P^{4}Pd^2

452 omnia] alia *add.* Tl Pr^1 Pd^4 V^5 453 et] ut γ 453-454 Set Aristotiles] Aristotiles autem βγ 456 in^2 *om.* β 461 multiplex *post* uirtute βγ 463 dissimilium] similium βγ 467 conseruationem] sensificationem Bg (*corr.* sBg) δ (–sBo) β 469 quod] que βγ 473 agilitate] agibilitate βγ 476 subsistentes] existentes Ψ 480 materiis *om.* Bg δ (–sBo) β 485 sibi] ei *post* datur Ψ 485 datur] daretur γ (–pP^4) 485-486 ut forma sit talis] quia talis (+ est Ψ^b) forma Ψ quia forma est (est *om.* O^2, forma est *om.* Pd^2) talis γ 496 sit^2 *om.* βγ 500 renouatur] reuoluitur Tl Bg Bo reuoluatur βγ 502 hic] hoc γ

454 Arist. *De anima* III 429a18-24 (transl. Iacobi p.445 ; transl. Guillelmi p.201); cf. etiam III 429b29-430a2 (transl. Iacobi p.446-447; transl. Guillelmi p.214) et ipse Thomas *In De anima* III 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.203-204 u.91-188). 460-463 quamuis anima...partium : cf. *Cont. Gent.* II c.86 : "Primum autem horum..." (ed. Leon. t.XIII p.535a u.25-29). 466 motus localis : cf. Arist. *De anima* II 414b17 (transl. Iacobi p.192 ; transl. Guillelmi p.87). 475-481 Plato...merita earum : Cf. Plato *Timaeus* 50B-51C (transl. Calcidii, ed. Waszink p.47-49) ; Arist. *Metaph.* I 987b1-14 (transl. Anon., AL XXV.2 p.21 u.23 - p.22 u.7 ; Henle n.11 p.41). Cf. *supra* adn.140 et Algazel *Metaph.* II tr.IV 5 (ed. Muckle p.172 u.1-9) : "Cum commixtio elementorum fuerit pulcrioris, et perfeccioris equalitatis, qua nichil possit inveniri subtilius, et pulcrius sicut est sperma hominis, cuius maturitas venit in corpus hominis ex cibis qui sunt subtiliores cibis animalium, et cibis vegetabilium, et ex virtutibus et mineris que sunt pulcriores uirtutibus, et mineris animalium, tunc fiet apta ad recipiendum a datore formarum formam pulcriorem formis que est anima hominis". 481 Aristoteles *Metaph.* I 990b sqq; III 997b5-12 (transl. Anon., AL XXV.2 p.29sqq. et p.46 u.23 - p.47 u.4). 483-484 unio...formam : cf. *supra* adn.177-178. 487 supra : cf. u.199-276. 490-491 causa...corrumpuntur : cf. *supra* adn.150; cf. etiam ipse Thomas *Cont. Gent.* III c.69 : "In animalibus autem..." (ed. Leon. t.XIV p.201a u.30sqq) ; *Exp. in Iob* c.38 (ed. Leon. t.XXVI p.203 cum adn.327) ; *De malo* q.5 a.5 ad 6 (ed. Leon. t.XXIII p.142 cum adn.307-311); *I Pars* q.115 a.3 ad 2. 496-497 siue sit anima...separatus : cf. *supra* adn.365 et 367-369. 497 Auicenna : cf. *supra* adn.373. 500 renouatur celum : cf. Arist. *Metaph.* VIII 1042b3-8 ; XII(=XI) 1069b24-26 (transl. Anon., AL XXV.2 p.158 u.20-25 et p.205 u.26-27). Lectio "renouatur" inuenitur in *Super Sent. II* d.14 q.1 a.3 sol. : "in renovationibus diversis motus caeli" (ed. Mandonnet p.353) ; *In De caelo* II 13 n.8 (ed. Leon. t.III p.172b) : "oportet animam caelestis corporis habere vim imaginativam, per quam apprehendat particulares situs qui renovantur in caelo secundum motum eius" ; *De malo* q.16 a.2 ad 6 (ed. Leon. t.XXIII p.290 u.401-402) : "corpus celeste particularem quendam situm habet, fit in eo renouatio situs". Lectio "reuoluatur" inuenitur tamen in *In De anima* I 7 (ed. Leon. t.XLV-1 p.35 u.235-237) : "in celo consideratur duplex motus circularis ; unus simplex et uniformis, secundum quem celum reuoluitur motu diurno de oriente in occidentem", et *In Phys.* VIII lect.23 n.5 (ed. Leonina vol.II p.457a) : "firmamentum revolvitur". 504 non est necessarium : cf. *supra* adn.372. 505 motus celestis est semper uniformis : cf. Arist. *De caelo* II 288a12sqq (ed. Opelt p.133sqq). 506 non recipit impedimentum : motus circularis enim non habet contrarium, cf. Arist. *De caelo* I 270b32sqq (ed. Opelt p.23sqq). ; cf. *supra* adn.108-109.

(particularis enim conceptio requiritur in motibus animalium propter irregularitatem motus et impedimenta que possunt prouenire). Deinde quia etiam substantie intellectuales superiores possunt particularia cognoscere sine potentia sensitiua, sicut alibi ostensum est.

18. Ad octauum decimum dicendum quod motus celi est naturalis propter principium passiuum siue receptiuum motus, quia tali corpori competit naturaliter talis motus ; set principium actiuum huius motus est aliqua substantia intellectualis. Quod autem dicitur quod nullum corpus in suo ubi existens mouetur naturaliter, intelligitur de corpore mobili motu recto, quod mutat locum secundum totum, non solum ratione set etiam subiecto. Corpus autem quod circulariter mouetur, totum quidem non mutat locum subiecto, set ratione tantum. Vnde nunquam est extra suum ubi.

19. Ad nonum decimum dicendum quod probatio illa friuola est, licet Raby Moyses eam ponat, quia si enarrare proprie accipitur, cum dicitur ' Celi enarrant gloriam Dei ', oportet quod celum non solum habeat intellectum, set etiam linguam. Dicuntur enim celi enarrare gloriam Dei, si ad litteram exponatur, in quantum ex eis manifestatur hominibus gloria Dei, per quem modum etiam creature insensibiles Deum laudare dicuntur.

20. Ad uicesimum dicendum quod alia animalia habent estimatiuam naturalem determinatam ad aliqua certa, et ideo sufficienter potuit eis prouideri a natura aliquibus certis auxiliis ; non autem homini, qui propter rationem est infinitarum conceptionum. Et ideo loco omnium auxiliorum que alia animalia naturaliter habent, habet homo intellectum, qui est species specierum, et manus, que sunt organum organorum, per quas potest sibi preparare omnia necessaria.

Tl Pr^{1} Bg Pd^{4} Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^{1} Ψ^{b} (V^{4}V^{8}) Φ = δ + β + γ δ = BoLoO^{6}V^{3}V^{5} βγ (pecia 4) : β = AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^{1} β^{2} (Am^{2}Ba^{1}O^{3}O^{7}) γ = Ar^{1}AvIn^{3}O^{1}O^{2}P^{1}P^{4}Pd^{2}
513 sicut... est *om.* Ψ 518 huius] hi^{9} δ 520 in suo ubi] *post* existens Ψ 522 mutat locum] mutatur localiter Ψ 529 quia] quod Ψ^{b} βγ 532 enim] igitur Ψ γ(–P^{4}) autem Bo *lac. om* Lo enarrare] enarrant Ba^{1} Ar^{1}Pd^{2} Robb 535 Deum laudare dicuntur] dicuntur laudare Deum Ψ 538 estimatiuam] efficaciam Ψ 539 aliqua certa] aliquid certum Ψ eis] illis Ψ 540 aliquibus *om.* Bg Φ 543 alia] cetera Ψ 545 organum] organa Bg δ 545-546 potest... omnia] sibi potest omnia preparare Ψ 546 necessaria] et sic patet solutio obiectorum Ψ

513 alibi : cf. *Super Sent. II* d.3 q.3 a.3 (ed. Mandonnet p.118-122); *De uerit.* q.8 a.11 (ed. Leon. t.XXII-2 p.253-257); *Cont. Gent.* II c.96 (ed. Leon. t.XIII p.571-572). Cf. etiam *I Pars* q.57 a.2. 515 motus celi est naturalis : cf. Arist. *De caelo* I 269a32 (ed. Opelt p.15) ut refert Thomas *I Pars* q.70 a.3 arg.4 ; cf. etiam Auerroes *Super De caelo* I 12-14 (ed. Venetiis 1562 t.V f.9u-11r), ut refert Thomas *Super Sent. II* d.14 q.1 a.3 ad 1 (ed. Mandonnet p.353). 515-516 propter principium passiuum : cf. *I Pars* q.70 a.3 ad 4 ; *In De caelo* II 3 n.2 (ed. Leon. t.III p.130a-b); *De spir. creat.* a.6 ad 7. 517-519 principium...intellectualis : cf. *supra* adn.365. 523 circulariter : cf. *supra* adn.108-109 et 506. 528 Raby Moyses : Moses Maimonides *Dux seu director dubitantium aut perplexorum* II c.6 (ed. Iustinianus, Parisiis 1520 f.42v). Cf. *De spir. creat.* a.6 ad 14, ubi ad refutandum argumentum Thomas refert ad Ioh. Damascenum *De fide orth.* II 6 [c.20] (ed. Buytaert p.83 u.90-104). 538 estimatiuam : cf. *infra* q.13 cum adn.243. 544-545 manus...organorum : cf. Arist. *De anima* III 432a1-2 (transl. Iacobi p.484 ; transl. Guillelmi p.235) et ipse Thomas *In De anima* III 7 (ed. Leon. t.XLV-1 p.236 cum adn.50-53); *I Pars* q.76 a.5 ad 4. Cf. etiam M.F. Manzanedo, "La inteligencia y las manos según Santo Tomás" *Tommaso d'Aquino nel suo settimo centenario : Atti del congresso internazionale, Roma-Napoli 1974* [1978] (V.7 p.400-417).

QVESTIO NONA

Nono queritur utrum anima uniatur materie corporali per medium. Et uidetur quod sic. Quia in libro De spiritu et anima dicitur quod anima habet uires quibus miscetur corpori. Set uires anime sunt aliud quam eius essentia. Ergo anima unitur corpori per aliquod medium.

2. Set dicebat quod anima unitur corpori mediantibus potentiis in quantum est motor, set non in quantum est forma. — Set contra. Anima est forma corporis in quantum est actus; motor autem est in quantum est principium operationis. Principium uero operationis est in quantum est actus, quia unumquodque agit secundum quod actu est. Ergo secundum idem anima est forma corporis et motor. Non ergo est distinguendum de anima secundum quod est motor corporis uel forma.

3. Preterea. Anima ut est motor corporis non unitur corpori per accidens, quia sic ex anima et corpore non fieret unum per se. Ergo unitur ei per se. Set quod unitur alteri per se ipsum, unitur ei sine medio. Non ergo anima unitur corpori per medium in quantum est motor.

4. Preterea. Anima unitur corpori ut motor in quantum est principium operationum. Set operationes anime non sunt anime tantum, set compositi, ut dicitur in I De anima; et sic inter animam et corpus non cadit aliquod medium

Tl Pr¹ Bg V⁵ Pd⁴ Ψ' = Ca¹Er¹LnVa¹ Ψ'ᵇ (V⁴V⁸) Φ = δ + β + γ δ = BoLoO⁶V³ βγ : pecia 4 β = AsLiM¹P⁷P⁸Sa¹ β²(Am²Ba¹O³O⁷V⁹) γ = Ar¹AvIn³O¹O²P⁴Pd²

5 essentia] esse βγ (–sP⁴) 7 dicebat] dicebatur Ψ' γ 11 est¹ *om.* Pr¹ Bg V⁵ Er¹Ln Lo 21 alteri *scrips. cum* Tl Pr¹ V⁵] alii Ψ' alicui Bg Φ 22 anima *om.* Ψ'(–Er¹) γ 22-23 unitur²... medium] *post* motor Φ 25 operationum] operationis γ 26 anime *om.* δ

Parall. : *Super Sent. II* d.1 q.2 a.4 ad 3; *Cont. Gent.* II c.71; *I Pars* q.76 aa.6 et 7; *In De anima* II 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.72-73 u.366-392); *De spir. creaturis* a.3; *In Metaph.* VIII 7[5], 1045a7-1045b16; *Quodl.* I q.4 a.1; *Quodl.* XII q.7 a.un.

3 Ps.-Augustinus *De spiritu et anima* c.20 (PL 40, 794). De authenticitate huius operis cf. G. Racitti "L'autore del 'De spiritu et anima'" RFNS 53 [1961] (p.385-401); L. Norpoth *Der pseudo-augustinische Traktat 'De spiritu et anima'* (Philosophische Dissertation, München 1924), Köln-Bochum 1971; et G. Théry "L'authenticité du 'De spiritu et anima' dans S. Thomas et Albert le Grand" RSPT 10 [1921] (p.373-377). 4-6 uires...medium : cf. *I Pars* q.76 a.6 arg.3; *De spir. creaturis* a.3 arg.6, ubi Thomas refert ad *De spiritu et anima* c.14 (PL 40, 789). Doctrina de unione per uires proposita est ab Alberto Magno *De anima* III tr.2 c.12 (ed. Col. t.7-1 p.193 u.41-49) : "Licet autem sic dicamus intellectum esse separatum, tamen *anima est coniuncta per alias virtutes suas*, quae sunt naturales sibi, in quantum est perfectio corporis, et ideo licet intellectus secundum se sit separatus, tamen intellectus est potentia coniuncti, quoniam est potestas animae, quae *secundum potentias quasdam coniungitur corpori*". Cf. etiam *De intellectu et intelligibile* I tr.1 c.6 (ed. Borgnet t.9 p.486-487) et B. Nardi *Studi di filosofia medievale* Roma 1960 (p.139). Opponens in hoc argumento coniungit doctrinam Alberti cum doctrina thomista de distinctione inter potentias et essentiam animae. 7 Set dicebat : cf. *infra* u.317-319; cf. etiam *Super Sent.* II d.31 q.2 a.1 ad 1 (ed. Mandonnet p.812-813); *Contra Gent.* II c.71 "Potest..." (ed. Leon. t.XIII p.454b u.1-7) : "Potest tamen dici aliquid esse medium inter animam et corpus, etsi non in essendo, tamen *in movendo* et in via generationis... Anima enim omnes operationes suas efficit per suas potentias". Haec est doctrina ab Alexandro Halensi proposita *Summa fratris Alexandri* II-1 n.345 sol. (ed. Quaracchi t.2 p.420a) : "anima rationalis coniungitur suo corpori ut motor mobili et ut perfectio formalis suo perfectibili. Prout autem est motor, habet potentias medias, quibus movetur corpus... Eo autem modo quo est perfectio et corpus perfectibile, licet habeat dispositiones praeambulas, quae dicuntur quodam modo media, non tamen exigitur medium in unione, immo se ipsa unitur anima corpori". Cf. Iohannes de Rupella *Summa de anima* I c.37 [XXXV] (ed. Bougerol p.116-117 u.44-54) : "Anima racionalis unitur corpori secundum duplicem modum : unitur enim ut forma sue materie siue ut perfectio suo perfectibili; unitur eciam ei ut suo organo siue instrumento per quod operatur, duplex est ergo racio unionis. Secundum primum modum unitur anima corpori sine medio : corpori dico in ultima disposicione se habenti... Secundum uero secundum modum unitur anima per medium, et medium istud est potencia siue uis eius". Cf. etiam *ibid.* p.171 et Albertus Magnus *Summa de homine* tr.1 q.78 a.un. ad ob.1 (ed. Borgnet t.35 p.637a) : "anima sine medio *est* in corpore, sed non sine medio *operatur*. Ad id quod contra objicitur dicendum quod vegetabilis et sensibilis in homine non sunt diversae in substantia ab anima rationali, sed sunt aliae potentiae, et propter hoc non sunt mediae ut per quas anima rationalis *sit* in corpore, sed per quas *operetur*". Cf. etiam Anon. *Questiones in tres libros De anima* I q.21 (ed. Vennebusch p.139 u.29-37) : "anima habet comparari ad corpus...dupliciter : uno modo tanquam actus et perfeccio ad ipsum perfectibile; alio modo tanquam motor ad ipsum mobile...si uniatur tanquam actus et perfeccio, non exigitur medium...tanquam motoris ad mobile, sic requiritur medium...". 13-14 unumquodque...actu est : cf. *In De sensu et sensato* I 9 (ed. Leon. t.XLV-2 p.55 u.178-179 cum adn.). 27 Arist. *De anima* I 408b11-15 (transl. Guillelmi p.47; cf. transl. Iacobi p.118) : "Dicere autem irasci animam, simile est et si aliquis dicat eam texere uel edificare. Melius enim fortassis est non dicere animam misereri aut addiscere aut intelligere, set

quantum ad operationes. Non ergo anima unitur corpori per medium in quantum est motor.

5. Preterea. Videtur quod etiam uniatur ei per medium in quantum est forma. Forma enim non unitur cuilibet materie, set proprie. Fit autem materia propria huius forme uel illius per dispositiones proprias que sunt propria accidentia rei, sicut calidum et siccum sunt propria accidentia ignis. Ergo forma unitur materie mediantibus propriis accidentibus. Set propria accidentia animatorum sunt potentie anime. Ergo anima unitur corpori ut forma mediantibus potentiis.

6. Preterea. Animal est mouens se ipsum.

hominem anima". Guillelmus Aluernus reprobabat consequentiam textus Aristotelis et sustinebat quod anima unitur corpori solum sicut motor mobili, cf. *De anima* c.2 pars 11 (Opera Omnia 1674 t.II/2 p.81b) : "Propter hoc quidam imbecilles more avicularum pavore consternatarum formidaverunt exempla haec, et huiusmodi alia, propter sermonem Aristotelis quo dicit : 'Quia si quis dicerit animam scire, vel intelligere, perinde est ac si diceret eam texere vel aedificare... Amplius cum nec ipse Aristoteles, nec alius de iis qui ad modicum in philosophicis doctrinis exercitati sunt dubitaverit, corpus animalis cuiuscumque animae illius esse instrumentum... Similiter cum pro certo noverint, quia quorum sunt instrumenta, eorumdem sunt operationes quae per illa efficiuntur, absque ulla dubitatione sciverunt operationes quae per corpora vel membra eorum fiunt, operationes esse animarum, quarum illa instrumenta esse videbant, nec in hoc dubitare ullatenus potuerunt. Texere autem et aedificare evidenter operationes sunt quae per instrumenta huiusmodi exercentur ab hominibus, quapropter operationes animarum humanarum eas esse necesse est". Iohannes de Rupella mitigabat hunc dualismum et proponebat intimiorem unionem inter animam-motorem et organum eius ; cf. *Summa de anima* I c.40 [XXXVIII] (ed. Bougerol p.126-127 u.86-94) : "...differencia est inter organum et instrumentum ; in hoc tamen conueniunt quod utrumque est illud quo artifex exercet suum opus ; instrumentum autem est separatum secundum esse ab artifice et coniunctum secundum operacionem, ut patet in dolabra et secante. *Organum uero est coniunctum et quantum ad esse et quantum ad operacionem*, ut pupilla uirtuti uisiue ; pupilla enim organum est, uirtus autem uisiua quasi artifex per quod exercetur operacio, scilicet uidere. Quando sic est operacio, non attribuitur organo, nec uirtuti, sed tertio, quod ex hiis coniunctis efficitur". 31-41 Videtur...potentiis : Opponens proposuit praemissas qui fundantur supra proprietates ex parte *materiae*. Infert tamen conclusionem qui fundatur supra proprietates ex parte *animae*. Hinc est quare Thomae responsio habet duas partes, cf. *infra* u.344-355 et 355-364. Fons argumenti forsitan est Iohannes de Rupella *Summa de anima* I c.39 [XXXVII] (ed. Bougerol p.120 u.21-25 ; p.121 u.53-54 ; p.122 u.62-64) : "Quia ergo media debent habere aequaliter conuenientiam cum extremis, quattuor autem sunt media necessaria ; ergo duo debent esse *ex parte anime* et duo *ex parte corporis*... Ex parte animae sunt duo, natura sensibilis et uegetabilis... Ex parte uero corporis ponenda sunt duo media : unum pertinens ad naturam celestem, que est quinta essencia, quod dicitur spiritus... Aliud medium pertinet ad naturam elementarem que fundatur in humoribus, et maxime in equalitate et in contemperancia que est in sanguine". Similis positio inuenitur in *Summa fratris Alexandri* II-1 n.346 contra (ed. Quaracchi t.2 p.421a-b) et in *Summa Duacensis* c.7 q.3 (ed. Glorieux p.62-63) : "Anima rationalis habet tres proprietates : quod ipsa est simplex, incorporea, incorruptibilis ; corpus autem per oppositum est compositum, corporea substantia et corruptibilis... Cum ergo triplex est animarum oppositio ad corpus, et rationalis ad corpus maxima... tanto plura debuerunt intercidere media ubi erat maior oppositio ad fiendam unionem... Cum igitur ut dictum est supra, anima est substantia et perfectio corporis, non tamen cuiusque sed prius vegetabilis natura in illo requiritur ; nec iterum hoc sufficit nisi et sensitivum prefuerit. Quare patet quoniam vegetativum et sensitivum preexiguntur ut *media disponentia*... Visis itaque mediis *ex parte anime* duobus, videndum est que sunt ea que *ex parte corporis* exiguntur...ex parte corporis sint hec duo media, scilicet calidum et spiritus, ex parte vero anime adveniat vegetativum et sensitivum". Fons uidetur esse Philippus Cancellarius, cf. adn.35. Cf. etiam *I Pars* q.76 a.6 ad 1. 32-33 Forma...proprie : cf. Arist. *Metaphysica* VIII 1044a27 (transl. Anon., AL XXV.2 p.163 u.19-20) ; *Physica* II 194b9 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.55 u.4) ; *De anima* I 407b13-16 (transl. Iacobi p.104 ; transl Guillelmi p.37), II 414a25-27 (transl. Iacobi p.177 ; Guill. p.82). Cf. etiam Auerroes *In Metaph.* VIII 11 (ed. Venetiis 1562 t.VIII f.219 G) : "...in entibus autem naturalibus quaelibet forma habet materiam propriam..." ; *In Phys.* VIII 46 (ed. Venetiis 1562 t.IV f.387E) : "...quando materia fuerit diuersa, diuersabitur et forma, et si non, non essent hic materiae propriae, neque formae propriae..." ; *Super De anima* I 53 (ed. Crawford p.74-75 u.14-16), et ipse Thomas *In De anima* I 8 (ed. Leon. t.XLV-1 p.42 u.316-328). 35 dispositiones : cf. Philippus Cancellarius *Summa de bono* "De bono naturae" IV q.8 (ed. Wicki p.285-286 u.140-145 et 170-172) : "Anima enim rationalis tres habet oppositiones ad corpus ipsum : est enim simplex, incorporea et incorruptibilis, corpus vero compositum, corporeum et corruptibile. Propter igitur nimiam sui distantiam a corpore non posset anima rationalis corpori coniungi, nisi advenirent *dispositiones* sive adaptationes aliquae, que essent media coniungendi hec ad invicem... Exiguntur ergo ad coniunctionem anime rationalis cum corpore anima sensibilis et anima vegetabilis et iterum spiritus, qui est a natura corporis superioris, et calor elementalis". Cf. etiam *Summa fratris Alexandri* II-1 n.345 contra 'b' (ed. Quaracchi t.2 p.420a) : "anima rationalis, ad hoc quod coniungatur corpori, exigit *dispositiones* aptantes" ; Albertus Magnus *Super Sent.* I d.8 F a.26 sol. (ed. Borgnet t.25 p.259b) : "(quidam dicunt)... ex hac autem positione sequitur, quod anima vegetabilis et sensibilis in homine sint *dispositiones* ad animam rationalem" ; Bonauentura *De natura et potentiis animae* (Assisi 186, f.98rb, cit. a R. Zavalloni *Richard de Mediavilla et la controverse sur la pluralité des formes* Louvain 1951 p.416 adn.98 et 99) : "Sic dicendum quod illo tertio modo cadunt ibi media per modum *dispositionis*, quia disponunt corpus compositum ad hoc quod sit receptibile animae et tunc anima seipsa unitur corpori... Quod vero obicitur quod inter formam et materiam non cadit medium, dico quod verum est de prima forma. Si autem loquamur de ultima, sic cadit medium, non tamen distantiae, sed *disponens* et secundum quod forma ulterior et nobilior, plura cadunt media et *dispositiones*". Doctrina proposita fuit etiam a magistris artium ; cf. Anon. *Questiones in tres libros de anima* II q.29 (ed. Vennebusch p.164-165) : "corpus subiectum anime potest comparari ad ultimam perfeccionem que est intellectus, inquantum est perfectibile ab ipso ; alio modo ad formam ultimam precedentem intellectum, per quam *disponitur* ad intellectus recepcionem. Dicendum ergo, quod licet non dicitur phisicum inquantum perficitur a forma que est intellectus, sicut nec illud compositum ex intellectu et corpore potest dici compositum naturale, dicitur tamen phisicum propter *disposicionem* naturalem precedentem intellectum". Cf. adn.41. 36 calidum...siccum : cf. Arist. *De gener. et corr.* II 330a30-330b5 (transl. Vetus, AL IX.1 p.56 u.16 - p.57 u.3). Cf. tamen II 331a5 (p.58 u.15). 41 mediantibus potentiis : Quod anima unitur corpori mediantibus potentiis fuit doctrina proposita ab Al-Farabi ; cf. R. Zavalloni *Richard de Mediavilla...* (p.428). Quod potentiae sint illae dispositiones ad quas refert argumentum, expositum est ab Anonymo, Magistro artium, *Lectura in librum De anima* II 4 [q.4] (ed. Gauthier p.189 u.362-373) : "cum anima intellectiua uniatur istis inferioribus corporibus per *dispositiones medias* mundi, quod dispositiones medie habeant conuenientiam cum utroque, scilicet cum corpore et cum ipsa anima intellectiua ; corpus autem corruptibile est et anima incorruptibilis et spiritualis ; anima autem uegetatiua et sensitiua corruptibiles sunt, quantum ad hoc quod exeunt in esse per generationem et per decisionem et quantum ad hoc habent conuenientiam cum corpore ; item sunt spirituales et anima rationalis similiter... Propter hoc ergo requiruntur iste differencie tanquam medium et *dispositiones* ad hoc quod anima intellectiua uniatur cum corpore humano".

Mouens autem se ipsum diuiditur in duas partes, quarum una est mouens et alia mota, ut probatur in VIII Physicorum. Pars autem mouens est anima. Set pars mota non potest esse materia sola, quia quod est in potentia tantum non mouetur, ut dicitur in V Physicorum : et ideo corpora grauia et leuia, licet habeant in se ipsis motum, non tamen mouent se ipsa, quia diuiduntur solum in materiam et formam, que non potest esse mota. Relinquitur igitur quod animal diuidatur in animam et aliquam aliam partem que sit composita ex materia et forma. Et sic sequitur quod anima uniatur materie corporali mediante aliqua forma.

7. Preterea. In diffinitione cuiuslibet forme ponitur propria materia eius. Set in diffinitione anime, in quantum est forma, ponitur corpus physicum organicum, potentia uitam habens, ut patet in II De anima. Ergo anima unitur huiusmodi corpori sicut proprie materie. Set hoc non potest esse nisi per aliquam formam, scilicet quod sit aliquod corpus physicum organicum, potentia uitam habens. Ergo anima unitur materie mediante aliqua forma primo materiam perficiente.

8. Preterea. Genesis 1 dicitur : "Formauit Deus hominem de limo terre et inspirauit in faciem eius spiraculum uite". Spiraculum autem uite est anima. Ergo aliqua forma precedit in materia unionem anime. Et sic anima mediante alia forma unitur materie corporali.

9. Preterea. Secundum hoc forme uniuntur materie quod materia est in potentia ad eas. Set materia per prius est in potentia ad formas elementorum quam ad alias formas. Ergo anima et alie forme non uniuntur materie nisi mediantibus formis elementorum.

Tl Pr^1 Bg V^5 Pd^4 Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^{b} (V^{4}V^8) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ δ = BoLoO^{6}V^3 $\beta\gamma$: pecia 4 β = AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2(Am^{2}Ba^{1}O^{3}O^{7}V^9) γ = Ar^{1}AvIn^{3}O^{1}O^{2}P^{4}Pd^2

44 alia] est *add.* $\beta\gamma$ 45 VIII] IV $\beta\gamma$ 47 est] solum *add.* γ in potentia tantum] solum in materia Ψ 49 corpora *om.* δ 50 motum] principium motus Bg V^4 δ motus β sP^4 54-56 Et sic... forma *hom. om.* $\beta(-\beta^2)$ 61 huiusmodi] tali Ψ 62 sicut] ut Bg Φ 66 primo materiam perficiente] preter potentiam perficientem Ψ (*cf. Préf. p.*68*) 70 forma] formatio Φ 75 prius] primum β

45 Arist. *Phys.* VIII 257a33-258b9 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.301-305) ; cf. 255a12-17 (p.293 u.6-13). Cf. etiam ipse Thomas *In De anima* I 11 (ed. Leon. t.XLV-1 p.54 u.36-38). 48 Arist. *Phys.* V 225a20-23 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.195 u.12-14) : "neque quod est secundum compositionem aut divisionem contingit moveri neque quod est secundum potentiam". 49 corpora grauia et leuia : de corpore graue et leue et eius motus naturalis cf. Arist. *De caelo* I 269b19sqq (ed. Opelt p.16). 55-56 mediante aliqua forma : Opponens refert forsitan ad formam corporeitatis, medium necessarium inter materiam primam et omnes alias formas subsequentes secundum Auicennam (cf. R. Zavalloni *Richard de Mediavilla...* p.424-425). Cf. etiam Dominicus Gundissalinus *De processione mundi* (ed. Bülow BGPTMA 24/3 1925 p.42-43). Doctrina communis est inter theologos et magistros artium, cf. *Summa fratris Alexandri* II-1 n.347 ad obiecta (ed. Quaracchi t.2 p.422b) : "(anima) non est ibi proprie actus materiae, sed actus naturalis corporis completi in forma naturali, quae forma dicitur forma corporalis" ; cf. etiam Albertus Magnus *In Metaph.* V tr.3 c.2 (ed. Col. t.16-1 p.259 u.37-39) : "forma corporeitatis substantialis non relinquit umquam materiam et est in ipsa ante omnem motum et mutationem" ; Anon. *Lectura in librum De anima* II 7 [q.1] (ed. Gauthier p.231 u.285-290) : "licet enim corpus in se *completum* sit, <tamen est in potencia ad animam> et completur per ipsam ; unde dico quod, licet in genere corporum sit completum, non tamen in genere animatorum corporum, et antequam habeat animam est incompletum et in potencia ad completionem in genere tali ; ideo ex ipso et anima fit unum sicut ex actu et potencia". cf. *supra* q.1 cum adn.148-149. 57-66 Preterea...perficiente : cf. *De spir. creat.* a.3 arg.2 et Guillelmus Aluerniensis *De anima* c.5 pars 4 (Opera Omnia 1674 t.II/2 p.118a). De relatione inter hunc argumentum et processum generationis, cf. *infra* q.11 ad 1, et R. Zavalloni *Richard de Mediavilla...* (p.466-467). 59-61 corpus...anima : re uera, textus includit duas definitiones animae positas ab Aristotele *De anima* II 412a27-28 et 412b 5-6 (transl. Iacobi p.148 ; transl Guillelmi p.67). Secundum Thomam, ubi ponitur "corpus organicum" non oportet addere "potencia uitam habens" ; cf. *In De anima* II 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.72 u.363-365 cum adn.). 66 forma primo materiam perficiente : doctrina communis omnium sequentium pluralitatem formarum substantialium. Fons huius positionis est Auicebron, ut refert Thomas *In De anima* II 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.71 u.258-264 cum adn.). Cf. Philippus Cancellarius *Summa de bono*, "De bono naturae" IV q.8 (ed. Wicki p.284 u.91-96.101-102) : "Quod autem opponitur quod forma unitur se ipsa, quare anima se ipsa, secundum hoc dicendum est quod sunt quedam forme prime, quedam ultime, quedam medie. Prime forme cum prime sint, absque medio materie coniunguntur, ut est corporeitas. Ultime forme per medium coniunguntur... Ultima autem forma naturalium est anima... Manifestum est igitur quod, licet sit ut forma, non tamen per se corpori necesse est coniungi" ; cf. etiam *Summa Duacensis* c.7 q.2 (ed. Glorieux p.61) : "Anima autem que forma ultima nominatur multas adaptationes formarum preexigit ut vegetativum et sensitivum, que sunt duo disponentia ad receptionem anime rationalis in corpore" ; Rogerus Bacon *Questiones supra III Metaphysice* (ed. Steele p.169 u.11-13 et p.170 u.8-10) : "Quia sicut vult Commentator supra secundum 'Metaphysice', materia primo recepit formas universales quam particulares... Unde sic prius est semen quam mixtum, et mixtum quam animatum, et animatum quam animal, et animal quam homo". 67-72 Preterea...corporali : cf. *Quodl.* I q.4 a.1 arg.1. 67 *Genesis* 2, 7. 75-76 materia per prius...elementorum : cf. Aristoteles *De gener. et corr.* II 329a25-35 (transl. Vetus, AL IX.1 p.53 u.17 - p.54 u.3). 77-78 mediantibus formis elementorum : cf. Iohannes de Rupella *Summa de anima* I c.39 [XXXVII] (ed. Bougerol p.122 u.87-88) : "ut ergo copuletur corpus humanum animae racionali, necessarium est medium nature elementaris" ; *Summa fratris Alexandri* II-1 n.347 sol. (ed. Quaracchi t.2 p.422a) : "est forma prima, quae perficit materiam, sicut sunt formae elementares" ; Albertus Magnus *In De caelo* III tr.2 c.1 (ed. Col. t.5-1 p.220 u.52-59) : "Primae quidem sunt, a quibus est esse elementi substantiale sine contrarietate... et quoad primas formas salvantur meo iudicio in composito, quia aliter compositum non resolveretur ad elementa et aliter miscibilia non essent separabilia a mixto, cum constet ipsa esse separabilia... Forma elementi cum aliis formis salvatur cum materia". Cf. R. Zavalloni *Richard de Mediavilla...* (p.409-410 adn.73).

10. Preterea. Corpus humanum et cuiuslibet animalis est corpus mixtum. Set in mixto oportet quod remaneant forme elementorum secundum essentiam; alias esset corruptio elementorum et non mixtio. Ergo anima unitur materie mediantibus aliis formis.

11. Preterea. Anima intellectualis est forma in quantum est intellectualis. Set intelligere est mediantibus aliis potentiis. Ergo anima unitur corpori ut forma mediantibus aliis potentiis.

12. Preterea. Anima non unitur cuilibet corpori, set corpori sibi proportionato. Oportet igitur proportionem esse inter animam et corpus. Et sic mediante proportione anima unitur corpori.

13. Preterea. Vnumquodque operatur in remota per id quod est sibi magis proximum. Set uires anime diffunduntur in totum corpus per cor. Ergo cor est uicinius anime quam cetere partes corporis. Et ita mediante corde unitur corpori.

14. Preterea. In partibus corporis est inuenire diuersitatem et ordinem ad inuicem. Set anima est simplex secundum suam essentiam. Cum igitur forma sibi proportionato perfectibili uniatur, uidetur quod anima uniatur primo uni parti corporis, et ea mediante aliis.

15. Preterea. Anima est superior corpore. Set inferiores uires anime ligant superiores corpori : non enim intellectus indiget corpore nisi propter ymaginationem et sensum a quibus accipit. Ergo, e contrario, corpus unitur anime per ea que sunt supprema et simpliciora, sicut per spiritum et humorem.

16. Preterea. Illud quo subtracto soluitur unio aliquorum unitorum uidetur esse medium inter ea. Set subtracto spiritu, et calido naturali extincto, et humido naturali exsiccato, soluitur unio anime et corporis. Ergo predicta sunt medium inter animam et corpus.

Tl Pr^1 Bg V^5 Pd^4 Ψ' = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ'^{b} (V^{4}V^8) Φ = δ + β + γ δ = BoLoO^{6}V^3 βγ : pecia 4 β = AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2(Am^{2}Ba^{1}O^{3}O^{7}V^9) γ = Ar^{1}AvIn^{3}O^{1}O^{2}P^{4}Pd^2

93 remota] remoto γ 94 sibi *scrips. cum* Tl Pr^1 Bg V^5 δ] *om. cett* magis] maxime βγ 95 diffunduntur] diffundunt *siue* differunt γ(–sP^4) 97 corde] corpori γ (–sP^4) 98 inuenire] reperire Ψ' 99 ordinem] ordinationem Ψ' 101-102 forma... uniatur] forma proportionata sit suo perfectibili Lo forma sic proportionata perfectibili uniatur Ψ' forma sit proportionata perfectibili materie V^4 forma sit proportionata materie perfectibili γ (*cf. Préf. p.*83*) 102 uidetur... uniatur *hom. om.* β(–β^2) 105 superiores] uires *add.* γ 105 corpori] corporis Φ(–Bo) *om.* V^5 Ψ'^{b} 106 enim] igitur Bg δ(–Lo) β 109 simpliciora] simplicia Ψ' completiora δ 112 unitorum] iunctorum δ 113 naturali] radicali Ψ'^{b} γ(–P^4) radicali naturali P^4

80-82 in mixto...secundum essentiam : Quaestio utrum elementa maneant in potentia siue in actu in mixto posita est ab Aristotele sicut adhuc dubitabilis in *De caelo* III 302a16-17 (ed. Opelt p.220). Quod formae elementorum remanent in mixto secundum essentiam est positio Alberti (cf. adn.77-78). Fundamentum propositum ab Alberto ("aliter compositum non resolveretur ad elementa") prouenit ex Aristotele qui, in *De caelo* III 302a21-22 (p.220), explicat quod elementa segregata sunt ex compositis post corruptionem; experientia ista uidetur tamen probari secundum Aristotelem quod formae elementorum manent in mixto tantum in potentia (*ibid.*; cf. etiam *De gener. et corr.* I 327b24-28; AL IX.1 p.48 u.8-12), quamuis eorum qualitates siue uirtutes, qui sunt aliae a forma substantialis eorum, maneant in mixto (*De gener. et corr.* I 327b29-31; AL IX.1 p.48 u.13-16). Ex hoc quod uirtutes manent, Auicenna concludebat quod formae substantiales elementorum etiam manebant; cf. *Sufficientia* tr.I c.6 (ed. Venetiis 1508 f.17; ed. Van Riet p.60-64); *Metaphysica* VIII 2 (ed. Van Riet p.384 u.65-66) : "elementa enim non corrumpuntur in suis speciebus in complexione, sed convertuntur". Similis est positio Algazelis *Metaphysica* II tr.III (ed. Muckle p.154). Auerroes tamen (*Super De caelo* III 67; ed. Venetiis 1562 t.V f.227r) posuit quod formae elementorum manent in mixto reductae ad quoddam medium, quia illae suscipi possunt magis et minus. Ipse Thomas adoptat doctrinam Auicennae in *Super Sent. II* d.12 q.1 a.4 sol. (ed. Mandonnet p.315); *IV* d.44 q.1 a.1 qc.1 ad 4 et in *De potentia* q.5 a.7 resp. (ed. Mandonnet p.196). Postea tamen uidetur sequi doctrinam Auerrois in *In Boetium De Trinitate* q.4 a.3 ad 6 (ed. Leon. t.L p.130 u.266-270) : "Probabilior tamen videtur esse opinio Commentatoris in III Celi et mundi, qui hanc opinionem Auicennae improbans dicit elementorum formas in mixto non remanere nec totaliter corrumpi, set fieri ex his unam mediam formam". Postea Thomas reprobat ambas opiniones et proponit quod formae elementorum manent solum "uirtute"; cf. *I Pars* q.76 a.4 ad 4; *Quodl.* I q.4 a.1 ad 3; *De mixtione elementorum* (ed. Leon. t.XLIII p.157 u.149); *infra* ad 10 u.464. Ista positio fundatur supra textum Aristotelis iam citatum (*De gener. et corr.* I 327b29-31). Cf. M.-D. Roland Gosselin *Le "De ente et essentia" de S. Thomas d'Aquin* Paris 1948 (p.111-112); R. Zavalloni *Richard de Mediavilla...* (p.264-265); "Préface" *De mixtione elementorum* (ed. Leon. t.XLIII p.136); *In De anima* II 8 (ed. Leon. t.XLV-1 p.100 u.92-93 cum adn.). 88 mediantibus aliis potentiis : cf. *supra* adn.4-6 et Iohannes de Rupella *Summa de anima* II c.62 [III] "Diuisio uirium anime secundum Augustinum" (ed. Bougerol p.189-191). 92 mediante proportione : Argumentum euoluit ex maxima "materia debet esse proportionata formae", quam Thomas laudat in *Super Sent. II* d.1 q.2 a.4 ad 3 (ed. Mandonnet p.53) : "secundum proportionem potentiae ad actum... anima et corpus maxime conveniunt"; cf. etiam *I Pars* q.76 a.5 arg.1. Argumentum reperitur etiam in *In de anima* I 6 (ed. Leon. t.XLV-1 p.30 u.229-236 cum adn.). Fons axiomatis est Aristoteles *De anima* II 414a25-27 (transl. Guillelmi p.82; cf. transl. Iacobi p.177) : "uniuscuiusque enim actus in potencia existente et in *propria* materia aptus natus est fieri"; cf. etiam I 407b20-25et II 412b11-17 (transl. Iacobi p.104 et 148; transl. Guillelmi p.37 et 74). Notandum commentarium Thomae super 407b13sqq. (ed. Leon. t.XLV-1 p.42 u.320-328) : "Constat quod inter mouens et motum est aliqua *proportio* et inter agens et paciens et inter formam et materiam similiter... oportet quod sit inter ea aliqua communicatio et *proportio* ex qua hoc sit aptum natum mouere". Cf. etiam Anon. *Lectura in librum De anima* I 9 [II] (ed. Gauthier p.116 u.349-361); Anonymus *Questiones in tres libros De anima* I q.21 (ed. Vennebusch p.140 u.60-67). 97 mediante corde : cf. Auicenna *De anima* V 8 (ed. Van Riet p.176 u.72-76) : "Oportet ergo ut anima principaliter pendeat ex corde". Cf. etiam *De motu cordis* c.3 (ed. Baeumker p.12-14); Anon. *Lectura in librum De anima* II 7 [q.3] et II 8 [q.2] (ed. Gauthier p.235-236 et 247). Cf. *infra* adn.292 et q.10 adn.48-51. 109-110 per spiritum et humorem : cf. adn.113-114. Cf. etiam *supra* q.8 adn.271. 113-114 subtracto spiritu...exsiccato : Quod spiritus et calor naturalis sint media inter animam et corpus est doctrina proposita a Phillipo Cancellario, cf. *supra* adn.35. Cf. etiam *Summa duacensis* c.7 q.3 (ed. Glorieux p.62-63); Iohannes de Rupella *Summa de anima* I c.39 [XXXVII] (ed. Bougerol p.120-122; cf. *supra* adn.31-41); Petrus Hispanus *Scientia libri de anima* tr.I c.5 et tr.IX c.5 (ed. Alonso p.30-35 et p.318-332); *Questiones super librum De*

17. Preterea. Sicut anima naturaliter unitur corpori, ita hec anima unitur huic corpori. Set hoc corpus est per hoc quod est sub dimensionibus terminatis. Ergo anima unitur corpori mediantibus dimensionibus terminatis.

18. Preterea. Distantia non coniunguntur nisi per medium. Set anima et corpus uidentur esse maxime distantia, cum unum eorum sit incorporeum et simplex, et aliud corporeum et maxime compositum. Ergo anima non unitur corpori nisi per medium.

19. Preterea. Anima humana est similis in natura intellectualibus substantiis separatis que mouent celestia corpora. Set eadem dicitur esse habitudo motorum et mobilium. Ergo uidetur quod corpus humanum, quod est motum ab anima, aliquid habeat in se de natura celestis corporis, quo mediante anima sibi uniatur.

Set contra est quod dicit Philosophus in VIII Methaphysice, quod forma unitur materie immediate. Anima autem unitur corpori ut forma. Ergo unitur sibi immediate.

Responsio. Dicendum quod inter omnia, esse est illud quod immediatius et intimius conuenit rebus, ut dicitur in libro De causis. Vnde oportet quod, cum materia habeat esse actu per formam, quod forma dans esse materie ante omnia intelligatur aduenire materie, et immediatius ceteris sibi inesse. Est autem hoc proprium forme

Tl Pr^1 Bg V^5 Pd^4 Ψ^a = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b (V^{4}V^8) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ δ = BoLoO^{6}V^3 $\beta\gamma$: pecia 4 β = AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2(Am^{2}Ba^{1}O^{3}O^{7}V^9) γ = Ar^{1}AvIn^{3}O^{1}O^{2}P^{4}Pd^2

118 hec anima... huic corpori] huic corpori... hec anima δ 119 sub] aliquibus *add.* γ 122 distantia] distincta Lo V^4 $\beta\gamma$ 124 distantia] distincta Lo V^4 $\beta\gamma$ dispersa uel distincta uel distantia O^6 124-125 incorporeum] corporeum $\beta\gamma$ 125 et^2 *om.* $\beta\gamma$(–AvPd^2) 129 intellectualibus] intellectuali O^{6}V^3 $\beta\gamma$ intelligibili V^5 130 celestia corpora *inu.* δ dicitur] uidetur Φ(–Bo) debet Bo 133 aliquid habeat *inu.* Φ 140 intimius] interimius β 144 immediatius] mediatius $\beta\gamma$(–sAr^{1}sAvsP^4)

animalibus (ed. J. M. Da Cruz Pontes *Pedro Hispano Portugalense e as controversias do século XIII* Coimbra 1964 p.267) : "Cum enim spiritus esset medium unionis anime cum corpore"; Albertus Magnus *Summa theol.* P.II tr.13 q.77 membr.2 (ed. Borgnet t.33 p.73a) : "Est etiam medium congruentiae quod facit congruere sibi extrema ad invicem : et tale medium est duplex : unum quod faciat congruere unum extremum, et alterum quo faciat congruere alterum. Et tale medium satis bene ponitur in libro 'De spiritu et anima', scilicet quod summum carnis et imum animae conveniunt. Et summum carnis dicit esse sensualitatem, non illam quae est pars animae sensibilis, sed illam quae est sensualitas quam anima influit corpori organico, ut per illam sicut instrumentum receptibilis sit sensibilium specierum sine materia, praesente tamen materia sensibilis. Et hanc dicit esse ignem : quia id quod laxat organa ad sensibilium receptionem, *calor naturalis* est qui habet proprietates ignis. Similiter cum dicit, quod medium est *ex parte animae phantasticus spiritus*, qui convenit sensualitati, non debet intelligi de spiritu qui sit spiritualis substantia et anima vel pars eius, sed de spiritu qui defert formas sensibiles ab organis sensuum ad animam, quem probat Avicenna esse corporeum". Doctrina communis erat etiam inter magistros artium, cf. Anon. *Questiones in tres libros De anima* I, q.21 (ed. Vennebusch p.139) : "considerando autem composicionem anime ad corpus tanquam motoris ad mobile, sic requiritur medium inter animam et corpus. Et est istud medium spiritus cum calore naturali"; Anon. *Lectura in librum De anima* II 7 [q.2] (ed. Gauthier p.233 u.337-338 cum adn.) : "Et solet dici ad hec quod magni clerici dixerunt quod spiritus et quoddam corpus subtile mediante quo unitur anima corpori"; *Questiones super librum De anima* (Ms. Siena, Com. L.III.21, f. 151ra) : "Et ita cum .5 sunt termini et interualla sunt semper pauciora terminis uno, 4. erunt interualla siue media inter corpus et animam intellectiuam ipsas unientia; et hec sunt rationale, sensitiuum, uegetatiuum, spiritus... Et extrema istorum mediorum, scilicet rationale et spiritus, precipue conueniunt cum extremis, differenter tamen, quia rationale maxime conuenit cum anima quod est alterum extremorum, et spiritus maxime cum corpore, quia contingit cum corpore in .4. proprietatibus". Cf. etiam ipse Thomas *I Pars* q.76 a.7 arg.2. Cf. etiam *supra* q.8 adn.271. 121 dimensionibus terminatis : Quia, ut dicit ipse Thomas *De ente et essentia* c.2 (ed. Leon. t.XLIII p.371 u.73-77) : "materia non quolibet modo accepta est indiuiduationis principium, sed solum materia signata; et dico materiam signatam que sub determinatis dimensionibus consideratur"; cf. etiam *Super Sent. I* d.25 q.1 a.1 ad 2 (ed. Mandonnet p.602-603). Fons doctrinae de materia signata est Auicenna *Sufficientia* tr.I c.2 (ed. Venetiis 1508 f.14vb; ed. Van Riet p.28 u.82-83) : "sed ex hoc quod est corpus absolute, yle est et forma corporalis signata"; *Metaph.* II 3 (ed. Van Riet p.91 u.1-2); cf. M.-D. Roland Gosselin *Le "De ente et essentia" de S. Thomas d'Aquin* Paris 1948 (p.59-60). Postea Thomas proposuit dimensiones interminatas sicut principium indiuiduationis; cf. *In Boet. De Trinitate* q.4 a.2 resp. (ed. Leon. t.L p.125 u.228-229) : "ex his dimensionibus interminatis materia efficitur hec materia signata". Fons huius positionis est Auerroes *De substantia orbis* c.1 (ed. Venetiis 1562 t.IX f.4B) : "quia invenit omnes formas communicari in dimensionibus non terminatis, scivit quod prima materia nunquam denudatur a dimensionibus non terminatis". Ambas positiones derelinquit Thomas post *Contra Gentiles.* Super hac quaestione, uide Roland Gosselin *op. cit.* (p.105-110). 124 maxime distantia : cf. Philippus Cancellarius *Summa de bono*, "De bono naturae" IV q.8 (ed. Wicki p.285-286 u.139-145) : "Ad quod intelligendum accipienda est distantia prime anime rationalis ad corpus. Et est multimoda distantia. Anima enim rationalis tres habet oppositiones ad corpus ipsum; est enim simplex, incorporea et incorruptibilis, corpus vero compositum, corporeum et corruptibile. Propter igitur nimiam sui distantiam a corpore non posset anima rationalis corpori coniungi, nisi advenirent dispositiones sive adaptationes alique, que essent media coniungendi hec ad invicem"; *Summa Duacensis* c.7 q.3 (ed. Glorieux p.62) : "maxima est oppositio"; Iohannes de Rupella *Summa de anima* I c.39 [XXXVII] (ed. Bougerol p.120 u.6-19) : "Notanda est igitur distancia anime racionalis et corporis... Hee autem sunt quinque opposiciones siue distantie. Si ergo debeant hee nature distantes in confederacionem unionis uenire, necesse est intercurrere media quattuor"; *Summa fratris Alexandri* II-1 n.345 sed contra 'a' (ed. Quaracchi t.2 p.420a) : "cum corpus et anima rationalis maxime distent, maxime indigent medio"; Anon. *Questiones in tres libros De anima* I q.21 (ed. Vennebusch p.140 u.62) : "maxime distant anima et corpus". Cf. ipse Thomas *Super Sent. II* d.1. q.2 a.4 arg.3 (ed. Mandonnet p.52); *I Pars* q.76 a.7 arg.3. 133-134 aliquid...de natura celestis corporis : cf. Philippus Cancellarius *Summa de bono* "De bono naturae" IV q.8 (ed. Wicki p.286 u.171; cf. *supra* adn.35) : "...spiritus, qui est a natura corporis superioris"; cf. etiam Iohannes de Rupella *Summa de anima* I c.39 [XXXVII] (ed. Bougerol p.121 u.53-54) : "unum pertinens ad naturam celestem, qua est quinta essencia, quod dicitur spiritus". 136 Aristoteles *Metaphysica* VIII 1045b17-22 (transl. Anon., AL XXV.2 p.167 u.10-14). 139-141 esse... rebus : cf. *supra* q.1 adn.158-160. 141 *Liber De causis* prop.4 (ed. Pattin p.54 [142] u.37-38). 145-154 Est autem...substantialis : Progressiue manifestat Thomas doctrinam de unitate formae substantialis. Cf. *Super Sent. I* d.8 q.5 a.2 sol. (ed. Mandonnet p.228) :

substantialis quod det materie esse simpliciter — ipsa enim est per quam res est hoc ipsum quod est —. Non autem per formas accidentales habet esse simpliciter, set esse secundum quid, puta esse magnum uel coloratum uel aliquid tale. Si qua igitur forma est que non det materie esse simpliciter, set adueniat materie iam existenti in actu per aliam formam, non erit forma substantialis.

Ex quo patet quod inter formam substantialem et materiam non potest cadere aliqua forma substantialis media, sicut quidam uoluerunt, ponentes quod secundum ordinem generum, quorum unum sub altero ordinatur, est ordo diuersarum formarum in materia : ut puta si dicamus quod materia secundum unam formam habet quod sit substantia in actu, et secundum aliam quod sit corpus, et iterum secundum aliam quod sit animatum corpus, et sic deinceps. Set hac positione facta, sola prima forma, que faceret esse substantiam actu, esset substantialis ; alie uero omnes accidentales, quia forma substantialis est que facit hoc aliquid, ut iam dictum est. Oportet igitur dicere quod eadem numero forma sit per quam res habet quod sit substantia, et quod sit in ultima specie specialissima, et in omnibus intermediis generibus.

Relinquitur igitur dicendum quod, cum forme rerum naturalium sint sicut numeri — in quibus est diuersitas speciei addita uel subtracta unitate, ut dicitur in VIII Methaphysice —, oportet intelligere diuersitatem formarum naturalium, secundum quas materia constituitur in diuersis speciebus, ex hoc quod una addit perfectionem super aliam. Vt puta quod una forma constituit in esse corporali tantum (hunc enim oportet esse infimum gradum formarum materialium, eo quod materia non est in potentia nisi ad formas corporales ; que enim incorporea sunt, immaterialia sunt, ut in precedentibus ostensum est) ; alia autem perfectior forma constituit materiam in esse corporali et ulterius dat ei esse uitale ; et ulterius alia forma dat ei esse corporale et esse uitale et super hoc addit esse sensitiuum ; et sic est in aliis.

Oportet igitur intelligere quod forma perfectior, secundum quod constituit materiam in perfectione inferioris gradus, simul cum materia composita intelligatur ut materiale respectu ulterioris perfectionis, et sic ulterius procedendo : utpote

Tl Pr^1 Bg V^5 Pd^4 Ψ' = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b (V^{4}V^8) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ δ = BoLoO^{6}V^3 $\beta\gamma$: pecia 4 β = AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2(Am^{2}Ba^{1}O^{3}O^{7}V^9) γ = Ar^{1}AvIn^{3}O^{1}O^{2}P^{4}Pd^2

151 det] dat δ 152 adueniat] aduenit Tl Ψ' 155-156 inter... potest] inter nullam formam substantialem et materiam potest Tl Ψ' 157 uoluerunt] posuerunt Ψ' 165 hac] illa γ(–sP^4) 178 materie constituitur *inu.* $\beta\gamma$ 179 perfectionem] in perfectione Pr^1 V^5 V^8 imperfectionem Ln V^4 187 et ulterius... uitale *om.* δ 193 composita *coni. cum* δ] compositum *cett* (u.191-195 : "Oportet ergo quod forma perfectior, secundum quod simul cum materia compositum constituit in perfectione inferioris gradus, intelligatur ut materiale respectu ulterioris perfectionis" *corr.* Hedde et Ed^{25} ; *cf. Préf. p.*69*)

"materia prima, prout consideratur nuda ab omni forma, non habet aliquam diversitatem, nec (*sed* Mandonnet) efficitur diversa per aliqua accidentia ante adventum formae substantialis, cum esse accidentale non praecedat substantiale" ; d.17 q.1 a.2 sol. (p.397-398) : "omne illud quod advenit alicui post esse completum, advenit sibi accidentaliter" ; d.15 q.5 a.3 sol. (p.363) : "anima nostra comparatur... ad corpus, cui dat esse substantiale, per quod etiam ipsa est ; non enim est aliud animae esse quam hoc quod corpori dat" ; *Super Sent. II* d.18 q.1 a.2 sol. (ed. Mandonnet p.452) : "Cum omnis forma det aliquod esse, et impossibile sit unam rem habere duplex esse substantiale, oportet, si prima forma substantialis adveniens materiae det sibi esse substantiale, quod secunda superveniens det esse accidentale" ; *Cont. Gent.* II c.58 "Item. Adhuc redibit..." (ed. Leon. t.XIII p.409b u.33 - p.410a u.5) : "Omne enim quod advenit alicui post esse completum, advenit ei accidentaliter : cum sit extra essentiam eius. Quaelibet autem forma substantialis facit ens completum in genere substantiae : facit enim ens actu et hoc aliquid. Quicquid igitur post primam formam substantialem advenit ei, accidentaliter adveniet" ; *I Pars* q.76 a.6 : "Primum autem inter omnes actus est esse. Impossibile est ergo intelligere materiam prius esse calidam vel quantam, quam esse in actu. Esse autem in actu habet per formam substantialem, *quae facit esse simpliciter*" ; *In De anima* II 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.71 u.246-255) : "forma autem substancialis *facit esse actu simpliciter*... Ex quo patet quod impossibile est unius rei esse plures formas substanciales, quia prima faceret ens actu simpliciter et omnes alie aduenirent subiecto iam existenti in actu" ; *Comp. theol.* I c.90 (ed. Leon. t.III p.112 u.7-20) : "Forma enim substantialis in hoc differt ab accidentali quod forma substantialis *facit esse hoc aliquid simpliciter*... Sic igitur patet quod impossibile est formas substantiales esse plures unius et eiusdem rei" ; cf. etiam *De spir. creat.* a.3. 157 quidam : cf. *supra* adn.55-56 et 66. Cf. etiam Iohannes de Rupella *Summa de anima* I c.39 [XXXVII] (ed. Bougerol p.123 u.114-116) : "Quattuor ergo erunt media uniencia, natura sensitiua, uegetatiua, spiritus qui est natura celestis, et natura elementaris" ; Bonauentura *In Hexaemeron* coll.IV n.10 (ed. Quaracchi t.5 p.351) : "Unde insanum est dicere quod ultima forma addatur materiae primae sine aliquo, quod sit dispositio vel in potentia ad illam, vel nulla forma interiecta". 168 dictum est : cf. *supra* u.145-148 cum adn.145-154 ; cf. etiam *supra* q.6 u.167-169 et *Quodlibet* XI q.5 a.un. resp. 171 specie specialissima : cf. Auicenna *Metaphysica* V 4 (ed. Van Riet p.264 u.41-47). 176 Arist. *Metaphysica* VIII 1043b33-1044a2 (transl. Anon., AL XXV.2 p.162 u.16-22). Saepe adducit Thomas hunc textum ad probandum unitatem formae substantialis, cf. *In De anima* II 5 (ed. Leon. t.XLV-1 p.89 u.141) ; *I Pars* q.47 a.2 ; *De spir. creat.* a.3 resp. ; *Quodl.* I q.4 a.1. 176-180 oportet...super aliam : cf. *Comp. theol.* I c.92 (ed. Leon. t.XLII p.113 u.1-34). 185 in precedentibus : cf. *supra* q.6 u.141-166 ; cf. etiam q.7 u.220-239. 194 ut materiale : cf. Arist. *Metaphysica* VIII 1044a21-22 (transl Anon., AL XXV.2 p.163 u.13-14) : "Fiunt autem plures materie eiusdem quando alterius alia est". Ad iustificandum pluralitatem formarum substantialium, Al-Farabi proposuit doctrinam secundum quam inferiores facultates erant sicut materia respectu superiorum, cf. R. Zavalloni *Richard de Mediavilla...* (p.428). Similis positio inuenitur in Iohanne de Rupella *Summa de anima* I c.26 [XXIV] (ed. Bougerol p.87 u.40-42) : "substantia uegetabilis non est anima, nisi in plantis quarum est perfectio, sensibilis uero nisi in brutis ; in homine autem sunt *quasi materiales* ad racionalem, et racionalis est complecio". Expressio "ut materiale" inuenitur etiam in operibus Thomae, sed utitur ad probandum unitatem formae substantialis : eadem

materia prima, secundum quod iam constituta est in esse corporeo, est materia respectu ulterioris perfectionis que est uita. Et exinde est quod corpus est genus corporis uiuentis, et animatum siue uiuens, est differentia, nam genus sumitur a materia et differentia a forma. Et sic quodammodo una et eadem forma, secundum quod constituit materiam in actu inferioris gradus, est media inter materiam et se ipsam, secundum quod constituit eam in actu superioris gradus.

Materia autem, prout intelligitur constituta in esse substantiali secundum perfectionem inferioris gradus, per consequens intelligi potest ut accidentibus subiecta, nam substantia, secundum illum inferiorem gradum perfectionis, necesse est quod habeat quedam accidentia propria, que necesse est ei inesse. Sicut ex hoc quod materia constituitur in esse corporeo per formam, statim consequitur ut sint in ea dimensiones per quas intelligitur materia diuisibilis per diuersas partes, ut sic secundum diuersas sui partes possit esse susceptiua diuersarum formarum. Et ulterius, ex quo materia intelligitur constituta in esse quodam substantiali, intelligi potest ut susceptiua accidentium quibus disponitur ad ulteriorem perfectionem, secundum quam materia fit propria ad altiorem perfectionem suscipiendam. Huiusmodi autem dispositiones preintelliguntur forme ut inducte ab agente in materiam, licet sint quedam accidentia ita propria forme quod non nisi ex ipsa forma causentur in materia. Vnde non preintelliguntur in materia forme quasi dispositiones, set magis forma preintelligitur eis sicut causa effectui.

Sic igitur, cum anima sit forma substantialis quia constituit hominem in determinata specie substantie, non est aliqua alia forma substantialis media inter animam et materiam primam ; set homo ab ipsa anima rationali perficitur secundum diuersos gradus perfectionum, ut scilicet sit corpus, et animatum corpus, et animal rationale. Set oportet quod materia, secundum quod intelligitur ut recipiens ab ipsa anima rationali perfectiones inferioris gradus, puta quod sit corpus et animatum corpus et animal, intelligitur simul cum dispositionibus conuenientibus quod sit materia propria ad animam rationalem secundum quod dat ultimam perfectionem. Sic igitur anima, secundum quod est forma dans esse, non habet aliquid aliud medium inter se et materiam primam.

Set quia eadem forma que dat esse materie est etiam operationis principium, eo quod unumquodque agit secundum quod est actu, necesse est quod anima, sicut et quelibet alia forma, sit etiam operationis principium. Set considerandum est quod secundum gradum formarum in perfectione essendi est etiam gradus earum in uirtute operandi, cum operatio sit existentis in actu. Et ideo quanto aliqua forma est maioris perfectionis in dando esse, tanto etiam est maioris uirtutis in operando. Vnde forme perfectiores habent plures operationes et magis diuersas quam forme minus perfecte. Et inde est quod ad diuersitatem operationum in rebus minus perfectis sufficit diuersitas accidentium ; in rebus autem magis perfectis requiritur ulterius diuersitas partium, et tanto magis quanto forma fuerit perfectior. Videmus enim quod igni conueniunt

Tl Pr^1 Bg V^5 Pd^4 Ψ^a = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b (V^{4}V^8) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ δ = BoLoO^{6}V^3 $\beta\gamma$: pecia 4 β = AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2(Am^{2}Ba^{1}O^{3}O^{7}V^9) γ = Ar^{1}AvIn^{3}O^{1}O^{2}P^{4}Pd^2

196 materia prima] materia et forma γ 199 genus] respectu *add.* Ψ^a 210 inferiorem *om.* Bg Ψ^a 212 hoc quod *om.* Lo β 213 formam] formas Ψ^b Lo $\beta\gamma$ 218 materia] iam *add.* Tl Bg Lo $\beta\gamma$ 225 propria] proprie $\beta\gamma$ 229 effectui] effectibus Pr^1 Pd^4 Ψ^a 231 quia] que δ 234 rationali *om.* $\beta\gamma$ 235 scilicet sit *inu.* $\beta\gamma$ 238 ipsa *om.* δ 240 simul] solum δ β 252 est] *bis scrips.* β 254-255 maioris perfectionis *scrips. cum* Φ] *inu. cett* (*cf. u.*255-256) 255 tanto *om.* β

forma, inquantum constituit compositum in actu inferioris gradus, est materia respectu eiusdem formae in quantum principium superioris perfectionis. Quod Thomas nitide exponit *Comp. theol.* I c.92 (ed. Leon. t.XLII p.113 u.21-24) : "plante per suam animam habet quod sit substantia, et quod sit substantia corporea, et ulterius quod sit animatum corpus. Animal autem per suam animam habet hec omnia, et adhuc quod sit sentiens ; homo autem super hec omnia *per suam animam* habet quod sit intelligens. Si igitur in re aliqua consideretur id quod ad inferioris gradus perfectionem pertinet, *erit materiale respectu eius quod pertinet ad perfectionem superioris gradus*, puta si consideretur in animali quod habet uitam plante, hoc est quodam modo materiale respectu eius quod pertinet ad uitam sensitiuam que est propria animali". Cf. etiam *In De anima* II 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.71 u.271-282). 200-201 genus...a forma : cf. *De ente et essentia* c.2 (ed. Leon. t.XLIII p.372 u.172-179 cum adn.); cf. etiam *ibid.* (ed. Roland-Gosselin p.18 n.3 et 4). 214 consequitur...dimensiones : prioritas formae substantialis supra dimensiones quantitatiuas est nitide proposita ; non exstant igitur dubitationes expositae in *De ueritate* q.5 a.9 ad 6. Cf. etiam *supra* adn.121 et Thomas (?) *De natura materiae* c.2 (ed. Wyss p.94). 223 dispositiones : Doctrina de necessitate dispositionum disponentium ad receptionem formae substantialis habet ergo nouum fundamentum ; cf. *supra* adn.35. 234-236 homo...rationale : cf. *De potentia* q.3 a.11 ad 2 (ed. Mandonnet p.91a-b) ; *I Pars* q.76 a.6 ad 1 ; *In De anima* II 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.71 u.265-270) ; *De spir. creat.* a.3 resp. 247-248 unumquodque...actu : cf. *supra* adn.13-14. Cf. etiam *In De anima* III 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.206 u.296-297 cum adn.). 249-250 forma...operationis principium : cf. Auerroes *Super De anima* III 18 (ed. Crawford p.440 u.84) : "nichil agit nisi per suam formam" et ipse Thomas *Comp. theol.* I c.96 (ed. Leon. t.XLII p.115 u.5-6) ; *Cont. Gent.* II c.20 "Item. Cum agens..." (ed. Leon. t.XIII p.310a u.36-37) ; III c.88 "Item. Ab illo..." (ed. Leon. t.XIV p.269a u.25). 254-256 maioris perfectionis...in operando : cf. *supra* q.1 adn.291-292. 263-266 igni...calorem : cf. Aristoteles : "ferri sursum" in *De caelo* I 269a25-26 (ed. Opelt p.14) ; "calefacere"in *De*

diuerse operationes secundum diuersa accidentia, ut ferri sursum secundum leuitatem, calefacere secundum calorem, et sic de aliis ; set tamen quelibet harum operationum competit igni secundum quamlibet partem eius. In corporibus uero animatis, que nobiliores formas habent, diuersis operationibus deputantur diuerse partes : sicut in plantis alia est operatio radicis, et stipitis et ramorum. Et quanto corpora animata fuerint perfectiora, tanto propter maiorem perfectionem necesse est inueniri maiorem diuersitatem in partibus. Vnde, cum anima rationalis sit perfectissima formarum materialium, in homine inuenitur maxima distinctio partium propter diuersas operationes ; et anima singulis earum dat esse substantiale secundum illum modum qui competit operationi ipsarum ; cuius signum est quod, remota anima, non remanet neque caro neque oculus nisi equiuoce.

Set cum oporteat ordinem instrumentorum esse secundum ordinem operationum, diuersarum autem operationum que sunt ab anima una naturaliter precedit aliam, necessarium est quod una pars corporis moueatur per aliam ad suam operationem. Sic igitur inter animam, secundum quod est motor et principium operationum, et totum corpus cadit aliquid medium, quia mediante aliqua prima parte mouet alias partes ad suas operationes : sicut mediante corde mouet alia membra ad uitales operationes. Set secundum quod dat esse corpori, immediate dat esse substantiale et specificum omnibus partibus corporis. Et hoc est quod a multis dicitur, quod anima unitur corpori ut forma sine medio, ut motor autem per medium. Et hec opinio procedit secundum sententiam Aristotilis, qui posuit animam esse formam substantialem corporis. Set quidam ponentes, secundum opinionem Platonis, animam uniri corpori sicut unam substantiam alii, necesse habuerunt ponere media quibus anima uniretur corpori, quia diuerse substantie et distantes non colligantur nisi sit aliquid quod uniat eas. Et sic posuerunt quidam spiritum et humorem esse medium inter animam et corpus, et quidam lucem, et quidam potentias anime uel

Tl Pr^1 Bg V^5 Pd^4 Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b (V^{4}V^8) Φ = δ + β + γ δ = BoLoO^{6}V^3 βγ : pecia 4 β = AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2(Am^{2}Ba^{1}O^{3}O^{7}V^9) γ = Ar^{1}AvIn^{3}O^{1}O^{2}P^{4}Pd^2

265 ut] sicut Ba^{1}V^9 sP^4 *om.* γ 268 In *om.* Bg βγ 269 nobiliores formas] *post* habent Bg Φ 271-272 et stipitis et ramorum] et alia rami et stipitis γ 277 distinctio] distantia Tl V^5 Pd^4 Ln Ψ^b 278 singulis] sensibilis *siue* si'lis Am^2 Ar^{1}AvO^1 279 illum] istum βγ(–O^2) 279 qui *coni. cum* Tl Bg V4 Bo γ] quo *cett* 280 ipsarum *coni. cum* Tl Bg Ca^1 In^4] earum Ψ^b Lo P^6 ipsorum *cett* 285 autem] aut βγ 286 aliam] alteram βγ 290 aliquid] aliquod δ quia mediante *om.* β 291 prima parte] parte primo mota Ψ prima parte primo mota γ (*cf. Préf. p.*83*) 299 posuit] ponunt β(–β^2) ponit γ 306 Et sic] sicut β(–β^2) et γ(–O^{2}P^4)

gener. et corr. II 330b1-5 (transl. Vetus, AL IX.1 p.56 u.20 - p.57 u.4). Cf. etiam ipse Thomas *In De caelo* I 3 n.11 ; 5 n.5 ; II 4 n.8 ; 10 n.6 (ed. Leon. t.III p.11b-12b ; p.20b-21a ; p.137b ; p.157a). 272-275 Et quanto...partibus : cf. *In De anima* I 14 (ed. Leon. t.XLV-1 p.66 u.107-134). 281-282 remota...equiuoce : cf. *supra* q.1 cum adn.277-279 ; *infra* q.10 u.159-161 ; *Cont. Gent.* II c.69 "In prima enim..." (ed. Leon. t.XIII p.447a u.7-9) : "corpus enim hominis non est idem actu praesente anima, et absente" ; *I Pars* q.76 a.8 ; *III Pars* q.50 a.5 ad 1 ; *In De anima* II 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.71 u.282-288) ; *De spir. creat.* a.4. Inter propositiones condemnatas a R. Kilwardby in 1277 legitur : "Item quod corpus vivum et mortuum est aequivoce corpus, et corpus mortuum, secundum quod corpus mortuum, sit corpus secundum quid" (Denifle-Chatelain *Chartularium Uniu. Parisiensis* t.I p.559). Condemnatio huius propositionis resumpta est a I. Peckham in 1284 ; cf. B. Nardi *Studi di filosofia medievale* 1960 (p.186 n.4). 290-291 mediante aliqua prima parte : cf. *In De anima* II 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.73 u.390-392) : "in quantum est motor, nichil prohibet aliquid esse medium, prout una pars mouetur ab anima mediante alia". 292 mediante corde : cf. *supra* adn.97 ; cf. etiam *supra* q.8, adn.270-271 et *In De anima* II 18 (ed. Leon. t.XLV-1 p.145 u.111-118 cum adn.112, 117 et 118). 296 a multis : cf. *supra* adn.7 et ipse Thomas *Cont. Gent.* II c.71 "Potest..." (ed. Leon. t.XIII p.454b u.1-3) : "Potest tamen dici aliquid esse medium inter animam et corpus, etsi non in essendo, tamen in movendo..." ; *De spir. creat.* a.3 : "secundum igitur quod anima est forma non potest esse aliquid medium...secundum uero quod est motor sic nichil prohibet ponere ibi multa media" ; *In De anima* II 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.73 u.387-392) ; cf. etiam *infra* u.316-319. 301-302 secundum opinionem Platonis : "ut Gregorius Nyssenus narrat" ut refert Thomas *Super Sent. II* d.1 q.2 a.4 ad 3 (ed. Mandonnet p.53). Cf. Nemesius *De natura hominis* c.1 et c.2 (ed. Verbeke-Moncho p.18-19 u.25-32 et p.24 u.28-29). Cf. etiam Henle (p.41 n.12). 306-307 quidam spiritum et humorem : Philippus Cancellarius, Iohannes de Rupella, Petrus Hispanus, nonnulli magistri artium ; cf. *supra* adn.113-114. Cf. etiam *supra* q.8 adn.271 et *De malo* q.16 a.1 ad 5. 308 quidam lucem : cf. Augustinus *De Gen. ad litt.* VII 15 (CSEL 28-1 p.213 u.14-27 ; PL 34, 363) quem laudat Bonauentura *Super Sent.* II d.17 a.2 q.2 arg.1 (ed. Quaracchi t.2 p.421a) ; Robertus Grosseteste *De luce* (ed. Baur BGPTMA t.9 1912 p.51-52) ; Rolandus de Cremona *Super Sent.* (Ms. Mazar. 795 f.52r ; cit. a R. Zavalloni *Richard de Mediavilla...* p.409 adn.71) ; *Summa fratris Alexandri* III n.198 ad 4 (ed. Quaracchi t.4 p.282a) ; Bonauentura *Super Sent.* II d.13 a.2 q.2 resp. et ad 5 (ed. Quaracchi t.2 p.320b-321a et 321b-322a). Fons immediatus Thomae uidetur tamen esse Iohannes de Rupella *Summa de anima* I c.40 [XXXVIII] (ed. Bougerol p.128-129 u.150-162) : "est enim lux celi siderei et supra ipsam est lux celi aquei siue cristallini, et iterum supra utrumque est lux celi empirei, et est ordo in eis secundum nobilitatem essencie lucis ; cum ergo constet quod influencia lucis celi siderei disponat corpora uegetabilia ad susceptionem uite uegetabilis, et influencia lucis nobilioris que est lux celi aquei disponat corpora sensibilium ad susceptionem uite sensibilis que, forte propter uirtutem que est ex receptione impressionum ymaginum que necessaria est in apprehensione sensitiua, dicta est lux aquea uel cristallina ; influencia uero lucis nobilissima que est lux celi empirei, que eciam maxime accidit ad naturam spiritus, unde et regio angelorum celum est empireum, et disponet corpus humanum ad susceptionem uite nobilissime, que est uita racionalis". Cf. *supra* q.6 u.213-217 et *In De anima* II 14 (ed. Leon. t.XLV-1 p.126-128 cum adn.222, 226 et 291-292). Species caelorum expositae sunt in *I Pars* q.66 a.3 resp. et q.68 a.4 resp., ubi Thomas refert ad Strabum (*Glossam ordin. super Gen. I* ; cf. PL 113, 68 C) sicut ad fontem uocabuli "caelum empireum" ; cf. etiam Albertus Magnus *Super Sent.* II d.14 a.2 sol. (ed. Borgnet t.27 p.260a) ubi agit de caelo aquaeo. 308 quidam potentias : cf. Al-Farabi (*supra* adn.41) ; Alexander de Hales (*supra* adn.7) ; Iohannes de Rupella (*supra* adn.7 et 88) ; Albertus Magnus (*supra* adn.4-6).

aliquid huiusmodi. Set nullum istorum est necessarium si anima est forma corporis, quia unumquodque secundum quod est ens est unum. Vnde cum forma secundum se ipsam det esse materie, secundum se ipsam unitur materie proprie, et non per aliquod aliud ligamentum.

1. Ad primum ergo dicendum quod uires anime sunt qualitates eius quibus operatur. Et ideo cadunt media inter animam et corpus secundum quod anima mouet corpus, non autem secundum quod dat ei esse. Tamen sciendum quod liber qui inscribitur De spiritu et anima non est Augustini, et quod auctor illius libri opinatus est quod anima sit sue potentie. Vnde totaliter cessat obiectio.

2. Ad secundum dicendum quod licet anima sit forma in quantum est actus et similiter in quantum est motor, et ita secundum idem sit forma et motor, tamen alius est effectus eius secundum quod est forma, et alius secundum quod est motor. Et propter hoc locum habet distinctio.

3. Ad tertium dicendum quod ex motore et mobili non fit unum per se in quantum huiusmodi ; set ex hoc motore qui est anima et hoc mobili quod est corpus fit unum per se, in quantum anima est forma corporis.

4. Ad quartum dicendum quod, quantum ad illam operationem anime que est compositi, non cadit aliquod medium inter animam et quamlibet partem corporis ; set est una pars corporis per quam primo exercet anima illam operationem que cadit media inter animam, secundum quod est principium illius operationis, et omnes alias partes corporis que participant illam operationem.

5. Ad quintum dicendum quod dispositiones accidentales que faciunt materiam propriam ad aliquam formam non sunt medie totaliter inter formam et materiam, set inter formam secundum quod dat ultimam perfectionem, et materiam secundum quod iam est perfecta perfectione inferioris gradus. Materia enim secundum se ipsam est propria respectu infimi gradus perfectionis, quia materia secundum se ipsam est in potentia ad esse substantiale corporeum, nec ad hoc requirit aliquam dispositionem. Set hac perfectione presupposita in materia, requiruntur dispositiones ad ulteriorem perfectionem. Tamen sciendum est quod potentie anime sunt accidentia propria anime que non sunt sine ea. Vnde non habent rationem dispositionum ad animam secundum quod sunt eius potentie, nisi potentie inferioris partis anime dicantur dispositiones ad superiorem partem, sicut potentie anime uegetabilis ad animam sensibilem, secundum quod ex premissis intelligi potest.

6. Ad sextum dicendum quod ratio illa concludit quod animal diuidatur in duas partes, quarum una sit corpus mobile et alia sit motor ; quod quidem uerum est. Set oportet intelligere quod anima mouet corpus secundum apprehensionem et appetitum. Apprehensio autem et appetitus in homine duplex est : una quidem que est anime tantum, non per organum corporale, que est partis intellectiue ; alia que est coniuncti, et

Tl Pr^{1} Bg V^{5} Pd^{4} Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^{1} Ψ^{b} (V^{4}V^{8}) Φ = δ + β + γ δ = BoLoO^{6}V^{3} βγ : pecia 4 β = AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^{1} β^{2}(Am^{2}Ba^{1}O^{3}O^{7}V^{9}) γ = Ar^{1}AvIn^{3}O^{1}O^{2}P^{4}Pd^{2}

309 aliquid] aliud *add.* βγ 314 aliquod aliud] *inu.* γ aliquod Ψ 317 media] medium Ψ 319 Tamen *scrips. cum* Bg Φ] unde *cett* 321 libri *om.* βγ 333 qui] quod Tl Ψ 339 corporis^{1}] eius δ 339-340 per quam] in qua δ 347 formam et materiam] materiam et formam δ 356 Tamen] item βγ 358 propria] proprie βγ anime] sibi Ψ 359 rationem dispositionum *scrips. cum* Tl Pr^{1} Bg Pd^{4}] *uarie cett* (*cf. Préf. p.*70*) 360 nisi] quod *add.* Pr^{1} Ca^{1}Va^{1} secundum quod *add.* γ 361 dicantur] dicuntur δ γ(–AvO^{2}Pd^{2}) 362 potentie] potentia Tl V^{5} βγ 366 quod animal *scrips. cum* V^{5} Ca^{1}Ln Bo] quod anima Pd^{4} quod homo uel animal Tl Pr^{1} Bg (*cf. u.*379-380) quod anima uel animal *cett* 367 mobile] mortale βγ 369 secundum] per δ γ 372-373 que... intellectiue *om.* δ(–Lo)

309-310 nullum...necessarium : Alibi durior est Thomas ; cf. *Super Sent. II* d.1 q.2 a.4 sol. (ed. Mandonnet p.53) : "quae omnia absurda sunt secundum philosophiam" ; *I Pars* q.76 a.7 : "quod fictitium et derisibile apparet" (loquendo de unione per lucem) ; *supra* q.6 u.217 : "que omnia fabulosa sunt". 314 ligamentum : cf. Auerroes *Super De anima* II 7 (ed. Crawford p.139 u.39-42) : "Et si materia et forma essent in composito existentes in actu, tunc compositum non diceretur unum nisi sicut dicitur in rebus que sunt unum secundum contactum et *ligamentum*". Cf. *Summa fratris Alexandri* II-1 n.347 arg.3 (ed. Quaracchi t.2 p.421b). 321 non est Augustini : cf. *supra* adn.3 et *infra* q.12 ad 1. Cf. etiam *De spir. creat.* a.3 ad 6 et a.11 ad 2. 347-350 inter formam...inferioris gradus : cf. adn.194. 350-353 Materia...corporeum : principium euoluit ex *Physica* II 193a29-30 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.47 u.5-8) et *De gener. et corr.* II 329a 33-35 (transl. Vetus, AL IX.1 p.53 u.24 - p.54 u.3). Sicut exponit ipse Thomas *In Phys.* I lect.15 n.3 (super 192a15qq.) (ed. Leon. t.II p.52a-b) : "Non igitur potentia materiae est aliqua proprietas addita super essentiam eius ; sed materia secundum suam substantiam est potentia ad esse substantiale". 357-358 accidentia propria : cf. *Super Sent. I* d.3 q.4 a.2 sol. (ed. Mandonnet p.116) : "propria accidentia, quae consequuntur speciem, originata ex principiis ipsius" ; *I Pars* q.29 a.1 ad 3 : "accidentia enim propria sunt effectus formarum substantialium et manifestant eas". 364 ex premissis : cf. u.206-229. 366 animal diuidatur in duas partes : in mouente enim se ipsum duo sunt, unum mouens et aliud motum ; cf. Aristoteles *Phys.* VIII 257a33-258a5 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.301 u.11 - p.303 u.12) et ipse Thomas *In De anima* I 6 (ed. Leon. t.XLV-1 p.28 u.90-94). 369-370 anima mouet...appetitum : cf. Arist. *De anima* I 406b24-25 et III 433a13 (transl. Iacobi p.94 et 491 ; transl. Guillelmi p.32 et 244) 370-374 Apprehensio...sensitiue : cf. *In De anima* I 10 (ed. Leon. t.XLV-1 p.51 u.216-227) ; II 5 (p.88-89 u.104-120) ; III 8 (p.240-242 u.120-162) ; III 9 (p.245 u.16sqq.).

est partis sensitiue. Illa autem que est partis intellectiue non mouet corpus nisi mediante ea que est partis sensitiue : quia, cum motus sit secundum aliquod singulare, apprehensio uniuersalis, que est intellectus, non mouet nisi mediante particulari, que est sensus. Sic igitur homo uel animal, cum diuiditur in partem mouentem et partem motam, non est hec diuisio in solam animam et solum corpus, set in unam partem corporis animati et aliam : nam illa pars corporis animati cuius operatio est apprehendere et appetere mouet totum corpus. Set si supponatur quod pars intellectiua immediate moueat, ita quod pars mouens in homine sit anima tantum, adhuc remanebit responsio secundum prehabita : nam anima humana erit mouens secundum id quod est suppremum in ipsa, scilicet secundum partem intellectiuam ; motum autem erit non materia prima tantum, set materia prima secundum quod est constituta in esse corporali et uitali non per aliam formam nisi per eamdem animam. Vnde non erit necessarium ponere formam substantialem mediam inter animam et materiam primam.

Set quia in animali est quidam motus qui non est per apprehensionem et appetitum, scilicet motus cordis et etiam motus augmenti, et motus alimenti diffusi per corpus (quod etiam est commune plantis), quantum ad hos motus dicendum est quod, cum anima animali det non solum id quod est proprium sibi, set etiam id quod est inferiorum formarum, ut ex dictis patet, sicut inferiores forme sunt principia naturalis motus in corporibus naturalibus, ita etiam anima in corpore animalis. Vnde Philosophus dicit, in II De anima, quod anima est natura talis corporis. Et propter hoc operationes anime distinguuntur in animales et naturales : ut ille dicantur animales que sunt ab anima secundum id quod est proprium sibi, naturales autem que sunt ab anima secundum quod facit effectum inferiorum formarum naturalium. Secundum hoc ergo dicendum quod sicuti ignis per formam suam naturalem habet naturalem motum quo tendit sursum, ita aliqua pars corporis animati, in qua primo inuenitur motus qui non est per apprehensionem, habet hunc motum naturaliter per animam. Sicut enim ignis naturaliter mouetur sursum, ita sanguis naturaliter mouetur ad loca propria et determinata. Et similiter cor naturaliter mouetur motu sibi proprio, licet ad hoc etiam cooperetur resolutio spirituum facta ex sanguine, quibus cor dilatatur et constringitur, ut Aristotiles dicit ubi agit de respiratione et exspiratione. Sic igitur prima pars in qua talis motus inuenitur non est mouens se ipsam, set mouetur naturaliter sicut ignis ; set ista pars mouet aliam ; et sic totum animal est mouens se ipsum, cum una pars eius sit mouens et alia sit mota.

7. Ad septimum dicendum quod corpus physicum organicum comparatur ad animam sicut materia ad formam ; non quod sit tale per aliquam aliam formam, set quia hoc ipsum habet per animam, ut supra ostensum est.

8. Et similiter dicendum est ad octauum, nam quod in Genesi dicitur : " Formauit Deus hominem de limo terre ", non precedit tempore hoc quod sequitur : " et inspirauit in faciem eius spiraculum uite ", set ordine nature tantum.

9. Ad nonum dicendum quod materia secundum ordinem est in potentia ad formas, non quod recipiat diuersas formas substantiales ordinatim, set quia id quod est proprium perfectioris forme non recipit nisi mediante eo quod est proprium

Tl Pr^1 Bg V^5 Pd^4 Ψ^a = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b (V^{4}V^8) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ δ = BoLoO^{6}V^3 $\beta\gamma$: pecia 4 β = AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2(Am^{2}Ba^{1}O^{3}O^{7}V^9) γ = Ar^{1}AvIn^{3}O^{1}O^{2}P^{4}Pd^2

377 secundum] circa Lo $\beta\gamma$ 378 mediante] mouente γ(–sP^4) 383 aliam *coni. cum* Er^{1}Va^1 (*cf. u.*431)] animam *cett* 383-384 corporis animati *inu.* $\beta\gamma$ 387 anima tantum] animatum Lo anima δ 389 erit] est δ (ut *add.* Lo) id *om.* γ 390 secundum] per $\beta\gamma$ 393 et *om.* Ψ^a uitali] in tali $\beta\gamma$(–sP^4) 394 nisi] set δ 396 substantialem] esse *add.* Ψ^a 401 per] totum *add.* Tl LoO^{6}V^3 $\beta\gamma$ (*cf. Préf. p.*60*) 403 det] *post* solum $\beta\gamma$ 416 naturalem^2 *om.* δ 424 cooperetur] oporteret β 430 aliam] animal Φ 442 nature] materie β 446 perfectioris *coni. cum* Pr^{1}Va^1 δ V^4 sLo sLi] perfectionis Tl V^5 Pd^4 Ca^{1}Er^{1}V^8 β inferioris Bg superioris γ 447 recipit] recipi $\beta\gamma$(–P^4) recipitur V^4 V^9 δ Robb

409 cf. Arist. *De anima* II 414a25-28 (transl. Iacobi p.177 ; transl. Guillelmi p.82). Propositionem "anima est natura talis corporis" non inuenimus in textu Aristotelis. Cf. tamen *De part. animalium* I 641a25-27 et ipse Thomas *De motu cordis* (ed. Leon. t.XLIII p.129 u.205-207) legimus : "anima sensitiua...in quantum est forma *et natura talis corporis*". 420-421 ignis...sursum : cf. adn.263-266. 422 cor : cf. *In De anima* III 9 (ed. Leon. t.XLV-1 p.247 u.224 cum adn.). 423 naturaliter mouetur : Aliter Alfredus de Sareshel *De motu cordis* c.9 n.6 (ed. Baeumker BGPTMA 23/1-2 1923 p.36-37) : "Cor... extrinseco igitur principio movetur. Is vero motus violentus est". Cf. ipse Thomas *De motu cordis* (ed. Leon. t.XLIII p.127 cum adn.18 ; p.128 u.115-117 et Préface p.96, adn.1 et 5) et *I-II^{ae}* q.17 a.9. 424 resolutio spirituum : cf. ipse Thomas *De motu cordis* (ed. Leon. t.XLIII p.127 u.43-53). 426 Arist. *De respiratione* 499b26sqq et *De partibus animalium* I 642a31-b3. 429-430 ista pars mouet aliam : cf. *De motu cordis* (ed. Leon. t.XLIII p.129 u.174-179) : "Motus autem cordis principium quidem est omnium motuum qui sunt in animali ; unde Aristotiles dicit in III De partibus animalium (666a 11-13) quod 'motus delectabilium et tristium et totaliter omnis sensus hic incipientes uidentur — scilicet in corde —, et ad hoc terminati'". 437 supra : cf. *supra* u.191-205 et 230-245 ; cf. etiam Arist. *De anima* II 412b25-26 (transl. Iacobi p.148-149 ; transl. Guillelmi p.74). 439 *Genesis* 2, 7.

inferioris forme, sicut expositum est. Et per hunc modum intelligitur quod mediantibus formis elementaribus recipiat alias formas.

10. Ad decimum dicendum quod forme elementares non sunt actu in mixto secundum suam essentiam, licet hoc Auicenna posuerit : non enim possunt esse in una parte materie. Si autem essent in diuersis partibus, non esset mixtio secundum totum, que est uera mixtio, set esset mixtio minima, que est mixtio ad sensum. Dicere etiam quod forme elementorum recipiant magis et minus, ut Auerroys dicit, ridiculum est, cum sint forme substantiales, que magis et minus recipere non possunt. Nec aliquid est medium inter substantiam et accidens, ut ipse fingit. Nec iterum dicendum est quod totaliter corrumpantur, set quod maneant uirtute, ut Aristotiles dicit ; et hoc est in quantum manent accidentia propria elementorum secundum aliquem modum, in quibus manet uirtus elementorum.

11. Ad undecimum dicendum quod licet anima sit forma corporis secundum essentiam anime intellectualis, non tamen secundum operationem intellectualem.

12. Ad duodecimum dicendum quod proportio que est inter animam et corpus est in ipsis proportionatis ; unde non oportet quod sit aliqua res media inter animam et corpus.

13. Ad tertium decimum dicendum quod cor est primum instrumentum per quod anima mouet ceteras corporis partes ; et ideo eo mediante anima unitur reliquis partibus ut motor, licet ut forma uniatur unicuique parti corporis per se et immediate.

14. Ad quartum decimum dicendum quod licet anima sit forma simplex secundum essentiam, est tamen multiplex uirtute, secundum quod est principium diuersarum operationum. Et quia forma perficit materiam non solum ad esse, set etiam ad operandum, ideo oportet quod, licet anima sit una forma, partes corporis diuersimode perficiantur ab ipsa, et unaqueque secundum quod competit eius operationi. Et secundum hoc etiam oportet esse ordinem in partibus secundum ordinem operationum, ut dictum est. Set iste ordo est secundum comparationem corporis ad animam ut est motor.

15. Ad quintum decimum dicendum quod inferiores uires anime possunt intelligi ligare superiores uires corpori quantum ad operationem, prout scilicet superiores uires indigent operationibus inferiorum, que exercentur per corpus. Et eodem modo corpus per superiores sui partes coniungitur anime secundum operationem et motum.

16. Ad sextum decimum dicendum quod sicut forma non aduenit materie nisi sit facta propria per debitas dispositiones, ita cessantibus debitis dispositionibus forma in materia remanere non potest. Et hoc modo unio anime ad corpus soluitur, remoto calore et humiditate naturali et aliis huiusmodi, in quantum hiis disponitur corpus ad susceptionem anime. Vnde huiusmodi cadunt media inter animam et corpus ut dispositiones. Quod quomodo sit, dictum est.

17. Ad septimum decimum dicendum quod dimensiones non possunt intelligi in materia nisi secundum quod materia intelligitur constituta per formam substantialem in esse substantiali corporeo ; quod quidem non fit per aliam formam in homine quam per animam, ut dictum est. Vnde huiusmodi dimensiones non preintelliguntur

Tl Pr^1 Bg V^5 Pd^4 Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b (V^{4}V^8) Φ = δ + β + γ δ = BoLoO^{6}V^3 βγ : pecia 4 β = AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2(Am^{2}Ba^{1}O^{3}O^{7}V^9) γ = Ar^{1}AvIn^{3}O^{1}O^{2}P^{4}Pd^2

449 intelligitur] oportet quod intellectus Bg V^4 βγ 452 suam *om.* βγ 453 Auicenna posuerit *inu.* δ 454 possunt] possent Bg βγ autem] uero Tl enim Ψ 457 minima *om.* δβ 461 est] esse Lo β In^{3}Pd^2 462 fingit *om.* β 464 maneant] in sua *add.* δ Aristotiles dicit *inu.* δ 469 anime *om.* δ 478 corporis partes *inu.* V^4 Lo βγ 479 partibus] corporis *add.* Bg Φ 483 forma simplex *inu.* Tl Pr^1 V^5 Pd^4 484 uirtute... est] secundum uirtutem prout scilicet est Ψ 488 anima *om.* Bg βγ forma] tamen *add.* δ quod *add.* γ 493 comparationem] operationem Ψ^b βγ(−sP^4) 497 corpori *coni. cum* Pr^1] corporis *cett* 501-502 operationem et motum] operationes motuum γ(−sP^4) 505 debitis] propriis Φ 509 aliis] in *add.* β(−β^2) *post* huiusmodi γ 516 per *scrips. cum* Bg V^4 Φ] secundum *cett*

448 expositum est : cf. *supra* u.191-205. 453 Auicenna : cf. *supra* adn.80-82 et *De mixtione elementorum* (ed. Leon. t.XLIII p.155 u.3-6 cum adn.3). 459 Auerroys : cf. *supra* adn.80-82 et *De mixtione elementorum* (ed. Leon. t.XLIII p.155 u.53-57 cum adn.53). 459 ridiculum est : Cf. *In Boet. De Trinitate* q.4 a.3 ad 6 (ed. Leon. t.L p.130 u.266-271 ; et etiam ed. Decker p.153 cum adn.2). Ad denuntiandum Auerroem ut corruptor philosophiae Aristotelis saepe Thomas usus est uocibus durissimis, cf. R.-A. Gauthier "Préface" *Sentencia libri De anima* (ed. Leon. t.XLV-1 p.224*). 464 Aristoteles : *De gener. et corr.* I 327b29-31 (transl. Vetus, AL IX.1 p.48 u.13-16). "Non manent igitur - elementa scilicet in mixto - actu ut corpus et album, nec corrumpuntur nec alterum nec ambo : saluatur enim uirtus eorum", ut refert ipse Thomas *De mixtione elementorum* (ed. Leon. t.XLIII p.157 u.150-153) ; cf. etiam *supra* adn.80-82. 476 cor : cf. *supra* adn.422 et 292. Cf. etiam Arist. *De iuuentute et senectute* 469a24sqq. 478-479 eo mediante...ut motor : cf. *supra* adn.429-430. 486-487 non solum ad esse, set etiam ad operandum : cf. *De anima* II 415b7-12 (transl. Iacobi p.221 ; transl. Guillelmi p.95). 508 remoto calore et humiditate naturali : cf. Arist. *De longitudine et breu. uitae* V 466a18-466b2 ; *De iuuentute et senectute* 469b6-20 ; *De uita et morte* 478b31-33. Cf. *supra* q.8 adn.270-271. 512 dictum est : cf. *supra* ad 5 u.344-364.

ante animam in materia totaliter, set quantum ad ulteriores gradus perfectionis, ut supra expositum est.

18. Ad octauum decimum dicendum quod anima et corpus non sunt distantia sicut res diuersorum generum uel specierum, cum neutrum eorum sit in genere uel specie, ut in superioribus questionibus habitum est, set solum compositum ex eis. Set anima est forma corporis per se ipsam dans ei esse. Vnde per se et immediate ei unitur.

19. Ad nonum decimum dicendum quod corpus humanum habet aliquam communicationem cum corpore celesti ; non quod aliquid corporis celestis, ut lux, interueniat medium inter animam et corpus ; set secundum quod est constitutum in quadam equalitate complexionis, remotum a contrarietate, ut in superioribus expositum est.

Tl Pr^1 Bg V^5 Pd^4 $\Psi' = Ca^1Er^1LnVa^1$ Ψ'^b (V^4V^8) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = BoLoO^6V^3$ $\beta\gamma$: pecia 4 $\beta = AsLiM^1P^7P^8Sa^1$ $\beta^2(Am^2Ba^1O^3O^7V^9)$ $\gamma = Ar^1AvIn^3O^1O^2P^4Pd^2$
521 ulteriores *scrips. cum* Tl Bg V^5 Pd^4] ultimos *cett* 524 sicut] secundum Ba^1V^9 $\gamma(-sP^4)$ 535 remotum] remote Pr^1 Bg Φ 536 ut *om.* β est] et sic patet solutio questionis *add.* Ψ'

521-522 supra expositum est : cf. *supra* u.212-217. 526-527 in superioribus questionibus : cf. *supra* q.1 u.439-440 ; q.2 u.435-440. 536 in superioribus : cf. *supra* q.8 cum adn.8 et 257.

QVESTIO DECIMA

Decimo queritur utrum anima sit in toto corpore et in qualibet parte eius. Et uidetur quod non. Anima enim est in corpore sicut perfectio in perfectibili. Set perfectibile ab anima est corpus organicum : est enim anima actus corporis physici organici, potentia uitam habentis, ut dicitur in II De anima. Ergo anima non est nisi in corpore organico. Set non quelibet pars corporis est organicum corpus. Ergo anima non est in qualibet parte corporis.

2. Preterea. Forma est proportionata materie. Set anima, prout est forma corporis, est quedam essentia simplex. Ergo non respondet ei materia multiplex. Set diuerse partes corporis, uel hominis uel animalis, sunt sicut materia multiplex, cum habeant magnam diuersitatem ad inuicem. Non igitur anima est forma cuiuslibet partis corporis ; et ita non est anima in qualibet parte corporis.

3. Preterea. Extra totum nichil est sumere. Si igitur anima est tota in qualibet parte corporis, extra illam partem nichil est de anima. Ergo impossibile est quod sit tota in qualibet parte corporis.

4. Preterea. Philosophus dicit, in libro De causa motus animalium : " Existimandum autem constare animal quemadmodum ciuitatem bene legibus rectam. In ciuitate enim quando semel stabilitus fuerit ordo, nichil opus est separato monarcho — quem non oportet esse per singula eorum que fiunt —, set ipse quilibet facit que ipsius sicut ordinatum est, et fit hoc post hoc propter consuetudinem. In animalibus autem idem hoc propter naturam fit, et quia natum est unumquodque sic constitutum facere proprium opus, ut nichil opus sit in unoquoque esse animam, set in quodam principio corporis existente, alia quidem uiuere eo quod adnata sunt, facere autem proprium opus propter naturam ". Non igitur anima est in qualibet parte corporis, set in una tantum.

Tl Pr^{1} Pd^{4} Bg   Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^{1} Ψ^{b}(V^{4}V^{8})   Φ = δ + β + γ δ = BoLoO^{6}V^{3}V^{5} βγ (pecia 4) β = AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^{1} β^{2}(Am^{2}Ba^{1}O^{3}O^{7}V^{9}) γ = Ar^{1}AvIn^{3}O^{1}O^{2}P^{4}Pd^{2}

1 utrum anima] de anima utrum Ψ(–Ψ^{b})   2 parte eius *inu.* Ψ   3 enim *om.* Ψ βγ   7 Ergo anima non] non enim Ψ   20 tota *om.* Tl Pd^{4} Ψ   22 sit tota *inu.* δ   25 Existimandum] estimandum Ψ βγ   29 monarcho] monarcha Tl γ   non *om.* Ψ O^{6}V^{3} sBg *cum Arist.*   29 oportet] oporteat O^{6}V^{3} (u.29-31 : *cf. Préf. p.99**)   30 quilibet] quodlibet βγ   que *scrips. cum* Tl Pr^{1} BoO^{6}V^{3} β *et Arist.*] qui V^{5} quod Pd^{4} quod auctoritate γ *om.* Bg Lo Ψ   31 ipsius] ab ipso Pd^{4} Ln Lo ipsi Pr^{1} ipsis Er^{1} ip̄sV^{4} tempus V^{8} 31 sicut *coni.cum* Bg Lo Ψ *et Arist.*] *om. cett*   37 adnata] ad aliquid nata δ(–Lo) apta nata γ   autem *om.* Bg Pd^{4} Ca^{1}Er^{1} δ

Parall. : *Super Sent.* I d.8 q.5 a.3 ; *Cont. Gent.* II c.72 (ed. Leon. t.XIII p.456-457) ; *I Pars* q.76 a.8 ; *In De anima* I 14 (ed. Leon. t.XLV-1 p.64-66) ; *De spir. creat.* a.4.

1-2 in toto...in qualibet parte : Augustinus *De Trinitate* VI, VI 8 (CCSL 50 p.237 u.24-25 ; PL 42, 929) : "in toto tota anima est, et in qualibet ejus parte tota est" ; quem uerbatim laudat Petrus Lombardus *Sent.* I d.8 c.4 (ed. Quaracchi t.I/2 p.99 u.9-10) et sequuntur *Summa fratris Alexandri* II-1 n.325 contra 'a' (ed. Quaracchi t.2 p.394a) et Bonauentura *Super Sent.* I d.8 P.2 q.3 resp. (ed. Quaracchi t.1 p.171b) ; cf. Ps.-Augustinus *De spiritu et anima* c.18 (PL 40, 794) ; cf. etiam Aristoteles *De anima* I 411a26-b4 (transl. Iacobi p.134 ; transl. Guillelmi p.64) et ipse Thomas *In De anima* I 14 (ed. Leon. t.XLV-1 p.65 u.27-50).   3-4 perfectio in perfectibili : Vox "perfectio" prouenit ex translatione arabico-latina a Mich. Scoto facta ; cf. 412a21 ; 412a27 ; 414a18. Tam Iacobi translatio quam Guillelmi utitur voce "actus", qui melius respondet ad notionem formae. De consequentia theorica huius differentiae agit R. Zavalloni *Richard de Mediavilla*... (p.310-314).   7 Aristoteles *De anima* II 412a27-28 et 412b5-6 (transl. Iacobi p.148 ; transl. Guillelmi p.67) ; cf. *supra* q.9 adn.59-61. Argumentum proposuit Iohannes de Rupella *Summa de anima* I c.42 [XL] "Respondeo..." (ed. Bougerol p.132 u.30 - p.133 u.44) ; cf. etiam ipse Thomas *I Pars* q.76 a.8 arg.2 ; *De spir. creat.* a.4 arg.13.   11 proportionata materie : cf. *supra* q.9 adn.92.   13 essentia simplex : cf. *supra* q.6 ad 1.   21 extra illam partem nichil est de anima : cf. Ioh. de Rupella *Summa de anima* I c.42 [XL] (ed. Bougerol p.132 u.10-11) : "ergo cum sit simplex, erit totaliter in illa parte, non diffundens se per totum".   24-25 Aristoteles *De motu animalium* X 703a29-b2 (ed. Geyer in : Alberti Magni *Opera omnia* ed. Col. t.12 p.67 u.91 - p.68 u.82 ; ed. Torraca p.62 u.10-19). Cf. *De motu cordis* (ed. Leon. t.XLIII p.128 u.134-148). De authenticitate textus Aristotelis agit Martha Craven Nussbaum, *Aristotle's De motu animalium*, Princeton : University Press, 1978.   29 non oportet esse : "oporteat adesse", legunt editio et Thomas in *De motu cordis* (ed. Leon. t.XLIII p.128 u.138).   34 constitutum : "constantium", legunt editio et Thomas in *De motu cordis* (*ibid.* u.142).   35-38 nichil...naturam : cf. *Cont. Gent.* II c.72 "Hac igitur..." (ed. Leon. t.XIII p.457b u.25-33) ; *I Pars* q.76 a.8 arg.1 ; *De spir. creat.* a.4 arg.1.

5. Preterea. Philosophus dicit, in VIII Physicorum, quod motor celi oportet quod sit in centro uel in aliquo signo circumferentie, quia hec duo sunt principia in motu circulari. Et ostendit quod non potest esse in centro set in circumferentia, quia quanto aliqua sunt propinquiora circumferentie et remotiora a centro, tanto sunt uelocioris motus. Ergo a simili, oportet quod motor animalis sit in illa parte animalis in qua precipue apparet motus. Hoc autem est cor. Ergo anima est tantum in corde.

6. Preterea. Philosophus dicit, in libro De iuuentute et senectute, quod plante habent principium nutritiuum in medio superioris et inferioris. Set sicut superius et inferius est in plantis, ita in animalibus superius et inferius, dextrum et sinistrum, ante et retro. Ergo oportet principium uite, quod est anima, esse in animali in medio harum particularium. Hoc autem est cor. Ergo anima est tantum in corde.

7. Preterea. Omnis forma que est in aliquo toto et qualibet parte eius denominat totum et quamlibet partem, sicut patet de forma ignis, nam quelibet pars ignis est ignis. Non autem quelibet pars animalis animal est. Non igitur anima est in qualibet parte corporis.

8. Preterea. Intelligere ad aliquam partem anime pertinet. Set intelligere non est in aliqua parte corporis. Non ergo tota anima est in qualibet parte corporis.

9. Preterea. Philosophus dicit, in II De anima, quod sicut anima se habet ad corpus, ita pars anime ad partem corporis. Si igitur anima est in toto corpore, non erit in qualibet parte corporis tota, set pars eius.

10. Set dicebat quod Philosophus loquitur de anima et partibus eius in quantum est motor, non in quantum est forma. — Set contra. Philosophus dicit ibidem quod si oculus esset animal, uisus esset anima eius. Set anima est forma

Tl Pr^1 Pd^4 Bg   Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b(V^{4}V^8)   Φ = δ + β + γ δ = BoLoO^{6}V^{3}V^5 βγ (pecia 4) β = AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2(Am^2 Ba^{1}O^{3}O^{7}V^9) γ = Ar^{1}AvIn^{3}O^{1}O^{2}P^{4}Pd^2

45 set] est *add.* δ   48 motor] motus Pr^1 γ   animalis *coni. cum* Tl Bg] anime Pr^1 Pd^4 LoO^{6}V^3 βγ autem BoV5 corporis Ψ (*cf. Préf. p.*68*)   56 animalibus] est *add.* Bo γ   61 Omnis *om.* Ψ   64 quelibet... ignis^2] ignis quelibet pars ignis est Tl Pr^1 Lo βγ   71 Philosophus dicit *inu.* Ψ   II] 3° Ψ

41 Aristoteles *Phys.* VIII 267b6-9 (transl. Vetus, AL. VII.1.2 p.339 u.15-20). Cf. ipse Thomas *In Phys.* VIII lect.23 n.5 (ed. Leon. t.II p.457a). Applicatio methodi mathematicae ad determinandum motus corporum caelestium fundamentum est "scientiarum mediarum"; cf. ipse Thomas *In Boet. De Trinitate* q.5 a.3 ad 5 (ed. Leon. t.L p.150 u.352-356); *In Phys.* II lect.3 n.8 (ed. Leon. t.II p.63ab). 48-51 motor...in corde : cf. Arist. *De motu animalium* X 703a5-16 (ed. Geyer p.65 u.81 - p.66 u.85; ed. Torraca p.61 u.29-439); Nemesius *De natura hominis* c.23 (ed. Verbeke-Moncho p.107 u.20-21); Auicenna *De anima* V 8 (ed. Van Riet p.176 u.76-77 et 172), cf. *supra* q.8 adn.270-271 et q.9 adn.97 et 292. Ratio quare anima sit principaliter in corde inuenitur in *De iuuentute et senectute* I 467b13-17 (Paris, Arsenal 748, f.161ua; Paris, Mazarine 3459, f.181ra) : "Quoniam autem de anima in aliis determinatum est et palam quod non est possibile substantiam eius esse corpus, sed tamen quod in aliqua existit corporis particula, manifestum, et in hoc habentium uirtutum in particulis". Hanc doctrinam proposuit Alfredus de Sareshel *De motu cordis* c.2, n.5-6 et c.3 (ed. Baeumker BGPTMA 23/1-2 1923 p.11-12 et 12-14). Cf. etiam *Summa fratris Alexandri* II-1 n.348 sol. (ed. Quaracchi t.2 p.423b) : "si ratione motus vitalis, sic primo in corde"; Albertus Magnus *De anima* II tr.1 c.7 (ed. Col. t.7 p.75 u.34-42) : "Dicimus quoniam sicut anima est una et habet partes uirtuales, ita corpus est unum et habet partes organicas, quae omnes continuationem habent ad unam quae est cor. Et tunc dicendum quod anima est in corde, et inde influit potestates suas in totum corpus, et sic non est in toto tota, ita quod in qualibet parte sit tota, sed quod in qualibet parte est secundum aliquam suarum potentiarum"; cf. etiam *Super Sent.* I d.8 F a.26 arg.2 (ed. Borgnet t.25 p.258); Bonauentura *Super Sent.* I d.8 P.2 q.3 ad 7 (ed. Quaracchi t.1 p.172b) : "anima per sui praesentiam est in qualibet parte immediate...sed influit in omnes partes per unam"; et ipse Thomas *Cont. Gent.* II c.72 "Hac igitur..." (ed. Leon. t.XIII p.457b u.25-339, et *In De anima* I 14 (ed. Leon. t.XLV-1 p.65 cum adn.61-62) et II 18 (*ibid.* p.145 cum adn.118 et 141). Eamdem doctrinam proponebant Magistri artium, cf. *Questiones in tres libros de anima* II q.33a<2> (ed. Vennebusch p.181-182 u.65-86) et *Lectura in librum De anima* II 7 [q.3] (ed. Gauthier p.235 u.410-421 cum adn.).   52-53 Arist. *De iuuentute et senectute* II 467b30-468a5 (Paris, Ars. 748, f.161ua; Maz. 3459, f.181rb) : "Quare et plante palam quod nutritiuum principium habebunt utique in medio eorum". De loco cordis in animalibus, cf. *De iuuentute et senect.* II 468b16sqq.   57-59 principium uite...cor : cf. adn.48-51 et *Lectura in librum De anima* II 8 [q.2] (ed. Gauthier p.247 u.273-278 cum adn.277) : "cor formatur in medio; unde est sicut centrum in circulo, suo modo, ... et primo dat anima uitam cordi, unde est domicilium uite, sicut habetur in libro De motu cordis (ed. Baeumker BGPTMA 23/1-2 1923 p.12-14), et per cor anima influit uitam aliis partibus". Cf. etiam Bonauentura *Super Sent.* I d.8 P.2 q.3 resp. (ed. Quaracchi t.1 p.171a) : "aliqui dicunt quod anima secundum essentiam... est in corde, quia cor est domicilium vitae... et est membrum nobile existens in medio, sicut centrum corporis".   61-66 Omnis forma...corporis : Argumenta similia inueniuntur in Iohanne de Rupella *Summa de anima* I c.42 [XL] (ed. Bougerol p.132 u.22-26); *Summa fratris Alexandri* II-1 n.321 arg. 'c' (ed. Quaracchi t.2 p.386); Alberto Magno *Super Sent.* I d.8 F a.26 arg.3 (ed. Borgnet t.25 p.258); Bonauentura *Super Sent.* I d.8 P.2 q.3 s.c.1 (ed. Quaracchi t.1 p.170b). Cf. etiam Anon., *Lectura in librum De anima* II 8 [q.2] (ed. Gauthier p.246 u.245-252) et ipse Thomas *De spir. creat.* a.4 arg.2. 67-70 Intelligere...corporis : cf. Auerroes *Super De anima* I 92 (ed. Crawford p.123 u.24-25). Cf. etiam Ioh. de Rupella *Summa de anima* I c.42 [XL] (ed. Bougerol p.132 u.20-22); *Summa fratris Alexandri* II-1 n.348 arg.1 et 2 (ed. Quaracchi t.2 p.422); Albertus Magnus *Super Sent.* I d.8 F a.26 q.2 arg.un. (ed. Borgnet t.25 p.258); Bonauentura *Super Sent.* I d.8 P.2 q.3 s.c.3 (ed. Quaracchi t.1 p.170b). 71 Aristoteles *De anima* II 412b22-25 (transl. Iacobi p.148; transl. Guillelmi p.74) : "Oportet igitur accipere quod est in parte in toto uiuente corpore; proportionaliter (simile : Iac.) namque habet sicut pars ad partem (sic et *add.* Iac.), totus sensus ad totum corpus (quod *add.* Iac.) corpus (est *add.* Iac.) sensitiuum, secundum quod huiusmodi (est *add.* Iac.)". Cf. Anon. *Lectura in librum De anima* II 8 [q.2] (ed. Gauthier p.247 u.264-268); Bonauentura *Super Sent.* I d.8 P.2 q.3 s.c.4 (ed. Quaracchi t.1 p.170-171) et ipse Thomas *I Pars* q.76 a.8 arg.3 (ubi ex eadem premissa opponens proponit conclusionem contrariam doctrinae Thomae).   76 Set dicebat : cf. u.328.   79 ibidem : Arist. *De anima* II 412b18-19 (transl. Iacobi p.148; transl. Guillelmi p.74) : "Si enim esset oculus animal, anima utique ipsius uisus esset"; cf. tamen infra adn.338-339.

animalis. Ergo pars anime est in corpore ut forma, et non ut motor tantum.

11. Preterea. Anima est principium uite in animali. Si igitur anima esset in qualibet parte corporis, quelibet pars corporis immediate acciperet uitam ab anima ; et ita una pars non dependeret ab alia in uiuendo ; quod patet esse falsum, nam alie partes in uiuendo dependent a corde.

12. Preterea. Anima mouetur per accidens ad motum corporis in quo est ; et similiter quiescit per accidens quiescente corpore in quo est. Contingit autem, quiescente una parte corporis, aliam moueri. Si igitur anima est in qualibet parte corporis, oportet quod anima simul moueatur et quiescat ; quod uidetur impossibile.

13. Preterea. Omnes potentie anime radicantur in essentia anime. Si igitur essentia anime sit in qualibet parte corporis, oportet quod quelibet potentia anime sit in qualibet parte corporis ; quod patet esse falsum, nam auditus non est in oculo set in aure tantum, et sic de aliis.

14. Preterea. Omne quod est in altero est in eo per modum eius in quo est. Si igitur anima est in corpore, oportet quod sit in eo per modum corporis. Set modus corporis est ut ubi est una pars, non sit alia. Ergo ubi est una pars anime, non est alia ; et ita non est tota in qualibet parte corporis.

15. Preterea. Quedam animalia imperfecta, que dicuntur anulosa, decisa uiuunt propter hoc quod anima remanet in qualibet parte corporis post decisionem. Set homo et alia animalia perfecta non uiuunt decisa. Non igitur in eis anima est in qualibet parte corporis.

16. Preterea. Sicut homo et animal est quoddam totum ex diuersis partibus consistens, ita et domus. Set forma domus non est in qualibet parte domus, set in tota. Ergo et anima, que est forma animalis, non est tota in qualibet parte corporis, set in toto.

17. Preterea. Anima dat esse corpori in quantum est forma eius. Est autem forma eius secundum suam essentiam, que simplex est. Ergo secundum suam essentiam simplicem dat esse corpori. Set ab uno non est naturaliter nisi unum. Si igitur sit in qualibet parte corporis sicut forma, sequetur quod cuilibet parti corporis det esse uniforme.

18. Preterea. Magis intime unitur forma materie quam locatum loco. Set unum locatum non potest esse in diuersis locis simul, etiam si sit substantia spiritualis : non enim conceditur a magistris quod angelus sit in diuersis locis simul.

Tl Pr^1 Pd^4 Bg $\Psi = Ca^1Er^1LnVa^1$ $\Psi^b(V^4V^8)$ $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = BoLoO^6V^3V^5$ $\beta\gamma$ (pecia 4) $\beta = AsLiM^1P^7P^8Sa^1$ $\beta^2(Am^2 Ba^1O^3O^7V^9)$ $\gamma = Ar^1AvIn^3O^1O^2P^4Pd^2$

85 corporis] anime *(siue om.)* Ψ   89 per accidens] ad actum Ψ   89-90 ad motum] per motum *siue* per modum Ψ   90 in quo est *om.* Ψ   91 per accidens... est] per actum (*siue* ab actu) quiescente quocumque Ψ (*cf. Préf. p.*68*)   93-94 aliam... corporis *om. hom.* $\beta(-\beta^2)$ 93 aliam] alia $\gamma(-sP^4)$ 97 essentia[2]] esse $\beta\gamma(-Av)$ 110 dicuntur] animalia *add.* Tl Pd^4 Ψ   quod] in eis *add.* γ (*cf. Préf. p.*83*)   111 remanet] remaneat β   in... corporis] in eis Ψ in qualibet parte δ   112-113 homo... decisa] hominis et aliorum animalium perfectorum partes non uiuunt decise Ψ   116 consistens] constitutum Ψ existens δ   119 tota *om.* Ψ   121 Est... eius[2] *om. hom.* Tl Bg Ψ   124 naturaliter nisi *inu.* βγ   130 simul *coni. cum* γ] *om. cett*   si sit *om.* γ   131 enim] igitur β

83-88 Anima...corde : cf. *supra* adn.48-51 et 57-59 ; cf. etiam Bonauentura *Super Sent.* I d.8 P.2 q.3 s.c.7 (ed. Quaracchi t.1 p.171a) ; et ipse Thomas *I Pars* q.76 a.8 arg.5 ; *De spir. creat.* a.4 arg.8   89-95 Anima...impossibile : cf. *De spir. creat.* a.4 arg.7.   89 mouetur per accidens : cf. Arist. *De anima* I 407b5-10 (transl. Iacobi p.103 ; transl. Guillelmi p.37) et 408a30-33 (transl. Iac. p.104 ; transl. Guill. p.43).   96-101 Omnes...aliis : cf. Anon., *Lectura in librum De anima* II 8 [q.2] (ed. Gauthier p.248 u.306-311) ; et ipse Thomas *I Pars* q.76 a.8 arg.4 et *De spir. creat.* a.4 arg.3.   96 radicantur : cf. *De spir. creat.* a.4 ad 3 (u.267-268) : "in anima sicut in radice". Cf. infra q.19 adn.9-10.   102-108 Omne...corporis : cf. Anon. *Lectura in librum De anima* II 8 [q.2] (ed. Gauthier p.249 u.328-329) ; Albertus Magnus *Super Sent.* I d.8 F a.26 q.1 arg.un. (ed. Borgnet t.25 p.258).   103 per modum eius in quo est : cf. *infra* adn.372-373.   109-110 animalia...anulosa : cf. Aristoteles *De anima* I 411b19-22 (transl. Iacobi p.134 ; transl. Guillelmi p.64) et II 413b20 (transl. Iacobi p.176 ; transl. Guillelmi p.82) ; Auerroes *Super De anima* I 93 et II 20 (ed. Crawford p.124 u.15sqq et p.158 u.20sqq) ; cf. etiam Anon. *Lectura in librum De anima* II 7 [q.2] (ed. Gauthier p.232 u.320sqq). Cf. etiam *infra* adn.383-388.   119 non est tota...set in toto : cf. Anon. *Lectura in librum De anima* II 8 [q.2] (ed. Gauthier p.248 u.315-317).   122 simplex : cf. *supra* q.6.   124 ab uno...nisi unum : Auicenna *Metaphysica* IX 4 (ed. Van Riet p.481 u.50-51) : "ex uno, secundum quod est unum, non est nisi unum" ; cf. etiam *ibidem* (p.479 u.4-6). Auerroes *In Metaph.* XII 44 (ed. Venetis 1562 t.VIII f.327 I) : "Ab vno autem et simplici non prouenit nisi unum" (cf. etiam, id. *Destructio destructionum philosophiae Algazelis* III ; ed. Zedler p.173 : "Ait Algazel. Tertium vero modus est circa falsitatem, quod sit mundus actio Dei gloriosi secundum radicem eorum ex conditione requisita apud eos inter agens et opus, et est quod ipsi dixerunt non emanat ab uno nisi unum"). Fons adagii est Plotinus *Enn.* V 1, 6 (cf. C. Tresmontant *La métaphysique du Christianisme et la crise du XIII[e] siècle* 1964 ch.VI). Propositio damnata est a Stephano Tempier ; cf. R. Hissette *Enquête...* 1977 (p.66 et 70-72). Sed iam Guill. de Aluernia *De uniuerso* P.I/1 c.24 (Opera Omnia 1674 t.I p.618b), *Summa fratris Alexandri* II-1 n.54 (ed. Quaracchi t.2 p.64b) et ipse Thomas (*De potentia* q.3 a.16 ad 1 et ad 11) reprobabant hanc doctrinam.   129-130 unum locatum...simul : cf. Albertus Magnus *Super Sent.* d.8 F a.26 q.3 arg.2 (ed. Borgnet t.25 p.259).   131-132 Non...sit in diuersis locis simul : cf. Ioh. Damascenus *De fide orthodoxa* I 13 [c.13] (ed.Buytaert p.58 u.35-40) ; *Summa fratris Alexandri* II-1 n.179 (ed. Quaracchi t.2 p.232) ; Bonauentura *Super Sent.* II d.2 P.2 a.2 q.2 resp. (ed. Quaracchi t.2 p.79b), et ipse Thomas *Super Sent. I* d.37 q.3 a.2 (ed. Mandonnet p.973-875) ; *I Pars* q.52 a.2.

Ergo nec anima potest esse in diuersis partibus corporis.

Set contra. Augustinus dicit, VI De Trinitate, quod anima est tota in toto corpore, et tota in qualibet parte eius.

2. Preterea. Anima non dat esse corpori nisi secundum quod unitur ei. Set anima dat esse toti corpori et cuilibet parti eius. Ergo anima est in toto corpore et in qualibet parte eius.

3. Preterea. Anima non operatur nisi ubi est. Set operationes anime apparent in qualibet parte corporis. Ergo anima est in qualibet parte corporis.

Responsio. Dicendum quod ueritas huius questionis ex precedenti dependet. Ostensum est enim quod anima secundum quod est forma corporis non unitur toti corpori mediante aliqua parte, set toti corpori immediate. Est enim forma et totius corporis et cuiuslibet partis eius. Et hoc necesse est dicere. Cum enim corpus hominis aut cuiuslibet alterius animalis sit quoddam totum naturale, dicetur unum ex eo quod unam formam habeat, qua perficitur non solum secundum aggregationem aut compositionem, ut accidit in domo et in aliis huiusmodi. Vnde oportet quod quelibet pars hominis et animalis recipiat esse et speciem ab anima sicut a propria forma. Vnde Philosophus dicit quod, recedente anima, neque oculus neque caro neque aliqua pars remanet nisi equiuoce. Non est autem possibile quod aliquid recipiat esse et speciem ab aliquo separato sicut a forma (hoc enim simile esset Platonis positioni, qui posuit huiusmodi sensibilia recipere esse et speciem per participationem formarum separatarum), set oportet quod forma sit aliquid eius cui dat esse, nam forma et materia sunt principia intrinsecus constituentia essentiam rei. Vnde oportet quod si anima dat esse et speciem ut forma cuilibet parti corporis secundum sententiam Aristotilis, quod sit in qualibet parte corporis, nam et ea ratione dicimus animam esse in toto, quia est forma totius. Vnde si est forma cuiuslibet partis, oportet quod sit in qualibet parte, et non in toto tantum, neque in una parte tantum. Et hoc diffinitio anime ostendit : est enim anima actus corporis organici. Corpus autem organicum est constitutum ex diuersis organis. Si ergo anima esset in una parte tantum ut forma, non esset actus corporis organici, set actus unius organi tantum, puta cordis aut alicuius alterius, et relique partes essent perfecte per alias formas. Et sic totum non esset unum quid naturale, set compositione tantum. Relinquitur igitur quod anima sit in toto corpore et in qualibet parte eius.

Set quia etiam queritur an sit tota in toto et

Tl Pr¹ Pd⁴ Bg   Ψ = Ca¹Er¹LnVa¹ Ψᵇ(V⁴V⁸)   Φ = δ + β + γ   δ = BoLoO⁶V³V⁵   βγ (pecia 4)   β = AsLiM¹P⁷P⁸Sa¹ β²(Am² Ba¹O³O⁷V⁹)   γ = Ar¹AvIn³O¹O²P⁴Pd²

135 contra] est quod *add.* γ   dicit] *post* Trinitate δ   144 Ergo... corporis *om. hom.* δ(-Lo)   in... corporis] in toto corpore et in qualibet parte eius Ψ   146 precedenti] precedentibus Tl V⁴ Lo   predictis Ψ   149-150 Est... totius] cum sit forma totius δ   163 enim] autem Tl Ψ   simile esset] uidetur esse simile δ   Platonis *coni. cum* Bg δ   platonicorum Pr¹ Pd⁴ Ca¹   platonice *cett*   164 posuit] posuerunt Pr¹ Pd⁴ Ca¹   165 participationem] receptionem Ψ   167 dat] datur γ   169 quod *om.* Φ   171 corporis] eius δ   172 dicimus animam] dicitur anima Bg Pr¹ Φ   173 si] etsi δ   174-175 et non... tantum² *om.* Bg Pr¹ δ β (*cf. Préf. p.*82* et 94*)   176 hoc] hec δ γ   anime ostendit] conuenit anime δ   enim] autem Ψ   igitur β   177 corporis] physici *add.* Bg δ   184 compositione] compositum γ   187 et] aut Ψ   uel βγ

135 Augustinus *De Trinitate* VI, VI 8 (cf. *supra* adn.1-2).   145-146 dicendum...dependet : cf. *De spiritualibus creaturis* a.4 resp.   146 Ostensum est : cf. *supra* q.9 u.293-300 et u.476-481.   152-153 totum naturale : cf. Arist. *Metaph.* V 1023b25-32 (transl Anon., AL XXV.2 p.11 u.5-12).   153-154 unum...habeat : cf. Arist. *Metaph.* V 1016b12-14 (transl Anon., AL XXV.2 p.93 u.2-6); VII 1041b5-28 (p.155 u.6-23).   159 Aristoteles *De anima* II 412b19-22 (transl. Iacobi p.148; transl. Guillelmi p.74) : "Hic [uisus] enim substantia est oculi que (*om.* Iac.) secundum rationem, oculus autem materia uisus est, quo deficiente non est adhuc (etiam : Iac.) oculus nisi equiuoce, sicut lapideus aut depictus"; *Metaph.* VII 1035b24-25 (transl Anon., AL XXV.2 p.141 u.13-14); *De part. animalium* I 640b34-35; *Meteor.* IV 389b21.   163 Platonis positioni : cf. Arist. *Metaph.* I 987b1-8; 991a20-b3; VII 1033b19-1034a8; XII 1071a17-30 (transl Anon., AL XXV.2 p.21 u.23-28; p.30 u.25 - p.31 u.11; p.136 u.15 - p.137 u.12; p.209 u.25 - p.210 u.11), Henle (p.41 n.13).   167-168 forma et materiam...essentiam rei : cf. *De ente et essentia* c.2 (ed. Leon. t.XLIII p.370-371 cum adn.12, 42, 45 et 48).   168 intrinsecus : cf. *In De causis* prop.5 (ed. Saffrey p.37 u.7-8) : "oportet animam quae movet corpus, esse in corpore intrinsecus ei unitam, et propter hoc dicitur esse impressa". Sigerus de Brabantia *De anima intellectiua* III (ed. Bazán p.87 u.33-35) similem terminum usurpat ad definiendum relationem animae ad corpus : "anima intellectiva perfectio corporis est, secundum quod intrinsecum operans ad corpus perfectio et forma corporis habet dici" (cf. etiam p.85 u.80).   171 Aristoteles *De anima* II 412b17-25 (cf. adn.79 et 159). J. Robb refert ad 412a20-22, 412a28 et 412b4-9, sed Thomas magis uidetur referre ad textum supra laudatum, u.159.   176 diffinitio : cf. Arist. *De anima* II 412b4-6 (transl. Iacobi p.148; transl. Guillelmi p.67).   177-178 Corpus...organis : cf. *In De anima* II 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.72 u.325-326) : "Et dicitur corpus organicum quod habet diuersitatem organorum".   187 etiam queritur : cf. Anon. *Lectura in librum De anima* II 8 [q.2] (ed. Gauthier p.246-248); *Summa duacensis* c.7 q.5 (ed. Glorieux p.64-66); *Summa fratris Alexandri* II-1 n.348 (ed. Quaracchi t.2 p.422-424); Iohannes de Rupella *Summa de anima* I c.42 [XL] (ed. Bougerol p.131-133); Albertus Magnus *Super Sent.* I d.8 F a.26 (ed. Borgnet t.25 p.258-261); Bonauentura *Super Sent.* I d.8 P.2 q.3 (ed. Quaracchi t.1 p.170-172). Sicut notat L. Keeler (*Q. de spiritualibus creaturis* p.51 n.1) : "Nulla erat in hac re (quod anima sit tota in toto corpore) controversia, nisi quoad modum loquendi vel ulteriores explicationes, omnibus approbantibus dicta Augustini" (in *De quant. animae*; *De immortalitate animae* XVI et *De Trinitate* VI 6). Inter 'ulteriores explicationes' erat quaestio utrum anima sit tota in qualibet parte corporis, et in hac re non erat consensus inter magistros.

in qualibet parte eius, considerandum est qualiter dicitur et hoc. Potest autem attribui totalitas alicui forme tripliciter, secundum quod tribus modis conuenit aliquid habere partes. Vno enim modo aliquid habet partes secundum diuisionem quantitatis, prout scilicet diuiditur numerus aut magnitudo : uni autem forme non competit totalitas numeri nec magnitudinis nisi forte per accidens, puta in formis que per accidens diuiduntur diuisione continui, sicut albedo per diuisionem superficiei. Alio modo dicitur aliquid totum per comparationem ad partes essentiales speciei, sicut materia et forma dicuntur partes compositi, et genus et differentia quodammodo partes speciei : et hic modus totalitatis attribuitur etiam essentiis simplicibus ratione sue perfectionis, eo quod sicut composita habent perfectam speciem ex coniunctione principiorum essentialium, ita substantie et forme simplices habent perfectas species per se ipsas. Tertio modo dicitur aliquid totum per comparationem ad partes uirtutis seu potestatis, que quidem partes accipiuntur secundum diuisionem operationum.

Si qua igitur forma accipiatur que diuiditur per continui diuisionem, et queratur de ea utrum sit in qualibet parte corporis tota, ut puta utrum albedo sit in qualibet parte superficiei tota, si accipiatur totum per comparationem ad partes quantitatiuas — que quidem totalitas pertinet ad albedinem per accidens —, non est tota in qualibet parte, set tota in toto et pars in parte. Si autem queratur de totalitate que pertinet ad speciem, sic tota est in qualibet parte, nam eque intensa est albedo in aliqua parte sicut in toto. Set uerum est quod adhuc secundum uirtutem non est tota in qualibet parte : non enim tantum potest in disgregando albedo que est in parte superficiei sicut albedo que est in tota superficie, sicut neque tantum potest calor qui est in paruo igne ad calefaciendum sicut calor qui est in magno igne.

Supposito autem ad presens quod sit una tantum anima in corpore hominis (de hoc enim postea queretur), non diuiditur diuisione quantitatis que est numerus. Planum est etiam quod non diuiditur diuisione continui, precipue anima animalium perfectorum, que decisa non uiuunt ; secus autem forte esset de animabus animalium anulosorum, in quibus est una anima in actu et plures in potentia, ut Philosophus docet. Relinquitur igitur quod in anima hominis et cuiuslibet animalis perfecti non potest accipi totalitas nisi secundum perfectionem speciei, et secundum potentiam seu uirtutem.

Dicimus ergo quod, cum perfectio speciei pertineat ad animam secundum suam essentiam, anima autem secundum suam essentiam est forma corporis, et prout est forma corporis est in qualibet parte corporis, ut ostensum est, relinquitur quod anima tota sit in qualibet parte corporis secundum totalitatem perfectionis speciei.

Si autem accipiatur totalitas quantum ad

Tl Pr^1 Pd^4 Bg   Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b(V^{4}V^8)   Φ = δ + β + γ   δ = BoLoO^{6}V^{3}V^5 βγ (pecia 4)   β = AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2(Am^2 Ba^{1}O^{3}O^{7}V^9)   γ = Ar^{1}AvIn^{3}O^{1}O^{2}P^{4}Pd^2

189 dicitur et hoc] hoc dicitur ; et γ Robb   dicitur hoc Tl Bg Ln V^4 Lo   potest autem *inu.* β   190-191 tribus modis] tripliciter Ψ   191 partes *om.* β   198 superficiei] superficie β(−P^7 Ba^{1}V^9)   200 et^2 *om.* βγ   201 quodammodo partes *inu.* Pr^{1}V^5 Lo βγ   202 etiam *om.* δ   204 sicut] sic β   206 perfectas species] perfectam speciem Φ   207 aliquid *om.* Pr^1 BgΦ   210 diuisionem operationum] diuisionum operationem β diuisionis operationem γ(−sP^4)   222 adhuc] ad hoc βγ(−sAm^2) *om.* sP^4 230 anima *om.* β   230-231 enim postea *inu.* γ   231 queretur] unde *add.* Pr^1 Lo βγ   233 anima *om.* Pr^1 Bg Φ   235 autem] enim γ   est *add.* βγ   236-237 in actu... in potentia *scrips. cum* Tl Bg Er^1 V^4 Bo O^7 AvO^2] in potentia... in actu *cett*   237 in *om.* Pr^1 Bg V^5 δ β   237 docet] dicit δ   240 perfectionem] acceptionem Ψ   242 Dicimus] dicamus δ   245 et *om.* Ψ   corporis^2 *om.* δ   246-247 relinquitur] igitur *add.* Tl Pd^4 δ   248-251 secundum... corporis *hom. om.* δ

189-190 totalitas...tripliciter : cf. *I Pars* q.8 a.2 ad 3 ; q.76 a.8 ; *De spir. creaturis* a.4. In *Cont. Gent.* II c.72 (ed. Leon. t.XIII p.457a u.14-19) diuisio bipartita est tantum : "Dicitur autem pars dupliciter : uno quidem modo, inquantum dividitur aliquid secundum quantitatem...alio modo, inquantum dividitur aliquid secundum divisionem essentiae".   222-223 secundum uirtutem non est tota in qualibet parte : cf. *I Pars* q.76 a.8. Aliter tamen in *De spir. creat.* a.4 resp. : "Si igitur loqueremur de aliqua forma habente extensionem in materia, puta de albedine possemus dicere quod est in qualibet parte totalitate essentie *et virtutis*".   231 postea : cf. *infra* q.11.   233 non diuiditur diuisione continui : cf. *Summa fratris Alexandri* II-1 n.335 (ed. Quaracchi t.2 p.408b) : "cum (anima) non habeat partes dimensivas"; Albertus Magnus *Super Sent.* I d.8 F a.26 (ed. Borgnet, t.25 p.260b) : "ipsa anima rationalis non est divisibilis divisione corporis"; Bonauentura *Super Sent.* I d.8 P.2 q.3 ad 1-2 (ed. Quaracchi t.1 p.172a) : "Et iterum forma quae totum perficit, tamen nec extenditur nec dependet quantum ad operationem...et talis est anima rationalis". Aliter tamen Anon., *Lectura in librum De anima* II 8 [q.2] (ed. Gauthier p.249 u.327-329) : "licet anima secundum se sit simplex et inpartibilis, partitur tamen per accidens secundum partitionem corporis, *cum sit forma extensa et situalis*".   237 Aristoteles *De anima* II 413b16-22 (transl. Iacobi p.176 ; transl. Guillelmi p.82). Cf. ipse Thomas *Super Sent. I* d.8 q.5 a.3 ad 2 (ed. Mandonnet p.230) ; *Cont. Gent.* II c.86 "Adhuc..." (ed. Leon. t.XIII p.535a u.1-23) ; *De potentia* q.3 a.12 ad 5 (ed. Mandonnet p.95a) ; *In De anima* II 14 (ed. Leon. t.XLV-1 p.83 u.33-67).   242-248 Dicimus...speciei : cf. *Summa fratris Alexandri* II-1 n.331 ad 2 (ed. Quaracchi t.2 p.403b) : "Tota autem dicitur esse in qualibet parte corporis uno modo, ut totalitas ad perfectionem essentiae animae referatur".   246 ostensum : cf. *supra* u.149-158.

uirtutem et potestatem, sic non est tota in qualibet parte corporis, nec etiam tota in toto, si loquamur de anima hominis. Ostensum est enim ex superioribus questionibus quod anima humana, quia excedit corporis capacitatem, remanet ei uirtus ad operandum operationes quasdam sine communicatione corporis, sicut intelligere et uelle. Vnde intellectus et uoluntas non sunt actus alicuius organi corporalis. Set quantum ad alias operationes quas exercet per organa corporalia, tota uirtus et potestas eius est in toto corpore, non autem in qualibet parte corporis, quia diuerse partes corporis sunt proportionate ad diuersas operationes anime. Vnde secundum illam potentiam tantum est in aliqua parte, que respicit operationem que per illam partem corporis exercetur.

1. Ad primum ergo dicendum quod, cum materia sit propter formam, forma autem ordinetur ad propriam operationem, oportet quod talis sit materia uniuscuiusque forme ut competat operationi illius forme : sicut materiam serre oportet esse ferream, quod competit ad opus serre propter suam duritiem. Cum ergo anima propter sue uirtutis perfectionem possit in diuersas operationes, necessarium est quod materia eius sit corpus constitutum ex partibus congruentibus ad diuersas operationes anime, que dicuntur organa, et propter hoc totum corpus cui principaliter respondet anima ut forma est organicum. Partes autem sunt propter totum. Vnde anime non respondet pars corporis sicut proprium et principale perfectibile, set secundum quod habet ordinem ad totum. Vnde non oportet quod quelibet pars corporis sit corpus organicum, licet anima sit forma eius.

2. Ad secundum dicendum quod, cum materia sit propter formam, hoc modo forma dat esse et speciem materie secundum quod congruit sue operationi. Et quia corpus perfectibile ab anima, ad hoc quod congruat diuersis operationibus anime, requirit diuersitatem in partibus, ideo anima, licet sit una et simplex secundum suam essentiam, diuersimode partes corporis perficit.

3. Ad tertium dicendum quod, cum anima sit in una parte corporis eo modo quo dictum est, nichil anime est extra animam que est in hac parte corporis. Non tamen sequitur quod anime nichil sit extra hanc partem corporis, set quod nichil sit extra totum corpus quod principaliter perficit.

4. Ad quartum dicendum quod Philosophus ibi loquitur de anima quantum ad potentiam motiuam. Principium enim motus corporis est in aliqua parte corporis, scilicet in corde, et per illam partem mouet totum corpus. Et hoc patet per exemplum quod ponit de rectore.

5. Ad quintum dicendum quod motor celi

Tl Pr^{1} Pd^{4} Bg   Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^{1} Ψ^{b}(V^{4}V^{8})   Φ = δ + β + γ   δ = BoLoO^{6}V^{3}V^{5} βγ (pecia 4)   β = AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^{1} β^{2}(Am^{2}Ba^{1}O^{3}O^{7}V^{9})   γ = Ar^{1}AvIn^{3}O^{1}O^{2}P^{4}Pd^{2}

251 si] sicut γ(–pP^{4})   255 sine] absque Ψ   255-256 communicatione] coniunctione βγ(–Ba^{1}sP^{4})   263 anime] exercendas *add.* Ψ γ (*cf. Préf. p.*83*)   263 Vnde] tamen Pr^{1} Bg Φ   268 ordinetur] ordinatur Pr^{1} BoV^{5} Ba^{1} Ψ   270 talis sit *inu.* Tl Ψ   270 competat] competit βγ   271 sicut] sicuti βγ   272 ferream] ferrum Tl Ψ   272-273 ad opus serre] materie eius Ca^{1}Er^{1}Va^{1} operationi illius Ln Ψ^{b}

Tl Pr^{1} Pd^{4} Bg   Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^{1} Ψ^{b}(V^{4}V^{8})   Φ = δ + β + γ   δ = BoLoO^{6}V^{3}V^{5} βγ : pecia 5   β = Am^{2}AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^{1} β^{2}(O^{1}O^{3}O^{7})   γ = Ar^{1}AvBa^{1}In^{3}O^{2}P^{4}Pd^{2}V^{9}

277-278 que dicuntur organa : *incipit pecia 5 in* βγ   278-279 principaliter respondet] *inu* βγ   279 organicum *coni. cum* Tl Pd^{4} Bg V^{8} Lo P^{8}] organum *cett*(–sLn)   280 anime] anima Ψ   281 pars corporis] corporis potentiis Ψ   284 corporis] anime βγ(–sP^{4})   292 anima *om.* Bg Pr^{1} Φ   293 partes corporis *inu.* Ψ   294 cum] licet Ψ   295 eo modo quo] ut Ψ   296-297 nichil... corporis] *post* sequitur quod δ   296 hac] aliqua Ψ   297-298 anime... corporis *om.* δ (*cf. u.*296-297)   302 ibi loquitur *inu.* Ψ loquitur δ   303 motus *om.* Ψ   306 per... ponit] *post* rectore Ψ

250-251 non est tota in qualibet parte : cf. *Summa fratris Alexandri* II-1 n.331 ad 2 (ed. Quaracchi t.2 p.403b) : "non autem tota dicitur in qualibet parte corporis secundum totalitatem virium"; Albertus Magnus *Super Sent.* I d.8 F a.26 (ed. Borgnet t.25 p.259-260) : "sic ipsa quasi constituitur ex suis potentiis ut partibus, et sic est in toto tota, ita quod non in aliqua parte tota". Aliter tamen Bonauentura *Super Sent.* I d.8 P.2 q.3 resp. (ed. Quaracchi t.1 p.171a-b).   252-253 superioribus questionibus : cf. *supra* q.1 u.319-326; q.2 u.311-318.   259-263 tota uirtus...anime : cf. Auerroes *Super De anima* I 93 (ed. Crawford p.125 u.34-39) et ipse Thomas *In De anima* I 14 (ed. Leon. t.XLV-1 p.65 u.64-67).   267-268 cum materia sit propter formam : cf. *supra* q.8 adn.177-178.   270-273 talis sit materia...duritiem : cf. *supra* q.8 adn.277-289.   276-278 ex partibus congruentibus...organa : cf. *Cont. Gent.* II c.72 "Non est autem..." (ed. Leon. t.XIII p.457b u.13-14) : "unicuique formae aptatur materia secundum suam congruentiam..."; *In De anima* I 14 (ed. Leon. t.XLV-1 p.66 u.125-130).   279 organicum : cf. Arist. *De anima* II 412a28 (transl. Iacobi p.148; transl. Guillelmi p.67), et ipse Thomas *In De anima* II 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.72 u.325-326), cf. *supra* adn.177-178.   286-287 cum materia...formam : cf. *supra* q.8 adn.177-178.   290 ad hoc quod congruat : cf. *supra* adn.276-278.   295 dictum est : cf. *supra* u.263-266.   302-303 potentiam motiuam : cf. *In De anima* II 18 (ed. Leon. t.XLV-1 p.145 cum adn.141) et *I Pars* q.76 a.8 ad 1.   304 in corde : cf. *supra* adn.48-51 et 57-59.   307-309 motor celi...substantiam : quia primum mouens non habet magnitudinem, cf. Aristoteles *Phys.* VIII 266a10-12; 267b17-18 (transl. Vetus, AL. VII.1.2 p.334 u.8-10 et p.340 u.11-12); cf. etiam *De caelo* II 288b1-6 (ed. Opelt p.138) et ipse Thomas *In Phys.* VIII lect.23 n.6 (ed. Leon. t.II p.457b) : "dicendum est quod dicitur primum movens esse in aliqua parte sui mobilis, non per determinationem suae substantiae, sed per efficientiam motus".

non circumscribitur loco secundum suam substantiam. Set Philosophus intendit ostendere ubi sit quantum ad principium mouendi. Et hoc modo, quantum ad principium motus, anima est in corde.

6. Ad sextum dicendum quod etiam in plantis anima dicitur esse in medio eius quod est sursum et deorsum, in quantum est principium quarumdam operationum ; et similiter est in animalibus.

7. Ad septimum dicendum quod ideo non quelibet pars animalis est animal, sicut quelibet pars ignis est ignis, quia omnes operationes ignis saluantur in qualibet parte ignis, non autem omnes operationes animalis saluantur in qualibet parte eius, maxime in animalibus perfectis.

8. Ad octauum dicendum quod ratio illa concludit animam non esse totam in partibus corporis secundum suam uirtutem ; quod dictum est esse uerum.

9. Ad nonum dicendum quod partes anime accipiuntur a Philosopho non quantum ad essentiam anime, set quantum ad eius potestatem. Et ideo dicit quod sicut anima est in toto corpore, ita pars anime in parte corporis : quia sicut totum corpus organicum se habet ut deseruiat omnibus operationibus anime que per corpus exercentur, ita se habet unum organum ad aliquam determinatam operationem.

10. Ad decimum dicendum quod potentia anime radicatur in essentia ; et ideo ubicumque est aliqua potentia anime, ibi est essentia anime. Quod ergo Philosophus dicit quod si oculus esset animal, uisus esset anima eius, non intelligitur de potentia anime sine eius essentia ; sicut et totius corporis dicitur anima sensibilis esse forma per essentiam suam, non per potentiam sensitiuam.

11. Ad undecimum dicendum quod, cum anima operetur in alias partes corporis per aliquam unam primam, corpus autem disponitur ad hoc quod sit proportionatum anime per actionem anime que est causa efficiens corporis, ut Aristotiles dicit in II De anima, necesse est quod dispositio aliarum partium, secundum quam sunt perfectibiles ab anima, dependeat ab una prima parte, scilicet a corde. Et pro tanto uita aliarum partium dependet a corde, quia postquam desinit esse in aliqua parte debita dispositio, anima non unitur ei ut forma. Non autem propter hoc remouetur quin anima sit immediate forma cuiuslibet partis corporis.

12. Ad duodecimum dicendum quod anima non mouetur neque quiescit, moto seu quiescente corpore, nisi per accidens. Non est autem inconueniens si aliquid mouetur et quiescit simul per accidens, sicut non est inconueniens quod aliquid moueatur per accidens contrariis motibus, ut puta si quis in naui deferretur contra cursum nauis.

13. Ad tertium decimum dicendum quod licet omnes potentie anime radicentur in essentia anime, tamen quelibet pars corporis recipit

Tl Pr^1 Pd^4 Bg   Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b(V^{4}V^8)   Φ = δ + β + γ   δ = BoLoO^{6}V^{3}V^5 βγ (pecia 4)   β = AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2(Am^2 Ba^{1}O^{3}O^{7}V^9)   γ = Ar^{1}AvIn^{3}O^{1}O^{2}P^{4}Pd^2

308 substantiam] essentiam Ψ   309 intendit] uult δ   313 esse *om.* Ψ(–Ln Ψ^b)   eius *om.* Ln Ψ^b 315 similiter *om.* Ψ   319-321 non autem... parte eius *om.* β(–β^2)   322 ratio] potentia γ(–sP^4)   324 corporis] set *add.* Ψ   suam uirtutem *inu.* Ψ   328 anime *om.* Ψ   eius *om.* Ψ   330 anime] est *add.* Ψ   totum *om.* Ψ   331 habet] habeat βγ(–sAr^{1}sP^4)   omnibus *om.* βγ   332 anime *om.* Bg Pr^1 δ β(–β^2)   337 essentia] potentia Ψ   338 Philosophus dicit *inu.* βγ   oculus] animal δ   uisus β animalis *add.* βγ   338-339 si oculus... animal : *cf. Préf. p.*84*   339 animal] oculus δ   340 de potentia... essentia] de essentia anime secundum quod est essentia Ψ   341 anima *om.* Ψ   342 per^2] propter δ   343 cum *om.* βγ   344 operetur] operatur γ   alias] aliquas Ψ   344 unam] materiam Ψ   345 primam] potentiam Pr^1 Pd^4 δ   346 anime] esse Pr^1 βγ(–sP^4)   347 ut *om.* Ψ   347-348 Aristotiles dicit *inu.* Bg δ   349 quam] quod Pd^4 LoO^{6}V^3 Ψ   350 parte *om.* δ   351 scilicet] uidelicet Pr^1 Φ   352-353 in aliqua parte *om.* Ψ   354 propter] per Ψ   355 immediate forma] forma immediata Ψ   358 neque] nec Ψ   358-359 seu quiescente corpore] corpore uel quiescente Ψ   359 est] *post* inconueniens βγ   360 mouetur et quiescit] quiescit et mouetur Tl Ψ   361 simul *om.* Ψ   361-362 sicut... accidens *hom. om.* Ψ(–V^4) δ(–Bo)   363 si quis] sicut Ψ   366 anime *om.* Er^{1}Va^1 Ψ^b βγ   366 radicentur] radicantur δ

311 quantum ad principium motus : cf. Ps.-Augustinus *De spiritu et anima* 18 (PL 40, 794) : "anima... intensius tamen inest in corde et in cerebro, quemadmodum Deus praecipue dicitur esse in coelo", quod laudat Iohannes de Rupella *Summa de anima* I c.42 [XL] (ed. Bougerol p.133 u.51-53).   311 in corde : cf. *supra* adn. 48-51 et 57-59 et ipse Thomas *De potentia* q.3 a.18 ad 10 (ed. Mandonnet p.125b-126a).   312-314 in plantis...deorsum : cf. *supra* u.52-53.   324-325 dictum est : cf. *supra* u.249-266.   326-328 partes anime...potestatem : quaestio de natura "partium" animae confert unitatem tractatui *De anima*. Aristoteles eam proponit 402b1-2 ; deinde illam explicat 411b14-19 et 413a7-8 et tandem (429a10-12) ista quaestio praesidet Aristotelis expositioni de anima intellectiua. Cf. F. Nuyens, *L'évolution de la psychologie d'Aristote*, Louvain, 1948 (p.213-214) ; B. C. Bazán, "La etapa aporética de la psicología peripatética" *Cuadernos de Filosofía* (Universidad de Buenos Aires) 13/19 [1973] (p.61-89).   336 radicantur : cf. *supra* adn.96-97.   338-339 si oculus...uisus esset anima eius : cf. Aristoteles *De anima* II 412b18-19. Transl. Iacobi (p.148) "si enim esset oculus animal, anima utique esset ipsius uisus" ; transl. Michaelis "oculus enim si esset animal, tunc uisus esset anima eius" ; transl. Guillelmi (p.74a) : "si enim esset oculus animal, anima utique ipsius uisus esset". Thomas igitur uidetur sequi transl. Michaelis Scoti, quam habebat cum commento Auerrois. Cf. etiam *In De anima* II 2 (ed. Leon. t.XLV-1 p.75 u.85-86) : "si oculus esset animal, oporteret quod *uisus esset anima eius*".   348 Aristoteles *De anima* II 415b8-12 (transl. Iacobi p.221 ; transl. Guillelmi p.95).   351 corde : cf. *supra* adn.48-51.   359 nisi per accidens : cf. Arist. *De anima* I 406a12-b15 (transl. Iacobi p.82 ; transl. Guillelmi p.27).   366 radicentur : cf. *supra* adn.96-97.

animam secundum suum modum ; et ideo in diuersis partibus est secundum diuersas potentias, neque oportet quod in una secundum omnes.

14. Ad quartum decimum dicendum quod cum dicitur unumquodque esse in alio secundum modum eius in quo est, intelligitur quantum ad modum capacitatis ipsius, non autem quantum ad naturam eius. Non enim oportet ut id quod est in aliquo habeat naturam et proprietatem eius in quo est, set quod recipiatur in eo secundum capacitatem ipsius : manifestum est enim quod aqua non habet naturam amphore. Vnde non oportet quod anima habeat istam naturam corporis ut ubi est una pars eius, ibi non sit alia.

15. Ad quintum decimum dicendum quod animalia anulosa decisa uiuunt non solum quia anima est in qualibet parte corporis, set quia anima eorum, cum sit imperfecta et paucarum operationum, requirit paucam diuersitatem in partibus, que etiam inuenitur in parte decisa uiuente. Vnde, cum retineat dispositionem per quam totum corpus est perfectibile ab anima, remanet in ea anima. Secus autem est in animalibus perfectis.

16. Ad sextum decimum dicendum quod forma domus, sicut et alie forme artificiales, est forma accidentalis. Vnde non dat esse et speciem toti et cuilibet parti ; neque totum est unum simpliciter, set unum aggregatione. Anima autem est forma substantialis corporis dans esse et speciem toti et partibus ; et totum ex partibus constitutum est unum simpliciter. Vnde non est simile.

17. Ad septimum decimum dicendum quod anima, quamuis sit una et simplex in essentia, habet tamen uirtutem ad diuersas operationes. Et quia naturaliter dat esse et speciem suo perfectibili in quantum est forma corporis secundum essentiam, ea autem que sunt naturaliter sunt propter finem, oportet quod anima constituat in corpore diuersitatem partium prout congruit diuersis operationibus. Et uerum est quod propter huiusmodi diuersitatem, cuius ratio est ex fine et non ex forma tantum, in constitutione uiuentium magis apparet quod natura operetur propter finem quam in aliis rebus naturalibus, in quibus una forma uniformiter perficit suum perfectibile.

18. Ad octauum decimum dicendum quod simplicitas anime et angeli non est estimanda ad modum simplicitatis puncti, quod habet determinatum situm in continuo ; et ideo quod simplex est non potest esse simul in diuersis partibus continui. Set angelus et anima dicuntur simplicia per hoc quod omnino carent quantitate ; et ideo non applicantur ad continuum nisi per contactum uirtutis. Vnde totum illud, quod uirtute contingitur, respondet angelo, qui non unitur ut forma, ut locus unus, et anime, que unitur ut forma, ut perfectibile unum. Et sicut angelus est in qualibet parte sui loci totus, ita et anima in qualibet parte sui perfectibilis tota.

Tl Pr^1 Pd^4 Bg Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b(V^{4}V^8) Φ = δ + β + γ δ = BoLoO^{6}V^{3}V^5 βγ (pecia 4) β = AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2(Am^2 Ba^{1}O^{3}O^{7}V^9) γ = Ar^{1}AvIn^{3}O^{1}O^{2}P^{4}Pd^2

368 suum *om.* βγ 370 neque] nec Ψ et non δ una] unaquaque Ψ γ 372 secundum] per Tl Pd^4 Ψ 374 modum] *post* ipsius βγ 374 autem *om.* Pr^1 Φ 375 id] illud δ 377 eo] ipso Ψ 378 Manifestum] quantum AvP^{2}pP^4 379 non^2] nec βγ 381 ut] nec quod Ψ non *coni. cum* Tl Pd4 Bg] *om. cett* (*cf. Préf. p.*96*) 386 operationum] actionum Φ 387 etiam *om.* Ψ 389 totum corpus *inu.* Ψ 390 ea *coni. cum* Pr^1] eo *cett* (*cf. Préf. p.*96*) 393-394 forma accidentalis *inu.* Bg δ 396 aggregatione] congregatione Ψ 399 simpliciter] simplex Ψ 402 uirtutem] uirtutes βγ 403 et speciem] in specie βγ 404 secundum] per δ 405 sunt^2 *om.* Ψ 409 ratio] ratione βγ(–sP^4) 411 magis... operetur] apparet quod natura operetur plus Ψ 415 anime et angeli] angeli et anime Tl Lo Ψ estimanda] accipienda δ 418 simul] *post* partibus (*u.*418) Ψ 420 omnino] aliqua Ψ 422 uirtutis *om.* Ψ 423 contingitur] coniungitur Ψ qui] quod Ψ βγ 424 ut^1 *om.* Ψ 425 Et *om.* δ 427 et *om.* Ψ in *om.* β

372-373 unumquodque...in quo est : cf. *In De anima* II 12 (ed. Leon. t.XLV-1 p.115 cum adn.74-76). 383-388 animalia anulosa...uiuente : cf. Aristoteles *De anima* I 411b19 (transl. Iacobi p.134 ; transl. Guillelmi p.64) ; *Historia animalium* I 487a32 ; *De iuuentute et senectute* II 468b9-12 (Paris, Ars. 748 f.161ua ; Paris, Maz. 3459 f.180u) : "Assimilantur enim talia animalium multis animalibus simul iunctis ; optime autem constituta hoc non paciuntur propter esse naturam ipsorum ut contingit" et ipse Thomas *De potentia* q.3 a.12 ad 5 (ed. Mandonnet p.95a) ; *Super Sent. I* d.8 q.5 a.3 ad 2 (ed. Mandonnet p.234) ; *II* d.18 q.2 a.3 (ed. Mandonnet p.466-472) ; *In De anima* I 14 (ed. Leon. t.XLV-1 p.66 u.131-134). Cf. etiam *supra* adn.109-110. 411-412 natura...propter finem : cf. Aristoteles *Phys.* II 198b34-199b33 (transl. Vetus, AL. VII.1.2 p.84 u.8 - p.91 u.6). 421-422 non applicantur...uirtutis : cf. Nemesius *De natura hominis* c.3 (ed. Verbeke-Moncho p.53 u.67-99).

QVESTIO VNDECIMA

Vndecimo queritur utrum in homine anima rationalis, sensibilis et uegetabilis sit una substantia. Et uidetur quod non. Vbicumque est actus anime, ibi est et anima. Set in embrione actus anime uegetabilis precedit actum anime sensibilis ; et actus anime sensibilis, actum anime rationalis. Ergo in concepto prius est anima uegetabilis quam sensibilis, et sensibilis quam rationalis ; et ita non sunt idem secundum substantiam.

2. Set dicebat quod actus anime uegetabilis et sensibilis non est in embrione ab anima que sit in embrione, set a uirtute in eo existente ab anima parentis. — Set contra. Nullum agens finitum agit sua uirtute nisi secundum determinatam distantiam, ut patet in motu proiectionis : proiciens enim usque ad locum determinatum proicit secundum modum sue uirtutis. Set in embrione apparent motus et operationes anime, quantumcumque parens distet, cuius tamen uirtus finita est. Non igitur operationes anime sunt in embrione per uirtutem anime parentis.

3. Preterea. Philosophus dicit, in libro De

Tl Pr^1 Pd^4 Bg $\Psi = Ca^1Er^1LnVa^1$ $\Psi^b(V^4V^8)$ $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = BoLoO^6V^3V^5$ $\beta\gamma$: pecia 5 $\beta = Am^2AsLiM^1P^7P^8Sa^1$ $\beta^2(O^1O^3O^7)$ $\gamma = Ar^1AvBa^1In^3O^2P^4Pd^2V^9$

3 Vbicumque] enim *add.* γ 4-5 actus... precedit] est actus anime uegetabilis qui precedit δ 7 prius] primum $\gamma(-sP^4)$ prius est *inu.* δ 12 set] non *add.* $\beta\gamma(-sAr^1sPd^2sP^4)$ 13 agens] autem $\beta\gamma$ 15 distantiam] substantiam $\beta\gamma$ (uirtutem *mg. corr.* sPd^2; al' distantiam *mg.* sP^4) proiectionis] progressionis $\beta\gamma$ 16 locum determinatum] determinatam distantiam Ψ 18 motus et *om.* Ψ 19 parens] p^a^ens β per eas Ψ^b γ 21 uirtutem] operationem Ψ 22-23 De generatione animalium] de animalibus Ψ

Parall. : *Quodl.* IX q.5 a.1 ; *Cont. Gent.* II c.58 ; *De potentia* q.3 a.9 ad 9 ; *I Pars* q.76 a.3 ; q.118 a.2 ad 2 ; *Comp. theol.* I c.90-92 ; cf. etiam *supra* q.9.

1-3 utrum...una substantia : cf. Auerroes *Super De anima* I 92 [super 411b14-15] (ed. Crawford p.123 u.26-31) : "ista dubitatio non sequitur hic nisi quia non determinatur utrum sit unica secundum *subiectum* et plura secundum virtutes... aut est una propter unam naturam communem, et plura quia ista natura habet diversas virtutes..." ; Philippus Cancellarius *Summa de bono* "De bono naturae" IV q.3 : "Utrum potentia sensibilis et rationalis in eadem *substantia* fundetur ?" (ed. Wicki p.231-238) ; Adam de Bocfeld *Super I De anima* : "Utrum in anima hominis sit eadem *substancia* intellective, sensitive, vegetative, an sit substancie diverse" (cit. a D. Callus "Two early Oxford Masters on the problem of plurality of forms" RNP 42 [1939] p.435 u.40-41) ; Bonauentura *Super Sent.* II d.31 a.1 q.1 resp. (ed. Quaracchi t.2 p.742a) : "Doctores autem theologici dicunt quod sensibilis et rationalis in homine eiusdem sunt *substantiae*...". Anon., *Lectura in librum De anima* II 6 [q.1] (ed. Gauthier p.209 u.140-141) : "utrum iste tres potencie secundum quod sunt in homine differant secundum *substanciam* uel non" ; Anon. *Questiones in tres libros De anima* II q.31 (ed. Vennebusch p.173) : "utrum (potentiae) scilicet sint diversarum animarum secundum *substantiam*". Cum quaerit igitur non de pluralitate *animarum* sed de unitate siue diuersitate *substantiarum* Thomas adoptat uocem conuenientem quia, sicut dicit R. Zavalloni *Richard de Mediavilla...* (p.385) : "On relève chez les scolastiques beaucoup d'imprécisions dans l'usage des mots, notamment par le fait qu'ils emploient indistinctement les termes *essence* et *substance* ; mais une chose est certaine : personne n'admet la pluralité des âmes. Tous les scolastiques admettent l'unité de l'âme, mais plusieurs penchent pour une *unité de composition*". 7-8 prius est anima vegetabilis quam sensibilis : cf. Arist. *De gener. animalium* II 736a35-b5 (ASL 5 p.73 ; AL XVII.2.V p.53 u.6-13). Cf. etiam *Summa fratris Alexandri* II-1 n.332 contra 1 (ed. Quaracchi t.2 p.404a) ; Anon. *Lectura in librum De anima* II 6 [q.1] (ed. Gauthier p.210 u.186-187) et ipse Thomas *De potentia* q.3 a.9 arg.14 (ed. Mandonnet p.76a) et *Comp. theol.* I c.91 (ed. Leon. t.XLII p.112 u.23-41). 10 Set dicebat : Cf. Petrus Hispanus (?) *In de animalibus* (ex ms. Madrid 1877 ; ed. J.M. Da Cruz Pontes, *Pedro Hispano Portugalense...*, 1964 p.256 u.22-30) : "Et ponit philosophus exemplum in XVI de motu proiectorum ; nam sicut in lapide iactato movetur lapis per virtutem motoris, non per substantiam, unde si statim corrumperetur manus que proiecit lapidem nichilhominus moveretur lapis per virtutem motoris que est coniuncta lapidi ; unde manus est principium remotum, virtus autem est principium coniunctum et proximum. Similiter dico quod sperma vivit et augmentatur et nutritur per virtutem decisam a parentibus et non per substantiam anime" ; cf. etiam Albertus Magnus *De animalibus* XVI tr.1 c.8 (ed. Stadler BGPTMA t.16 1920 p.1085 u.31-37 ; cf. ed. Borgnet t.12 p.152b) : "Hoc igitur supposito quod homo generat hominem, dicemus sperma non esse animatum, sed potius in spermate esse actum et effectum animae sicut ars est in instrumentis artis : et sic sperma est in actu huiusmodi effectus propter quod operatur et agit formando membra et animando ea et vivificando. Non autem est actu constitutum ab anima sicut ab enthelechia corporis secundum potentias vitae operantis, sicut patet ex hic et in libro de Anima dictis" ; cf. etiam *infra* u.267-269 cum adn. 13-15 Nullum...motu proiectionis : cf. Arist. *Phys.* VIII 266a24-30 ; 266b25-267a12 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.335 u.14-20 et p.337 u.14 - p.338 u.14). 22-23 Arist. *De gener. animalium* II 736a35-b5 (ASL 5 p.73 ; AL XVII.2.V p.53 u.6-13). Hunc textum siue argumentum saepe inuocatur sicut fundamentum pluralitatis animarum : cf. Guillelmus Aluernus *De anima* c.4 pars 1 (Opera Omnia 1674 t.II/2 p.105b) ; Rolandus Cremonensis (Ms. Paris Maz. 795 f.34ua ; cit. a O. Lottin *Psychologie et morale...* t.I p.465) ; Philippus Cancellarius *Summa de bono* "De bono naturae" IV q.3 (ed. Wicki p.234 u.96-99) ; Iohannes de Rupella *Summa de anima* I c.26 [XXIV] (ed. Bougerol p.87 u.32 - p.88 u.84) ; Bonauentura *Super Sent.* II d.31 a.1 q.1 arg.4 (ed. Quaracchi t.2 p.740a) ;

generatione animalium, quod embrio prius est animal quam homo. Set animal non est nisi quod habet animam sensibilem ; homo autem est per animam rationalem. Ergo ipsa anima sensibilis est prius in embrione quam anima rationalis, et non solum uirtus eius.

4. Preterea. Viuere et sentire sunt operationes que non possunt esse nisi a principio intrinseco. Sunt autem actus anime. Cum igitur embrio uiuat et sentiat antequam habeat animam rationalem, uiuere et sentire non erunt ex anima exterioris parentis, set ab anima intus existente.

5. Preterea. Philosophus dicit, in II De anima, quod anima est causa corporis uiuentis non solum sicut forma, set sicut efficiens et finis. Set non esset efficiens causa corporis nisi adesset corpori quando formatur. Formatur autem ante infusionem anime rationalis. Ergo ante infusionem anime rationalis est in embrione anima, et non solum anime uirtus.

6. Set dicebat quod formatio corporis sit ab anima, non que est in embrione, set ab anima parentis. — Set contra. Corpora uiuentia secundum motus proprios mouent se ipsa. Set generatio corporis uiuentis est quidam motus eius proprius, cum eius principium proprium sit potentia generatiua. Ergo secundum istum motum res uiua mouet se ipsam. Set mouens se ipsum componitur ex mouente et moto, ut probatur in VIII Physicorum. Ergo principium generationis, quod format corpus uiuum, est anima que est in embrione.

7. Preterea. Manifestum est quod embrio augetur. Augmentum autem est motus secundum locum, ut dicitur in IV Physicorum. Cum igitur animal secundum locum moueat se ipsum, mouebit etiam se ipsum secundum augmentum ; et ita oportet quod in embrione sit principium talis motus, et non habeat hunc motum ab anima extrinseca.

8. Preterea. Philosophus expresse dicit, in libro De generatione animalium, quod non potest dici quod in embrione non sit anima. Et primo est ibi anima cibatiua et postea sensitiua.

9. Set dicebat quod hoc dicit Philosophus non quod sit ibi anima in actu, set in potentia. — Set contra. Nichil agit nisi in quantum est actu. Set in embrione sunt actiones anime. Ergo est ibi anima in actu ; et ita relinquitur quod non sit tantum una substantia.

10. Preterea. Impossibile est quod idem sit ab extrinseco et ab intrinseco. Set anima rationalis est in homine ab extrinseco ; uegetabilis autem et sensibilis, ab intrinseco, idest a principio quod est in semine, ut patet per Philosophum in libro De generatione animalium. Ergo non est idem in homine secundum substantiam anima uegetabilis, sensibilis et rationalis.

11. Preterea. Impossibile est ut quod est

Tl Pr^1 Pd^4 Bg $\Psi^{*} = Ca^1Er^1LnVa^1$ $\Psi^{b}(V^4V^8)$ $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = BoLoO^6V^3V^5$ $\beta\gamma$: pecia 5 $\beta = Am^2AsLiM^1P^7P^8Sa^1$ $\beta^2(O^1O^3O^7)$ $\gamma = Ar^1AvBa^1In^3O^2P^4Pd^2V^9$

23 prius] primum $\beta\gamma$ prius est *inu.* δ 25 habet] habeat γ 27 prius] primum $\beta\gamma$ 30 intrinseco *om.* $\gamma(-sP^4)$ 31 igitur] plus $\gamma(-sP^4)$ igitur prius Robb 38 efficiens] *post* corporis Ψ^{*} 39 ante *om.* β 49 motum] modum Ψ^{*} $\beta\gamma$ uiua] una $\Psi^{*}b$ $\beta\gamma$ 50 se ipsum] se ipsam δ 54 Preterea *om.* $\beta\gamma(-sP^4)$ 62 expresse *om.* $\gamma(-sP^4)$ 63 animalium] *explicit fragmentum alterum* Ar^1 63-64 quod... dici *om.* $\gamma(-sP^4)$ 65 anima cibatiua et *om.* γ (uegetatiua sP^4 anima uegetatiua sO^1) $\cdot$ et *om.* Φ 67 ibi] ab γ 73 ab^2 *om.* V^4 Φ 74 in homine *om.* $\beta\gamma$ 74-75 autem et] aut β 78 in homine] *post* substantiam Tl Pd^4 Ψ^{*}

Albertus Magnus *Summa de homine* tr.I q.7 a.1 s.c.5 (ed. Borgnet t.35 p.91a); Adam de Bocfeld *Super I De anima* (ed. D. Callus, "Two early Oxford Masters..." p.436 u.80-86); Anon. *Lectura in librum De anima* II 6 [q.1] (ed. Gauthier p.210-211 u.186-192); Anon. *Questiones in tres libros de anima* II q.31 (ed. Vennebusch p.173), et ipse Thomas *De potentia* q.3 a.9 arg.12 (ed. Mandonnet p.76a); *I Pars* q.76 a.3 arg.3. 30 a principio intrinseco : cf. ipse Thomas *In De anima* II 5 (ed. Leon. t.XLV-1 p.88 u.83-96). 34 anima intus existente : cf. Rogerus Bacon *Liber primus communium naturalium* P.IV d.3 c.1 (ed. Steele p.283 u.17-22) : "Nam embrio ante infusionem anime racionalis nutritur et crescit, et si pungatur sentit, et hoc sciunt mulieres ex parte in talibus, et Aristoteles hoc vult in libro *De animalibus*, et alii auctores concordant. Manifestum est igitur quod anima vegetativa et sensitiva sunt in embrione hominis antequam intellectiva producatur". 35 Arist. *De anima* II 415b7-12 (transl. Iacobi p.221 ; transl. Guillelmi p.95). 41-42 non solum anime uirtus : cf. *supra* adn.10-13. 43 Set dicebat : cf. *infra* u.316-318 et *supra* adn.10-13. 43 formatio : cf. *infra* adn.271. 46-47 generatio...quidam motus : Aliter Aristoteles *Phys.* V 225a35-36 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.196 u.4-7) : "Quoniam autem omnis motus mutatio quedam est, mutationes autem tres sunt dicte, harum autem que sunt secundum generationem et corruptionem non motus sunt"; cf. etiam ipse Thomas *In De anima* I 6 (ed. Leon. t.XLV-1 p.29 u.137-138 cum adn.). 51 Arist. *Phys.* VIII 257b12 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.302 u.4-5). 56 Arist. *Phys.* IV 211a14-17 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.146 u.10-13); cf. 213b4-5 (p.155 u.1-2). 63 Arist. *De gener. animalium* II 736a32-35 (ASL 5 p.72-73 ; AL XVII.2.V p.53 u.3-7). 68 Nichil...actu : cf. ipse Thomas *In De sensu* I 9 (ed. Leon. t.XLV-2 p.55 u.178-179 cum adn.). 72-73 Impossibile...intrinseco : cf. Anon. *Lectura in librum De anima* II 6 [q.1] (ed. Gauthier p.211 u.193-195 cum adn.); Anon. *Questiones in tres libros De anima* II q.31 (ed. Vennebusch p.173 u.28-34). 73-74 anima rationalis...ab extrinseco : Fontes et textus parall. examinati sunt a R.-A. Gauthier "Préface" *Sentencia libri De anima* (ed. Leon. t.XLV-1 p.194*). Vox "ab extrinseco" prouenit ex translatione M. Scoti ; translatio Guillelmi habet "deforis aduenire". 77 Arist. *De gener. animalium* II 736b21-29 (ASL 5 p.74 ; AL XVII.2.V p.53 u.29 - p.54 u.5). 80-81 Impossibile...alio : Argumentum propositum a Hugo de Sancto Charo ad probandum unitatem essentialem animae sensitiuae et intellectiuae, cf. *Q. de anima* (Ms. Douai 434 t.I f.108rb ; cit. a O. Lottin *Psychologie et morale...* t.I p.473 u.43-48) : "Nichil quod sit substantiale uni est accidentale alii". Cf. etiam ipse Thomas *I Pars* q.67 a.3.

substantia in uno sit accidens in alio; unde dicit Commentator in VIII Methaphysice quod calor non est forma substantialis ignis, cum sit accidens in aliis. Set anima sensibilis est substantia in brutis animalibus. Non est ergo potentia tantum in homine, cum potentie sint quedam proprietates et accidentia anime.

12. Preterea. Homo est nobilius animal quam bruta animalia. Set animal dicitur propter animam sensibilem. Ergo anima sensibilis nobilior est in homine quam in brutis animalibus. Set in brutis animalibus est quedam substantia, et non tantum potentia anime. Ergo multo magis in homine est quedam substantia per se.

13. Preterea. Impossibile est quod idem secundum substantiam sit corruptibile et incorruptibile. Set anima rationalis est incorruptibilis; anima uero sensibilis et uegetabilis sunt corruptibiles. Ergo impossibile est quod anima rationalis, sensibilis et uegetabilis sint idem secundum substantiam.

14. Set dicebat quod anima sensibilis in homine est incorruptibilis. — Set contra. Corruptibile et incorruptibile differunt secundum genus, ut dicit Philosophus in X Methaphysice. Set anima sensibilis in brutis est corruptibilis. Si igitur in homine anima sensibilis est incorruptibilis, non erit eiusdem generis anima sensibilis in homine et in equo; et ita, cum animal dicatur propter animam sensibilem, homo et equus non erunt in uno genere animalis; quod patet esse falsum.

15. Preterea. Impossibile est quod idem secundum substantiam sit rationale et irrationale, quia contradictio non uerificatur de eodem. Set anima sensibilis et uegetabilis sunt irrationales. Ergo non possunt idem esse in substantia cum anima rationali.

16. Preterea. Corpus est proportionatum anime. Set in corpore sunt diuersa principia operationum anime, que uocantur membra principalia. Ergo non est tantum una anima, set plures.

17. Preterea. Potentie anime naturaliter ab essentia anime fluunt. Ab uno autem naturaliter non procedit nisi unum. Si ergo anima est una

Tl Pr^1 Pd^4 Bg   Ψ' = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ'^{b}(V^{4}V^8)   Φ = δ + β + γ   δ = BoLoO^{6}V^{3}V^5 βγ : pecia 5   β = Am^{2}AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2(O^{1}O^{3}O^7)   γ = Ar^{1}AvBa^{1}In^{3}O^{2}P^{4}Pd^{2}V^9

82 Commentator *scrips. cum* Tl Ψ'] philosophus uel commentator V^4 Bo   philosophus *cett* (*cf. Préf. p.*69*)   VIII *coni. cum* Pr^1 Pd^4 Ca^1 pAspP^7] VII *cett* (*cf. Préf. p.*96*)   86 quedam *om.* Ψ'   90 nobilior est *inu.* Bg Pr^1 Φ(–Lo)   96 corruptibile] cor^{le} βγ   96 incorruptibile] incor^{le} βγ   97 incorruptibilis] incor^{r} βγ (incorporalis O^{2}Pd^2)   anima^2] anime Pr^1 LoV^5 βγ   98 sensibilis et uegetabilis] sensibiles et uegetabiles βγ   99-100 rationalis... uegetabilis] uegetabilis... rationalis Ψ'   100 sensibilis *om.* γ   106 Si igitur] siquidem βγ   108 erit] erunt δ   109 propter] per BoV^5 βγ   110 erunt] essent γ   118 anime] materie Ψ'

82 Auerroes *In Metaph.* VIII 5 (ed. Venetiis 1562 t.VIII f.213FG). Secundum Aristotelem, calor est *qualitas propria* ignis, sed non eius forma substantialis; cf. *De gen. et corr.* II 331a1-5 (transl. Vetus, AL IX.1 p.58 u.11-15). Cf. etiam ipse Thomas *In Metaph.* XI 12[12], 1068a10 : "dicebant (quidam) enim quod calor est forma substantialis ignis, et frigus est forma substantialis aque. Hoc autem non potest esse uerum, quia forme substantiales non sunt sensibiles per se. Et iterum manifestum est quod calor et frigus in aliis corporibus sunt accidentia".   90 anima sensibilis nobilior : Fons est Aristoteles *De anima* II 421a19-23 (transl. Iacobi p.361; transl Guillelmi p.147), et *De sensu et sensato* 441a2 (transl. Guillelmi, ed. Gauthier p.48), secundum quem sensus tactus certissimus est in homine. Auerroes *Super De anima* II 63 (ed. Crawford p.225 u.50-53) sic commentat : "Et hoc videtur esse proprium sensibus hominis; unde dicit Aristoteles in libro de Sensu et Sensato quod sensus aliorum animalium non sunt sicut sensus hominis, aut simile huic sermoni". Sensus enim tactus est, sicut docet ipse Thomas, "fundamentum aliorum sensuum omnium...unde ex hoc quod aliquid habet meliorem tactum, sequitur quod simpliciter habeat meliorem sensitiuam naturam" (*In De anima* II 19, ed. Leon. t.XLV-1 p.149 cum adn.91-92). Doctrina inuenitur etiam inter magistros artium, cf. Anon. *Lectura in librum De anima* II 6 [q.3] (ed. Gauthier p.219 u.455-456) : "quantum ad principalem eius sensum quo animal est animal, ut habitum est prius, scilicet quo ad tactum, *nobilius* est in homine"; *Questiones in tres libros De anima* I q.22 (ed. Vennebusch p.142 u.62-63) : "(natura) disponit corpus forma *nobiliori*, quam potest inducere, ut sensitiva hominis, secundum quam differt a sensitiva leonis". Cf. ipse Thomas *Super Sent. II* d.18 q.2 a.3 ad 4 (ed. Mandonnet p.471) : "in homine anima sensibilis est multo *nobilior* quam in aliis animalibus". Fundamentum huius positionis exponitur in *Cont. Gent.* II c.89 "His igitur..." (ed. Leon. t.XIII p.542a u.59-60) : "anima sensitiva hominis ab anima sensitiva bruti *specie differt* per hoc quod est etiam intellectiva". Cf. *infra* adn.348-349.   95-96 Impossibile...incorruptibile : cf. Philippus Cancellarius *Summa de bono* "De bono naturae" IV q.3 (ed. Wicki p.232 u.53-55); *Summa fratris Alexandri* II-1 n.332 contra 2 (ed. Quaracchi t.2 p.404a-b); Anon. *Lectura in librum De anima* II 6 [q.1] (ed. Gauthier p.211 u.196-198); Anon. *Questiones in tres libros de anima* II q.31 (ed. Vennebusch p.173 u.35-39); Adam de Bocfeld, *Super De anima* (ed. Da Cruz Pontes *Pedro Hispano Portugalense...* p.220); cf. etiam ipse Thomas *I Pars* q.76 a.3 arg.1; *Comp. theol.* I c.91 (ed. Leon. t.XLII p.112 u.16-22).   102 Set dicebat : cf. *infra* u.352-354 et *I Pars* q.76 a.3 arg.2.   105 Arist. *Metaph.* X 1058b26-29 et 1059a10 (transl. Anon., AL XXV.2 p.202 u.27 - p.203 u.2; p.203 u.19-20); cf. ipse Thomas *Cont. Gent.* II c.89 "Sequeretur etiam adhuc..." (ed. Leon. t.XIII p.541b); *I Pars* q.76 a.3 arg.2.   114 contradictio...eodem : cf. Arist. *Peryermenias* 17a33-34 (transl. Boethii, AL II.1-2 p.9 u.17-18) :"Et sit hoc contradictio, adfirmatio et negatio oppositae; dico autem opponi eiusdem de eodem".   119-120 principia operationum...membra principalia : cf. Auerroes *Super De anima* I 89 (ed. Crawford p.119-120 u.25-37) : "utrum quelibet istarum actionum diversarum in genere sunt totius anime, ita quod per eandem naturam intelligit et sentit et movetur in loco et desiderat et nutritur et universaliter agit et patitur unoquoque aliorum motuum, aut non agit aut patitur unoquoque eorum nisi per virtutes diversas et membra diversa et membra communia eis convenientia? Hec igitur opinio est Aristotelis. Non enim opinatur quod facit diversas actiones per virtutes diversas et unica membra tantum, neque per unicas virtutes et membra diversa tantum, neque etiam per virtutes diversas et membra diversa tantum; sed opinatur quod facit per virtutes diversas et membra unica, scilicet principalia, et membra diversa".   122-123 Potentie...fluunt : cf. *infra* q.12 adn.103-107.   123-124 Ab uno...unum : cf. *supra* q.10 adn.124.

tantum in homine, non procederent ab ea uires quedam affixe organis et non affixe.

18. Preterea. Genus sumitur a materia ; differentia uero a forma. Set genus hominis est animal ; differentia uero rationale. Cum ergo animal dicatur ab anima sensibili, uidetur quod non solum corpus set etiam anima sensibilis comparetur ad animam rationalem per modum materie. Ergo non sunt idem in substantia anima rationalis et anima sensibilis.

19. Preterea. Homo et equus conueniunt in animali. Animal autem dicitur per animam sensibilem. Ergo conueniunt in anima sensibili. Set anima sensibilis in equo non est rationalis. Ergo nec in homine.

20. Preterea. Si anima rationalis, sensibilis et uegetabilis sunt idem secundum substantiam in homine, oportet quod in quacumque parte est una earum, sit et alia. Hoc autem est falsum, nam in ossibus est anima uegetabilis, quia nutriuntur et augentur, non autem anima sensibilis, quia sine sensu sunt. Ergo non sunt idem secundum substantiam.

Set contra est quod dicitur in libro De ecclesiasticis dogmatibus : " Neque duas animas in uno homine esse dicimus, sicut Iacobus et alii syrorum scribunt, unam animalem qua animetur corpus, et aliam rationalem que rationem ministret ; set dicimus unam eamdemque animam in homine, que et corpus sua societate uiuificet, et semetipsam sua ratione disponat ".

Responsio. Dicendum quod circa hanc questionem sunt diuerse opiniones, non solum modernorum set etiam antiquorum. Plato enim posuit diuersas animas esse in corpore ; et hoc quidem conueniens erat suis principiis. Posuit enim Plato quod anima unitur corpori ut motor tantum et non ut forma, dicens eam esse in corpore sicut nauta in naui. Vbi autem apparent diuerse actiones

Tl Pr^1 Pd^4 Bg Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b(V^{4}V^8) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ δ = BoLoO^{6}V^{3}V^5 $\beta\gamma$: pecia 5 β = Am^{2}AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2(O^{1}O^{3}O^7) γ = Ar^{1}AvBa^{1}In^{3}O^{2}P^{4}Pd^{2}V^9
125 procederent] procedunt δ procedent V^5 Am^{2}As 129 uero] autem Tl Pd^4 Ψ 131 comparetur] operetur Ψ (–Ln) γ 133-134] rationalis... sensibilis] sensibilis... rationalis Tl Pd^4 Ψ 139 homine] equo $\beta\gamma$ (*lacunam alia manu corr.* P^4) 140-141 rationalis... uegetabilis] uegetabilis... rationalis Tl Pd^4 Ψ 141 sunt] sint $\beta\gamma$ 150 syrorum] suorum Tl Bg AsLiP^7 *om.* γ 152 rationem] rationi γ 153 eamdemque *scrips. cum* Tl Pr^1 Pd^4 Bg δ] et eamdem Ψ eamden $\beta\gamma$ 154 uiuificet] ad uiuificationem Ψ (ministret V^4) 160 conueniens *coni. cum* Tl Pd^4 Bg Ca^{1}Ln sBo] *om.* O^{6}V^3 *dub.* Lo consequens *cett* (*cf. Préf. p.*70*) erat] fuit Tl Pd^4 Ψ 161 motor] motori Av pP^{4}V^9 tantum *om.* $\beta\gamma$ 162 eam] animam γ sicut] est *add.* BoV^5 $\beta\gamma$

127-128 Genus...differentia...a forma : cf. Auicenna *Metaph.* V 5 (ed. Van Riet p.270 u.66-69) : "Quamvis sint diversa et in natura alicuius specierum sit compositio quarum differentiae fluant ab earum formis et genera earum a materiis suarum formarum (quamvis genera earum et differentiae earum non sint materiae nec formae earum secundum quod sunt materiae et formae)", et ipse Thomas *Super Sent. II* d.3 q.1 a.5 arg.4 (ed. Mandonnet p.99); *De ente et essentia* c.2 (ed. Leon. t.XLIII p.372 cum adn.172-179); *I Pars* q.76 a.3 arg.4 (ubi Thomas refert ad Aristotelem *Metaph.* VIII 1043a2-19 siue 1045a7sqq; cf. transl. Anon., AL XXV.2 p.160 u.4-20 et p.165 u.19sqq); *In Metaph.* V 33[22], 1024a29; *Comp. theol.* I c.91 (ed. Leon. t.XLII p.112 u.1-9). 131-132 anima sensibilis...per modum materie : cf. Philippus Cancellarius *Summa de bono* "De bono naturae" IV q.3 (ed. Wicki p.233 u.81-83) : "Ideo non est anima vegetabilis nisi in plantis... Et non est anima sensibilis nisi in brutis, quia ibi similiter est perfectio. In homine autem sunt *quasi materiales* ad rationalem..."; Iohannes de Rupella *Summa de anima* I c.26 [XXIV] (ed. Bougerol p.87 u.32-42) : "Fuerunt qui dixerunt... substantia uegetabilis non est anima, nisi in plantis quarum est perfectio, sensibilis uero nisi in brutis; in homine autem sunt *quasi materiales* ad racionalem"; *Summa fratris Alexandri* II-1 n.489 resp. (ed. Quaracchi t.2 p.682b) : "Alii dicunt... substantia vegetabilis non est anima nisi in plantis, quarum est perfectio; sensibilis vero nisi in brutis; in homine autem sunt *quasi materiales* ad rationalem et rationalis est completio"; Hugo a Sancto Charo *Q. de anima* (Ms. Douai 434 t.I f.108rb; ed. Lottin *Psychologie et morale*... t.I p.473-474 u.65-83) : "Quidam dixerunt... substantia uegetabilis non est anima nisi in plantis quarum est forma substantialis siue perfectio substantialis; similiter sensibilis substantia non est anima nisi in brutis... sola uero rationalis substantia in homine est anima cuius est perfectio substantialis, sed alie due sunt *dispositiones materiales* respectu rationalis que est perfectio hominis completiua"; Anon. *Lectura in librum De anima* II 6 [q.1] (ed. Gauthier p.215 u.330-333) : "Ad aliud dico quod secundum se differunt secundum substanciam, tamen quia una completur per aliam sicut potencia per actum et est status in completione in intellectiua, sicut iam apparuit, unde anime due *sunt materiales* ad ipsam et illa est earum completio". Cf. R. Zavalloni *Richard de Mediavilla*... (p.392). 136-137 Animal...sensibilem : cf. Arist. *De anima* II 413b2 (transl. Iacobi p.165; transl Guillelmi p.77) : "Animal autem propter sensum primum". 144-145 in ossibus...sensibilis : cf. Arist. *De anima* I 410a30-b1; III 435a24-25 (transl. Iacobi p.131 et 496; transl. Guillelmi p.57 et 258); Anon. *Lectura in librum De anima* II 6 [q.1] (ed. Gauthier p.212-213 u.240-249). 148 Gennadius *De ecclesiasticis dogmatibus* c.15 (PL 42, 1216). Auctoritas saepe citata ad probandum unitatem animae : cf. Iohannes de Rupella *Summa de anima* I c.26 [XXIV] et c.45 [XLIII] (ed. Bougerol p.86 u.29 et p.142 u.28-29); *Summa fratris Alexandri* II-1 n.332 arg.'f' et n.489 contra 'b' (ed. Quaracchi t.2 p.404a; p.682a); Hugo a Sancto Charo *Q. de anima* (Ms. Douai 434 t.I f.108rb; ed. Lottin *Psychologie et morale*... t.I p.473 u.36-42); Anonymus *Ms. Paris Nat. Lat.* 3804 A (f.118ua-118ub; ed. Lottin *op. cit.* p.477 u.57-62); Ricardus Fishacre *Super Sent.* II d.25 (ed. R.-M. Martin in : RNP 22 [1920] p.111; cf. etiam D. E. Sharp *Franciscan Philosophy at Oxford in the thirteenth Century* Oxford 1930 p.191); Bonauentura *Super Sent.* II d.31 a.1 q.1 resp. (ed. Quaracchi t.2 p.741b) et ipse Thomas *De potentia* q.3 a.9 ad 9 (ed. Mandonnet p.80b); *Cont. Gent.* II c.58 (ed. Leon. t.XIII p.409-410); *I Pars* q.76 a.3 s.c. Magistri considerabant quod *De ecclesiasticis dogmatibus* erat Augustini. 158 Plato : Ut refert Auerroes *Super De anima* I 90 (ed. Crawford p.121 u.8-10) : "Innuit (Aristoteles, 411b5) Platonem, qui opinatur quod anima essentialiter dividitur in corpore secundum divisionem membrorum in quibus agit suas actiones diversas"; et ut refert Themistius *De anima* V et VI (ed. Verbeke p.213 et 241). Cf. Plato *Timaeus* 69E-70A; *Republ.* IX 580D-581C; Henle (p.41 n.14). Cf. etiam ipse Thomas *Cont. Gent.* II 58 "Potest autem..." (ed. Leon. t.XIII p.409a). 160 Plato : cf. ipse Thomas *In De anima* II 2 (ed. Leon. t.XLV-1 p.76 cum adn.153); Henle (p.41 n.14.2). Cf. etiam *supra* q.1 cum adn.260-268 et q.9 cum adn.7.

secundum genus, oportet ponere diuersos motores : sicut in naui alius est qui gubernat et alius qui remigat ; nec eorum diuersitas repugnat unitati nauis, quia sicut actiones ordinate sunt, ita et motores qui sunt in naui ordinati sunt unus sub alio. Et similiter non uidetur repugnare unitati hominis uel animalis si sunt plures anime in uno corpore, ut motores ordinati sub inuicem secundum ordinem operationum anime.

Set secundum hoc, cum ex motore et mobili non fiat unum simpliciter et per se, homo non esset unum simpliciter et per se, neque animal ; neque esset generatio aut corruptio simpliciter cum corpus accipit animam uel amittit. Vnde oportet dicere quod anima unitur corpori non solum ut motor, set etiam ut forma, ut etiam ex superioribus manifestum est.

Set etiam hoc posito, adhuc secundum Platonis principia consequens est quod sint plures anime in homine et in animali. Posuerunt enim Platonici uniuersalia esse formas separatas que de sensibilibus predicantur in quantum participata sunt ab eis : ut puta Sortes dicitur animal in quantum participat ydeam animalis, et homo in quantum participat ydeam hominis. Et secundum hoc relinquitur quod alia secundum essentiam sit forma secundum quam Sortes dicitur esse animal, et alia secundum quam dicitur esse homo. Vnde adhuc sequetur quod anima sensibilis et rationalis in homine secundum substantiam differant.

Set hoc non potest stare, quia si de aliquo subiecto predicentur aliqua secundum diuersas formas, unum illorum predicatur de altero per accidens : sicut de Sorte predicatur album secundum albedinem et musicum secundum musicam, unde musicum de albo secundum accidens predicatur. Si igitur Sortes dicatur homo et animal secundum aliam et aliam formam, sequetur quod hec predicatio ' homo est animal ' sit per accidens, et quod homo non sit uere id quod est animal. Contingit tamen secundum diuersas formas fieri predicationem per se quando habent ordinem ad inuicem, ut si dicatur quod ' habens superficiem est coloratum ', nam color est in substantia mediante superficie. Set hic modus predicandi per se non est quia predicatum ponatur in diffinitione subiecti, set magis e conuerso. Superficies enim ponitur in diffinitione coloris sicut numerus in diffinitione paris. Si igitur hoc modo esset predicatio per se hominis et animalis, cum anima sensibilis quasi materialiter ordinetur ad rationalem (si diuerse sint), sequetur quod animal non predicabitur per se de homine, set magis e conuerso.

Sequetur etiam aliud inconueniens. Ex pluribus enim actu existentibus non fit unum simpliciter

Tl Pr^1 Pd^4 Bg   Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b(V^{4}V^8)   Φ = δ + β + γ   δ = BoLoO^{6}V^{3}V^5 βγ : pecia 5   β = Am^{2}AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2(O^{1}O^{3}O^7)   γ = Ar^{1}AvBa^{1}In^{3}O^{2}P^{4}Pd^{2}V^9

165 alius^2] est *add.* β   168 et *om.* β   170 sunt] sint Bg Φ   anime *om.* βγ   171 sub inuicem] ad inuicem Ln δ   173 mobili] moto *forsitan legendum cum* Tl Pd^4 Ψ   179 etiam *om.* Pr^1 Φ   ut^2] et Ψ   185 participata sunt] participari possunt Tl participantur Ψ   186 Sortes] forma βγ (*lac.* pP^4 *corr.* sP^4)   189 alia] aliqua β(–Am^{2}As O^1) γ(–O^{2}sP^4)   anima Pr^1 Ψ(–Ln)   189-190 secundum.. forma] sit forma secundum essentiam βγ   194 stare] quia ex diuersis actu existentibus non fit aliquid unum *add.* Tl Pr^1 Pd^4 Ψ (*cf. Préf. p.*61* et 85*)   194 quia] quod βγ   196 predicatur] dicitur γ(–sP^4)   199 secundum] per Pr^1 Bg δ(–V^5)   209 per se] *post* est Ψ   quia predicatum ponatur] cum predicatum non ponatur Bg V^4 Φ (al' quia predicatum ponatur *marg. add* sP^4)   213 esset] esse Ψ   per se *om.* Tl Pd^4 Ψ   animalis] hominis βγ (*lac.* pP^4, *corr.* sP^4)   215 rationalem] rationale βγ(–sP^4)   216 predicabitur] predicatur γ   218 Sequetur] sequitur β   etiam] et *add.* Bg Pr^1 V^8 βγ

173-174 ex motore et mobili non fiat unum simpliciter et per se : cf. Arist. *Phys.* VIII 254b30-33 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.292 u.11-14); 256a2-3 (p.296 u.7-8) : "omnia ergo que moventur ab aliquo utique movebuntur"; 257b6-13 (p.301 u.19 - p.302 u.5) : "Amplius determinatum est quod movetur mobile; hoc autem est quod potentia movetur, non actu, quod autem est potentia in actum vadit, est autem motus actus mobilis imperfectus. Movens autem iam actu est, ut calefacit calor et omnino generat habens speciem. Quare simul idem secundum idem calidum erit et non calidum. Similiter autem et aliorum unumquodque, quorumcumque movens necesse est habere univocum. Hoc quidem ergo movet illud autem movetur ipsum se ipsum moventis". Cf. etiam *ibidem* III 200b28-31 (p.97 u.8-12).   180 ex superioribus : cf. *supra* q.1 u.269-290; q.9 ad 2, ad 3 et ad 6.   183 Platonici : cf. Arist. *Metaph.* I 987b1-14; VII 1040b30-34 (transl. Anon., AL XXV.2 p.21 u.23 - p.22 u.7 et p.153 u.19-23); Henle (p.42 n.14.3). Cf. etiam ipse Thomas *Super Sent. II* d.18 q.2 a.3 (ed. Mandonnet p.467-469); *I Pars* q.76 a.3.   194-197 si de aliquo...accidens : similiter arguit Thomas contra Auicebron, cf. *Super De anima* II 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.71 u.258-264 cum adn.); cf. etiam *Cont. Gent.* II 58 "Quae attribuntur..." (ed. Leon. t.XIII p.409a); *I Pars* q.76 a.3 resp. "Secundo".   196-197 predicatur...per accidens : cf. ipse Thomas *In Metaph.* V 7[9], 1017a8.   199 musicum de albo : cf. Arist., *Anal. Post.* 83a1-11 (transl. Iacobi, AL IV.1-4 p.45 u.12-21); *Metaph.* V 1017a7-20 (transl. Anon., AL XXV.2 p.94 u.9-19); exemplum exponit Thomas *In Anal. Post.* I 33 (ed. Leon. t.I*-2 p.121 u.105-106).   204-217 Contingit...conuerso : cf. *Cont. Gent.* II 58 "Si autem..." (ed. Leon. t.XIII p.409a-b).   205 predicationem per se : cf. Arist. *Anal. Post.* 73a34sqq (transl. Iacobi, AL IV.1-4 p.12 u.22sqq); cf. etiam *Metaph.* V 1022a24-36 et VII 1034b20sqq (transl. Anon., AL XXV.2 p.107 u.5-16; p.138 u.27sqq) et ipse Thomas *In Anal. Post.* I 10 (ed. Leon. t.I*-2 p.39 u.25sqq.) et *In De anima* II 14 (ed. Leon. t.XLV-1 p.124 u.42-56 cum adn.).   210 e conuerso : Hunc modum predicationis per se explicat Thomas *In Anal. Post.* I 10 (ed. Leon. t.I*-2 p.39 u.51-97).   214 quasi materialiter : Quomodo habeat intelligi haec relatio explicat Thomas *supra* q.9 u.191-205 (cum adn.194).   218-230 Ex pluribus...unum : fons est Aristoteles *Metaph.* VII 1039a3-6 (transl. Anon., AL XXV.2 p.149 u.2-5) et *De anima* I 411b6-14 (transl. Iacobi p.134; transl. Guillelmi p.64); cf. Auerroes *Super De anima* I 90 (ed. Crawford p.121). Cf. etiam Anon. *Lectura in librum De anima* II 6 [q.1] (ed. Gauthier p.210

nisi sit aliquid uniens et aliquo modo ligans ea ad inuicem. Sic ergo, si secundum diuersas formas Sortes esset animal et rationale, indigerent hec duo, ad hoc quod unirentur simpliciter, aliquo quod faceret ea unum. Vnde cum hoc non sit assignare, remanebit quod homo non erit unum nisi aggregatione, sicut aceruus, qui est secundum quid unum et simpliciter multa; et ita etiam non erit homo ens simpliciter, quia unumquodque in tantum est ens, in quantum est unum.

Iterum aliud inconueniens sequitur. Cum enim genus sit substantiale predicatum, oportet quod forma secundum quam indiuiduum substantie recipit predicationem generis sit forma substantialis; et ita oportet quod anima sensibilis, secundum quam Sortes dicitur animal, sit forma substantialis in eo; et sic necesse est quod det esse simpliciter corpori et faciat ipsum hoc aliquid. Anima ergo rationalis, si est alia secundum substantiam, non facit hoc aliquid nec esse simpliciter, set solum esse aliquid, cum adueniat rei iam subsistenti. Vnde non erit forma substantialis, set accidentalis; et sic non dabit speciem Sorti, cum etiam species sit predicatum substantiale.

Relinquitur ergo quod in homine sit tantum una anima secundum substantiam, que sit rationalis, sensibilis et uegetabilis. Et hoc consequens est ei quod in precedentibus ostendimus de ordine formarum substantialium: quod nulla forma substantialis unitur materie mediante alia forma substantiali, set forma perfectior dat materie quicquid dabat forma inferior, et adhuc amplius. Vnde anima rationalis dat corpori humano quicquid dat anima uegetabilis plantis, et quicquid dat anima sensibilis brutis, et ulterius aliquid. Et propter hoc ipsa est in homine et uegetabilis et sensibilis et rationalis. Huic etiam attestatur: quod cum operatio unius potentie fuerit intensa,

Tl Pr^1 Pd^4 Bg Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b(V^{4}V^8) Φ = δ + β + γ δ = BoLoO^{6}V^{3}V^5 βγ : pecia 5 β = Am^{2}AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2(O^{1}O^{3}O^7) γ = Ar^{1}AvBa^{1}In^{3}O^{2}P^{4}Pd^{2}V^9

220 uniens et aliquo modo *om.* Ψ 223 unirentur] uniretur O^{2}Pd^2 V^9 225 homo] hoc βγ (*lac.* P^4 *corr.* sP^4) hec δ(–sBo) erit] erunt δ 226 qui est] quod est Tl Pd^4 *om.* Ψ 227 quid] quod βγ(–sP4) 237 in eo] ei δ 238 ipsum hoc *inu.* δ 240 facit] faciet Bg Ca^1 Robb hoc aliquid *om.* γ nec] dabit *add.* Bg Robb 247 sit] est Bg βγ 250 substantialium] scilicet *add.* Φ 252 perfectior] superior δ 253 forma *om.* βγ 255 anima] sensibilis brutis *add.* βγ(–sP4) 257 et *om.* δ 258 et^1 *om.* δ 259 potentie] anime *add.* V^4 β non *add.* γ(–sP^4) intensa] intenta *siue lac.* β *lac.* γ(–sO^{1}sO^{2}sP^4)

u.159-184); Anon. *Questiones in tres libros De anima* II q.31 (ed. Vennebusch p.174 u.70-83; cf. tamen p.177 u.165-173 ubi magister insufficienter uidetur intelligere doctrinam hylomorphicam), et ipse Thomas *Cont. Gent.* II 58 "Adhuc ex duobus..." (ed. Leon. t.XIII p.410a-b); *I Pars* q.76 a.3 resp. "Primo quidem". 220 ligans : cf. Auerroes *Super De anima* II 7 (ed. Crawford p.139 u.36-42) : "Congregatum enim non dicitur unum nisi per unitatem existentem in forma; materia enim non est hoc nisi per formam. Et si materia et forma essent in composito existentes in actu, tunc compositum non diceretur unum nisi sicut dicitur in rebus que sunt unum secundum contactum et *ligamentum*". 229-230 unumquodque...ens...unum : cf. Arist. *Metaph.* IV 1003b30-35; VIII 1045b2-5; X 1054a 18-19; (transl. Anon., AL XXV.2 p.61 u.23-27; p.166 u.19-23; p.189 u.21-23),et *ibidem* XI 1061a15-17 (transl. Guillelmi, AL XXV.3.2 p.224 u.162-165). 231-245 Iterum...substantiale : cf. *Cont. Gent.* II 58 "Item. Adhuc..." (ed. Leon. t.XIII p.409b-410a); *Quodl.* XI q.5 a.un. 247-248 una anima...uegetabilis : cf. *Summa fratris Alexandri* II-1 n.453 sol. (ed. Quaracchi t.2 p.580a) : "Multae enim virtutes sunt in eadem substantia, scilicet animae rationalis. Hoc autem patet per hoc quod vegetativa, sensitiva et rationalis non differunt in substantia in homine"; Iohannes de Rupella *Summa de anima* I c.26 [XXIV] (ed. Bougerol p.86 u.22-23) : "relinquitur ergo quod sint idem subiecto et substantia uegetabilis, sensibilis et racionalis, differentes potentia"; Albertus Magnus *In De diu. nominibus* c.4 [n.35] (ed. Col. t.37-1 p.141 u.65-76); *Summa de homine* tr.I q.7 a.1 (ed. Borgnet t.35 p.95b; cf. É. Gilson "L'âme raisonable chez Albert le Grand" AHDLMA 14 [1945] p.53). Thomas non uidetur tamen considerare doctrinam de "anima composita", quam proponebant Magistri artium : cf. Anon. *Lectura in librum De anima* II 6 [q.1] (ed. Gauthier p.214-215 u.311-319) : "iste tres potencie faciunt unam substanciam uel essenciam, non tamen illa simplex est, set composita..."; Anon. *Questiones in tres libros De anima* II q.31 (ed. Vennebusch p.176 u.124) : "sensitiva et intellectiva nunquam sunt eadem essencia; ex istis duabus tamen habet fieri una anima per essenciam composita ut ex materiali et formali, que respectu corporis organici se habet ut actus unus et perfeccio una"; cf. etiam Rogerus Bacon *Quaestiones supra librum De causis* [32] (ed. Steele p.158 u.9-25); Adam de Bocfeld *Super I De anima* (ed. D. Callus *Two early Oxford Masters...* p.437 u.116-117) et Philippus Cancellarius *Summa de bono* "De bono naturae" IV q.3 (ed. Wicki p.233-234). De doctrina "animae compositae", cf. R. Zavalloni *Richard de Mediavilla...* (p.398); Th. Crowley *Roger Bacon...* (p.147); O. Lottin *Psychologie et morale...* (t.I p.467 et 478-479). Nonnullae auctoritates sustentabant doctrinam de unitate animae et pluralitate potentiarum : cf. Bonauentura *Super Sent.* II d.31 a.1 q.1 resp. (ed. Quaracchi t.2 p.741b-742a), qui refert ad Gennadium (cf. *supra* adn.148), ad *De spiritu et anima* c.15 (PL 40, 791) et ad Aristotelem *De anima* II 414b28-32 (transl. Iacobi p.193; transl. Guillelmi p.87 et 91). Ad quas possumus etiam addi Auicenna *De anima* V 7 (ed. Van Riet p.170-171 u.74-86) et Auerroes *Super De anima* I 93 (ed. Crawford p.125 u.35). Quamuis nonnulli magistri postulabant unitatem animae, sustinebant tamen pluralitatem formarum substantialium (cf. R. Zavalloni *op. cit.* p.384), siue dualitatem substantiarum in homine, (cf. B. C. Bazán "Pluralisme de formes ou dualisme de substances?" RPL 67 [1969] p.31-73). 249 in precedentibus : cf. *supra* q.9 u.155-205. Cf. etiam Boethius *De consolatione* V prosa 4 (CCSL 94 p.98 u.68-88; PL 63, 849). 254-256 anima rationalis...ulterius aliquid : fons argumenti est Aristoteles *De anima* II 414b28-32 (transl. Iacobi p.193; transl. Guillelmi p.87 et 91); cf. ipse Thomas *In De anima* II 1 et II 5 (ed. Leon. t.XLV-1 p.71 u.265-282 et p.90 u.270-281); *I Pars* q.76 a.3; *De spir. creat.* a.3 et *supra* q.2 ad 8 et q.9. Cf. etiam B. C. Bazán "La corporalité selon saint Thomas" RPL 81 [1983] (p.393). 259-261 cum operatio...impeditur alia operatio : ista est "theologica ratio" secundum Philippum Cancellarium *Summa de bono* "De bono naturae" IV q.3 : "Utrum potentia sensibilis et rationalis in eadem substantia fundetur" (ed. Wicki p.237 u.187-195). Secundum Ricardum Rufus distinguendum enim est inter "philosophos", sequentes doctrinam de pluralitate animarum, "theologos", sequentes doctrinam unitatis animae, et "concordistas" (cf. D. Callus "Two Oxford Masters..." p.441-443). Expositio R. Zavalloni *Richard*

impeditur alia operatio, et etiam quod fit redundantia ab una potentia in aliam, quod non esset nisi omnes potentie in una essentia anime radicarentur.

1. Ad primum ergo dicendum quod, supposito quod sit tantum una substantia anime in corpore humano, diuersimode ad hoc argumentum respondetur a diuersis. Quidam enim dicunt quod in embrione ante animam rationalem non est anima, set quedam uirtus procedens ab anima parentis, et ab huiusmodi uirtute sunt operationes que in embrione apparent, que dicitur uirtus formatiua. Set hoc non potest esse omnino uerum, quia in embrione non solum apparet formatio corporis, que posset attribui predicte uirtuti, set etiam alie operationes que non possunt attribui nisi anime, ut augeri, sentire, et huiusmodi. Posset tamen hoc sustineri si predictum principium actiuum in embrione pro tanto diceretur uirtus anime, non anima, quia nondum est anima perfecta, sicut nec embrio est animal perfectum. Set tunc eadem difficultas remanebit. Dicunt igitur aliqui quod licet in embrione prius sit

Tl Pr^1 Pd^4 Bg   Ψ = $Ca^1Er^1LnVa^1$ $Ψ^b(V^4V^8)$ Φ = δ + β + γ   δ = $BoLoO^6V^3V^5$ βγ : pecia 5   β = $Am^2AsLiM^1P^7P^8Sa^1$ $β^2(O^1O^3O^7)$ γ = $Ar^1AvBa^1In^3O^2P^4Pd^2V^9$
260 quod fit redun- *lac. om.* γ(–$sO^1sO^2sP^4$)   fit] sit β   265 substantia] essentia Ψ   271 formatiua] formatum *siue* formarum γ(–sP^4)   272 potest esse] est γ (*lac. om.* pP^4 *corr.* sP^4)   273 non solum] *post* apparet Bg Φ   277 si] set γ(–sP^4)   secundum As O^1 281 difficultas *om.* βγ (dubitatio sP^4sPd^2)   282 igitur] enim Bg Φ   in embrione prius] primo in embrione βγ

de Mediavilla... (p.386-399) pendet ex hac distinctione. Argumentum expositum in u.259-261 inuenitur in Ioh. de Rupella *Summa de anima* I c.26 [XXIV] (ed. Bougerol p.86 u.13-23); *Summa fratris Alexandri* II-1 n.332 arg.'b' (ed. Quaracchi t.2 p.404a); Bonauentura *Super Sent.* II d.31 a.1 q.1 s.c.6 (ed. Quaracchi t.2 p.741a). Cf. ipse Thomas *Cont. Gent.* II 58 "Amplius. Diverse vires..." (ed. Leon. t.XIII p.410b); *I Pars* q.76 a.3 resp. "Tertio". 262 radicarentur : cf. *supra* q.10 adn.96-97. 267-269 Quidam...uirtus procedens ab anima parentis : cf. *Summa fratris Alexandri* II-1 n.489 resp. (ed. Quaracchi t.2 p.683a) : "embryo non vivit, eo modo quod illud dicitur vivere quod habet animam formam et sui perfectionem... Potest ergo dici quod embryo vivit, extenso nomine vitae, nec vivit ex praesentia animae informantis, sed ex influentia quam recipit a corpore continente"; Rolandus de Cremona *Super Sent.* (Ms. Paris Maz. 795 f.34ua; ed. O. Lottin *Psychologie et morale...* t.I p.465 u.19-22) : "embrio non crescit uel uegetat <nisi> uegetatione matris sue, quia antequam infundatur ei anima rationalis est sicut quoddam membrum matris, quoniam continuatur matrici embrio per cotilidones"; Bonauentura *Super Sent.* II d.31 a.1 q.1 resp. (ed. Quaracchi t.2 p.742a) : "Potest tamen ibi esse 'virtus' animae patris, quae quidem est in semine sicut in subiecto deferente, sicut virtus motoris defertur simul cum lapide proiecto". Cf. etiam ipse Thomas *De potentia* q.3 a.11 arg.5 (ed. Mandonnet p.88a). 271 uirtus formatiua : Fons est Aristoteles *De gener. animalium* II 733b31-734a16; 736a32-b27; 740b24-741a 2 (ASL 5 p.64-65, 72-74 et 87-88; AL XVII.2.V p.47 u.11-30; p.53 u.3 - p.54 u.3; p.63 u.14-27), ut refert Adam de Bocfeld *Super I De anima* (ed. Callus, "Two early Oxford Masters..." p.436 u.80-82) : "Ut vult Aristoteles in libro *De animalibus*, in semine seu in spermate deciso est potencia formans et figurans"; et ut refert Anon. *Questiones in tres libros De anima* II q.31 (ed. Vennebusch p.175 u.89-91) : "debet enim embrio augeri, ex virtute informativa organizari, antequam infundatur intellectiva, et eciam de vegetativa dicit Aristoteles". Cf. etiam Galenus *De naturalibus facultatibus* I c.6 (ed. Venetiis 1562 f.31); Auicenna *Canon medicinae* lib.I fen I doctr.6 c.2 (ed. Venetiis 1564 p.76); *De animalibus* IX c.3; XV c.2 (ed. Venetiis 1508 f.42rb et 61va); *De anima* V c.7 (ed. Van Riet p.167 u.17-18) : "in sperma et semen sit virtus generationis"; Auerroes *In De gener. animalium* II c.3 (ed. Venetiis 1562 t.VI-2 f.75K) : "Hanc equidem virtutem appellat Galenus informativam"; *Super De anima* I 32 (ed. Crawford p.43 u.54-55) : "sperma est anima cum ipsum formet embrionem"; Petrus de Abano *Concil.* diff.48, 3 (cit. a B. Nardi *Studi di filosofia medievale* p.39 n.5). Doctrinam uulgauerunt Magistri theologiae; cf. Guillelmus de Conches *De philosophia mundi* IV c.13 § 20 et c.28 § 51 (ed. Maurach p.98 et 112; cf. PL 172, 90 et 98); *Summa fratris Alexandri* II-1 n.489 ad 4 (ed. Quaracchi t.2 p.683b) : "ipsa virtus, relicta in semine, sic vigorata et roborata, operatur ad organizationem et praeparat corpus"; Albertus Magnus *De animalibus* XVI tr.1 c.8 (ed. Stadler BGPTMA t.16 1920 p.1085 u.34-35; cf. ed. Borgnet t.12 p.152b) : "(virtus formativa) agit formando membra et animando ea et vivificando"; *ibid.* c.12 (ed. Stadler p.1095 u.25-27; cf. ed. Borgnet p.160b) : "Cum autem dicto modo vegetabilem et sensibilem dicamus esse in semine, dicemus quod ambae prius insunt in potentia, quam potentiam vocamus formativam"; *De natura et origine animae* tr.I c.5 (ed. Col. t.12 p.14 u.17-24) : "licet vegetativum et sensitivum in homine de materia educantur virtute formativa, quae est in gutta matris et patris, tamen haec formativa non educeret eas hoc modo... nisi secundum quod ipsa formativa movetur informata ab intellectu universaliter movente in opere generationis"; Bonauentura *Super Sent.* II d.20 a.un. q.6 resp. (ed. Quaracchi t.2 p.486a) : "vis formativa, quae est praecipua virtus in semine"; cf. etiam *ibidem* d.15 a.1 q.1 resp. (p.375a); cf. etiam ipse Thomas *Super Sent. II* d.18 q.1 a.2 sol. (ed. Mandonnet p.453); d.18 q.2 a.3 sol. (p.469); *Cont. Gent.* II c.89 (ed. Leon. t.XIII p.540-543); *De potentia* q.3 a.9 ad 9 (ed. Mandonnet p.81b); *I Pars* q.118 a.1. De differentia inter uirtutem "formatiuam" et "informatiuam" agit B. Nardi *op. cit.* (p.38-40); cf. etiam P. M. Barbado *Estudios de Psicología experimental* Madrid 1948 (t.II p.562-569). 278-280 pro tanto diceretur... animal perfectum : Forsitan Thomas refert ad doctrinam de anima "incompleta" quam tam Magistri artium (cf. *Questiones in tres libros De anima* II q.31; ed. Vennebusch p.176 u.112-118) quam Theologi sustinebant, cf. Philippus Cancellarius *Summa de bono* "De bono naturae" IV q.3 (ed. Wicki p.234 u.104-107) : "hec est divisio : animal perfectum et imperfectum. Et non dico imperfectum sicut dicit Aristoteles animal imperfectum quod non habet sensum, sed dico imperfectum quod est materiale ad ultimum completivum"; *Summa fratris Alexandri* II-1 n.332 ad 1m (ed. Quaracchi t.2 p.404b) : "Nec dicetur esse animal ante ultimam perfectionem : animal enim a perfectione dicitur, non a praeparatione"; cf. R. Zavalloni *Richard de Mediavilla...* (p.392 n.30). Potest etiam dici quod Thomas refert ad doctrinam de "inchoatione formae", quam Albertus proponebat, cf. *Liber de natura et origine animae* tr.I c.5 (ed. Col. t.12 p.12-14), cf. B. Nardi *Studi di filosofia...* (p.69-101), J. M. Da Cruz Pontes *Pedro Hispano Portugalense...* (p.234-235). 281 difficultas remanebit : cf. ipse Thomas *De potentia* q.3 a.9 ad 9 (ed. Mandonnet p.80a-b). 281-299 Dicunt igitur aliqui...causatur : Albertus Magnus *De animalibus* XVI tr.1 c.11 (ed. Stadler BGPTMA t.16 1920 p.1091-1094; cf. ed. Borgnet t.12 p.157-159); *Summa de homine* tr.1 q.17 a.3 (ed. Borgnet t.35 p.155); *De natura et origine animae* tr.1 c.4 (ed. Colon. t.12 p.9-12); cf. B. Nardi *Studi di filosofia...* (p.24-33 et 141). Cf. etiam Alfredus de Sareshel *De motu cordis* "Prologus" (ed. Baeumker BGPTMA 23/1-2 1923 p.1-4; cf. J. M. Da Cruz Pontes *Pedro Hispano Portugalense...* p.211), et Anon. *Lectura in librum De anima* II 6 [q.2] (ed. Gauthier p.217 u.383-396). Cf. ipse Thomas *Cont. Gent.* II c.89 "Neque etiam dici potest..." (ed. Leon. t.XIII p.541a-b); *De potentia* q.3 a.9 ad 9 (ed. Mandonnet p.81a); *I Pars* q.118 a.2 ad 2 "Et ideo alii dicunt".

anima uegetabilis quam sensibilis, et sensibilis quam rationalis, non tamen est alia et alia anima ; set primo quidem reducitur semen in actum anime uegetabilis per principium actiuum quod est in semine ; que quidem anima in processu temporis magis ad ulteriorem producitur perfectionem per processum generationis, et ipsamet fit anima sensibilis ; que quidem ulterius producitur in maiorem perfectionem a principio extrinseco, et fit anima rationalis. Set secundum hanc positionem sequetur quod ipsa substantia anime rationalis sit a principio actiuo quod est in semine, licet aliqua perfectio adueniat ei ultimo a principio extrinseco ; et ita sequetur quod anima rationalis secundum suam substantiam sit corruptibilis : non enim potest esse incorruptibile quod a uirtute que est in semine causatur.

Et ideo aliter dicendum est quod generatio animalis non est tantum una generatio simplex, set succedunt sibi inuicem multe generationes et corruptiones : sicut dicitur quod primo habet formam seminis, et secundo formam sanguinis, et sic deinceps quousque perficiatur generatio. Et ideo, cum corruptio et generatio non sint sine abiectione et additione forme, oportet quod forma imperfecta que prius inerat abiciatur, et perfectior inducatur ; et hoc quousque conceptum habeat formam perfectam. Et ideo dicendum quod anima uegetabilis prius est in semine, set illa abicitur in processu generationis et succedit alia que non solum est uegetabilis set etiam sensibilis, qua abiecta iterum additur alia que simul est uegetabilis, sensibilis et rationalis.

2. Ad secundum dicendum quod uirtus illa que est in semine a patre est uirtus permanens ex intrinseco, non fluens ab extrinseco, sicut uirtus mouentis que est in proiectis, et ideo quantumcumque pater distet secundum locum, uirtus que est in semine operatur. (Non enim uirtus actiua que est in semine potest esse a matre, licet hoc quidam dicant, quia femina non est principium actiuum set passiuum in generatione). Set tamen quantum ad aliquid est simile : sicut enim uirtus proicientis, que est finita, mouet motu locali usque ad determinatam distantiam loci, ita uirtus generantis mouet motu generationis usque ad determinatam formam.

3. Ad tertium dicendum quod illa uirtus habet rationem anime, ut dictum est ; et ideo ab ea embrio potest dici animal.

Tl Pr^1 Pd^4 Bg   Ψ* = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^{*b}(V^{4}V^8)   Φ = δ + β + γ   δ = BoLoO^{6}V^{3}V^5 βγ : pecia 5   β = Am^{2}AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2(O^{1}O^{3}O^7)   γ = Ar^{1}AvBa^{1}In^{3}O^{2}P^{4}Pd^{2}V^9

284 anima *om.* Bg O^{6}V^3 βγ   285 primo quidem] postquam δ   295 licet aliqua] licet (*siue* etsi) alia δ *om.* γ(–O^{2}sP^4)   296 sequetur] sequitur Ψ* 297 corruptibilis *scrips. cum* Tl Pr^1.Pd^4 Ca^1] corporalis *cett* (*cf. Préf. p.*70*)   298 incorruptibile *scrips. cum* Tl Pr^1 Pd^4 Ca^1] incor^{le} Ln V^5 δ β incorporale γ corporale Ψ* 299 causatur] terminatur βγ(–sP^4)   307 abiectione] adiectione V^5 Robb   309 inducatur] introducatur Ψ* 310 dicendum] dicitur γ   311 prius] primum V^5 βγ   in semine *om.* γ   312 in processu] per processum Ψ* 314 qua *om.* γ(–sP^4)   abiecta] adiecta β P^4 ad ista γ   additur] addicitur Ψ* 316-317 illa que est *om.* γ(–sO^{1}sP^4)   318 non *om.* γ(–sP^4)   ab] ex βγ   319 mouentis] motoris Ln Ψ^{*b} δ   323 quia] quod γ(–sP^4)   324-325 in generatione). Set *lac. om.* γ(–sO^{1}sO^{2}sP^{4}sPd^2)   326 proiicientis, que *lac. om.* γ(–sO^{1}sO^{2}sP^{4}sPd^2)   que] quia β sO^{1}sO^{2}sP^{4}sPd^2 *(cf. adn. praec.)*

301 non est tantum una generatio simplex : Saepe exponit Thomas hanc doctrinam, cf. *Super Sent. II* d.18 q.2 a.3 ad 4 (ed. Mandonnet p.471) ; *Cont. Gent.* II c.89 "Haec igitur..." (ed. Leon. t.XIII p.542a) ; *De potentia* q.3 a.9 ad 9 (ed. Mandonnet p.81b) ; *I Pars* q.118 a.2 ad 2 "Et ideo dicendum" ; *Comp. theol.* I c.92 (ed. Leon. t.XLII p.114 u.109-121) ; *De spir. creat.* a.3 ad 13 (cf. B. C. Bazán "La corporalité selon saint Thomas" RPL 81 [1981] p.390-392). Similem doctrinam proposuit Guillelmus Aluernus *De anima* c.4 pars 3 (Opera Omnia, t.II/2 p.106b-107a) : "Dico igitur quod embrio non vivit per vitam matris... Vivit autem per spiritum proprium vitalem et per animam vegetabilem congruentem corpori suo... Si vero quaesierit quis, quid fiat de anima huiusmodi, cum anima rationalis embrioni advenerit. Respondeo quod desinit esse ; otiosum enim esset esse ipsius post adventum animae rationalis". Tanquam contraria Aristoteli reprobat Albertus Magnus istam doctrinam, cf. *De anima* III tr.5 c.4 (ed. Col. t.7-1 p.250 u.10-12) : "Quod autem inducunt, quod vegetabilis praecedit sensibilem tempore et sensibilis rationalem, non provenit nisi ex malo intellectu librorum Aristotelis" ; cf. etiam *Summa fratris Alexandri* II-1 n.489 resp. (ed. Quaracchi t.2 p.683a) : "Quidam autem ponunt priores corrumpi rationali adveniente...Hoc autem non videtur probabile... Preterea, unde esset illis ratio deficiendi, cum huiusmodi animae non habeant defici nisi ex aliqua dissolutione sive corruptione facta circa subiecta earum ?" ; Anon. *Questiones in tres libros De anima* II q.31 (ed. Vennebusch p.176 u.105-111) : "Falsitas huius satis patet : tum quia nichil corrumpitur nisi per agens adducens dispositionem contrariam...tum quia non est corrupcio sine alteracionibus precedentibus disponentibus ad corrupcionem...".   307 abiectione : cf. Thomas *In De anima* II 11 (ed. Leon. t.XLV-1 p.111 u.100-102 cum adn.100).   317 in semine : cf. ipse Thomas *In De anima* II 9 (ed. Leon. t.XLV-1 p.105 u.186-187 cum adn.).   317-318 uirtus permanens ex intrinseco : cf. Bonauentura *supra* adn.267-269.   321-323 Non...a matre, licet hoc quidam dicant : cf. *Summa fratris Alexandri* et Rolandus de Cremona *supra* adn.267-269. Aristoteles dialectice proponebat istam doctrinam *De gener. animalium* II 733b32-33 (ASL 5 p.64 ; AL XVII.2.V p.47 u.13-14) ; Albertus Magnus *De animalibus* XVI tr.1 c.2 (ed. Stadler BGPTMA t.16 1920 p.1065 u.6-23 ; ed. Borgnet t.12 p.136b) attribuebat eam sicut opinionem quibusdam medicorum ; Guillelmus Aluernus reprobabat hanc doctrinam, cf. *supra* adn.301 et R. Zavalloni *Richard de Mediavilla...* (p.386). Ipse Thomas reprobat illam in *Super Sent. II* d.18 q.2 a.3 (ed. Mandonnet p.466-472) ; *De potentia* q.3 a.9 ad 9 (ed. Mandonnet p.81a-b) ; *Cont. Gent.* II 89 "Non igitur ipsamet..." (ed. Leon. t.XIII p.541b-542a) ; *I Pars* q.118 a.2 ad 2 ; *De spir. creat.* a.3 ad 13. Cf etiam B. Nardi *Studi di filosofia medievale* 1960 (p.38 n.5) : "con Aristotele contro Galeno, si negò al seme femminino la vera e propria ragione di seme (cf. Arist. *De gener. animal.* I c.20, 720a9-33, e la parafrasi di Averroè, *ibid.*)...".

4-8. Et similiter dicendum est ad quartum, quintum, sextum, septimum et octauum.

9. Ad nonum dicendum quod sicut anima in embrione est in actu, set imperfecto, ita operatur, set operationes imperfectas.

10. Ad decimum dicendum quod licet anima sensibilis in brutis sit ab intrinseco, tamen in homine substantia anime que est simul uegetabilis, sensibilis et rationalis, est ab extrinseco, ut iam dictum est.

11. Ad undecimum dicendum quod anima sensibilis non est accidens in homine, set substantia, cum sit idem in substantia cum anima rationali; set potentia sensitiua est accidens in homine, sicut et in aliis animalibus.

12. Ad duodecimum dicendum quod anima sensibilis est nobilior in homine quam in aliis animalibus quia in homine non tantum est sensibilis, set etiam rationalis.

13. Ad tertium decimum dicendum quod anima sensibilis in homine secundum substantiam est incorruptibilis, cum eius substantia sit substantia anime rationalis; licet forte potentie sensitiue, quia sunt actus corporis, non remaneant post corpus, ut quibusdam uidetur.

14. Ad quartum decimum dicendum quod si anima sensibilis que est in brutis et anima sensibilis que est in homine collocarentur secundum se in genere uel specie, non essent unius generis, nisi forte logice loquendo secundum aliquam intentionem communem. Set illud quod est in genere uel specie proprie est compositum, quod utrobique est corruptibile.

15. Ad quintum decimum dicendum quod anima sensibilis in homine non est anima irrationalis, set est anima sensibilis et rationalis simul. Set uerum est quod potentie anime sensitiue quedam sunt quidem irrationales secundum se, set participant rationem secundum quod obediunt rationi. Potentie autem anime uegetabilis sunt penitus irrationales, quia non obediunt rationi, ut patet per Philosophum in I Ethicorum.

16. Ad sextum decimum dicendum quod licet sint plura principalia membra in corpore in quibus manifestantur principia quarumdam operationum anime, tamen omnia dependent a corde sicut a primo principio corporali.

17. Ad septimum decimum dicendum quod ab anima humana, in quantum unitur corpori, effluunt uires affixe organis; in quantum uero excedit sua uirtute corporis capacitatem, effluunt ab ea uires non affixe organis.

18. Ad octauum decimum dicendum quod, sicut ex superioribus questionibus patet, ab una

Tl Pr^1 Pd^4 Bg Ψ' = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ'^{b}(V^{4}V^8) Φ = δ + β + γ δ = BoLoO^{6}V^{3}V^5 βγ : pecia 5 β = Am^{2}AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2(O^{1}O^{3}O^7) γ = Ar^{1}AvBa^{1}In^{3}O^{2}P^{4}Pd^{2}V^9
333 est *om.* βγ 335-336 in embrione est] est in embrione Bg Φ 336 imperfecto] imperfectis Ba^{1}O^2 imperfectione Pd^2 perfecto V^9 337 set] secundum Ψ' δ 339 intrinseco] extrinseco βγ(−sP^4) 340 anime *om.* Ψ' 341 et *om.* Φ(−V^5 As O^1 Pd^2) 343-347 Ad undecimum... animalibus *om.* Ψ'^{b} *(cf. adn. seq.)* 344-347 set substantia... homine *om. hom.* Ψ' 350-351 est sensibilis *inu.* βγ 354 incorruptibilis] incorporalis Ln AsPd^2 incor$^{l'}$ P^7 O^{2}V^9 (*lac.om.* pP^4) 359-360 que est... sensibilis *om. hom.* β(−β^2) 363 illud] id βγ 364 uel *scrips. cum* Tl Pd^4 Bg Ln δ] et *cett* 365 corruptibile] cor^{le} Φ 367 irrationalis] rationalis Ψ' 370 sunt quidem *coni. cum* Tl Pr^1] *inu.* βγ sunt rationales quedam Ψ' sunt Pd^4 Bg δ (*cf. Préf. p.*70* et 94*) 371 rationem] ratione Tl Pr^1 βγ(−sP^4) (*cf. Préf. p.*70*) 386 ab *lac. om.* γ(−sO^{1}sO^{2}sP^4)

333 ad quartum : Haec est responsio Iohannis de Rupella ad simile argumentum *Summa de anima* I c.26 [XXIV] (ed. Bougerol p.88 u.77-79) : "Et dici posset quod est uegetatiua disponens et uegetatiua perficiens; una est forma in fieri, alia in esse : prima autem traducitur et seminatur cum corpore, secunda uero infunditur cum racionali anima". 341 ab extrinseco : cf. *supra* adn.73-74. 342 dictum est : cf. *supra* u.314-315. 346 potentia sensitiua est accidens : cf. *infra* q.12 u.205-209. 348-349 anima sensibilis est nobilior : cf. *supra* adn.90. Cf. etiam ipse Thomas *De potentia* q.3 a.11 ad 1 (ed. Mandonnet p.91a); *Quodl.* XI q.5 a.un. ad 4; *I Pars* q.76 a.5 : "Anima autem intellectiva habet completissime virtutem sensitivam : quia quod est inferioris praeexistit perfectius in superiori, ut dicit Dionysius in libro *De div. nom.*" (V 3; Dionysiaca p.327-331); *In De sensu et sensato* I 8 (ed. Leon. t.XLV-2 p.49 u.44-66). 351 etiam rationalis : cf. Bonauentura *Super Sent.* II d.31 a.1 q.1 ad 5 (ed. Quaracchi t.2 p.742b-743a). 352-354 anima sensibilis...incorruptibilis : cf. Iohannes de Rupella *Summa de anima* I c.26 [XXIV] et c.45 [XLIII] (ed. Bougerol p.88 u.65-67 et p.142 u.38-40); *Summa fratris Alexandri* II-1 n.332 ad 2 (ed. Quaracchi t.2 p.404) : "Ista vero sensibilis, licet in genere conveniat cum sensibili in brutis, in brutis autem sit corruptibilis, non propter hoc est in homine corruptibilis". Cf. ipse Thomas *I Pars* q.76 a.3 ad 1; *Comp. theol.* I c.92 (ed. Leon. t.XLII p.114 u.88-98). 359-362 si anima...unius generis : cf. *supra* q.1 ad 13 u.437-441; cf. etiam *I Pars* q.76 a.3 ad 4. Notandum quod in *Summa fratris Alexandri* (*supra* adn.352-354) anima sensibilis in homine et in brutis conueniunt in genere sed differunt specie. 368 sensibilis et rationalis simul : fons doctrinae est Aristoteles *De anima* II 414b28-32 (transl. Iacobi p.193; transl. Guillelmi p.87 et 91). Cf. *supra* q.2 ad 8; *Cont. Gent.* II c.89 "His igitur..." (ed. Leon. t.XIII p.542a-b); *De potentia* q.3 a.11 ad 2 (ed. Mandonnet p.91a-b); *I Pars* q.76 a.3 resp. "Sic ergo dicendum". 371 participat rationem : cf. *In De anima* III 4 (ed. Leon. t.XLV-1 p.223 u.240-241) : "participat *rationem*"; *In Eth.* I 20 (ed. Leon. t.XLVII-1 p.73 u.144) : "participant aliqualiter *ratione*". 374 Aristoteles *Eth. Nic.* I 1102b28-1103a3 (transl. Roberti, AL XXVI.1-3 fasc.3 p.161 u.27 - p.162 u.9); cf. R.-A. Gauthier *L'Éthique à Nicomaque* Louvain 1959 (t.II p.97-98). 378 a corde : cf. *supra* q.9 adn.97. 381-384 uires affixae...non affixae organis : cf. Albertus Magnus, *In De diu. nom.* c.4 [n.35] (ed. Col. t.37-1 p.141 u.65-70) : "Unde dicimus, quod in homine est tantum una anima secundum substantiam, et ex illa fluunt quaedam potentiae affixae organis ex parte illa qua est lux incorporata, et quaedam non affixae organis, secundum quod est lux retinens se extra permixtionem". Cf. etiam Auicenna *De anima* V 1 (ed. Van Riet p.80 u.58-64) et ipse Thomas *supra* q.2 u.310-327; *De spir. creat.* a.11 ad 12; *Comp. theol.* I c.92 (ed. Leon. t.XLII p.114 u.54-80). 386 ex superioribus questionibus : cf. *supra* q.9 u.191-205; cf. etiam *Comp. theol.* I c.92 (ed. Leon. t.XLII p.114 u.35-54).

et eadem forma materia recipit diuersos gradus perfectionis ; et secundum quod materia perficitur inferiori gradu perfectionis, remanet adhuc materialis ad altioris perfectionis gradum. Et sic secundum quod corpus perficitur in esse sensibili ab anima humana, remanet adhuc ut materiale respectu ulterioris perfectionis. Et secundum hoc animal, quod est genus, sumitur a materia ; et rationale, quod est differentia, sumitur a forma.

19. Ad nonum decimum dicendum quod sicut animal, in quantum animal, neque est rationale neque irrationale, set ipsum animal rationale est homo, animal uero irrationale est animal brutum, ita anima sensibilis, in quantum huiusmodi, neque rationalis est neque irrationalis, set ipsa anima sensibilis in homine est rationalis, in brutis uero irrationalis.

20. Ad uicesimum dicendum quod licet una sit anima sensibilis et uegetabilis, non tamen oportet quod in quocumque apparet operatio unius, appareat operatio alterius, propter diuersam partium dispositionem ; ex quo etiam contingit quod nec omnes operationes anime sensibilis exercentur per unam partem, set uisus per oculum, auditus per aurem, et sic de aliis.

Tl Pr^1 Pd^4 Bg $\Psi = Ca^1Er^1LnVa^1$ $\Psi^b(V^4V^8)$ $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = BoLoO^6V^3V^5$ $\beta\gamma$: pecia 5 $\beta = Am^2AsLiM^1P^7P^8Sa^1$ $\beta^2(O^1O^3O^7)$ $\gamma = Ar^1AvBa^1In^3O^2P^4Pd^2V^9$

401 est *om.* Ψ^b $\beta\gamma$ *lac. om.* Pd^4 Va^1 V^5)   406 in quocumque *scrips. cum* Pr^1 Lo Bo $\Psi(-V^4)$] ubicumque Tl   in quacumque Pd^4 Bg V^4 $O^6V^3V^5$ $\beta\gamma$ parte *add.* Bg sP^4 (*cf. supra u.* 142)   407 diuersam] diuersarum Ψ 411 aurem] aures Bg $\Phi(-Bo)$ aliis] et per hoc patet solutio obiectorum et per consequens undecima questio *add.* Ψ

392 ut materiale : Doctrina Thomae (cf. *supra* q.9 cum adn.194 et *In De anima* II 1 ; ed. Leon. t.XLV-1 p.71 u.281-282) distinguenda est a doctrinis expositis a R. Fishacre *Super Sent.* II d.25 ("forma proximior materiae sit illa a qua est vegetatio, et forma ei superaddita sit forma nobilior, scilicet a qua est sentire, et nobilissima a qua est intelligere ; ut respectu huius nobilissimae sint duae formae praecedentes quasi dispositiones materiales" ; ed. Martin p.110), A. de Bocfeld et R. Rufus (cf. J. M. Da Cruz Pontes *Pedro Hispano Portugalense...* p.218, 222-223 et 224). Cf. etiam *supra* adn.131-132.   397-398 animal...neque irrationale : quia, ut docet Aristoteles *Metaph.* VII 1037b18-20 (transl. Anon., AL XXV.2 p.146 u.1-3) : "genus enim non videtur participare differentiis (simul enim contrariis idem participaret ; nam differentie contrarie sunt quibus differt genus)".   407-408 propter diuersam partium dispositionem : cf. *supra* q.10 u.258-266.

QVESTIO DVODECIMA

Duodecimo queritur utrum anima sit sue potentie. Et uidetur quod sic. Dicitur enim in libro De spiritu et anima : " Anima habet sua naturalia et illa omnia est ; potentie namque atque uires eius idem sunt quod ipsa. Habet accidentia et illa non est ; sue uires est ; sue uirtutes non est. Non est enim sua prudentia, sua temperantia, sua iustitia, sua fortitudo ". Ex hoc expresse uidetur haberi quod anima sit sue potentie.

2. Preterea. In eodem libro dicitur : " Anima secundum sui operis officium uariis nuncupatur nominibus. Dicitur enim anima dum uegetat, sensus dum sentit, animus dum sapit, mens dum intelligit, ratio dum discernit, memoria dum recordatur, dum uult uoluntas. Ista tamen non differunt in substantia, quemadmodum in nominibus, quoniam omnia ista una sunt anima ". Ex hoc etiam idem habetur quod prius.

3. Preterea. Bernardus dicit : " Tria quedam intueor in anima : memoriam, intelligentiam et uoluntatem, et hec tria esse unam animam ". Set eadem ratio est etiam de aliis potentiis anime. Ergo anima est sue potentie.

4. Preterea. Augustinus dicit in IX De Trinitate quod memoria, intelligentia et uoluntas sunt una

Tl Pr[1] Pd[4] Bg Ψ = Ca[1]Er[1]LnVa[1] Ψ[b] (V[4]V[5]V[8]) Φ = δ + β + γ δ = BoLoO[6]V[3] βγ : pecia 5 β = Am[2]AsLiM[1]P[7]P[8]Sa[1] β[2](O[1]O[3]O[7]) γ = Ar[1]AvBa[1]In[3]O[2]P[4]Pd[2]V[9]

3 anima[2]] quod *add.* Bg Pd[4] Ψ 7 non est *om.* Pr[1] Ψ(–Va[1]) Lo 11 dicitur] quod *add.* Bg Lo Ψ[b] 13 enim] namque Bg Φ 16 dum uult] *post* uoluntas Tl Pd[4] Ca[1] βγ 18 quoniam] qm̄ AvPd[2]V[9] 22 unam] ipsam Bg Φ 25 Augustinus dicit *inu.* Ψ

Parall. : *Super Sent. I* d.3 q.4 a.2 ; *Quodl.* VII q.1 a.4 ; *Quodl.* X q.3 a.1 ; *I Pars* q.54 a.3 ; q.77 a.1 ; q.79 a.1 ; *De spir. creat.* a.11 ; *Comp. theol.* I c.89 (ed. Leon. t.XLII p.112).

3 Ps.-Augustinus *De spiritu et anima* c.13 (PL 40, 789). Eamdem auctoritatem inuocant Iohannes de Rupella *Summa de anima* II c.60 [I] (ed. Bougerol p.182 u.2-3) ; *Summa fratris Alexandri* II-1 n.349 arg.2 (ed. Quaracchi t.2 p.424a) ; Alexander de Hales *Quodl.* (Ms. Paris Nat. lat. 16406 f.70rb ; ed. Lottin *Psychologie et morale*... t.I p.491) ; Isaac de Stella *De anima* (PL 194, 1877 B) ; Robertus Kilwardby *Imago Trinitatis* II 1 (ed. Stegmüller AHDLMA 10 [1936] p.367) ; Albertus Magnus *Super Sent.* I d.3 a.34 contra 2 (ed. Borgnet t.25 p.139b-140a) ; Bonauentura *Super Sent.* I d.3 P.2 a.1 q.3 arg.2 (ed. Quaracchi t.1 p.84a) ; cf. etiam ipse Thomas *Quodl.* X q.3 a.1 arg.1 ; *De spir. creat.* a.11 arg.2. 11 Ps.-Augustinus *De spiritu et anima* c.13 (PL 40, 788) ; cf. c.4 (PL 40, 782). Eamdem auctoritatem inuocant Iohannes de Rupella *Summa de anima* I c.26 [XXIV] et II c.60 [I] (ed. Bougerol p.89 u.90-91 et p.182 u.2-3) ; *Summa fratris Alexandri* II-1 n.349 arg.1 (ed. Quaracchi t.2 p.424a) ; Richard Rufus de Cornwall *Super Sent.* (Ms. Oxford, Bodl. Balliol 62 f.14ua ; ed. P. Künzle *Das Verhältnis der Seele su ihren Potenzen* Freiburg 1956 p.235 u.73-76) ; cf. etiam *infra* adn.131-137. 20 Bernardus *Sermones in Cantica canticorum* sermo 11 n.5 (ed. Leclercq-Talbot-Rochais t.I p.57 u.18-19 ; PL 183, 826) (cf. etiam Ps.-Bernardus *Meditationes piisimae* I ; PL 184, 487). Eamdem autoritatem inuocant Philippus Cancellarius *Questio 'Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram'* (Ms. Douai 434 t.1 ; cit. a Lottin *Psychologie et morale*... t.I p.488 cum adn.1) ; Odo de Châteauroux *Questio 'Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram'* (Ms. Douai 434 t.I f.110rb-va ; ed. Künzle *Das Verhältnis der Seele*... p.232 u.3-4) ; Albertus Magnus *Super Sent.* I d.3 a.34 contra 3 (ed. Borgnet t.25 p.140a) ; Bonauentura *Super Sent.* I d.3 P.2 a.1 q.3 arg.2 (ed. Quaracchi t.1 p.84a). 25 Augustinus *De Trinitate* X, XI 18 (CCSL 50 p.330-331 u.29-32.37-38 ; PL 42, 983). Notandum quod textus Augustini exprimit unitatem duobus terminis : "Haec igitur tria, memoria, intellegentia, uoluntas, quoniam non sunt tres uitae sed una uita, nec tres mentes sed una mens, consequenter utique nec tres substantiae sunt, sed una *substantia*... Quocirca 'tria haec' eo 'sunt unum' quo una uita, una mens, una *essentia*" *(ibidem)*. Haec duplicitas explicat forsitan positionem fratrum minorum, cf. *infra* adn.119. Notandum etiam quod causa confusionis inter librum IX et X prouenit forsitan ex hoc quod in sequente obiectione opponens habet coram oculis librum IX (cf. adn.30-33). Re uera, in hoc libro IX, IV 7 (CCSL 50 p.299 u.86 ; PL 42, 965), Augustinus affirmat etiam quod "mens, amor et notitia" sunt "unius ergo eiusdemque essentiae". In *I Pars* q.77 a.1 arg.1, Thomas refert ad utrumque textum. Alibi refert tantum ad *De Trin.* X : cf. *Quodl.* X q.3 a.1 arg.2 ; *De spir. creat.* a.11 arg.8. Hunc textum Augustini saepe inuocant magistri sicut fundamentum doctrinae de identitate inter animam et potentias eius : cf. Hugo de Sancto Victore *Speculum ecclesiae* 9 (PL 177, 377CD) ; Simon de Tornaco (cf. M. Schmaus "Die Texte der Trinitätslehre in den Sententiae des Simon v. Tournai" RTAM 4 [1932] pp.59-72, 187-198 et 294-307) ; Petrus Lombardus *Sent.* I d.3 c.2 (ed. Grottaferrata t.I/2 p.72-73) ; *Summa fratris Alexandri* II-1 n.116 arg.1 (ed. Quaracchi t.2 p.158a), notandum quod haec est forsitan fons directa opponentis Thomae ; Robertus Kilwardby *Imago Trinitatis* II 1 arg.3 (ed. Stegmüller p.363) ; Guillelmus Altissiodorensis *Summa aurea* II tr.9 c.1 q.6 (ed. Ribaillier, SB t.17 p.243 u.73-75) ; Philippus Cancellarius *Questio 'Faciamus hominem'* (cit. a Lottin *Psychologie et morale*... t.I p.488) ; Magister Udo *Sententiae* (Ms. St. Gallen, Stiftsbibliothek 769 p.14b ; ed. Künzle *Das Verhältnis der Seele*... p.220 u.6-7) ; Albertus Magnus *Super Sent.* I d.3 a.34 contra 1 (ed. Borgnet t.25 p.136b) ; Bonauentura *Super Sent.* I d.3 P.2 a.1 q.3 arg.1 (ed. Quaracchi t.1 p.84a).

uita, una essentia. Set non nisi essentia anime. Ergo potentie anime sunt idem quod eius essentia.

5. Preterea. Nullum accidens excedit suum subiectum. Set memoria, intelligentia et uoluntas excedunt animam : non enim solum sui meminit anima, neque solum se intelligit et uult, set etiam alia. Ergo hec tria non sunt accidentia anime. Sunt igitur idem quod essentia anime, et eadem ratione alie potentie.

6. Preterea. Secundum hec tria attenditur ymago Trinitatis in anima. Set anima est ad ymaginem Trinitatis secundum se ipsam, et non solum secundum eius accidentia. Ergo predicte potentie non sunt accidentia anime. Sunt igitur de essentia eius.

7. Preterea. Accidens est quod potest adesse et abesse preter subiecti corruptionem. Set potentie anime non possunt abesse anime. Ergo non sunt accidentia anime ; et sic idem quod prius.

8. Preterea. Nullum accidens est principium substantialis differentie, quia differentia complet diffinitionem rei, que significat quid est res. Set potentie anime sunt principia differentiarum substantialium : sensibile enim dicitur secundum sensum et rationale secundum rationem. Ergo potentie non sunt accidentia anime, set sunt ipsa anima que est forma corporis, nam forma est principium substantialis differentie.

9. Preterea. Forma substantialis est uirtuosior quam accidentalis. Set accidentalis se ipsa agit, et non per aliquam potentiam mediam. Ergo et substantialis. Cum igitur anima sit forma substantialis, potentie quibus agit non sunt aliud quam ipsa.

10. Preterea. Idem est principium essendi et operandi. Set anima secundum se ipsam est principium essendi, quia secundum suam essentiam est forma. Ergo secundum suam essentiam est principium operandi. Set potentia nichil aliud est quam principium operandi. Essentia igitur anime est eius potentia.

11. Preterea. Substantia anime in quantum est in potentia ad intelligibilia est intellectus possibilis ; in quantum autem est actu, est agens.

Tl Pr^1 Pd^4 Bg   Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b (V^{4}V^{5}V^8)   Φ = δ + β + γ   δ = BoLoO^{6}V^3 βγ : pecia 5   β = Am^{2}AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2(O^{1}O^{3}O^7)   γ = Ar^{1}AvBa^{1}In^{3}O^{2}P^{4}Pd^{2}V^9
31 solum *om.* βγ(–sO^{1}sP^4)   31-32 meminit anima *inu.* Φ   33 accidentia anime *inu.* Ψ   40 accidentia anime *inu.* Ψ   40-41 igitur de] ergo Tl Pr^1 Pd^4 42 potest adesse] potest esse Tl Pr^1 Pd^4 Ln   adest δ   43 abesse] abest δ   44 anime^2 *om.* βγ   44-45 Ergo... anime *om. hom.* Ψ(–V^4)   46-47 est differentie *om. siue lac.* γ(–sO^{1}sO^{2}sP^4, *cf. Préf. p.*84*)   48 res] esse rei Ψ   49 potentie] potentia β(–O^1) γ(–O^{2}P^4)   50 substantialium] sensibilium *praem.* Ψ   51 et *om.* βγ   55 est uirtuosior *inu.* Ψ   57 aliquam] aliam βγ   60 aliud] aliquid βγ(–O^1 sP^4)   64 secundum suam essentiam] sua essentia Bg Φ   66 aliud est *inu.* βγ   67 eius] ipsius Ψ   70 autem *om.* Tl Pd^4 Ψ^b δ

29-33 Nullum accidens...alia : cf. Augustinus *De Trin.* IX, IV 5 (CCSL 50 p.298 u.31-35 ; PL 42, 963) : "Quidquid enim tale est non excedit subiectum in quo est. Non enim color iste aut figura huius corporis potest esse alterius corporis. Mens autem amore quo se amat potest amare et aliud praeter se. Item non se solam cognoscit mens, sed et alia multa". Hunc textum inuocant *Summa Duacensis* "De anima" c.3 q.4 [3°] (ed. Glorieux p.22-23) et Philippus Cancellarius *Summa de bono* "De bono naturae" IV q.4 [3] (ed. Wicki p.252 u.90-98). 36-37 Secundum hec tria...ymago Trinitatis : cf. Augustinus *De Trin.* XV, III 5 (CCSL 50-A p.465-466 u.72-78 ; PL 42, 1060) : "quaedam trinitas inuenitur, id est mens et notitia...et amor...euidentior trinitas eius, in memoria scilicet et intellegentia et uoluntate". Vinculum propositum ab Augustino inter doctrinam de homine sicut imago Trinitatis et doctrinam de identitate animae cum suis facultatibus reperitur saepe in operis scriptorum latinorum ; cf. Rabanus Maurus *In Eccli.* IV 5 (PL 109, 874C-875A) ; Petrus Lombardus *Sent.* I d.3 c.2 (ed. Grottaferrata t.I/2 p.71-74) ; Stephanus Langton *Questio 'Faciamus hominem ad imaginem'...* (Ms. Paris Nat. lat. 14.526 f.151rb-152ra ; ed. Künzle *Das Verhältnis der Seele...* p.222) ; Robertus Kilwardby *Imago Trinitatis* II 1 (ed. Stegmüller p.363 u.8-11) ; Iohannes de Rupella *Summa de anima* II c.60 [I] (ed. Bougerol p.182 u.21-22) ; Albertus Magnus *Super Sent.* I d.3 a.34-36 (ed. Borgnet t.25 p.139-146). 42-43 Accidens...abesse : P. Lombardus *Sent.* I d.3 c.2 (ed. Grottaferrata t.I/2 p.74 u.4-6) : "haec tria dicantur una substantia : ideo scilicet quia in ipsa anima vel mente substantialiter existunt, non sicut accidentia in subiectis, quae possunt adesse et abesse" ; cf. etiam Aelredus de Rivaulx *Dialogus de anima* I 32 (CCCM 1 p.694-695 u.381-429) ; Iohannes de Rupella *Summa de anima* II c.60 [I] (ed. Bougerol p.184 u.71-73) ; Albertus Magnus *Summa de homine* tr.1 q.8 a.2 ad 4 (ed. Borgnet t.35 p.106a) et ipse Thomas *Cont. Gent.* I c.23 "Adhuc. Cuicumque..." (ed. Leon. t.XIII p.71a). 46-47 Nullum accidens...differentia : cf. Arist. *Metaph.* V 1025a30-32 et X 1058b1-5 (transl. Anon., AL XXV.2 p.115 u.11-14 et p.202 u.2-6). 48 diffinitionem...quid est res : cf. Arist. *Anal. Post.* II 90b30 (transl. Iacobi, AL IV.1-4 p.73 u.5-6) : "Diffinitio quidem enim ipsius 'quid est' et substancie est", et ipse Thomas *In Anal. Post.* II 2 (ed. Leon. t.I*-2 p.181-182 u.121-158). 49-50 potentie...substantialium : cf. Robertus Kilwardby *Imago Trinitatis* II 1 (ed. Stegmüller p.363) : "Penes haec constituitur optima substantia creata in esse specifico proprii generis, scil. substantia rationalis. Restat ergo quod spectent ad substantiam" ; Bonauentura *Super Sent.* I d.3 P.2 a.1 q.3 arg.6 (ed. Quaracchi t.1 p.85a) ; et ipse Thomas *I Pars*, q.77 a.1 arg.7 ; *De spir. creat.* a.11 arg.3. 55 Forma...uirtuosior : cf. Robertus Kilwardby *Imago Trinitatis* II 1 (ed. Stegmüller p.364) : "Item. Si ita esset, sequerentur haec inconvenientia, scil. quod nobilior forma non esset activa, cum tamen esset vilior" ; Bonauentura *Super Sent.* I d.3 P.2 a.1 q.3 arg.5 (ed. Quaracchi t.1 p.85a), et ipse Thomas *I Pars* q.77 a.1 arg.3 ; *De spir. creat.* a.11 arg.10. 61-62 Idem...operandi : cf. Bonauentura *Super Sent.* I d.3 P.2 a.1 q.3 arg.3 (ed. Quaracchi t.1 p.84b), qui refert ad Aristotelem (cf. *Phys.* II 192b 14-15 ; 192b 20-22 ; 193a 29-30 ; transl. Vetus, AL VII.1.2 p.42 u.8-10 ; p.43 u.4-7 ; p.47 u.5-7). 64-66 secundum suam essentiam...principium operandi : cf. Robertus Kilwardby *Imago Trinitatis* II 1 (ed. Stegmüller p.365) : "potentiae illae, quibus per se sunt substantiae potentes, reducuntur ad praedicamentum substantiae". 68-70 Substantia anime...agens : Quod intellectus possibilis et intellectus agens reduci possint ad substantiam animae intellectiuae fundamentum potest inueniri in textu *De anima* 430a13-14 (transl. Guillelmi p.218 ; cf. transl. Iacobi p.459) : "necesse est in anima esse has differentias". Haec interpretatio proposita fuit a magistris artium, qui referebant ad auctoritatem Auerrois ; cf. Anon. *Lectura in librum De*

Set esse actu et esse in potentia non significant aliud quam ipsam rem que est in potentia et actu. Ergo anima est intellectus agens et possibilis ; et eadem ratione est sue potentie.

12. Preterea. Sicut materia prima est in potentia ad formas sensibiles, ita anima intellectiua est in potentia ad formas intelligibiles. Set materia prima est sua potentia. Ergo anima intellectiua est sua potentia.

13. Preterea. Dicit Philosophus in libro Ethicorum quod homo est intellectus. Set hoc non est nisi ratione anime. Ergo anima est intellectus ; et eadem ratione est alie sue potentie.

14. Preterea. Dicit Philosophus in II De anima quod anima est actus primus sicut scientia. Set scientia est immediatum principium actus secundi, qui est considerare. Ergo anima est immediatum principium operationum suarum. Set immediatum principium operationis dicitur potentia. Ergo anima est sue potentie.

15. Preterea. Omnes partes sunt substantiales toti, quia totum consistit ex partibus. Set potentie anime sunt partes eius, ut patet in II De anima. Ergo sunt substantiales anime, et non accidentia.

16. Preterea. Forma simplex non potest esse subiectum. Set anima est forma simplex, ut supra ostensum est. Ergo non potest esse subiectum accidentium. Potentie ergo que sunt in anima non sunt eius accidentia.

17. Preterea. Si potentie sunt accidentia anime, oportet quod ab essentia eius fluant : accidentia enim propria causantur ex principiis subiecti. Set essentia anime, cum sit simplex, non potest esse causa tante diuersitatis accidentium quanta apparet in potentiis anime. Potentie igitur anime non sunt eius accidentia. Relinquitur ergo quod ipsa anima sit sue potentie.

Set contra. Sicut se habet essentia ad esse, ita potentia ad agere. Ergo permutatim, sicut se habent esse et agere ad inuicem, ita se habent potentia et essentia. Set in solo Deo idem est esse et agere. Ergo in solo Deo idem est potentia et essentia. Anima ergo non est sue potentie.

2. Preterea. Nulla qualitas est substantia. Set potentia naturalis est quedam species qualitatis, ut patet in Predicamentis. Ergo potentie naturales anime non sunt ipsa essentia anime.

Tl Pr^1 Pd^4 Bg   Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b (V^{4}V^{5}V^8) .   Φ = δ + β + γ   δ = BoLoO^{6}V^3 βγ : pecia 5   β = Am^{2}AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2(O^{1}O^{3}O^7)   γ = Ar^{1}AvBa^{1}In^{3}O^{2}P^{4}Pd^{2}V^9

71 esse actu *inu.* Ψ   76 ita] sic Ψ   80 Dicit] *post* Ethicorum βγ   libro] primo Ψ   82 anima] non βγ   83 et] in βγ   83 alie] anima Ψ *om.* δ   84 Dicit] *post* anima Φ   II] libro Ψ   85 scientia *om.* βγ(–sP^4)   88 operationum suarum *inu.* Ψ   89 operationis] operationum Ψ *om.* βγ   90 est *om.* βγ   92 consisit] constat Ψ   94 non] sunt *add.* Pr^1 Pd^4 Lo βγ   94 accidentia] anime *add.* Tl βγ   97-98 Ergo... accidentium *om.* δ   97 subiectum *coni. cum* Pd^4 Bg] forma *cett* (*corr.* P^4) (*cf. Préf. p.*96*)   106 ergo] igitur Ψ βγ   108 essentia *coni. cum* Pr^1 Pd^4 Er^{1}Ln Ψ^b] potentia *cett*   109 potentia] essentia TlLo posse Φ (*cf. Préf. p.*62* et 94*)   109 agere] agentem γ   113 Anima ergo *inu.* Ψ

anima III 2 [q.5] (ed. Gauthier p.469 u.287-289) : "Commentator uult quod intellectus possibilis corruptibilis est <in quantum possibilis est, set separabilis est> secundum eius substanciam, et idem est secundum substanciam cum intellectu agente", et *ibidem* (p.471 u.350-352 cum adn.350).   75-79 Sicut materia...sua potentia : cf. Robertus Kilwardby *Imago Trinitatis* II 1 (ed. Stegmüller p.363 : "Item. Si potentiae activae"); Iohannes de Rupella *Summa de anima* II c.60 [I] (ed. Bougerol p.182 u.18-24); *Summa fratris Alexandri* II-1 n.349 arg.3 (ed. Quaracchi t.2 p.424a-b); Philippus Cancellarius *Questio 'Faciamus hominem...'* (Ms. Douai 434 t.I f.114r; ed. Lottin *Psychologie et morale...* t.I p.488 u.16-20); Bonauentura *Super Sent.* I d.3 P.2 a.1 q.3 arg.4 (ed. Quaracchi t.1 p.84b-85a); Odo de Châteauroux *Questio 'Faciamus hominem...'* (Ms. Douai 434 t.I f.110rb-va ; ed. Künzle *Das Verhältnis...* p.232 u.20-22) et ipse Thomas *I Pars* q.54 a.3 arg.3 ; *De spir. creat.* a.11 arg.15.   77-78 materia prima est sua potentia : cf. Arist. *Metaph.* VII 1029a20-26 ; VIII 1042a26-28 ; XII 1071a10 (transl. Anon., AL XXV.2 p.125 u.27 - p.126 u.7 ; p.158 u.6-9 ; p.209 u.20-21); *De anima* II 412a9 (transl. Iacobi p.135 ; transl. Guillelmi p.67); et Auerroes *Super De anima* II 20 (ed. Crawford p.131 u.37-38).   80 Arist. *Eth. Nic.* IX 1166a16-17 et 22-23 ; IX 1168b28-35 ; X 1178a2 (transl. Roberti, AL XXVI.1-3 fasc.3 p.329 u.9-11 et u.14-16 ; p.335 u.27 - p.336 u.6 ; p.361 u.4-5). Cf. R.-A. Gauthier *L'Éthique à Nicomaque* Paris-Louvain 1959 (t.II p.728-729).   84 Arist. *De anima* II 412a23 (transl. Iacobi p.148 ; transl. Guillelmi p.67); cf. ipse Thomas *I Pars* q.77 a.1 arg.4.   91-92 Omnes partes...partibus : cf. Albertus Magnus *Super Sent.* I d.3 'O' a.34 ad 2 (ed. Borgnet t.25 p.141a) : "licet secundum modum praedicandi sint in qualitate huiusmodi potentiae animae : tamen in quantum *omnes complent hoc totum quod est anima* perfecta in posse ad perficiendum corpus et movendum in toto et in partibus, sic sunt de ipsa substantia".   93 Arist. *De anima* II 413b13-29 (transl. Iacobi p.176 ; transl. Guillelmi p.82).   95-96 Forma simplex...subiectum : Boetius *De Trinitate* c.2 (ed. Peiper p.153-154 u.47-48 ; ed. Stewart-Rand-Tester p.12 u.48-49); cf. *supra* q.6 adn.3 et *I Pars* q.54 a.3 arg.2 ; q.77 a.1 arg.6.   101 ab essentia eius fluant : cf. Auicenna *De anima* V 1 (ed. Van Riet p.81 u.72-73) et ipse Thomas *I Pars* q.77 a.6 resp.   103-107 Set essentia...potentie : cf. *De spir. creat.* a.11 arg.20.   108-113 Sicut se habet essentia...potentie : Simile argumentum inuocant : Guillelmus Altissiodorensis *Summa aurea* II tr.9 c.1 q.6 (ed. Ribaillier, SB t.17 p.243 u.82-84); *Summa fratris Alexandri* II-1 n.349 contra 'a', 'b' et sol. (ed. Quaracchi t.2 p.424b-425a); Iohannes de Rupella *Summa de anima* II c.60 [I] (ed. Bougerol p.183 u.31-37); Albertus Magnus *Super Sent.* I d.3 a.34 arg.1 (ed. Borgnet t.25 p.139b); cf. etiam Gilbertus Porretanus *In Boet. De hebdomadibus* 7a regula (ed. Häring p.200 u.30-40), et ipse Thomas *Super Sent. I* d.3 q.4 a.2 s.c.1 (ed. Mandonnet p.115); *I Pars* q.54 a.3 resp.; q.79 a.1 resp.; *De spir. creat.* a.11 resp.   114-117 Nulla qualitas...anime : cf. Robertus Kilwardby *Imago Trinitatis* II 1 contra (ed. Stegmüller p.364); Guillelmus Altissiodorensis *Summa aurea* II tr.9 c.1 q.6 (ed. Ribaillier, SB t.17 p.243-244 u.93-95); Alexander de Hales *Quodl.* (Ms. Paris Nat. lat. 16406 f.70rb; cit. a O. Lottin *Psychologie et morale...* t.I p.491 u.7-13); Albertus Magnus *Super Sent.* I d.3 a.34 arg.2 (ed. Borgnet t.25 p.139b).   114 Nulla qualitas est substantia : cf. Arist. *Metaph.* VII 1030a24-26 (transl. Anon., AL XXV.2 p.128 u.19-22).   116 Arist. *Categ.* 9a14-28 (transl. Boeth., AL I.1-5 p.24 u.23 - p.25 u.8). Potentia naturalis est in secunda specie qualitatis.

Responsio. Dicendum quod circa hanc questionem sunt diuerse opiniones. Quidam enim dicunt quod anima est sue potentie; alii uero hoc negant, dicentes potentias anime esse quasdam proprietates ipsius. Et ut harum opinionum diuersitas cognoscatur, sciendum est quod potentia nichil aliud est quam principium operationis alicuius, siue sit actio siue passio; non quidem principium quod est subiectum agens aut patiens, set id quo agens agit aut patiens patitur : sicut ars edificatiua est potentia in edificatore qui per eam edificat, et calor in igne qui calore calefacit, et siccum est potentia in lignis quia secundum hoc sunt combustibilia. Ponentes igitur quod anima sit sue potentie, hoc intelligunt, quod ipsa essentia anime sit principium immediatum omnium operationum anime, dicentes quod homo per essentiam anime intelligit, sentit, et alia huiusmodi operatur, et quod secundum diuersitatem operationum diuersis nominibus nominatur : sensus quidem in quantum est principium sentiendi, intellectus autem in quantum est intelligendi principium, et sic de aliis; utpote si calorem ignis nominaremus potentiam liquefactiuam, calefactiuam et desiccatiuam, quia hec omnia operatur.

Set hec opinio stare non potest. Primo quidem

Tl Pr^1 Pd^4 Bg Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b (V^{4}V^{5}V^8) Φ = δ + β + γ δ = BoLoO^{6}V^3 βγ : pecia 5 β = Am^{2}AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2(O^{1}O^{3}O^7) γ = Ar^{1}AvBa^{1}In^{3}O^{2}P^{4}Pd^{2}V^9

127 id] illud V^{4}V^8 O^2 δ 130 est] in *add.* Ψ(–sEr^1) β(–sAm^2) γ(–sP^4) 134 omnium *om.* γ 135 essentiam anime] animam Tl Pr^1 Pd^4 Ln essentiam Ψ 136 operatur et quod *lac. om.* γ(–sBa^{1}sO^{2}sP^4) operatur quod β 139-140 intelligendi principium *inu.* Tl Pd^4 Ψ^b δ 140 utpote] ut puta Ψ 140-141 calorem ignis *inu.* Bg Φ 141-142 calefactiuam *om.* Tl δ 143 quidem *om.* Ψ

119 Quidam : cf. Guillelmus de Saint-Thierry *Opusculum de natura corporis et animae* II (PL 180, 720B) : "Ipsa etiam anima sua est potentia"; Isaac de Stella *De anima* (PL 194, 1876C-1877B) : "Cum igitur animae sint partes, et connaturales quidem, ingenium, ratio, memoria, et huiusmodi, nec sint quantitativae, necesse est, cum ea sint idem cum ipsa, eadem videlicet natura, eadem essentia, eadem omnino anima. Non enim ratio et anima duae sunt essentia, sed una"; cf. etiam Isidorus de Seuilla; Alcuinus; Hugo de Sancto Victore; Robertus de Melun; Guillelmus Aluernus; Philippus Cancellarius; Iohannes de Rupella *infra* adn.131-137. Notandum tamen quod Thomas non uidetur sufficienter considerare distinctionem quam proponebant magistri Ordinis fratrum minorum : "L'âme est *secundum essentiam* différente de ses facultés...mais avec ses facultés elle constitue une seule *substance*" (O. Lottin *Psychologie et morale...* t.I p.490). Istam doctrinam exponunt *Summa fratris Alexandris* II-1 n.116 ad 2 (ed. Quaracchi t.2 p.159a) : "potentiae et vires substantialiter adhaerent et unum sunt cum anima quantum ad *substantiam*, non dico quantum ad *essentiam*"; cf. *ibidem* n.349 sol.1-2 (p.425) : "Identitas ergo, quam ponit Augustinus, referenda est ad *substantiam*, non ad *essentiam*"; Anonymus (Ms. Vat. lat. 782 f.181u; cit. O. Lottin *Psychologie et morale...* t.I p.492); Iohannes de Rupella *Summa de anima* II c.60 [I] (ed. Bougerol p.184 u.67-72); Odo Rigaldus *Super Sent.* (Ms. Bruges Ville 208 f.26ub-27ra; cit. Lottin *Psychologie...* t.I p.495 u.33-34); Bonauentura *Super Sent.* I d.3 P.2 a.1 q.3 resp. (ed. Quaracchi t.1 p.86a) : "istae potentiae sunt animae *consubstantiales*... Attamen, quoniam egrediuntur ab anima — potentia enim se habet per modum egredientis — non sunt omnino idem per *essentiam*". Sicut dicit O. Lottin (*op. cit.* p.483), "saint Augustin ne s'était fait aucun scrupule d'identifier essence et substance". Iam enim uidimus hoc *supra* adn.25. Magistri forsitan inueniuntur principium distinctionis in Auerroe *Super De anima* II 19 (ed. Crawford p.157 u.21-22) : "iste virtutes in quibusdam animalibus sunt eadem *in subiecto* et alia *in diffinitione*". Consequenter argumenta Thomae non uidentur efficaciter attingere nisi eos qui affirmant quod homo "per *essentiam* anime intelligit", cf. *infra* adn.135 et *I Pars* q.77 a.1 resp. : "impossibile est dicere quod *essentia* animae sit eius potentia"; *De spir. creat.* a.11 resp.; cf. etiam *Quodl.* X q.3 a.1, ubi *substantia* et *essentia* utuntur confuse : "secundum quod est quaedam *substantia*... impossibile est quod anima sit suae potentiae... Unde impossibile est quod ipsa *essentia* animae quae est una, sit immediatum horum principium". Vide etiam *supra* q.11 adn.1-3. 120 alii : Cf. Nemesius *De natura hominis* c.33 (ed. Verbeke-Moncho p.131 u.32-39); Auicenna *De anima* V 1 (ed. Van Riet p.80 u.58-59) : "sed anima est id quod *habet* has virtutes"; Auerroes *Super De anima* I 3 (ed. Crawford p.6 u.15-16) : "accidentium autem contingentium animae"; II 27 (*ibid.* p.168 u.15) : "unaquaque virtutum animae"; cf. etiam *Sententiae diuinae paginae* [discipulus Anselmi de Laon] VI (ed. Bliemetzrieder BGPTMA 18/2-3 1919 p.24) : "Et potest dici, quod sint uires uel proprietates ipsius anime diuerse ab ipsa anima"; Hugo de Sancto Victore *De sacram. christ. fidei* I p.3 c.25 (PL 176, 227), ut refert Bonauentura *Super Sent.* II d.24 P.1 a.2 q.1 resp. (ed. Quaracchi t.2 p.560a); Petrus Lombardus *Sent.* I d.3 c.2 (ed. Grottaferrata t.I/2 p.73 u.26-27) : "illa vero tria naturales proprietates seu vires sunt ipsius mentis"; Guillelmus Altissiodorensis *Summa aurea* II tr.9 c.1 q.6 (ed. Ribaillier p.243); Albertus Magnus *Super Sent.* I d.3 a.34 sol. (ed. Borgnet t.25 p.140a) : "Dicendum quod in veritate vires animae proprietates sunt, sicut dicit Magister"; *Summa de homine* tr.I q.73 a.2 partic.2 quaesit.2 ad quaest. 4 (ed. Borgnet t.35 p.616b) : "potentiae animae proprietates ejus sunt, secundum quod dicitur proprietates naturales potentias vel impotentias"; *Summa theol.* I tr.3 q.15 cap.2 a.2 I.C.1 sol. (ed. Col. t.34-1 p.71 u.81-87) : "potentiae animae proprietates sunt consequentes esse et substantiam animae... et ideo in genere qualitatis vel qualis sunt secundum illam speciem quae dicitur naturalis potentia vel impotentia"; *De anima* III tr.5 c.4 (ed. Col. t.7 p.249 u.84) : "sunt potentiae naturales et proprietates animae". Distinctio inter animam et facultates eius proposita erat etiam a magistris artium; cf. Petrus Hispanus *Scientia libri De anima* tr.2 c.2 (ed. Alonso p.48 u.17-21) et *Super De anima* II lect.8 q.209 (ed. Alonso p.711 u.31-34); Anon. *De anima et de potenciis eius* II (ed. Gauthier p.30 u.63-64 cum adn.). 123-125 potentia...principium operationis...actio siue passio : cf. Anon. *De anima et de potenciis eius* (ed. Gauthier p.30 u.56-57 cum adn.) et ipse Thomas *Super Sent. I* d.42 q.1 a.1 ad 1 (ed. Mandonnet p.983); *De potentia* q.1 a.1 resp. (ed. Mandonnet p.2b-3a). 128-129 ars edificatiua...calor in igne : Eadem exempla ponuntur in Arist. *Metaph.* IX 1046a25-27 (transl. Anon., AL XXV.2 p.169 u.12-14). 131-137 Ponentes...nominatur : cf. *supra* adn.11; cf. etiam Isidorus de Seuilla *Differentiae* II 29 (PL 83, 84 n.97) : "Et haec quidem dum multiplici constant appellatione, non tamen ita dividuntur in substantia sicut in nomine, quia eadem una est anima. Quae dum contemplatur, spiritus est; dum sentit, sensus est"; cf. *Etymologiae* XI 1 (ed. Lindsay t.2 n.13; PL 82, 399 n.13); Alcuinus *De ratione animae* c.11 (PL 101, 644BC); Hugo de Sancto Victore *Didascalicon* II c.5 (PL 176, 754 B) : "una eademque substantia, secundum diversas potentias suas diversa sortitur vocabula"; Robertus de Melun *Super Sent* lib.I P.6 c.44 (ed. Martin/Gallet p.359-360); Guillelmus de Aluernia *De anima* c.3 pars 6 (Opera Omnia 1674 t.II/2 p.91-93); Philippus Cancellarius *Questio 'Faciamus hominem'* (Ms. Douai 434 t.I f.114r; ed. Lottin *Psychologie et morale...* t.I p.489 u.25-27); Iohannes de Rupella *Summa de anima* II c.60 [I] (ed. Bougerol p.184 u.54-66); Radulphus Ardent *Speculum uniuersale* I 40 (Ms. Paris Nat. lat. 3.229 f.8ub; ed. Künzle *Das Verhältnis...* p.220 u.1-5).

quia unumquodque agit secundum quod actu est illud scilicet quod agit. Ignis enim calefacit non in quantum est actu lucidum, set in quantum est actu calidum. Et exinde est quod omne agens agit sibi simile. Vnde oportet quod ex eo quod agitur consideretur principium quo agitur : oportet enim utrumque esse conforme. Vnde et in II Physicorum dicitur quod forma et generans sunt idem specie. Quando igitur id quod agitur non pertinet ad esse substantiale rei, impossibile est quod principium quo agitur sit aliquid de essentia rei. Et hoc manifeste apparet in agentibus naturalibus. Quia enim agens naturale in generatione agit transmutando materiam ad formam — quod quidem fit secundum quod materia primo disponitur ad formam, et tandem consequitur formam secundum quod generatio est terminus alterationis —, necesse est quod ex parte agentis id quod immediate agit sit forma accidentalis, correspondens dispositioni materie ; set oportet ut forma accidentalis agat in uirtute forme substantialis, quasi instrumentum eius, alias non induceret agendo in formam substantialem. Et propter hoc in elementis non apparent aliqua principia actionum nisi qualitates actiue et passiue, que tamen agunt in uirtute formarum substantialium ; et propter hoc earum actio non solum terminatur ad dispositiones accidentales, set etiam ad formas substantiales, nam et in artificialibus actio instrumenti terminatur ad formam intentam ab artifice. Si uero est aliquod agens quod directe et immediate sua actione producat substantiam, sicut nos dicimus de Deo, qui creando producit rerum substantias, et sicut Auicenna dicit de intelligentia agente, a qua secundum ipsum effluunt forme substantiales in istis inferioribus, huiusmodi agens agit per suam essentiam ; et sic non erit in eo aliud potentia actiua et eius essentia.

De potentia uero passiua manifestum est quod potentia passiua que est ad actum substantialem est in genere substantie, et que est ad actum accidentalem est in genere accidentis, per reductionem, sicut principium et non sicut species completa, quia unumquodque genus diuiditur per potentiam et actum. Vnde potentia homo est in genere substantie et potentia album est in genere qualitatis.

Manifestum est autem quod potentie anime, siue sint actiue siue passiue, non dicuntur directe per respectum ad aliquid substantiale, set ad aliquid accidentale : et esse intelligens uel sentiens actu non est esse substantiale set accidentale, ad quod ordinatur intellectus et sensus, et similiter esse magnum uel paruum, ad quod ordinatur uis augmentatiua ; generatiua uero potentia et

Tl Pr[1] Pd[4] Bg   Ψ' = Ca[1]Er[1]LnVa[1] Ψ'[b] (V[4]V[5]V[8])   Φ = δ + β + γ δ = BoLoO[6]V[3] βγ : pecia 5 β = Am[2]AsLiM[1]P[7]P[8]Sa[1] β[2](O[1]O[3]O[7]) γ = Ar[1]AvBa[1]In[3]O[2]P[4]Pd[2]V[9]

146 actu *om.* βγ   147 exinde] inde Ψ'   150 conforme] conformem βγ(–sP[4])   et *om.* Φ   151 in II Physicorum] *post* dicitur δ   152 igitur *om.* βγ (*lac.om.* pP[4] *corr. al.man.* sP[4])   156-157 in generatione *om.* Tl Pr[1] Pd[4]   161 est quod] quod et β(–As) γ(–sP[4]) est quod et As   162 id] illud Lo Ψ'[b]   166 in] *om.* Tl Bg Bo *del.* Am[2] P[4]   170 earum] eorum βγ   172 et *om.* Ψ'   178 a *om.* γ   193 siue[2]] sint *add.* Ψ'   195 et esse *coni. cum* Pd[4] Lo Ψ'] et similiter Tl Bo et semel Pr[1] βγ et sic esse O[6]V[3] et similiter esse Er[1] esse enim Bg (*cf. Préf. p.*94*)   196 esse *om.* Pr[1] Bg Ψ'[b] Av P[7]   199 generatiua uero *lac. om.* γ (*corr.* sP[4])

144-145 unumquodque agit secundum quod actu est : cf. ipse Thomas *In De sensu* I 9 (ed. Leon. t.XLV-2 p.55 u.177-179 cum adn.178-179) ; cf. etiam *In De anima* III 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.206 u.296-297) ; *Cont. Gent.* II c.6 "Amplius..." (ed. Leon. t.XIII p.281a u.21-25) ; *I Pars* q.25 a.3 resp. et P. Künzle *Das Verhältnis...* (p.193-197).   147-148 Agens...sibi simile : cf. Arist. *De gener. et corr.* I 324a10-11 (transl. Vetus, AL IX.1 p.37 u.12-14).   151 Arist. *Phys.* II 198a24-27 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.79 u.11 - p.80 u.4).   160-161 generatio est terminus alterationis : cf. Arist. *Phys.* VI 237b9-13 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.241 u.18 - p.242 u.1) : "Manifestum igitur quoniam et quod factum est necesse est fieri prius et quod fit factum esse, quecumque diuisibilia et continua sunt, non tamen semper 'quod' fit, sed aliud aliquando, ut illius aliquid, sicut domus fundamentum. Similiter autem est et in eo quod corrumpitur et quod corruptum est". Quod Thomas interpretat sic, *In Phys.* VI lect.8 n.14 (ed. Leon. t.II p.301b) : "Et ideo generatum esse est terminus eius quod est alterari, et similiter corruptum esse... Et hoc modo *accipit hic fieri et corrumpi pro ipso alterari*". Fons huius interpretationis est Auerroes *In Phys.* VI 59 (ed. Venetiis 1562 t.IV f.285C-D, praecipue D) : "Et generatio est in tempore, quia sequitur alterationem". Differentiam inter generationem et alterationem ponit Aristoteles in *De gen. et corr.* I 317a23-27 (transl. Vetus, AL IX.1 p.15 u.22 - p.16 u.4) ; cf. etiam *Phys.* V 226a23-25 et VII 246a28-29 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.198 u.19-21 et p.265 u.19-20). Re uera mixtio est terminus alterationis (*De gener. et corr.* I 328b 20-24 ; AL IX.1 p.51 u.4-7) et generatio elementorum est etiam terminus alterationis eorum qualitatum (*De gener. et corr.* II 331a7-332a2 ; AL IX.1 p.58-61). Cf. ipse Thomas *In De anima* II 23 (ed. Leon. t.XLV-1 p.165 u.128-130 cum adn.129-130).   162-163 id quod immediate agit sit forma accidentalis : aliter Rogerus Bacon *Comm. in Communia naturalia* IV (ed. Steele p.297 u.12-14) : "non sunt potencie anime accidencia ejusdem substancie, ut ponit opinio dampnabilis vulgata Parisius".   169-170 in uirtute formarum substantialium : cf. Arist. *De gener. et corr.* II 333b12-15 et 336a1-3 (transl. Vetus, AL IX.1 p.66 u.13-18 ; p.73 u.17-20). Cf. ipse Thomas *In De anima* II 23 (ed. Leon. t.XLV-1 p.165 u.105-111).   176 nos dicimus : cf. *Cont. Gent.* II c.9-10 (ed. Leon. t.XIII p.284 et 286).   178 Auicenna *Metaphysica* IX 5 (ed. Van Riet p.489 u.28) : "ab hoc separato fluet forma propria et describetur in illa materia" ; cf. *ibid.* p.493 u.94-95 : "quae (materia), cum sit apta, recipit illas formas a datore formarum". De influentia formarum intelligibilium in animas nostras, cf. etiam *De anima* V 5 (ed. Van Riet p.126-128).   182-184 potentia actiua...potentia passiua : cf. *supra* adn.123-124.   199-200 augmentatiua ; generatiua...nutritiua : cf. Arist. *De anima* II 415a22sqq. "nutritiua", "generatiua" (transl. Iacobi p.204 ; transl. Guillelmi p.95) ; 413a30-31 et 416a16sqq "augmentatiua" (transl. Iacobi p.165 et 222 ; transl. Guillelmi p.77 et 99). Cf.

nutritiua ordinantur quidem ad substantiam producendam uel conseruandam, set per transmutationem materie, unde talis actio, sicut et aliorum agentium naturalium, fit a substantia mediante principio accidentali. Manifestum est igitur quod ipsa essentia anime non est principium immediatum suarum operationum, set operatur mediantibus principiis accidentalibus. Vnde potentie anime non sunt ipsa essentia anime, set proprietates eius.

Deinde hoc apparet ex ipsa diuersitate actionum anime, que sunt genere diuerse et non possunt reduci in unum principium immediatum, cum quedam earum sint actiones et quedam passiones, et aliis huiusmodi differentiis differant, que oportet attribui diuersis principiis. Et ita, cum essentia anime sit unum principium, non potest esse immediatum principium omnium suarum actionum, set oportet quod habeat plures et diuersas potentias correspondentes diuersitati suarum actionum. Potentia enim ad actum dicitur. Vnde secundum diuersitatem actuum oportet esse diuersitatem potentiarum. Et inde est quod Philosophus, in VI Ethicorum, dicit quod scientificum anime, quod est necessariorum, et ratiocinatiuum, quod est contingentium, sunt diuerse potentie, quia necessarium et contingens genere differunt.

1. Ad primum ergo dicendum quod liber iste De spiritu et anima non est Augustini, set dicitur cuiusdam Cisterciensis fuisse; nec est multum curandum de hiis que in eo dicuntur. Si tamen sustineatur, potest dici quod anima est sue potentie uel sue uires quia sunt naturales proprietates eius. Vnde in eodem libro dicitur quod omnes potentie sunt una anima, proprietates quidem diuerse, set potentia una. Et est similis modus dicendi sicut si diceretur quod calidum, siccum, leue sunt unus ignis.

2-4. Et similiter dicendum est ad secundum, tertium et quartum.

5. Ad quintum dicendum quod accidens non excedit subiectum in essendo; excedit tamen in agendo : calor enim ignis exteriora calefacit. Et secundum hoc potentie anime excedunt ipsam in quantum anima intelligit et diligit non solum se, set etiam alia. Augustinus autem inducit hanc rationem, comparans notitiam et amorem ad mentem, non ut ad cognoscentem et ad amantem, set ut ad cognitam et amatam. Si enim secundum hanc habitudinem comparentur ad ipsam ut accidentia ad subiectum, sequeretur quod anima non cognosceret et amaret nisi se. Vnde fortassis secundum hunc intellectum dixit quod sunt una uita et una essentia, quia notitia in actu est quodammodo ipsum cognitum, et amor in actu est quodammodo ipsum amatum.

6. Ad sextum dicendum quod ymago Trinitatis

Tl Pr^1 Pd^4 Bg   Ψ' = $Ca^1Er^1LnVa^1$ $Ψ'^b$ ($V^4V^5V^8$)   Φ = δ + β + γ δ = $BoLoO^6V^3$ βγ : pecia 5 β = $Am^2AsLiM^1P^7P^8Sa^1$ $β^2$($O^1O^3O^7$) γ = $Ar^1AvBa^1In^3O^2P^4Pd^2V^9$

200 ad substantiam *lac. om.* pO^1 γ (*corr.* sO^2sP^4) 202 materie *lac. om.* pO^1 γ (*corr.* sO^2) materie habet esse sP^4 203 naturalium, fit a *lac. om.* γ (*corr.* $sBa^1sO^1sO^2sP^4$) 205 essentia anime *inu.* Ψ' 208 essentia anime *inu.* Ψ' 211 anime *om.* γ(–O^1) 213 et *om.* δ 217 actionum] operationum Ψ' 220 dicitur] relatiue *add.* Tl correlatiue *add.* Ln V^4V^8 correspondentem *add.* V^5 223 dicit] ostendit Ψ' *post* quod (u.222) Φ 224 anime *lac. om.* β *om.* γ (*corr.* sP^4) necessariorum] necessarium βγ 227 iste] ille Pr^1 pBg Va^1 $Ψ'^b$ *om.* δ 229 nec] unde non Ln $Ψ'^b$ 230 in eo] ibi Ψ' 236 diceretur] diceret γ (*corr.* sP^4) quod *om.* Tl Ψ' 237 siccum *scrips. cum* Tl Pr^1 Pd^4 Bg] lucidum Ψ' frigidum Φ sunt unus ignis] non sunt unus ignis *siue lac.* γ (*cf. Préf. p.*72*) 238 est *om.* Tl Pr^1 βγ 243 ipsam] ipsum Pr^1 β 247 mentem] inuicem Ln Lo $Ψ'^b$ ut] autem Pd^4 Lo *om.* Pr^1 Bg δ 248 cognitam et amatam] cognitum et amatum Bg Pd^4 Φ 253 et *om.* Bg βγ 254 quodammodo] in *add.* γ (*del.* sP^4) 254-255 cognitum... ipsum *hom. om.* γ

Auerroes *Super De anima* II 34 (ed. Crawford p.181-183); Algazel *Metaphysica* II tr.IV 1 (ed. Muckle p.162); Anon. *Questiones in tres libros De anima* II q.34 (ed. Vennebusch p.185) et ipse Thomas *Super Sent. II* d.18 q.2 a.3 (ed. Mandonnet p.466-472); *I Pars* q.78 a.2; *In De anima* II 9 (ed. Leon. t.XLV-1 p.102-106). Cf. etiam *supra* q.11 adn.271. 208-209 proprietates eius : cf. *supra* adn.120. 213 actiones...passiones : cf. Arist. *Phys.* III 202b20 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.108 u.3) : "neque actio cum passione idem proprie est". 215-220 cum essentia...actionum : cf. Iohannes de Rupella *Summa de anima* II c.60 [I] (ed. Bougerol p.183 u.39-43) : "Item, si essencia anime non est differens a potencia, cum anima sit simplex et una, uidebuntur quod potencie et uires anime non sint nisi una uis et potencia : quecumque enim uni et eidem sunt eadem, inter se sunt eadem"; cf. etiam Bonauentura *Super Sent.* I d.3 P.2 a.1 q.3 s.c.6 (ed. Quaracchi t.1 p.85b) : "cum una tantum sit anima, haberet tantum unam potentiam; sed hoc est falsum". 220 Potentia enim ad actum dicitur : cf. Aristoteles *De anima* II 415a18-20 (transl. Guillelmi p.91; cf. transl. Iacobi p.204) : "priores enim potenciis actus et operationes secundum rationem sunt". Cf. ipse Thomas *In De anima* I 8 (ed. Leon. t.XLV-1 p.38 u.47-48); *ibid.* II 6 (p.93 u.124-128). 223 Arist. *Eth. Nic.* VI 1139a6-15 (transl. Roberti, AL XXVI.1-3 fasc.3 p.253 u.11-21); cf. R.-A. Gauthier *L'Éthique à Nicomaque* 1959 (t.II p.440 adn.1139a6-8). 228 non est Augustini : cf. *supra* q.9 adn.321. 232 proprietates : cf. *supra* adn.120. 233 in eodem libro : *De spiritu et anima* c.13 (PL 40, 788). Opponens omisit enim continuatio textus : "proprietates quidem diversae, sed essentia una". 246 hanc rationem : Augustinus *De Trin.* IX, IV 5 (CCSL 50 p.298 u.31-35; PL 42, 963). 246-248 comparans...amatam : Augustinus *De Trin.* IX, V 8 (CCSL 50 p.300 u.5-8; cf. PL 42, 965) : "Nam et mens est utique in se ipsa quoniam ad se ipsam mens dicitur, quamuis noscens uel nota uel noscibilis ad suam notitiam relative dicatur; amans quoque et *amata* uel amabilis ad amorem referatur quo se amat". 256-258 ymago...secundum essentiam : cf. Iohannes de Rupella *Summa de anima* I c.28 [XXV] (ed. Bougerol p.90 u.18-23) : "Est similitudo Trinitatis in anima... et licet illa unius naturae sit, habet tamen tres dignitates, intellectum, uoluntatem et memoriam; et sicut Deus Pater, Deus Filius, Deus Spiritus sanctus, non tamen tres dii, ita anima est intellectus, uoluntas et memoria, non tamen tres

in anima attenditur non secundum potentiam tantum, set etiam secundum essentiam : sic enim representatur una essentia in tribus personis, licet deficienter. Si autem anima esset sue potentie, non esset distinctio personarum ad inuicem, nisi solum nominibus ; et sic non representaretur conuenienter distinctio personarum que est in diuinis.

7. Ad septimum dicendum quod tria sunt genera accidentium : quedam enim causantur ex principiis speciei et dicuntur propria, sicut risibile homini ; quedam causantur ex principiis indiuidui, et hoc dupliciter : quia uel habent causam permanentem in subiecto, et hec sunt accidentia inseparabilia, sicut masculinum et femininum et alia huiusmodi ; quedam uero habent causam non semper permanentem in subiecto, et hec sunt accidentia separabilia, ut sedere et ambulare. Est autem commune omni accidenti quod non sit de essentia rei ; et ita non cadit in diffinitione rei. Vnde de re intelligimus quid est absque hoc quod intelligamus aliquid accidentium eius. Set species non potest intelligi esse sine accidentibus que consequuntur principium speciei ; potest tamen intelligi esse sine accidentibus indiuidui, etiam inseparabilibus. Sine separabilibus uero esse potest non solum species, set etiam indiuiduum. Potentie autem anime sunt accidentia sicut proprietates. Vnde sine eis intelligitur quid est anima ; non autem sine eis animam esse est possibile neque intelligibile.

8. Ad octauum dicendum quod sensibile et rationale, secundum quod sunt differentie essentiales, non sumuntur a sensu et intellectu, set ab anima sensitiua et intellectiua.

9. Ad nonum dicendum quod quare forma substantialis non sit principium immediatum actionis in agentibus inferioribus ostensum est.

10. Ad decimum dicendum quod anima est principium operandi, set primum, non proximum. Operantur enim potentie in uirtute anime, sicut et qualitates elementorum in uirtute formarum substantialium.

11. Ad undecimum dicendum quod ipsa anima est in potentia ad ipsas formas intelligibiles. Set ista potentia non est essentia anime, sicut nec potentia ad statuam que est in ere est essentia eris. Esse enim actu et potentia non sunt de essentia rei quando actus non est essentialis.

12. Ad duodecimum dicendum quod materia prima est in potentia ad actum substantialem qui est forma ; et ideo ipsa potentia est ipsa essentia eius.

13. Ad tertium decimum dicendum quod homo dicitur esse intellectus quia intellectus est id quod est potius in homine, sicut ciuitas dicitur esse rector ciuitatis. Non autem hoc dictum est eo quod essentia anime sit ipsa potentia intellectus.

14. Ad quartum decimum dicendum quod similitudo inter animam et scientiam attenditur in eo quod utraque est actus primus, non autem quantum ad omnia. Vnde non oportet quod

Tl Pr^1 Pd^4 Bg   Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b (V^{4}V^{5}V^8)   Φ = δ + β + γ δ = BoLoO^{6}V^3 βγ : pecia 5 β = Am^{2}AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2(O^{1}O^{3}O^7) γ = Ar^{1}AvBa^{1}In^{3}O^{2}P^{4}Pd^{2}V^9

260 deficienter] differenter V^4 δ   autem] enim δ   261 personarum] potentiarum Pd^4 Bg Va^1 δ (*cf. Préf. p.*72*)   ad] ab β(–sP^7) γ(–As pV^9)   266 enim *om.* Ψ   268 quedam] enim *add.* βγ uero *add.* δ   269 dupliciter] dicitur (dr̄) γ   271-272 et alia huiusmodi *om.* Ψ(–V^4)   273 semper *om.* Bg Ca^1 Φ   277 quid] quod Ψ^b quod quid βγ   279 sine] absque δ   281 esse *coni. cum* Tl Pr^1 Pd^4] *om. cett* (*cf. Préf. p.*72*)   282 etiam *om.* δ   Sine separabilibus *om.* Ψ(–Ca^{1}Ln)   283 set etiam *om.* Ψ(–Ca^{1}Er^1) (*cf. Préf. p.*71*)   284 Potentie] potentia βγ(–Ba^{1}Pd^{2}sP^4)   autem] uero βγ   285 sine eis *lac. om.* γ (*corr.* sO^{1}sO^{2}sP^4) (*cf. Préf. p.*84*)   286-287 non autem... intelligibile *coni. cum* Tl Bo] non autem sine eis esse non est possibile neque intelligibile βγ *diuersae lectiones in* Ψ δ (*cf. Préf. p.*94*-95*)   289 rationale] corporale Ψ   293 principium immediatum *inu.* Bg Φ   296 non proximum *om.* Ψ(–Ca^{1}LnV^4)   297 in *om.* γ   298 et *om.* Ψ   298-299 formarum substantialium *inu.* Tl Pr^1 Pd^4 311 esse intellectus *inu.* βγ   311 quia intellectus *hom. om.* βγ (*corr.* sP^4)   312 est potius] potissimum est Ψ   313 autem] tamen Bg Φ   hoc] *post* est Ψ   317 in eo *coni. cum* Bg Ψ] secundum δ *om.* Tl Pr^1 Pd^4 βγ   utraque *coni*] utrumque Tl Pr^1 Pd^4 Bg Ψ uterque Φ (*cf. Préf. p.*71*)   318 omnia] unde non oportet quod sit similitudo quantum ad omnia *add.* Ψ

animae" ; *Summa fratris Alexandri* II-1 n.338 sol. (ed. Quaracchi t.2 p.411b) : "sicut unitas essentiae divinae est in tribus personis, quarum una procedit ab altera, ita unitas est essentiae animae in tribus viribus".   265-266 tria sunt genera accidentium : Cf. Arist. *Anal. Post.* I 75a18sqq (transl. Iacobi, AL IV.1-4 p.18 u.22sqq) et ipse Thomas *In Anal. Post.* I 14 (ed. Leon. t.I*-2 p.53) ubi Thomas distinguit inter per se accidentia et illa quae non sunt per se ; prima autem diuiditur in dua : illa quae causantur ex principiis speciei (passio uel proprium), et illa quae causantur ex principiis indiuidui (accidentia inseparabilia).   271 masculinum et femininum : cf. Arist. *Metaph.* VII 1030b20-26 ; X 1058a29-b25 et 1058b21-23 (transl. Anon., AL XXV.2 p.129 u.24-29 ; p.201 u.20 - p.202 u.26) ; et ipse Thomas *De ente et essentia* c.6 (ed. Leon. t.XLIII p.380 u.74-79).   276-277 non cadit in diffinitione rei : cf. Arist. *Metaph.* VII 1030a3-8 (transl. Anon., AL XXV.2 p.128 u.1-6).   288-291 sensibile et rationale...sensitiua et intellectiua : cf. Bonauentura *Super Sent.* I d.3 P.2 a.1 q.3 ad 6 (ed. Quaracchi t.1 p.87b).   294 ostensum est : cf. *supra* u.152-167.   296 principium operandi...non proximum : cf. Bonauentura *Super Sent.* I d.3 P.2 a.1 q.3 ad 3 (ed. Quaracchi t.1 p.86b-87a).   306-309 materia...essentia eius : cf. Bonauentura *Super Sent.* I d.3 P.2 a.1 q.3 ad 4 (ed. Quaracchi t.1 p.87a) ; cf. etiam Guillelmus Altissiodorensis *Summa aurea* II tr.9 c.1 q.6 (ed. Ribaillier, SB t.17 p.243 u.84-93).   310-314 homo...intellectus : cf. B. C. Bazán "Le dialogue philosophique entre Siger de Brabant et Thomas d'Aquin" RPL 72 [1974] (p.80-91).

anima sit immediatum principium operationum sicut scientia.

15. Ad quintum decimum dicendum quod potentie anime non sunt partes essentiales anime, quasi constituentes essentiam eius, set partes potentiales, quia uirtus anime distinguitur per huiusmodi potentias.

16. Ad sextum decimum dicendum quod forma simplex que non est subsistens, uel si subsistit est actus purus, non potest esse subiectum accidentis. Anima autem est forma subsistens, et non est actus purus, loquendo de anima humana. Et ideo potest esse subiectum potentiarum quarumdam, scilicet intellectus et uoluntatis. Potentie uero nutritiue et sensitiue partis sunt in composito sicut in subiecto; quia cuius est actus, eius est potentia, ut patet per Philosophum in libro De sompno et uigilia.

17. Ad septimum decimum dicendum quod licet anima sit una in essentia, tamen est in ea potentia et actus; et habet diuersam habitudinem ad res; et diuersimode etiam comparatur ad corpus. Et propter hoc ab una essentia anime possunt procedere diuerse potentie.

Tl Pr^1 Pd^4 Bg Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b (V^{4}V^{5}V^8) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ δ = BoLoO^{6}V^3 $\beta\gamma$: pecia 5 β = Am^{2}AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2(O^{1}O^{3}O^7) γ = Ar^{1}AvBa^{1}In^{3}O^{2}P^{4}Pd^{2}V^9

319 operationum] operationis Tl Er^{1}V^4 Lo *om.* Ψ 322-326 potentie... Ad sextum decimum dicendum quod *hom. om.* δ(–Lo)   327 uel si subsistit *scrips. cum* Tl Pr^1 Pd^4 Ln] uel si subsistat Bg δ uel subsistat $\beta\gamma$ *om.* Ψ 333 uero] autem Bg $\beta\gamma$ nutritiue et sensitiue] sensitiue et nutritiue Tl Φ 338 licet] etsi *siue* si Ψ(–Ln)   340 et *om.* δ diuersimode] diu'... *siue lac.* O^1 γ (*corr.* O^{2}P^4)   340 etiam] autem $\beta\gamma$ (*del.* O^{2}P^4) *om.* Bg V^4

326-328 forma simplex...accidentis : cf. *supra* q.6 ad 1.   331 subiectum potentiarum quarumdam : cf. Albertus Magnus *Super Sent.* I d.3 a.34 ad 2 (ed. Borgnet t.25 p.140b); cf. etiam É. Gilson "L'âme raisonnable chez Albert le Grand" AHDLMA 14 [1945] (p.56-57).   335-336 Arist. *De somno et uigilia* 454a8.

QVESTIO TERTIA DECIMA

Tertiodecimo queritur de distinctione potentiarum anime, utrum uidelicet distinguantur per obiecta. Et uidetur quod non, quia contraria sunt que maxime distant. Set contrarietas obiectorum non diuersificat potentias : eadem enim potentia albi et nigri est uisus. Ergo nulla differentia obiectorum diuersificat potentias.

2. Preterea. Magis differunt que differunt secundum substantiam quam que differunt secundum accidens. Set homo et lapis differunt secundum substantiam ; sonorum autem et coloratum differunt secundum accidens. Cum igitur homo et lapis ad eamdem potentiam pertineant, multo magis sonorum et coloratum ; et ita nulla differentia obiectorum facit differre potentias.

3. Preterea. Si differentia obiectorum esset causa diuersitatis potentiarum, oporteret quod unitas obiecti esset causa ydemptitatis in potentiis. Videmus autem quod idem obiectum ad diuersas potentias se habet : idem enim est quod intelligitur et desideratur (bonum enim intelligibile est obiectum uoluntatis). Ergo differentia obiectorum non est causa diuersitatis potentiarum.

4. Preterea. Vbi est eadem causa, est idem effectus. Si igitur obiecta diuersa diuersificarent potentias aliquas, oporteret quod diuersitatem facerent ubique in potentiis. Hoc autem non uidemus, nam quedam obiecta diuersa comparantur quidem ad diuersas potentias, sicut sonus et color ad auditum et uisum, et iterum ad unam potentiam, scilicet ad ymaginationem et intellectum. Relinquitur igitur quod differentia obiectorum non sit causa diuersitatis potentiarum.

5. Preterea. Habitus sunt perfectiones potentiarum. Perfectibilia enim distinguuntur per perfectiones proprias. Ergo potentie distinguuntur secundum habitum et non secundum obiecta.

6. Preterea. Omne quod est in alio, est in eo per modum recipientis. Set potentie anime sunt in organis corporis : sunt enim actus organorum. Ergo distinguuntur secundum organa corporis et non secundum obiecta.

7. Preterea. Potentie anime non sunt ipsa essentia anime, set proprietates eius. Proprietates autem rei fluunt ab essentia eius. Ab uno autem non est nisi unum immediate. Ergo est una sola

Tl Pr^1 Pd^4 Bg   Ψ' = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ'^{b}(V^{4}V^{5}V^8)   Φ = δ + β + γ   δ = BoLoO^{6}V^3 βγ : pecia 5   β = Am^{2}AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2(O^{1}O^{3}O^7)   γ = Ar^{1}AvBa^{1}In^{3}O^{2}P^{4}Pd^{2}V^9

2 uidelicet] scilicet Ψ' *om.* Tl Pr^1 Pd^4 7 diuersificat] facit differre δ   8 differunt] *post* substantiam (*u.*9) Bg δ   11 autem] enim Ψ' *om.* Tl Pr^1 Pd^4 16 esset] esse AsP^7 Pd^2 17 oporteret] oportet O^1 O^{2}sP^4 18 obiecti] obiectorum Ψ'   21 et] quod *add.* Tl Pr^1 Pd^4 24 est^2] ibi Ψ'   29 quidem] *om.* Ψ' δ ad easdem quedam Ψ'^{b} 30-31 ad... scilicet] ad eamdem sicut Ψ'   35 per] secundum V^5 δ   38 alio] aliquo βγ alico Ψ'^{b} 46 est^2 *scrips. cum* Tl Pr^1 Bg sP^4] *om. cett* (*cf. adn.*47 *et Préf. p.*72*)

Parall. : *De uerit.* q.10 a.1 ad 2 ; q.15 a.2 ; *I Pars* q.77 a.3 - q.78. a.4 ; *In De anima* II 6.

3-5 Et uidetur...potentias : Iohan. de Rupella *Summa de anima* II c.61 [II] (ed. Bougerol p.186 u.41-44) ; Thomas *I Pars* q.77 a.3 arg.2.   3-4 contraria...distant : cf. *In De anima* II 21 (ed. Leon. t.XLV-1 p.158 adn.206-207).   16-23 Preterea...potentiarum : cf. *I Pars* q.77 a.3 arg.3.   24-33 Preterea...potentiarum : cf. *I Pars* q.77 a.3 arg.4.   34-37 Habitus...obiecta : cf. *De uerit.* q.15 a.2 arg.11 (ed. Leon. t.XXII-2 p.484 u.93-101 cum adn.94) ; *In Eth.* II 5 (ed. Leon. t.XLVII-1 p.91 u.128-129) : "Habitus enim est dispositio quaedam determinans potentiam per comparationem ad aliquid".   38-39 Omne...recipientis : cf. *In de anima* II 12 (ed. Leon. t.XLV-1 p.115 adn.74-76).   41 secundum organa : de hoc principio, Galeno proposito, cf. H. Wolfson "The internal senses in latin, arabic and hebrew philosophical texts" *Harvard Theological Review* 28/2 [1935] (p.98) ; *In De anima* II 4 (ed. Leon. t.XLV-1 p.84 adn.91-93). Auicenna conscius erat de differentia inter philosophos distinguentes potentias secundum obiecta, et medicos distinguentes eas secundum organa : cf. A.-M. Goichon *Ibn Sīnā (Avicenne), Livre des directives et remarques*, Beyrouth-Paris 1951 (p.320 n.6) ; id. *Le récit de Hayy Ibn Yaqzan commenté par des textes d'Avicenne*, Paris 1959 (p.168). Alter fons huius principii signat Auerroes *Super De anima* I 7 (ed. Crawford p.10 u.13-15) : "Plato enim dicebat quod virtus intelligibilis est in cerebro, et concupiscibilis in corde, et naturalis, scilicet nutritiva in epate". Iohan. de Rupella *Summa de anima* II c.61 [II] (ed. Bougerol p.187 u.59-61) positionem mixtam assumit : "Dicendum ergo quod alique uires differunt et organo et obiecto et actu ; omnes uero differunt actu et obiecto, unde accidit uirtuti siue potenciis quod differant organo". Cf. ipse Thomas *Super Sent. I* d.3 q.4 a.2 sed contra 3 (ed. Mandonnet p.115-116) ; *De uerit.* q.15 a.2 (ed. Leon. t.XXII-2 p.485 u.213-222) ; *Cont. Gent.* II c.82 : "Adhuc. Diversi sensus sunt susceptivi diversorum sensibilium...Haec autem diversitas manifeste ex dispositione diversa organorum contingit" (ed. Leon. t.XIII p.514b u.20-32).   44 proprietates : cf. *supra* q.12 adn.120 et 208-209.   45 fluunt ab essentia : cf. *supra* q.12 adn.101.   45-46 Ab uno...immediate : cf. *supra* q.10 adn.124 ; *I Pars* q.77 a.6 arg.1.

potentia anime prima fluens ab essentia anime, et mediante ea fluunt alie secundum aliquem ordinem. Ergo potentie anime differunt secundum originem et non secundum obiecta.

8. Preterea. Si potentie anime sunt diuerse, oportet quod una oriatur ab alia, quia non possunt omnes oriri ab essentia anime immediate, cum sit una et simplex. Set impossibile uidetur quod una potentia anime oriatur ex alia, tum quia omnes potentie anime sunt simul, tum etiam quia accidens oritur a subiecto (unum autem accidens non potest esse subiectum alterius). Non igitur possunt esse diuerse potentie anime propter diuersitatem obiectorum.

9. Preterea. Quanto aliqua substantia est altior, tanto eius uirtus est maior, et per consequens minus multiplicata, quia omnis uirtus unita plus est infinita quam multiplicata, ut dicitur in libro De causis. Anima autem inter omnia inferiora est sublimior. Ergo uirtus eius est magis una et tamen ad plura se habens. Non ergo multiplicatur secundum differentiam obiectorum.

10. Preterea. Si diuersitas potentiarum anime est secundum differentiam obiectorum, oportet etiam quod ordo potentiarum sit secundum ordinem obiectorum. Hoc autem non uidemus, nam intellectus, cuius obiectum est quod quid est et substantia, est posterius sensu, cuius obiecta sunt accidentia, ut color et sonus; tactus etiam est prior uisu, cum tamen uisibile sit prius et communius tangibili. Ergo nec diuersitas potentiarum est secundum differentiam obiectorum.

11. Preterea. Omne appetibile est sensibile uel intelligibile. Intelligibile autem est perfectio intellectus, et sensibile, perfectio sensus. Cum igitur unumquodque appetat naturaliter suam perfectionem, sequitur quod intellectus et sensus appetant naturaliter omne appetibile. Non igitur oportet ponere potentiam appetitiuam preter sensitiuam et intellectiuam.

12. Preterea. Non est appetitus nisi uoluntas, irascibilis et concupiscibilis. Set uoluntas est in intellectu, irascibilis et concupiscibilis in sensu, ut dicitur in III De anima. Ergo potentia appetitiua non est ponenda preter sensitiuam et intellectiuam.

13. Preterea. Philosophus probat in III De anima quod principia motus localis in animalibus sunt sensus siue ymaginatio, intellectus et appetitus. Set potentia motiua in animalibus nichil aliud est quam principium motus animalium. Ergo potentia motiua non est preter cognoscitiuam et appetitiuam.

14. Preterea. Potentie anime ordinantur ad aliquid altius quam natura, alias in omnibus corporibus naturalibus essent uires anime. Set potentie que attribuuntur anime uegetabili non uidentur ordinari ad aliquid altius quam natura : ordinantur enim ad conseruationem speciei per generationem, et conseruationem indiuidui per nutrimentum, et perfectam quantitatem per augmentum; que omnia operatur natura etiam in rebus naturalibus. Non igitur ad huiusmodi ordinande sunt potentie anime.

15. Preterea. Quanto aliqua uirtus est altior, tanto una existens ad plura se extendit. Set uirtus anime est supra uirtutem nature. Cum igitur natura eadem uirtute producat in esse corpus naturale, et det ei debitam quantitatem, et conseruet ipsum in esse, uidetur hoc fortius quod anima una uirtute operetur. Non igitur sunt diuerse potentie generatiua, nutritiua et augmentatiua.

Tl Pr^1 Pd^4 Bg Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b(V^{4}V^{5}V^8) Φ = δ + β + γ δ = BoLoO^{6}V^3 βγ : pecia 5 β = Am^{2}AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2(O^{1}O^{3}O^7) γ = Ar^{1}AvBa^{1}In^{3}O^{2}P^{4}Pd^{2}V^9

47 prima] est principium δ fluens] fluit Pd^4 Ψ 52 una] earum *add.* Φ ab] ex δ 55 tum] tamen Am^{2}AsP^7 AvBa^{1}O^{2}P^4 56 tum etiam quia] quia etiam cum βγ (*corr.* sP^4) tum quia δ Ψ^b 57 accidens] per accidens una δ 59 propter] per Φ 61 Quanto] quanta AsP^7 O^1 *om.* Pd^2 65-66 inter... sublimior] inter formas inferiores sublimissima est Ψ^b 65 inferiora] inferior βγ(–P^4) 67 Non ergo *inu.* Ψ 71 etiam] igitur *siue* ergo βγ 72 uidemus] uidetur Bg Φ 76 etiam] autem βγ 77 et communius *lac. om.* γ (*corr.* sP^4) 77 nec *om.* δ 81 uel] et βγ 82 sensibile] est *add.* Tl Pr^1 Pd^4 perfectio *om.* V^5 δ 83 appetat] appetatur βγ(–Av sP^4) 87-88 et intellectiuam... uoluntas *om.* γ (*corr.* sP^4) 88 uoluntas] uoluntatis δ 91-92 appetitiua] intellectiua Pr^1 V^5 βγ (*corr.* Av) 98 animalium *om.* γ 99-100 cognoscitiuam — appetitiuam *inu.* Ψ 104 potentie] anime *add.* βγ 106 ordinantur] ordinatur O^1 γ(–P^4) 110 igitur] *post* huiusmodi δ 111 ordinande sunt *coni. cum* βγ] ordinationem sunt Tl Pd^4 Er^{1}Va^1 ordinationes sunt Bg ordinem sunt Pr^1 Ca^{1}Ln ordinate sunt δ ordinantur Ψ^b 112 est *om.* γ 118 anima] hec *add.* Pr^1 Pd^4 V^4 Lo γ hoc *add.* Bg β

49-50 secundum originem : cf. *supra* q.10 adn.50-51, et *infra* adn.415-416. 57 accidens oritur a subiecto : et potentiae animae sunt accidentia; cf. *supra* q.9 ad 5. 65 De causis : *Liber De causis* prop.16 [17] (ed. Pattin p.83 [171] u.15-16). Cf. Proclus *Elem. Theol.* prop.95 (transl. Guillelmi, ed. Boese p.48 u.1-6) et Thomas *In De causis* prop.17 (ed. Saffrey p.98 u.8-10). 73-75 intellectus...accidentia : cf. *In De anima* II 10 (ed. Leon. t.XLV-1 p.108 adn.76-77), et *infra* arg.16 u.121-122. 80-81 appetibile...intelligibile : Arist. *De anima* III 433b10-12 (transl. Iacobi p.492; transl. Guillelmi p.244). 88-89 uoluntas, irascibilis et concupiscibilis : cf. *In De anima* III 8 (ed. Leon. t.XLV-1 p.240-242 u.120sqq. cum adn.143-144). Cf. *infra* adn.336-337, 339, 345 et 448-450. 91 Arist. *De anima* III 432b5-7 (transl. Guillelmi p.238). 94 Arist. *De anima* III 433a9-13 (transl. Iacobi p.491; transl. Guillelmi p.244). 97 potentia motiua : cf. *supra* q.10 adn.302-303. 112-113 Quanto...extendit : *In Eth.* I 2 (ed. Leon. t.XLVII-1 p.9 adn.170-172).

16. Preterea. Sensus est cognoscitiuus accidentium. Set aliqua alia accidentia magis ad inuicem differunt quam sonus et color et huiusmodi, que sunt non solum in eodem genere qualitatis, set etiam in eadem eius specie, que est tertia. Si igitur potentie distinguantur secundum differentiam obiectorum, non deberent potentie anime distingui penes huiusmodi accidentia, set magis penes alia que magis distant.

17. Preterea. Cuiuslibet generis est una contrarietas prima. Si igitur penes diuersa genera qualitatum passibilium diuersificantur potentie sensitiue, uidetur quod ubicumque sunt diuerse contrarietates, sint diuerse potentie sensitiue. Set hoc alicubi inuenitur : uisus enim est albi et nigri, auditus grauis et acuti ; alicubi uero non : tactus enim est calidi et frigidi, humidi et sicci, mollis et duri, et huiusmodi. Ergo potentie non distinguuntur penes obiecta.

18. Preterea. Memoria non uidetur esse alia potentia a sensu : est enim passio primi sensitiui, secundum Philosophum. Obiecta tamen eorum differunt, quia obiectum sensus est presens, obiectum uero memorie preteritum. Ergo potentie non distinguuntur penes obiecta.

19. Preterea. Omnia que cognoscuntur per sensum, cognoscuntur etiam per intellectum, et alia plura. Si igitur potentie sensitiue distinguuntur secundum pluralitatem obiectorum, oporteret etiam quod intellectus distingueretur in diuersas potentias, sicut et sensus ; quod patet esse falsum.

20. Preterea. Intellectus possibilis et agens sunt diuerse potentie, ut supra ostensum est. Set idem est obiectum utriusque. Non igitur potentie distinguuntur secundum differentiam obiectorum.

Set contra est quod dicitur in II De anima, quod potentie distinguuntur per actus, et actus per obiecta.

2. Preterea. Perfectibilia distinguuntur penes perfectiones. Set obiecta sunt perfectiones potentiarum. Ergo potentie distinguuntur penes obiecta.

Responsio. Dicendum quod potentia, id quod est, dicitur ad actum. Vnde oportet quod per actum diffiniatur potentia, et secundum diuersitatem actuum potentie diuersificentur. Actus autem ex obiectis speciem habet : nam si sint actus passiuarum potentiarum, obiecta sunt actiua ; si autem sunt actus actiuarum potentiarum, obiecta sunt ut fines. Secundum autem utrumque horum considerantur species operationis : nam calefacere quidem et infrigidare distinguuntur secundum quod huius principium est calor, illius autem frigus ; et iterum in similes fines terminan-

Tl Pr^1 Pd^4 Bg Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b(V^{4}V^{5}V^8) Φ = δ + β + γ δ = BoLoO^{6}V^3 βγ : pecia 5 β = Am^{2}AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2(O^{1}O^{3}O^7) γ = Ar^{1}AvBa^{1}In^{3}O^{2}P^{4}Pd^{2}V^9

122 alia *om.* δ 123 que *om.* δ 125 eius] est βγ (*del.* sP^4) *om.* Bg δ 126-127 differentiam] potentiam Pr^1 Pd^4 Bg V^{4}V^8 βγ (*corr.* sP^4) 130 Cuiuslibet] cuius βγ cuiuscumque sP^4 Robb 134 sint] sunt γ 138 et huiusmodi *om.* δ 139 distinguuntur] distingunt γ (*corr.* AvP^4) 140 *arg.* 18 *et* 19 *inu.* δ 142 obiecta tamen] Set obiecta δ 143 quia obiectum] obiectum enim δ 147 etiam *om.* δ 149 oporteret] oportet Bg Ln O^6 Ψ^{b}βγ 150 etiam *om.* Lo Ψ distingueretur] distinguetur Lo β distinguatur Bg Ln Ψ^b γ 163 potentia] secundum *add.* βγ 164 ad *om.* γ quod] et *add.* Pr^1 Bg Va^1 V^5 β 166 potentie diuersificentur *inu.* Bg Φ 168 passiuarum potentiarum *inu.* δ 169 actiuarum potentiarum *inu.* δ 171 operationis] operationes βγ(–V^9 sP^4) operationum δ 173 secundum] quidem *add.* βγ huius *coni. cum* Bg sP^4] huiusmodi (hi^9) *cett* 174 autem] aut γ

121 sensus...accidentium : cf. *supra* adn.73-75 ; cf. Anon. *Lectura in librum De anima* I 3 [q.1c] (ed. Gauthier p.47 u.376 cum adn.). 125 que est tertia : cf. Arist. *Categ.* 9a28-10a10 (transl. Boethii, AL I.1-5 p.25 u.9 - p.27 u.3) ; cf. Thomas *In Metaph.* V 19[16], 1020a33-1020b12, et *In De anima* II 14 (ed. Leon. t.XLV-1 p.129 adn.308). 130-131 Cuiuslibet generis...prima : cf. Arist. *Metaph.* X 1055a23-33 (transl. Anon., AL XXV.2 p.192 u.19 - p.193 u.3) ; *De anima* II 422b23-27 (transl. Iacobi p.386 ; transl. Guillelmi p.159) ; ipse Thomas *In De anima* II 22 (ed. Leon. t.XLV-1 p.160 u.86 cum adn.) ; Auerr. *Super De anima* II 107 (ed. Crawford p.295 u.44-47). 142 secundum Philosophum : Arist. *De mem. et reminisc.* I 450a14 (ed. Gauthier p.107), 451a17 (p.112). 152-156 Preterea...obiectorum : *De uerit.* q.15 a.2 arg.13 (ed. Leon. t.XXII-2 p.484 u.110-117). 153 supra ostensum est : q.4 u.96-114. 157 Arist. *De anima* II 415a16-22 (transl. Iacobi p.204 ; transl. Guillelmi p.91) ; ipse Thomas *In De anima* II 6 (ed. Leon. t.XLV-1 p.93 u.117-130). 163-164 potentia...actum : cf. *supra* q.12 adn.220. 164-167 per actum...speciem habet : cf. Arist. *De anima* II 415a16-22 (transl. Iacobi p.204 ; transl. Guillelmi p.91) ; Auerr. *Super De anima* II 33 (ed. Crawford p.180 u.31-52) ; Anon. *Lectura in librum De anima* II 5 [q.1] (ed. Gauthier p.199 u.186-187) ; et ipse Thomas *In De anima* I 8 (ed. Leon. t.XLV-1 p.38 u.47-50 cum adn.47-48) ; II 25 (p.176 u.268-269 cum adn.) ; III 8 (p.240 u.124-125 cum adn.) ; *In De sensu* I 10 (ed. Leon. t.XLV-2 p.61 u.133-134 cum adn.) ; *De uerit.* q.2 a.2 ad 2 (ed. Leon. t.XXII-1 p.45 u.219 cum adn.) ; q.15 a.2 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.485 u.153-154 cum adn.). Cf. etiam *infra* adn.176-178. 164-165 per actum diffiniatur potentia : cf. Arist. *Metaph.* IX 1050a7 (transl. Anon., AL XXV.2 p.178 u.3-4) ; et Thomas *De uerit.* q.15 a.2 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.485 u.169-171) et ad 12 (p.488-489 u.434-461 cum adn.435) ; *In De anima* II 5 (ed. Leon. t.XLV-1 p.88 u.43-49). Cf. etiam O. Lottin *Psych. et morale* (t.VI p.303). 166-167 Actus autem ex obiectis : Arist. *Phys.* V 224b7 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.193 u.10-11) ; et ipse Thomas *Super Sent. II* d.38 q.1 a.4 arg.1 (ed. Mandonnet p.976) ; *De uerit.* q.15 a.2 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.485 u.176-181) ; *In De sensu* I 18 (ed. Leon. t.XLV-2 p.98 u.99-100 cum adn.) et II [*De memoria*] 1 (p.105 u.88-90 cum adn.). 166-170 Actus...fines : cf. *In De anima* II 6 (ed. Leon. t.XLV-1 p.93 u.131-155 cum adn.134-139 et 143). 168-169 passiuarum...actiuarum potentiarum : cf. *supra* q.12 adn.123-125 et 213 ; *De uerit.* q.16 a.1 ad 13 (ed. Leon. t.XXII-2 p.506-507 u.374-423).

tur, nam agens ad hoc agit, ut similitudinem suam in aliud inducat. Relinquitur ergo quod secundum distinctionem obiectorum attenditur distinctio potentiarum anime.

Oportet tamen attendere distinctionem obiectorum secundum quod obiecta sunt actionum anime, et non secundum aliud, quia in nullo genere species diuersificantur nisi differentiis que per se diuidunt genus. Non enim albo et nigro distinguuntur species animalis, set rationali et irrationali.

Oportet autem in actionibus anime tres gradus considerare. Actio enim anime transcendit actionem nature in rebus inanimatis operantis. Set hoc contingit quantum ad duo, scilicet quantum ad modum agendi et quantum ad id quod agitur. Oportet autem quod quantum ad modum agendi omnis actio anime transcendat operationem uel actionem nature inanimati quia, cum actio anime sit actio uite, uiuum autem dicitur quod se ipsum mouet ad operandum, oportet quod omnis operatio anime sit secundum aliquod intrinsecum agens. Set quantum ad id quod agitur non omnis actio anime transcendit actionem nature inanimati : oportet enim quod sicut esse naturale et que ad ipsum requiruntur sit in corporibus inanimatis, ita sit in corporibus animatis; set in corporibus inanimatis fit ab agente extrinseco, in corporibus uero animatis ab agente intrinseco. Et huiusmodi sunt actiones ad quas ordinantur potentie anime uegetabilis : nam ad hoc quod indiuiduum producatur in esse ordinatur potentia generatiua, ad hoc autem quod quantitatem debitam consequatur ordinatur uis augmentatiua, ad hoc autem quod conseruetur in esse ordinatur uis nutritiua. Hec autem consequuntur corpora inanimata ab agente naturali extrinseco. Tamen, et propter hoc, predicte uires anime dicuntur naturales.

Sunt autem alie altiores actiones anime que transcendunt actiones corporum naturalium etiam quantum ad id quod agitur, in quantum scilicet in anima sunt nata esse omnia secundum esse immateriale. Est enim anima quodam modo omnia secundum quod est sentiens et intelligens. Oportet enim esse diuersum gradum huiusmodi esse immaterialis.

Tl Pr^1 Pd^4 Bg   Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b(V^{4}V^{5}V^8)   Φ = δ + β + γ δ = BoLoO^{6}V^3 βγ : pecia 5 β = Am^{2}AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 β^2(O^{1}O^{3}O^7) γ = Ar^{1}AvBa^{1}In^{3}O^{2}P^{4}Pd^{2}V^9

176 in] ad Pr^1 βγ ergo *om.* Pr^1 V^5 βγ 177 distinctionem] similitudinem δ 178 potentiarum *om.* Tl Pr^1 *(cum lac.)* V^4 βγ(–sP^4) 182 diuersificantur] diuersificatur O^1 δ 183 albo et nigro] albedo et nigredo Ψ 184 distinguuntur] distingunt Ψ(–Ψ^b) diuidunt Ψ^b 184-185 rationali et irrationali] rationale et irrationale Ψ 188 inanimatis] animatis Tl Pr^1 V^5 βγ(–sP^4) in animatis V^{4}V^{8}Pd^4 (*cf. Préf. p.*72*) 192 transcendat] transcendit Am^{2}P^7 Ba^{1}O^{2}P^4 operationem uel *om.* Pr^1 Pd^4 Ψ (*cf. q.2 u.223*) 193 inanimati]in animatis Ψ in rebus animatis Pd^4 194 dicitur] est Bg Φ se] per *praem.* Tl Pd^4 Ca^1 βγ 198 anime *om.* βγ (*corr.* sP^4) 198 inanimati] in animatis Ψ^b 199 enim] ergo βγ sicut esse] sic (*siue* sit) βγ (*om.* P^4) 200 requiruntur] requiritur βγ (*corr.* sP^4) 200 inanimatis] animatis δ pAs AvBa^{1}O^{2}pP^4 201 animatis] inanimatis δ 201-202 set... inanimatis *hom. om.* β 201-203 set... animatis *hom. om.* Lo γ (*cf. Préf. p.*61* et 72*) 205 uegetabilis] uegetatiua V^4 δ 209 ordinatur] *post* nutritiua Ψ 214 corporum] formarum βγ etiam] et γ (*corr.* O^{2}P^4)

175-176 agens...inducat : cf. *Super Sent. IV* d.19 q.1 a.2 resp.1 (ed. Moos p.978, n.44) : "agens per se et agens instrumentale in hoc differunt quod agens instrumentale non inducit in effectu similitudinem suam, sed similitudinem principalis agentis. Principale autem agens inducit similitudinem suam. Et ideo ex hoc aliquid constituitur principale agens quod habet aliquam formam quam in alterum transfundere potest". Unde sequitur maxima "omne agens agit sibi simile", cf. *In De anima* II 30 (ed. Leon. t.XLV-1 p.198 u.35 cum adn.), II 9 (p.104 u.108-110). 176-178 secundum...potentiarum anime : cf. *In De anima* II 13 (ed. Leon. t.XLV-1 p.119 u.68-70) : "ratio enim uniuscuiusque potencie consistit in habitudine ad proprium obiectum". Secundum Iohan. de Rupella "Distinguuntur uires seipsis, non per actiones sicut per causas, uel per obiecta, uel organa : cognicio tamen distinctionis uirium est secundum differenciam actionum et obiectorum, et aliquando secundum differenciam organorum..." (*Summa de anima* II c.61 [II] ed. Bougerol p.187 u.54-57). Sic dici possit quod secundum Iohan. de Rupella, obiecta sunt solum *signum* distinctionis potentiarum in quantum ducunt in eius cognitionem. Ipse Thomas mentionem facit de hac positione in *De uerit.* q.15 a.2 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.485 u.154-158) : "Quidam autem dicunt hoc non esse sic intelligendum quod actuum et obiectorum diversitas sit causa diversitatis potentiarum sed solummodo signum" (Iohan. de Rupella est igitur fons non inuenta ab editore; cf. app. fontium, adn.154). 180 secundum...anime : cf. *In De anima* II 6 (ed. Leon. t.XLV-1 p.93-94 u.163-172). 186 tres gradus : cf. *infra* u.361-367 cum adn. 190 modum agendi...id quod agitur : *De uerit.* q.10 a.1 ad 2 (ed. Leon. t.XXII-2 p.297-298 u.161-219) et *infra* adn.361-367. 191-196 quantum ad modum agendi...intrinsecum agens : cf. *In De anima* II 5 (ed. Leon. t.XLV-1 p.88 u.83-96). 199-203 esse naturale...intrinseco : cf. *In De anima* II 7 (ed. Leon. t.XLV-1 p.96 u.69-75 cum adn.) et *supra* adn.191-196. 204-205 potentie anime uegetabilis : Arist. *De anima* II 416a18sqq (transl. Iacobi p.238; transl. Guillelmi p.99 et 102); *Eth. Nic.* I 1102a32sqq (transl. Roberti, AL XXVI.1-3 fasc.3 p.160 u.25sqq). Cf. etiam Iohan. Damascenus *De fide orthodoxa* II 12 [c.26] (ed. Buytaert p.118 u.112-116). 206 potentia generatiua : cf. *supra* q.12 adn.199-200. 208 uis augmentatiua : cf. R.-A. Gauthier "Préface" *Sent. libri De sensu et sensato* (ed. Leon. t.XLV-2 p.97*-99*). Arist. *De anima* II 416b11-13 (transl. Iacobi p.250; transl. Guillelmi p.102); Iohan. de Rupella *Tractatus de diuisione multiplici potentiarum animae* II 1 (ed. Michaud-Quantin p.71 u.79-81). 209 uis nutritiua : "cuius actus exercentur qualitatibus activis et passivis sicut et aliae actiones materiales" (*De uerit.* q.10 a.1 ad 2 : ed. Leon. t.XXII-2 p.297 u.174-176). Cf. Iohan. de Rupella *Tractatus de diuisione...* II 1 (ed. Michaud-Quantin p.71 u.81-82); et ipse Thomas *In De anima* I 14 (ed. Leon. t.XLV-1 p.64 u.13-15), II 5 (p.88 u.93-94), II 9 (p.106 u.229-239) (ubi ordo potentiarum animae uegetabilis est inuersus); *In De sensu* "Prohem." (ed. Leon. t.XLV-2 p.5 adn.95-96). De qualitatibus actiuis et passiuis cf. *De malo* q.5 a.5 arg.6 (ed. Leon. t.XXIII p.139 adn.47); *In De caelo* II 10 n.10 (ed. Leon. t.III p.158a), et *supra* q.1 u.219-220. 212 naturales : cf. *supra* q.9 u.410-415. 217 anima quodam modo omnia : Arist. *De anima* III 431b21 (transl. Iacobi p.484; transl. Guillelmi p.235).

Vnus enim gradus est secundum quod in anima sunt res sine propriis materiis, set tamen secundum singularitatem et conditiones indiuiduales que consequuntur materiam. Et iste est gradus sensus, qui est susceptiuus specierum indiuidualium sine materia, set tamen in organo corporali.

Altior autem et perfectissimus immaterialitatis gradus est intellectus, qui recipit species omnino a materia et conditionibus materie abstractas, et absque organo corporali.

Sicut autem per formam naturalem res habet inclinationem ad aliquid, et habet motum aut actionem ad consequendum id ad quod inclinatur, ita etiam ad formam sensibilem uel intelligibilem sequitur inclinatio ad rem — siue ad intellectum — comprehensam, que quidem pertinet ad potentiam appetitiuam. Et iterum oportet consequenter esse motum aliquem per quem perueniatur ad rem desideratam, et hoc pertinet ad potentiam motiuam.

Ad perfectam autem sensus cognitionem, que sufficiat animali, quinque requiruntur. Primo quod sensus recipiat speciem a sensibili ; et hoc pertinet ad sensum proprium. Secundo quod de sensibilibus perceptis diiudicet, et ea ad inuicem discernat ; quod oportet fieri per potentiam ad quam omnia sensibilia perueniant, que dicitur sensus communis. Tertium est quod species sensibilium recepte conseruentur : indiget autem animal apprehensione sensibilium non solum apud eorum presentiam, set etiam postquam abierint ; et hoc necessarium est reduci in aliam potentiam, nam et in rebus corporalibus aliud principium est recipiendi et conseruandi (nam que sunt bene receptibilia sunt interdum male conseruatiua) ; huiusmodi autem potentia dicitur ymaginatio siue fantasia. Quarto autem requi-

Tl Pr^1 PdBg $\Psi = Ca^1Er^1LnVa^1$ $\Psi^b(V^4V^5V^8)$ $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = BoLoO^6V^3$ $\beta\gamma$: pecia 5 $\beta = Am^2AsLiM^1P^7P^8Sa^1$ $\beta^2(O^1O^3O^7)$ $\gamma = Ar^1AvBa^1In^3O^2P^4Pd^2V^9$
229 qui] quod $\beta\gamma(-P^4)$ 230 abstractas] abstractis $\beta\gamma(-Ar^1P^4)$

Tl Pr^1 Pd^4 Bg $\Psi = Ca^1Er^1LnVa^1$ $\Psi^b(V^4V^5V^8)$ $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = BoLoO^6V^3$ $\beta\gamma$: pecia 6 $\beta = Am^2AsBa^1LiM^1O^1P^7Sa^1$ $\gamma = AvIn^3O^2P^1P^4Pd^2$
232 Sicut autem et formam : *incipit pecia* 6 *in* $\beta\gamma$ naturalem] naturalis Lo β 235 ita etiam ad formam *coni. cum* Bg Ψ^b] ita et ad formam $\Psi(-\Psi^b)$ ita etiam formam Tl Pr^1 Pd^4 similiter per formam δ ita formam etiam $\beta\gamma$ 235 sensibilem uel intelligibilem] sensibile uel intelligibile $\beta\gamma$ (*corr.* sP^4) 236 sequitur *om.* γ (*corr.* O^2sP^4) siue ad intellectum] siue secundum sensum siue secundum intellectum δ siue per sensum *praem.* γ (*cf. Préf. p.*86* et 93*) 237 quidem] inclinatio *add.* V^5 sLn sP^4 inclinatio O^2 Robb 243 animali] aliter $\beta\gamma$ (*corr.* sP^4 *et mg. add.* specialiter) 244 sensibili] sensibilibus Bg Φ 245 quod] quia $\beta(-As)$ $\gamma(-P^4)$ 246 ad] ab δ 252 etiam *om.* Φ 253 necessarium est] habet necessarium δ 254 et *om.* δ O^2P Robb 255 principium est *inu.* Pr^1 Bg δ 258 ymaginatio] ymago β requiruntur] requiritur γ *om.* LoO^6V^3 β

225-226 susceptiuus...sine materia : Arist. *De anima* II 424a18 (transl. Iacobi p.400 ; transl. Guillelmi p.168) ; Auerr. *Super De anima* II 121 (ed. Crawford p.317 u.14-20) ; et ipse Thomas *In De anima* II 24 (ed. Leon. t.XLV-1 p.169 u.27-59). 230 a materia...abstractas : Arist. *De anima* III 430a6-9 (transl. Iacobi p.447 ; transl. Guillelmi p.214). 232-238 per formam...ad potentiam appetitiuam : cf. *In De anima* II 5 (ed. Leon. t.XLV-1 p.88-89 u.107-120). 235-236 ad formam...ad rem : cf. Arist. *De anima* III 433b10-12 (transl. Guillelmi p.244) : "Specie quidem igitur unum erit mouens, appetibile aut appetitiuum, primum autem omnium appetibile ; hoc enim mouet cum non mouetur, eo quod sit intellectum aut ymaginatum" ; et ipse Thomas *In De anima* II 5 (ed. Leon. t.XLV-1 p.88 u.104-115). Cf. etiam O. Lottin *Psych. et morale* (t.III-2 p.570 n.2). 240-241 potentiam motiuam : cf. *In De sensu* "Prohem." (ed. Leon. t.XLV-2 p.6 adn.97), et *infra* u.346 et 356 cum adn. 243 quinque : Quattuor secundum Aristotelem : sensus proprii (*De anima* II c.5-11 transl. Guillelmi p.87-110) ; sensus communis (*ibidem* III c.1-2 p.201-208) ; imaginatio (*ibidem* III c.3 p.214) ; memoria-reminiscentia (*De memoria* ed. Gauthier p.103-130). Quinque secundum Al-Farabi : s. proprii ; imaginatio (retentiua) ; aestimatiua *(wahm)* ; memoria ; imaginatiua (compositiua) ; cf. H. Wolfson "The internal senses..." *Harvard Theological Review* 28/2 [1935] (p.87-94), et G. Verbeke *Themistius...* (p.49*). Sex secundum Auicennam : sensus proprii ; sensus communis (*hiss mustarak, fantāsiya* : A.-M. Goichon *Lexique...* n.150, n.530) ; imaginatio (*hayâl, musawwira* : *Lexique...* n.238, n.610, 14, n.166) ; cogitatiua-imaginatiua (*mufakkira-mutahayyila* : *Lexique...*, n.524, n.242) ; aestimatiua (*wahm, quwwa, wahmîya* : *Lexique...*, n.610, 28, n.787) ; memoria (*hâfiza* : *Lexique...*, n.166 ; *mutadakkira* : *Lexique...*, n.261 ; cf. *dâkira* n.260 ; *dikr* n.259). Quinque secundum Auerroem : sensus proprii ; sensus communis ; ymaginatiua ; cogitatiua ; rememoratiua (*Super De anima* III 6 ed. Crawford p.415-416 u.70-72). Quattuor sec. Iohan. Damasc. : sensus proprii ; imaginatiua ; excogitatiua ; memoratiua (*De fide orth.* II 17-20 [c.31-34] ; ed. Buytaert p.124-131) ; cf. Iohan. de Rupella *Summa de anima* II c.68-73 [V-IX] (ed. Bougerol p.197-207) ; *Summa fratris Alexandri* II-1 n.357 (ed. Quaracchi t.2 p.434-435). 246 diiudicet : Arist. *De anima* II [III] 426b20-23 (transl. Iacobi p.417 ; transl. Guillelmi p.182) ; cf. *In De sensu* I 18 (ed. Leon. t.XLV-2 p.99 u.165-166 cum adn.). 246-248 ad inuicem discernat...perueniant ; Arist. *De anima* II [III] 427a9-14 (transl. Iacobi p.418 ; transl. Guillelmi p.182) ; cf. 425a16 (transl. Iacobi p.405 ; transl. Guillelmi p.177) ; et ipse Thomas *In De anima* II 13 (ed. Leon. t.XLV-1 p.119 u.94-96 cum adn.) ; II 27 (ed. Leon. t.XLV-1 p.182-186, cum adn.41-45 et 173). 252-253 postquam abierint : cf. Auicenna *De anima* IV 2 (ed. Van Riet p.27 u.65-66) ; Auerr. *Super De anima* III 7 (ed. Crawford p.419 u.57-59) ; et ipse Thomas *I Pars* q.78 a.4 c. 254-255 aliud...recipiendi et conseruandi : cf. *In De sensu* II [*De memoria*] 1 (ed. Leon. t.XLV-2 p.104 u.68-71 cum adn.) ; 2 (p.110 u.171-179 cum adn.). Cf. etiam Iohan. de Rupella *Summa de anima* II c.102 [XXVII] (ed. Bougerol p.249-251). 258 ymaginatio siue fantasia : cf. Arist. *De anima* II 428b10 - 429a2 (transl. Iacobi p.426 ; transl. Guillelmi p.197). Auicenna *De anima* I 5 (ed. Van Riet p.87-88 u.19-29) ; Iohan. de Rupella *Tractatus de diuisione...* II 7 (ed. Michaud-Quantin p.75 u.226-229) ; et ipse Thomas *In De anima* II 4 (ed. Leon. t.XLV-1 p.84 u.90-100 cum adn.) ; II 6 (p.92 u.88-95 cum adn.) ; *supra* q.4 adn.166. Cf. etiam : G. Verbeke *Le De anima d'Avicenne* (p.50-51 n.174 et 175) ; R.-A. Gauthier "Préface" *In De sensu* (ed. Leon. t.XLV-2 p.113*).

runtur alique intentiones quas sensus non apprehendit, sicut nociuum et utile, et alia huiusmodi; et ad hec quidem cognoscenda peruenit homo inquirendo et conferendo, alia uero animalia quodam naturali instinctu : sicut ouis naturaliter fugit lupum tamquam nociuum; unde ad hoc in aliis animalibus ordinatur estimatiua naturalis, in homine autem uis cogitatiua, que est collatiua intentionum particularium ; unde et ratio particularis dicitur, et intellectus passiuus. Quinto autem requiritur quod ea que prius fuerunt apprehensa per sensum et interius conseruantur, iterum ad actualem considerationem reuocentur ; et hoc quidem pertinet ad memoratiuam uirtutem, que in aliis quidem animalibus absque inquisitione suam operationem habet, in hominibus autem cum inquisitione et studio ; unde in hominibus non solum est memoria, set reminiscentia. Necesse autem fuit ad hoc potentiam ab aliis distinctam ordinari, quia actus aliarum potentiarum sensitiuarum est secundum motus a rebus ad animam ; actus autem memoratiue potentie est e contrario secundum motum ab anima ad res : diuersi autem motus diuersa principia requirunt ; principia autem motuum potentie dicuntur.

Quia uero sensus proprius, qui est primus in ordine sensitiuarum potentiarum, immediate a sensibilibus immutatur, necesse fuit quod secundum diuersitatem immutationum sensibilium in diuersas potentias distingueretur. Cum enim sensus sit susceptiuus specierum sensibilium sine materia, necesse est gradum et ordinem immutationum, quibus immutatur sensus a sensibilibus, accipere per comparationem ad materiales immutationes.

Sunt igitur quedam sensibilia quorum species, licet immaterialiter in sensu recipiantur, tamen etiam materialem immutationem faciunt in animalibus sentientibus. Huiusmodi autem sunt qualitates que sunt principia transmutationum etiam in rebus materialibus, sicut calidum, frigidum, humidum et siccum, et alia huiusmodi. Quia igitur huiusmodi sensibilia immutant nos etiam materialiter agendo, materialis autem immutatio fit per contactum, necesse est quod huiusmodi sensibilia contingendo sentiantur : propter quod potentia sensitiua comprehendens ea uocatur tactus.

Sunt autem quedam sensibilia que ipsa quidem non materialiter immutant, set tamen eorum immutatio habet materialem immutationem annexam ; quod contingit dupliciter. Vno modo sic quod materialis immutatio annexa sit tam ex parte sensibilis quam ex parte sentientis ; et hoc pertinet ad gustum : licet enim sapor non immutet organum sensus faciendo ipsum saporosum, tamen

Tl Pr^1 Pd^4 Bg   Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b(V^{4}V^{5}V^8)   Φ = δ + β + γ   δ = BoLoO^{6}V^3 βγ : pecia 6   β = Am^{2}AsBa^{1}LiM^{1}O^{1}P^7 Sa^1 γ = AvIn^{3}O^{2}P^{1}P^{4}Pd^2

259 alique] aliquas O^{6}V^3 β quod apprehendatur γ   260 alia] aliud γ   267 ratio] ideo βγ(−Ba^{1}P^4 sAv)   270 sensum] sensus βγ   272 memoratiuam uirtutem] memoriam β rememoratiuam uirtutem γ   279 secundum motus] *post* rebus Ψ   282 principia] motiua *add.* Ψ(−Ca^1) γ   283 motuum] motiua Ψ motus γ (*corr.* sP^4)   284 primus] prius βsP^4 primum γ   290 est *om.* βγ(−O^{2}P^4)   291 immutatur] immutantur βγ   292 materiales] immateriales δ   296 materialem] immaterialem Am^2 Av pP^4 300 humidum *om.* βγ   302 immutatio] mutatio βγ (*corr.* AvP^4)   305 comprehendens] apprehendens δ   307 ipsa *om.* δ   308 non materialiter] immaterialiter δ   311 immutatio] mutatio βγ (*corr.* sP^4)

263 naturali instinctu : cf. *In Eth.* III 19 (ed. Leon. t.XLVII-1 p.182 u.205-206 cum adn.). Cf. etiam Algazel *Metaphysica* II tr.IV 5 (ed. Muckle p.173 u.31-33).   265 in aliis...naturalis : cf. *In De anima* II 13 (ed. Leon. t.XLV-1 p.122 u.201-203 cum adn.); cf. II 28 (p.190 adn.198). *In De sensu* II [*De memoria*] 2 (ed. Leon. t.XLV-2 p.110 adn.179-186).   266 cogitatiua : cf. *In De anima* II 13 (ed. Leon. t.XLV-1 p.121-122 adn.191-222).   266 collatiua : cf. *ibid.* (ed. Leon. t.XLV-1 p.121 adn.196).   267 ratio particularis : cf. *ibid.* (ed. Leon. t.XLV-1 p.121 adn.195).   268 intellectus passiuus : Arist. *De anima* III 430a24-25 (transl. Iacobi p.459; transl. Guillelmi p.218), et ipse Thomas *In De anima* III 4 (ed. Leon. t.XLV-1 p.223 u.235-242 cum adn.) et B. C. Bazán "La noética de Averroes" *Philosophia* (Mendoza) 38 [1972] (p.43-45). Cf. etiam R.-A. Gauthier "Préface" *Sententia libri De anima* (ed. Leon. t.XLV-1 p.225*). Cf. etiam *supra* q.2 adn.181-182; q.3 adn.133-134.   272 memoratiuam uirtutem : cf. *supra* q.4 adn.166 et *In De sensu* II [*De memoria*] 1 (ed. Leon. t.XLV-2 p.106 adn.185-195).   276 reminiscentia : Arist. *De memoria* 453a4-14 (ed. Gauthier p.130) et 451a18 (p.117); Auicenna *De anima* IV 3 (ed. Van Riet p.40 u.61-63) : "Memoria autem est etiam in aliis animalibus. Sed recordatio quae est ingenium revocandi quod oblitum est, non invenitur, ut puto, nisi in solo homine"; et ipse Thomas *In De sensu* II [*De memoria*] 5 (ed. Leon. t.XLV-2 p.121 u.71-73 cum adn.). Cf. H. Wolfson "The internal senses..." *Harvard Theological Review* 28/2 [1935] (p.99) : "Similarly with regard to memory and recollection, in Canon Avicenna refers to a difference of opinion even among philosophers as to whether they constitute one faculty or two faculties; in Al Shifâ, Al Najât, and Risâlah fi al Nafs, however, he makes no distinction between memory and recollection".   281 secundum motum ab anima : cf. Arist. *De memoria* 452a10-12 (ed. Gauthier p.123).   286-288 secundum...distingueretur : cf. *In De anima* II 25 (ed. Leon. t.XLV-1 p.176 u.272-274 cum adn.274-286); cf. etiam *I Pars* q.78 a.3 resp.   289-290 susceptiuus...sine materia : cf. *supra* adn.225-226; cf. etiam q.1 adn.226.   297-300 qualitates...siccum : Arist. *De anima* II 423b26-29 (transl. Iacobi p.398-399; transl. Guillelmi p.163); cf. *In De anima* II 14 (ed. Leon. t.XLV-1 p.129 adn.306); II 23 (p.166 cum adn.224-225); II 5 (p.89 u.175-187). Cf. etiam *In De sensu* I 14 (ed. Leon. t.XLV-2 p.77 u.16-17 cum adn.).   301 immutant nos : Arist. *De anima* II 423b12-16 (transl. Iacobi p.398; transl. Guillelmi p.163) et ipse Thomas *In De anima* II 23 (ed. Leon. t.XLV-1 p.166 u.177-184).   304 contingendo : Arist. *De anima* III 435a17 (transl. Iacobi, p.496; transl. Guillelmi p.258) : "tactus autem est in tangendo".   306 tactus : cf. *supra* q.8 u.209 cum adn. et Algazel *Metaphysica* II tr.IV 3 (ed. Muckle p.165 u.1-5).   313 gustum : Arist. *De anima* II 422a8-422b16 (transl. Iacobi p.375-376; transl. Guillelmi p.154).   313 sapor : cf. *In De sensu* I 9 (ed. Leon. t.XLV-2 p.55 u.200sqq); 10 (p.59 adn.20-23); *In De anima* II 19 (ed. Leon. t.XLV-1 p.150 adn.134-136).   314 saporosum : cf. *In De anima* II 21 (ed. Leon. t.XLV-1 p.156 adn.71).

hec immutatio non est sine aliquali transmutatione, tam saporosi quam ipsius organi gustus, et precipue secundum humectationem. Alio modo sic quod transmutatio materialis annexa sit solum ex parte sensibilis : huiusmodi autem transmutatio uel est secundum resolutionem et alterationem quamdam sensibilis, sicut accidit in sensu odoratus ; uel solum secundum loci mutationem, sicut accidit in auditu. Vnde auditus et odoratus, quia sunt sine materiali immutatione sentientis, licet assit materialis immutatio ex parte sensibilis, non tangendo, set per medium extrinsecum sentiunt. Gustus autem solum in tangendo, quia requiritur immutatio materialis ex parte sentientis.

Sunt autem alia sensibilia que immutant sensum absque materiali immutatione annexa, sicut lux et color, quorum est uisus. Vnde uisus est altior inter alios sensus, et uniuersalior, quia sensibilia ab eo percepta sunt communia corporibus corruptibilibus et incorruptibilibus.

Similiter autem uis appetitiua que consequitur apprehensionem sensus necesse est quod in duo diuidatur. Quia aliquid est appetibile uel ea ratione quod est delectabile et conueniens sensui, et ad hoc est uis concupiscibilis ; — uel ea ratione quod per hoc habetur potestas fruendi delectabilibus secundum sensum, quod quandoque contingit cum aliquo tristabili secundum sensum : sicut cum animal pugnando adipiscitur quamdam potestatem fruendi proprio delectabili, repellendo impedientia, et ad hoc ordinatur uis irascibilis.

Vis autem motiua, cum ad motum ordinetur,

Tl Pr^1 Pd^4 Bg Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b(V^{4}V^{5}V^8) Φ = δ + β + γ δ = BoLoO^{6}V^3 βγ : pecia 6 β = Am^{2}AsBa^{1}LiM^{1}O^{1}P^7 Sa^1 γ = AvIn^{3}O^{2}P^{1}P^{4}Pd^2

315 immutatio] mutatio Er^{1}Va^1 V^5 βγ 316 ipsius] etiam Bg βγ *om.* δ 321 sensibilis] sensibilem Tl Ψ 324 materiali immutatione *inu.* Bg βγ 325 immutatio] mutatio βγ(–sP^4) 327 tangendo] sentiunt *add.* Ψ^b sentit *add.* γ requiritur] relinquitur Ψ 330 sicut] scilicet Tl Pr^1 Pd^4 332 alios *scrips. cum* Tl Pr^1 Pd^4 Bg δ] omnes Ψ βγ 337 appetibile] apprehensibile β 338 et conueniens] *post* sensui Bg Φ 342 sensum] sensus β 344 fruendi] fruendo Lo βγ 345 uis *om.* Ln Ψ^b δ

317 humectationem : cf. *In De anima* II 21 (ed. Leon. t.XLV-1 p.155-156 adn.37 et 115). 320-321 secundum...alterationem quamdam sensibilis : cf. *In De anima* II 20 (ed. Leon. t.XLV-1 p.152 u.63-76 cum adn.71-72 et 72-74). 321 odoratus : Arist. *De anima* II 421a7 - 421b8 (transl. Iacobi p.361-362 ; transl. Guillelmi p.147). 322 secundum loci mutationem : cf. *In De anima* II 16 (ed. Leon. t.XLV-1 p.137 adn.169-194). 323 auditu : Arist. *De anima* II 419b4 - 421a6 (transl. Iacobi p.326. 332-333. 352-353 ; transl. Guillelmi p.135. 139. 143). 325 materialis immutatio : *In De sensu* I 15 (ed. Leon. t.XLV-2 p.85 adn.210-211). 326 medium extrinsecum : cf. *In De sensu* I 1 (ed. Leon. t.XLV-2 p.13 adn.145) et I 13 (p.73 u.135-142) (ubi odoratus positionem mediam inter tactum-gustum et uisum-auditum habet). 327 Gustus...tangendo : Arist. *De anima* II 422a8 (transl. Iacobi p.375 ; transl. Guillelmi p.154) ; cf. *In De anima* II 5 (ed. Leon. t.XLV-1 p.90 adn.196). 330 absque materiali immutatione : cf. *In De anima* I 10 (ed. Leon. t.XLV-1 p.50 adn.191-195) ; II 14 (p.127 adn.263-282). 330 lux : cf. *In De anima* II 14 (ed. Leon. t.XLV-1 p.126-129 u.205-323 cum adn.). 331 color : *In De sensu* I 7 (ed. Leon. t.XLV-2 p.43-47), ubi Thomas, sequens Aristotelem, excludit positionem Antiquorum dicentium colorem esse effluxum materialem a corporibus uisis. Cf. etiam *supra* q.5 adn.248. 331 uisus : Arist. *De anima* II 418a26sqq (transl. Iacobi p.303 ; transl. Guillelmi p.123). 331-332 altior inter alios : *Cont. Gent.* III c.53 "Quia vero..." (ed. Leon. t.XIV p.147b u.5) : "inter ceteros sensus nobilior est" ; *I Pars* q.78 a.3 resp. : "perfectior inter omnes sensus" ; *I-II* q.83 a.4 arg.3 : "inter alios sensus est spiritualior" ; *In De anima* II 14 (ed. Leon. t.XLV-1 p.127 u.243-244) : "spiritualior et subtilior inter omnes sensus" (cf. adn.243) ; II 30 (p.199 u.131-132) : "precipuus inter alios sensus eo quod est spiritualior" ; *In De sensu* I 5 (ed. Leon. t.XLV-2 p.34 u.28) : "spiritualior inter omnes" (cf. adn.28). 333-334 communia...incorruptibilibus : cf. *In De anima* II 14 (ed. Leon. t.XLV-1 p.127 adn.246-248), et II 20 (p.153 u.83-85). 335-346 uis appetitiua — uis motiua : cf. *I Pars* q.78 a.1 resp. : "Alio modo secundum quod anima inclinatur et tendit in rem exteriorem. Et secundum hanc etiam comparationem, sunt duo genera potentiarum animae : unum quidem, scilicet "appetitivum", secundum quod anima comparatur ad rem extrinsecam ut ad finem, qui est primum in intentione ; aliud autem "motivum secundum locum", prout anima comparatur ad rem exteriorem sicut ad terminum operationis et motus". 335 uis appetitiua : Arist. *De anima* II 414b1-2 (transl. Iacobi p.192 ; transl. Guillelmi p.87) ; et ipse Thomas *In De anima* II 5 (ed. Leon. t.XLV-1 p.89 u.149-159) ; cf. III 8 (p.239 adn.48) ; *I-II* q.8 a.1 resp. Cf. etiam O. Lottin *Psych. et morale* (t.IV-2 p.526sqq). 336-337 in duo diuidatur : Arist. *De anima* III 432b6 (transl. Iacobi p.489 ; transl. Guillelmi p.238). Plato (*Timaeus* 41C ; 71Bsqq ; *Rep.* IV 439D-441C) diuidit animam in tres partes : rationalis (λογιστικόν), irascibilis (θυμοειδής) et concupiscibilis (ἐπιθυμητικόν). Cf. etiam Nemesius *De natura hominis* c.15 (ed. Verbeke-Moncho p.92 u.91-94) et c.16 (p.95-96) ; Ioh. Damascenus *De fide orthodoxa* II 12 [c.26] (ed. Buytaert p.119 u.117) ; Iohan. de Rupella *Tractatus de diuisione...* II 12 (ed. Michaud-Quantin p.79 u.357-358) : "Vires autem appetitiue sunt due : concupiscibilis et irascibilis" ; cf. *ibidem* II 36 (p.112 u.259-260). Cf. etiam ipse Thomas *In De anima* III 8 (ed. Leon. t.XLV-1 p.240-242 u.120-162 cum adn.). Manifestum est quod "uis appetitiua" de qua agitur in u.335 non est nisi uis appetitiua sensibilis ; uis appetitiua "in genere" diuiditur in "tria" : "*Si autem* est ibi *sensitiuum*, oportet quod assit tercium, scilicet *appetitiuum* ; quod *quidem* diuiditur in tria, scilicet *desiderium*, quod est secundum uim concupiscibilem, et *iram*, que est secundum uim irascibilem ; qui duo appetitus pertinent ad partem sensitiuam, sequuntur enim apprehensionem sensus ; tercium autem est *uoluntas*, que est appetitus intellectiuus, consequens scilicet apprehensionem intellectus" (*In De anima* II 5, ed. Leon. t.XLV-1 p.89 u.149-157). Cf. etiam *In Eth.* II 5 (ed. Leon. t.XLVII-1 p.90-91 adn.72-79) ; *Cont. Gent.* II c.47 (ed. Leon. t.XIII p.376-377). 338 conueniens : cf. *In Eth.* I 13 (ed. Leon. t.XLVII-1 p.46 adn.34-35) ; *I-II* q.8 a.1 resp. ; O. Lottin *Psych. et morale* (t.IV-2 p.530). 339 uis concupiscibilis : Arist. *De anima* III 433a25-26 (transl. Iacobi p.491 ; transl. Guillelmi p.244). 344-345 repellendo impedientia : cf. Iohan. de Rupella *Tractatus de diuisione...* II 12 (ed. Michaud-Quantin p.79 u.360-362) : "Vis vero irascibilis est vis imperans moueri ad repellendum id quod putatur nociuum vel corrumpens appetitu vincendi". 345 uis irascibilis : Arist. *Eth. Nic.* VII 1149a25-b2 (transl. Roberti, AL XXVI.1-3 fasc.3 p.282 u.9-21) ; *De anima* III 432b6 (transl. Iacobi p.489 ; transl. Guillelmi p.238) ; et ipse Thomas *In De anima* III 8 (ed. Leon. t.XLV-1 p.240-242 adn.143-144, 152-153, 156-162) ; III 9 (p.246 u.96-100). 346 Vis autem motiua : Arist. *De anima* III 433a13 (transl. Iacobi p.491 ; transl. Guillelmi p.244) : "Vtraque ergo hec motiua secundum locum, intellectus et appetitus". Hic agitur solum de vis motiva sensibilis. Cf. etiam 433a9 *(ibidem)* et 433a17 *(ibidem)*. Cf. *infra* u.356.

non diuersificatur nisi secundum diuersitatem motuum ; qui uel competunt diuersis animalibus, quorum quedam sunt reptilia, quedam uolatilia, quedam gressibilia, quedam alio modo mobilia ; uel etiam secundum diuersas partes eiusdem animalis, nam singule partes habent quosdam proprios motus.

Gradus autem intelligibilium potentiarum similiter distinguuntur in cognoscitiuas et appetitiuas. Motiua autem communis est et sensui et intellectui, nam idem corpus et eodem motu mouetur ab utroque. Cognitio autem intellectus requirit duas potentias, scilicet intellectum agentem et possibilem, ut ex superioribus patet.

Sic igitur manifestum est quod sunt tres gradus potentiarum anime, scilicet secundum animam uegetabilem, sensitiuam et rationalem. Sunt autem quinque genera potentiarum, scilicet nutritiuum, sensitiuum, intellectiuum, appetitiuum et motiuum secundum locum ; et horum quodlibet continet sub se plures potentias, ut dictum est.

1. Ad primum ergo dicendum quod contraria maxime differunt, set in eodem genere. Diuersitas autem obiectorum secundum genus conuenit diuersitati potentiarum, quia et genus quodammodo in potentia est. Et ideo contraria referuntur ad eamdem potentiam.

2. Ad secundum dicendum quod licet sonus et color sint diuersa accidentia, tamen per se differunt quantum ad immutationem sensus, ut dictum est ; non autem homo et lapis, quia eis eodem modo immutatur sensus. Et ideo homo et lapis differunt per accidens in quantum sentiuntur, licet differant per se in quantum sunt substantie. Nichil enim prohibet differentiam aliquorum esse per se comparatam ad unum genus, comparatam uero ad aliud esse per accidens : sicut album et nigrum per se differunt in genere coloris, non autem in genere substantie.

3. Ad tertium dicendum quod eadem res comparatur ad diuersas potentias anime, non secundum eamdem rationem obiecti, set secundum aliam et aliam.

4. Ad quartum dicendum quod quanto aliqua potentia est altior, tanto ad plura se extendit ; unde habet communiorem rationem obiecti. Et inde est quod quedam conueniunt in ratione obiecti superioris potentie, que distinguuntur in ratione obiecti quantum ad potentias inferiores.

5. Ad quintum dicendum quod habitus non sunt perfectiones potentiarum propter quas sunt potentie, set sicut quibus aliqualiter se habent ad ea propter que sunt, idest ad obiecta. Vnde potentie non distinguuntur penes habitus, set penes obiecta ; sicut nec artificialia penes accidentia, set penes fines.

Tl Pr^1 Pd^4 Bg   Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b(V^{4}V^{5}V^8)   Φ = δ + β + γ δ = BoLoO^{6}V^3 βγ : pecia 6 β = Am^{2}AsBa^{1}LiM^{1}O^{1}P^7 Sa^1 γ = AvIn^{3}O^{2}P^{1}P^{4}Pd^2

349 reptilia *scrips. cum* Tl Bg Bo Ca^{1}Va^1 V^5 O^1 O^2 V^9] reptibilia *cett*   354 Gradus] gradum β   intelligibilium] intellectualium Pr^1 V^5 intellectiuarum Bg sP^4 361 quod] etiam *add.* γ   sunt tres *inu.* γ   366 horum quodlibet *scrips. cum* Tl Pr^1 Pd^4 Bg O^1 P^4] horum quilibet LnVa^1 β AvO^2 horum quelibet Er^1 Bo Pd^2 harum quelibet Ca^1 Lo Ψ^b 367 plures potentias *inu.* Bg Φ(–Av)   373 potentiam] etc. *add.* γ   377 eis] ipsis δ   378-379 et lapis *om.* δ(–Lo) β   379 differunt] differt β   381 aliquorum] aliquam Bg Φ   382 comparatam^1] in comparatione Lo O^6 V^3 comparata Bo   comparatam^2] comparata Bg Φ   383 esse] esset βγ   387 comparatur... anime] *post* non Ψ(–Er^1)   394 obiecti *om.* δ β   397 sunt *om.* β   399 propter *om.* Ψ(–Er^1)   402 fines] finem δ

347-350 non diuersificantur...mobilia : cf. Iohan. de Rupella *Tractatus de diuisione*... II 12 (ed. Michaud-Quantin p.79-80 u.363-380) : "Vis motiua... Subdiuiditur in motiuam generaliter et motiuam particulariter... Particulariter autem motiua subdiuiditur in quatuor, scilicet contractiuam, progressiuam, operatiuam et vocatiuam... Progressiua vero vis est principium transeundi de loco ad locum; organum vero huius virtutis est differens secundum differentiam animalium. Nam quedam gradiuntur pedibus ut gressibilia, quedam feruntur alis volando ut volatilia, quedam trahuntur costis et ventre reptendo ut reptilia ; quedam aguntur pennulis natando, ut natatilia". Cf. *ibid.* II 36 (p.112).   354-355 Gradus...appetitiuas : cf. *I Pars* q.80 a.2 ; *In De anima* I 10 (ed. Leon. t.XLV-1 p.51 u.216-227).   355 cognoscitiuas et appetitiuas : Iohan. Damascenus *De fide orth.* II 22[c.36] (transl. Burgundionis ed. Buytaert p.134 u.36-39); Iohan. de Rupella *Summa de anima* II c.68 [V] (ed. Bougerol p.197 u.4-8); *Tractatus de diuisione*... II 13 (ed. Michaud-Quantin p.81 adn. 'o'); et ipse Thomas *De uerit.* q.14 a.4 (ed. Leon. t.XXII-2 p.448-450); q.24 a.2 (ed. Leon. t.XXII-3 p.684-687); *Cont. Gent.* II c.47 (ed. Leon. t.XIII p.376-377); *I Pars* q.5 a.4 ad 1 ; q.20 a.1 ad 1 ; q.57 a.2 ; q.80 a.1. *I-II* q.6 a.1 ad 1 ; q.13 a.1 ; q.68 a.1, *passim*. O. Lottin *Psych. et morale* (t.I p.397 et 400-401).   360 ex superioribus : cf. *supra* q.3 (de intellectu possibili) ; q.4 et 5 (de intellectu agente).   361-364 tres gradus...quinque genera potentiarum : Arist. *De anima* II 414a31-32 (transl. Iacobi p.192 ; transl. Guillelmi p.87); cf. 413b10-15 (transl. Iacobi p.166 et 176 ; transl. Guillelmi p.77 et 82), et ipse Thomas *De uerit.* q.10 a.1 ad 2 (ed. Leon. t.XXII-2 p.297 u.165-170); *In De anima* I 14 (ed. Leon. t.XLV-1 p.64-65 u.7-26); II 5 (p.88-89 u.35-131); II 7 (p.95-96 u.7-19 cum adn.); *I Pars* q.78 a.1 et *supra* adn.190.   368-369 contraria...genere : Iohan. de Rupella *Summa de anima* II c.61 [II] (ed. Bougerol p.187-188 u.69-70 : "...priuacio et habitus nata sunt fieri circa idem"; ed. Domenichelli II 2, p.222 u.15-16 : "...contraria nata sunt fieri circa idem"). Cf. *In De sensu* I 14 (ed. Leon. t.XLV-2 p.78 adn.128).   371-372 genus...potentia est : cf. Arist. *Metaph.* X 1058a20-25 (transl. Anon., AL XXV.2 p.201 u.10-16), et ipse Thomas *In Metaph.* X 11[10], 1057b35-1058a21.   372-373 contraria...potentiam : *In De anima* II 14 (ed. Leon. t.XLV-1 p.125 adn.160-161); II 15 (p.132 adn.14-15); II 19 (p.150 u.159-160).   377 dictum est : *supra* u.323-331.   378-379 homo...sentiuntur : cf. *In De anima* II 6 (ed. Leon. t.XLV-1 p.93-94 u.162-172).   390-391 quanto...extendit : cf. *De uerit.* q.15 a.2 ad 7 (ed. Leon. t.XXII-2 p.488 u.389) et q.2 a.3 sed contra 5 (ed. Leon. t.XXII-1 p.50 u.176 cum adn.).   396-399 habitus...propter que sunt : cf. *supra* adn.34-37.

6. Ad sextum dicendum quod potentie non sunt propter organa, set magis e conuerso. Vnde magis distinguuntur organa penes obiecta quam e conuerso.

7. Ad septimum dicendum quod anima habet aliquem precipuum finem, sicut anima humana, bonum intelligibile ; habet autem et alios fines ordinatos ad hunc ultimum finem, sicut quod sensibile ordinatur ad intelligibile. Et quia anima ordinatur ad sua obiecta per potentias, sequitur quod etiam potentia sensitiua sit in homine propter intellectiuam, et sic de aliis. Sic igitur secundum rationem finis oritur una potentia anime ex alia per comparationem ad obiecta ; unde potentias anime distingui per originem et obiecta non est contrarium.

8. Ad octauum dicendum quod licet accidens non possit esse per se subiectum accidentis, tamen subiectum subicitur uni accidenti mediante alio : sicut corpus colori mediante superficie. Et sic unum accidens oritur ex subiecto mediante alio, et una potentia ab essentia anime mediante alia.

9. Ad nonum dicendum quod anima una uirtute in plura potest quam res naturalis, sicut uisus apprehendit omnia uisibilia. Set anima propter sui nobilitatem habet multo plures operationes quam res inanimata ; unde oportet quod habeat plures potentias.

10. Ad decimum dicendum quod ordo potentiarum anime est secundum ordinem obiectorum. Set utrobique potest attendi ordo, uel secundum perfectionem, et sic intellectus est prior sensu ; uel secundum generationis uiam, et sic sensus est prior intellectu, quia in generationis uia prius inducitur accidentalis dispositio quam forma accidentalis.

11. Ad undecimum dicendum quod intellectus quidem naturaliter appetit intelligibile ut est intelligibile. Appetit enim naturaliter intellectus intelligere, et sensus sentire. Set quia res sensibilis uel intelligibilis non solum appetitur ad sentiendum et intelligendum, set etiam ad aliquid aliud, ideo preter sensum et intellectum necesse est esse appetitiuam potentiam.

12. Ad duodecimum dicendum quod uoluntas est in ratione in quantum sequitur apprehensionem rationis : operatio uoluntatis pertinet enim ad eumdem gradum potentiarum anime, set non ad idem genus. Et similiter est dicendum de irascibili et concupiscibili respectu sensus.

13. Ad tertium decimum dicendum quod intellectus et appetitus mouent sicut imperantes motum ; set oportet esse potentiam motiuam que motum exequatur, secundum quam scilicet membra sequuntur imperium appetitus, et intellectus uel sensus.

14. Ad quartum decimum dicendum quod potentie anime uegetabilis dicuntur uires naturales quia non operantur nisi quod natura facit in corporibus, set dicuntur uires anime quia altiori modo hoc faciunt, ut supra dictum est.

15. Ad quintum decimum dicendum quod res naturalis inanimata simul recipit speciem et debitam quantitatem ; quod non est possibile in rebus uiuentibus, quas oportet in principio generationis esse modice quantitatis, quia generantur ex semine. Et ideo oportet quod preter uim

Tl Pr^1 Pd^4 Bg $\Psi = Ca^1Er^1LnVa^1$ $\Psi^b(V^4V^5V^8)$ $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = BoLoO^6V^3$ $\beta\gamma$: pecia 6 $\beta = Am^2AsBa^1LiM^1O^1P^7Sa^1$ $\gamma = AvIn^3O^2P^1P^4Pd^2$

413 etiam *om.* δ 417 distingui] possunt *add.* $\beta\gamma$ originem *coni. cum* Hedde] potentias *codd* (*cf. supra u.*50) 418 est] e $\beta\gamma$ 420 per se *om.* Bg Φ 435 et] quia γ (*corr.* sP^4) est prior *inu.* Ψ 436 generationis uiam *inu.* Bg Ψ 436-437 sensus est *inu.* $\beta\gamma$ 437 generationis uia *inu.* Bg Ψ 439 accidentalis] substantialis sBg $\delta\gamma$ (*cf. q.*12 *u.*192-196 *et Préf. p.*86*) 442 Appetit enim] et appetit δ appetit β 445 et] ad *add.* Pr^1 Pd^4 Bg $\beta\gamma$ 450 operatio... enim] operatio uero uoluntatis pertinet Er^1Ln V^5 γ operatio uero uoluntatis pertinet enim Va^1 V^8 451 potentiarum] potentiam β 453 sensus] sensitiue Ψ 458-459 intellectus — sensus *inu.* δ 461 potentie] potentia Va^1 Ψ^bO^2 uegetabilis] uegetatiue Ψ 462 quia] que Ψ nisi] secundum *add.* Tl Ψ 468 quas *scrips. cum* Tl Bo Ψ^b γ] que *cett* 469 modice] moderate δ

404-405 potentie...organa : *I Pars* q.78 a.3 resp. : "Non enim potentiae sunt propter organa, sed organa propter potentias...". Sed cf. *supra* q.2 ad 3. 408-409 precipuum finem..intelligibile : cf. Arist. *Eth. Nic.* X 1178a1-9 (transl. Roberti, AL XXVI.1-3 fasc.3 p.361 u.3-10), et ipse Thomas *In Eth.* X 11 (ed. Leon. t.XLVII-2 p.588 u.114-164). 415-416 oritur...ex alia : cf. *Super Sent. I* d.3 q.4 a.3 (ed. Mandonnet p.118-119) ; *II* d.24 q.1 a.2 (ed. Mandonnet p.592-594) ; *IV* d.44 q.3 a.3 sol.I ; *I Pars* q.77 a.7 ; *In De sensu* II [*De memoria*] 2 (ed. Leon. t.XLV-2 p.110 u.186-189). Cf. etiam P. M. Barbado *Estudios de Psicología Experimental* Madrid 1946 (t.I p.667 et 691). 419-420 accidens...accidentis : Arist. *Metaph.* IV 1007b2-4 (transl. Anon., AL XXV.2 p.70 u.5-7) ; et ipse Thomas *In Metaph.* IV 8[7], 1007a33 ; cf. etiam V 23[19], 1022a24. 424-425 una...alia : cf. *supra* adn.415-416. 432 ordo : cf. Albertus *Super Sent.* I d.3 X a.37 sol. (ed. Borgnet t.25 p.147a-b) ; et ipse Thomas *I Pars* q.77 a.4. 434-436 secundum perfectionem...secundum generationis uiam : *I Pars* q.77 a.4. 448-450 uoluntas...apprehensionem rationis : Arist. *De anima* III 433a24 (transl. Guillelmi p.244) : "uoluntas enim appetitus est, cum autem secundum rationem (appetitum *Vetus*) mouetur, et secundum uoluntatem mouetur". Cf. etiam ipse Thomas *In Eth.* III 1 (ed. Leon. t.XLVII-1 p.118 u.58-73 cum adn.58-61 et 72-73). 450-451 ad eumdem gradum : Arist. *De anima* III 432b5 (transl. Iacobi p.489 ; transl. Guillelmi p.238) : "in rationatiua enim uoluntas fit" ; cf. ipse Thomas *In Eth.* III 4 (ed. Leon. t.XLVII-1 p.130 u.63-64 cum adn.). 454-456 intellectus...motum : cf. *In Eth.* VI 2 (ed. Leon. t.XLVII-2 p.337 u.134-160 cum adn.). 464 supra : cf. u.191-196. 470-471 uim generatiuam : cf. *supra* adn.206.

generatiuam in eis sit uis augmentatiua, que perducat ad debitam quantitatem. Hoc autem fieri oportet per hoc quod aliquid conuertitur in substantiam augmentandi, et sic additur ei. Hec autem conuersio fit per calorem, qui et conuertit id quod extrinsecus apponitur, et resoluit etiam id quod inest. Vnde ad conseruationem indiuidui, ut continue restauretur deperditum, et addatur quod deest ad perfectionem quantitatis et quod necessarium est ad generationem seminis, necessaria fuit uis nutritiua, que deseruit et augmentatiue et generatiue, et propter hoc indiuiduum conseruat.

16. Ad sextum decimum dicendum quod sonus et color et huiusmodi differunt secundum diuersum modum immutationis sensus, non autem sensibilia diuersorum generum. Et ideo penes ea non diuersificantur potentie sensitiue.

17. Ad septimum decimum dicendum quod quia contrarietates quarum est tactus cognoscitiuus non reducuntur in aliquod unum genus (sicut diuerse contrarietates que possunt considerari circa uisibilia reducuntur in unum genus coloris), ideo Philosophus determinat in II De anima quod tactus non est unus sensus, set plures. Set tamen omnes conueniunt in hoc quod non per medium extrinsecum sentiunt, et ideo omnes dicuntur tactus ut sit unus sensus genere, diuisus in plures species. Posset tamen dici quod esset simpliciter unus sensus quia omnes contrarietates quarum tactus est cognoscitiuus cognoscuntur per se inuicem et reducuntur in unum genus, set est innominatum, nam et genus proximum calidi et frigidi innominatum est.

18. Ad octauum decimum dicendum quod, cum potentie anime sint proprietates quedam, per hoc quod dicitur memoria esse passio primi sensitiui non excluditur quin memoria sit alia potentia a sensu, set ostenditur ordo eius ad sensum.

19. Ad nonum decimum dicendum quod sensus recipit species sensibilium in organis corporalibus, et est cognoscitiuus particularium; intellectus autem recipit species rerum absque organo corporali, et est cognoscitiuus uniuersalium. Et ideo aliqua diuersitas obiectorum requirit diuersitatem potentiarum in parte sensitiua, que non requirit diuersitatem potentiarum in parte intellectiua. Recipere enim et retinere in rebus materialibus non est secundum idem; set in immaterialibus secundum idem est. Et similiter secundum diuersos modos immutationis oportet diuersificari sensum, non autem intellectum.

20. Ad uicesimum dicendum quod idem obiectum, scilicet intelligibile in actu, comparatur ad intellectum agentem ut factum ab eo, ad intellectum uero possibilem ut mouens ipsum. Et sic patet quod non secundum eamdem rationem idem comparatur ad intellectum agentem et possibilem.

Tl Pr^1 Pd^4 Bg   Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b(V^{4}V^{5}V^8)   Φ = δ + β + γ   δ = BoLoO^{6}V^3 βγ : pecia 6   β = Am^{2}AsBa^{1}LiM^{1}O^{1}P^7 Sa^1 γ = AvIn^{3}O^{2}P^{1}P^{4}Pd^2

472 perducat] perducit βγ   473 hoc *om.* δ β   quod aliquid *inu.* δ   conuertitur] conuertatur Bg Φ   476 extrinsecus] extrinsecum Bg Ψ^b Φ   478 continue] continuo β(–LiP^7)   480 necessarium] necessaria β   481-482 et augmentatiue et *om.* δ   482 propter] preter Pr^1 LoO^{6}V^3 βγ   487 sensibilia *sic omnes codd*; *forsitan legendum* accidentia   490 quarum] quorum Pr^1 βγ   490 tactus] actus βΨ (*corr.* Ln)   491 genus] ergo β   501 quarum] quorum Lo βγ   502 per *scrips. cum* Tl Ψ^b δ] *om. cett*   503 set] si β(–O^1) γ(–Av sP^4)   sicut O^1 Av   503-504 nam... est *om.* Er^1 Ψ^b 507-508 esse... memoria *hom. om.* δ(–Lo sBo) β   508 excluditur] excludit γ   quin] a *add.* γ(–O^2)   alia *om.* β   520 immaterialibus] materialibus βγ(–Av; *corr.* sP^4)   521 secundum^2 *om.* Tl Pr^1 Pd^4 β   521-522 diuersos modos] diuersus modus Tl Pd^4 522 oportet diuersificari *scrips. cum* Bg Bo Ψ] potest diuersificare Tl Pr^1 Pd^4 β   oportet diuersificare Ca^{1}Er^1 γ   524 idem *om.* Ψ   524-525 obiectum] comparatur ad intellectum possibilem et agentem *add.* Bg Ψ sBo   comparatur *add.* β   525 scilicet] set Bg Ψ   526-527 ad... possibilem] ab intellectu uero possibili βγ

471 uis augmentatiua : cf. *supra* adn.208.   480 generationem seminis : cf. *In De anima* II 9 (ed. Leon. t.XLV-1 p.105 adn.186-187).   481 uis nutritiua : cf. *In De anima* II 9 (ed. Leon. t.XLV-1 p.106 u.229-276 cum adn.).   494-495 Arist. *De anima* II 422b17-33 (transl. Iacobi p.386; transl. Guillelmi p.159); et ipse Thomas *In De anima* II 22 (ed. Leon. t.XLV-1 p.160-161 u.28-129).   495-497 non est unus...sentiunt : cf. Auerr. *Super De anima* II 108 (ed. Crawford p.298 u.64-65); II 109 (p.299 u.16-17).   500 simpliciter : Iohan. de Rupella *Tractatus de diuisione*... II 4 (ed. P. Michaud-Quantin p.74 u.190); Anon. *Lectura in librum De anima* II 20 [q.1] (ed. Gauthier p.391, cum adn.133-138 et 140-141).   516-517 diuersitas...parte sensitiua : cf. *De uerit.* q.15 a.2 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.485 u.187-222).   524-527 idem obiectum...mouens ipsum : cf. *De uerit.* q.15 a.2 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.486 u.248-258).

QVESTIO QVARTA DECIMA

Quartodecimo queritur de immortalitate anime humane. Et uidetur quod sit corruptibilis. Dicitur enim, Ecclesiastes III : " Vnus est interitus hominis et iumentorum, et equa utriusque conditio ". Set iumenta cum intereunt, interit eorum anima. Ergo cum homo interit, anima eius corrumpitur.

2. Preterea. Corruptibile et incorruptibile differunt secundum genus, ut dicitur in X Methaphysice. Set anima humana et anima iumentorum non differunt secundum genus, quia nec homo a iumentis genere differt. Ergo anima hominis et anima iumentorum non differunt secundum corruptibile et incorruptibile. Set anima iumentorum est corruptibilis. Ergo anima humana non est incorruptibilis.

3. Preterea. Damascenus dicit quod angelus est gratia, non natura, immortalitatem suscipiens. Set angelus non est inferior anima. Ergo anima non est naturaliter immortalis.

4. Preterea. Philosophus probat in VIII Physicorum quod primum mouens est infinite uirtutis, quia mouet tempore infinito. Si igitur anima habet uirtutem durandi tempore infinito, sequitur quod uirtus eius sit infinita. Set uirtus infinita non est in essentia finita. Ergo sequetur quod essentia anime sit infinita si sit incorruptibilis. Hoc autem est impossibile, quia sola essentia diuina est infinita. Ergo anima humana non est incorruptibilis.

5. Set dicebatur quod anima humana est incorruptibilis non per essentiam propriam, set per uirtutem diuinam. — Set contra. Illud quod non competit alicui per essentiam propriam, non est ei essentiale. Set corruptibile et incorruptibile essentialiter predicantur de quibuscumque dicuntur, ut dicit Philosophus in X Methaphysice. Ergo si anima est incorruptibilis, oportet quod sit incorruptibilis per essentiam suam.

6. Preterea. Omne quod est, aut est corruptibile aut incorruptibile. Si igitur anima humana secundum suam naturam non est incorruptibilis, sequitur quod secundum suam naturam sit corruptibilis.

7. Preterea. Omne incorruptibile habet uirtutem quod sit semper. Si igitur anima humana est incorruptibilis, sequitur quod habet uirtutem quod sit semper. Ergo non habet esse post non esse ; quod est contra fidem.

8. Preterea. Augustinus dicit quod sicut Deus

Tl Pr^1 Pd^4 Bg Ψ^a = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b(V^{4}V^{5}V^8) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ δ = BoLoO^{6}V^3 $\beta\gamma$: pecia 6 β = Am^{2}AsBa^{1}LiM^{1}O^{1}P^{7}Sa^1 γ = AvIn^{3}O^{2}P^{1}P^{4}Pd^2

3 interitus] interius γ(–Av ; *corr.* sO^{2}sP^4) 4-5 utriusque conditio] enim conditione β equali conditione Lo 6 interit] interierit Bg $\beta\gamma$ 8 corruptibile et incorruptibile] corporale et incorporale δ 9-10 ut... Metaphysice *om.* δ 9 X] 4 *siue* IV β sP^4 12 iumentis] iumento δ 13-14 corruptibile et incorruptibile] corporale et incorporale δ 15-16 non est corruptibilis] est corruptibilis Ψ^a(–Er^{1}Va^1) *om.* δ 26 sequetur] sequitur Ψ^b δ 27 incorruptibilis] immortalis Ψ^b δ 27-30 Hoc autem... incorruptibilis *hom. om.* δ 31 dicebatur] dicebat $\beta\gamma$ di. Tl δ humana *om.* Tl Φ 36 predicantur] dicuntur δ 38 oportet] sequitur δ 43 sit] est Pr^1 δ 45 Omne incorruptibile] esse incorporale δ 46 humana *om.* Pr^1 Ψ^a est] sit Bg $\beta\gamma$ 50 Preterea] quia sicut Lo *om.* O^{6}V^3 β

Parall. : *Super Sent. II* d.19 q.1 a.1 ; *IV* d.50 q.1 a.1 ; *Quodl.* X q.4 a.2 ; *Cont. Gent.* II c.55 ; 79-81 ; *Comp. theol.* I c.84. *Ia Pars,* q.75 a.6 ; *De immortalitate animae* (ed. L. A. Kennedy, AHDLMA 45[1978] p.209-223).

3 *Eccl.* 3, 19. Cf. *Super Sent. II* d.19 q.1 a.1 arg.1 (ed. Mandonnet p.479) ; *Cont. Gent.* II c.79 (ed. Leon. t.XIII p.499b u.21-32) ; *I Pars* q.75 a.6 arg.1. 9 Arist. *Metaph.* X 1058b26-29 (transl. Anon., AL XXV.2 p.202 u.27 - p.203 u.2). 17 Ioh. Damascenus *De fide orthodoxa* II 3 [c.17] (ed. Buytaert p.69 u.12-13) quem laudat sed non sequitur Iohannes de Rupella *Summa de anima* I c.45 [XLIII] (ed. Bougerol p.143 u.75-77 et p.145 u.121-124); cf. *supra* q.7 arg.13. Cf. etiam Nemesius *De nat. hom.* c.1 (ed. Verbeke-Moncho p.10 u.34-64). 21 Arist. *Phys.* VIII 267b24-26 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.340 u.18-21); cf. *Metaph.* XII 1073a5-11 (transl. Anon., AL XXV.2 p.215 u.7-12). 31 dicebatur : cf. *supra* u.17 cum adn. 37 Arist. *Metaph.* X 1058b26-1059a10 (transl. Anon., AL XXV.2 p.202 u.27 - p.203 u.20). 45-49 Omne incorruptibile...contra fidem : cf. Arist. *De caelo* I 281a28-282a4 (ed. Opelt p.89 et 91-92), et ipse Thomas *In De caelo* I 26 n.6 (ed. Leon. t.III p.106b : "Iste processus Aristotelis necessitatem non habet"). Cf. etiam *Cont. Gent.* II c.83 (ed. Leon. t.XIII p.520-524). 50 August. *De ciu. Dei* XIX 26 (CCSL 48 p.696 u.1-3 ; PL 41, 656).

est uita anime, ita anima est uita corporis. Set mors est priuatio uite. Ergo per mortem anima priuatur et tollitur.

9. Preterea. Forma non habet esse nisi in eo in quo est. Set anima est forma corporis. Ergo non potest esse nisi in corpore; ergo perit perempto corpore.

10. Set dicebatur quod hoc est uerum de anima secundum quod est forma, non secundum suam essentiam. — Set contra. Anima non est forma corporis per accidens; alioquin, cum anima constituat hominem secundum quod est forma corporis, sequeretur quod homo esset ens per accidens. Quicquid autem competit alicui non per accidens, conuenit ei secundum suam essentiam. Ergo est forma secundum suam essentiam. Si ergo secundum quod est forma est corruptibilis, et secundum suam essentiam erit corruptibilis.

11. Preterea. Quecumque conueniunt ad unum esse ita se habent quod, corrupto uno, corrumpitur aliud. Set anima et corpus conueniunt ad unum esse, scilicet ad esse hominis. Ergo, corrupto corpore, corrumpitur anima.

12. Preterea. Anima sensibilis et anima rationalis sunt unum secundum substantiam in homine. Set anima sensibilis est corruptibilis. Ergo et rationalis.

13. Preterea. Forma debet esse materie proportionata. Set anima humana est in corpore ut forma in materia. Cum igitur corpus sit corruptibile, et anima erit corruptibilis.

14. Preterea. Si anima potest a corpore separari, oportet quod sit aliqua operatio eius sine corpore, eo quod nulla substantia est otiosa. Set nulla operatio potest esse anime sine corpore, etiam neque intelligere, de quo magis uidetur, quia non est intelligere sine fantasmate, ut Philosophus dicit; fantasma autem non est sine corpore. Ergo anima non potest separari a corpore, set corrumpitur corrupto corpore.

15. Preterea. Si anima humana sit incorruptibilis, hoc non erit nisi quia est intelligens. Set uidetur quod intelligere non sibi conueniat, quia id quod est suppremum inferioris nature imitatur aliqualiter actionem nature superioris, set ad eam non peruenit : sicut simia imitatur aliqualiter operationem hominis, non tamen ad eam pertingit; et similiter uidetur quod cum homo sit suppremum in ordine materialium rerum, imitetur aliqualiter actionem substantiarum separatarum intellectualium, que est intelligere, set ad eam non perueniat. Nulla igitur necessitas uidetur ponendi animam hominis esse immortalem.

16. Preterea. Ad operationem propriam speciei pertingunt uel omnia uel plurima eorum que sunt in specie. Set paucissimi homines perueniunt ad hoc quod sint intelligentes. Ergo intelligere non est propria operatio anime humane; et ita non oportet animam humanam esse incorruptibilem eo quod sit intellectualis.

17. Preterea. Philosophus dicit in I Physicorum quod omne finitum consumitur, semper ablato quodam. Set bonum naturale anime est bonum finitum. Cum igitur per quodlibet peccatum minuatur bonum naturale anime humane, uidetur quod tandem totaliter tollitur; et sic anima humana quandoque corrumpitur.

18. Preterea. Ad debilitatem corporis anima

Tl Pr^1 Pd^4 Bg Ψ^r = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^{rb}(V^{4}V^{5}V^8) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ δ = BoLoO^{6}V^3 $\beta\gamma$: pecia 6 β = Am^{2}AsBa^{1}LiM^{1}O^{1}P^7 Sa^1 γ = AvIn^{3}O^{2}P^{1}P^{4}Pd^2
52 anima] uita *add.* δ 53 tollitur] adnichilatur δ 54 habet esse] est β (*corr.* sP^7) γ 55 Set anima] si igitur anima Lo $\beta\gamma$ 58 dicebatur] dicebat $\beta\gamma$ dice. δ di. Tl Va^1 61 corporis *om.* δ alioquin] quia si sic δ *om.* β 64 competit] conuenit *siue* 9^t Ψ^r 65 conuenit] 9^t Ψ^r competit Pd^4 Bg Bo   67 corruptibilis *scrips. cum* Tl Pr^1 Pd^4 Bg V^4 δ incorruptibilis Ψ^r incorruptibile β corruptibile γ (*om.* pP^4) (*cf. Préf. p.95**)   68 corruptibilis] incorruptibilis Pd^4 Er^{1}Ln V^8 74 anima^2 *om.* Pr^1 Ψ^r 89-90 corrumpitur] corruptibilis β 92 intelligens] intellectus Ψ^{rb} Φ 99 materialium rerum] *inu.* Ψ^r($-\Psi^{rb}$) rerum naturalium Ψ^{rb} 102 perueniat] peruenit Ψ^{rb} perueniet γ (*corr.* sP^4)   103 esse *om.* Bg Bo Ψ^r 109 incorruptibilem] incorporalem δ immortalem Ln Ψ^{rb} 111 Philosophus dicit *inu.* Ψ^r 112 omne] esse β consumitur] consupmitur β 114 bonum finitum *inu.* $\beta\gamma$ 117 humana *om.* Pr^1 Lo Ψ^r

54-57 Forma...corpore : cf. *Super Sent. II* d.19 q.1 a.1 arg.3 (ed. Mandonnet p.479). — Haec est maxima difficultas doctrinae hylomorphicae secundum Nemesium *De nat. hom.* c.2 (ed. Verbeke-Moncho p.36-37 u.95-98).   59-60 secundum...essentiam : de duplici consideratione animae, cf. *supra* q.1, 2-3 cum adn.   69-71 Quecumque...aliud : Haec est ratio Auicennae ad negandum unionem inter animam et corpus : cf. *De anima* V 4 (ed. Van Riet p.114 u.50-53) : "Si autem anima sic pendet ex corpore sicut ex eo cum quo habet simul esse, et hoc fuerit ei essentiale, tunc uniuscuiusque eorum essentia relatiua est ad alterum, et sic nec corpus nec anima est substantia...".   74-75 Anima...homine : cf. *supra* q.11 u.246-248.   78 Forma...proportionata : cf. *In De anima* I 8 (ed. Leon. t.XLV-1 p.42 u.320-322); II 19 (p.149b u.111-112).   84 nulla substantia est otiosa : Auerroes *In Metaph.* II 1 (ed. Venetiis 1562 t.VIII f.28K; ed. Darms p.54 u.23); cf. Anon. *Lectura in librum De anima* III 1 [q.2] (Gauthier p.457 u.318 cum adn).   87 Arist. *De anima* III 431a16-17 (transl. Iacobi p.477; transl. Guillelmi p.229).   94-95 id quod est...superioris : cf. *In De anima* II 9 (ed. Leon. t.XLV-1 p.104 u.118-120). Cf. etiam *supra* q.1 u.160-165 cum adn.   105 omnia uel plurima : quia natura non deficit in necessariis : cf. Arist. *De anima* III 432b21-22 (transl. Iacobi p.490; Guill. p.238); et ipse Thomas *In Eth.* I 10 (ed. Leon. t.XLVII-1 p.35 u.24-26) et I 14 (p.51 u.81-82 cum adn)   111 Arist. *Phys.* I 187b25-26 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.20 u.20).   113-114 bonum naturale...finitum : Cf. Arist. *Eth. Nic.* I 1098b12-20 (transl. Roberti, AL XXVI.1-3 fasc.3 p.152 u.15-21); et ipse Thomas *In Eth.* I 12 (ed. Leon. t.XLVII-1 p.42 u.33-100).

debilitatur, ut patet in eius operationibus. Ergo et ad corruptionem corporis anima corrumpitur.

19. Preterea. Omne quod est ex nichilo est uertibile in nichil. Set anima humana ex nichilo creata est. Ergo uertibilis est in nichil ; et sic sequitur quod anima sit corruptibilis.

20. Preterea. Manente causa manet effectus. Set anima est causa uite corporis. Si igitur anima semper manet, uidetur quod corpus semper uiuat ; quod patet esse falsum.

21. Preterea. Omne quod est per se subsistens est hoc aliquid in genere uel specie collocatum. Set anima humana, ut uidetur, non est hoc aliquid, nec collocatur in specie uel genere tamquam indiuiduum uel species, cum sit forma : esse enim in genere uel specie conuenit composito, non materie neque forme, nisi per reductionem. Ergo anima humana non est per se subsistens ; et ita, corrupto corpore, remanere non potest.

Set contra est quod dicitur Sapientie II : " Deus fecit hominem inexterminabilem et ad ymaginem sue similitudinis fecit illum ". Ex quo potest accipi quod homo est inexterminabilis, idest incorruptibilis, secundum quod est ad ymaginem Dei. Est autem ad ymaginem Dei secundum animam, ut Augustinus dicit in libro De Trinitate. Ergo anima humana est incorruptibilis.

2. Preterea. Omne quod corrumpitur habet contraria uel est ex contrariis compositum. Set anima humana est omnino absque contrarietate, quia illa etiam que in se sunt contraria, in anima non sunt contraria : rationes enim contrariorum in anima non sunt contrarie. Ergo anima humana est incorruptibilis.

3. Preterea. Corpora celestia dicuntur esse incorruptibilia quia non habent materiam qualem generabilia et corruptibilia. Set anima humana est omnino immaterialis ; quod patet ex hoc quod rerum species immaterialiter recipit. Ergo anima humana est incorruptibilis.

4. Preterea. Philosophus dicit quod intellectus separatur sicut perpetuum a corruptibili. Intellectus autem est pars anime, ut ipse dicit. Ergo anima humana est incorruptibilis.

Responsio. Dicendum quod necesse est omnino animam humanam incorruptibilem esse. Ad cuius euidentiam considerandum est quod id quod per se consequitur ad aliquid non potest remoueri ab eo : sicut ab homine non remouetur quod sit animal, neque a numero quod sit par uel impar. Manifestum est autem quod esse per se consequitur formam : unumquodque enim habet esse secundum propriam formam. Vnde esse a forma nullo modo separari potest. Corrumpuntur igitur composita ex materia et forma per hoc quod amittunt formam ad quam consequitur esse ; ipsa autem forma per se corrumpi non potest ; set per accidens, corrupto composito, corrumpitur in

Tl Pr^1 Pd^4 Bg   Ψ = $Ca^1Er^1LnVa^1$ $Ψ^b(V^4V^5V^8)$ Φ = δ + β + γ δ = $BoLoO^6V^3$ βγ : pecia 6 β = $Am^2AsBa^1LiM^1O^1P^7Sa^1$ γ = $AvIn^3O^2P^1P^4Pd^2$

120 et *scrips. cum* Tl Pr^1 Bg βγ] *om. cett*   corrumpitur] corrumpetur Bg Ln β   121-122 est uertibile *inu.* Pr^1 Bg Ψ   122 ex nichilo] *post* creata est (u.123) Ψ   129 Preterea] Set contra β   subsistens] substans βγ (*corr.* sP^4)   130 uel] et Ψ   133 tamquam] quam *(post lac)* β   quemadmodum δ   134 conuenit] solum *add.* Ψ   composito] supposito δ   138 II] quod *add.* Ψ   139 et *om.* Φ   143 Est autem ad ymaginem Dei *hom. om.* Tl Pr^1 V^4V^8 *lac. om.* Ca^1 144 Augustinus dicit *inu.* δ   147 ex contrariis] *post* compositum Ψ   149 in se] *post* contraria Tl Pd^4 Bg βγ   151 non sunt] sunt δ(–Lo) *post* contrarie γ   contrarie *om.* Pr^1 δ(–Lo) β   153-158 Preterea... incorruptibilis *hom. om.* Bg V^8 δ *post arg.* 4 V^4 156 est omnino *inu.* Pr^1 βγ   158 humana *om.* V^4 βγ   160 perpetuum] perfectus β   163-164 omnino... esse] animam humanam esse omnino incorruptibilem Ψ   164 humanam *om.* Pr^1 Bg δ β   166 remoueri] *post* eo (*u.*167) Ψ   167 quod] quin Tl Ln V^4V^8 172 separari potest *inu.* δ   173 per] propter Ψ   176 composito *scrips. cum* Pr^1 Bg Ψ γ(–Ln)] corpore Tl Pd^4 Ln βδ (*cf. Préf. p.*85*)   in *om.* γ(–P^4)

121-123 Omne...nichil : cf. Ioh. Damasc. *De fide orth.* II 12 [c.26] (ed. Buytaert p.115 u.58-59) : "uertibilis, id est uoluntate uertibilis, quoniam et creabilis". Cf. *Summa Duacensis* c.5, 6 (ed. Glorieux p.51) et Thomas *Super Sent. II* d.19 q.1 a.1 arg.7 (ed. Mandonnet p.480).   129-130 Omne...collocatum : cf. *supra* q.1 u.191-200.   138 *Sap.* 2,23.   144 August. *De Trin.* X, XII 19 (CCSL 50 p.332 u.1-12 ; PL 42, 984).   150-151 rationes...contrarie : cf. Arist. *Metaph.* VII 1032b1-5 (transl. Anon., AL XXV.2 p.133 u.16-21) cum commento Thomae ; *Cont. Gent.* II c.76 (ed. Leon. t.XIII p.481a u.32-38)   157 immaterialiter recipit : cf. *In De anima* II 5 (ed. Leon. t.XLV-1 p.88 u.73-76) ; II 12 (p.115 u.81-83).   159 Arist. *De anima* II 413b26-27 (transl. Iacobi p.176 ; transl. Guill. p.84) ; et ipse Thomas *Super Sent. II* d.19 q.1 a.1 s.c.1 (ed. Mandonnet p.480) ; *In De anima* II 4 (ed. Leon. t.XLV-1 p.84 u.115-117 cum adn.) 161 pars anime : Arist. *De anima* III 429a10 (transl. Iacobi p.445 ; transl. Guillelmi p.201a) ; et ipse Thomas *In De anima* III 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.202 u.33-36).   169-170 esse per se consequitur formam : cf. Arist. *De anima* II 415b12-14 (transl. Iacobi p.221 ; Guillelmi p.95) : "causa enim ipsius esse omnibus substantia est ; uiuere autem uiuentibus est esse, causa autem et principium horum anima" ; Boethius *De Trinitate* c.2 (ed. Peiper p.156 u.20 ; ed. Stewart-Rand-Tester p.10 u.20) : "Omne namque esse ex forma est". Textus Thomae collati sunt a C. Fabro *Participation et causalité selon S. Thomas d'Aquin* Louvain-Paris, 1961 (p.349-362). Cf. etiam *supra* q.6 u.234 ; q.9 u.145-154. Cf. tamen *De ente et essentia* c.4 (ed. Leon. t.XLIII p.377 u.131-137) : "Non autem potest esse quod ipsum esse sit causatum ab ipsa forma uel quiditate rei, dico sicut a causa efficiente, quia sic aliqua res esset sui ipsius causa, et aliqua res se ipsam in esse produceret : quod est impossibile. Ergo oportet quod omnis talis res cuius esse est aliud quam natura sua habeat esse ab alio".   175-176 forma...per accidens : cf. Arist. *Metaph.* VII 1033b4-8 (transl. Anon., AL XXV.2 p.135 u.26 - p.136 u.4), cum commento Thomae (VII 7[7], 1033a24) : "Et hoc ideo est quia forme non proprie habent esse". Cf. etiam *In Metaph.* VII 9[9], 1035a25-26 ; *Quodl.* X q.3 a.2 resp. Cf. etiam Arist. *De long. et breu. uitae* 465a19-26 quem laudat Thomas *I Pars* q.89 a.5 resp.

quantum deficit esse compositi quod est per formam, si forma sit talis que non sit habens esse, set sit solum quo compositum est. Si igitur sit aliqua forma que sit habens esse, necesse est illam formam incorruptibilem esse : non enim separatur esse ab aliquo habente esse nisi per hoc quod separatur forma ab eo. Vnde si id quod habet esse sit ipsa forma, impossibile est quod esse separetur ab eo.

Manifestum est autem quod principium quo homo intelligit est forma habens esse, et non solum ens sicut quo aliquid est. Intelligere enim, ut Philosophus probat in III De anima, non est actus expletus per organum corporale. Non enim posset inueniri aliquod organum corporale quod esset receptiuum omnium naturarum sensibilium; presertim quia recipiens debet esse denudatum a natura recepti, sicut pupilla caret colore. Omne autem organum corporale habet aliquam naturam sensibilem. Intellectus uero, quo intelligimus, est cognoscitiuus omnium sensibilium naturarum. Vnde impossibile est quod eius operatio, que est intelligere, exerceatur per aliquod organum corporale. Vnde apparet quod intellectus habet operationem per se, in qua non communicat corpus. Vnumquodque autem operatur secundum quod est. Que enim per se habent esse, per se operantur; que uero per se non habent esse, non habent per se operationem : non enim calor calefacit, set calidum. Sic igitur patet quod principium intellectiuum quo homo intelligit habet esse eleuatum supra corpus, non dependens a corpore.

Manifestum est etiam quod huiusmodi intellectiuum principium non est aliquid ex materia et forma compositum, quia species omnino recipiuntur in ipso immaterialiter. Quod declaratur ex hoc quod intellectus est uniuersalium, que considerantur in abstractione a materia et a materialibus conditionibus. Relinquitur ergo quod principium intellectiuum quo homo intelligit sit forma habens esse. Vnde necesse est quod sit incorruptibilis. Et hoc est quod etiam Philosophus dicit, quod intellectus est quoddam diuinum et perpe-

Tl Pr^{1} Pd^{4} Bg Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^{1} Ψ^{b}(V^{4}V^{5}V^{8}) Φ = δ + β + γ δ = BoLoO^{6}V^{3} βγ : pecia 6 β = Am^{2}AsBa^{1}LiM^{1}O^{1}P^{7} Sa^{1} γ = AvIn^{3}O^{2}P^{1}P^{4}Pd^{2}

178 que] quod δ   180 habens] per se *add.* δ   181 formam *om.* δ   183 forma *scrips. cum* Bg Er^{1} δ γ] esse Tl Pr^{1} Ψ(–Er^{1}) β   184 ipsa] ipsam γ (*corr.* P^{4})   184-185 quod esse separetur] esse separari Ψ   187 homo intelligit *inu.* Tl Bg Pd^{4} 188 sicut quo aliquid] set sicut hoc aliquid δ sicut aliquid βγ(–O^{2}P^{4} sAv)   189 Philosophus probat *inu.* Ψ   191 inueniri] reperiri Ψ   192 naturarum] materialium βγ (*om.* P^{4}) formarum uel *praem.* δ   194 caret] a δ   195 aliquam naturam *inu.* βγ   198 eius] est β *om.* δ   199 organum *om.* Tl Pr^{1} Pd^{4} Lo βγ   205 calor] per se *add.* Ψ γ   210 etiam] autem Tl Ca^{1} β sP^{4} 211 aliquid *om.* Ψ   212 omnino] *post* immaterialiter Ψ   215 in abstractione *scrips. cum* Bg Pd^{4} Er^{1} δ γ] ab extractione Tl ab abstractione Pr^{1} LnVa^{1} β cum abstractione V^{4}V^{8} per abstractionem V^{5} et abstractione abstrahuntur Ca^{1} (*cf. Préf. p.*95*)   216 ergo] igitur Pr^{1} Ψ   218-219 incorruptibilis] incorruptibile δ   219 est *om.* βγ(–P^{4}) etiam *om.* Pr^{1} Ln δ P^{4} Philosophus dicit *inu.* δ

179-185 Si igitur...ab eo : cf. *Super Sent. II* d.19 q.1 a.1 ad 2 et 3 (ed. Mandonnet p.483); *Cont. Gent.* II c.79 "Item. Nulla forma..." (ed. Leon. t.XIII p.498b u.26-45); *I Pars* q.75 a.6 resp.   187 forma habens esse : cf. *Super Sent. II* d.19 q.1 a.1 ad 2 (ed. Mandonnet p.483) : "forma habens esse absolutum"; *Cont. Gent.* II c.79 "Item. Nulla forma..." (ed. Leon. t.XIII p.498b u.40-41) : "forma non dependens a corpore secundum esse"; *De potentia* q.3 a.10 ad 16 : "acquiritur sibi esse in corpore ut rei subsistenti"; *I Pars* q.75 a.6 resp. : "forma subsistens"; *De unit. intell.* c.1 (ed. Leon. t.XLIII p.298 u.647) : "Ipsa est que habet esse".   189 Arist. *De anima* III 429b5 (transl. Iacobi p.446; Guill. p.200b); cf. Ioh. de Rupella *Summa de anima* I c.40 [XXXVIII] (ed. Bougerol p.126 u.78-84).   193-194 recipiens...recepti : cf. Arist. *De anima* II 418b26-28 (transl. Iacobi p.304; transl. Guillelmi p.131a) cum commento Thomae (II 15; ed. Leon. t.XLV-1 p.131 u.10) : "nichil enim recipit quod iam habet"; cf. *In De anima* III 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.203 u.131-134) : "omne enim quod est in potencia ad aliquid et receptiuum eius caret eo ad quod est in potencia et cuius est receptiuus".   194 sicut pupilla caret colore : cf. *In De anima* III 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.203 u.144-145 cum adn.).   197 cognoscitiuus omnium : cf. Arist. *De anima* III 429a21-22 (transl. Iacobi p.445; transl. Guillelmi p.201); cum comm. Thomae (III 1 : ed. Leon. t.XLV-1 p.204 u.159-163). Cf. etiam Arist. *De anima* III 430a14-15 (transl. Iacobi p.459; Guill. p.218) cum comm. Thomae (III 4; ed. Leon. t.XLV-1 p.218 u.17-23).   202-203 Vnumquodque...est : cf. *In De sensu* I 9 (ed. Leon. t.XLV-2 p.55 u.178-179 cum adn.); *In De anima* II 5 (XLV-1 p.88 u.52-53); III 1 (p.206 u.296-297). Cf. *supra* q.1 u.245-246).   203-204 Que enim...operantur : cf. Arist. *De anima* I 403a10-12 (transl. Iacobi p.34; transl. Guillelmi p.8) cum commento Thomae (I 2; ed. Leon. t.XLV-1 p.10 u.90-91).   208 esse eleuatum supra corpus : cf. Arist. *De anima* III 429b5 (transl. Iacobi p.446; transl. Guillelmi p.201); *Liber De causis* prop.27[28] (ed. Pattin p.103 [191]) cum commento Thomae (ed. Saffrey p.130 u.19-22); Auicenna *De anima* V 2 (ed. Van Riet p.101 u.87-88) : "Non est impressa"; quas tres auctoritates laudat Thomas *Super Sent. II* d.19 q.1 a.1 sol. (ed. Mandonnet p.481-483). Cf. etiam Auerr. *Super De anima* III 6 (ed. Crawford p.417 u.99-100) : "sunt forme in materiis, rationalis autem non"; Ioh. de Rupella *Summa de anima* I c.40 [XXXVIII] (ed. Bougerol p.126 u.77-84).   211-212 non est...compositum : cf. Ioh. de Rupella *Summa de anima* I c.44 [XLII] (ed. Bougerol p.137 u.77-78) : "Non est destructibilis ipsa anima rationalis, quia cum sit immaterialis, non est possibile in ea diuisio forme a materia". Fons huius argumenti inuenitur in D. Gundissalino *De immortalitate animae* (ed. Bülow p.26). Sed apud Thomam, hoc argumentum pendet a principio secundum quod "intellectus habet esse eleuatum supra corpus" (*supra* u.208). Cf. *Cont. Gent.* II c.79 (ed. Leon. t.XIII p.498b u.38-41) : "Similiter autem neque per corruptionem sui subiecti : ostensum est enim supra quod anima humana est forma non dependens a corpore secundum suum esse". Ioh. de Rupella addit argumentum hypotheticum (*op. laud.* I c.44 [XLII] p.137 u.79-81) : "Si uero dicatur quod est ex materia et forma, adhuc ostendetur quod forma illius non est defectibilis quia non habet contrarium". In *Q. de anima* Thomas non utitur hoc argumento, sed resumit illud in *I Parte* q.75 a.6 resp.   217-218 forma habens esse : cf. *supra* u.187 cum adn.   219-220 Philosophus...diuinum : Arist. *De gener. animalium* II 736b27-28 (ASL 5 p.74; AL XVII.2 p.54 u.3-5); cf. *De anima* I 408b29 (transl. Iacobi p.119; Guillelmi p.47).   220 perpetuum : Arist. *De anima* III 430a23 (transl. Iacobi p.459; Guillelmi p.218); cf. II 413b25-27 (transl. Iacobi p.176; Guill. p.82).

tuum. Ostensum est autem in precedentibus questionibus quod principium intellectiuum quo homo intelligit non est aliqua substantia separata, set est aliquid formaliter inherens homini, quod est anima uel pars anime. Vnde relinquitur ex predictis quod anima humana sit incorruptibilis.

Omnes enim qui posuerunt animam humanam corrumpi interemerunt aliquid premissorum. Quidam enim, ponentes animam esse corpus, posuerunt eam non esse formam, set aliquid ex materia et forma compositum. Alii uero, ponentes intellectum non differre a sensu, posuerunt per consequens quod non habet operationem nisi per organum corporale; et sic non habet esse eleuatum supra corpus; unde non est forma habens esse. Alii uero posuerunt intellectum quo homo intelligit esse substantiam separatam. Que omnia in superioribus ostensa sunt esse falsa. Vnde relinquitur animam humanam esse incorruptibilem.

Signum autem huius ex duobus accipi potest. Primo quidem ex parte intellectus, quia ea que sunt in se ipsis corruptibilia, secundum quod intellectu percipiuntur incorruptibilia sunt : est enim intellectus apprehensiuus rerum in uniuersali, secundum quem modum non accidit eis corruptio. Secundo ex naturali appetitu, qui in nulla re frustrari potest. Videmus autem in hominibus appetitum esse perpetuitatis; et hoc rationabiliter, quia cum ipsum esse secundum se sit appetibile, oportet quod ab intelligente qui apprehendit esse simpliciter, et non hic et nunc, appetatur naturaliter esse simpliciter et secundum omne tempus. Vnde uidetur quod iste appetitus non sit inanis, set quod homo secundum animam intellectiuam sit incorruptibilis.

1. Ad primum ergo dicendum quod Salomon, in libro Ecclesiastes, loquitur quasi concionator, nunc ex persona sapientum, nunc ex persona stultorum; uerbum autem inductum loquitur ex persona stultorum. Vel potest dici quod unus dicitur esse interitus hominis et iumentorum quantum ad corruptionem compositi, que utrobique est per separationem anime a corpore; licet post separationem anima humana remaneat, non autem anima iumentorum.

2. Ad secundum dicendum quod si anima hu-

Tl Pr^1 Pd^4 Bg   Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b(V^{4}V^{5}V^8)   Φ = δ + β + γ   δ = BoLoO^{6}V^3 βγ : pecia 6   β = Am^{2}AsBa^{1}LiM^{1}O^{1}P^7 Sa^1 γ = AvIn^{3}O^{2}P^{1}P^{4}Pd^2

222 principium intellectiuum *inu.* δ   225 pars] potentia Ψ   228 interemerunt] interimerunt Tl γ   interim erunt β   ignorauerunt V^5 *lac. om.* Pd^4 Bg   229 ponentes animam *inu.* Bg Φ   230 ex] ut β   ut ex Bg   233 non *om.* β   habet] per *add.* γ(–sP^4)   238 ostensa sunt] ostendimus Ψ   241 huius] hi^9 Lo βγ(–sP^4)   *om.* Ψ^b 242 ea] enim *add.* βγ   etiam *add.* Pr^1 243 se *om.* βγ(–sP^4)   244 intellectu... sunt] intellectus accipit ut incorruptibilia Ψ   247 qui] que β   247-248 nulla re] nullo Ψ   248 autem] enim γ   in *scrips. cum* Pd^4 Bg δ γ] *om. cett*   249 perpetuitatis] perpetuitas δ(–Bo) β   253 appetatur *scrips. cum* Pr^1 Bg Ψ γ] apprehendatur Tl Pd^4 δ(–sBo) β   255 non... homo] sit inanis nisi homo δ   258 concionator] concinnator βγ(–sP^4)   260 uerbum... inductum] uerba autem illa δ   262 esse *om.* Ψ   267-268 Ad secundum... iumentorum] Ad 2^m dicendum quod non est animam humanam et animam iumentorum δ(–Lo)   *hom. om.* β

221 in precedentibus : cf. *supra* q.2 et 3 (de intellectu possibili), q.5 (de intellectu agente).   229 Quidam : Antiqui philosophi secundum Arist. *De anima* I : Democritus (404a1 : transl. Iacobi p.54; Guill. p.13; 405a7-12 : Iacobi p.69; Guill. p.22); Leucippus (404a5 : Iacobi p.54; Guill. p.13); Pictagorici (404a17 : *ibid.*); Empedocles (404b11 : Iacobi p.68; Guill.p.18); Dyogenes (405a21 : Iacobi p.76; Guill. p.22a); Yppus (405b1-2 : Iacobi p.76; Guill. p.22b).   231 Alii : Stoici secundum Thomam *Cont. Gent.* III c.84 "Hinc iam..." (ed. Leon. t.XIV p.249a u.46-51); cf. *In De anima* I 2 (ed. Leon. t.XLV-1 p.9 u.31-40 cum adn.); II 28 (p.187-188 u.24-36). Cf. *supra* q.2 adn.199.   236 Alii : Auerroes *Super De anima* III 1 (ed. Crawford p.380); III 5 (p.406). Cf. supra q.3 adn.234.   238 in superioribus : cf. *supra* q.1 u.17-250; q.2 u.198-204; 211-241; q.3.   245-246 apprehensiuus...uniuersali : cf. Arist. *De anima* II 417b23 (transl. Iacobi p.281; transl. Guillelmi p.114) cum comm. Thomae II 12 (ed. Leon. t.XLV-1 p.115 u.71-151). Secundum Arist. et Thomam, uniuersalitas et incorruptibilitas rerum cognitarum in intellectu signum tantum est incorruptibilitatis intellectus; secundum tamen Augustinum incorruptibilitas ueritatis cognitae ab intellectu fundamentum est immortalitatis animi : "Omne quod in subiecto est, si semper manet, ipsum etiam subiectum maneat semper necesse est. Et omnis in subiecto est animo disciplina. Necesse est igitur semper animus maneat, si semper manet disciplina. Est autem disciplina ueritas et semper ... ueritas manet. Semper igitur animus manet" (*Solil.* II c.13 n.24 : CSEL 89 p.79 u.1-6; PL 32, 896-897). Cf. etiam *De immortalitate animae* c.1-8 (CSEL 89 p.101-109; PL 32, 1021-1025). Cf. Ioh. de Rupella *Summa de anima* I c.44 [XLII] (ed. Bougerol p.139 u.121-124) : "Cum ergo obiectum precipuum uirtutis intellectiue sit ueritas, que quidem incorruptibilis est, uirtus autem intellectiua est incorruptibilis; ergo et ipsa substantia".   249 appetitum esse perpetuitatis : ad esse simpliciter, apprehensum ab intellectu, sequitur inclinatio naturalis intellectualis quae non potest esse frustra : cf. *Cont. Gent.* II c.79 "Amplius. Impossibile..." (ed. Leon. t.XIII p.498a u.43-51); *I Pars* q.75 a.6 resp. (in fine). Vita contemplatiua, in qua humana felicitas consistit, exigere uidetur longitudinem uitae ut perfecta sit, secundum Arist. : "Talis utique erit melior uita secundum hominem. Non enim secundum quod homo est sic uiuet, sed secundum quod diuinum aliquid in ipso existit" (*Eth. Nic.* X 1177b26-27 : AL XXVI.1-3 fasc.3 p.360 u.16-18). Appetitus naturalis beatitudinis (conceptae sicut 'gaudium de ueritate') est etiam argumentum ad asserendum immortalitatem animae secundum Augustinum *De Trin.* XIII, VIII 11 (CCSL 50 p.396 u.1 - p.397 u. 34; PL 42, 1022-1023); *De ciu. Dei* XIV 25 (CCSL 48 p.448 u.1-449 u.25; PL 41, 433) (cf. *ibid.* VIII 8 : CCSL 47 p.224 u.1 - p.225 u.49; PL 41, 232-233). Hoc argumento tantum utitur Bonauentura *Super Sent.* II d.19 a.1 q.1 resp. (ed. Quaracchi t.2 p.460ab). Cf. etiam Anselmus *Monol.* c.69 (ed. Schmitt t.I p.79 u.12-24; PL 158, 215B-C); D. Gundissalinus *De immort. animae* (ed. Bülow p.12-18); Ioh. de Rupella *Summa de anima* I c.44 [XLII] (ed. Bougerol p.139 u.126-145); Ioh. Pecham *Q. De anima* q.2 (ed. Spettmann BGPTMA 19/5-6 1918 p.22).   258 *Eccl.* 3, 19. Cf. ipse Thomas *Super Sent. II* d.19 q.1 a.1 ad 1 (ed. Mandonnet p.483); *Cont. Gent.* II c.79 "Per hoc..." (ed. Leon. t.XIII p.499b u.21-32); *I Pars* q.75 a.6 ad 1.

mana et anima iumentorum per se collocarentur in genere, sequeretur quod diuersorum generum essent secundum naturalem generis considerationem. Sic enim corruptibile et incorruptibile necessario genere differunt, licet in aliqua ratione communi possent conuenire, ex quo et in uno genere esse possunt secundum logicam considerationem. Nunc autem anima non est in genere sicut species, set sicut pars speciei. Vtrumque autem compositum corruptibile est : tam illud cuius pars est anima humana, quam illud cuius pars est anima iumentorum. Et propter hoc nichil prohibet ea esse unius generis.

3. Ad tertium dicendum quod, sicut dicit Augustinus, uera immortalitas est uera immutabilitas. Immutabilitatem autem que est secundum electionem, ne scilicet de bono in malum mutari possint, tam angelus quam anima habent per gratiam.

4. Ad quartum dicendum quod esse comparatur ad formam sicut per se consequens ipsam, non autem sicut effectus ad uirtutem agentis, ut puta motus ad uirtutem mouentis. Licet ergo quod aliquid possit mouere tempore infinito demonstret infinitatem uirtutis mouentis, tamen quod aliquid possit esse tempore infinito non demonstrat infinitatem forme per quam aliquid est : sicut nec hoc quod dualitas semper est par ostendit infinitatem ipsius. Magis autem hoc quod aliquid est tempore infinito demonstrat infinitam uirtutem eius quod est causa essendi.

5. Ad quintum dicendum quod corruptibile et incorruptibile sunt essentialia predicata que consequuntur essentiam sicut principium formale uel materiale, non autem sicut principium actiuum ; set principium actiuum perpetuitatis aliquorum est extrinsecus.

6. Et per hoc patet solutio ad sextum.

7. Ad septimum dicendum quod anima habet uirtutem ut sit semper, set illam uirtutem non semper habuit. Et ideo non oportet quod semper fuerit, set quod in futurum nunquam deficiet.

8. Ad octauum dicendum quod anima dicitur forma corporis in quantum est causa uite, sicut forma est principium essendi : uiuere enim uiuentibus est esse, ut dicit Philosophus in II De anima.

9. Ad nonum dicendum quod anima est talis forma que habet esse non dependens ab eo cuius est forma ; quod operatio ipsius ostendit, ut dictum est.

10. Ad decimum dicendum quod licet anima per suam essentiam sit forma, tamen aliquid potest ei competere in quantum est talis forma, scilicet forma subsistens, quod non competit ei in quantum est forma : sicut intelligere non conuenit homini in quantum est animal, licet homo sit animal secundum suam essentiam.

11. Ad undecimum dicendum quod licet anima et corpus conueniant ad unum esse hominis, tamen illud esse est corpori ab anima ; ita quod anima humana esse suum, in quo subsistit, corpori communicat, ut in premissis questionibus ostensum est. Et ideo, remoto corpore, adhuc remanet anima.

12. Ad duodecimum dicendum quod anima sensibilis in brutis corruptibilis est ; set in homine, cum sit eadem in substantia cum anima rationali, incorruptibilis est.

Tl Pr^1 Pd^4 Bg Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b(V^{4}V^{5}V^8) Φ = δ + β + γ δ = BoLoO^{6}V^3 βγ : pecia 6 β = Am^{2}AsBa^{1}LiM^{1}O^{1}P^7 Sa^1 γ = AvIn^{3}O^{2}P^{1}P^{4}Pd^2

268 anima *om.* Ψ^b γ collocarentur] collocare δ(–Lo) β 270-271 generis considerationem *inu.* Ψ 271-275 Sic... considerationem *hom. om.* δ(–Lo sBo) 272 necessario genere differunt] necesse genere differre β necesse est genere differre Lo γ 273 ex quo *om.* Bg O^1 ex β 273 et] etiam γ 274 esse *om.* βγ 275 Nunc autem anima] anima autem δ 278 quam] tam β 279 propter] per β 280 ea] eam γ 283 Immutabilitatem] immutabilitas Bg V^4 δ β 284 malum] quod *add.* Ψ 285 possint] possunt βγ possit Ψ 285 angelus — anima *inu.* Tl Pd^4 Bg βγ habent] habet a deo Ψ 289 uirtutem] utilitatem β 290 ad uirtutem] a uirtute Pr^1 Bg Ca^1 Va^1 βγ 291 possit] posset βγ mouere] moueri Ψ in *add.* Bg δ tempore infinito *inu.* βγ 292 demonstret] demonstraret Tl Ca^{1}Va^1 Bo tamen] tempore β 293 possit] posset Ψ βγ 298 infinitam uirtutem *inu.* βγ 300 que] quia Pr^1 Pd^4 Er^{1}Va^1 V^{4}V^5 γ 303 set principium actiuum *hom. om.* Pd^4 Ψ(–V^{4}V^5) Am^{2}P^7 set] *om.* β(–AsLi) nam Bg autem (*post* principium) P^4 304 extrinsecus] extrinsecum Tl V^4 309 in futurum] infinitum Bg δ(–Lo) β 313 dicit Philosophus *inu.* Tl Pr^1 Pd^4 313 II] 3 Tl Pd^4 Bg 316 operatio ipsius] eius operatio Ψ 321 scilicet forma *hom. om.* Bg δ β 327 est] inest δ *om.* Ψ^b 328 humana] est *add.* βγ(–O^2 sAvsP^4) 329 in] ex βγ 333-334 set... rationali] set in homine anima sensibilis que est eadem cum rationali Pr^1 Ψ

270-275 secundum naturalem...logicam considerationem : cf. Bonitz *Index aristotelicus* 432b 5-11 ; et R.-A. Gauthier *L'Éthique à Nicomaque* 1959 (t.II p.609, comm. ad 1147a24) ; cf. *supra* q.7 adn.477-484. 275-276 non est in genere sicut species : cf. *supra* q.1 ad 13 ; q.9 ad 18. 282 August. *De immort. animae* c.1-5 (CSEL 89 p.101-107 ; PL 32, 1021-1024). 287-288 esse...consequens ipsam : cf. *supra* adn.169-170. 306 Ad septimum : cf. *Quodl.* X q.3 a.2 ad 2 ; *Cont. Gent.* II c.84 "Quod enim primo..." (ed. Leon. t.XIII p.530a u.4-11) ; *I Pars* q.46 a.1 ad 2. 313 Arist., *De anima* II 415b13 (transl. Iacobi p.221 ; transl. Guill. p.95). 315 esse non dependens : cf. *supra* adn.187. 317 dictum est : cf. *supra* u.196-209. 321 forma subsistens : cf. *supra* adn.187. 326 unum esse hominis : cf. *Super Sent. II* d.19 q.1 a.1 ad 2 (ed. Mandonnet p.483) ; *Quodl.* X q.3 a.2 ad 3 ; *Cont. Gent.* II c.68 (ed. Leon. t.XIII p.440-441) ; *I Pars* q.76 a.1 ad 5 ; et *supra* q.1 ad 13. 329 premissis questionibus : cf. *supra* q.1 ad 1. 333 sensibilis...corruptibilis : cf. *Cont. Gent.* II c.82 (ed. Leon. t.XIII p.513-515) ; *I Pars* q.75 a.3. 334 eadem in substantia : cf. *supra* q.11.

13. Ad tertium decimum dicendum quod corpus humanum est materia anime humane proportionata quantum ad operationes eius ; set corruptio et alii defectus incidunt ex necessitate materie, ut supra ostensum est. Vel potest dici quod corruptio aduenit corpori ex peccato, non ex prima institutione nature.

14. Ad quartum decimum dicendum quod hoc quod dicit Philosophus, quod non est intelligere sine fantasmate, intelligitur quantum ad statum presentis uite, in quo homo intelligit per animam. Alius autem erit modus intelligendi ipsius anime separate.

15. Ad quintum decimum dicendum quod licet anima humana non pertingat ad illum modum intelligendi quo substantie superiores intelligunt, peruenit tamen ad intelligendum aliquo modo, quod tamen sufficit ad incorruptionem eius ostendendam.

16. Ad sextum decimum dicendum quod licet pauci perueniant ad perfecte intelligendum, tamen ad aliqualiter intelligendum omnes perueniunt. Manifestum est enim quod prima demonstrationis principia sunt communes omnium conceptiones, et intellectu percipiuntur.

17. Ad septimum decimum dicendum quod peccatum gratiam totaliter tollit ; nichil autem remouet de rei essentia. Remouet tamen aliquid de inclinatione siue de habilitate ad gratiam ; et in quantum quodlibet peccatum plus de contraria dispositione inducit, dicitur quodlibet peccatum aliquid de bono nature adimere, quod est habilitas ad gratiam. Nunquam tamen totum bonum nature tollitur, quia semper remanet potentia sub contrariis dispositionibus, licet magis ac magis elongata ab actu.

18. Ad octauum decimum dicendum quod anima non debilitatur debilitato corpore, nec etiam sensitiua, ut patet per id quod Philosophus dicit, in I De anima, quod si senex accipiat oculum iuuenis, uidebit utique sicut iuuenis. Ex quo manifestum est quod debilitas actionis non accidit propter debilitatem anime, set organi.

19. Ad nonum decimum dicendum quod id quod est ex nichilo uertibile est in nichil, nisi manu gubernantis conseruetur. Set ex hoc non dicitur aliquid corruptibile, set ex eo quod habet in se aliquod principium corruptionis : corruptibile enim et incorruptibile sunt predicata essentialia.

20. Ad uicesimum dicendum quod licet anima, que est causa uite, sit incorruptibilis, tamen corpus, quod recipit uitam ab anima, est subiectum transmutationi ; et per hoc recedit a dispositione secundum quam est aptum ad recipiendum uitam. Et sic incidit corruptio hominis.

21. Ad uicesimum primum dicendum quod licet anima per se possit esse, non tamen per se habet speciem, cum sit pars speciei.

Tl Pr^1 Pd^4 Bg $\Psi = Ca^1Er^1LnVa^1$ $\Psi^b(V^4V^5V^8)$ $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = BoLoO^6V^3$ $\beta\gamma$: pecia 6 $\beta = Am^2AsBa^1LiM^1O^1P^7Sa^1$ $\gamma = AvIn^3O^2P^1P^4Pd^2$

337 humane *om.* Ψ 339 incidunt] incidere β 344 quod^2 *om.* Ψ 347 erit modus] *inu.* $\beta\gamma$ est modus δ 348 ipsius *om.* Bg Φ 350 anima humana] homo Ψ 353 tamen] quidem γ *om.* Ψ^b incorruptionem] incorruptibilitatem Bg $\beta\gamma$ *dub.* Pr^1 354 ostendendam] ostendendum $\beta\gamma$ 359 omnium] aī Ψ animi γ 360 et *scrips. cum* Tl Pr^1 Pd^4 Bg β] que Ψ δ γ intellectu] in *praem.* $\beta(-LiO^1)$ γ (*u.*359-360 *cf. Préf. p.*86*) 363 de rei essentia] de natura δ 364 de^2 *om.* Bg Φ 365 plus *om. edd omnes cum* Bo Su 367 adimere] minuere δ 370 potentia *om.* Bg $\beta\gamma$ 374 id] hoc Ψ illud AvO^2Pd^2 375 anima] ubi dicit *add.* Ψ 375 accipiat] acciperet Ψ 376 utique *om.* δ sicut] ut δ et *add.* Pd^4 Bg Ca^1Er^1 V^8 γ *om.* β 379 id] illud Ψ δ $AvLiO^2$ 380 nichil] nichilum Pr^1 Ψ 382 quod *om.* β 383 aliquod] aliquid β O^2 383-384 corruptibile enim *scrips. cum* Tl Bg V^4] corruptibile autem Ca^1 et sic corruptibile γ corruptibile *cett* 284 sunt] sicut δ 387 corpus *om.* Bg δ β 388 per] propter Ψ 388 a dispositione] ad dispositionem β 389 secundum] per Bg Φ 392 licet anima *inu.* Pr^1Bg Φ

339-340 ex necessitate materie : cf. *In De anima* II 7 (ed. Leon. t.XLV-1 p.97 adn.146-148). 344 Arist. *De anima* III 431a16-17 (transl. Iacobi p.477 ; transl. Guillelmi p.229a). 347 Alius...modus intelligendi : cf. *infra* q.15 cum locis parall. 359-360 communes omnium conceptiones : cf. "Préface" p.86* ; et *In Anal. Post.* I 18 (ed. Leon. t.I*-2 p.68 u.88-89 cum adn.). 362-363 peccatum... essentia : cf. *De malo* q.2 a.11 et 12 cum adn.73 (ed. Leon. t.XXIII p.58-64). 375 Arist. *De anima* I 408b21-22 (transl. Iacobi p.118 ; Guillelmi p.47b) cum commento Thomae I 10 (ed. Leon. t.XLV-1 p.51 u.239-255). cf. *Cont. Gent.* II c.79 "Adhuc. Si anima..." (ed. Leon. t.XIII p.498b u.46 - p.499a u.20). 379 Ad nonum decimum : cf. *I Pars* q.75 a.6 ad 2. 383-384 corruptibile...essentialia : cf. Arist. *Metaph.* X 1058b25-28 (transl. Anon., AL XXV.2 p.202 u.27 - p.203 u.2). 392-393 non tamen...pars speciei : cf. *supra* q.1 u.286-290 ; 347-349 ; 365-367.

QVESTIO QVINTA DECIMA

Quintodecimo queritur utrum anima separata a corpore possit intelligere. Et uidetur quod non.

a. Nulla enim operatio coniuncti manet in anima separata. Set intelligere est operatio coniuncti : dicit enim Philosophus in I De anima quod dicere animam intelligere, simile est ac si dicat eam quis texere uel edificare. Ergo intelligere non manet in anima a corpore separata.

1. Preterea. Philosophus dicit in III De anima quod nequaquam est intelligere sine fantasmate. Set fantasmata, cum sint in organis sentiendi, non possunt esse in anima separata. Ergo anima separata non intelligit.

b. Set dicebat quod Philosophus loquitur de anima secundum quod est unita corpori, non de anima separata. — Set contra. Anima separata non potest intelligere nisi per potentiam intellectiuam...

c. Preterea. Sicut dicit Philosophus in I De anima, intelligere uel est fantasia, uel non est sine fantasia. Fantasia autem non est sine corpore ; ergo nec intelligere. Anima igitur separata non intelligit.

2. Preterea. Philosophus dicit in III De anima quod ita se habet intellectus ad fantasmata, sicut uisus ad colores. Set uisus non potest uidere sine coloribus. Ergo nec intellectus intelligit sine fantasmatibus ; ergo neque sine corpore.

3. Preterea. Philosophus dicit in I De anima quod intelligere corrumpitur, interius quodam corrupto, scilicet uel corde uel calore naturali ; quod quidem corrumpitur, anima a corpore separata. Igitur anima a corpore separata intelligere non potest.

4. Set dicebat quod anima a corpore separata intelligit quidem, non autem isto modo quo nunc intelligit a fantasmatibus abstrahendo. — Set contra. Forma unitur materie non propter materiam set propter formam, nam forma est finis et perfectio materie. Vnitur autem forma materie propter complementum sue operationis ; unde talem materiam forma requirit, per quam operatio forme compleri possit : sicut forma serre requirit materiam ferream ad perficiendum opus secandi. Anima autem est forma corporis. Vnitur ergo tali corpori ad complementum sue operationis. Propria autem eius operatio est intelligere. Ergo si potest sine corpore intelligere, frustra corpori uniretur.

5. Preterea. Si anima separata intelligere potest, nobilius intelligit separata quam corpori unita :

Tl Pd^4 Bo Bg Ψ^a = $Ca^1Er^1LnPr^1Va^1$ $\Psi^b(V^4V^5V^8)$ $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = LoO^6V^3$ $\beta\gamma$: pecia 6 $\beta = Am^2AsBa^1LiM^1O^1P^7Sa^1$ $\gamma = AvIn^3O^2P^1P^4Pd^2$

2 a corpore *om.* Pd^4 Ψ^a 3-17 Nulla... intellectiuam *om.* Pd^4 $\Psi^a(-V^4V^8)$ γ (*cf. Préf. p.*73* et 96*)   9 dicit] *post* anima δ 10 quod *om.* δ 15 unita] coniuncta δ 16 Set *om.* δ 17 intellectiuam] per quam intelligit coniuncta *add.* Bg *post* intellectiuam *lac. habent nonnulli codd.* β 18-21 Preterea. Sicut Philosophus... intelligit] *Hoc est primum argumentum in* Pd^4 $\Psi^a(-V^4V^8)$ γ (*cf. adn.*3)   18 Preterea] quia Pd^4 Ψ^a γ set Ba^1 23 ita se habet] *post* intellectus Tl δ 26 ergo] igitur β O^2 27 I] tertio Pd^4 Ψ^a 31 Igitur... separata *hom. om.* $\beta\gamma$ 34 intelligit] intelliget Tl Pr^1 Bg Ca^1 quidem *om.* δ isto] illo δ 39 unde *om.* β 39-42 unde... secandi *om.* δ 40 forma] formam β 41 possit] posset $\beta\gamma$ requirit] inquirit $\beta\gamma(-P^7V^9sP^4)$ 47 uniretur] unitur δ 49 separata] sine corpore Bg Φ

Parall. : *Super Sent. III* d.31 q.2 a.4 ; *IV* d.50 q.1 a.1 ; *De uerit.* q.19 a.1 ; *Cont. Gent.* II c.80-81 ; *I Pars* q.89 a.1 ; *I-II* q.67 a.2 ; *Quodl. III* q.9 a.1.

5 Arist. *De anima* I 408b11-13 (trans. Iacobi p.118 ; Guillelmi p.47) ; cf. *Super Sent. IV* d.50 q.1 a.1 ; *De uerit.* q.19 a.1 arg.1 (ed. Leon. t.XXII-2 p.561 u.4-10).   9 Arist. *De anima* III 431a16-17 (transl. Iacobi p.477 ; transl. Guill. p.228).   14 dicebat : cf. *infra* u.419-420.   18 Arist. *De anima* I 403a8-9 (transl. Iacobi p.34). Textus Arist. in arg. 'c', 2 et 3 adducti sunt in eodem ordine ac in *Super Sent. II* d.19 q.1 a.1 arg.6 (ed. Mandonnet p.480). In *Cont. Gent.* II c.80 "Amplius. Impossibile..." (ed. Leon. t.XIII p.505b u.10-19) inueniuntur textus Arist. adducti hic in arg. 2 et 3.   22 Arist. *De anima* III 431a14-15 (transl. Iacobi p.477 ; transl. Guill. p.429) ; cf. Auerr. *Super De anima* III 30 (ed. Crawford p.469 u.9-11, 28-30), et ipse Thomas *In De anima* I 2 (ed. Leon. t.XLV-1 p.10 cum adn.63) ; III 6 (p.231 u.104-106) ; *I Pars* q.76 a.1 resp. ; cf. etiam *De uerit.* q.19 a.1 arg.4 (ed. Leon. t.XXII-2 p.561 u.39-48).   27 Arist. *De anima* I 408b24-25 (transl. Iacobi p.118) ; cf. *De uerit.* q.19 a.1 arg.7 (ed. Leon. t.XXII-2 p.562 u.67-71) ; *I Pars* q.89 a.1 arg.1.   29 corde uel calore : cf. *supra* q.8 adn.270-271.   33 dicebat : cf. *infra* u.435-437.   37 propter formam : cf. *supra* q.8 adn.177-178.   39 complementum : cf. *supra* q.1 u.327-334.   49-51 nobilius intelligit...fantasmatibus non indigent : fundamentum huius argumenti uidetur esse doctrina

nobiliori enim modo intelligunt que fantasmatibus non indigent ad intelligendum, scilicet substantie separate, quam nos qui per fantasmata intelligimus. Bonum autem anime est in intelligendo, nam perfectio cuiuslibet substantie est propria operatio eius. Ergo si anima sine corpore intelligere potest preter fantasmata, nociuum esset ei corpori uniri, et sic non esset ei naturale.

6. Preterea. Potentie diuersificantur penes obiecta. Set anime intellectiue sunt obiecta fantasmata, ut dicitur in III De anima. Si igitur separata a corpore intelligit sine fantasmatibus, oportet quod habeat alias potentias ; quod est impossibile, cum potentie sint naturales anime et inseparabiliter ei inhereant.

7. Preterea. Si anima separata intelligit, oportet quod per aliquam potentiam intelligat. Potentie autem intellectiue in anima non sunt nisi due, scilicet intellectus agens et possibilis. Per neutrum autem horum potest anima separata intelligere, ut uidetur, nam operatio utriusque intellectus respicit fantasmata : intellectus enim agens facit fantasmata esse intelligibilia actu ; intellectus autem possibilis recipit species intelligibiles a fantasmatibus abstractas. Videtur igitur quod nullo modo anima separata intelligere possit.

8. Preterea. Vnius rei una est propria operatio, et unius perfectibilis una est perfectio. Si igitur operatio anime sit intelligere accipiendo a fantasmatibus, uidetur quod non possit esse eius operatio intelligere preter fantasmata ; et ita, separata a corpore, non intelliget.

9. Preterea. Si anima separata intelligit, oportet quod aliquo intelligat ; quia intelligere est per similitudinem rei intellecte in intelligente. Non potest autem dici quod anima separata intelligat per essentiam suam : hoc enim solius Dei est ; huius enim essentia, quia infinita est, omnem in se perfectionem prehabens, similitudo est omnium rerum. Similiter etiam neque per essentiam rei intellecte : quia sic intelligeret solum illa que per essentiam suam sunt in anima. Neque etiam per aliquas species, ut uidetur, intelligere potest. — Non enim per species innatas siue concreatas : hoc enim uidetur redire in opinionem Platonis, qui posuit omnes scientias esse nobis naturaliter inditas.

10. Preterea. Huiusmodi species frustra uiderentur anime esse innate, cum per eas intelligere non possit dum est in corpore : species enim intelligibiles ad nichil aliud ordinari uidentur nisi ut per eas intelligatur.

11. Set dicebat quod anima, quantum est de se, potest intelligere per species innatas ; set

Tl Pd^4 Bo Bg   Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnPr^{1}Va^1 Ψ^b(V^{4}V^{5}V^8)   Φ = δ + β + γ   δ = LoO^{6}V^3 βγ : pecia 6   β = Am^{2}AsBa^{1}LiM^{1}O^{1}P^{7}Sa^1 γ = AvIn^{3}O^{2}P^{1}P^{4}Pd^2

50 nobiliori enim modo] nobilius enim δ nobiliori β   intelligunt] intelligit βγ   50-51 que... intelligendum] que sine fantasmatibus intelligunt δ   53 bonum... intelligendo *om.* δ(–Lo)   est *om.* βγ   in *om.* Ψ   55 anima] est *add.* γ(–O^{2}sP^4)   56 nociuum] necessarium Bg δ β   56-57 esset... sic] non esset ei uniri corpori et ita δ *(cf. adn. praeced).*   60-61 separata... fantasmatibus] sine fantasmatibus intelligit separata a corpore Bg Φ   67 non *om.* β(–Am^2) γ(–sP^4)   69 autem *om.* V^4 δ   71-73 fantasmata... recipit *hom. om.* δ   73 recipit] respicit Tl Pd^4 βγ   75 nullo... possit] anima separata nullo modo potest intelligere Tl δ   Possit *scrips cum* Pd^4 Bo Bg Ψ] posset βγ *(cf. adn. praeced.)*   76 operatio] sicut *add.* Ψ γ   77 una est *inu.* Tl Pr^1 Pd^4 igitur] ergo γ   83 aliquo] per aliquod δ   quia intelligere] intelligere enim δ   86 essentiam suam *inu.* βγ   87 huius] eius δ   cuius Bo Ca^1 hi^9 Tl LnPr^{1}Va^1 V^{4}V^8 93 enim *om.* Φ   95 posuit] ponit δ   98 anime esse *inu.* βγ   99 possit] potest δ   enim] autem Bg Φ   100 aliud *om.* Tl Φ

exposita in *Super Sent. III* d.31 q.2 a.4 resp. (ed. Moos p.997 n.147) : " 'In anima ergo separata a corpore' remanebit natura animae, sed non remanebit unio ad corpus in actu. Et ideo ea considerata in natura sua tantum, non indigebat fantasmatibus..." ; *De uerit.* q.19 a.1 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.566 u.381-388) : "Quando habebit esse a corpore absolutum, tunc recipit influentiam intellectualis cognitionis hoc modo quo angeli recipiunt sine aliquo ordine ad corpus, ut scilicet species rerum ab ipso deo recipiat ; nec oporteat ad intelligendum in actu per has species uel per eas quas prius acquisiuit, ad aliqua phantasmata conuerti" ; *Cont. Gent.* II c.81 (ed. Leon. t.XIII p.506b u.19-25) : "quando totaliter erit a corpore separata, perfecte assimilabitur substantiis separatis quantum ad modum intelligendi... succedet tamen alius modus intelligendi altior".   58-59 Potentie...obiecta[1] : cf. *supra* q.13 adn.176-178.   60 Arist. *De anima* III 431a14-15 (transl. Iacobi p.476 ; transl. Guill. p.229).   63 naturales... inseparabiliter : cf. *supra* q.12 ad 1 et 7.   69-75 Per neutrum...possit : fundamentum huius argumenti uidetur *Cont. Gent.* II c.96 (ed. Leon. t.XIII p.572a u.30-32) : "In substantiis separatis non est intellectus agens et possibilis nisi forte aequiuoce..." ; *De uerit.* q.19 a.1 arg.6 (ed. Leon. t.XXII-2 p.562 u.61-63) : "Agens intellectus et possibilis non manent in anima ; huiusmodi enim potentiae competunt ei secundum unionem ad corpus".   77 unius... perfectio : cf. Albertus *Summa de homine* tr.I q.7 a.1 arg.1 (ed. Borgnet t.35 p.89a). Cf. *supra* q.3 adn.3-4.   84-86 Non... per essentiam suam : cf. *De uerit.* q.19 a.1 arg.10 (ed. Leon. t.XXII-2 p.562 u.106-107 ; cf. etiam *ibid.* q.10 a.9 s.c.1 (p.327 u.79-91 cum adn.80).   89 neque per essentiam rei : cf. *De uerit.* q.19 a.1 arg.10 (ed. Leon. t.XXII-2 p.562 u.101-105).   91-92 neque etiam per aliquas species : haec tertia possibilitas tria membra habet : non per species innatas (usque ad arg.12) ; neque per species acquisitas (arg.13-16) ; neque per species influxas (arg.17-19). Summatim exposuit Thomas omnia haec argumenta in *I Parte* q.89 a.1 arg.3.   93 Non... concreatas : cf. *De uerit.* q.19 a.1 arg.11 (ed. Leon. t.XXII-2 p.562-563 u.121-130).   94 opinionem Platonis : cf. *infra* adn.209.   97 frustra : in *De uerit.* q.19 a.1 arg.11 (ed. Leon. t.XXII-2 p.563 u.129-130) arguitur e conuerso quod species acquisitae essent superfluae si animae humanae sint species concreatae.   102 dicebat : haec instantia non obicit contra responsionem ad 10 (infra u.470), sed forsitan contra aliquam responsionem propositam a respondente sed non reportatam a scriptore siue cancellatam ab ipso Thoma. Vel potest dici quod haec instantia fundata est supra *De uerit.* q.19 a.1 arg.12 (ed. Leon. t.XXII-2 p.563 u.131-138).

impeditur a corpore ne per eas intelligere possit. — Set contra. Quanto aliquid est perfectius in natura sua, tanto perfectius est in operando. Set anima unita corpori est perfectior in sua natura quam cum est a corpore separata, sicut quelibet pars in suo toto existens perfectior est. Si igitur separata a corpore per species innatas intelligere potest, multo magis corpori unita potest intelligere per easdem.

12. Preterea. Nichil naturalium alicuius rei totaliter impeditur per id quod ad naturam rei pertinet. Ad naturam autem anime pertinet ut corpori uniatur, cum sit corporis forma. Igitur, si species intelligibiles sunt naturaliter indite anime, non impediretur per unionem corporis quin per eas intelligere posset ; cuius contrarium experimur.

13. — Neque etiam potest dici, ut uidetur, quod anima separata intelligat per species prius acquisitas in corpore. Multe enim anime humane remanebunt a corporibus separate, que nullas species intelligibiles acquisierunt : sicut patet de animabus puerorum, et maxime eorum qui in maternis uteris defuncti sunt. Si igitur anime separate non possent intelligere nisi per species prius acquisitas, sequeretur quod non omnes anime separate intelligerent.

14. Preterea. Si anima separata non intelligit nisi per species prius acquisitas, sequi uidetur quod non intelligat nisi ea que prius intellexit dum fuit corpori unita. Hoc autem non uidetur uerum : intelligit enim multa et de penis et de premiis, que nunc non intelligit. Non ergo anima separata intelligit tantum per species prius acquisitas.

15. Preterea. Intellectus efficitur in actu per speciem intelligibilem in eo existentem. Set intellectus actu existens, actu intelligit. Ergo intellectus in actu intelligit omnia illa quorum species intelligibiles sunt actu in ipso. Videtur igitur quod species intelligibiles non conseruentur in intellectu postquam desinit actu intelligere ; et ita non remanent in anima post separationem ut per eas intelligere possit.

16. Preterea. Habitus acquisiti actus similes reddunt illis actibus ex quibus acquiruntur, ut patet per Philosophum in II Ethicorum : edificando enim fit homo edificator, et iterum edificator factus potest edificare. Set species intelligibiles acquiruntur intellectui per hoc quod conuertitur ad fantasmata. Ergo nunquam per eas potest intelligere nisi conuertendo se ad fantasmata. Separata igitur a corpore, per species acquisitas intelligere non potest, ut uidetur.

17. — Neque etiam dici potest quod intelligat per species influxas ab aliqua superiori substantia, quia unumquodque receptiuum habet proprium agens a quo natum est recipere. Intellectus autem humanus natus est recipere a sensibus. Non igitur recipit a substantiis superioribus.

18. Preterea. Ad ea que nata sunt causari per agentia inferiora non sufficit sola actio superioris agentis, sicut animalia que sunt nata generari ex semine non inueniuntur generata ex actione solis tantum. Set anima humana nata est recipere species a sensibus. Non igitur sufficit ad hoc quod acquirat species intelligibiles solus influxus substantiarum superiorum.

19. Preterea. Agens debet esse proportionatum patienti et influens recipienti. Set intelligentia

Tl Pd^4 Bo Bg Ψ' = Ca^{1}Er^{1}LnPr^{1}Va^1 Ψ^b(V^{4}V^{5}V^8) Φ = δ + β + γ δ = LoO^{6}V^3 βγ : pecia 6 β = Am^{2}AsBa^{1}LiM^{1}O^{1}P^{7}Sa^1 γ = AvIn^{3}O^{2}P^{1}P^{4}Pd^2

105 Set *om.* δ est *om.* β 106 natura sua *inu.* Tl Φ 114 rei *om.* βγ 116 igitur] ergo γ 118 impediretur] impedientur β impedietur Bg V^5 γ 119 posset] possit Pr^1 Bg γ 126 qui] que β(–O^1) γ(–sP^4) 127 defuncti sunt *inu.* Ψ' 128 possent] possunt Tl δ 131 intelligit] intelligeret Ca^1 Ψ^b βγ intelliget Bg Va^1 134 fuit] fuerit β(–Am^{2}O^{1}P^7) γ 135 et^1 *om.* V^4 Φ 137 intelligit *scrips. cum* Tl Bo Pd^4 LnPr^1 δ] intelliget Bg Ψ' βγ 142 in *om.* Ψ' 146 remanent] remanet βγ 147 possit] posset βγ 149 ut] sicut δ 153 acquiruntur intellectui] acquiruntur intellectu Ψ^b acquirunt intellectum βγ 158 potest] posset Φ 159 superiori] inferiori β 160 unumquodque receptiuum] nunquam receptionem β 161 autem *om.* Bg βγ 163 superioribus] inferioribus γ(–sP^4) 166 generari *om.* Φ(–P^4) 169 sensibus] sensibilibus LnVa^1 P^7 γ ssi^{b3} Bg Pr^1 δ Non igitur] ergo non δ 170 species *om.* β P^4 solus] solum Φ

113-115 Nichil...pertinet : quia nihil impeditur nisi a suo contrario ; cf. Arist. *De gener. et corr.* I 324a1-9 (transl. Vetus, AL IX.1 p.37 u.4-12), et ipse Thomas *De uerit.* q.19 a.1 arg.12 (ed. Leon. t.XXII-2 p.563, u.137 cum adn.) ; ibid. resp. (p.564 u.321-328) ; cf. etiam *Quodl. III* q.1 a.1 "Si autem per unionem...". 122-123 anima... corpore : cf. Gundissalinus *De anima* 10 (ed. Muckle p.97 u.12). 123-130 Multe...intelligerent : cf. *De uerit.* q.19 a.1 arg.10 (ed. Leon. t.XXII-2 p.562 u.113-120). 135-136 intelligit... premiis : cf. *De uerit.* q.19 a.1 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.564-565 u.278-284). 144-145 Haec est positio Auicenne, cf. *De anima* V 6 (ed. Van Riet p.146-147) ; cf. etiam id., *Livre des directives et remarques* (ed. Goichon p.328 n.3 ; p.330 n.1) ; et ipse Thomas *De uerit.* q.19 a.1 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.564 u.246-262) ; *In De sensu* II 2 (ed. Leon. t.XLV-2 p.108 adn.70-76 et 73). Cf. etiam G. Verbeke *Le 'De anima' d'Avicenne* (p.68 n.245). 150 Arist. *Eth. Nic.* II 1103a26-b22 (transl. Roberti, AL XXVI.1-3 fasc.3 p.163 u.17-164 u.20) ; et ipse Thomas *Cont. Gent.* II c.73 "Quod quidem esse..." (ed. Leon. t.XIII p.461a u.22-29) ; *I Pars* q.89 a.5 resp. ; a.6 arg.3. 158-159 Neque... species influxas : cf. *De uerit.* q.19 a.1 arg.13 (ed. Leon. t.XXII-2 p.563 u.146-155), ubi differenter arguitur ad eumdem propositum. 169-171 Non...superiorum : cf. *Cont. Gent.* II c.76 "Amplius. Effectus..." (ed. Leon. t.XIII p.481a u.28-41), ubi obiectio fit contra Auicennam.

substantiarum superiorum non est proportionata intellectui anime humane, cum habeant scientiam magis uniuersalem et incomprehensibilem nobis. Non igitur anima separata per species influxas a substantiis superioribus intelligere poterit, ut uidetur. Et sic non relinquitur aliquis modus quo intelligere possit.

Set contra. Intelligere est maxime operatio anime. Si igitur intelligere non conuenit anime sine corpore, nulla alia operatio ipsius conueniet ei. Set si non conueniet ei aliqua operatio sine corpore, impossibile est animam esse separatam. Ponimus autem animam separatam. Ergo necesse est ponere eam intelligere.

2. Preterea. Illi qui resuscitati leguntur in Scripturis eamdem notitiam postea habuerunt quam prius. Ergo notitia eorum que homo in hoc mundo scit non tollitur post mortem. Potest igitur anima per species prius acquisitas intelligere.

3. Preterea. Similitudo inferiorum inuenitur in superioribus; unde et mathematici futura prenuntiant, considerantes similitudines eorum que hic aguntur in celestibus corporibus. Set anima est superior in natura omnibus corporalibus rebus. Ergo omnium corporalium similitudo est in anima, et per modum intelligibilem, cum ipsa sit substantia intellectiua. Videtur igitur quod per suam naturam omnia corporalia intelligere possit, etiam cum fuerit separata.

Responsio. Dicendum quod huic questioni dubitationem affert hoc quod anima nostra secundum presentem statum ad intelligendum sensibus indigere inuenitur. Vnde secundum huiusmodi diuersam indigentie rationem diuersimode oportet de ueritate huius questionis estimare.

Posuerunt enim quidam, scilicet Platonici, quod sensus sunt anime nostre necessarii ad intelligendum non per se, quasi ex sensibus in nobis causetur scientia, set per accidens, in quantum scilicet per sensus quodammodo excitatur anima nostra ad rememorandum que prius nouit, et quorum scientiam naturaliter inditam habet. Et sciendum est ad huius intelligentiam quod Plato posuit species rerum separatas subsistentes et actu intelligibiles, et nominauit eas ydeas, per quarum participationem, et quodammodo influxum, posuit animam nostram scientem et intelligentem esse. Et antequam anima corpori uniretur, ista scientia libere poterat uti; set ex unione ad corpus in tantum erat pregrauata, et quodammodo absorta, quod eorum que prius sciuerat, et quorum scientiam connaturalem habebat, oblita uidebatur. Set excitabatur quodammodo per sensus, ut in se ipsam rediret et reminisceretur eorum que prius intellexit et quorum scientiam innatam habuit : sicut etiam nobis interdum accidit quod ex inspectione aliquorum sensibilium manifeste reminiscimur aliquorum quorum obliti uidebamur. Hec autem eius positio de scientia et sensibus conformis est positioni eius circa generationem rerum naturalium : nam formas rerum naturalium, per quas unumquodque indiui-

Tl Pd^4 Bo Bg Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnPr^{1}Va^1 Ψ^b(V^{4}V^{5}V^8) Φ = δ + β + γ δ = LoO^{6}V^3 βγ : pecia 6 β = Am^{2}AsBa^{1}LiM^{1}O^{1}P^{7}Sa^1 γ = AvIn^{3}O^{2}P^{1}P^{4}Pd^2
175 anime humane] humano Φ 178 poterit] *om.* β potest γ 180 possit] posset Φ 181 maxime] propria *add.* Ψ(–Pr^1) maxima et propria Pr^1 183 conueniet] conuenit LnPr^1 Ψ^b O^{2}Pd^2 184 conueniet *scrips. cum* Tl Pd^4 Ψ(-Pr^1 Ψ^b)] conuenit Bo Bg Pr^1 Ψ^b(–V^5) *lacuna* V^5 conueniat Φ 185 esse separatam *inu.* βγ 186 autem *om.* Ψ^b βδ 195 similitudines] similitudinem Ψ(–V^4) 196 aguntur] agantur γ(–sP^4) 204 affert] aufert β 205 sensibus *scrips. cum* Tl Er^{1}LnPr^{1}V^{4}V^8] snsi$^{b.s}$ Bg Va^1 δ sensibilibus V^5 βγ(–sAm^{2}Ba^1) diuersis Bo Su 213 scilicet] *post* sensus *iter.* βγ 216 huius] hi^9 Ψ Lo P^4 221 esse. Et] Et etiam quod δ 224 absorta] est *add.* βγ eorum *coni. cum* Pd^4 Bg Ln] ad ea δ ad eorum *cett* 226 excitabatur] extimabatur V^4 estimabatur βγ 227 ipsam] ipsa Ψ^b βγ 231 reminiscimur] reminiscuntur βγ(–sP^4) 232 uidebamur] uidebamus γ 232 eius] est β eius est γ *om.* Bg δ 233 sensibus] sensibilibus Bo Ca^1 V^5 βγ(–Ba^{1}O^1) scibilibus δ

182-184 Si igitur...conueniet ei : quia nulla substantia destituitur propria operatione secundum Damascenum *De fide orth.* II 37 [c.37] (ed. Buytaert p.142 u.9-10). Cf. Ps.-Bonauentura *Qu. disp. de caritate, de nouissimis* q.8 arg.7 (ed. Glorieux p.70); cf. Anon. *Lectura in librum de anima* I 3 [q.1] (ed. Gauthier p.44 adn.265-266). 184-185 Set si... esse separatam : quia si non est aliqua operationum animae propria, non contingit ipsam separari secundum Arist. *De anima* I 403a10-12 (transl. Iacobi p.34; transl. Guillelmi p.8); cf. *I Pars* q.89 a.1 s.c. 194-196 mathematici... celestibus corporibus : haec est superstitiosa pars astrologiae secundum Isidorum, *Etym.* III 71 paragr.39 (ed. Lindsay t.I n.39; PL 82, 183A); cf. Anon. *Philosophica disciplina* (ed. Lafleur p.273 u.297-305). 198 omnium corporalium similitudo : cf. Arist. *De anima* III 429a18 (transl. Iacobi p.445; transl. Guillelmi p.201) : "quoniam omnia intelligit". "Ideoque paruus mundus homo est" secundum Damascenum *De fide orth.* II 12 [c.26] (ed. Buytaert p.117 u.96-97). 209 Platonici : cf. Macrobius *In somn. Scipionis* I 12, n.7-10 (ed. Willis p.49 u.6-29); Boethius *De consol. phil.* III metr.11 (CCSL 94 p.60 u.1-15); Ps.-August. *De spiritu et anima* c.1 (PL 40, 781) ut refert Henle (p.42 n.16.1). 214 ad rememorandum : cf. *In De anima* III 3 (ed. Leon. t.XLV-1 p.216 adn.60). 217 Plato : cf. Arist. *Metaph.* I 987b14 (transl. Anon., AL XXV.2 p.22 u.7-10); cf. Henle (p.42 n.16.2), et ipse Thomas *In De anima* I 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.7 u.197 cum adn.); *In Post.* I 1 (ed. Leon. t.I*-2 p.8 u.138 cum adn.). 219 per quarum participationem : cf. Henle (p.222 n.56.2) : "I have, however, been unable to discover any use of the term *participatio* to describe the relationship between the intellect and the Ideas in knowing...". Cf. *Cont. Gent.* II c.74 (ed. Leon. t.XIII p.469-470); *I Pars* q.84 a.4 resp. 221-226 Et antequam...oblita uidebatur : cf. *De uerit.* q.10 a.6 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.312 adn.145); q.18 a.7 resp. (*ibid.* p.556 adn.88); q.19 a.1 resp. (*ibid.* p.565 u.304-312). cf. *supra* q.1 adn.83.

duum in specie collocatur, ponebat prouenire ex participatione ydearum predictarum, ita quod agentia inferiora non sint nisi disponentia materiam ad participationem specierum separatarum. Et si quidem hec opinio teneatur, hec questio facilis et absoluta est, nam secundum hoc anima non indiget sensibus ad intelligendum secundum suam naturam, set per accidens ; quod quidem tollitur cum anima fuerit a corpore separata : tunc enim, cessante aggrauatione corporis, excitante non indigebit, set ipsa per se ipsam erit quasi uigil et expedita ad omnia intelligenda.

Set secundum hanc opinionem non uidetur quod possit assignari rationabilis causa propter quam anima corpori uniatur. Non enim est hoc propter animam, cum anima corpori non unita perfecte propriam operationem habere possit, et ex unione ad corpus eius propria operatio impeditur. Similiter etiam non potest dici quod propter corpus : non enim anima est propter corpus, set corpus magis propter animam, cum anima sit nobilior corpore ; unde et inconueniens uidetur quod anima ad nobilitandum corpus sustineat in sua operatione detrimentum.

Videtur etiam sequi ex hac opinione quod unio anime ad corpus non sit naturalis : nam quod est naturale alicui non impedit eius propriam operationem. Si igitur unio corporis impedit intelligentiam anime, non erit naturale anime corpori uniri, set contra naturam ; et ita homo, qui constituitur ex unione anime ad corpus, non erit aliquid naturale ; quod uidetur absurdum.

Similiter experimento patet quod scientia in nobis non prouenit ex participatione specierum separatarum, set a sensibus accipitur, quia quibus deest unus sensus, deest scientia sensibilium que illo sensu apprehenduntur : sicut cecus natus non potest habere scientiam de coloribus.

Alia autem positio est quod sensus prosunt anime humane ad intelligendum, non per accidens, sicut predicta opinio ponit, set per se ; non quidem ut a sensibus accipiamus scientiam, set quia sensus disponit animam ad acquirendum scientiam aliunde. Et hec est opinio Auicenne. Ponit enim quod est quedam substantia separata, quam uocat intellectum uel intelligentiam agentem, et quod ab ea effluunt species intelligibiles in intellectu nostro per quas intelligimus ; et quod per operationem sensitiue partis, scilicet ymaginationem et alia huiusmodi, preparatur intellectus noster ut conuertat se ad intelligentiam agentem et recipiat influentiam specierum intelligibilium ab ipsa. Et hoc etiam consonat ei quod ipse opinatur circa generationes rerum naturalium : ponit enim quod omnes forme substantiales effluunt ab intelligentia et quod agentia naturalia disponunt solum materiam ad recipiendum formas ab intelligentia agente. Secundum etiam hanc opinionem uidetur questio hec parum difficultatis habere. Si enim sensus non sunt necessarii ad

Tl Pd^4 Bo Bg Ψ' = Ca^{1}Er^{1}LnPr^{1}Va^1 Ψ'^{b}(V^{4}V^{5}V^8) Φ = δ + β + γ δ = LoO^{6}V^3 βγ : pecia 6 β = Am^{2}AsBa^{1}LiM^{1}O^{1}P^{7}Sa^1 γ = AvIn^{3}O^{2}P^{1}P^{4}Pd^2
238 sint] sunt Bg Ln V^5 δ Am^{2}Ba^1 γ(–O^2) 239 participationem] dispositionem Bg β receptionem δ 241 facilis et] faciliter V^5 δ facile V^4 faciliter solui potest Bg 242 sensibus] ssi^{b3} Ca^1 δ sensibilibus βγ(–Am^{2}Ba^1) 244-245 tunc enim] uel cum δ uel cum enim β tunc γ 249 rationabilis] rationalis Tl Ln Ψ'^{b} LoAm^{2}AsBa^{1}O^1 P^4 254 dici] dari Φ 267 aliquid] aliquod γ 268 Similiter] in *add.* Ψ'^{b} βγ etiam *add.* Bg LnVa^1 269 prouenit] peruenit γ 270 sensibus *coni. cum* Pd^4 LnPr^1 Am^{2}Ba^1] ssi^{b3} Tl Bg Ca^1 Lo sensibilibus *cett* 272 apprehendentur] apprehenditur βγ 274 autem *om.* δ 277 sensibus] ssi^{b3} Bg sensibilibus Va^1 Ψ'^{b} βγ 284 scilicet] per *add.* Tl Pr^1 285 ymaginationem] ymaginationis δ preparatur] preparantur β(–sAm^{2}sP^7) 288 etiam] enim β *om.* Bg δ 291 intelligentia] agente *add.* Tl Pr^1 292-293 formas ab intelligentia] formam ab intellectu δ 293 Secundum] et *praem.* Tl Pr^1 etiam hanc *inu.* Φ 294 hec *om.* δ

237 ex participatione ydearum : cf. Arist. *Metaph.* I 987b1-18 (transl. Anon., AL XXV.2 p.21-27); 991a20-b3 (p.30-31); VII 1033b19-1034a8 (p.136-137); XII 1071a17-30 (p.209-210); Auerr. *In Metaph.* VII 31 (ed. Venetiis 1562 t.VIII f.180E-181L); XII 18 (f.303E-305I); cf. Henle (p.42 n.16.4). 241 facilis et absoluta : cf. *I Pars* q.89 a.1 resp. : "De facili quaestio solui posset". 245 aggrauatione corporis : cf. *Sap.*9, 15 : "corpus quod corrumpitur aggrauat animam". 248-250 Set...uniatur : cf. *I Pars* q.84 a.4 resp. : "Sed secundum hanc positionem sufficiens ratio assignari non posset quare anima nostra corpori uniretur"; cf. *De potentia* q.3 a.10 resp. (ed. Mandonnet p.86a) : "Quarta ratio est, quia si anima rationalis extra corpus creata fuit, et ibi habuit sui esse naturalis complementum, impossibile est conuenientem causam assignare unionis eius ad corpus". 256 corpus...propter animam : cf. supra q.8 adn.177-178; *I Pars* q.89 a.1 resp. 261-263 quod est naturale... operationem : cf. *De uerit.* q.19 a.1 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.565 u.321-328); *I Pars* q.84 a.3 resp. 270-272 quibus deest... apprehenduntur : cf. Arist. *Anal. post.* I 81a38 (transl. Iacobi, AL IV.1-4 p.40 u.4-6); et ipse Thomas *De uerit.* q.19 a.1 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.565 u.314-316 cum adn.); *Cont. Gent.* II c.74 "Sed si diligenter..." (ed. Leon. t.XIII p.469b u.35-38). 279 opinio Auicenne : Auicenna *De anima* V 5 (ed. Van Riet p.127 u.48-50); Guill. de Aluernia *De uniuerso* P.II/2 c.76 (Opera Omnia 1674 t.I p.929b-930a); P.II/3 c.3 (p.1018ab); cf. *supra* q.5 adn.113; cf. etiam *In De anima* III 2 (ed. Leon. t.XLV-1 p.209 u.36-42 cum adn.). 281 uocat... intelligentiam : cf. *supra* q.5 adn.117. 285 preparatur : cf. Auicenna *De anima* V 5 (ed. Van Riet p.127 u.48-50) : "Cogitationes enim et considerationes motus sunt aptantes animam ad recipiendum emanationem, sicut termini medii praeparant ad recipiendum conclusionem necessario". 290 ponit : cf. Auicenna *Metaph.* IX 4 (ed. Van Riet p.480-481 u.12-52); 5 (p.489-491 u.29-50); cf. id. *Livre des directives et remarques* (ed. Goichon p.431-434); H. Corbin *Avicenne et le récit visionnaire* (p.52). Cf. ipse Thomas *Cont. Gent.* II 76 "Item. Secundum hoc..." (ed. Leon. t.XIII p.481b u.7-15) : "Est autem haec positio Auicennae consona his quae de generatione rerum naturalium dicit..."; *De uerit.* q.11 a.1 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.349 u.195-202 cum adn.).

intelligendum nisi secundum quod disponunt ad recipiendum species ab intelligentia agente per hoc quod anima nostra conuertatur ad ipsam, quando iam erit a corpore separata per se ipsam conuertetur ad intelligentiam agentem et recipiet species intelligibiles ab ea ; nec sensus erunt ei necessarii ad intelligendum : sicut nauis que est necessaria ad transfretandum, cum aliquis iam transfretauerit, ei necessaria non est.

Set ex hac opinione uidetur sequi quod homo statim acquirat omnium scientiam, tam eorum que sensu percipit, quam aliorum. Si enim intelligimus per species effluentes in nos ab intelligentia agente, et ad huiusmodi influentie receptionem non requiritur nisi conuersio anime nostre ad intelligentiam predictam, quandocumque fuerit ad eam conuersa poterit recipere quarumcumque specierum intelligibilium influxum : non enim potest dici quod conuertatur quantum ad unum et non quantum ad aliud ; et ita cecus natus, ymaginando sonos, poterit accipere scientiam colorum uel quorumcumque aliorum sensibilium ; quod patet esse falsum.

Manifestum est etiam quod potentie sensitiue sunt nobis necessarie ad intelligendum, non solum in acquisitione scientie, set etiam in utendo scientia iam acquisita. Non enim possumus considerare etiam ea quorum scientiam habemus nisi conuertendo nos ad fantasmata, licet ipse contrarium dicat. Inde enim est quod, lesis organis potentiarum sensitiuarum per quas conseruantur et comprehenduntur fantasmata, impeditur usus anime in considerando etiam ea quorum scientiam habet.

Manifestum est etiam quod in reuelationibus, que nobis diuinitus fiunt per influxum substantiarum superiorum, indigemus aliquibus fantasmatibus. Vnde dicit Dyonisius, I cap. Celestis ierarchie, quod impossibile est nobis aliter lucere diuinum radium, nisi uarietate sacrorum uelaminum circumuelatum ; quod quidem non esset si fantasmata non essent nobis necessaria nisi ad conuertendum nos ad substantias superiores.

Et ideo aliter dicendum est quod potentie sensitiue sunt necessarie anime ad intelligendum, non per accidens, tamquam excitantes, ut Plato posuit, neque ut disponentes tantum, sicut posuit Auicenna, set ut representantes anime intellectiue proprium obiectum : ut enim dicit Philosophus in III De anima, intellectiue anime fantasmata sunt sicut sensibilia sensui. Set sicut colores non sunt uisibiles actu nisi per lumen, ita fantasmata non sunt intelligibilia actu nisi per intellectum agentem. Et hoc consonat ei quod ponimus circa generationem rerum naturalium : sicut enim ponimus quod agentia superiora, mediantibus agentibus naturalibus, causant formas naturales, ita ponimus quod intellectus agens, per fantasmata ab eo facta intelligibilia actu, causat scientiam in intellectu possibili nostro. Nec refert ad propositum utrum intellectus agens sit substantia separata, ut quidam ponunt, uel sit lumen quod anima nostra participat ad similitudinem substantiarum superiorum.

Tl Pd⁴ Bo Bg   Ψ = Ca¹Er¹LnPr¹Va¹ Ψᵇ(V⁴V⁵V⁸)   Φ = δ + β + γ   δ = LoO⁶V³   βγ : pecia 6   β = Am²AsBa¹LiM¹O¹P⁷Sa¹ γ = AvIn³O²P¹P⁴Pd²

297 intelligentia] intellectu δ   300 intelligentiam] intellectum δ   303 aliquid] quis δ   306 omnium *scrips. cum* Tl Pd⁴ Bo Bg Pr¹Va¹ O⁶ Am²O¹P⁷Sa¹] omnem *cett*   308 effluentes] influentes Pd⁴V⁴ βγ   309 et *om.* δ   313 influxum *scrips. cum* Tl Pd⁴ Bo Bg] refluxum Pr¹ fluxum *cett*   315 non *om.* β   316 sonos] senes βγ   321 etiam in *om.* δ   328 usus] uisus Bg V⁴V⁸βγ(–P⁴)   329 scientiam] essentiam γ(–sP⁴)   330 in *om.* Ψ βγ(–sP⁴)   331 fiunt] fluunt βγ(–sP⁴)   336 circumuelatum] uelatum V⁴ δ β Pd²   349 hoc] etiam *add.* Tl Bo

302 sicut nauis : cf. *De uerit.* q.18 a.8 arg.4 (ed. Leon. t.XXII-2 p.557 u.25-27 cum adn.) : "sicut nec homo equo postquam expleuit iter suum ut dicit Auicenna". Cf. Ioh. de Rupella *Summa de anima* I c.45 [XLIII] (ed. Bougerol p.146 u.152-156).   305-318 Set ex hac opinione... falsum : cf. *Cont. Gent.* II c.74 "Praeterea. Intelligentia agens..." (ed. Leon. t.XIII p.470a u.43 - b u.2) ; *I Pars* q.84 a.4 resp. "Si autem dicatur secundum Auicennam".   320-322 non solum... acquisita : Cf. *De uerit.* q.18 a.8 ad 4 (ed. Leon. t.XXII-2 p.559 u.139-141) : "non solum indiget intellectus noster conuerti ad phantasmata in acquirendo scientiam sed etiam in utendo scientia acquisita" ; *De potentia* q.3 a.9 arg.23 (ed. Mandonnet p.77a) ; *In De anima* III 7 (ed. Leon. t.XLV-1 p.236 u.90-92 cum adn.).   325 contrarium dicat : cf. Auicenna *De anima* V 3 (ed. Van Riet p.104 u.22-32).   325-326 lesis organis : cf. *In De anima* III 7 (ed. Leon. t.XLV-1 p.236 u.95-97 cum adn.) ; *De uerit.* q.10 a.6 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.312 u.132-134 cum adn.).   330-331 in reuelationibus... fiunt : cf. *De uerit.* q.19 a.1 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.566 u.376-381) ; cf. etiam *ibid.* q.11 a.3 (p.356-361).   333 Dyonisius : Dion. *De cael. hier.* I 2 (sec. transl. Eriugenae, Dionysiaca p.733).   341 Plato : cf. *supra* adn.209.   343 Auicenna : cf. *supra* adn.279.   343-344 representantes...obiectum : cf. *Super Sent. III* d.31 q.2 a.4 ad 5 (ed. Moos p.998 n.156) : "Non enim phantasma est obiectum propinquum et proprium intellectus, cum sit intelligibile in potentia, non actu ; sed species intellecta est per se obiectum eius" ; *Quodl.* VII q.5 a.1 ad 3 : "quamuis in actibus intellectiue partis non communicet corpus sicut instrumentum actus, communicat tamen sicut representans obiectum, quia obiectum intellectum est phantasma sicut color uisus, ut dicitur III de anima".   345 Arist. *De anima* III 431a14-15 (transl. Iacobi p.476 ; transl. Guillelmi p.229).   346-347 colores...lumen : cf. Arist. *De anima* II 418b2 (transl. Iacobi p.303 ; transl. Guill. p.123).   349 consonat ei quod ponimus : cf. *De uerit.* q.11 a.1 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.350 u.251-258) ; *Cont. Gent.* II c.76 "Amplius. Effectus..." (ed. Leon. t.XIII p.481b u.28-31).   357 quidam : cf. *supra* q.5 adn.113.

Set secundum hoc iam difficilius est uidere quomodo anima separata intelligere possit : non enim erunt fantasmata, que indigent ad sui apprehensionem et conseruationem organis corporeis ; eis autem sublatis, ut uidetur, non potest intelligere anima, sicut nec coloribus sublatis potest uisus uidere.

Ad hanc igitur difficultatem tollendam, considerandum est quod, cum anima sit infima in ordine substantiarum intellectiuarum, infimo et debilissimo modo participat intellectuale lumen, siue intellectualem naturam. Nam in primo intelligente, scilicet Deo, natura intellectualis est adeo potens quod per unam formam intelligentem, scilicet essentiam suam, omnia intelligit. Inferiores uero substantie intellectuales per species multas ; et quanto unaqueque earum est altior, tanto habet pauciores formas et uirtutem magis potentem ad intelligendum omnia per formas paucas. Si autem substantia intellectualis inferior haberet formas ita uniuersales sicut superior, cum non assit ei tanta uirtus in intelligendo, remaneret eius scientia incompleta, quia tantum in uniuersali res cognosceret et non posset deducere cognitionem suam ex illis paucis ad singula. Anima igitur humana, que est infima, si acciperet formas in abstractione et uniuersalitate conformes substantiis separatis, cum habeat minimam uirtutem in intelligendo, imperfectissimam cognitionem haberet, utpote cognoscens res in quadam uniuersalitate et confusione. Et ideo, ad hoc quod eius cognitio perficiatur et distinguatur per singula, oportet quod a singulis rebus scientiam colligat ueritatis, lumine tamen intellectus agentis ad hoc necessario existente, ut altiori modo recipiantur in anima que sint in materia. Ad perfectionem igitur intellectualis operationis necessarium fuit animam corpori uniri.

Nec tamen dubium est quin per motus corporeos et occupationem sensuum anima impediatur a receptione influxus substantiarum separatarum ; unde dormientibus et alienatis a sensibus quedam reuelationes fiunt que non accidunt sensu utentibus. Quando igitur anima erit a corpore totaliter separata, plenius percipere poterit influentiam a superioribus substantiis, quantum ad hoc quod per huiusmodi influxum intelligere poterit absque fantasmatibus, quod modo non potest. Set tamen huiusmodi influxus non causabit scientiam ita perfectam et ita determinatam ad singula sicut scientia quam hic accipimus per sensus, nisi in illis animabus que, supra dictum naturalem

Tl Pd^4 Bo Bg Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnPr^{1}Va^1 Ψ^b(V^{4}V^{5}V^8) Φ = δ + β + γ δ = LoO^{6}V^3 βγ : pecia 6 β = Am^{2}AsBa^{1}LiM^{1}O^{1}P^{7}Sa^1 γ = AvIn^{3}O^{2}P^{1}P^{4}Pd^2

361 possit] posset βγ(–O^1) 363 conseruationem *coni. cum* γ Wr Ed^2] *om.* Ln V^{4}V^8 δ comprehensionem *cett* (*cf.* q.13 u.269-270) 363 corporeis] corporis Pd^4 Er^{1}Li δ 364 non potest] *post* intelligere (*u.*365) Ψ 368 cum anima *inu.* Bg Pr^1 Lo βγ 369 substantiarum intellectiuarum *inu.* Ln Lo βγ 372 potens] potest β 373 intelligentem] intelligibilem γ 385 igitur] ergo γ 386 conformes *coni. cum* Bg Er^1 δ] conformis *siue* cum formis *cett* 393 ad hoc] ab hoc βγ(–Av sP^4) ob hoc necessitate δ 395 sint] sunt Pd^4 Φ 396 igitur *om.* Lo βγ(–sAv sP^4) intellectualis] intelligibilis δ 407 fantasmatibus] fantasmate γ 409-410 sicut scientia] sicut est scientia Tl Ln Lo situiā *siue om.* β sci^{lia} δ 410 nisi] qui γ(–O^2 sAv sP^4)

363 apprehensionem et conseruationem : secundum Auicennam *De anima* I 5 (ed. Van Riet p.83 u.56 - p.90 u.60); III 8 (p.268 u.35 - p.270 u.70), istae duae operationes attribuendae sunt ad duas potentias differentes. 367 Ad hanc...tollendam : cf. *I Pars* q.89 a.1 resp. : "et ideo ad hanc difficultatem tollendam...". 368-369 infima...intellectiuarum : cf. *infra* q.18 adn.314. 371 in primo intelligente : cf. *De uerit.* q.2 a.3 ad 3 (ed. Leon. t.XXII-1 p.52 u.316-358); *Cont. Gent.* II c.98 "Exempla igitur..." (ed. Leon. t.XIII p.581b u.19-28); *I Pars* q.89 a.1 resp.; *In De causis* prop.10 (ed. Saffrey p.70 u.5-7). 382 scientia incompleta : cf. *I Pars* q.89 a.1 resp. : "ille modus intelligendi, prout erat possibilis animae, erat imperfectior". 385-390 si acciperet... confusione : cf. *I Pars* q.89 a.1 resp. : "Si ergo inferiores substantiae haberent formas in illa uniuersalitate in qua habent superiores, quia non sunt tantae efficaciae in intelligendo, non acciperent per eas perfectam cognitionem de rebus, sed in quadam communitate et confusione"; cf. etiam *infra* q.18 adn.306-307. 390-393 Et ideo... ueritatis : cf. *I Pars* q.89 a.1 resp. : "Ad hoc ergo quod perfectam et propriam cognitionem de rebus habere possent, sic naturaliter sunt institutae ut corporibus uniantur, et sic ab ipsis rebus sensibilibus propriam de eis cognitionem accipiant". 395-397 Ad perfectionem... uniri : Differenter agit de hac quaestione in *Super Sent. III* d.31 q.2 a.4 resp.; sed in *I Parte* q.89 a.1 resp. affirmat : "Et ideo ad hoc unitur corpori ut sit et operetur secundum naturam suam"; cf. *supra* q.1 ad 7. 399 anima impediatur : cf. *Sap.*9, 15; cf. etiam Auicenna *De anima* V 5 (ed. Van Riet p.131 u.7-12); Algazel *Metaph.* II tr.V 3 (ed. Muckle p.185 u.10-15). 401-403 dormientibus... utentibus : sed non a Deo secundum Arist. *De somno et uig.* II *(De diuin.)* 464a13-27 (ed. Drossaart-Lulofs p.36-37 u.3-18). Influentia substantiarum superiorum posita est ab Auicenna *De anima* IV 2 (ed. Van Riet p.23 u.10-12 cum adn.), et ab Auerr. *De somno et uig.* (ed. Shields p.95 u.37-40; p.110 u.13-18; p.114 u.67-115). Cf. ipse Thomas *Super Sent. II* d.7 q.2 a.2 resp. (ed. Mandonnet p.189-190); *De uerit.* q.8 a.12 ad 3 (ed. Leon. t.XXII-2 p.259-260 u.155-177); *I Pars* q.86 a.4 ad 2; *In De sensu* I 18 (ed. Leon. t.XLV-2 p.101 u.313-314 cum adn.). Cf. etiam Ioh. de Rupella *Summa de anima* I c.45 [XLIII] (ed. Bougerol p.146 u.144-148). 403-405 quando igitur... substantiis : cf. Auicenna *De anima* V 6 (ed. Van Riet p.150 u.71-74). 406-407 absque fantasmatibus : cf. *Super Sent. III* d.31 q.2 a.4 ad 5 (ed. Moos p.998 n.156); *De uerit.* q.19 a.1 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.565-566 u.381-403); *Cont. Gent.* II c.81 "Sciendum tamen..." (ed. Leon. t.XIII p.506a u.27 - b u.21). Cf. *infra* adn.408-409. 408-409 non causabit scientiam ita perfectam : Aliter scribit Thomas in *Super Sent. III* d.31 q.2 a.4 (ed. Moos p.995-998) et in *De uerit.* q.19 a.1 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.565-566 u.332-403) ubi non agit de imperfectione scientiae animarum separatarum, et in *Cont. Gent.* II c.81 (ed. Leon. t.XIII p.506b u.17-21) ubi expresse contradicit doctrinae huius quaestionis : "Quando totaliter erit a corpore separata, perfecte assimilabitur substantiis separatis quantum ad modum intelligendi". Manet problema non determinatum in *In De anima* III 4 (ed. Leon. t.XLV-1 p.223 u.247-248) : "Set quomodo tunc intelligat, non est presentis intentionis discutere"; sed cum conclusione nostrae quaestionis concordat *I Pars* q.89 a.1 resp. : cf. *supra* adn.382.

influxum, habebunt alium supernaturalem gratie, ad omnia plenissime cognoscenda et ad ipsum Deum uidendum. Habebunt etiam anime separate determinatam cognitionem eorum que prius hic sciuerunt, quorum species intelligibiles conseruantur in eis.

1. Ad primum ergo dicendum quod Philosophus loquitur de operatione intellectuali anime secundum quod est corpori unita ; sic enim non est sine fantasmate, ut dictum est.

2. Ad secundum dicendum quod secundum statum presentem, quo anima corpori unitur, non participat a substantiis superioribus species intelligibiles, set solum lumen intellectuale ; et ideo indiget fantasmatibus ut obiectis a quibus species intelligibiles accipiat. Set post separationem amplius participabit etiam intelligibiles species, unde non indigebit exterioribus obiectis.

3. Ad tertium dicendum quod Philosophus loquitur secundum opinionem quorumdam qui posuerunt intellectum habere organum corporale, sicut et sensum, ut patet per ea que ante premittit. Hoc enim posito, penitus anima separata intelligere non posset. Vel potest dici quod loquitur de intelligere secundum modum intelligendi quo nunc intelligimus.

4. Ad quartum dicendum quod anima unitur corpori propter suam operationem, que est intelligere, non quin sine corpore quoquomodo intelligere posset, set quia naturali ordine sine corpore perfecte non intelligeret, ut expositum est.

5. Et per hoc patet solutio ad quintum.

6. Ad sextum dicendum quod fantasmata non sunt obiecta intellectus nisi secundum quod fiunt intelligibilia actu per lumen intellectus agentis. Vnde quecumque species intelligibiles actu recipiantur in intellectu, et undecumque, non habebunt rationem obiecti aliam formalem penes quam obiecta potentias diuersificant.

7. Ad septimum dicendum quod operatio intellectus agentis et possibilis respicit fantasmata secundum quod est anima corpori unita. Set cum erit anima a corpore separata, per intellectum possibilem recipiet species effluentes a substantiis superioribus, et per intellectum agentem habebit uirtutem ad intelligendum.

8. Ad octauum dicendum quod operatio propria anime est intelligere intelligibilia actu ; nec per hoc diuersificatur species intellectualis operationis quod intelligibilia actu sunt accepta a fantasmatibus uel aliunde.

9. Ad nonum dicendum quod anima separata non intelligit res per essentiam suam, neque per essentiam rerum intellectarum, set per species influxas a substantiis superioribus in ipsa separatione, non a principio cum esse incepit, ut Platonici posuerunt.

10. Per hoc etiam patet solutio ad decimum.

11. Ad undecimum dicendum quod anima cum

Tl Pd^4 Bo Bg $\Psi = Ca^1Er^1LnPr^1Va^1$ $\Psi^b(V^4V^5V^8)$ $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = LoO^6V^3$ $\beta\gamma$: pecia 6 $\beta = Am^2AsBa^1LiM^1O^1P^7Sa^1$ $\gamma = AvIn^3O^2P^1P^4Pd^2$
412 gratie] genere $\beta\gamma$(sAv sP^4) *om.* δ(–Lo) 414 Deum uidendum *inu.* Bg Lo $\beta\gamma$

Tl Pd^4 Bo Bg $\Psi = Ca^1Er^1LnPr^1Va^1$ $\Psi^b(V^4V^5V^8)$ $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = LoO^6V^3$ $\beta\gamma$: pecia 7 $\beta = Am^2Ar^1AsBa^1LiM^1P^7Sa^1$ $\gamma = AvBa^2In^3O^1O^2P^4Pd^2$
418 Ad primum *inc. pecia 7 in* $\beta\gamma$ 418 primum] ergo dicendum quod illa uerba Aristoteles dicit non secundum propriam sententiam, sed secundum opinionem illorum qui dicebant quod intelligere est moueri, ut patet ex his quae praemisit ibi. Ad secundum *add.* Ed^{5sqq} (–Robb) (*cf. I Pars* q.75 a.2 ad 2 *et Préf. p.*98*) 418 ergo *om.* γ(–O2 sAv sP^4) 419 intellectuali] intellectualis γ(–sP^4) 421 fantasmate *coni. cum* Bg $LnPr^1$ In^4 δ] fantasia Tl Pd^4 Er^1 Ψ^b γ fantasma Va^1 fantasmata β *dub.* Ca^1 (*cf. Préf. p.*74*) 428 etiam *scrips. cum* Tl Bo $Ca^1Er^1Va^1$ V^5 P^4 In^4] et $\beta\gamma$ *om. cett* 428 intelligibiles species *inu.* δ 429 indigebit] indiget Er^1Va^1 V^5 LoO^6 In^4 β 433 premittit] premittuntur Bg Pr^1 Φ 439 propter] per Ψ(–$LnPr^1$) $\beta\gamma$ 444 hoc] etiam *add.* Pd^4 Ψ quintum *lac. om.* LiP^7Sa^1 (*cf. Préf. p.*98*) 445 sextum *lac. om.* LiP^7Sa^1 450 rationem obiecti] *post* aliam Ψ 452 septimum *lac. om.* LiP^7Sa^1 454 est anima *inu.* Er^1 δ 459 octauum *lac. om.* LiP^7Sa^1 propria] proprie $\beta\gamma$ 464 nonum *lac. om.* LiP^7Sa^1 470 Per hoc etiam] Et per hoc Tl Bo O^2 470 decimum *lac. om.* $LiM^1P^7Sa^1$ 471 undecimum *lac. om.* $LiM^1P^7Sa^1$ cum *om.* Φ

414-417 Habebunt... in eis : Manifeste Thomas hic derelinquit doctrinam expositam in *Cont. Gent.* II c.81 (ed. Leon. t.XIII p.506a u.48-50) secundum quam anima separata "intelliget per seipsam ad modum substantiarum quae sunt totaliter secundum esse a corporibus separatae". Fons huius doctrinae est *Liber De causis* prop.10 [11] (ed. Pattin p.72-73 [160-161] u.50-63). Cf. etiam Dionysius *De diu. nom.* IV 1 (Dionysiaca p.147-149). 429 non indigebit exterioribus obiectis : cf. *De uerit.* q.19 a.1 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.566 u.381-388. In *I Parte* q.89 a.1 resp. expresse tamen dicit : "intelligere sine conuersione ad phantasmata est ei praeter naturam". 430-435 Ad tertium... non posset : cf. *I Pars* q.89 a.1 ad 1. 431 secundum opinionem quorumdam : cf. *In De anima* I 10 (ed. Leon. t.XLV-1 p.51 u.262-269 ; cf. p.48 u.55-56 cum adn.). 435-437 Vel... intelligimus : cf. *De uerit.* q.19 a.1 ad 7 (ed. Leon. t.XXII-2 p.566 u.441-445). 441 naturali ordine : cf. *I Pars* q.89 a.1 resp. ; et *supra* adn.429. 442 expositum : cf. *supra* u.407-410. 445-448 fantasmata... agentis : cf. *In De anima* III 7 (ed. Leon. t.XLV-1 p.237 u.109-112) : "quia fantasmata sunt similitudines particularium, intellecta autem sunt uniuersalia ab indiuiduantibus condicionibus abstracta". 453-454 respicit... unita : Cf. Anon. *Lectura in librum De anima* I 3 [q.1a] (ed. Gauthier p.46 u.229-331) : "Sic igitur manifestum est quod quantum ad quid dependet intellectus a fantasia et quantum ad quid non". 454-458 Set cum erit... intelligendum : Differenter arguit Thomas in *De uerit.* q.19 a.1 ad 8 (ed. Leon. t.XXII-2 p.566-567 u.446-460) ubi affirmat : "potentiae intellectiuae... nunc habeant ordinem ad corpus quem tunc non habebunt". 465 non... per essentiam suam : cf. *supra* adn.414-417. 469 Platonici : cf. Henle (p.42 n.17).

est unita corpori, si haberet species innatas, per eas posset intelligere, sicut intelligit per acquisitas. Set licet sit perfectior in natura sua, tamen propter motus corporis et occupationes sensibiles retrahitur ut non possit ita libere coniungi substantiis superioribus ad recipiendum influxum earum, sicut post separationem.

12. Ad duodecimum dicendum quod non est naturale anime ut per species influxas intelligat cum est corpori unita, set solum postquam est separata, ut dictum est.

13. Ad tertium decimum dicendum quod anime separate poterunt etiam intelligere per species prius acquisitas in corpore, set tamen non solum per eas, set etiam per influxas, ut dictum est.

14. Et per hoc patet solutio ad quartum decimum.

15. Ad quintum decimum dicendum quod species intelligibiles quandoque sunt in intellectu possibili in potentia tantum, et tunc homo est intelligens in potentia et indiget aliquo reducente in actu, uel per doctrinam, uel per inuentionem. Quandoque autem sunt in eo in actu perfecto, et tunc intelligit actu. Quandoque autem sunt in eo medio modo inter potentiam et actum, scilicet in habitu, et tunc potest intelligere actu quando uoluerit; et per hunc modum species intelligibiles acquisite sunt in intellectu possibili quando actu non intelligit.

16. Ad sextum decimum dicendum quod, sicut iam dictum est, operatio intellectualis non differt specie, siue intelligibile actu quod est obiectum intellectus accipiatur a fantasmatibus, siue undecumque. Operatio enim potentie recipit distinctionem et speciem secundum obiectum quantum ad formalem rationem ipsius, non secundum id quod est materiale in ipso. Et ideo si per species intelligibiles conseruatas in intellectu, acceptas a fantasmatibus, anima separata intelligat non conuertendo se ad fantasmata, non erunt dissimiles specie operatio que ex speciebus acquisitis causatur, et per quam species acquiruntur.

17. Ad septimum decimum dicendum quod intellectus possibilis non est natus recipere a fantasmatibus nisi secundum quod fantasmata fiunt actu per lumen intellectus agentis, quod est quedam participatio luminis substantiarum superiorum ; et ideo non remouetur quin a substantiis superioribus recipere possit.

18. Ad octauum decimum dicendum quod scientia in anima nata est causari a fantasmatibus secundum statum quo est corpori unita, secundum

Tl Pd^4 Bo Bg Ψ' = Ca^{1}Er^{1}LnPr^{1}Va^1 Ψ^b(V^{4}V^{5}V^8) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ δ = LoO^{6}V^3 $\beta\gamma$: pecia 7 β = Am^{2}Ar^{1}AsBa^{1}LiM^{1}P^{7}Sa^1
γ = AvBa^{2}In^{3}O^{1}O^{2}P^{4}Pd^2

475 corporis *coni. cum* Pd^4 Bo Ln In^4] corporeos Tl Bg cordis *cett* 476 retrahitur] retinetur Pr^1 Φ possit] posset Pr^1 Φ 479 duodecimum *lac. om.* LiM^{1}P^{7}Sa^1 483 tertium decimum *lac. om.* LiM^{1}P^{7}Sa^1 484 poterunt etiam] possunt δ 487 quartum decimum *lac. om.* LiM^{1}P^{7}Sa^1 489 quintum decimum *lac. om.* LiM^{1}P^{7}Sa^1 493 uel^1... inuentionem *om.* Bg V^{4}V^8 δ β 497 in *om.* δ 501 sextum decimum *lac. om.* LiM^{1}P^{7}Sa^1 514-531 *Cf. Préf. p.74*-75** 514-520 Ad septimum decimum... possit *scrips. cum* Tl Bo sSa^1 EKr^{1}sO^7 R^{3}SuVa^{2}Wr Edd(-Robb) Bg (*post ultimum arg. u.532*)] *om. cett* 521 octauum decimum *scrips. cum* Tl Bo E sO^{7}R^{3}Su Va^2 Edd] *lac. om.* LiP^{7}Sa^1 septimum decimum *cett* 523-524 secundum quem statum] set quantum ad hunc δ

472 si haberet species innatas : Nota quod hoc dictum est cum condicione; cf. *De uerit.* q.19 a.1 arg.11 et 12 quae Thomas concedit (ed. Leon. t.XXII-2 p.562-563 u.121-155; et p.567 u.468). 490-497 species... in habitu : cf. *In De sensu* II *(De memoria)* 2 (ed. Leon. t.XLV-2 p.108 u.92-97 cum adn.). 502 dictum est : cf. *supra* u.448-451. 505-513 Operatio... acquiruntur : cf. *I Pars* q.89 a.6 resp., ad 3. 507-508 formalem... materiale : cf. *I Pars* q.89 a.5 resp. : "actus intellectus principaliter quidem et formaliter est in ipso intellectu, materialiter autem et dispositiue in inferioribus uiribus"; cf. etiam *I-II* q.67 a.2 resp. 515-517 non est natus... agentis : cf. supra u.445-448. Cf. etiam *Cont. Gent.* II c.77 "Differt tamen..." (ed. Leon. t.XIII p.488b u.23 - p.489a u.12); *In De anima* III 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.206 u.319-326) ubi hanc doctrinam adducit Thomas contra Auerroem. 518-520 participatio luminis... recipere possit : cf. *supra* q.5 u.239-240. Cf. etiam *De uerit.* q.10 a.6 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.313 u.203-207); *Cont. Gent.* II c.81 "Sciendum tamen..." (ed. Leon. t.XIII p.506a u.51-53) : "A quibus etiam, tanquam a superioribus, uberius influentiam recipere poterit ad perfectius intelligendum"; III c.45 "Sic ergo..." (ed. Leon. t.XIV p.118b u.12-14) : "lumen intellectus agentis, quae est similitudo in anima intellectualis luminis quod est in substantiis separatis"; *In De anima* III 4 (ed. Leon. t.XLV-1 p.221 u.162-164) : "Huiusmodi autem uirtus actiua est quedam participatio luminis intellectualis a substantiis separatis"; *Comp. theol.* I c.88 (ed. Leon. t.XLII p.111 u.55-58) : "intellectus agens, qui est quasi quoddam lumen intelligibile quod anima intellectiua participat ad imitationem superiorum substantiarum intellectualium"; *I Pars* q.84 a.5 resp. : "Ipsum enim lumen intellectuale quod est in nobis nihil est aliud quam quaedam participata similitudo luminis increati, in quo continentur rationes aeternae"; *De spir. creat.* a.10 resp. (ed. Leon. t.XXIV-1 p.103 u.298-300) : "lumen intellectus agentis non causatur in anima ab aliqua alia substantia separata set immediate a Deo"; *In De causis* prop.3 (ed Saffrey p.24 u.12-17) ubi sensus huius doctrinae breuiter et clariter exponitur : "Aliquo tamen modo potest hoc habere ueritatem, si referatur non ad naturam intellectualem, sed ad formas intelligibiles, quas animae intellectiuae recipiunt per operationem intelligentiarum; unde et Dionysius dicit IV^o capitulo *De diuinis nominibus* quod animae per angelos fiunt participes illuminationum a Deo emanantium".

quem statum non potest causari a superioribus agentibus tantum. Poterit autem hoc esse cum anima fuerit a corpore separata.

19. Ad nonum decimum dicendum quod ex hoc quod scientia substantiarum separatarum non est proportionata anime nostre non sequitur quod nullam intelligentiam ex earum influxu capere possit, set solum quod non possit capere perfectam et distinctam, ut dictum est.

Tl Pd^4 Bo Bg Ψ' = Ca^{1}Er^{1}LnPr^{1}Va^1 Ψ'^b(V^{4}V^{5}V^8) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ δ = LoO^{6}V^3 $\beta\gamma$: pecia 7 β = Am^{2}Ar^{1}AsBa^{1}LiM^{1}P^{7}Sa^1 γ = AvBa^{2}In^{3}O^{1}O^{2}P^{4}Pd^2

524 quem] quam γ 527 nonum decimum *scrips. cum* Tl bo LnPr^{1}EKr^{1}sO^{7}R^{3}R^{5}SuVa^2 Edd] *lac. om.* LiP^{7}Sa^1 octauum decimum *cett*   530 earum *scrips. cum* Tl Pd^4 Bo Bg Su sM^{1}sO^7 531 non *om.* Va$^1\Psi'^b$ β

532 dictum est : cf. *supra* u.408-409.

QVESTIO SEXTA DECIMA

Sextodecimo queritur utrum anima coniuncta corpori possit intelligere substantias separatas. Et uidetur quod sic. Nulla enim forma impeditur a fine suo per materiam cui naturaliter unitur. Finis autem anime intellectiue uidetur esse intelligere substantias separatas, que sunt maxime intelligibilia : uniuscuiusque enim rei finis est ut perueniat ad perfectum in sua operatione. Non igitur anima impeditur ab intelligendo substantias separatas per hoc quod unitur tali corpori, quod est propria eius materia.

2. Preterea. Finis hominis est felicitas. Vltima autem felicitas, secundum Philosophum in X Ethicorum, consistit in operatione altissime potentie, scilicet intellectus, respectu nobilissimi obiecti, quod non uidetur esse nisi substantia separata. Ergo ultimus finis hominis est intelligere substantias separatas. Inconueniens autem est si homo totaliter deficiat a fine suo : sic enim in uanum esset. Cognoscere igitur potest homo substantias separatas. Set de ratione hominis est quod anima corpori sit unita. Ergo anima unita corpori intelligere potest substantias separatas.

3. Preterea. Omnis generatio peruenit ad aliquem terminum : nichil enim ad infinitum mouetur. Est autem quedam intellectus generatio secundum quod de potentia in actum reducitur, prout scilicet fit actu sciens. Hoc ergo non procedit in infinitum, set peruenit quandoque ad aliquem terminum, ut scilicet totaliter sit factus in actu; quod esse non potest nisi omnia intelligibilia intelligat, inter que precipue sunt substantie separate. Igitur intellectus humanus ad hoc peruenire potest quod intelligat substantias separatas.

4. Preterea. Difficilius uidetur facere separata ea que non sunt separata et intelligere ea, quam intelligere ea que secundum se sunt separata. Set intellectus noster, etiam corpori unitus, facit separata ea que non sunt secundum se separata, dum abstrahit species intelligibiles a rebus mate-

Tl Pd^4 Bo Pr^1 Bg Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b(V^{4}V^{5}V^8) Φ = δ + β + γ δ = LoO^{6}V^3 βγ : pecia 7 β = Am^{2}Ar^{1}AsBa^{1}LiM^1 P^{7}Sa^1 γ = AvBa^{2}In^{3}O^{1}O^{2}P^{4}Pd^2

5 autem] enim β (*post* intellectiuam) γ(–sP^4) 18-21 Inconueniens... separatas *hom. om.* δ β 26 aliquem terminum *inu.* Ψ 26 ad] in Bg Φ 31 factus] facta δ factum BoSu sciens O^2 32 nisi *om.* β 33 precipue *scrips. cum* Tl Pd^4 Bo Ψ^b δ Ba^1 O^1] *dub.* As precipua *cett* 34 Igitur] ergo γ

Parall. : *De ueritate* q.10 a.11 ; q.18 a.5 ; *In Boet. De Trin.* q.6 a.3-4 ; *Cont. Gent.* II c.60 ; III c.41-46 ; *I Pars* q.88 a.1-2 ; *In Metaph.* II 1[1], 993a30 - 993b18.

1-2 utrum... separatas : cf. Arist. *De anima* III 431b17-19 (transl. Iacobi p.478 ; transl. Guillelmi p.229) : "Vtrum autem contingat separabilium aliquod (Guill. : aliquod separatorum) intelligere ipsum existentem non separatum a magnitudine, aut non, considerandum est posterius". Cf. Auerr. *Super De anima* III 36 (Crawford p.480-481 u.6-47) ubi tractat de differentiis inter textus diuersarum translationum siue exemplarium in quibus inuenit hunc uerbum Arist. Cf. ipse Thomas *In De anima* III 6 (ed. Leon. t.XLV-1 p.234 u.312-314 cum adn.). 3-4 nulla... unitur : cf. *I Pars* q.88 a.1 arg.3 ; cf. etiam *Super Sent. II* d.23 q.2 a.1 arg.5 (ed. Mandonnet p.572). 7-8 uniuscuiusque... operatione : cf. Arist. *Eth. Nic.* I 1097b22 - 1098a10 (transl. Roberti, AL XXVII.1-3 fasc.3 p.150 u.16 - p.151 u.7); X 1177a12 (p.358 u.25-26) : et ipse Thomas *In Eth.* I 10 (ed. Leon. t.XLVII-1 p.35 u.24-37), et I 1 (p.5 u.187-189 cum adn.). 12-24 Finis... separatas : cf. *In Boet. de Trin.* q.6 a.4 arg.3 (ed. Leon. t.L p.169 u.18-33 cum adn.). 14 Arist. *Eth. Nic.* X 1177a12-21 (transl. Roberti, AL XXVI.1-3 fasc.3 p.358 u.25 - p.359 u.5). 20 uanum : cf. *infra* adn. 85. 25-36 Omnis generatio... separatas : argumentum Alexandri secundum Auerr., *Super De anima* III 36 (ed. Crawford p.488-489 u.263-282); cf. etiam *Cont. Gent.* III c.42 "Quod quidem ostendere..." (ed. Leon. t.XIV p.106b u.3 - p.107a u.22). Principium et terminum naturalis cognitionis explicat Thomas *De uerit.* q.18 a.4 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.541 u.170-184). 37-39 Difficilius... separata : Argumentum Themistii secundum Auerr. *Super De anima* III 36 (ed. Crawford p.487 u.235-239). Cf. Themistius *In De anima* VI 7 (ed. Verbeke p.257 u.68-69) : "qui enim materiales species separans a materia intelligit, palam quia natus est magis separata intelligere". Cf. etiam *De ueritate* q.18 a.5 arg.4 et ad 8 (ed. Leon. t.XXII-2 p.545 u.23-26 ; p.548 u.288-289) ; *Cont. Gent.* III c.45 (ed. Leon. t.XIV p.117a u.7-15). 40 facit : cf. Arist. *De anima* III 430a15-16 secundum transl. Iacobi (p.459) : "Ille uero quo omnia est facere. Et est habitus quidam, ut lumen : quodam enim modo et lumen facit potencia colores actu colores".

rialibus, per quas res materiales intelligit. Ergo multo fortius poterit intelligere substantias separatas.

5. Preterea. Excellentia sensibilia pro tanto minus sentiuntur, quia corrumpunt armoniam organi. Si autem esset aliquod organum sensus quod non corrumperetur ab excellenti sensibili, quanto sensibile esset excellentius, tanto magis sentiret ipsum. Intellectus autem nullo modo corrumpitur ab intelligibili, set magis perficitur. Ergo ea que sunt magis intelligibilia magis intelligit. Set substantie separate, que sunt secundum se actu intelligibiles, utpote immateriales, sunt magis intelligibiles quam substantie materiales, que non sunt intelligibiles nisi in potentia. Ergo, cum anima intellectiua unita corpori intelligat substantias materiales, multo magis intelligere potest substantias separatas.

6. Preterea. Anima intellectiua, etiam unita corpori, abstrahit quidditatem a rebus habentibus quidditatem. Et cum non sit in infinitum abire, necesse est quod perueniat abstrahendo ad aliquam quidditatem que non sit res habens quidditatem, set quidditas tantum. Cum igitur substantie separate nichil aliud sint quam quedam quidditates per se existentes, uidetur quod anima intellectiua unita corpori intelligere possit substantias separatas.

7. Preterea. Innatum est nobis per effectus causas cognoscere. Oportet autem aliquos effectus substantiarum separatarum in rebus sensibilibus et materialibus esse, cum omnia corporalia a Deo per angelos administrentur, ut patet per Augustinum in III De Trinitate. Potest igitur anima unita corpori per sensibilia intelligere substantias separatas.

8. Preterea. Anima unita corpori intelligit se ipsam : mens enim intelligit se et amat se, ut dicit Augustinus in IX De Trinitate. Set ipsa est de natura substantiarum separatarum intellectualium. Ergo unita corpori potest intelligere substantias separatas.

9. Preterea. Nichil est frustra in rebus. Frustra autem uideretur esse intelligibile, si a nullo intellectu intelligeretur. Ergo substantias separatas, cum sint intelligibiles, intellectus noster intelligere potest.

10. Preterea. Sicut se habet uisus ad uisibilia, ita intellectus ad intelligibilia. Set uisus noster potest cognoscere omnia uisibilia, etiam incorruptibilia, quamuis ipse sit corruptibilis. Ergo intellectus noster, etiam dato quod esset corruptibilis, posset intelligere substantias separatas incorruptibiles, cum sint per se intelligibiles.

Set contra. Nichil sine fantasmate intelligit anima, ut dicit Philosophus in III De anima. Set per fantasmata non possunt intelligi substantie separate. Ergo anima unita corpori non potest intelligere substantias separatas.

Responsio. Dicendum quod hanc questionem Aristotiles promisit se determinaturum in III De anima, licet non inueniatur determinata ab ipso

Tl Pd⁴ Bo Pr¹ Bg $\Psi = Ca^1Er^1LnVa^1$ $\Psi^b(V^4V^5V^8)$ $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = LoO^6V^3$ $\beta\gamma$: pecia 7 $\beta = Am^2Ar^1AsBa^1LiM^1P^7Sa^1$ $\gamma = AvBa^2In^3O^1O^2P^4Pd^2$

43 res *om.* Tl δ β AvPd² 49 corrumperetur] corrumpetur $\beta\gamma$ (–Av sP⁴) 57 intelligibiles] set *add.* β Pd² 61-62 unita corpori *inu.* Ψ 63 Et] *om.* β etiam γ(–sP⁴) 67 nichil aliud sint] non sint aliud δ 69 possit] posset δ β 75 administrentur] ministrentur V⁴ δ 77 intelligere] *post* separatas (*u.*78) Pr¹ Φ 86 uideretur] uidetur Bg δ γ causatur β 96 incorruptibiles] corruptibiles β 97 Set contra] Preterea γ(–O¹P⁴) 103 promisit se *inu.* Bg δ

46-48 Excellentia... organi : cf. Arist. *De anima* III 429a29-b5 (transl. Iacobi p.445-446; transl. Guillelmi p.201); cf. *In De anima* III 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.205 u.246-249); *De ueritate* q.18 a.5 arg.7 (ed. Leon.XXII-2 p.545 u.53-65); *I Pars* q.88 a.1 arg.3. 52 magis perficitur : cf. Arist. *De anima* III 429b3-4 (transl. Iacobi p.445-446; transl. Guillelmi p.201), cuius ratio exponitur II 417b2-11 (transl. Iacobi p.280; Guill. p.110); cf. *In De anima* II 11 (ed. Leon. t.XLV-1 p.112 u.109-129 cum adn.116) 55 actu intelligibiles : cf. *In De anima* III 3 (ed. Leon. t.XLV-1 p.216-217 u.90-106 cum adn.91). 61-70 Anima... separatas : Argumentum Auempace in libro *De anima* secundum Auerr. *Super De anima* III 36 (ed. Crawford p.492 u.363-387). Cf. etiam *De ueritate* q.18 a.5 arg.6 (ed. Leon. t.XXII-2 p.545 u.42-52) et ad 8 (p.548 u.287-288); *Cont. Gent.* III c.41 "Quod autem..." (ed. Leon. t.XIV p.103a u.27-50) : "Auempace namque posuit...". 63 cum non sit in infinitum abire : Arist. *Anal. Post.* I 82b38; 83b6 (transl. Iacobi, AL IV.1-4 p.45 u.10-12 et 47 u.8-10); *Phys.* III 204a3-5 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.114 u.12-15). Cf. *In Boet. de Trinit.* q.6 a.4 resp. (ed. Leon. t.L p.170 u.106-107). 76 August. *De Trin.* III, IV 9 (CCSL 50 p.135 u.4-5; PL 42, 873). 79-84 Anima unita... separatas : cf. *De uerit.* q.18 a.5 arg.9 (ed. Leon. t.XXII-2 p.545 u.74-77); *Cont. Gent.* III c.46 "Videtur..." (ed. Leon. t.XIV p.122a u.1-13). 81 August. *De Trin.* IX, IV 4-5 (CCSL 50 p.297-298 u.1-35; PL 42, 963). 85 Nichil est frustra : Arist. *De anima* III 432b21-22 (transl. Iacobi p.490; Guillelmi p.239). Cf. *In Boet. de Trin.* q.6 a.4 arg.4 (ed. Leon. t.L p.169 u.33-41); *I Pars* q.88 a.1 arg.4. 90-96 Sicut se habet... intelligibiles : cf. *I Pars* q.88 a.1 arg.5. 94 etiam dato quod esset corruptibilis : contra Auerr. *Super De anima* III 36 (ed. Crawford p.481 u.48-51) : "qui autem ponit intellectum materialem esse generabilem et corruptibilem, nullum modum, ut michi uidetur, potest inuenire naturalem quo possumus continuari cum intellectibus abstractis". 98 Arist. *De anima* III 431a16-17 (transl. Iacobi p.471; transl. Guillelmi p.228). 103 Aristotiles promisit... De anima : cf. Auerr. *Super De anima* III 36 (ed. Crawford p.487 u.220) : "Aristoteles promisit hoc declarare". Cf. etiam *De uerit.* q.18 a.5 ad 8 (ed. Leon. t.XXII-2 p.548 u.276-281); *In De anima* III 6 (ed. Leon. t.XLV-1 p.234 u.315-319 cum adn.); *De unit. intell.* c.1 (ed. Leon. t.XLIII p.299 u.705-710 cum adn.); cf. etiam *ibidem* (ed. Keeler p.29 adn.135); cf. G. Verbeke *Themistius. Commentaire sur le traité de l'âme d'Aristote* (p.XXXII).

in libris eius qui ad nos peruenerunt. Vnde sectatoribus eius fuit occasio diuersimode procedendi ad huius questionis solutionem.

Quidam enim posuerunt quod anima nostra, etiam corpori unita, potest peruenire ad hoc quod intelligat substantias separatas : et hoc ponunt esse ultimam felicitatem humanam. Set in modo intelligendi est apud eos diuersitas.

Quidam enim posuerunt quod anima nostra potest pertingere ad intelligendum substantias separatas, non quidem eo modo quo peruenimus ad intelligendum alia intelligibilia, de quibus instruimur in scientiis speculatiuis per diffinitiones et demonstrationes, set per continuationem intellectus agentis nobiscum. Ponunt enim intellectum agentem esse quamdam substantiam separatam, que naturaliter substantias separatas intelligit. Vnde cum iste intellectus agens fuerit unitus nobis sic ut per eum intelligamus, sicut nunc intelligimus per habitus scientiarum, sequetur quod intelligamus substantias separatas. Modus autem quo iste intellectus agens possit sic continuari nobis, ut per eum intelligamus, talem assignant. Manifestum est enim ex Philosopho, in II De anima, quod quandocumque dicimur aut esse aut operari aliquid duobus, unum eorum est quasi forma et aliud sicut materia : sicut dicimur sanari sanitate et corpore, unde sanitas comparatur ad corpus sicut forma ad materiam. Manifestum est etiam nos intelligere per intellectum agentem et per intelligibilia speculatiua; uenimus enim in cognitionem conclusionum per principia naturaliter nota et per intellectum agentem. Necesse est igitur quod intellectus agens comparetur ad intelligibilia speculatiua sicuti principale agens ad instrumentum, et sicut forma ad materiam uel actus ad potentiam; semper enim quod est perfectius duorum est quasi actus alterius. Quicquid autem recipit in se id quod est quasi materia, recipit in se illud quod est quasi forma : sicut corpus recipiens superficiem recipit etiam colorem, qui est forma

Tl Pd^4 Bo Pr^1 Bg   Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b(V^{4}V^{5}V^8)   Φ = δ + β + γ   δ = LoO^{6}V^3 βγ : pecia 7   β = Am^{2}Ar^{1}AsBa^{1}LiM^1 P^{7}Sa^1 γ = AvBa^{2}In^{3}O^{1}O^{2}P^{4}Pd^2

106 sectatoribus eius] sequacibus suis δ   111 esse *om.* Bg Ln δ   112 est *om.* β Pd^2 pAv   115 eo] eodem β   123-124 sicut nunc intelligimus *hom. om.* β   126 agens] agnoscens *siue* cognoscens βγ(–sP^4)   128-129 Philosopho in *om.* Bo δ   129 quandocumque] nos γ   129 dicimur *scrips. cum* Tl Bo Bg LnVa^1 γ] dicitur Pd^4 Pr^1 Ca^1 Ψ^b δ dicuntur Er^1 β   130 aut^1 *om.* Bo δ   132 dicimur *scrips. cum* Tl Bo Bg Er^{1}LnVa^1] dicuntur Ca^1 Ψ^b βγ dicimus Pd^4 Pr^1 δ   134 etiam] autem Pr^1 Bg δ β   135 speculatiua *coni. cum* Bo Pr^1 Ca^{1}Ln As pP^4] speculata *cett* (*cf. Préf. p.*74*)   139 speculatiua] *coni. cum* Bo Ln Ψ^b] speculata *cett*   142 est^1 *om.* β   142 perfectius *coni. cum* O^{6}V^3 γ] perfectio *cett* (*cf. Préf. p.*87*)   143 autem] enim Pr^1 δ β   144 in se illud] illud etiam γ   145-146 sicut... forma *hom. om.* β

108 Quidam : Hic incipit expositio doctrinarum asserentium possibile esse intellectui nostro intelligere substantias separatas; quarum auctores sunt Alexander, Themistius, Auempace et Auerroes, secundum Auerr. *Super De anima* III 36 (ed. Crawford p.479-502). A diuersitate istorum quantum ad modum intelligendi determinatur ordo expositionis Thomae qui, postquam posuit rationem generalem (u.108-112), eam diuidit in duas positiones. Prima est Alexandri, Themistii et Auerrois dicentium animam humanam intelligere posse substantias separatas per continuationem intellectus agentis ad nos (u.113-173). Secunda est Auempace dicentis nos intelligere posse substantias separatas per principia philosophiae (u.275-291). Prima positio diuiditur in duas opiniones quarum prima est Alexandri qui subponit intellectum possibilem esse corruptibilem (u.161-169); alia uero est Themistii et Auerrois dicentium intellectum possibilem incorruptibilem (u.169-173). Impossibilitas et uanitas harum duarum positionum demonstrantur (u.174-274); insufficientia positionis Auempace manifestatur (u.292-309). Deinde exponit Thomas opinionem propriam (u.310-349).   111 ultimam felicitatem humanam : cf. *De uerit.* q.18 a.5 ad 8 (ed. Leon. t.XXII-2 p.548 u.305-306); *In Boet. de Trin.* q.6 q.4 arg.3 (ed. Leon. t.L p.169 u.19-21); *Cont. Gent.* III c.41 "Quia ergo quidam..." (ed. Leon. t.XIV p.103a u.1-5).   113-119 Quidam... nobiscum : Positio est Alexandri, Themistii et Auerrois; sed diuersitas est inter eos utrum intellectus agens corruptibilis sit an non. Cf. *I Pars* q.88 a.1 resp. : "Nec refert, quantum ad propositum, pertinet, utrum in illo statu felicitatis intellectus possibilis intelligat substantias separatas per intellectum agentem, ut ipse [Auerroes] sentit : uel, ut ipse imponit Alexandro, intellectus possibilis nunquam intelligat substantias separatas (propter hoc quod ponit intellectum possibilem corruptibilem); sed homo intelligat substantias separatas per intellectum agentem". Cf. *supra* adn.108.   119-120 Ponunt... separatam : cf. Alexander *De anima* (ed. Bruns p.89 u.19-21; p.90 u.20-24); *De intellectu* (ed. Bruns p.108 u.23-24); Themistius *In De anima* VI (ed. Verbeke p.235 u.7-11); Auerr. *Super De anima* III 17 (ed. Crawford p.436 u.11 et passim).   129 Arist. *De anima* II 414a4-14 (transl. Iacobi p.176-177; Guillelmi p.82).   129 quandocumque : cf. Auerr. *Super De anima* II 24 (ed. Crawford p.164 u.24-29) : "quandoque".   135 intelligibilia speculatiua : uerba sunt Auerrois *Super De anima* III 36 (ed. Crawford p.496 u.505; p.499 u.560, 563, 584, et passim). Sed Auerr. constanter scribit : "intellecta speculatiua". Ipse Thomas (siue editores eius) minus constanter scribit : *De ueritate* q.18 a.5 ad 8 (ed. Leon. t.XXII-2 p.548 u.328) : "intelligibilia speculativa"; *Cont. Gent.* III c.43 (ed. Leon. t.XIV p.110b u.11, 20, 22 et passim); c. 44 (p.115a u.21, 25, 28) : "intellecta speculatiua"; *I Pars* q.88 a.1 resp. : "intelligibilia speculatiua" et "intellecta speculatiua" ("intellectis speculatiuis"). Cf. "Préface" p.74*, et B. C. Bazán " 'Intellectum speculativum' : Averroes, Thomas Aquinas and Siger of Brabant on the Intelligible Object" *Journal of the History of Philosophy* 19/4 [1981] (p.425-446).   136-138 uenimus... agentem : cf. Auerr. *Super De anima* III 36 (ed. Crawford p.500 u.505-506) : "necesse est ut intellectum speculatiuum sit aliquod generatum ab intellectu agenti et a primis propositionibus".   138-141 Necesse... potentiam : cf. Auerr. *Super De anima* III 36 (ed. Crawford, p.499 u.581-585) : "continget necessario ut intellectus qui est in nobis in actu sit compositus ex intellectis speculatiuis et intellectu agenti ita quod intellectus agens sit quasi forma intellectorum speculatiuorum et intellecta speculatiua sint quasi materia"; cf. etiam *ibid.* (p.497 u.509-515). Cf. ipse Thomas *De uerit.* q.18 a.5 ad 8 (ed. Leon. t.XXII-2 p.549 u.336-348); *Cont. Gent.* III c.43 "Quod quidem qualiter..." (ed. Leon. t.XIV p.110b u.12-25); *I Pars* q.88 a.1 resp. : "necesse est quod intellectus agens comparetur ad intellecta speculata uel sicut agens principale ad instrumenta uel sicut forma ad materiam".   142-143 quod est perfectius... alterius : cf. Auerr. *Super De anima* III 36 (ed. Crawford p.499 u.571-574) : "Omnia enim duo quorum subiectum est unum, et quorum alterum est perfectius alio, necesse est ut respectus perfectioris ad imperfectius sit sicut respectus forme ad materiam".

quedam superficiei, et pupilla recipiens colorem recipit et lumen, quod est actus coloris — eo enim est uisibilis actu —. Sic igitur intellectus possibilis in quantum recipit intellecta speculatiua, in tantum recipit de intellectu agente. Quando igitur intellectus possibilis receperit omnia speculatiua, tunc totaliter recipiet in se intellectum agentem ; et sic intellectus agens fiet quasi forma intellectus possibilis, et per consequens nobis. Vnde sicut nunc intelligimus per intellectum possibilem, ita tunc intelligemus per intellectum agentem, non solum omnia naturalia, set etiam substantias separatas.

Set in hoc est quedam diuersitas inter quosdam sectantium hanc opinionem. Quidam enim ponentes intellectum possibilem esse corruptibilem, dicunt quod nullo modo intellectus possibilis potest intelligere intellectum agentem neque substantias separatas. Nos autem in statu illius continuationis intellectus agentis nobiscum intelligemus ipsum intellectum agentem, et alias substantias separatas, per ipsum intellectum agentem in quantum unietur nobis ut forma. Alii uero, ponentes intellectum possibilem esse incorruptibilem, dicunt quod intellectus possibilis potest intelligere intellectum agentem et alias substantias separatas.

Hec autem positio impossibilis est et uana, et contra intentionem Aristotilis. Impossibilis quidem, quia duo impossibilia ponit, scilicet quod intellectus agens sit quedam substantia separata a nobis secundum esse, et quod nos per intellectum agentem intelligamus sicut per formam. In tantum enim aliquo operamur ut forma, in quantum illo adipiscimur aliquod esse actu : sicut calidum calore calefacit in quantum est calidum actu. Nichil enim agit nisi secundum quod est actu. Oportet ergo id quo aliquid agit aut operatur formaliter, uniri ei secundum esse. Vnde impossibile est quod duarum substantiarum separatarum secundum esse, una formaliter operetur per aliam. Et sic impossibile est quod si intellectus agens est quedam substantia separata a nobis secundum esse, quod ea formaliter intelligamus ; posset autem esse quod ea intelligeremus actiue, sicut dicimur uidere sole ut illuminante.

Vana est etiam predicta positio, quia rationes ad ipsam inducte non de necessitate concludunt. Et hoc patet in duobus. Primo quidem, quia si intellectus est substantia separata, ut ponunt, comparatio intellectus agentis ad intelligibilia speculatiua non erit sicut luminis ad colores, set sicut solis illuminantis ; unde intellectus possibilis, per hoc quod recipit intelligibilia speculatiua, non coniungeretur substantie eius, set alicui effectui ipsius : sicut oculus, per hoc quod recipit

Tl Pd^4 Bo Pr^1 Bg   Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b(V^{4}V^{5}V^8)   Φ = δ + β + γ   δ = LoO^{6}V^3 βγ : pecia 7   β = Am^{2}Ar^{1}AsBa^{1}LiM^{1}P^{7}Sa^1 γ = AvBa^{2}In^{3}O^{1}O^{2}P^{4}Pd^2

148 eo] color Ln δ   150 speculatiua *coni. cum* Bo Ln] speculata *cett*   152 receperit] recipit Tl Pd^4 Pr^1 V^{4}V^5 δ   recipiet Bo Su   152 speculatiua *coni. cum* Bo Ln V^8] speculata *cett*   155 consequens] unum *add.* Pr^1 γ (cf. Auerr : *In de anima* [*ed. Crawford p.*501 *u.*637] *et Préf. p.*87*)   169 unietur] unitur Bo Pr^1 V^4 δ   172 potest intelligere *inu.* Ψ   174 et uana *om.* δ   179 intelligamus] intelligimus Pr^1 Φ   180 aliquo] aliqua βγ(–sP^4)   181 aliquod *coni. cum* Tl Bo Su sP^4] aliquid Pd^4 aliquo *cett*   184 quo] quod βγ(–sP^4)   187 operetur] *post* aliam (*u.*188) Ψ   190 ea] per eam δ   191 quod ea] quod eo Bo   quod per eum δ   *om.* β   ut ea γ   192 dicimur] dicuntur βγ(–sP^4)   ut *om.* Pr^1 Bg Φ   193 Vana] una V^{4}V^8 Ba^{1}P^7 Av pP^{4}pPd^2 etiam *om.* δ β   196 intellectus] agens *add.* γ   196 ut ponunt *om.* δ   198 speculatiua *coni. cum* Ln V^4 δ In^4] separata Pd^4 V^8 speculata *cett*   200-202 intelligibilia... recipit *hom. om.* β Pd^2 200 speculatiua *coni. cum* Ln V^4 In^4] *dub.* Va^4 speculata *cett*   201 coniungeretur *scrips. cum* Tl Pd^4 Bo] coniungetur Bg Ψ   unitur δ   coniungitur γ   *in maiori om.* β   201 eius] intellectus agentis δ   202 ipsius] eius Bg Ca^{1}Er^1 V^5 Lo

148 lumen, quod est actus coloris : opinio est Auempace secundum Auerr. *Super De anima* II 67 (ed. Crawford p.231 u.18-19) et Albertum *Summa de homine* tr.I q.21 a.3 part.1 (ed. Borgnet t.35 p.190b) ; quod est contra sententiam Arist. *De anima* II 418a31 (transl. Iacobi p.303 ; transl. Guillelmi p.122), contra sententiam Auerr. (*ibid.* p.233 u.71-84) et etiam ipsius Thomae *In De anima* II 14 (ed. Leon. t.XLV-1 p.130 u.342-362 cum adn.). Cf. etiam *supra* q.13 adn.330 et 331.   151-154 Quando... agentem : cf. Auerr. *Super De anima* III 36 (ed. Crawford p.500 u.601-602) : "Et cum omnia intellecta speculatiua fuerint existentia in nobis inactu, erit ipse tunc copulatus nobis in actu".   154-155 fiet quasi forma... nobis : cf. Auerr. *Super De anima* III 36 (ed. Crawford p.501 u.636-637) : "cum efficietur forma nobis". Cf. *I Pars* q.88 a.1 resp.   161 Quidam : "Alexander et omnes opinantes intellectum materialem esse generabilem et corruptibilem", secundum Auerr. *Super De anima* III 36 (ed. Crawford p.498 u.553-554) ; cf. *De uerit.* q.18 a.5 ad 8 (ed. Leon. t.XXII-2 p.548 u.293-302) ; *Cont. Gent.* III c.42 (ed. Leon. t.XIV p.106-108). Cf. *supra* adn.108.   165-169 Nos autem... ut forma : cf. Auerr. *Super De anima* III 36 (ed. Crawford p.484 u.140-142) : "continuatio istius intellectus nobiscum est causa eius quod intelligit ipsum et intelligimus per ipsum alias res abstractas" ; cf u.156-157 (p.485) et 559-570 (p.499).   169 Alii : Themistius et Auerr. secundum ipsum Thomam *De ueritate* q.18 a.5 (ed. Leon. t.XXII-2 p.548 u.313-331) ubi notandae sunt etiam differentiae inter duos expositores. Cf. *supra* adn. 108.   176-179 duo impossibilia... per formam : cf. supra q.5, u.195-198.   183 Nichil... actu : cf. *In De sensu* I 9 (ed. Leon. t.XLV-2 p.55 u.178-179 cum adn.) ; *In De anima* III 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.206 u.296-297 cum adn.).   184-185 id quo aliquid... secundum esse : cf. *Cont. Gent.* III c.42 (ed. Leon. t.XIV p.108a u.2-6) ; *In De anima* III 4 (ed. Leon. t.XLV-1 p.220 u.104-106) ; *I Pars* q.88 a.1 resp. Cf. etiam Auerr. *Super De anima* III 36 (ed. Crawford p.499-500 u.587-590) : "illud per quod agit aliquid suam propriam actionem est forma, nos autem agimus per intellectum agentem nostram actionem propriam, necesse est ut intellectus agens sit forma in nobis".   197-198 comparatio... sicut luminis ad colores : cf. Arist. *De anima* III 430a15-16 (transl. Iacobi p.459 ; transl. Guillelmi p.218).   199 sicut solis illuminantis : cf. Auicenna *De anima* V 5 (ed. Van Riet p.127 u.36-37).   199-204 unde intellectus... lumini eius : cf. *I Pars* q.88 a.1 resp. "Secundo quia...".

colores, non unitur substantie solis, set lumini eius. Secundo, quia dato quod per hoc quod recipit intelligibilia speculatiua coniungatur intellectus possibilis ipsi substantie intellectus agentis aliquo modo, non tamen sequitur quod recipiendo omnia intelligibilia speculatiua, scilicet que abstrahuntur a fantasmatibus et acquiruntur per principia demonstrationum, perfecte coniungatur substantie intellectus agentis ; nisi hoc esset probatum, quod omnia huiusmodi intelligibilia speculatiua adequarent uirtutem et substantiam intellectus agentis ; quod patet esse falsum, quia intellectus agens est altioris gradus in entibus, si est substantia separata, quam omnia que fiunt intelligibilia per ipsum in rebus naturalibus.

Mirum est etiam quomodo ipsimet non intellexerunt defectum sue rationis. Quamuis enim ponerent quod per unum uel duo uel tria intelligibilia speculatiua uniretur nobiscum, non tamen sequitur, secundum eos, quod propter hoc intelligamus omnia alia intelligibilia speculatiua. Manifestum est autem quod multo plus excedunt substantie intelligibiles separate omnia predicta, que dicuntur intelligibilia speculatiua, quam omnia ea simul accepta excedant unum uel duo, uel quodlibet ex eis : quia omnia ista sunt unius generis et eodem modo intelligibilia, substantie autem separate sunt altioris generis, et altiori modo intelliguntur. Vnde etsi continuetur intellectus agens nobiscum secundum quod est forma et agens istorum intelligibilium, non sequitur propter hoc quod continuetur nobiscum secundum quod intelligit substantias separatas.

Manifestum est etiam quod hec positio est contra intentionem Aristotilis, qui dicit in I Ethicorum quod felicitas est quoddam bonum commune, quod potest accidere omnibus non orbatis ad uirtutem. Intelligere autem omnia que dicuntur ab eis intelligibilia speculatiua, uel est impossibile alicui homini, uel adeo perrarum, quod nunquam alicui homini hoc accidit in statu huius uite, nisi Christo, qui fuit Deus et homo. Vnde impossibile est quod hoc requiratur ad felicitatem humanam. Vltima autem humana felicitas consistit in intelligendo nobilissima intelligibilia, ut dicit Philosophus in X Ethicorum. Non igitur ad intelligendum substantias separatas que sunt nobilissima intelligibilia, secundum quod in hoc consistit felicitas humana, requiritur quod aliquis intelligat intelligibilia speculatiua omnia.

Alio etiam modo apparet quod predicta positio est contra intentionem Aristotilis. Dicitur enim in I Ethicorum quod felicitas consistit in operatione que est secundum perfectam uirtutem. Et ideo, ut appareat in quo determinate consistit felicitas, necesse habuit determinare de omnibus uirtutibus, ut ipsemet dicit in fine primi Ethicorum ; quarum quedam ponuntur ab ipso morales : ut fortitudo, temperantia et huiusmodi ; quedam

Tl Pd^4 Bo Pr^1 Bg   Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b(V^{4}V^{5}V^8)   Φ = δ + β + γ   δ = LoO^{6}V^3 βγ : pecia 7   β = Am^{2}Ar^{1}AsBa^{1}LiM^{1}P^{7}Sa^1 γ = AvBa^{2}In^{3}O^{1}O^{2}P^{4}Pd^2

205 speculatiua *coni. cum* Pd^4 Ln V^4 In^4] speculata *cett*   208 speculatiua *coni. cum* Ln V^{4}V^8 In^4 δ] *dub.* Bo speculata *cett*   scilicet *om.* βγ   209 et *om.* βγ   213 speculatiua *coni. cum* Ln V^4 In^4 δ] *dub.* Bo speculata *cett*   218 Mirum... quomodo] Manifestum est igitur quod γ   218-219 non... rationis] defectus sue rationis non intellexerunt Pd^4 Ψ   220 uel tria *om.* γ   221 speculatiua *coni. cum* Ln In^4] *dub.* Ca^1 speculata *cett*   221 uniretur nobiscum] monstraretur nobis δ   222 secundum eos *om.* δ   223 speculatiua *coni. cum* Ln In^4] speculata *cett*   225 substantie] iste β   226 dicuntur] dicunt Tl Pd^4 Pr^1 V^5 β(–P^7) γ   speculatiua *coni. cum* Ln V^4 In^4] speculata *cett*   227 excedant] excedunt Tl Ca^1 V^{4}V^5 Lo AsBa^1 231 etsi] etiamsi γ *om.* Pr^1 Bg δ β   234 secundum] set Bg βγ *dub.* Lo   239 commune *om.* Pr^1 Bg δ β sP^4 240 orbatis] p^{a}or^{tis} Bo δ   241 speculatiua *coni. cum* Er^{1}Ln V^4 In^4] speculata *cett*   242-243 uel adeo... homini *hom. om.* O^{6}V^3 β   243 nunquam alicui] nulli unquam Pd^4 Bo Pr^1 Ln γ   nunquam Lo   245 requiratur] requiritur γ(–sP^4)   252 intelligat] et *add.* γ   speculatiua *coni. cum* Bo Ln In^4] speculata *cett*   253 omnia] *post* intelligat (*u.*252) Ψ   256 I *coni. cum* Bo γ] 3 Bg δ   secundo *cett*   258 appareat] apparet βγ(–O^{2}P^4)   consistit] consistat] Pd^4 Pr^1 Ln Ψ^b

213 adequarent : cf. *Cont. Gent.* III c.43 (ed. Leon. t.XIV p.111b u.49-51) : "Sed nec omnia intellecta speculatiua simul accepta adaequant illam perfectionem intellectus agentis"; *I Pars* q.88 a.1 : "omnia intellecta speculata deficiunt a uirtute intellectus agentis". 228-231 quia omnia ista... intelliguntur : cf. *De uerit.* q.18 a.5 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.546 u.165-169) : "Per huiusmodi autem species impossibile est peruenire ad intuendam essentiam substantiae separatae cum sint improportionales et quasi alterius generis ipsis essentiis spiritualibus"; *Cont. Gent.* III c.43 (ed. Leon. t.XIV p.111b u.52 - p.112b u.1) : "cum omnia haec non sint intelligibilia nisi inquantum sunt facta intellecta; illa uero sunt intelligibilia secundum suam naturam".   238 Arist. *Eth. Nic.* I 1099b18-20 (transl. Roberti, AL XXVI.1-3 fasc.3 p.155 u.1-2). Cf. *Cont. Gent.* III c.44 "Adhuc. Dato..." (ed. Leon. t.XIV p.113b u.9-12); *I Pars* q.88 a.5 "Quarto..."; *In Eth.* I 14 (ed. Leon. t.XLVII-1 p.51 u.77-95).   242 impossibile alicui homini : cf. *Cont. Gent.* III c.44 (ed. Leon. t.XIV p.119a u.11-13) : "Quod non est possibile aliquem hominem scire per principia scientiarum speculatiuarum".   244 nisi Christo : cf. *De ueritate* q.10 a.11 ad 3 (ed. Leon. t.XXII-2 p.337 u.230-246). Adam etiam habuisse uidetur cognitionem omnium naturarum, ibid. q.18 a.4 resp. (p.542 u.208-211) et ad.10 (p.543 u.290-293).   248 Arist. *Eth. Nic.* X 1177a12-21 (transl. Roberti, AL XXVI.1-3 fasc.3 p.358 u.25 - p.359 u.5); cf. *Cont. Gent.* III c.44 "Patet autem..." (ed. Leon. t.XIV p.115b u.25-26); *I Pars* q.88 a.1 resp. "Quinto..."; *In Eth.* X 10 (ed. Leon. t.XLVII-2 p.583 u.80-93 cum adn.). Cf. etiam Gauthier *L'Éthique à Nicomaque* (t.II cum adn. ad 1177a14-15 et 20-21). 256 Arist. *Eth. Nic.* I 1098a16-17 (transl. Roberti, AL XXVI.1-3 fasc.3 p.151 u.11.12); cf. 1101a14-15 (p.157 u.31 - p.158 u.3); 1102a5 (p.159 u.29-30).   260 Arist. *Eth. Nic.* I 1103a3-10 (transl. Roberti, AL XXVI.1-3 fasc.3 p.162 u.11-17) : cf. Gauthier *L'Éthique à Nicomaque* (t.II p.98).

autem intellectuales, que sunt quinque secundum ipsum : sapientia, scientia, intellectus, prudentia et ars ; inter quas precipuam ponit sapientiam, in cuius operatione oportet consistere ultimam felicitatem, ut in X apparet. Sapientia autem est ipsa philosophia prima, ut patet in principio Methaphysice. Vnde relinquitur quod ultima felicitas humana, que potest haberi in hac uita secundum intentionem Aristotilis, est cognitio de substantiis separatis qualis potest haberi per principia philosophie, et non per modum continuationis quem aliqui sompniauerunt.

Vnde fuit alia opinio, quod anima humana per principia philosophie deuenire potest ad intelligendum ipsas substantias separatas. Ad quod quidem ostendendum sic procedebant. Manifestum est enim quod anima humana potest abstrahere a rebus naturalibus quidditates earum et intelligere eas. Hoc enim contingit quotienscumque intelligimus de aliqua re materiali quid est. Si igitur illa quidditas abstracta non est quidditas pura, set est res habens quidditatem, iterum intellectus noster potest abstrahere illam. Et cum hoc non possit procedere in infinitum, deuenietur ad hoc quod intelligat aliquam simplicem quidditatem ; et per eius considerationem intellectus noster intelliget substantias separatas, que nichil aliud sunt quam quedam simplices quidditates.

Set hec ratio est omnino insufficiens. Primo quidem, quia quidditates rerum materialium sunt alterius generis a quidditatibus separatis, et habent alium modum essendi. Vnde per hoc quod intellectus noster intelligit quidditates rerum materialium non sequitur quod intelligat quidditates separatas. Iterum, diuerse quidditates intellecte differunt specie, et inde est quod etiam qui intelligit quidditatem unius rei materialis, non intelligit quidditatem alterius : non enim qui intelligit quid est lapis, intelligit quid est animal. Vnde, dato quod quidditates separate essent eiusdem rationis cum quidditatibus materialibus, non sequeretur quod qui intelligit has quidditates rerum materialium, intelligeret substantias separatas ; nisi forte secundum opinionem Platonis, qui posuit substantias separatas esse species horum sensibilium.

Et ideo aliter dicendum est quod anima intellectiua humana, ex unione ad corpus, habet aspectum inclinatum ad fantasmata ; unde non informatur ad intelligendum aliquid nisi per species a fantasmatibus acceptas. Et huic etiam consonat dictum Dyonisii, in I capitulo Celestis ierarchie. Dicit enim quod impossibile est nobis lucere diuinum radium, nisi uarietate sacrorum uelaminum circumuelatum. In tantum igitur anima, dum est unita corpori, potest ad cognitionem substantiarum separatarum ascendere, in

Tl Pd^4 Bo Pr^1 Bg Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b(V^{4}V^{5}V^8) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ δ = LoO^{6}V^3 $\beta\gamma$: pecia 7 β = Am^{2}Ar^{1}AsBa^{1}LiM^1 P^{7}Sa^1 γ = AvBa^{2}In^{3}O^{1}O^{2}P^{4}Pd^2

263 autem] uero δ sP^4 enim $\beta\gamma$(–P^4) *om.* Bg pP^4 264 ipsum] scilicet *add.* Pr^1 δ scientia, intellectus *inu.* Pr^1 Bg Φ 266 oportet] dicit γ 267 X] Xpō Pr^1 V^4 Ba^{1}Li AvO^{1}P^{7}Pd^{2}Edd$^{1\text{-}2\text{-}3\text{-}5}$ X Ethicorum Ed^4 iux^o P^4 textu Ed$^{17\,sqq}$(–Robb) 274 quem] quandoque *siue* qua γ(–sP^4) 281-282 quotienscumque] quotiens Pr^1 $\beta\gamma$ 284 est] etiam γ 285 noster] non *add.* $\beta\gamma$ 286 hoc *om.* Bg Φ 289 intelliget *om.* β 292 est omnino *inu.* Bg Φ 298 Iterum] item Bg Ψ^b Lo Am^{2}As 299 etiam *om.* Bg δ As 300 quidditatem] quidditates Tl Ln O^{1}O^2 302 qui *om.* γ(–sP^4) 307-308 nisi forte... separatas] *hom. om* β etsi ponerentur O^{6}V^3 309 horum] rerum Tl Pr^1 Bg Ln harum Ψ^b 310 est *om.* Pr^1 $\beta\gamma$ 315 in *om.* Bo Pr^1 Bg δ 318 circumuelatum] circumuallatum Pr^1 circumuolatum β

267 Arist. *Eth. Nic.* X 1179a22-32 (transl. Roberti, AL XXVI.1-3 fasc.3 p.364 u.5-14) ; ipse Thomas *In Eth.* X 13 (ed. Leon. t.XLVII-2 p.595 u.127-144) ; cf. etiam Arist. *Eth. Nic.* VI 1141a9-b14 (AL p.259 u.9-260 u.26) ; 1144a5-6 (p.268 u.8-9) ; 1145a6-11 (p.270 u.27-32). 269 Arist. *Metaph.* I 982b7-10 (transl. Anon., AL XXV.2 p.10 u.14-16) ; cf. 981b28-30 (p.9 u.7-10). 269-273 ultima felicitas... philosophie : cf. *In Boet. de Trin.* q.6 a.4 ad 3 (ed. Leon. t.L p.171 u.176-182) : "duplex est felicitas hominis : una imperfecta, que est in uia, de qua loquitur Philosophus, et hec consistit in contemplatione substantiarum separatarum per habitum sapientie, imperfecta tamen, et tali qualis in uia est possibilis, non ut sciatur ipsarum quiditas". 275 alia opinio : haec est opinio Auempace, secundum Auerroem *Super De anima* III 36 (ed. Crawford, p.494 u.430-433) : "In epistola autem Continuationis dixit : 'Et cum Philosophus ascenderit alia ascensione', considerando in intellecto inquantum intellectum, tunc intelliget substantiam abstractam" ; cf. ipse Thomas *Cont. Gent.* III c.41 "Quod autem..." (ed. Leon. t.XIV p.103a u.27-30) ; *I Pars* q.88 a.2 : "sicut Auerroes narrat in III De anima, quidam Auempace nomine posuit quod per intellectum substantiarum materialium peruenire possumus, secundum uera philosophie principia, ad intelligendum substantias immateriales". Cf. *supra* adn.61-70. 286 non possit... infinitum : cf. *supra* adn.63. 293-294 quidditates... alterius generis ; cf. Auerr. *Super De anima* III 36 (ed. Crawford p.493 u.400-401). Principium positum est ab Arist. *Metaph.* X 1058b26-28 (transl. Anon., AL XXV.2 p.202 u.26 - p.203 u.2) : "necesse diuersum esse genere corruptibile et incorruptibile". Cf. ipse Thomas *In Boet. de Trin.* q.6 a.3 resp. (ed. Leon. t.L p.167 u.77-82) ; a.4 resp. (p.171 u.147-153) ; *De ueritate* q.10 a.11 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.336 u.165-172) ; *Cont. Gent.* III c.41 "Si autem diligenter..." (ed. Leon. t.XIV p.103b u.17-22) ; *I Pars* q.88 a.2 ad 4 ; cf. etiam *supra* adn.228-231. 308 Platonis : secundum Arist. *Metaph.* I 987b1-14 (transl. Anon., AL XXV-2 p.21 u.23 - p.22 u.7) ; cf. Henle (p.43 n.18). Cf. *Cont. Gent.* II c.92 "Non autem..." (ed. Leon. t.XIII p.558b u.12-22) ; III c.41 "Adhuc. Si quidditates..." (ed. Leon. t.XIV p.103b u.44-49) ; *I Pars* q.88 a.2 resp. "Quod quidem efficaciter...". 312 aspectum inclinatum ad fantasmata : cf. *supra* q.3 u.458 : "habitudo ad corpus" (cf. adn.) ; *Cont. Gent.* III c.45 (ed. Leon. t.XIV p.118b u.9-10) : "obligatio ad intelligendas res materiales" ; *I Pars* q.88 a.1 : "respectum ad naturas rerum materialium". Cf. *infra* q.17 adn.117. 315 Dyonisii : Dion. *De cael. hier.* I 2 (transl. Eriugenae, Dionysiaca p.733) ; cf. *De ueritate* q.18 a.5 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.547 u.185-192) ; *In Boet. de Trin.* q.6 a.3 resp. (ed. Leon. t.L p.167 u.99-106).

quantum potest per species a fantasmatibus acceptas manuduci. Hoc autem non est ut intelligatur de eis quid sunt, cum ille substantie excedant omnem proportionem horum intelligibilium ; set possumus hoc modo de substantiis separatis aliquo modo cognoscere quia sunt : sicut per effectus deficientes deuenimus in causas excellentes ut cognoscamus de eis tantum quia sunt ; et dum cognoscimus quia sunt cause excellentes, scimus de eis quia non sunt tales quales sunt earum effectus. Et hoc est scire de eis magis quid non sunt quam quid sunt. Et secundum hoc est aliqualiter uerum quod, in quantum intelligimus quidditates quas abstrahimus a rebus materialibus, intellectus noster, conuertendo se ad illas quidditates, potest intelligere substantias separatas, ut intelligat eas esse immateriales sicut ipse quidditates sunt a materia abstracte. Et sic per considerationem intellectus nostri deducimur in cognitionem substantiarum separatarum intelligibilium. Nec est mirum si substantias separatas non possumus in hac uita cognoscere intelligendo quid sunt, set quid non sunt, quia etiam quidditatem et naturam corporum celestium non aliter cognoscere possumus. Et sic etiam notificat ea Aristotiles in I De celo et mundo, scilicet ostendens quod non sunt grauia neque leuia, neque generabilia neque corruptibilia, neque contrarietatem habentia.

1. Ad primum ergo dicendum quod finis ad quem se extendit naturalis possibilitas anime humane est ut cognoscat substantias separatas secundum modum predictum ; et ab hoc non impeditur per hoc quod corpori unitur. Et similiter etiam in tali cognitione substantie separate est ultima felicitas hominis ad quam per naturalia peruenire potest.

2. Vnde patet solutio ad secundum.

3. Ad tertium dicendum quod cum intellectus possibilis continue reducatur de potentia in actum per hoc quod magis ac magis intelligit, finis tamen huiusmodi reductionis siue generationis erit in intelligendo suppremum intelligibile, quod est diuina essentia ; set ad hoc non potest peruenire per naturalia, set per gratiam tantum.

4. Ad quartum dicendum quod difficilius est facere separata et intelligere, quam intelligere que separata sunt, si de eisdem agatur ; set si de aliis, non est necessarium : quia maior potest esse difficultas in intelligendo tantum aliqua separata, quam in abstrahendo et intelligendo alia.

5. Ad quintum dicendum quod sensus respectu sensibilium excellentium duplicem defectum patitur : unum quidem, quia non potest ipsum comprehendere propter hoc quod excedit proportionem sensus ; alium autem, quia post excellentia sensibilia non percipit minora sensibilia, et hoc est quia corrumpitur organum sensus. Licet igitur intellectus non habeat organum quod possit corrumpi ab excellenti intelligibili, tamen aliquod excellens intelligibile potest excedere facultatem intellectus nostri in intelligendo. Et tale intelligibile est substantia separata, que excedit facultatem intellectus qui, secundum quod est unitus corpori, est natus perfici per species a fantasmatibus separatas. Si tamen intellectus noster intelligeret substantias separatas, non intelligeret minus alia, set magis.

Tl Pd^4 Bo Pr^1 Bg   Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b(V^{4}V^{5}V^8)   Φ = δ + β + γ   δ = LoO^{6}V^3 βγ : pecia 7 β = Am^{2}Ar^{1}AsBa^{1}LiM^1 P^{7}Sa^1 γ = AvBa^{2}In^{3}O^{1}O^{2}P^{4}Pd^2

323 sunt] sint Pr^1 Bg Φ   328 quia sunt] et non quid sunt *add.* Tl Pd^4 Bg   330 quia] quod Bo Pr^1 Ψ(−Er^1)   tales... earum] talia qualia sunt eorum Pd^4 Ψ   333 quod] quia γ(−P^4)   343 set] si β   345 Et] unde δ   notificat ea] *post* Aristotiles (*u.*346) γ   346 Aristotiles] quod β   scilicet *om.* V^{5}δ   348 corruptibilia] corporalia δ   349 habentia] solutio *add.* βγ   355 etiam *om.* Tl Bg δ   356 est ultima] *inu.* γ ultima β   368 si *om.* Bg Φ   374 sensibilium excellentium] *inu.* γ sensibilium Bg δ β   377 post] prima β post prima Pr^1 Bg   378-379 et hoc est] et hoc δ quod hoc β propter hoc γ   381 excellenti intelligibili *inu.* Pr^1 Φ   382 intelligibile] intelligere Tl Ψ β   385 intellectus] nostri *add.* Bo Pr^1 Ψ γ   386 per *om.* βγ   389 minus] unus γ(−O^{2}P^4 sAv sPd^2)

322-326 Hoc autem... quia sunt : cf. Arist. *Anal. Post.* I 78a22 (transl. Iacobi, AL IV.1-4 p.29 u.19-20) cum commento Thomae I 23 (ed. Leon. t.I*-2 p.84-85 u.1-53) ; *De ueritate* q.10 a.11 ad 5 (ed. Leon. t.XXII-2 p.337 u.257-260) ; *In Boet. de Trin.* q.6 a.3 resp. (ed. Leon. t.L p.167 u.109-113) ; *Cont. Gent.* III c.41 “Adhuc. Omnia...” (ed. Leon. t.XIV p.104b u.11-13) ; *I Pars* q.88 a.2 ad 2 ; *De malo* q.16 a.11 (ed. Leon. t.XXIII p.330 u.175-180).   341-345 Nec est mirum... possumus : limites humanae cognitionis definit Thomas in *De ente et essentia* c.5 (ed. Leon. t.XLIII p.379 u.76-81) ; *In De anima* I 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.7 u.254-260 cum adn.), et passim ; cf. Anon. *Lectura in librum De anima* II 5 [q.2] (ed. Gauthier p.202 cum adn.270). Cf. *In Boet. de Trin.* q.6 a.3 resp. (ed. Leon. t.L p.168 u.168-170) : “Vnde etiam et corpora celestia in quantum sunt alterius generis ab istis inferioribus, a nobis ut in plurimum per negationes cognoscuntur”.   346 Arist. *De caelo* I 269b30, 270a12-22 (transl. Gerardi, ed. Opelt in : Albertus Magnus *In De caelo* I, ed. Col. t.V-1 p.16 u.64-65 ; p.19, 73-80 ; transl. M. Scoti in Auerr. *In De caelo* text.18, ed. Venetiis 1562 t.V f.13BC ; 14G) ; cf. ipse Thomas *I Pars* q.88 a.2 ad 2.   365 per gratiam tantum : cf. Ioh. de Rupella *Summa de anima* II c.116 [XXXVII] (Bougerol p.279 u.41-46) ; et ipse Thomas *De uerit.* q.10 a.11 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.336 u.181-189) et ad 7 (p.337 u.276-284).   366 Ad quartum : cf. *De uerit.* q.18 a.5 ad 4 (ed. Leon. t.XXII-2 p.547 u.227-237).   373 Ad quintum : cf. *De uerit.* q.18 a.5 ad 7 (ed. Leon. t.XXII-2 p.548 u.268-275).   376-377 proportionem sensus : cf. Arist. *De anima* II 424a28-31 (transl. Iacobi p.400 ; Guillelmi p.201) ; III 429a29-b5 (Iacobi p.445-446 ; Guillelmi p.201) ; et ipse Thomas *In De anima* II 24 (ed. Leon. t.XLV-1 p.170 u.101-103) ; II 26 (p.181 u.226-233) ; III 1 (p.205 u.246-249).

6. Ad sextum dicendum quod quidditates abstracte a rebus materialibus non sufficiunt ut per eas possimus cognoscere de substantiis separatis quid sunt, ut ostensum est.

7. Et similiter dicendum est ad septimum, nam effectus deficientes, ut supra dictum est, non sufficiunt ut per eos cognoscatur de causa quid est.

8. Ad octauum dicendum quod intellectus possibilis noster intelligit se ipsum non directe, apprehendendo essentiam suam, set per speciem a fantasmatibus acceptam. Vnde Philosophus dicit in III De anima quod intellectus possibilis est intelligibilis sicut et alia. Et hoc ideo est, quia nichil est intelligibile secundum quod est potentia, set secundum quod est actu, ut dicitur in IX Methaphysice. Vnde, cum intellectus possibilis sit potentia tantum in esse intelligibili, non potest intelligi nisi per formam suam per quam fit actu, que est species a fantasmatibus accepta ; sicut et quelibet alia res intelligitur per formam suam. Et hoc est etiam commune in omnibus potentiis anime, quod actus cognoscuntur per obiecta, et potentie per actus, et anima per suas potentias. Sic igitur et anima intellectiua per suum intelligibile cognoscitur. Species autem a fantasmatibus accepta non est forma substantie separate, ut per eam cognosci possit, sicut per eam aliqualiter cognoscitur intellectus possibilis.

9. Ad nonum dicendum quod ratio illa omnino inefficax est propter duo. Primo quidem, quia intelligibilia non sunt propter intellectus intelligentes ipsa, set magis intelligibilia sunt fines et perfectiones intellectuum ; unde non sequitur, si esset aliqua substantia intelligibilis non intellecta ab aliquo alio intellectu, quod propter hoc esset frustra, nam frustra dicitur de eo quod est ad finem quem non pertingit. Secundo, quia etsi substantie separate non intelligantur ab intellectu nostro secundum quod est corpori unitus, intelliguntur tamen a substantiis separatis.

10. Ad decimum dicendum quod species quarum est uisus receptiuus possunt esse similitudines quorumcumque corporum, siue corruptibilium, siue incorruptibilium. Set species a fantasmatibus abstracte, quarum est receptiuus intellectus possibilis, non sunt similitudines substantiarum separatarum ; et ideo non est simile.

Tl Pd^4 Bo Pr^1 Bg Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b(V^{4}V^{5}V^8) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ δ = LoO^{6}V^3 $\beta\gamma$: pecia 7 β = Am^{2}Ar^{1}AsBa^{1}LiM^1 P^{7}Sa^1 γ = AvBa^{2}In^{3}O^{1}O^{2}P^{4}Pd^2

392 possimus] possumus β(–As) γ 394 est *om.* $\beta\gamma$ 401 quod *om.* Ψ(-V^{4}V^8) $\beta\gamma$(–sP^4) 404 potentia] in *praem.* Pr^1 Bg V^5 δ sP^4 409 accepta] abstracta Bg Φ 410 etiam *om.* Pr^1 Φ 414 intelligibile] intelligere O^{1}P^4 Ed$^{5\,544}$(–Robb) 415 autem *om.* Lo $\beta\gamma$ 416 separate] separata $\beta\gamma$(–sP^4) 417 possit] posset Pr^1 Bg Φ sicut] autem *add.* γ(–sP^4) 429-430 intelliguntur] intelligatur β 434 siue incorruptibilium *om.* Pr^1 β 435 possibilis *om.* Bg V^4 δ β AvPd^2 436 non *om.* β AvPd^2

390 Ad sextum : cf. *De uerit.* q.18 a.5 ad 6 (ed. Leon. t.XXII-2 p.547-548 u.248-267) et *ibid.* (u.258-261) : "cum non omnino eodem modo quiditas inueniatur in substantiis separatis et rebus materialibusm sed quasi aequiuoce ut dicit Commentator in III De anima" (cf. *Super De anima* III 36 ; ed. Crawford p.493 u.400-401) ; *Cont. Gent.* III c.41 "Adhuc. Omnia..." (ed. Leon. t.XIV p.104b u.11-17). 393 ostensum est : cf. *supra* u.318-332. 401 Arist. *De anima* III 430a2-3 (transl. Iacobi p.447 ; transl. Guillelmi p.214) cum commento Thomae *In De anima* III 3 (ed. Leon. t.XLV-1 p.216 u.65-86) ; *Cont. Gent.* II c.98 "Seipsam quidem..." (ed. Leon. t.XIII p.580a u.10-26) ; III c.46 "Sed nec..." (ed. Leon. t.XIV p.123a u.30-37). 405 Arist. *Metaph.* IX 1051a29-33 (transl. Anon., AL XXV.2 p.181 u.14-17) ad sensum ; cf. *In De anima* III 3 (ed. Leon. t.XLV-1 p.216 u.91 cum adn.). 411-12 actus... per obiecta : cf. *supra* q.13 adn.166-167. 412 potentie per actus : cf. *supra* q.13 adn.164-165. 413 anima per suas potentias : cf. Arist. *De anima* I 403a10-12 (transl. Iacobi p.34 ; transl. Guillelmi p.8). 419 Ad nonum : cf. *I Pars* q.88 a.1 ad 4. 427-430 Secundo... separatis : cf. *Cont. Gent.* III c.45 "Quae quidem..." (ed. Leon. t.XIV p.118a u.8-11). 431 Ad decimum : cf. *I Pars* q.88 a.1 ad 5.

QVESTIO SEPTIMA DECIMA

Septimodecimo queritur utrum anima separata intelligat substantias separatas. Et uidetur quod non. Perfectioris enim substantie perfectior est operatio. Set anima unita corpori est perfectior quam separata, ut uidetur, quia quelibet pars perfectior est unita toti quam separata. Si igitur anima unita corpori non potest intelligere substantias separatas, uidetur quod nec a corpore separata.

2. Preterea. Anima nostra aut potest cognoscere substantias separatas per naturam, aut per gratiam tantum. Si per naturam, cum naturale sit anime quod corpori uniatur, non impediretur per unionem ad corpus quin substantias separatas cognosceret. Si autem per gratiam, cum non omnes anime separate habeant gratiam, sequetur ad minus quod non omnes anime separate cognoscant substantias separatas.

3. Preterea. Anima unita est corpori ut perficiatur in eo scientiis et uirtutibus. Maxima autem perfectio anime consistit in cognitione substantiarum separatarum. Si igitur ex hoc solo quod separatur cognosceret substantias separatas, frustra anima corpori uniretur.

4. Preterea. Si anima separata cognoscit substantiam separatam, oportet quod cognoscat eam uel per essentiam eius, uel per speciem ipsius. Set non per essentiam substantie separate, quia essentia substantie separate non est unum cum anima separata; similiter nec per speciem eius, quia a substantiis separatis, cum sint simplices, non potest fieri abstractio speciei. Ergo anima separata nullo modo cognoscit substantias separatas.

5. Preterea. Si anima separata cognoscit substantiam separatam, aut cognoscit eam sensu, aut intellectu. Manifestum est autem quod non cognoscit eam sensu, quia substantie separate non sunt sensibiles; similiter etiam nec per intellectum, quia intellectus non est singularium, substantie autem separate sunt quedam substantie singulares. Ergo anima separata nullo modo cognoscit substantiam separatam.

6. Preterea. Intellectus possibilis anime nostre plus distat ab angelo quam ymaginatio nostra ab intellectu possibili, quia ymaginatio et intellectus possibilis reducuntur in eamdem substantiam anime. Set ymaginatio nullo modo potest intelli-

Tl Pr^1 Pd^4 Bo Bg Ψ = $Ca^1Er^1LnVa^1$ $\Psi^b(V^4V^5V^8)$ Φ = δ + β + γ δ = LoO^6V^3 βγ : pecia 7 β = $Am^2Ar^1AsBa^1LiM^1P^7Sa^1$ γ = $AvBa^2In^3O^1O^2P^4Pd^2$

3 perfectior est *inu.* Bg Ln Ψ^b β(–As) γ(–O^1) 5-6 ut uidetur... separata *hom. om.* δ 14-15 cognosceret] cognoscerent γ(–sP^4) 16-17 ad minus quod *coni. cum* Tl Pr^1 Pd^4 Bo Bg] quod ad minus *cett* 20 in *om.* Lo AvO^2 25 cognoscit] cognosceret Pr^1 Bg Φ 26 cognoscat] cognoscant β(–Li) 29 quia essentia... non est unum *scrips. cum* Tl Pd^4 Bo Ψ] quia non est unum δ sP^4sPd^2 non enim est unum Pr^1 Bg non est unum βγ (*cf. Préf. p.*61*) 39 nec] neque Bg δ 45 ymaginatio] ymago β 46 ymaginatio] ymago β 47 reducuntur in eamdem substantiam] radicantur in eadem substantia Tl Bo 48 ymaginatio] ymago β

Parall. : *Cont. Gent.* III c.45 "Si ergo intellectus..." : *I Pars* q.89 a.2 ; *Quodl. III* q.9 a.1.

3-9 Perfectioris... separata : cf. *I Pars* q.89 a.2 arg.1. 3-4 Perfectioris operatio : quia operatio sequitur naturam secundum Damascenum *De fide orth.* II 23 [c.37] (ed. Buytaert p.142 u.3-10), et quia oportet substantiam rei esse proportionatam suae operationi : *Cont. Gent.* II c.91 "Item. Substantiam..." (ed. Leon. t.XIII p.552b u.39-41) et c.96 "Amplius. Modus..." (p.571b u.23 - p.572a u.1). 10-12 aut... per naturam aut per gratiam tantum : cf. Auerr. *Super De anima* III 36 (ed. Crawford p.494 u.420-436), ubi argumentum simile huic exponit secundum Auempace, *Epistola expeditionis* et *Epistola continuationis.* 19-20 ut perficiatur... uirtutibus : cf. Gauthier "Préface" *Sent. libri De anima* (ed. Leon. t.XLV-2 p.195*-196*), ubi fontes huius doctrinae cum textibus parall. expositi sunt. 20-22 Maxima... separatarum : cf. Auerr. *Super De anima* III 36 (ed. Crawford p.489 u.277-280) : "Et perfectio in creando intellecta est facere omnia intellecta in potentia esse intellecta in actu ; et complementum in intelligendo est intelligere omnia abstracta et non abstracta". 25-34 Si anima... separatas : cf. *I Pars* q.89 a.2 arg.2. 29-30 non est unum... separata : quia nichil potest illabi menti humanae praeter diuinam substantiam secundum Gennadium (Ps.-Augustinum) *De eccl. dogm.* c.50 uel 83 (PL 41, 1221 uel 58, 999B) ; cf. *De uerit.* q.8 a.7 arg.4 (ed. Leon. t.XXII-2 p.240 u.26 cum adn.). 35-43 Si anima... separatam : cf. *De uerit.* q.8 a.7 arg.3 (ed. Leon. t.XXII-2 p.239-240 u.15-20). 40 intellectus non est singularium : Arist. *De anima* II 417b23 (transl. Iacobi p.281 ; transl. Guillelmi p.114) : "scientia autem uniuersalium" ; Auerr. *Super de anima* II 60 (ed. Crawford p.220 u.15-16) ; cf. etiam Arist. *Phys.* I 188b30-189a10 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.25 u.7 - p.26 u.7).

gere intellectum possibilem. Ergo intellectus possibilis noster nullo modo potest apprehendere substantiam separatam.

7. Preterea. Sicut se habet uoluntas ad bonum, ita intellectus ad uerum. Set uoluntas quarumdam animarum separatarum, scilicet dampnatorum, non potest ordinari ad bonum. Ergo et intellectus earum nullo modo potest ordinari ad uerum, quod potissime intellectus consequitur in cognitione substantie separate. Ergo non omnis anima separata potest cognocere substantiam separatam.

8. Preterea. Felicitas ultima secundum philosophos ponitur in intelligendo substantias separatas, ut dictum est. Si igitur anime dampnatorum intelligunt substantias separatas, quas non possumus hic intelligere, uidetur quod dampnati sint propinquiores felicitati quam nos ; quod est inconueniens.

9. Preterea. Vna intelligentia intelligit aliam per modum sue substantie, ut dicitur in libro De causis. Set anima separata non potest cognoscere suam substantiam, ut uidetur, quia intellectus possibilis non intelligit se ipsum nisi per speciem a fantasmatibus acceptam, ut dicitur in III De anima. Ergo anima separata non potest intelligere alias substantias separatas.

10. Preterea. Duplex est modus cognoscendi ; unus modus secundum quod a posterioribus deuenimus in priora : et sic que sunt magis nota simpliciter cognoscuntur a nobis per ea que sunt minus nota simpliciter ; alio modo a prioribus in posteriora : et sic que sunt magis nota simpliciter per prius cognoscuntur a nobis. In animabus autem separatis non potest esse primus modus cognoscendi : ille enim modus competit nobis secundum quod cognitionem a sensu accipimus. Ergo anima separata intelligit modo secundo, scilicet deueniendo a prioribus in posteriora ; et sic que sunt magis nota simpliciter sunt per prius ei nota. Set maxime notum est essentia diuina. Si igitur anima separata naturaliter cognoscit substantias separatas, uidetur quod ex solis naturalibus possit uidere essentiam diuinam, quod est uita eterna ; et hoc est contra Apostolum qui dicit, Rom. VI : " Gratia Dei uita eterna ".

11. Preterea. Inferior substantia separata intelligit aliam secundum quod impressio superioris est in inferiori. Set impressio substantie separate est in anima separata multum deficienter a substantia separata. Ergo non potest eam intelligere.

Set contra. Simile simili cognoscitur. Set anima separata est substantia separata. Ergo potest intelligere substantias separatas.

Responsio. Dicendum quod secundum ea que fides tenet, conuenienter uidetur dicendum quod anime separate cognoscant substantias separatas. Substantie enim separate dicuntur angeli et demones, in quorum societatem deputantur anime hominum separate, bonorum uel malorum. Non uidetur autem probabile quod anime dampnatorum demones ignorent, quorum societati deputantur, et qui animabus terribiles esse dicuntur. Multo autem minus probabile uidetur quod anime bonorum ignorent angelos, quorum societate letantur.

Hoc autem quod anime separate substantias separatas utcumque cognoscant rationabiliter accidit. Manifestum est enim quod anima humana

Tl Pr^1 Pd^4 Bo Bg Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b(V^{4}V^{5}V^8) Φ = δ + β + γ δ = LoO^{6}V^3 βγ : pecia 7 β = Am^{2}Ar^{1}AsBa^{1}LiM^{1}P^{7}Sa^1 γ = AvBa^{2}In^{3}O^{1}O^{2}P^{4}Pd^2

50 nullo... apprehendere *om.* δ 54 dampnatorum *scrips. cum* Tl Pd^4 BoVa^1 V^5 Pd^2] dampnatarum *cett* (*cf. infra u.*62 *et* 221) 55 et *om.* Pr^1 Bg Ln δ 56 earum *om.* Φ ordinari ad uerum] aliquid uerum Am^{2}Ba^1 *lac. om.* β(−Am^{2}Ba^1) cognoscere γ (*cf. Préf. p.*64*) 62 igitur] autem γ 71 intelligit] cognoscit Pr^1 Bg Ca^1 Φ 72 acceptam] abstractam δ abstractam uel acceptam Pd^4 Bg βγ 73 intelligere] cognoscere γ 74 alias *om.* γ separatas] aliquas Ca^1 V^{4}V^8 *om.* Pr^1 Va^1 V^5 δ β 76 modus *om.* Bo Ln δ 80 in] ad Pr^1 Bo Bg δ intelligit] intelliget Tl Bo V^5 intelligeret V^{4}V^8 cognoscet Ln modo secundo *inu.* Pr^1 Bo Bg δ 86 deueniendo] de^{do} δ 88 ei *om.* δβ 92-93 et hoc... eterna *hom. om.*Pr^1 δ P^7 95 aliam] animam γ 100 Ergo] non *add.* β 104 cognoscant] cognoscunt Ln δ 115 utcumque *scrips. cum* Tl Pd^4 Bg Ca^{1}Va^1 β] utrumque Ψ^b utrobique Ln ubicumque Er^1 γ(−sP^4) utique Pr^1 *om.* Bo δ

60 secundum philosophos : cf. Auicenna *De anima* V 6 (ed. Van Riet p.150 u.71-74); Algazel *Metaph.* II tr.V 3 (ed. Muckle p.185 u.30-35). 62 dictum est : cf. *supra* q.16, 110-111. Cf. etiam *I Pars* q.89 a.2 arg.3. 68-69 *Liber De causis* prop.7 [8] (ed. Pattin p.64 [152] u.14-19); cf. etiam *De uerit.* q.8 a.7 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.242 u.237-240; *Cont. Gent.* II c.98 "Dicunt ergo..." (ed. Leon. t.XIII p.580b u.4-11). 72-73 Arist. *De anima* III 430a2-9 (transl. Iacobi p.447; transl. Guillelmi p.214). 75 Duplex est modus cognoscendi : cf. Arist. *Anal. prior.* II 68b13 (transl. Boethii, AL III.1-4 p.134 u.1-2); *Anal. post.* I 71b30-72a5 (transl. Iacobi, AL IV.1-4 p.8 u.2-11); 78a22-b12 (p.29 u.19 - p.30 u.21); 81a39 (p.40 u.4-6); *Phys.* I 184a16-21 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.7 u.8-13). Cf. ipse Thomas *De uerit.* q.8 a.15 s.c.1 (ed. Leon. t.XXII-2 p.268 u.53-55); *In Anal. Post.* I 4 (ed. Leon. t.I*-2 p.21 u.233-255); 8 (p.33 u.27-35); 23 (p.84-85 u.14-53); *In De anima* II 3 (ed. Leon. t.XLV-1 p.77-78 u.10-29). 88-89 maxime notum est essentia diuina : cf. Bonauentura *Itinerarium mentis in Deum* V 3 (ed. Quaracchi t.5 p.308b-309a) : "Esse igitur est, quod primo cadit in intellectu, et illud esse est quod est actus purus... Restat igitur quod illud esse est esse diuinum". 93 *Rom.* 6, 23. 94-96 Inferior... inferiori : cf. *supra* 68-69 cum adn. 99 Simile simili cognoscitur : cf. Arist. *De anima* I 404b17-18 (transl. Iacobi p.68; transl. Guillelmi p.18). 115 utcumque : cf. *Cont. Gent.* III c.49 (ed. Leon. t.XIV p.134b u.32-38) : "Cognoscit tamen substantia separata per suam substantiam de Deo quia est... Ad quam etiam cognitionem de Deo nos *utcumque* pertingere possumus...".

corpori unita aspectum habet ex unione corporis ad inferiora directum. Vnde non perficitur nisi per ea que ab inferioribus accipit, scilicet per species a fantasmatibus abstractas. Vnde neque in cognitionem sui ipsius, neque in cognitionem aliorum deuenire potest, nisi in quantum ex predictis speciebus manuducitur, ut supra dictum est. Set quando iam anima erit a corpore separata aspectus eius non ordinabitur ad aliqua inferiora, ut ab eis accipiat, set erit absolutus, potens a superioribus substantiis influentiam recipere sine inspectione fantasmatum — que tunc omnino non erunt —; et per huiusmodi influentiam reducetur in actum. Et sic se ipsam cognoscet directe, suam essentiam intuendo, et non a posteriori sicut nunc accidit. Sua autem essentia pertinet ad genus substantiarum separatarum intellectualium, et eumdem modum subsistendi habet, licet sit infima in hoc genere : omnes enim sunt forme subsistentes. Sicut igitur una aliarum substantiarum separatarum cognoscit aliam intuendo substantiam suam, in quantum in ea est aliqua similitudo alterius substantie cognoscende per hoc quod recipit influentiam ab ipsa, uel ab aliqua altiori substantia que est communis causa utriusque, ita etiam anima separata, intuendo directe essentiam suam, cognoscet substantias separatas secundum influentiam receptam ab eis, uel a superiori causa, scilicet Deo. Non tamen ita perfecte cognoscet substantias separatas naturali cognitione sicut ipse cognoscunt se inuicem, eo quod anima est infima inter eas, et infimo modo recipit intelligibilis luminis emanationem.

1. Ad primum ergo dicendum quod anima unita corpori est quodammodo perfectior quam separata, scilicet quantum ad naturam speciei; set quantum ad actum intelligibilem habet aliquam perfectionem a corpore separata, quam habere non potest dum est corpori unita. Nec hoc est inconueniens : quia operatio intellectualis competit anime secundum quod supergreditur corporis proportionem. Intellectus enim non est actus alicuius organi corporalis.

2. Ad secundum dicendum quod loquimur

Tl Pr^1 Pd^4 Bo Bg Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b(V^{4}V^{5}V^8) Φ = δ + β + γ δ = LoO^{6}V^3 βγ : pecia 7 β = Am^{2}Ar^{1}AsBa^{1}LiM^{1}P^{7}Sa^1 γ = AvBa^{2}In^{3}O^{1}O^{2}P^{4}Pd^2

121 cognitionem$^{1 \text{ et } 2}$] cognitione βγ 122 deuenire potest *inu.* Pr^1 δ potest nisi *om.* β 124 anima erit] est anima Bg δ 125 ordinabitur] ordinatur Bg δ 126 erit] est δ 127 substantiis *om.* Bg δ β 130 reducetur] reducere β reduceretur γ(–sP^4) 136-137 aliarum *coni. cum* V^5 δ aliqua aliarum Ca^{1}Er^{1}Va^1 aliquarum aliarum Tl Φ aliqua Bg Ln V^{4}V^8 aliquarum Pd^4 Bo *om.* Pr^1 138 substantiam] scientiam βγ(–sP^4) essentiam Bg Pr^1 139 cognoscende] uel *add.* Ψ δ 141 que *om.* β 141 communis *om.* Bo δ 143 directe] recte in δ 144-146 secundum... separatas *hom. om.* δ 149 intelligibilis] intellectualis Bo δ 153 intelligibilem] intellectualem Pr^1 Bo δ 154 separata] separatam βγ(–sP^4)

117 aspectum : "inclinatio naturalis" dicit Auicenna *De anima* V 3 (ed. Van Riet p.108 u.81-82) : cf. *supra* q.3 u.309-310 cum adn. et q.16 resp. u.312 cum adn. 123 *supra* : q.16 resp. u.312-322, et ad 8 u.397-418. 124-132 Set quando iam... accidit : cf. *I Pars* q.89 a.2 resp. : "Sed cum fuerit a corpore separata, intelliget non conuertendo se ad phantasmata, sed ad ea quae sunt secundum se intelligibilia : unde seipsam per seipsam intelliget." Cf. etiam *Cont. Gent.* III c.45 "Sic ergo..." (ed. Leon. t.XIV p.118b u.11-26) : "Vnde, cum anima a corpore tali fuerit separata, intellectus possibilis intellligere poterit ea que sunt secundum se intelligibilia, scilicet substantias separatas, per lumen intellectus agentis, que est similitudo in anima intellectualis luminis quod est in substantiis separatis". — Doctrina Thomae distinguenda est a doctrina dualistica; cf. Anon. Magistri Artium *Qu. in II et III De anima* (Ms. Siena Com. L.III.21, f.186rb-va) : "intellectus humanus dupliciter potest considerari : aut in se et absolute, prout est substancia quedam causata; aut in relatione ad corpus cui coniungitur. Si primo modo, sic est natus ad apprehensionem separatorum a materia, sicut intelligentia causata, ut probant rationes posite ad primam partem questionis. Si consideretur secundo modo, tunc distinguendum est dupliciter status, ut uoluit Commentator. Et tunc in primo statu non est natus comprehendere formas liberatas a materia, ut intelligentias, nisi per reuelationem; uel sicut intelligimus causam per suum effectum : sic enim habemus scientiam de primo, scilicet per cognitionem suorum causatorum qualemcumque. Vnde sicut non intelligimus causam primam uel intelligentias uere, set solum enigmatice, sic nec intelligimus uere eius causata, set solum fantastice. Et ideo (ut) dicit Aristotiles quod omnis intellectus noster fantasticus est et cum continuo et tempore. Si autem consideretur in secundo statu, in quo erit post receptionem beatitudinis et glorificationis, tunc erit ultima prosperitate siue perfectione nature sue, ut sepe dicit Commentator; et sic intelliget actu res liberatas a materia, ad minus eo modo quo nature sue competit". 132 a posteriori : cf. *Cont. Gent.* II c.98 "Seipsam quidem..." (ed. Leon. t.XIII p.580a u.10-30). 132-133 Sua autem... separatarum : secundum logicam, sed non physicam considerationem; cf. *I Pars* q.88 a.2 ad 4; cf. etiam *Cont. Gent.* III c.46 "Non autem..." (ed. Leon. t.XIV p.123b u.30-33), et supra q.7 ad 17. 138-140 intuendo substantiam... influentiam ab ipsa : cf. *Liber De causis* prop.7 [8] (ed. Pattin p.64 [152] u.6-13) : "Omnis intelligentia scit quod est supra se... quoniam acquirit bonitates ab eo. Et intelligentia quidem est substantia intelligibilis, ergo secundum modum suae substantiae scit res quas acquirit desuper et res quibus est causa". Cf. etiam Thomas *Cont. Gent.* II c.98 "Dicunt ergo" (ed. Leon. t.XIII p.580a u.40 - b u.11), et *supra* q.7 ad 8; *infra* u.178 cum adn. 142-143 intuendo directe essentiam suam : cf. August. *De Trin.* IX, III 3 (CCSL 50 p.296 u.16-19; PL 42, 963). 145-146 Non tamen ita perfecte : cf. *I Pars* q.89 a.2 resp. : "Modus autem substantie anime separate est infra modum sustantie angelice, sed est conformis modo aliarum animarum separatarum. Et ideo de aliis animabus separatis perfectam cognitionem habet; de angelis autem imperfectam et deficientem"; cf. *ibid.* ad 2. 153-154 aliquam perfectionem : cf. *I Pars* q.89 a.2 ad 1 : "liberior ad intelligendum". 158 proportionem : terminus "proportio" ex Arist. *De anima* II [III] 426a28 (transl. Iacobi p.409; transl. Guillelmi p.177) sumptus est. Secundum Thomam *In de anima* II 26 (ed. Leon. t.XLV-1 p.181 u.227-228) : "quelibet proportio corrumpitur per superhabundantiam"; et III 1 (p.205 u.246-250) : "sensus... patitur tamen per accidens in quantum organi proportio corrumpitur ex excellenti sensibili; set hoc de intellectu accidere non potest, cum organo careat". 158-159 non est actus alicuius organi : cf. Arist. *De anima* III 429a24-25, b5 (transl. Iacobi p.445, 446; transl. Guillelmi p.201).

de cognitione anime separate que sibi per naturam competit (nam de cognitione que sibi dabitur per gratiam loquendo, equabitur angelis in cognoscendo). Hec autem cognitio, ut cognoscat predicto modo substantias separatas, est sibi naturalis, non simpliciter, set in quantum est separata. Vnde in quantum est unita non competit ei.

3. Ad tertium dicendum quod ultima perfectio cognitionis naturalis anime humane est ut intelligat substantias separatas. Set perfectius ad hanc cognitionem habendam peruenire potest per hoc quod in corpore ad hoc disponitur per studium et maxime per meritum. Vnde non frustra corpori unitur.

4. Ad quartum dicendum quod anima separata non cognoscit substantiam separatam per essentiam eius, set per ipsius speciem et similitudinem. Sciendum tamen est quod non semper species per quam aliquid cognoscitur est abstracta a re que per ipsam cognoscitur, set tunc solum quando cognoscens accipit speciem a re, et cum hec species accepta est simplicior et immaterialior in cognoscente quam in re que cognoscitur. Si autem fuerit e conuerso, scilicet quod res cognita immaterialior sit et simplicior quam cognoscens, tunc species rei cognite in cognoscente non dicitur abstracta, set magis impressa uel influxa. Et sic est in proposito.

5. Ad quintum dicendum quod singulare non repugnat cognitioni intellectus nostri nisi in quantum indiuiduatur per hanc materiam : species enim intellectus nostri oportet esse a materia abstractas. Si igitur fuerint aliqua singularia in quibus natura speciei non indiuiduatur per materiam, set unumquodque eorum est quedam natura speciei immaterialiter subsistens, unumquodque eorum per se intelligibile erit; et huiusmodi singularia sunt substantie separate.

6. Ad sextum dicendum quod ymaginatio et intellectus possibilis humanus magis conueniunt subiecto quam intellectus possibilis humanus et intellectus angelicus ; qui tamen plus conueniunt specie et ratione, cum utrumque eorum pertineat ad esse intelligibile. Actio enim consequitur formam secundum naturam sue speciei, et non ex parte subiecti. Vnde, quantum ad conuenientiam in actione, magis attendenda est conuenientia duarum formarum eiusdem speciei in diuersis substantiis, quam formarum differentium specie in eodem subiecto.

7. Ad septimum dicendum quod dampnati sunt deordinati ab ultimo fine. Vnde uoluntas eorum non est in bonum secundum hunc ordinem; tendit tamen in aliquod bonum (quia etiam demones, ut dicit Dyonisius in IV cap. De diuinis nominibus, " bonum et optimum concupiscunt, esse, uiuere et intelligere "); set hoc bonum non ordinat in summum bonum; et ideo uoluntas eorum peruersa est. Vnde et nichil prohibet quin anime dampnatorum multa uera intelligant, set non illud primum uerum, scilicet Deum, cuius uisione efficerentur beati.

8. Ad octauum dicendum quod felicitas ultima hominis non consistit in cognitione alicuius creature, set solum in cognitione Dei. Vnde dicit

Tl Pr¹ Pd⁴ Bo Bg Ψ = Ca¹Er¹LnVa¹ Ψᵇ(V⁴V⁵V⁸) Φ = δ + β + γ δ = LoO⁶V³ βγ : pecia 7 β = Am²Ar¹AsBa¹LiM¹ P⁷Sa¹ γ = AvBa²In³O¹O²P⁴Pd²

161 que] est *add.* β(−Ba¹Li sAs) γ(−sP⁴sPd²) 162 dabitur *scrips. cum* Tl Ψ] debetur Pr¹ Pd⁴ Bg βγ competit Bo δ 163 equabitur] equaliter Pr¹ Ca¹Er¹ βγ equalis est Bo 169 ultima] multa Lo βγ 170 cognitionis naturalis *om.* δ 179 semper] per Am² O¹Pd² pAv 182 cum *scrips. cum* Tl Ca¹Va¹ In⁴ β] tamen Bg Ψᵇ Av tunc Pr¹ Pd⁴ Bo Er¹ γ *om.* δ 184 que] qua βγ(−sP⁴) 187 species rei cognite *coni. cum* Pr¹ Pd⁴ Bg Va¹Ln V⁴V⁸ sBo sAvsP⁴] res cognita Tl Er¹ δ rei cognite V⁵ βγ(−sAvsP⁴) 194 igitur] uero Pr¹ βγ 196 set] secundum βγ(−Pd² sP⁴) est] que β 200 ymaginatio] ymago β 208 est *om.* βg(−sP⁴) 213 ab ultimo] ablato Φ(−sP⁴) ab ultimo ablato sP⁴ 214 hunc *om.* Pr¹ β 216 in *om.* Pr¹ δ 219 ordinat] ordinant Bo Bg V⁵ δ sP⁴ ordinatur Ca¹Er¹Ln est ordinatum Pr¹ 223 efficerentur] efficiantur Pr¹ Pd⁴ βg efficiuntur δ beati] boni δ β

162-163 de cognitione... per gratiam : cf. *I Pars* q.89 a.2 resp. : "De cognitione autem glorie est alia ratio". 169-171 ultima perfectio... substantias separatas : Hoc intelligendum est secundum quod dictum est supra q.16 ad 1. Vide etiam *infra* u.224-226; *In Boet. de Trin.* q.6 a.4 ad 3 (ed. Leon. t.L p.171 u.176-185), et *I Pars* q.89 a.2 ad 3 : "In cognitione uero aliarum substantiarum est magna felicitas, etsi non ultima". 173-174 studium... meritum : sicut dicit Thomas *II-II* q.167 a.1 resp. : "Ipse *appetitus uel studium* cognoscende ueritatis potest habere rectitudinem uel peruersitatem", quare recte constituitur relatio inter studium et meritum, in quantum meritum "consistit in quadam adaequatione actus ad finem propter quem est, qui ei quasi merces redditur", ut ipse dicit *Super Sent. IV* d.45 q.3 a.3 ad 4. Cf. etiam August. *De moribus Eccl.* I 21, 38 (CSEL 90 p.43 u.1-14; PL 32, 1327). 178 per ipsius speciem et similitudinem : cf. Albertus Magnus *Super Dionysium De diu. nomin.* c.4 [n.17] (ed. Col. t.37-1 p.125 u.58-61 cum adn.60), et etiam [n.12] (p.121 u.56-62 cum adn.62) 188 influxa : cf. *Quodl.* III q.3 a.2 : "superiores angeli possunt agere in inferiores angelos et in animas nostras sicut id quod est in actu agit in id quod est in potentia; et huiusmodi actio dicitur influxus". 190-192 singulare... materiam : cf. *supra* q.1 u.354-359 cum adn.; q.2 u.365-367 cum adn.; q.3 u.438-439 cum adn. 197-198 unumquodque... intelligibile erit : cf. Auerr. *Super Metaph.* XII 51 (ed. Venetiis 1562 t.VIII 336D-E). 205-206 Actio... formam : quod ideo est quia nihil agit nisi secundum quod est actu; et forma est secundum quam iam est hoc aliquid in actu : cf. *In De anima* III 1 (ed. Leon. t.XLV-1 p.206 u.296-297); *In De sensu* I 9 (ed. Leon. t.XLV-2 p.55 u.177-179 cum adn.178-179). 216 Dyonisius : Dion. *De diu. nomin.* IV 23 (transl. Eriugenae, Dionysiaca p.182); cf. *De malo* q.16 a.3 resp. (ed. Leon. t.XXIII p.294 u.241-246).

Augustinus, in libro Confessionum : " Beatus est qui te nouit, etiam si illa nesciat ", scilicet creaturas, " infelix autem si illa sciat, te autem ignoret. Qui autem te et illa nouit, non propter illa beatior, set propter te solum beatus ". Licet igitur dampnati aliqua sciant que nos nescimus, sunt tamen a uera beatitudine remotiores quam nos, qui ad eam possumus peruenire, illi autem non possunt.

9. Ad nonum dicendum quod anima humana alio modo cognoscet se ipsam cum fuerit separata, et alio modo nunc, ut dictum est.

10. Ad decimum dicendum quod anime separate licet competat ille modus cognoscendi quo ea que sunt notiora simpliciter magis cognoscit, non tamen sequitur quod uel anima separata, uel quecumque alia substantia separata creata, per sua naturalia et per suam essentiam possit Deum intueri : sicut enim substantie separate alterius modi esse habent quam substantie materiales, ita Deus alterius modi esse habet quam omnes substantie separate. In rebus enim materialibus tria est considerare, quorum nullum est aliud, scilicet indiuiduum, naturam speciei, et esse. Non enim possumus dicere quod hic homo sit sua humanitas, quia humanitas consistit tantum in principiis speciei ; set hic homo supra principia speciei addit principia indiuiduantia, secundum quod natura speciei in hac materia recipitur et indiuiduatur. Similiter etiam nec humanitas est ipsum esse hominis. In substantiis autem separatis, quia immateriales sunt, natura speciei non recipitur in aliqua materia indiuiduante, set est ipsa natura per se subsistens. Vnde non est in eis aliud habens quidditatem et quidditas ipsa ; set tamen aliud est in eis esse et aliud quidditas. Deus autem est ipsum suum esse subsistens. Vnde sicut cognoscendo quidditates materiales non possumus cognoscere substantias separatas, ita nec substantie separate per cognitionem sue substantie possunt cognoscere diuinam essentiam.

11. Ad undecimum dicendum quod per hoc quod impressiones substantiarum separatarum in anima separata deficienter recipiuntur, non sequitur quod eas nullo modo cognoscere possit, set quod imperfecte eas cognocat.

Tl Pr^1 Pd^4 Bo Bg Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b(V^{4}V^{5}V^8) Φ = δ + β + γ δ = LoO^{6}V^3 βγ : pecia 7 β = Am^{2}Ar^{1}AsBa^{1}LiM^1 P^{7}Sa^1 γ = AvBa^{2}In^{3}O^{1}O^{2}P^{4}Pd^2

230 Qui autem] quod β 232 igitur] ergo γ 234 qui ad eam] quia ad illam βo δ peruenire] uenire δ 242 uel] licet β hec γ(–sP^4) quelibet δ *om.* Bo Bg Ln 244-245 et per suam... intueri *coni. cum* Tl Bg Er^1 In^4] possit intueri deum Ln per suam essentiam possit intueri Ψ δ β diuinam essentiam possit intueri Pr^1 Pd^4 Bo γ (*cf. Préf. p.*95*) 250 speciei] species γ(–P^4) 253 principiis speciei *inu.* Pr^1 βγ 254 indiuiduantia] indiuiduata γ(–O^1) 257 autem] omne pPr^1 *om.* βγ 260-263 Vnde... subsistens *hom. om.* Pr^1 pLn δ β 261 et] aliud *add.* Pd^4 γ 264 materiales] *incipit 3^m fragmentum* Ar^1 270 deficienter] differenter δ 271 possit *coni. cum* Pr^1 Bg In^4] possint Tl Bo Ψ^b δ possunt Pd^4 Er^1 V^5 βγ 272 cognoscat *coni. cum* In^4] cognoscant Tl Ca^{1}Er^{1}Ln cognoscit Bg cognoscunt *cett*

227 August. *Conf.* V c.4 n.7 (CCSL 27 p.60 u.2-5 ; CSEL 33 p.93 u.20-22 ; PL 32, 708). Cf. *De uerit.* q.8 a.4 ad 13 (ed. Leon. t.XXII-2 p.233-234 u.416-425). 238 ut dictum est : cf. *supra* u.130-132. 242-245 non tamen... Deum intueri : cf. *Cont. Gent.* III c.49 (ed. Leon. t.XIV p.134-135). 248-249 In rebus... tria est considerare : cf. supra q.6 u.229-240 ; *De ente et essentia* c.5 (ed. Leon. t.XLIII p.379 u.131-140). 257 In substantiis autem separatis : cf *supra* q.6 u.240-247 ; *De ente et essentia* c.4 (ed. Leon. t.XLIII p.376 u.72-79) ; c.5 (p.378 u.44-56 cum adn.51) : *In Boeth. De ebd.* 2 (ed. Leon. t.L p.273 u.230-236) ; *I Pars* q.50 a.2 ad 3 ; et passim. 260-262 non est in eis... aliud quidditas : cf. *Liber De causis* prop. 8 [9] (ed. Pattin p.69 [157] u.97-02) ; Boethius *De hebdomadibus* (ed. Peiper p.169 u.26-28 ; ed. Stewart-Rand-Tester p.40 u.28-40) ; et ipse Thomas *De ente et essentia* c.4 (ed. Leon. t.XLIII p.376-377 u.36-40, 102-103, 122-126, 165-166 ; cf. adn. ad 38) ; *Cont. Gent.* II c.53 et 54 (ed. Leon. t.XIII p.391-392) ; *I Pars* q.75 a.5 ad 4 ; *De spir. creat.* a.1 resp. 262-263 Deus... subsistens : cf. *supra* q.1 u.67-68 cum adn. ; q.6 u.242-247 ; *De ente et essentia* c.4 (ed. Leon. t.XLIII p.377 u.145-146) ; c.5, (p.378 u.3-5) ; *Cont. Gent.* I c.22 (ed. Leon. t.XIII p.68-69) ; II c.16 "Amplius. Vnumquodque..." (p.299b u.27-29) ; *In Boet. De ebd.* 2 (ed. Leon. t.L p.273 u.249-258) ; *I Pars* q.3 a.4 resp. ; q.44 a.1 resp. ; *De spir. creat.* a.1 resp. 266-267 nec substantie... diuinam essentiam : cf. *De uerit.* q.8 a.3 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.225-226 u.209-236).

QVESTIO OCTAVA DECIMA

Octauodecimo queritur utrum anima separata cognoscat omnia naturalia. Et uidetur quod non, quia, sicut dicit Augustinus, demones multa cognoscunt per experientiam longi temporis, quam quidem non habet anima, mox cum fuerit separata. Cum igitur demon sit perspicacioris intellectus quam anima, quia data naturalia in eis manent clara et lucida, ut dicit Dyonisius, IV cap. De diuinis nominibus, uidetur ergo quod anima separata non cognoscat omnia naturalia.

2. Preterea. Anime cum sint unite corporibus non cognoscunt omnia naturalia. Si igitur separate a corporibus omnia naturalia cognoscunt, uidetur quod post separationem huiusmodi scientiam acquirant. Set alique anime aliquorum naturalium in hac uita scientiam acquisierunt. Ergo illorum eorumdem post separationem habebunt duplicem scientiam, unam acquisitam hic et aliam ibi ; quod uidetur impossibile, quia due forme eiusdem speciei non sunt in eodem subiecto.

3. Preterea. Nulla uirtus finita potest super infinita. Set uirtus anime separate est finita, quia et essentia eius finita est. Ergo non potest super infinita. Set naturalia intellecta sunt infinita, nam species numerorum et figurarum et proportionum infinite sunt. Ergo anima separata non cognoscit omnia naturalia.

4. Preterea. Omnis cognitio est per assimilationem cognoscentis et cogniti. Set impossibile uidetur esse quod anima separata, cum sit immaterialis, assimiletur naturalibus, cum sint materialia. Ergo impossibile uidetur quod anima separata naturalia cognoscat.

5. Preterea. Intellectus possibilis se habet in ordine intelligibilium sicut materia prima in ordine sensibilium. Set materia prima secundum unum ordinem non est receptiua nisi unius forme. Ergo, cum intellectus possibilis separatus non habeat nisi unum ordinem, cum non trahatur ad diuersa per sensus, uidetur quod non possit

Tl Pr^{1} Pd^{4} Bo Bg Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^{1} Ψ^{b}(V^{4}V^{5}V^{8}) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ δ = LoO^{6}V^{3} $\beta\gamma$: pecia 7 β = Am^{2}Ar^{1}AsBa^{1}LiM^{1}P^{7}Sa^{1} γ = AvBa^{2}In^{3}O^{1}O^{2}P^{4}Pd^{2}

7 data] dona Tl Bo   8 manent] manet $\beta\gamma$(–sP^{4})   dicit Dyonisius *inu.* Pr^{1} Bg $\beta\gamma$ 9 ergo *om.* Bo Pd^{4} Ψ 21 super] sub γ(–P^{4})   22 quia *om.* δ 23 super] sub γ(–P^{4})   30 esse *om.* Ln δ 39 trahatur] trahantur γ(–sP^{4})   40 sensus] sensum sLn δ

Parall. *Cont. Gent.* II c.101 (cf. c.99-100) ; *I Pars* q.89 a.3.

3 Augustinus *De diuinatione daemonum* c.3 n.7 (CSEL 41 p.604 u.1-3 ; PL 40, 584). Cf. *infra* u.356 cum adn.   4 per experientiam... temporis : ut dicit Isidorus *Sententiae (De summo bono)* I c.10 n.17 (PL 83, 556C) ut refert ipse Thomas *I Pars* q.89 a.3 s.c.1.   7-8 data naturalia... lucida : Dionys. *De diu. nomin.* IV 23 (Dionysiaca p.281-282) ad sensum. Translatio Saraceni (quam sequitur Thomas in suo commentario) sic habet : "Et data ipsis angelica dona (cf. lectio codicum Tl et Bo in apparatu critico ad 7) nequaquam ipsa mutata esse dicimus ; sed sunt integra et splendidissima". Verbum "naturalia" additur secundum Albertum *Super Dion. De diu. nom.* c.4 [n.193] (ed. Col. t.37-1 p.275 u.61-62) : "et angelica dona, scilicet *naturalia*, data ipsis in creatione". Quem ipse Thomas sequitur in suo *In Dion. De diu. nom.* IV lect.9 : "dona angelica, ad angelicam *naturam* pertinentia, quae in principio sunt data eis". Haec interpretatio usurpatur in *De malo* q.16 a.6 resp. (ed. Leon. t.XXIII p.310 u.249-250) : "data naturalia in eis manent integra et splendidissima".   9 Dyonisius : cf. adn. praecedens.   21-22 uirtus finita... infinita : cf. Arist. *Phys.* VIII 266a25 ; 266b5 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.335 u.15-16 ; p.336 u.8-9) ; cf etiam *Metaph.* XII 1073a8-10 (transl. Anon., AL XXV.2 p.215 u.9-12). Cf. ipse Thomas *Cont. Gent.* II c. 59 "Amplius. Impossibile" (ed. Leon. t.XIII p.415a u.6-8) ; *In Phys.* VIII lect.21 n.6 (ed. Leon. t.II p.446-447) ; *In Dion. De diu. nomin.* I lect.2 ; *In De caelo* I 15 n.4 (ed. Leon. t.III p.60b u.12-16) ; II 19 n.5 (p.199a u.10-11).   25 species figurarum : cf. *infra* adn.383-384.   28 omnis cognitio est per assimilationem : cf. *De uerit.* q.1 a.1 resp. (ed. Leon. t.XXII-1 p.5 u.162-163 cum adn.) ; q.8 a.7 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.243 u.270-271) ; a.8 resp. (p.246 u.102-103) ; a.11 arg.3 (p.253 u.16-17) ; cf. etiam *De malo* q.16 a.7 ad 6 (ed. Leon. t.XXIII p.316 u.308-310 cum adn.) Inde est quod omnis cognitio fit per hoc quod cognitum est aliquomodo in cognoscente, ut dicit Thomas *In De anima* II 12 (ed. Leon. t.XLV-1 p.115 u.74-79 cum adn.).   34-35 Intellectus... sicut materia prima : cf. Arist. *De anima* III 430a10-14 (transl. Iacobi p.459 ; transl. Guillelmi p.218) ; Auerr. *Super de anima* III 5 (ed. Crawford p.387-388 u.27-32) et 17 (p.436-437 u.20-27) ; ut refert Thomas *De uerit.* q.10 a.8 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.322 u.258-260) ; ad 6 (p.325 u.512-516).   36-37 secundum unum ordinem : cf. *In Metaph.* XII 2[2], 1069b26 : "Licet enim materia prima sit in potentia ad omnes formas, tamen quodam ordine suscipit eas".

recipere nisi unam formam intelligibilem; et ita non potest cognoscere omnia naturalia, set unum tantum.

6. Preterea. Ea que sunt diuersarum specierum non possunt esse uni et eidem similia secundum speciem. Cognitio autem fit per assimilationem speciei. Ergo una anima separata non potest cognoscere omnia naturalia, cum sint specie diuersa.

7. Preterea. Si anime separate cognoscunt omnia naturalia, oportet quod habeant in se formas que sunt similitudines rerum naturalium. Aut igitur quantum ad genera et species tantum : et sic non cognoscent indiuidua, et per consequens nec omnia naturalia, quia indiuidua maxime uidentur esse in natura; uel etiam quantum ad indiuidua : et sic, cum indiuidua sint infinita, sequetur quod in anima separata sint similitudines infinite; quod uidetur impossibile. Non igitur anima separata cognoscit omnia naturalia.

8. Set dicebat quod in anima separata sunt tantum similitudines generum et specierum; set applicando eas ad singularia potest singularia cognoscere. — Set contra. Intellectus uniuersalem cognitionem quam habet penes se non potest applicare nisi ad particularia que iam nouit : si enim scio quod omnis mula est sterilis, non possum applicare nisi ad hanc mulam quam cognosco. Cognitio enim particularis precedit naturaliter applicationem uniuersalis ad particulare : non enim applicatio huiusmodi potest esse causa cognitionis particularium. Et sic particularia anime separate remanebunt ignota.

9. Preterea. Vbicumque est cognitio, ibi est aliquis ordo cognoscentis ad cognitum. Set anime dampnatorum non habent aliquem ordinem : dicitur enim, Iob x, quod ibi, scilicet in inferno, nullus ordo, set sempiternus horror inhabitat. Ergo ad minus anime dampnatorum non cognoscunt naturalia.

10. Preterea. Augustinus dicit, in libro De cura pro mortuis agenda, quod anime mortuorum ibi sunt ubi ea que hic fiunt omnino scire non possunt. Naturalia autem sunt que hic fiunt. Ergo anime mortuorum non habent cognitionem naturalium.

11. Preterea. Omne quod est in potentia reducitur in actum per id quod est actu. Manifestum est autem quod anima humana, quamdiu est corpori unita, est in potentia respectu uel omnium uel plurium eorum que naturaliter sciri possunt : non enim omnia scit actu. Ergo, si post separationem scit omnia naturalia, oportet quod per aliquid reducatur in actum. Hoc autem non uidetur esse nisi intellectus agens, quo est omnia facere, ut dicitur in III De anima. Set per intellectum agentem non potest reduci in actum omnium intelligibilium que non intellexit : comparat enim Philosophus, in III De anima, intellectum agentem lumini, fantasmata uero coloribus; lumen autem non sufficit ad faciendum uisum in actu omnium uisibilium, nisi et colores assint. Ergo nec intellectus agens poterit facere intellectum possibilem in actu respectu omnium intelligibilium, cum fantasmata adesse non possint anime separate, cum non sint nisi in organis corporeis.

12. Set dicebat quod non reducitur in actum

Tl Pr¹ Pd⁴ Bo Bg Ψ = Ca¹Er¹LnVa¹ Ψᵇ(V⁴V⁵V⁸) Φ = δ + β + γ δ = LoO⁶V³ βγ : pecia 7 β = Am²Ar¹AsBa¹LiM¹ P⁷Sa¹ γ = AvBa²In³O¹O²P⁴Pd²

42 potest] posset δ 58 sequetur *scrips. cum* Tl Bg V⁵ βγ] sequitur *cett* 60 separata *om.* δ 65 habet] *post* se Ψ 69 enim] igitur Pd⁴ Ψ 70 naturaliter *coni. cum* Tl Pr¹ Bo Bg Ln] naturalem *cett* 79-80 cognoscunt] cognoscerent O⁶V³β cognoscent γ possunt cognoscere sP⁴ 83-85 ibi... mortuorum] *hom. om.* Tl O⁶ V³ β Pd² non habent cognitionem eorum que hic fiunt, dicit enim ea que hic fiunt omnino scire non possunt, sunt autem naturalia que hic fiunt, ergo anime mortuorum Bo Lo Su (*cf. Préf. p.*74* et 87*) 83 ibi sunt ubi *coni. cum* Bg (*cf. q.*20 *u.*31)] ibi ubi Ψ ibidem γ (*del.* P⁴) (*cf. adn. praec.*) 88 est] in *add.* γ 91 plurium eorum] plurimorum Pd⁴ βγ pl'o♃ δ 96 facere *coni. cum* Bg] fieri *cett* (*cf. Préf. p.*96*) 101 faciendum *om.* δ β 102 actu] actum δ β 104 in *om.* Pr¹ Φ 106 nisi *om.* Bg βγ 108 reducitur] reducit (*corr.* Ar¹sP⁴) actum] actu Bg Lo β per intellectum agentem *add.* Ψ β Pd²

46 Cognitio... assimilationem : cf. *supra* adn.28. 50-60 Si anime... naturalia : cf. *De uerit.* q.8 a.11 arg.13 (ed. Leon. t.XXII-2 p.254-255 u.96-110). 51-52 oportet... formas : quia omnis cognitio est per aliquam formam; cf. Algazel *Metaph.* II tr.IV 5 (ed. Muckle p.180); cf. *De uerit.* q.8 a.1 ad 5 (ed. Leon. t.XXII-2 p.216 u.26-27 cum adn.); a.14 resp. (p.264 u.142-143). 57 cum indiuidua sint infinita : cf. Arist. *Anal. Post.* I 86a5-7 (transl. Iacobi, AL IV.1-4 p.55 u.23-56 u.3). 67 omnis mula est sterilis : hoc exemplo saepius utitur Thomas; cf. *In Anal. Post.* I 38 (ed. Leon. t.I*-2 p.143 u.103-105 cum adn.). 69-72 Cognitio particularium : cf. *I Pars* q.14 a.11 resp. : "Nullus potest applicare aliquid ad alterum nisi illud praecognoscat : unde dicta applicatio non potest esse ratio cognoscendi particularia sed cognitionem singularium praesupponit"; cf. etiam *In De anima* III c.2 (ed. Leon. t.XLV-1 p.212 u.190-195 cum adn.). 77 *Iob* 10, 22. 81 Augustinus *De cura pro mortuis agenda* c.XIII 16 - c.XV 18 (CSEL 41 p.647 u.8 - p.652 u.4; PL 40, 604-606); quae auctoritas saepe a Thoma laudatur : cf. *De uerit.* q.8 a.11 arg. 12 (ed. Leon. t.XXII-2 p.254 u.92-94 cum adn.); q.9 a.6 arg.5 (p.293 u.28-30); *I Pars* q.89 a.7 arg.1; a.8 resp.; *infra* q.20 arg.3 u.29-32. 87-88 Omne... actu : cf. Arist. *Phys.* VIII 257b6-10 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.301 u.19-22); et ipse Thomas *In Phys.* VIII lect.10 n.4 (ed. Leon. t.II p.401b-402a) et lect.8 n.2 (p.391b u.5-6 ab imo). 95-96 intellectus agens, quo est omnia facere : cf. loca parallela in Gauthier "Préface" *Sentencia libri De anima* (ed. Leon. t.XLV-1 p.180*a). 96 Arist. *De anima* III 430a15 sec. transl. Iacobi (p.459); cf. adn. praecedens. 99 Arist. *De anima* III 430a14-17 (transl. Iacobi p.459; Guillelmi p.218). 101-102 lumen... assint : cf. *supra* q.4 ad 4 u.180-201 et *In De anima* II 14 (ed. Leon. t.XLV-1 p.126-129 u.201-324 cum adn.). 108-111 Set dicebat... substantiam : cf. *infra* ad 11 u.447-451.

omnium naturaliter scibilium per intellectum agentem, set per aliquam superiorem substantiam. — Set contra. Quandocumque aliquid reducitur in actum per agens extraneum quod non est sui generis, talis reductio non est naturalis : sicut si aliquod sanabile sanetur per artem uel per uirtutem diuinam, erit sanatio artificialis uel miraculosa, non autem naturalis, nisi quando sanatio fit per principium intrinsecum. Proprium autem agens et connaturale respectu intellectus possibilis humani est intellectus agens. Si igitur intellectus possibilis reducatur in actum per aliquod superius agens, et non per intellectum agentem, non erit cognitio naturalis, de qua nunc loquimur; et sic non aderit omnibus animabus separatis, cum in solis naturalibus omnes anime separate conueniant.

13. Preterea. Si anima separata reducatur in actum omnium naturaliter intelligibilium, aut hoc erit a Deo, aut ab angelo. Non autem ab angelo, ut uidetur, quia angelus non est causa nature ipsius anime; unde nec naturalis anime cognitio uidetur esse per actionem angeli. Similiter etiam inconueniens uidetur quod anime dampnatorum a Deo recipiant tantam perfectionem post mortem ut cognoscant omnia naturalia. Nullo igitur modo uidetur quod anime separate omnia naturalia cognoscant.

14. Preterea. Vltima perfectio uniuscuiusque existentis in potentia est ut reducatur in actum quantum ad omnia secundum que est in potentia. Set intellectus possibilis humanus non est in potentia naturali nisi omnium intelligibilium naturalium, idest, que naturali cognitione intelligi possunt. Si ergo anima separata intelligit omnia naturalia, uidetur quod omnis anima separata, ex sola separatione, habeat ultimam suam perfectionem, que est felicitas. Frustra igitur sunt alia adminicula ad felicitatem consequendam adhibita, si sola separatio a corpore hoc anime prestare potest; quod uidetur inconueniens.

15. Preterea. Ad scientiam sequitur delectatio. Si igitur anime omnes separate cognoscunt omnia naturalia, uidetur quod anime dampnatorum maximo gaudio perfruantur; quod uidetur inconueniens.

16. Preterea. Super illud Ysaie : " Abraham nesciuit nos ", dicit Glosa : " Nesciunt mortui, etiam sancti, quid agant uiui, etiam eorum filii ". Set ea que inter uiuos hic aguntur sunt naturalia. Ergo anime separate non cognoscunt omnia naturalia.

Set contra. Anima separata intelligit substantias separatas. Set in substantiis separatis sunt species omnium naturalium. Ergo anima separata cognoscit omnia naturalia.

2. Set dicebat quod non est necessarium quod qui uidet substantiam separatam uideat omnes species in intellectu eius existentes. — Set contra est quod Gregorius dicit : " Quid est quod non uideant qui uidentem omnia uident? ". Videntes igitur Deum uident ea que Deus uidet. Ergo, et eadem ratione, uidentes angelos uident ea que angeli uident.

3. Preterea. Anima separata cognoscit substantiam separatam in quantum est intelligibilis : non enim uidet eam uisu corporeo. Set sicut est intelligibilis substantia separata, ita et species in intellectu eius existens. Ergo anima separata non solum intelligit substantiam separatam, set etiam species intelligibiles in ipsa existentes.

Tl Pr^1 Pd^4 Bo Bg Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b(V^{4}V^{5}V^8) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ δ = LoO^{6}V^3 $\beta\gamma$: pecia 7 β = Am^{2}Ar^{1}AsBa^{1}LiM^{1}P^{7}Sa^1 γ = AvBa^{2}In^{3}O^{1}O^{2}P^{4}Pd^2

109 omnium... scibilium] *post* agentem (*u.*110) Bo δ 111 Quandocumque] quando δ 115 per *om.* Tl V^5 δ Ba^{2}Pd^2 116 uel] et Bg Lo V^5 $\beta\gamma$ 122 nunc] hic Bg Ψ *om.* δ 127 naturaliter] naturalium Pr^1 Ln δ *om.* Tl Bo   133-134 tantam... mortem] post mortem tantam perfectionem Bg Ψ 138 in actum *om.* Va^1 V^5 $\beta\gamma$ 139 secundum *om.* β(–Li sAr^{1}sAv)   144 anima] substantia Tl Pd^4 P^7 γ(–sP^4)   156 nos] uos Bg $\beta\gamma$(–sP^4)   167 eius *om.* δ β Ln Pd^2 169 uideant] uideat Pr^1 Φ(–AvO^{2}Pd^2)   169 uident] uidet Pr^1 Φ 170 ea] omnia γ 171 ratione] et *add.* Bg $\beta\gamma$ 172 angeli uident] angelus uidet Ψ

116-117 naturalis... principium intrinsecum : cf. Arist. *Metaph.* VII 1034a9-31 (transl. Anon., AL XXV.2 p.139 u.21 - p.140 u.14) et ipse Thomas *De uerit.* q.11 a.1 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.351 u.280-303)   126-136 Preterea. Si anima... cognoscant : cf. *De uerit.* q.19 a.1 arg.13 (ed. Leon. t.XXII-2 p.563 u.146-155).   137-139 Vltima perfectio... in potentia : cf. Arist. *Metaph.* V 1021b11-24; 1022a4-16 (transl. Anon., AL XXV.2 p.105 u.14-26; p.106 u.11-17); cum commento Thomae in ultimo loco *In Metaph.* V 22 [19]; cf. *De malo* q.16 a.2 resp. (ed. Leon. t.XXIII p.288 u.195-197 cum adn.).   140-142 Set intellectus... naturalium : cf. Auerr. *Super De anima* III 5 (ed. Crawford p.387 u.12-26).   143-149 Si ergo... inconueniens : cf. *I Pars* q.89 a.3 s.c.2.   155 *Is.* 63, 16.   156 Glosa interl. in *Is.* 63, 16 (ed. "Princeps" 1480/81 t.III p.92b) ex August. *De cura pro mortuis agenda* c.16 (CSEL 41 p.652u.10-16; PL 40, 606) ut refert Thomas *De uerit.* q.9 a.6 arg.5 (ed. Leon. t.XXII-2 p.293 u.27-30 cum adn.) et *I Pars* q.89 a.8 resp. Cf. etiam *supra* u.81 cum adn.   161-164 Anima... naturalia : cf. *I Pars* q.89 a.3 arg.1.   165 Set dicebat : *infra*, u.489-493.   168 Gregorius (Ps.?) *Dial.* IV 34 n.5 [3] (SC 265 p.116 u.50-51; PL 77 376B) : "Quid est quod ibi nesciunt ubi scientem omnia uident"; ut refert Thomas *De uerit.* q.8 a.4 arg.8 (ed. Leon. t.XXII-2 p.229 u.58-60 cum adn.); cf. *ibid.* q.2 a.2 resp. (ed. Leon. t.XXII-1 p.44 u.132-133 cum adn.); cf. etiam Greg. *Moral.* XII 21 (CCSL 143-A p.645 u.7-10; PL 75, 999B)   169-170 Videntes... uidet : hoc argumentum iam discussit et refellit Guill. Altiss. *Summa aurea* II tr.6 c.2 q.2 (ed. Ribaillier SB t.17 p.131-134). Cf. etiam *De uerit.* q.8 a.4 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.231 u.217-220 cum adn.).

4. Preterea. Intellectum in actu est forma intelligentis, et est unum cum intelligente. Si igitur anima separata intelligit substantiam separatam intelligentem omnia naturalia, uidetur quod ipsa omnia naturalia intelligat.

5. Preterea. Quicumque intelligit maiora intelligibilia, intelligit etiam minora, ut dicitur in III De anima. Si igitur anima separata intelligit substantias separatas, que sunt maxime intelligibilia, ut supra dictum est, uidetur sequi quod intelligat omnia alia intelligibilia.

6. Preterea. Si aliquid est in potentia ad multa, reducitur in actum quantum ad omnia illa ab actiuo quod habet omnia illa in actu : sicut materia, que est in potentia calida et sicca, ab igne fit actu calida et sicca. Set intellectus possibilis anime separate est in potentia ad omnia intelligibilia ; actiuum autem a quo recipit influentiam, scilicet substantia separata, est in actu respectu omnium illorum. Ergo uel reducet animam de potentia in actum quantum ad omnia intelligibilia, uel quantum ad nullum. Set manifestum est quod non quantum ad nullum, quia anime separate aliqua intelligunt que etiam hic non intellexerunt. Ergo quantum ad omnia. Sic igitur anima separata intelligit omnia naturalia.

7. Preterea. Dyonisius dicit in v cap. De diuinis nominibus quod superiora in entibus sunt exemplaria inferiorum. Substantie autem separate sunt supra res naturales. Ergo sunt exemplaria rerum naturalium ; et ita anime separate, per inspectionem substantiarum separatarum, uidetur quod cognoscant omnia naturalia.

8. Preterea. Anime separate cognoscunt res per formas influxas. Set forme influxe dicuntur esse forme ordinis uniuersi. Ergo anime separate cognoscunt totum ordinem uniuersi ; et sic cognoscunt omnia naturalia.

9. Preterea. Quicquid est in inferiori natura, totum est in superiori. Set anima separata est superior rebus naturalibus. Ergo omnia naturalia sunt quodammodo in anima. Set anima cognoscit se ipsam. Ergo cognoscit omnia naturalia.

10. Preterea. Quod narratur Luc. xvi de Lazaro et diuite non est parabola, set res gesta, ut Gregorius dicit ; quod patet per hoc quod persona per nomen proprium exprimitur. Ibi autem dicitur quod diues in inferno positus Abraham cognouit, quem ante non cognouerat. Ergo, pari ratione, anime separate, etiam dampnatorum, cognoscunt aliqua que hic non cognouerunt ; et sic uidetur quod cognoscant omnia naturalia.

Responsio. Dicendum quod anima separata secundum quid intelligit omnia naturalia, set non simpliciter. Ad cuius euidentiam considerandum est quod talis est ordo rerum ad inuicem, ut quecumque inueniuntur in inferiori natura, inueniantur etiam excellentius in superiori ; sicut ea que sunt in istis generabilibus et corruptibilibus sunt nobiliori modo in corporibus celestibus sicut in causis uniuersalibus : calidum enim et frigidum et alia huiusmodi sunt in istis inferioribus uelut quedam qualitates particulares et forme, set in corporibus celestibus sunt uelut quedam uniuersales uirtutes a quibus deriuantur in hec inferiora. Similiter etiam et quecumque sunt in natura corporali sunt eminentius in natura intellectuali : forme enim rerum corporalium in ipsis rebus corporalibus sunt materialiter et particulariter, in ipsis uero substantiis intellectualibus sunt immaterialiter et uniuersaliter ; unde et in libro De causis dicitur quod omnis

Tl Pr^1 Pd^4 Bo Bg Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b(V^{4}V^{5}V^8) Φ = δ + β + γ δ = LoO^{6}V^3 βγ : pecia 7 β = Am^{2}Ar^{1}AsBa^{1}LiM^1 P^{7}Sa^1 γ = AvBa^{2}In^{3}O^{1}O^{2}P^{4}Pd^2

180 Intellectum] intellectus Tl Ln AvO^1 intellectu Pr^1 Ca^1 186 dicitur] etiam *add.* β(–AsLi) γ 188 maxime intelligibilia *coni. cum* Tl Bg In^4] maxima intelligibilia Pd^4 Bo Er^1 maxima intelligibilium Pr^1 Ψ(–V^5) Pd^2 maxime intelligibilium Ln βγ maxime intelligibiles δ maxima intelligentia V^5 (*cf. Préf. p.*94*) 189 supra *om.* δ 191 aliquid] quod *add.* δ 192 quantum... illa *om.* γ (*lac. om.* pP^4 *corr.* sP^4) 192-193 ab... habet] ab aliquo quod habet Bg In^4 Ar^{1}As ab aliquo autem habet Lo quod habet Er^1 O^{6}V^3 *om.* Ca^1 per aliquid quod est actu Pd^4 γ 194 materia] prima *add.* Pr^1 δ β 201 quantum ad] quoad Ψ 202 quia] quod β 213-222 Preterea : Anime... naturalia *hom. om.* Pr^1 δ (O^6, *mg. manu scriptoris* : deficiunt due rationes) 218-222 Preterea. Quicquid... naturalia *hom. om.* Bg V^5 β 223 Luc.] Io. δ XVI] XXVI βγ 225 per hoc *om.* δ β 226 Ibi autem] ita autem etiam β ibi etiam δ γ ibi autem etiam sP^4 230 aliqua] alia β 231 cognoscant] *post* naturalia Ψ 233 quid] quod β 234 cuius] eius βγ(–P^4) 237 etiam *om.* Pr^1 Bo Bg Φ 241 qualitates particulares *inu.* Ψ 248 rebus corporalibus *inu.* Ψ

180-181 Intellectum... intelligente : cf. Arist. *De anima* III 430a3-5 ; 431a1 ; 431b16-17 (transl. Iacobi p.447, 477, 478 ; Guillelmi p 214, 224, 229). 185-190 Quicumque... intelligibilia : cf. *De uerit.* q.8 a.4 arg.17 (ed. Leon. t.XXII-2 p.230 u.122-123 ; *I Pars* q.89 a.3 arg.2. 187 Arist. *De anima* III 429b3-4 (transl. Iacobi p.445-446 ; Guillelmi p.201). 189 supra : q.17 u.142-149. 192-195 ab actiuo...ab igne : cf. *In De anima* II 25 (ed. Leon. t.XLV-1 p.174 u.112-113 cum adn.). 198-199 substantia... omnium illorum : cf. Adam Pulchre Mulieris *Liber de intelligentiis* XVII (ed. Baeumker BGPTMA 3/2 [1908] p.22) : "Omnis substantia immaterialis et immixta est omnium cognoscitiua", quem laudat Thomas *De uerit.* q.8 a.7 arg.4 (ed. Leon. t.XXII-2 p.241 u.132-134). 206 Dyonisius : Dion. *De diuin nom.* V 9 (Dionysiaca p.361) ubi haec sententia attribuitur cuidam Clementi philosopho, ut refert Thomas *De uerit.* q.8 a.8 arg.1 (ed. Leon. t.XXII-2 p.245 u.5-9). 214-215 forme influxe...ordinis uniuersi : cf. *De uerit.* q.19 a.2 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.568 u.50-74). 223 *Lc.* 16, 19-31. 225 Gregorius : reuera Ambrosius *Exp. Euang. secundum Lucam* VIII, 13 in *Lc.* 16, 19 (CCSL 14 p.302 u.125-127 ; PL 15, 1768D [1859B]). 243-245 in corporibus celestibus... inferiora : cf. Arist. *De caelo* II 289a11-35 cum commento Thomae *In De caelo* II 10 n.6-12 (ed. Leon. t.III p.157b-159b) ; cf. etiam *supra* q.5 (u.139-141). 251 *Liber De causis* prop. 9[10] (ed. Pattin p.70 [158] u.8).

intelligentia est plena formis. Vlterius autem, quecumque sunt in tota creatura, eminentius sunt in ipso Deo : in creaturis enim sunt forme rerum et nature multipliciter et diuisim, set in Deo simpliciter et unite. Et istud triplex esse rerum designatur, Genesis 1, per hoc quod in productione rerum tripliciter exprimitur. Primo namque dixit Deus : " Fiat firmamentum " ; per quod intelligitur esse rerum in Verbo Dei. Secundo dicitur : " Et fecit Deus firmamentum " ; per quod intelligitur esse firmamenti in intelligentia angelica. Tertio dicitur : " Et factum est ita " ; per quod intelligitur esse firmamenti in propria natura, ut Augustinus exponit. Et similiter de aliis. Sicut enim adeo profluxerunt res a diuina sapientia ut in propria natura subsisterent, ita ex diuina sapientia profluxerunt forme rerum in substantias intellectuales quibus res intelligerent.

Vnde considerandum est quod eo modo quo aliquid est de perfectione nature, eo modo ad perfectionem intelligibilem pertinet. Singularia namque non sunt de perfectione nature propter se, set propter aliud : ut in eis saluentur species quas natura intendit. Natura enim intendit generare hominem, non hunc hominem ; nisi in quantum homo non potest esse nisi hic homo. Et inde est quod Philosophus dicit, in libro De animalibus, quod in assignandis causis accidentium speciei oportet nos reducere in causam finalem ; accidentia uero indiuidui, in causam efficientem uel materialem ; quasi solum id quod est speciei sit de intentione nature. Vnde et cognoscere species rerum pertinet ad perfectionem intelligibilem, non autem cognitio indiuiduorum, nisi forte per accidens.

Hec igitur perfectio intelligibilis, quamuis omnibus substantiis intellectualibus assit, non tamen eodem modo : nam in superioribus sunt forme intelligibiles rerum magis unite et uniuersales ; in inferioribus uero magis multiplicantur et sunt minus uniuersales, secundum quod magis recedunt ab uno primo simplici et appropinquant ad particularitatem materialium rerum. Set tamen, quia in superioribus est potentior uis intellectiua, superiores substantie in paucis formis uniuersalibus optinent perfectionem intelligibilem ut cognoscant naturas rerum usque ad ultimas species. Si autem in inferioribus substantiis essent forme adeo uniuersales sicut sunt in superioribus, cum hoc quod habent inferiorem uirtutem intellectiuam, non consequerentur ex huiusmodi formis ultimam perfectionem intelligibilem ut cognoscerent res usque ad indiuisibiles species, set remaneret earum cognitio in quadam uniuersalitate et confusione, quod est cognitionis imperfecte. Manifestum est enim quod quanto intellectus fuerit efficacior, tanto magis ex paucis potest multa colligere ; cuius signum est quod rudibus et tardioribus oportet omnia sigillatim exponere, et exempla particularia inducere ad singula.

Manifestum est autem quod anima humana est

Tl Pr^1 Pd^4 Bo Bg $\Psi = Ca^1Er^1LnVa^1$ $\Psi^b(V^4V^5V^8)$ $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = LoO^6V^3$ βγ : pecia 7 $\beta = Am^2Ar^1AsBa^1LiM^1P^7Sa^1$ $\gamma = AvBa^2In^3O^1O^2P^4Pd^2$

255 diuisim] diuersim Tl γ diuersum β diuerse Bo δ 257-258 in productione] productio Tl Bo Ed^1 259 namque] enim Lo βγ *om.* Pd^4 Ln dicitur *add.* Tl Bo Bg Ed^1 266 adeo *scrips. cum* Tl Bo V^3 In^4] a deo Bg Su O^6 βγ *om.* Pr^1 Lo Ψ 271 quo] quod β 275 aliud] scilicet *add.* Pd^4 Bo Ψ 278 homo[1] *om.* Tl Pr^1 Er^1 δ β nisi] sit *add.* Pr^1 Bg γ hic homo *inu.* βγ 281 reducere] inducere $\Phi(-sP^4)$

Tl Pr^1 Pd^4 Bo Bg $\Psi = Ca^1Er^1LnVa^1$ $\Psi^b(V^4V^5V^8)$ $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = LoO^6V^3$ βγ : pecia 8 $\beta = Am^2AsLiM^1P^7P^8Sa^1$ $\gamma = Ar^1AvBa^1O^1O^2P^1P^4Pd^2$

282 finalem ; accidentia *incipit pecia 8 in* βγ 292 uero] autem Pr^1 Bo *om.* Pd^4 Φ 295 materialium *om.* Pr^1 Bg βγ 296 potentior] posterior $\beta\gamma(-sP^4)$ 300 in *om.* β 303 consequerentur] consequeretur V^4 βγ 306 earum] eadem Pr^1 β 311 omnia *om.* Φ 311 exponere] componere β 313 autem] enim $\gamma(-sP^4)$

254-256 in creaturis... unite : cf. Dion. *De diu. nomin.* V 8 (Dionysiaca p.359) ut refert Thomas *De uerit.* q.8 a.10 ad 3 (ed. Leon. t.XXII-2 p.253 u.120-122). 256-257 triplex esse rerum : cf. *Super Sent. II* d.12 q.1 a.3 ad 5 (ed. Mandonnet p.311) ; *De potentia* q.4 a.2 ad 8 et ad 25 (ed. Mandonnet p.151a-152a et 159b-160a). 257 *Gen.* 1, 6-7. 265 Augustinus *De Gen. ad litt.* II 8 (CSEL 28-1 p.45 u.6-15 ; PL 34, 269) : "Cum in ceteris creandis rebus audimus, *Et dixit Deus : Fiat*, intellegamus ad aeternitatem Verbi Dei recurrentem Scripturae intentionem. Cum uero audimus, *Et sic factum*, intellegamus in creatura intellectuali factam cognitionem rationis, quae in Verbo Dei est, condendae creaturae, ut in ea natura prius quodam modo facta sit, quae anteriore quodam motu in ipso Dei Verbo prior faciendam esse cognouit : ut postremo, cum audimus repeti et dici quod *Fecit Deus*, iam intellegamus in suo genere fieri ipsam creaturam". Perperam ergo interpretatus est Thomas Augustinum. 266-270 Sicut enim... intelligerent : cf. *De uerit.* q.8 a.11 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.256 u.239-243). 279 Arist. *De gener. animal.* V 778a29-b1 (ASL 5 p.213 ; AL XVII-2 p.154 u.17-24) ; cf. etiam Albertus *De animalibus* XIX tr.un. c.1 (ed. Stadler BGPTMA t.16 1920 p.1246 u.5-21). Cf. Thomas *In De anima* II 25 (ed. Leon. t.XLV-1 p.176 u.248-251 cum adn.). 290-292 In superioribus... uniuersales : cf. *Liber De causis* prop.9 [10] (Pattin p.70 [158] u.8-17) : "intelligentie superiores continent formas magis uniuersales", ut refert Thomas *De uerit.* q.8 a.10 s.c.2 (ed. Leon. t.XXII-2 p.252 u.43-45) et *De malo* q.16 a.4 resp. (ed. Leon. t.XXIII p.299 u.324-325). Cf. etiam Dion. *De cael. hier.* XII 2 (Dionysiaca p.936-937) ut refert Thomas *De malo* q.16 a.4 resp. (p.299 u.321-323) 295-299 Set tamen... ultimas species : cf. *Cont. Gent.* II c.100 "Quia uero" (ed. Leon. t.XIII p.595a u.1 - b u.3). 299-305 Si autem... species : cf. *supra* q.15 u.378-384. 306-307 cognitio... confusione : cf *I Pars* q.89 a.3 resp. : "non accipit perfectam rerum cognitionem, sed quasi in communi et confusam" ; cf. etiam *supra* q.15 u.384-390 cum adn.408-409. 308-312 Manifestum... ad singula : cf. *De malo* q.16 a.4 resp. (ed. Leon. t.XXIII p.299 u.326-329). 313-316 anima... materialibus : cf. *De uerit.* q.10 a.8 resp. (ed.

infima inter omnes intellectuales substantias; unde eius capacitas naturalis est ad recipiendum formas rerum conformiter rebus materialibus. Et ideo anima humana unita est corpori, ut ex rebus materialibus species intelligibiles possit recipere secundum intellectum possibilem. Nec est ei maior uirtus naturalis ad intelligendum quam ut secundum huiusmodi formas sic determinatas in cognitione intelligibili perficiatur. Vnde et lumen intelligibile quod participat, quod dicitur intellectus agens, hanc operationem habet, ut huiusmodi species intelligibiles faciat actu.

Quamdiu igitur anima est unita corpori, ex ipsa unione corporis habet aspectum ad inferiora, a quibus accipit species intelligibiles proportionatas sue intellectiue uirtuti, et sic in scientia perficitur. Set cum fuerit a corpore separata habet aspectum ad superiora tantum, a quibus recipit influentiam specierum intelligibilium uniuersalium. Et licet minus uniuersaliter recipiantur in ipsa quam sint in substantiis superioribus, tamen non est sibi tanta efficacia uirtutis intellectiue, ut per huiusmodi genus specierum intelligibilium possit perfectam cognitionem consequi, intelligendo specialiter et determinate unumquodque, set in quadam uniuersalitate et confusione, sicut cognoscuntur res in principiis uniuersalibus. Hanc autem cognitionem acquirunt anime separate subito, per modum influentie, et non successiue, per modum instructionis, ut Origenes ponit.

Sic igitur dicendum est quod anime separate naturali cognitione in uniuersali cognoscunt omnia naturalia, non autem specialiter unumquodque. De cognitione autem quam habent anime sanctorum per gratiam, alia ratio est, nam secundum illam angelis adequantur, prout uident omnia in Verbo.

Respondendum est ergo ad utrasque obiectiones.

1. Ad primum ergo dicendum quod secundum Augustinum demones tripliciter res cognoscunt: quedam per reuelationem bonorum angelorum, que scilicet sunt supra cognitionem naturalem, sicut misteria Christi et Ecclesie, et alia huiusmodi; quedam uero cognoscunt acumine proprii intellectus, scilicet ea que sunt naturaliter scibilia; quedam uero per experientiam longi temporis, scilicet euentus futurorum contingentium in singularibus, que non per se pertinent ad cognitionem intelligibilem, ut dictum est. Vnde de eis ad presens non agitur.

2. Ad secundum dicendum quod in illis qui scientiam aliquorum naturalium scibilium in hac uita acquisierunt, erit determinata cognitio in speciali eorum que hic acquisierunt, aliorum uero universalis et confusa. Vnde non inutile erit eis scientiam acquisiuisse. Nec est inconueniens quod utraque scientia eorumdem scibilium assit eidem, cum non sint ambe unius rationis.

3. Ad tertium dicendum quod ratio illa non pertinet ad propositum, eo quod non ponimus quod anima separata cognoscat omnia naturalia in speciali; unde non repugnat eius cognitioni infinitas specierum que est in numeris, figuris et proportionibus. Quia tamen eodem modo posset concludere hec ratio contra cognitionem angelicam, dicendum est quod species figurarum et numerorum et huiusmodi non sunt infinite in actu, set in potentia tantum. Nec etiam est inconueniens quod uirtus substantie intellectualis finite ad huiusmodi infinita se extendat, quia

Tl Pr^1 Pd^4 Bo Bg   Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b(V^{4}V^{5}V^8)   Φ = δ + β + γ   δ = LoO^{6}V^3 βγ : pecia 8   β = Am^{2}AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1
γ = Ar^{1}AvBa^{1}O^{1}O^{2}P^{1}P^{4}Pd^2
320 naturalis] intellectualis Ψ *om* Pr^1 Pd^4 Bo Ln   321 ut *om.* Pr^1 Ar^1 P^4 Pd^2 δ β   323 et *om.* Pr^1 γ   330 sue *om.* Ψ   332 tantum *om.* δ   339-340 unumquodque] nunquam βγ(−sAr^{1}sP^4)   345 ponit] posuit Ψ dicit βγ   346 igitur] *post* est γ(−sP^4)   347 cognoscunt] cognoscere βγ(−P^4) cognoscere possunt P^4 351 adequantur *scrips. cum* Tl Ca^1 In^4 δ] adequati Pd^4 adequantis Ln coequantur Bg adequatur *cett*   356 res cognoscunt] recognoscunt Ba^{1}Li Sa^1 γ(−sP^4)   357 quedam] quasdam δ   357 reuelationem] reuelationes Ψ   358 naturalem] eorum *add.* γ   360 quedam] quasdam δ   362 quedam] quasdam δ   377 cognoscat : *desinit hic* Bg   380 et *om.* βγ   381 posset... ratio] hec ratio posset concludere Ψ   384 etiam est] est δ *inu.* βγ   386 se extendat *inu.* Pr^1 βγ

Leon. t.XXII-2 p.322 u.268-261), ubi Thomas refert ad Auerr. *Super De anima* III 5 (ed. Crawford p.387-388 u.8-56) et 17 (p.436-437 u.8-27).   328 aspectum : cf. *supra* q.17 u.117 cum adn.   333 influentiam specierum : cf. *supra* q.15 u.403-407.   344 Origenes *De Principiis* I 6, 3 (ed. Koetschau p.84 u.14-16).   351-352 angelis... Verbo : cf. *supra* q.17 ad 2 u.162-164, et *De uerit.* q.8 a.11 ad 12 (ed. Leon. t.XXII-2 p.257 u.318-325); *I Pars* q.89 a.8 resp. "Magis autem uidetur"; *II-II* q.83 a.4 ad 2.   356 August. *De diuin. daemonum* c.3 n.7 (CSEL 41 p.603 u.15 - p.604 u.5; PL 40, 584); *De Gen. ad litt.* II c.17 (CSEL 28-1 p.61 u.18-26; PL 34, 278), ut refert Thomas *De uerit.* q.8 a.15 ad 7 (ed. Leon. t. XXII-2 p.268 u.50-51). Isidorus *Sententiae* (*De summo bono*) I c.10 n.17 (PL 83, 556C) ut dicitur *De malo* q.16 a.7 arg.10 (ed. Leon. t.XXIII p.314 u.78-80), et *I Pars* q.89 a.3 s.c.1).   362 per experientiam... temporis : cf. *supra* u.4 cum adn. 383-384 non sunt infinite in actu : cf. Arist. *Metaph.* XI 1066b24-25 (transl. Guillelmi, AL XXV.2.3 p.239 u.575-578), et ipse Thomas *In Metaph.* XI 10[10], 1066b24sqq.   383-384 non sunt infinite in actu : cf. Arist. *Metaph.* XI 1066b24-25 (transl. Guillelmi, AL XXV.2.3 p.239 u.575-578), cf. etiam Arist. *Phys.* III 204b5-10; 206a4-5; 206a16-19; 206b30-31; 207a8-9; 207b10-15 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.116sqq); Averr. *In Metaph.* II 6 (ed. Venetiis 1562 t.VIII f.31D), et ipse Thomas *In Metaph.* XI 10[10], 1066b24sqq; *In Phys.* III lect.10 et 12 (ed. Leon. t.II, p.132-134 et p.139-141); *De uerit.* q.2 a.10 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.76 u.94-99); *I Pars* q.7 a.4 resp. (cf. "Préface" p.13*).

etiam uirtus intellectiua est quodammodo infinita in quantum non est terminata per materiam; unde et uniuersale cognoscere potest, quod quodammodo est infinitum in quantum de sui ratione potentia continet infinita.

4. Ad quartum dicendum quod forme rerum materialium sunt in substantiis immaterialibus immaterialiter; et sic est assimilatio inter utrumque quantum ad rationes formarum, non quantum ad modum essendi.

5. Ad quintum dicendum quod materia prima non se habet ad formas nisi dupliciter : uel in potentia pura, uel in actu puro, eo quod forme naturales, statim ut sunt in materia, habent operationes suas nisi sit aliquod impedimentum; quod ideo est, quia forma naturalis non se habet nisi ad unum; unde statim quod forma ignis est in materia, facit moueri sursum. Set intellectus possibilis se habet ad species intelligibiles tripliciter : quandoque enim se habet ad eas in potentia pura, sicut ante addiscere; quandoque autem in in actu puro, sicut cum actu considerat; quandoque autem medio modo inter potentiam et actum, sicut cum est scientia in habitu et non in actu. Comparatur igitur forma intellectiua ad intellectum possibilem sicut forma naturalis ad materiam primam, prout est intellecta in actu, non prout est habitualiter. Et inde est quod sicut materia prima simul et semel non informatur nisi una forma, ita intellectus non intelligit nisi unum intelligibile; potest tamen scire multa habitualiter.

6. Ad sextum dicendum quod substantie cognoscenti potest aliquid assimilari dupliciter : aut secundum suum esse naturale, et sic non assimilantur ei diuersa secundum speciem, cum ipsa sit unius speciei; aut secundum esse intelligibile, et sic, secundum quod habet diuersas species intelligibiles, sic possunt ei assimilari diuersa secundum speciem.

7. Ad septimum dicendum quod anime separate non solum cognoscunt species, set indiuidua; non tamen omnia, set aliqua; et ideo non oportet quod sint in ea species infinite.

8. Ad octauum dicendum quod applicatio uniuersalis cognitionis ad singularia non est causa cognitionis singularium, set consequens ad ipsam. Quomodo autem anima separata singularia cognoscat, infra queretur.

9. Ad nonum dicendum quod cum bonum consistat in modo, specie et ordine, secundum Augustinum in libro De natura boni, in tantum inuenitur in re aliqua de ordine, in quantum inuenitur ibi de bono. In dampnatis autem non est bonum gratie, set nature; unde non est ibi ordo gratie, set nature, qui sufficit ad huiusmodi cognitionem.

10. Ad decimum dicendum quod Augustinus loquitur de singularibus que hic fiunt, de quibus dictum est quod non pertinent ad cognitionem intelligibilem.

11. Ad undecimum dicendum quod intellectus possibilis non potest reduci in actum cognitionis omnium naturalium per lumen solum intellectus agentis, set per aliquam superiorem substantiam, cui actu adest cognitio omnium naturalium. Et si quis recte consideret, intellectus agens, secundum ea que Philosophus de ipso tradit, non est actiuum respectu intellectus possibilis directe, set magis respectu fantasmatum que facit intelligibilia actu, per que intellectus possibilis reducitur in actum quando aspectus eius inclinatur ad inferiora ex unione corporis. Et eadem ratione, quando aspectus eius est ad superiora propter separationem a corpore, fit in actu per species actu

Tl Pr^1 Pd^4 Bo $\Psi = Ca^1Er^1LnVa^1$ $\Psi^b(V^4V^5V^8)$ $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = LoO^6V^3$ $\beta\gamma$: pecia 8 $\beta = Am^2AsLiM^1P^7P^8Sa^1$ $\gamma = Ar^1AvBa^1O^1O^2P^1P^4Pd^2$

392 forme] forma γ(–sP^4) 393 materialium] naturalium Ψ^b δ 403 quod] quando Er^1 V^5 cum δ sP^4 *om.* γ (–sP^4) 405 possibilis] phicus *siue* philosophus β 406 ad eas *om.* Pr^1 Φ 411 intellectiua *scrips. cum* Tl Pr^1 Pd^4 Bo In^4 δ Ba^{1}O^{2}P^4] intellecta in actu Ψ intellecta $\beta\gamma$(–Ba^{1}O^{2}P^4) (*cf. Préf. p.*75*) 413 intellecta] intellectiua Pr^1 Pd^4 Ln Am^{2}AsLi in actu *om.* δ β 414 est^1] inest Pr^1 δ Am^{2}Ba^{1}P^7 O^{1}P^{4}Pd^2 est in LiSa^1 Ar^{1}AvO^{2}P^1 414 inde] tamen β *om.* Lo 416 non *om.* γ(–sP^4) 417 potest *om.* β 419 assimilari] assimilare β pP^4 421 assimilantur] assimilatur O^{1}P^1 ei *om.* Pr^1 Φ 424 intelligibiles] et *add.* Ψ 425 speciem] cum tamen ipsa sit unius speciei *add.* Pr^1 γ(–sP^4) (*cf. Préf. p.*88*) 441 qui *scrips. cum* Tl Lo Ψ] que Pd^4 Bo Ln O^{6}V^3 quod $\beta\gamma$ (*cf. Préf. p.*73*) 449 lumen *om.* δ β Pd^2 sP^4 solum intellectus] intellectum solum Φ 450 agentis] agentem δ Ba^{1}P^4 453 ipso] ipsa $\beta\gamma$(–P^4) 456 que *scrips. cum* Pd^4 Bo δ] quas *cett* 459 est *om.* Tl Lo $\beta\gamma$ inclinatur sP^4 Robb

392 Ad quartum... modum essendi : cf. *Cont. Gent.* II 99 "Sed si recte" (ed. Leon. t.XIII p.594b u.21-31). 402-404 forma naturalis... sursum : cf. *In De anima* II c.5 (ed. Leon. t.XLV-1 p.88 u.107-112). 404 moueri sursum : cf. Arist. *Phys.* IV 214b14-15 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.158 u.16-19). 405 tripliciter : cf. Arist. *De anima* II 412a10. 22; 417a21-30 (transl. Iacobi p.135, 148, 280; Guillelmi p.67, 110); *Phys.* VIII 255a33-34 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.294 u.9-10). Cf. Thomas *In De anima* II 11 (ed. Leon. t.XLV-1 p.110-111 u.21-53). 434 infra : cf. q.20. 437 August. *De natura boni* c.3 (CSEL 25 p.856 u.10 - p.857 u.12; PL 42, 553). Cf. etiam Albertus Magnus *De bono* q.2 Prol. (ed. Col. t.28 p.22 u.6) 440 set nature : cf. *De malo* q.16 a.2 ad 17 (ed. Leon. t.XXIII p.291 u.508-513). 448-450 non potest... agentis : cf. *supra* q.5 ad 6 u.314-335; ad 9 u.355-362. 452-453 secundum ea... tradit : cf. *supra* q.5 resp. u.234-242. 457 aspectus : cf. *supra* q.17 resp. u.117 cum adn.

intelligibiles que sunt in substantiis superioribus quasi per agens proprium ; et sic talis cognitio est naturalis.

12. Vnde patet solutio ad duodecimum.

13. Ad tertium decimum dicendum quod huiusmodi perfectionem recipiunt anime separate a Deo mediantibus angelis. Licet enim substantia anime creetur a Deo immediate, tamen perfectiones intelligibiles proueniunt a Deo in animam mediantibus angelis, non solum naturales, set etiam que ad misteria gratiarum pertinent, ut patet per Dyonisium, IV cap. Celestis ierarchie.

14. Ad quartum decimum dicendum quod anima separata, habens uniuersalem cognitionem scibilium naturalium, non est perfecte reducta in actum, quia cognoscere aliquid in uniuersali est cognoscere in potentia : unde non attingit ad felicitatem etiam naturalem. Vnde non sequitur quod alia auxilia, quibus peruenitur ad felicitatem, sint superflua.

15. Ad quintum decimum dicendum quod dampnati de hoc ipso bono cognitionis quod habent tristantur, in quantum cognoscunt se destitutos esse summo bono, ad quod per alia bona ordinabantur.

16. Ad sextum decimum dicendum quod Glosa illa loquitur de particularibus, que non pertinent ad perfectionem intelligibilem, ut dictum est.

1. Ad primum uero eorum que in contrarium obiciuntur dicendum quod anima separata non perfecte comprehendit substantiam separatam ; et ideo non oportet quod cognoscat omnia que in ipsa sunt per similitudinem.

2. Ad secundum dicendum quod uerbum Gregorii ueritatem habet quantum ad uirtutem obiecti intelligibilis quod est Deus, quod quantum est de se representat omnia intelligibilia. Non tamen necesse est quod quicumque uidet Deum sciat omnia que ipse scit, nisi comprehenderet ipsum sicut ipse se comprehendit.

3. Ad tertium dicendum quod species que sunt in intellectu angeli sunt intelligibiles intellectui eius cuius sunt forme, non autem intellectui anime separate.

4. Ad quartum dicendum quod licet intellectum sit forma substantie intelligentis, non tamen oportet quod anima separata, intelligens substantiam separatam, intelligat intellectum eius, quia non comprehendit ipsam.

5. Ad quintum dicendum quod licet anima separata aliquo modo cognoscat substantias separatas, non tamen oportet quod alia omnia cognoscat perfecte, quia nec ipsas substantias separatas perfecte cognoscit.

6. Ad sextum dicendum quod anima separata reducitur a substantia superiori in actum omnium intelligibilium naturalium non perfecte, set uniuersaliter, ut dictum est.

7. Ad septimum dicendum quod licet substantie separate sint quodammodo exemplaria omnium rerum naturalium, non tamen sequitur quod eis cognitis omnia cognoscantur, nisi perfecte comprehenderentur ipse substantie separate.

8. Ad octauum dicendum quod anima separata cognoscit per formas influxas, que tamen non sunt forme ordinis uniuersi in speciali, sicut in substantiis superioribus, set in generali tantum, ut dictum est.

9. Ad nonum dicendum quod res naturales sunt quodammodo et in substantiis separatis et in anima ; set in substantiis separatis in actu,

Tl Pr^1 Pd^4 Bo Ψ^a = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b(V^{4}V^{5}V^8) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ δ = LoO^{6}V^3 $\beta\gamma$: pecia 8 β = Am^{2}AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1
γ = Ar^{1}AvBa^{1}O^{1}O^{2}P^{1}P^{4}Pd^2

467 enim] igitur δ β substantia] substantie Φ 468 creetur] creentur γ 469 in animam *om.* Pr^1 Φ 470 naturales] naturalis V^4 $\beta\gamma$(–sP^4)   475 perfecte] perfecta $\beta\gamma$(–Ba^1 sP^4)   477 in potentia] imperfecte γ 478 etiam *om.* Pd^4 Ψ^a LoO^6 Ba^2 482 dampnati] dilectioni *add.* δ 483 tristantur *om. siue lac.* β 484 per *om.* Tl Pr^1 Ψ^b 489 eorum que *om.* Pr^1 Φ 490 obiciuntur *om.* Pr^1 Ca^1 Φ 491 separatam] animatam Pr^1 β 495 uirtutem] ueritatem O^{1}P^{4}Pd^2 *dub.* Ba^1 cognitionem Ed^5 498 quicumque] quecumque β 499 sciat] sciet γ(–sP^4)   nisi] natura β comprehenderet] comprehendet O^1 comprehendat Ar^{1}Pd^2 comprehenderit Ba^2 pP^4 500 se] *om.* Tl Ca^1 δ β ipsum *add.* γ 503 autem] tamen γ 513 substantias *om.* Φ 516 substantia *om.* γ superiori] superiore $\beta\gamma$ omnium] cām γ(–sP^4)   517 naturalium *om.* γ(–sP^4)   522 cognoscantur] cognoscuntur β(–AsP^7) γ(–Ar^{1}P^4)   522-523 comprehenderentur] comprehenderetur β(–P^7)   comprehendentur P^7 527 substantiis *om.* β 531 et... separatis *scrips. cum* Tl Ψ^a] *hom. om. cett*

472 Dionysium : Dion. *De caelesti hier.* IV 2 (Dionysiaca p.804-808) ; cf. etiam III 1 (Dion. p.785) ut refert Thomas *De uerit.* q.9 a.1 ad 9 (ed. Leon. t.XXII-2 p.282 u.365-370).   486 Ad sextum decimum... intelligibilem : cf. *De uerit.* q.9 a.6 ad 5 (ed. Leon. t.XXII-2 p.293 u.75-83).   488 ut dictum est : cf. *supra* u.271-287.   497-500 Non tamen... comprehendit : cf. *De uerit.* q.8 a.4 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.231 u.202-211 cum adn.) ; ad 8 (p.233 u.345-354 cum adn.) ; ad 17 (p.234 u.474-477).   501-504 Ad tertium... separate : cf. *De uerit.* q.19 a.1 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.566 u.397-403).   519 ut dictum est : *supra* u.340-342.   520-521 quodammodo exemplaria... naturalium : Cf. *De uerit.* q.8 a.8 ad 1 (ed. Leon. t.XXII-2 p.247 u.163-166) : "Si tamen exemplar large dicatur... sic etiam angelorum essentiae possunt dici exemplaria materialium rerum".   526-527 sicut in substantiis superioribus : cf. *De uerit.* q.8 a.11 resp. (ed. Leon. t.XII-2 p.255 u.177-182 cum adn.).   528 ut dictum est : *supra* u.346-348.

in anima uero in potentia, secundum quod est in potentia ad omnes formas naturales intelligendas.

10. Ad decimum dicendum quod anima Abraham erat substantia separata ; unde et anima diuitis poterat eam cognoscere, sicut et alias substantias separatas.

Tl Pr^1 Pd^4 Bo $\Psi = Ca^1Er^1LnVa^1$ $\Psi^b(V^4V^5V^8)$ $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = LoO^6V^3$ $\beta\gamma$: pecia 8 $\beta = Am^2AsLiM^1P^7P^8Sa^1$ $\gamma = Ar^1AvBa^1O^1O^2P^1P^4Pd^2$

532-533 secundum... potentia *hom. om.* $\Phi(-sBa^1)$ 536 Abraham] Abrahe Ψ 538 substantias] circumstantias $\gamma(-sP^4)$

QVESTIO NONA DECIMA

Nonodecimo queritur utrum potentie sensitiue remaneant in anima separata. Et uidetur quod sic, quia potentie anime uel essentialiter insunt ei, uel sunt proprietates naturales eius. Set neque essentialia possunt separari a re, dum ipsa res manet, neque proprietates naturales eius. Ergo in anima separata remanent potentie sensitiue.

2. Set dicebat quod remanent in ea ut in radice. — Set contra. Esse in aliquo ut in radice, est esse in eo ut in principio ; quod est esse in aliquo uirtute et non actu. Essentialia autem rei et proprietates naturales eius oportet quod sint in re actu, et non uirtute tantum. Ergo potentie sensitiue non remanent in anima separata solum ut in radice.

3. Preterea. Augustinus dicit in libro De spiritu et anima quod anima recedens a corpore trahit secum sensum et ymaginationem, et concupiscibilitatem et irascibilitatem, que sunt in parte sensitiua. Ergo potentie sensitiue remanent in anima separata.

4. Preterea. Totum non est integrum cui desunt alique partes eius. Set potentie sensitiue sunt partes anime. Si igitur non essent in anima separata, anima separata non esset integra.

5. Preterea. Sicut est homo per rationem et intellectum, ita est animal per sensum : nam rationale est differentia hominis constitutiua, et sensibile differentia constitutiua animalis. Si ergo non est idem sensus, non erit idem animal. Set si potentie sensitiue non remanent in anima separata, non erit idem sensus in homine resurgente qui modo est, quia quod in nichilum cedit non potest resumi idem numero. Ergo homo resurgens non erit idem animal, et sic neque idem homo ; quod est contra id quod dicitur Iob XIX : " Quem uisurus sum ego ipse ", et cetera.

6. Preterea. Augustinus dicit, XII Super Genesim ad litteram, quod pene quas in inferno anime patiuntur sunt similes uisis dormientium, idest secundum similitudinem corporalium rerum. Set huiusmodi uisa dormientium sunt secundum ymaginationem, que pertinet ad partem sensitiuam. Ergo potentie sensitiue sunt in anima separata.

7. Preterea. Manifestum est quod gaudium est in concupiscibili, et ira in irascibili. Set in

Tl Pr^1 Bo Pd^4 Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b(V^{4}V^{5}V^8) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ δ = LoO^{6}V^3 $\beta\gamma$: pecia 8 β = Am^{2}AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 γ = Ar^{1}AvBa^{1}O^{1}O^{2}P^{1}P^{4}Pd^2

4-6 Set... eius *hom. om.* β 5 neque] nec γ 7 remanent] manent Φ 10 aliquo] aliqua O^{6}V^3 $\beta\gamma$(–P^4) 11 principio] potentia Lo γ 19 et^2 *om.* $\beta\gamma$ 19-20 concupiscibilitatem et irascibilitatem *scrips. cum* Tl Ψ(–V^5)] concupiscibilem et irascibilem Pr^1 Bo Pd^4 $\beta\gamma$ concupiscentem et irascentem V^5 O^{6}V^3 *dub.* Lo 27 per *scrips. cum* Tl pPd^4 Ψ] propter *cett* (*cf. infra u.*262) 28 per *scrips. cum* Tl Bo pPd^4 Ca^{1}Er^{1}Ln Lo] propter *cett* 34 modo] materia $\beta\gamma$(–sP^4) 35 resumi] resurgere Ψ 37 XIX] XXIX Pr^1 Φ 42 similitudinem] similitudines Φ 43 Set *om.* $\delta\beta$ 44 partem] perfectionem Lo pftē $\beta\gamma$

Parall. : *Super Sent. IV* d.44 q.3 a.3 qq.1 et 2 ; d.50 q.1 a.1 ; *Quodl.* X q.4 a.2 ; *I Pars* q.77 a.8 ; *De uirt. card.* a.4 ad 13 ; cf etiam *Cont. Gent.* II c.81 ; *I-II* q.67 a.1.

3-8 quia potentie... sensitiue : cf. *I Pars* q.77 a.8 arg.2. 6 proprietates naturales : cf. *supra* q.12 ad 1 adn.232 ; cf. etiam *supra* q.9 adn.357-358. 9 Set dicebat : cf. *infra* u.236. Forsitan hoc argumentum est contra responsionem "ad primum" datam a respondente in aula, non retentam tamen in textu reuiso a S. Thoma. 9-10 in radice : "in principio vel radice", *I Pars* q.77 a.8 resp. ; "secundum quosdam... in radice", *Quodl.* X q.4 a.2 ad 3 (ed. Leon. t.XXV p.136-137 u.59-65). Cf. etiam *supra* q.10 adn.96. 12-16 Essentialia... radice : cf. Ps.-Augustinus *De spir. et anima* c.15 (PL 40, 791). 17 Ps.-Augustinus *De spir. et anima* c.15 (PL 40, 791). Cf. Iohan. de Rupella *Summa de anima* I c.45 [XLIII] (ed. Bougerol p.143 u.64-66), et ipse Thomas *De uerit.* q.19 a.1 (ed. Leon. t.XXII-2 p.564 u.208) et *I Pars* q.77 a.8 arg.1. 34-35 quod in nichilum... numero : cf. *S. Theol.* Suppl. q.79 a.1 arg.4. Arg. sumptum est ab Arist. *De gener. et corr.* II 338b16 (AL IX.1 p.81 u.11-12). 37 Iob XIX : 27. Cf. ipse Thomas *Exp. in Iob* c.19 (ed. Leon. t.XXVI p.117 u.331-337). 39 August. *De Gen. ad litteram* XII 32 (CSEL 28-1 p.426 u.6-25 ; PL 34, 480). Cf. ipse Thomas *I Pars* q.77 a.8 arg.6. 47-54 Manifestum... separata : cf. *I Pars* q.77 a.8 arg.5. 48 concupiscibili... irascibili : cf. *supra* q.13 adn.336-337 ; *In De anima* III 8 (ed. Leon. t.XLV-1 p.240-242 u.120-162 cum adn.) ; Iohan. Damascenus *De fide orth.* II 13 [c.27] et II 16 [c.30] (ed. Buytaert p.119-124).

animabus separatis bonorum est gaudium, et in animabus malorum est dolor et ira : est enim ibi fletus et stridor dentium. Ergo cum concupiscibilis et irascibilis sint in parte sensitiua, ut dicit Philosophus in III De anima, uidetur quod potentie sensitiue sint in anima separata.

8. Preterea. Dyonisius dicit, IV cap. De diuinis nominibus, quod malum demonis est furor irrationalis, concupiscentia amens, et fantasia proterua. Set hec pertinent ad potentias sensitiuas. Ergo potentie sensitiue sunt in demonibus; multo ergo magis in anima separata.

9. Preterea. Augustinus dicit, Super Genesim ad litteram, quod anima quedam sentit sine corpore, scilicet gaudium et tristitiam. Set quod conuenit anime sine corpore est in anima separata. Ergo sensus est in anima separata.

10. Preterea. In libro De causis dicitur quod in omni anima sunt res sensibiles. Set res sensibiles per hoc sentiuntur, quod sunt in anima. Ergo anima separata sentit res sensibiles; et ita est in ea sensus.

11. Preterea. Gregorius dicit : quod Dominus narrat, Luc. XVI, de diuite epulone non est parabola, set res gesta. Dicitur autem ibi quod diues in inferno positus, nec dubium quin secundum animam separatam, uidit Lazarum et audiuit Abraham sibi loquentem. Ergo anima separata uidit et audiuit; et sic est in ea sensus.

12. Preterea. Eorum que sunt idem secundum esse et secundum substantiam, unum non potest esse sine altero. Set anima sensibilis et rationalis in homine sunt idem secundum esse et secundum substantiam. Ergo non potest esse quin sensus remaneat in anima rationali separata.

13. Preterea. Quod cedit in nichil non resumitur idem numero. Set si potentie sensitiue non manent in anima separata, oportet quod cedant in nichilum. Ergo in resurrectione non erunt eedem numero; et sic, cum potentie sensitiue sint actus organorum, neque organa erunt eadem numero, neque totus homo erit idem numero; quod est inconueniens.

14. Preterea. Premium et pena respondent merito et demerito. Set meritum et demeritum hominis consistit ut plurimum in actibus sensitiuarum potentiarum, dum uel passiones sequimur, uel eas refrenamus. Ergo iustitia hoc uidetur exigere : quod actus sensitiuarum potentiarum sint in animabus separatis que premiantur uel puniuntur.

15. Preterea. Potentia nichil est aliud quam principium actionis uel passionis. Anima autem est principium operationum sensitiuarum. Ergo potentie sensitiue sunt in anima sicut in subiecto; et ita non potest esse quin remaneant in anima separata, cum accidentia contrarietate carentia non corrumpantur nisi per corruptionem subiecti.

16. Preterea. Memoria est in parte sensitiua secundum Philosophum. Set memoria est in anima separata; quod patet per id quod dicitur diuiti epuloni ab Abraham : "Recordare quia recepisti bona in uita tua". Ergo potentie sensitiue sunt in anima separata.

17. Preterea. Virtutes et uitia remanent in animabus separatis. Set quedam uirtutes et uitia sunt in parte sensitiua : dicit enim Philosophus in III Ethicorum quod temperantia et fortitudo sunt irrationabilium partium. Ergo potentie sensitiue manent in anima separata.

Tl Pr^1 Bo Pd^4 Ψ = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ^b(V^{4}V^{5}V^8) Φ = δ + β + γ δ = LoO^{6}V^3 βγ : pecia 8 β = Am^{2}AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 γ = Ar^{1}AvBa^{1}O^{1}O^{2}P^{1}P^{4}Pd^2

51 fletus] frigus δ 52 dicit] *post* anima (*u.*53) βγ 65 Ergo... separata *hom. om.* Va^1 V^{4}V^5 δ β 71 quod] in quod *add.* Pr^1 Bo Pd^4 Ln Edd. 84 nichil] nichilum Pr^1 Ar^{1}AvO^1 86 manent] remanent Bo Ln pLo O^{1}sP^4 remanerent Pr^1 96 hoc *om.* γ 98 sint] sunt βγ(–sP^4) 106 per corruptionem] corruptione Pr^1 Φ 109 id] hoc Pr^1 Bo Φ 117 irrationabilium] rationabilium Pr^1 indā^{liū} Lo iura r^{oliū} O^6 ira uita rationabilium β ita rationabilium γ

51 fletus et stridor dentium : *Matth.* 8, 12; cf. *Ps.* 35, 16; 37, 12; 112, 10; *Iob* 16, 9. 53 Arist. *De anima* III 432b5-7 (transl. Iacobi p.489; transl. Guillelmi p.238); cf. I 403a15-18 (transl. Iacobi p.34; transl. Guillelmi p.8). 55-60 Dyonisius... separata : cf. *I Pars* q.59 a.4 arg.1; *De malo* q.16 a.1 arg.3 (ed. Leon. t.XXIII p.278 u.24-31). 55 Dionysius *De diuin. nom.* IV 23 (transl. Eriugenae, Dionysiaca p.280). 61 August. *De Gen. ad litteram* XII 32 (CSEL 28-1 p.426 u.6-25; PL 34, 480). 66 *Liber De causis* prop.13 [14] (ed. Pattin p.76 [164] u.11-13) et prop.26 [27] (*ibid.* p.102 [190] u.14-16) cum commento Thomae (ed. Saffrey p.130 u.19-22). 71 Gregorius : reuera Ambrosius *Exp. Euang. secundum Lucam* VIII 13, in *Luc.* 16, 19 (CCSL 14 p.302 u.125-127); cf. *supra* q.18 adn.225. 73 ibi : *Luc.* 16, 23-31. Cf. *De uerit.* q.19 a.2 s.c.(ed. Leon. t.XXII-2 p.568 u.38-41); *Quodl.* X q.4 a.2 arg.2 (ed. Leon. t.XXV p.136 u.8-12). 80-82 anima... substantiam : cf. *supra* q.11 u.246-248 cum adn. 84-85 quod cedit... numero : cf. *supra* adn.34-35. 92-93 Premium... demerito : cf. *Deut.* 25, 2; *Quodl.* VIII q.9 a.1 s.c. (ed. Leon. t.XXV p.81 u.24-26); *De uerit.* q.26 a.6 arg.14 (ed. Leon. t.XXII-3 p.767 u.92). 100 Potentia : cf. *supra* q.12 adn.220. 107 Memoria : cf. *supra* q.13 adn.272; cf. etiam *I Pars* q.77 a.8 arg.4. 108 Arist. *De mem.* II 450a14 (ed. Gauthier p.107). 110-111 Recordare... tua : *Luc.* 16, 25. 113-118 Virtutes... separata : cf. *I-II* q.67 a.1 arg.3. 116 Arist. *Eth. Nic.* III 1117b23-24 (transl. Roberti, AL XXVI.1-3 fasc.3 p.196 u.24-25) : "Post hec (fortitudo) de temperancia dicamus, videntur enim irracionabilium partium hee esse virtutes".

18. Preterea. De mortuis qui resuscitati dicuntur, legitur in pluribus ystoriis sanctorum quod quedam ymaginabilia se uidisse recitauerunt, puta domos, campos, flumina et huiusmodi. Ergo anime separate ymaginatione utuntur, que est in parte sensitiua.

19. Preterea. Sensus iuuat cognitionem intellectiuam, nam cui deficit unus sensus, deficit una scientia. Set cognitio intellectiua perfectior erit in anima separata quam in anima coniuncta corpori. Ergo magis aderunt ei sensus.

20. Preterea. Philosophus dicit in I De anima quod si senex accipiat oculum iuuenis, uidebit utique sicut et iuuenis. Ex quo uidetur quod, debilitatis organis, non debilitantur potentie sensitiue. Ergo nec destructis, destruuntur; et sic uidetur quod potentie sensitiue remaneant in anima separata.

Set contra est quod Philosophus dicit in II De anima, de intellectu loquens, quod hoc solum separatur sicut perpetuum a corruptibili. Ergo potentie sensitiue non remanent in anima separata.

2. Preterea. Philosophus dicit in XVI De animalibus quod quorum principiorum operationes non sunt sine corpore, neque ipsa principia sunt sine corpore. Set operationes potentiarum sensitiuarum non sunt sine corpore : exercentur enim per organa corporalia. Ergo potentie sensitiue non sunt sine corpore.

3. Preterea. Damascenus dicit quod nulla res destituitur propria operatione. Si ergo potentie sensitiue remanerent in anima separata, haberent proprias operationes ; quod est impossibile.

4. Preterea. Frustra est potentia que non reducitur ad actum. Nichil autem est frustra in operationibus Dei. Ergo potentie sensitiue non remanent in anima separata, in qua non possunt reduci ad actum.

Responsio. Dicendum quod potentie anime non sunt de essentia anime, set proprietates naturales que fluunt ab essentia eius, ut ex prioribus questionibus haberi potest. Accidens autem dupliciter corrumpitur : uno modo a suo contrario, sicut frigidum corrumpitur a calido ; alio modo per corruptionem sui subiecti : non enim accidens remanere potest corrupto subiecto. Quecumque igitur accidentia seu forme contrarium non habent, non destruuntur nisi per destructionem subiecti. Manifestum est autem quod potentiis anime nichil est contrarium ; et ideo, si corrumpantur, non corrumpuntur nisi per corruptionem sui subiecti. Ad inuestigandum igitur utrum potentie sensitiue corrumpantur corrupto corpore, uel remaneant in anima separata, principium inuestigationis oportet accipere ut consideremus quid sit subiectum potentiarum predictarum. Manifestum est autem quod subiectum potentie oportet esse id quod secundum potentiam dicitur potens, nam omne accidens suum subiectum denominat. Idem autem est quod est potens agere uel pati, et quod est agens uel patiens ; unde oportet ut illud sit subiectum potentie quod est subiectum actionis uel passionis cuius potentia est principium. Et hoc est quod Philosophus dicit in libro De sompno et uigilia quod cuius est potentia, eius est actio.

Tl Pr^1 Bo Pd^4 Ψ' = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ'^{b}(V^{4}V^{5}V^8) Φ = δ + β + γ δ = LoO^{6}V^3 βγ : pecia 8 β = Am^{2}AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 γ = Ar^{1}AvBa^{1}O^{1}O^{2}P^{1}P^{4}Pd^2

119-120 qui resuscitati dicuntur *coni. cum* Bo Ln] resuscitatis Tl qui resuscitari leguntur Ar^{1}O^2 qui resuscitati leguntur *cett* 120 legitur] legi βγ(–sP^4) *om.* Er^1 pluribus *scrips. cum* Tl Pr^1 Pd^4 Ca^{1}Ln δ Am^2 Ar^1] plerisque Bo Ψ' Edd pli'mis β pluribusque γ(–sP^4) 128 erit] est Pr^1 Ln δ 129 aderunt] aderit Pr^1 sP^4 adest δ aderat βγ(–sP^4) 130 I] 3 δ libro βγ 132 Ex *om.* β 134 destructis] defunctis γ(–sP4) 135 remaneant] remanent Pr^1 Φ 137 II *scrips. cum* Pr^{1}Bo In^{4}β] III *cett* 141 XVI] 6 Ψ' libro *add.* Pr^1 βγ 142 animalibus] animabus β principiorum] principium βγ(–sAv) 143-144 neque... corpore *hom. om.* β 155 remanent *scrips. cum* Bo Pd^4 Ψ'(–Ψ'^{b}) δ] manent Tl Pr^1 Ψ'^{b} βγ 156 ad] in Pr^{1}βγ 160 questionibus *om.* Bo Pd^4 Ψ' 162 corrumpitur *om.* Bo V^5 δ 164 corrupto subiecto *inu.* Tl Bo Pd^4 Ln 171 igitur] autem Bo Pd^4 Ψ' 178 est *om.* Pr^1 βγ 180 ut] quod V^5 As AvPd^2 184 est^2] et *add.* βγ

120 in pluribus ystoriis sanctorum : non inueni 126 cui deficit... scientia : cf. *supra* q.5 arg.6 cum adn.55-56 ; cf. etiam *I Pars* q.84 a.3 resp. et a.4 resp. : q.111 a.3 ad 1 et ad 2. 130-136 Philosophus... separata : cf. *I Pars* q.77 a.8 arg.3. 130 Arist. *De anima* I 408b21-22 (transl. Iacobi p.118 ; transl. Guillelmi p.47). 137 Arist. *De anima* II 413b24-27 (transl. Iacobi p.176 ; transl. Guillelmi p.82). 141 Arist. *De gener. animalium* II 736b22-24 (ASL 5 p.74 ; AL XVII.2.V p.53 u.30-32). 148 Iohan. Damascenus *De fide orth.* II 23 [c.37] (ed. Buytaert p.142 u.9-10) : "Impossibile enim substantiam expertem esse naturali operatione". 152-156 Frustra... actum : cf. *Quodl.* X q.4 a.2 arg.3 (ed. Leonina XXV p.136 u.13-16). 153 Nichil autem est frustra : cf. Arist. *De anima* III 432b21-22 (transl. Iacobi p.490 ; transl. Guillelmi p.238) ; 434a31 (transl. Iacobi p.494 ; transl. Guillemi p.252). Cf. etiam Bonitz *Ind. arist.* 447b5. 159-160 ex prioribus questionibus : cf. *supra* q.12 u.207-209 u.232-233 et u.284-285. 161 dupliciter corrumpitur : cf. Arist. *De long. et breu. uitae* II 465a19-26 (ed. Alonso p.406 u.14-20) ; cf. etiam *De gener. et corr.* I 319b8-25 (transl. Vetus, AL IX.1 p.23 u.18 - p.24 u.15) 161-162 a suo contrario : cf. Arist. *De gener. et corr.* I 324a5-9 (transl. Vetus, AL IX.1 p.37 u.8-12) 162 frigidum... a calido : cf. Arist. *De gener. et corr.* II 329b19-30 (transl. Vetus, AL IX.1 p.54 u.21 - p.55 u.6). Cf. etiam *supra* q.11 adn.82. 177-178 accidens... denominat : cf. Arist. *Categ.* 2a27-33 ; 3a15-17 (transl. Boethii, AL I.1-5 p.9 u.28 - p.10 u.2) 182 potentia est principium : cf. *supra* q.12 u.123-127 cum adn.123-124. 183 Arist. *De somno et uig.* I 454a8 (transl. Vetus, ed. Drossaart-Lulofs p.1* u.35-36).

Circa operationes autem sensuum diuersa fuit opinio. Plato enim posuit quod anima sensitiua per se haberet propriam operationem. Posuit enim quod anima, etiam sensitiua, est mouens se ipsam, et quod non mouet corpus nisi prout est a se mota. Sic igitur in sentiendo est duplex operatio : una qua anima mouet se ipsam, alia qua mouet corpus. Vnde Platonici diffiniunt quod sensus est motus anime per corpus. Et propter hoc quidam, huius positionis sectatores, distingunt duplices operationes partis sensitiue : quasdam scilicet interiores, quibus anima sentit secundum quod se ipsam mouet ; quasdam autem exteriores, secundum quod mouet corpus. Dicunt ergo quod sunt etiam duplices potentie sensitiue : quedam que sunt in ipsa anima principia interiorum actuum, et iste manent in anima separata, corpore destructo, cum suis actibus ; quedam uero sunt principia exteriorum actuum, que sunt in anima simul et corpore et, pereunte corpore, pereunt.

Set hec positio stare non potest. Manifestum est enim quod unumquodque secundum hoc operatur secundum quod est ens. Vnde que per se habent esse per se operantur, sicut indiuidua substantiarum. Forme autem, que per se non possunt esse, set dicuntur entia in quantum eis aliquid est, non habent per se operationem ; set dicuntur operari in quantum per eas subiecta operantur. Sicut enim calor non est id quod est calidum, set est id quo aliquid est calidum, ita non calefacit, set est id quo calidum calefacit. Si igitur anima sensitiua haberet per se operationem, sequeretur quod haberet per se subsistentiam ; et sic non corrumperetur, corrupto corpore. Vnde etiam brutorum anime essent immortales ; quod est impossibile. Et tamen Plato hoc dicitur concessisse.

Manifestum est igitur quod nulla operatio partis sensitiue potest esse anime tantum ut operantis ; set est compositi per animam, sicut calefactio est calidi per calorem. Compositum igitur est uidens et audiens et omnino sentiens, set per animam ; unde et compositum est potens uidere et audire et sentire, set per animam. Manifestum est igitur quod potentie partis sensitiue sunt in composito sicut in subiecto, set sunt ab anima sicut a principio. Destructo igitur corpore, destruuntur potentie sensitiue, set remanent in anima sicut in principio. Et hoc est quod alia opinio dicit, quod potentie sensitiue manent in anima separata solum sicut in radice.

1. Ad primum ergo dicendum quod potentie sensitiue non sunt de essentia anime, set sunt proprietates naturales : compositi quidem ut subiecti, anime uero ut principii.

2. Ad secundum dicendum quod huiusmodi potentie dicuntur in anima separata remanere ut in radice, non quia sint actu in ipsa, set quia anima separata est talis uirtutis ut, si uniatur corpori, iterum potest causare has potentias in corpore, sicut et uitam.

3. Ad tertium dicendum quod illam auctoritatem non oportet nos recipere, cum liber ille habeat falsum auctorem in titulo : non enim est

Tl Pr^1 Bo Pd^4 Ψ' = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ'^{b}(V^{4}V^{5}V^8) Φ = δ + β + γ δ = LoO^{6}V^3 βγ : pecia 8 β = Am^{2}AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 γ = Ar^{1}AvBa^{1}O^{1}O^{2}P^{1}P^{4}Pd^2

189 corpus *om.* Pr^1 δ β 193 corpus] unde *add.* Tl Pr^1 Φ (*cf. u.*192) 194 huius] huiusmodi V^4 Lo βγ 196 quasdam] quedam β 197 autem *om.* Pr^1 Bo Φ 198 Dicunt] dič Pr^1 βγ 199 ergo] enim Tl etiam Bo Pd^4 Ca^1 γ(–P^4) etiam *om.* Bo Pd^4 Ca^1 βγ 200 principia] principium Φ 201 iste] ista Tl Ln V^5 As *om.* Pr^1 210 Forme autem *inu.* Pr^1 V^{4}V^8 O^{6}V^3 βγ 210 que *om.* Pr^1 β 213-214 subiecta operantur *scrips. cum* Tl LnVa^1 Ψ'^{b} O^6] sb'a operatur Pr^1 Bo Pd^4 Er^1 sb'e operantur Ca^1 sb'operantur βγ *macula* Lo 214-215 quod est... est id *hom. om.* Pr^1 O^{6}V^3 β *macula* Lo 219 corrupto corpore *inu.* Pr^1 βγ 221 hoc dicitur] hoc dicit Pr^1 O^{6}V^3 hoc uidetur Ca^1 uidetur V^5 *inu.* Lo 222 concessisse] consensisse γ(–P^4) sensisse P^4 *om.* Pr^1 O^6 β 225 operantis] operanti β 227 igitur] enim Tl autem Pr^1 βγ *om.* O^{6}V^3 audiens] uiuens Ψ'^{b} βγ(–O^2) *macula* Lo 240 principii] principium Ψ' βγ(–sP^4) 245 potest] possit Pd^4 Ψ' posset Bo 246 et uitam] in uita Pr^1 Ψ' et uita Am^{2}AsLi O^1 247 auctoritatem] a' β 248 liber ille] *scrips. cum* Tl Pr^1 Pd^4 Ln O^{6}V^3] liber iste βγ *om.* Bo Ψ' *macula* Lo 249 habeat falsum] falsum habet βγ

186 Plato : sec. Nemesium *De nat. hom.* c.6 (ed. Verbeke-Moncho p.75 u.41 - p.76 u.47) ; Ps.-August. *De spiritu et anima* c.12 (PL 40, 788) ; August. *De Gen. ad litteram* XII c.24 (CSEL 28-1 p.416 u.25-27 ; PL 34, 475) ; Henle (p.43 n.19). Cf. etiam ipse Thomas *In De anima* I 10 (ed. Leon. t.XLV-1 p.48 u.53-55). 193 sensus est motus anime per corpus : cf. August. *De Gen. ad litteram* III 5 (CSEL 28-1 p.67 u.14-15 ; cf. PL 34, 282) : "sentire non est corporis, sed animae per corpus" ; cf. etiam *ibidem* XII 24 (CSEL 28-1 p.416 u.25-26 ; PL 34, 475) ; *De Trin.* XI, II 2 (CCSL 50 p.335 u.38-40 ; PL 42, 986). 194 quidam : cf. Ps.-August. *De spir. et anima* c.15 (PL 40, 791) et c.30 (PL 40, 800). 207-208 unumquodque... ens : cf. Thomas *In De sensu* I 9 (ed. Leon. t.XLV-2 p.55 u.178-179 cum adn.) ; cf. etiam *In De anima* II 5 (ed. Leon. t.XLV-1 p.88 u.52-53) et III 1 (p.206 u.296-297). 214-216 calor... calefacit : cf. *supra* q.9 adn.263-266 ; q.11 adn.82. 221 Plato : sec. Nemesium *De nat. hom.* c.2 (ed. Verbeke-Moncho p.44 u.68 - p.45 u.99) ; August. *De Ciu. Dei* X 30 (CCSL 47 p.307 u.2-5 ; PL 41, 310) ; Henle (p.43 n.19) ; cf. ipse Thomas *In De anima* I 10 (ed. Leon. t.XLV-1 p.48 u.58-59). 223-224 nulla operatio... anime tantum : cf. Arist. *De anima* I 408b11-19 (transl. Iacobi p.118 ; transl. Guillelmi p.47) et ipse Thomas *Super Sent. II* d.18 q.2 a.3 ad 1 (ed. Mandonnet p.470). 231-232 in composito sicut in subiecto... ab anima sicut a principio : cf. *Comp. theol.* I c.89 (ed. Leon. t.XLII p.112 u.6-8). 233-234 destruuntur... set remanent : cf. *supra* q.11 ad 13 u.352-357. 236 in radice : cf. *I Pars* q.77 a.8 resp. ; *I-II* q.67 a.1 ad 3. Cf. etiam *supra* adn.9-10. 239 proprietates naturales : cf. *supra* adn.6.

Augustini, set cuiusdam alterius. Posset tamen auctoritas illa exponi ut dicatur quod anima trahit secum huiusmodi potentias non actu, set uirtute.

4. Ad quartum dicendum quod potentie anime non sunt partes essentiales uel integrales, set potentiales ; ita tamen quod quedam earum insunt anime secundum se, quedam uero composito.

5. Ad quintum dicendum quod sensus dicitur dupliciter. Vno modo ipsa anima sensitiua, que est huiusmodi potentiarum principium ; et sic per sensum animal est animal sicut per propriam formam : hoc enim modo a sensu ' sensibile ' sumitur, prout est differentia constitutiua animalis. Alio modo dicitur sensus ipsa potentia sensitiua, que cum sit proprietas naturalis, ut dictum est, non est constitutiua speciei, set consequens speciem. Hoc igitur modo sensus non manet in anima separata ; set sensus primo modo dictus manet, nam in homine est eadem essentia anime sensibilis et rationalis. Vnde nichil prohibet hominem resurgentem esse idem animal numero : ad hoc enim quod aliquid sit idem numero sufficit quod principia essentialia sint eadem numero ; non autem requiritur quod proprietates et accidentia sint eadem numero.

6. Ad sextum dicendum quod Augustinus uidetur hoc retractasse in libro Retractationum. Subditur enim in XII Super Genesim ad litteram quod pene inferni sunt secundum ymaginariam uisionem, et quod locus inferni non est corporeus, set ymaginarius. Vnde coactus fuit reddere rationem, si infernus non est locus corporeus, quare inferi dicantur esse sub terra. Et hoc ipsemet reprehendit dicens : " De inferis magis michi uidetur docere debuisse quod sub terris sint, quam rationem reddere cur sub terris esse credantur siue dicantur, quasi non ita sint ". Hoc autem retractato quod de loco inferni dixerat, uidentur omnia alia retractari que ad hoc pertinent.

7. Ad septimum dicendum quod in anima separata non est gaudium neque ira secundum quod sunt actus irascibilis et concupiscibilis, que sunt in sensitiua parte, set secundum quod hiis designantur motus uoluntatis, que est in parte intellectiua.

8. Ad octauum dicendum quod quia malum hominis est secundum tria hec, scilicet fantasiam proteruam (ex qua est principium errandi), concupiscentiam amentem, et irrationalem furorem, propter hoc Dyonisius malum demonis sub similitudine humani mali describit ; non ut intelligatur in demonibus esse fantasia, aut irascibilis aut concupiscibilis, que sunt in parte sensitiua, set aliqua hiis proportionata secundum quod competit nature intellectiue.

9. Ad nonum dicendum quod per uerba illa Augustini non intelligitur quod anima aliqua sentiat sine organo corporali, set quod aliqua sentiat absque ipsis corporibus sensibilibus, utpote metum et tristitiam, aliqua uero per ipsa corpora, utpote calidum et frigidum.

10. Ad decimum dicendum quod omne quod est in aliquo, est in eo per modum recipientis ; unde res sensibiles sunt in anima separata, non per modum sensibilem, set per modum intelligibilem.

11. Ad undecimum dicendum quod nichil prohibet in narratione rerum gestarum aliqua

Tl Pr^1 Bo Pd^4 Ψ' = Ca^{1}Er^{1}LnVa^1 Ψ'^{b}(V^{4}V^{5}V^8) Φ = δ + β + γ δ = LoO^{6}V^3 βγ : pecia 8 β = Am^{2}AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 γ = Ar^{1}AvBa^{1}O^{1}O^{2}P^{1}P^{4}Pd^2
250 Augustini] augustinus γ 251 auctoritas illa] auctoritas Pr^1 δ β *inu.* γ 263 a sensu "sensibile"] sensus a sensibili Ca^1 Ψ'^{b} sensus a sensibile LnVa^1 270 est] *post* essentia Pr^1 βγ 273 aliquid sit idem] sit aliquid idem Tl γ sit idem aliquid idem β 274 sint] sunt γ(–sP^4) 275 non] si βγ(–Ar^1) sic Lo 278 retractasse] retrotractasse β 279 Subditur] similiter Ψ' in *om.* Ψ' 280 sunt] *post* uisionem (*u.*281) βγ ymaginariam] ymaginatiuam Pr^1 δ 283 quare] quia γ(–sP4) 284 dicantur] dicuntur Tl βγ dicatur Pd^4 Ln 285-286 michi uidetur] non uidere Pr^1 Φ(–As) michi uideor Tl uidetur Er^1 As 287 cur] tripliciter Pr^1 O^{6}V^3 βγ quia Lo 287-288 credantur] creduntur Pr^1 O^{6}V^3 βγ 289 retractato] retracto Ca^1 βγ 292 neque] et Pd^4 Ψ' 295 designantur] designatur Φ signatur Pd^4 297 quia *om.* Pr^1 Ln δ Ba^{1}O^2 298 secundum] circa Ψ' γ 299 ex qua] scilicet *add.* Ca^{1}LnVa^1 V^4 que δ que scilicet γ (*cf. Préf. p.*88*) 300 irrationalem] irrationabilem Pr^1 βγ 301 sub] ex γ 303 fantasia] fantasiam Pd^4 βγ 303-304 irascibilis aut concupiscibilis] irascibilem aut concupiscibilem Pd^4 γ 306 intellectiue] intellecte β 308 Augustini] augustinus βγ 309 sine] absque Pr^1 O^{6}V^3 βγ 309-310 organo... absque *om.* Pr^1 O^{6}V^3 β (*cf. adn. praec*) *macula* Lo 310 corporibus] corporalibus Tl AvO^{1}P^{4}Pd^2 319 narratione] natura ratione O^{6}V^3 βγ(–sP^4) *macula* Lo

250 cuiusdam alterius : cf. *supra* q.9 adn.321 ; q.12 u.228-229. 255-256 partes essentiales... potentiales : cf. *supra* q.10 u.198-210. 262 per sensum... animal : Arist. *De anima* II 413b2 (transl. Iacobi p.165 ; transl. Guillelmi p.77). 266 dictum est : cf. *supra* u.239. 278 August. *Retractationes* II 24 (CCSL 57 p.110 u.23-25 ; PL 32, 640). 279 August. *De Gen. ad litteram* XII 33 (CCSL 28 p.428 u.3-19 ; PL 34, 481). 294 sunt in sensitiua parte : cf. *Cont. Gent.* II c.81 : "Circa alias vero..." (ed. Leon. t.XIII p.506b u.35-52). Cf. etiam Arist. *De anima* I 408b10-15 (transl. Iacobi p.118 ; transl. Guillelmi p.47) cum commento Thomae I 10 (ed. Leon. t.XLV-1 p.49 u.119-124). 303 in demonibus esse fantasia : opinio Apulei secundum Augustinum *De Ciu. Dei* IX 6 (CCSL 47 p.255 u.4-13 ; PL 41, 261), ut refert Thomas *In Dion. De diu. nominibus* IV lect.19 (ed. Marietti n.538). 313-314 omne... recipientis : cf. Thomas *In De anima* II 12 (ed. Leon. t.XLV-1 p.115 adn.74-76).

metaphorice dici. Licet igitur quod dicitur in Euangelio de Lazaro et diuite sit res gesta, tamen metaphorice dicitur quod Lazarus uidit et audiuit, sicut et metaphorice dicitur quod linguam habuit.

12. Ad duodecimum dicendum quod substantia anime sensibilis in homine manet post mortem; non tamen manent potentie sensitiue.

13. Ad tertium decimum dicendum quod sicut sensus, prout nominat potentiam, non est forma totius corporis, set anima sensitiua (sensus autem est proprietas compositi), ita etiam potentia uisiua non est actus oculi, set anima, secundum quod est principium talis potentie; quasi ita dicatur quod anima uisiua est actus oculi, sicut anima sensitiua est actus totius corporis (potentia autem uisiua est proprietas consequens). Vnde non oportet quod sit alius oculus resurgentis, licet alia potentia sensitiua.

14. Ad quartum decimum dicendum quod premium non respondet merito sicut premiando, set sicut ei pro quo aliquid premiatur. Vnde non oportet quod omnes actus resumantur in remuneratione quibus aliquid meruit, set sufficit quod sint in diuina recordatione; alias oporteret sanctos iterum occidi, quod est absurdum.

15. Ad quintum decimum dicendum quod anima est principium sentiendi, non sicut sentiens, set sicut id quo sentiens sentit. Vnde potentie sensitiue non sunt in anima sicut in subiecto, set sunt ab anima sicut a principio.

16. Ad sextum decimum dicendum quod anima separata recordatur per memoriam, non que est in parte sensitiua, set que est in parte intellectiua, prout Augustinus ponit eam partem ymaginis.

17. Ad septimum decimum dicendum quod uirtutes et uitia que sunt irrationabilium partium non manent in anima separata nisi in suis principiis: omnium enim uirtutum semina sunt in uoluntate et ratione.

18. Ad octauum decimum dicendum quod, sicut ex supradictis patet, anima separata a corpore non eumdem modum habet cognoscendi, et cum est in corpore. Eorum igitur que apprehendit anima separata secundum modum sibi proprium, idest absque fantasmatibus, remanet cognitio in ea postquam ad pristinum statum redit, corpori iterato coniuncta, secundum modum tunc sibi conuenientem, scilicet cum conuersione ad fantasmata. Et ideo que intelligibiliter uiderunt, ymaginabiliter narrant.

19. Ad nonum decimum dicendum quod intellectus indiget auxilio sensus secundum statum imperfecte cognitionis, prout scilicet accipit a fantasmatibus, non autem secundum perfectiorem cognitionis modum qui competit anime separate: sicut et homo indiget lacte in pueritia, non autem in perfecta etate.

20. Ad uicesimum dicendum quod potentie sensitiue non debilitantur secundum se, debilitatis organis, set solum per accidens. Vnde et per accidens corrumpuntur, corruptis organis.

Tl Pr^1 Bo Pd^4 $\Psi = Ca^1Er^1LnVa^1$ $\Psi^b(V^4V^5V^8)$ $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = LoO^6V^3$ $\beta\gamma$: pecia 8 $\beta = Am^2AsLiM^1P^7P^8Sa^1$ $\gamma = Ar^1AvBa^1O^1O^2P^1P^4Pd^2$
320 igitur] enim Pr^1 $\gamma(-sP^4)$ 322 uidit et audiuit] uiderit et audierit Ψ 323 habuit] habuerit Ψ 330 etiam] autem O^6V^3 $\beta\gamma(-sP^4)$ 336 sit *om.* β 337 licet] sit *add.* Pr^{1}Bo Pd^4 δ 339 premiando] premiato δ premiando uel premiato V^5 341-342 omnes... quibus] omnis actus resumatur in remuneratione quo O^6V^3 342 aliquid] aliquis Ed^{5}sqq(−Robb) 353 ymaginis] ymaginationis Pd^4 Ln V^4V^5 $\gamma(-sP^4)$ 364 idest] scilicet Bo *om.* Φ 374 qui] quod β 375 sicut et *scrips. cum* Tl Pd^4 Ln] sic autem et Ψ sic β O^2 sicut δ $\gamma(-O^2)$ 375 autem] tamen $\beta\gamma$ 380 organis : *hic desinit* Pr^1

326 non tamen... sensitiue : cf. *I Pars* q.77 a.8 resp. (in fine). 333-334 anima uisiua... corporis : cf. Arist. *De anima* II 412b18-19 (transl. Iacobi p.148; transl. Guillelmi p.74) cum commento Thomae *In De anima* II 2 (ed. Leon. t.XLV-1 p.75 u.81-104). Cf. etiam *supra* q.10 ad 10. 351 per memoriam : cf. *supra* q.4 adn.166 et *In De sensu* II 1 (ed. Leon. t.XLV-2 p.106 adn.185-195). 352 in parte intellectiua : "in mente", August. *De Trin.* X, XI 18 (CCSL 50 p.330 u.29 - p.331 u.33; PL 42, 983); cf. ipse Thomas *I Pars* q.77 a.8 ad 4. 353 Augustinus... ymaginis : cf. August. *De Trin.* XIV, VIII 11 (CCSL 50-A p.435-436 u.1-13; PL 42, 1044); XV, III 5 (p.465-466 u.71-75; PL 42, 1060); cf. etiam *supra* q.12 adn.37. 360 supradictis : cf. q.15 u.360sqq.

QVESTIO VICESIMA

Vicesimo queritur utrum anima separata singularia cognoscat. Et uidetur quod non, quia de potentiis anime in anima separata remanet solus intellectus. Set intellectus obiectum est uniuersale et non singulare : scientia enim est uniuersalium, sensus autem singularium, ut dicitur in I De anima. Ergo anima separata non cognoscit singularia, set tantum uniuersalia.

2. Preterea. Si anima separata cognoscit singularia, aut per formas prius acquisitas dum esset in corpore, aut per formas influxas. Set non per formas prius acquisitas, nam formarum quas anima per sensus acquirit dum est in corpore, quedam sunt intentiones indiuiduales que conseruantur in potentiis partis sensitiue, et sic remanere non possunt in anima separata, cum huiusmodi potentie non maneant in ea, ut ostensum est ; quedam autem sunt intentiones uniuersales que sunt in intellectu, unde hee sole manere possunt. Set per intentiones uniuersales non possunt cognosci singularia. Ergo anima separata non potest cognoscere singularia per species quas acquisiuit in corpore. Similiter autem nec per species influxas, quia huiusmodi species equaliter se habent ad omnia singularia : ergo sequeretur quod anima separata omnia singularia cognosceret ; quod non uidetur esse uerum.

3. Preterea. Cognitio anime separate impeditur per loci distantiam : dicit enim Augustinus in libro De cura pro mortuis agenda quod anime mortuorum ibi sunt, ubi ea que hic fiunt omnino scire non possunt. Cognitionem autem que fit per species influxas non impedit loci distantia. Ergo anima non cognoscit singularia per species influxas.

4. Preterea. Species influxe equaliter se habent ad presentia et futura : non enim influxus intelligibilium specierum est sub tempore. Si igitur anima separata cognoscit singularia per species influxas, uidetur quod non solum cognoscat presentia uel preterita, set etiam futura ; quod esse non potest, ut uidetur, cum cognoscere futura sit solius Dei proprium ; dicitur enim, Ys. XLI : " Annunciate que uentura sunt in futurum, et dicemus quia dii estis uos ".

5. Preterea. Singularia sunt infinita. Species autem influxe non sunt infinite. Non ergo anima separata per species influxas potest singularia cognoscere.

6. Preterea. Id quod est indistinctum non

Tl Pd^{4} Bo Ln   Ψ = Ca^{1}Er^{1}Va^{1} Ψ^{b}(V^{4}V^{5}V^{8})   Φ = δ + β + γ   δ = LoO^{6}V^{3} βγ : pecia 8   β = Am^{2}AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^{1} γ = Ar^{1} AvBa^{1}O^{1}O^{2}P^{1}P^{4}Pd^{2}

6 I] secundo δ   9 cognoscit] cognoscat γ   10 dum] cum Tl Φ   12 formarum] formas V^{5} βγ   14-15 conseruantur *coni. cum* Bo γ sLn] seruantur Er^{1} sunt V^{5} δ β sunt in potentiis que *praem.* Tl Pd^{4} pLn Ca^{1}Va^{1} V^{4}V^{8} (*cf. Préf. p.*95*)   17 maneant] remaneant Ψ(–Va^{1} V^{8})   18 sunt intentiones *inu.* Φ   23 nec] neque Φ   25 sequeretur] sequetur βγ   31 hic *coni. cum* V^{5} Lo In^{4}] *om. cett* (*cf. q.*18 *u.*83)   38 est *om.* βγ   sub tempore *om.* β   43 sit] est δ   dicitur enim *inu.* βγ(–P^{4}) unde dicitur P^{4} 44 uentura] futura Tl Ln Am^{2} 45 futurum *coni. cum* Pd^{4} Bo Ln In^{4}] futura Ψ finem Tl fine Φ   dicemus *scrips. cum* Bo Ln Er^{1}Va^{1} V^{5}V^{8} In^{4} (*cf. appar. fontium adn.*44 ; Vulg. : sciemus)] dicam Tl Φ dicimus Pd^{4} V^{4} discemus Ca^{1} 45 quia] quod Tl Bo Ca^{1} V^{8} βγ

Parall. : *In Sent. IV* d.50 q.1 a.3 ; *De uerit.* q.19 a.2 ; *Cont. Gent.* II c.100 ; *I Pars* q.89 a.4. Cf. etiam *Super Sent II* d.3 q.3. a.3 ; *De uerit.* q.8 a.11 ; *I Pars* q.86 a.1.

5 scientia est uniuersalium : cf. *In De anima* II 12 (ed. Leon. t.XLV-1 p.115 u.65sqq).   6 Arist. *De anima* II 417b22-23, 27-28 (transl. Iacobi p.281 ; transl. Guillelmi p.114) ; cf. *infra* adn.132-133.   9-27 Si anima... uerum : cf. *De uerit.* q.19 a.2 arg.1 (ed. Leon. t.XXII-2 p.568 u.1-13).   14 intentiones... sensitiue : cf. *supra* q.4 adn.166.   17 ostensum est : cf. *supra* q.19 u.232-236.   23-24 nec per species influxas : cf. *supra* q.15 u.408-410 ; q.18 u.334-341.   30 August. *De cura pro mortuis gerenda* c.13 (CSEL 41 p.649 u.9-11 ; PL 40, 605) ; cf. *I Pars* q.89 a.7 arg.1 ; et *supra* q.18 arg.1.   36-37 species influxe equaliter... futura : cf. *I Pars* q.57 a.3 arg.3.   44 Isaias 41, 23 : cf. *Super Sent. II* d.7 q.2 a.2 arg.1 (ed. Mandonnet p.188) ; *De uerit.* q.8 a.12 sed contra (ed. Leon. t.XXII-2 p.258 adn. 58), et *De malo* q.16 a.7 resp. (ed. Leon. t.XXIII p.316 u.254).   46 Singularia sunt infinita : cf. *De uerit.* q.8 a.11 arg.13 (ed. Leon. t.XXII-2 p.254 u.100).   46-47 Species... non sunt infinite : cf. *supra* q.18 u.57.   47-49 Non ergo... potest singularia cognoscere : cf. Aristoteles *Phys.* I 187b7 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.19 u.17 - p.20 u.1) : "infinitum quidem secundum quod est infinitum ignotum est".   50-55 Id quod est indistinctum... non possit : cf. *De uerit.* q.19 a.2 arg.2 (ed. Leon. t.XXII-2 p.568 u.14-20).

potest esse principium distincte cognitionis. Cognitio autem singularium est distincta. Cum igitur forme influxe sint indistincte, utpote uniuersales existentes, uidetur quod per species influxas anima separata singularia cognoscere non possit.

7. Preterea. Omne quod recipitur in aliquo recipitur in eo per modum recipientis. Set anima separata est immaterialis. Ergo forme influxe recipiuntur in ea immaterialiter. Set quod est immateriale non potest esse principium cognitionis singularium, que sunt indiuiduata per materiam. Ergo anima separata per formas influxas non potest cognoscere singularia.

8. Set dicebat quod per formas influxas possunt cognosci singularia, licet sint immateriales, quia sunt similitudines rationum ydealium quibus Deus et uniuersalia et singularia cognoscit. — Set contra. Deus per rationes ydeales cognoscit singularia, in quantum sunt factrices materie, que est principium indiuiduationis. Set forme influxe anime separate non sunt materie factrices, quia non sunt creatrices : hoc enim solius Dei est. Ergo anima separata per formas influxas non potest cognoscere singularia.

9. Preterea. Similitudo creature ad Deum non potest esse per uniuocationem, set solum per analogiam. Set cognitio que fit per similitudinem analogie est imperfectissima : sicut si aliquid cognosceretur per alterum in quantum conuenit cum illo in ente. Si igitur anima separata cognoscit singularia per species influxas in quantum sunt similes rationibus ydealibus, uidetur quod imperfectissime singularia cognoscat.

10. Preterea. Dictum est in precedentibus quod anima separata non cognoscit naturalia per formas influxas, nisi in quadam confusione et in uniuersali. Hoc autem non est cognoscere singularia. Ergo anima separata non cognoscit singularia per species influxas.

11. Preterea. Species ille influxe, per quas anima singularia ponitur cognoscere, non causantur a Deo immediate : quia secundum Dyonisium lex diuinitatis est infima per media reducere. Nec iterum causantur per angelum : quia angelus huiusmodi species causare non potest neque creando, cum nullius rei sit creator, neque transmutando, quia oporteret esse aliquod medium deferens. Ergo uidetur quod anima separata non habeat species influxas per quas singularia cognoscat.

12. Preterea. Si anima separata cognoscit singularia per species influxas, hoc non potest esse nisi dupliciter : uel applicando species ad singularia, uel conuertendo se ad ipsas species. Si applicando ad singularia, constat quod huiusmodi applicatio non fit accipiendo aliquid a singularibus, cum non habeat potentias sensitiuas que nate sunt a singularibus accipere. Relinquitur ergo quod hec applicatio fit ponendo aliquid circa singularia ; et sic non cognoscet ipsa singularia, set hoc tantum quod circa singularia ponit. Si autem per species dictas cognoscit singularia conuertendo se ad ipsas, sequetur quod non cognoscet singularia nisi secundum quod sunt in ipsis speciebus. Set in speciebus predictis non sunt singularia nisi uniuersaliter. Ergo anima separata non cognoscit singularia nisi in uniuersali.

13. Preterea. Nullum finitum potest super infinita. Set singularia sunt infinita. Cum igitur uirtus anime separate sit finita, uidetur quod anima separata non cognoscat singularia.

14. Preterea. Anima separata non potest cognoscere aliquid nisi uisione intellectuali. Set Augustinus dicit, XII Super Genesim ad litteram, quod uisione intellectuali non cognoscuntur neque corpora, neque similitudines. Cum igitur singularia sint corpora, uidetur quod ab anima separata cognosci non possunt.

Tl Pd^{4} Bo Ln Ψ = Ca^{1}Er^{1}Va^{1} Ψ^{b}(V^{4}V^{5}V^{8}) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ δ = LoO^{6}V^{3} $\beta\gamma$: pecia 8 β = Am^{2}AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^{1} γ = Ar^{1}AvBa^{1}O^{1}O^{2}P^{1}P^{4}Pd^{2}

58 separata *om.* Tl Φ (*cf. Préf. p.*61*)   61 indiuiduata] indiuiduate pTl V^{4} $\beta\gamma$ indicata V^{5} 69 factrices] factiones Pd^{4} Ln facultates Lo superficies β 71 sunt *om.* $\beta\gamma$ 77 analogiam] anologiam Ln V^{4}V^{5} δ 78 analogie] anologie Ln Ψ^{b} 85 naturalia] uniuersalia δ singularia β 88 non... singularia] *post* influxas (*u.*89) Ψ 91 singularia] *post* cognoscere Ψ 93 diuinitatis] deitatis Ψ diuine Pd^{4} Ln   reducere] producere β 95 neque] in γ(–O^{1}O^{2}P^{4})   97 oporteret] oportet $\beta\gamma$ 104 applicando] se *add.* Pd^{4} Ln V^{5} 110 cognoscet] cognosceret δ cognoscit Tl As   117 cognoscit] cognoscet Ln Ca^{1}Er^{1}Va^{1} $\beta\gamma$ 118 finitum] infinitum $\beta\gamma$(-sAr^{1}sBa^{1}sP^{4})   potest] *post* infinita (*u.*119) $\beta\gamma$ 124 XII] XXII $\beta\gamma$(–sAr^{1})   126 similitudines] corporum *add.* Pd^{4} Lo Robb

56-57 Omne quod recipitur... recipientis : cf. *In De anima* II 12 (ed. Leon. t.XLV-1 p.115 adn.74-76).   64 Set dicebat : forsitan hoc argumentum est contra responsionem "ad septimum" datam a respondente in aula, non retentam tamen in textu reuiso a S. Thoma. Vel potest dici quod est contra doctrinam positam in *De uerit.* q.19 a.2 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.568 u.65-66).   69 factrices materie ; *De uerit.* q.19 a.2 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.568 adn.56) ; cf. etiam q.8 a.11 resp. (p.256 u.232-233).   75-77 Similitudo... analogiam : cf. *I Pars* q.4 a.3 ad 3 ; q.44 a.3 ad 1.   84 in precedentibus : cf. *supra* q.15 u.389-390 ; q.18 u.340.   92 Dionysius *De eccl. hier.* V 4 (Dionysiaca p.1330-1331) ; *De cael. hier.* IV 3 (Dionysiaca p.812-813).   118-121 Nullum finitum... singularia : cf. Arist. *Phys.* VIII 266a23-24 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.335 u.14-15). E conuerso Algazel concludit quod intellectus, cum cognoscat infinita singularia, debet esse uirtus non corporalis ; cf. *Metaphysica* II tr.IV 5 (ed. Muckle p.180 u.25-32).   124 August. *De Gen. ad litteram* XII 24 (CSEL 28-1 p.416 u.17-18 ; PL 34, 474).

15. Preterea. Vbi est eadem natura, et idem modus operandi. Set anima separata est eiusdem nature cum anima coniuncta corpori. Cum igitur anima coniuncta corpori non possit cognoscere singularia per intellectum, uidetur quod nec anima separata.

16. Preterea. Potentie distinguuntur per obiecta. Set propter quod unumquodque, et illud magis. Ergo obiecta sunt magis distincta quam potentie. Set sensus nunquam fiet intellectus. Ergo singulare, quod est sensibile, nunquam fiet intelligibile.

17. Preterea. Potentia cognoscitiua superioris ordinis minus multiplicatur respectu eorumdem cognoscibilium quam potentia cognoscitiua inferioris ordinis : sensus enim communis est cognoscitiuus omnium que per quinque exteriores sensus apprehenduntur ; et similiter angelus, una potentia cognoscitiua, scilicet intellectu, cognoscit uniuersalia et singularia, que homo sensu et intellectu apprehendit. Set nunquam potentia inferioris ordinis apprehendere potest id quod est alterius potentie que ab ea distinguitur, sicut uisus nunquam potest apprehendere obiectum auditus. Ergo intellectus hominis nunquam potest apprehendere singulare, quod est obiectum sensus, licet intellectus angeli cognoscat utrumque.

18. Preterea. In libro De causis dicitur quod intelligentia cognoscit res in quantum est causa eis, uel in quantum regit eas. Set anima separata non causat neque regit singularia. Ergo non cognoscit ea.

Set contra. Formare propositiones non est nisi intellectus. Set anima, etiam corpori coniuncta, format propositionem cuius subiectum est singulare et predicatum uniuersale, ut cum dico ' Sortes est homo' ; quod non potest facere nisi cognosceret singulare et compositionem eius ad uniuersale. Ergo etiam anima separata per intellectum cognoscit singularia.

2. Preterea. Anima est inferior secundum naturam omnibus angelis. Set angeli inferioris ierarchie recipiunt illuminationes singularium effectuum ; et in hoc distinguuntur ab angelis medie ierarchie, qui recipiunt illuminationes secundum rationes uniuersales effectuum, et ab angelis suppreme, qui recipiunt illuminationes secundum rationes uniuersales existentes in causa. Cum igitur tanto sit magis particularis cognitio, quanto substantia cognoscens est inferioris ordinis, uidetur quod anima separata multo fortius singularia cognoscat.

3. Preterea. Quicquid potest uirtus inferior, potest superior. Set sensus potest cognoscere singularia, qui est inferior intellectu. Ergo et anima separata secundum intellectum potest singularia cognoscere.

Responsio. Dicendum quod necesse est dicere quod anima separata quedam singularia cognoscat, non tamen omnia. Cognoscit autem singularia quedam quorum prius cognitionem accepit dum corpori esset unita : aliter enim non recordaretur eorum que gessit in uita, et sic periret ab anima separata conscientie uermis. Cognoscit etiam quedam singularia quorum cognitionem accepit post separationem a corpore : aliter enim non

Tl Pd^4 Bo Ln $\Psi = Ca^1Er^1Va^1$ $\Psi^b(V^4V^5V^8)$ $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = LoO^6V^3$ $\beta\gamma$: pecia 8 $\beta = \dot{A}m^2AsLiM^1P^7P^8Sa^1$ $\gamma = Ar^1AvBa^1O^1O^2P^1P^4Pd^2$

131-132 Cum... corpori *om.* β 131 igitur] ergo δ γ 132 possit] posset Φ 136 et *om.* Er^1Va^1 Ψ^b βγ 142 cognoscitiua *om.* Φ 143 sensus] *Hic* Ca^1 *desinit legere cum* Ψ *et sequitur* βγ *cum contaminationibus* 144 cognoscitiuus] comprehensiuus $\Psi(-V^5)$ reprehensiuus V^5 147 et^2 *om.* β Pd^2 148 apprehendit] comprehendit Ψ 149 apprehendere potest *inu.* V^5 βγ 158 non^1] neque V^5 βγ neque... singularia] singularia neque regit Tl Φ 162 propositionem] proportionem V^4 O^2 β(−sAs) propositiones Pd^4 Bo Ln Er^1 165 singulare] singulariter β compositionem] comparationem Bo Va^1 V^5 δ Ar^1O^1 Robb 172 qui] quod β *om.* $\gamma(-P^4$ sAv) 172 recipiunt *om.* $\gamma(-sP^4)$ 175 tanto] ratio β 176 quanto] quando β 181 singularia *om.* β 181 qui] quod β 190 uermis] mundus pTl uemus As unus O^2 *om.* O^1

132-133 non possit cognoscere singularia : quia "sensus est singularium, ratio vero vel intellectus universalium" sec. Arist. *Anal. Post.* I 81b6 (transl. Iacobi, AL IV.1-4 p.40 u.13); 86a29 (p.57 u.5); cf. *Phys.* I 189a5 (transl. Vetus, AL VII.1.2, p.26 u.2-3); *De anima* II 417b22-23 (transl. Iacobi p.281 ; transl. Guillelmi p.114). Cf. etiam Boethius *In Porphyrii Isagogen* [ed. sec.] I 11 (CSEL 48 p.167 u.5-6) : "...uniuersale est, cum cogitatur, alio singulare, cum sentitur..."; Auerr. *Super De anima* II 65 (ed. Crawford p.228 u.47-50). 136 propter quod unumquodque... magis : Arist. *Anal. Post.* I 72a29-30 (transl. Iacobi, AL IV.1-4 p.9 u.13-14); cf. *In Eth.* III 5 (ed. Leon. t.XLVII-1 p.134 adn.179-180). 143-145 sensus communis... apprehenduntur : cf. Arist. *De anima* II 426b9-23 (transl. Iacobi p.409 et 417; transl. Guillelmi p.182) 156 in quantum est causa : *Liber De causis* prop.7 [8] (ed. Pattin p.64 [152] u.6-9). 157 in quantum regit eas : *Liber De causis* prop.22 [23] (ed. Pattin p.95 [183] u.90-97 et p.96 [184] u.3-4). 160 Set contra : cf. *De uerit.* q.10 a.5 arg.3 (ed. Leon. t.XXII-2 p.308 u.14-20). 173-175 ab angelis suppreme... causa : cf. Dionysius *De cael. hier.* XII 2 (Dionysiaca p.936-938); cf etiam *Liber De causis* prop.9 [10] (ed. Pattin p.70-72 [158-160] u.8-49). 179-180 Quicquid... superior : Boethius *De consol. phil.* V prosa 4 (CCSL 94 p.98 u.81-82 ; PL 63, 849B); cf. etiam *De uerit.* q.2 a.6 arg.4 (ed. Leon. t.XXII-1 p.65 adn.30); q.8 a.11 s.c.4 (ed. Leon. t.XXII-2 p.255 u.126-127); *Cont. Gent.* II c.100 : "Adhuc. Quod potest..." (ed. Leon. t.XIII p.596a u.22 - b u.3). 190 conscientie uermis : cf. *Is.* 66, 24 : "uermis eorum non morietur". Cf. Petrus Lomb. *Sententiae* II d.33 c.2 n.5 (ed. Grottaferrata t.I p.520 u.15) ; Philippus Cancellarius *Summa de bono* "De bono nature" II q.9 (ed. Wicki p.101 u.11-12) : "Habebunt enim 'vermen conscientie qui non moritur', ut habetur Isaia ultimo, quod non esset nisi remurmuraret huiusmodi scintilla", et ipse Thomas *Super Sent. IV* d.50 q.2 a.3 qc.2 ; *De malo* q.16 a.6 ad 10 (ed. Leon. t.XXIII p.311 adn.374) et *Cont. Gent.* IV c.90 : "Nihil tamen..." (ed. Leon. t.XV p.282b u.18-21).

affligeretur ab igne inferni et ab aliis corporalibus penis que in inferno esse dicuntur. Quod autem non omnia singularia cognoscat anima separata secundum naturalem cognitionem ex hoc manifestum est quod anime mortuorum nesciunt ea que hic aguntur, ut Augustinus dicit.

Habet igitur hec questio duas difficultates, unam communem et aliam propriam. Communis quidem difficultas est ex hoc quod intellectus noster non uidetur esse cognoscitiuus singularium, set uniuersalium tantum. Vnde cum Deo et angelis et anime separate non competat aliqua cognoscitiua potentia nisi solus intellectus, difficile uidetur quod eis singularium cognitio assit.

Vnde quidam in tantum errauerunt, ut Deo et angelis singularium cognitionem subtraherent. Quod est omnino impossibile, nam hoc posito, et prouidentia diuina excluderetur a rebus, et iudicium Dei de humanis actibus tolleretur; auferrentur etiam ministeria angelorum, quos de salute hominum credimus esse sollicitos, secundum illud Apostoli : " Omnes sunt administratorii spiritus in ministerium missi propter eos qui hereditatem capiunt salutis ".

Et ideo alii dixerunt Deum quidem et angelos, necnon et animas separatas, singularia cognoscere per cognitionem uniuersalium causarum totius ordinis uniuersi. Nichil enim est in rebus singularibus quod ex illis uniuersalibus causis non deriuetur. Et ponunt exemplum : sicut si aliquis cognosceret totum ordinem celi et stellarum, et mensuram motus earum, sciret per intellectum omnes futuras eclipses, et quante, et quibus in locis, et quibus temporibus future essent. Set hoc non sufficit ad ueram singularium cognitionem. Manifestum est enim quod quantumcumque adunentur aliqua uniuersalia, nunquam ex eis perficitur singulare; sicut si dicam hominem album, musicum et quantumcumque huiusmodi addidero, nondum erit singulare : possibile est enim omnia hec adunata pluribus conuenire. Vnde qui cognoscit omnes causas in uniuersali, nunquam propter hoc proprie cognoscet aliquem singularem effectum; nec ille qui cognoscit totum ordinem celi cognoscit hanc eclipsim ut est hec : etsi enim cognoscat eclipsim futuram esse in tali situ solis et lune, et in tali hora, et quecumque huiusmodi in eclipsibus obseruantur, tamen talem eclipsim possibile est pluries accidere.

Et ideo alii, ut ueram cognitionem singularium angelis et animabus separatis ascriberent, dixerunt quod huiusmodi cognitionem ab ipsis singularibus accipiunt. Set hoc est omnino inconueniens. Cum enim maxima sit distantia inter esse intelligibile et esse materiale sensibile, non statim forma rei materialis ab intellectu accipitur, set per multa media ad eum deducitur. Puta, forma alicuius sensibilis prius sit in medio, ubi est spiritualior quam in re sensibili; et postmodum in organo sensus; et exinde deriuatur ad fantasiam et ad

Tl Pd^{4} Bo Ln Ψ^{a} = Ca^{1}Er^{1}Va^{1} Ψ^{b}(V^{4}V^{5}V^{8}) Φ = δ + β + γ δ = LoO^{6}V^{3} βγ : pecia 8 β = Am^{2}AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^{1} γ = Ar^{1} AvBa^{1}O^{1}O^{2}P^{1}P^{4}Pd^{2}

196 ex] et γ(–sP^{4}) 198 aguntur] agunt βγ(–sAr^{1} sP^{4}) 203 tantum *om.* δ β 208 singularium cognitionem *inu.* Φ subtraherent] substrahant δ 212 etiam] et *add.* Er^{1}Va^{1} βγ ministeria] mist'ia As γ 215-216 ministerium... hereditatem] mi im̄is propter eorum h. βγ 216 capiunt *scrips. cum* Ln] .c. βγ ca. *cett* capiunt salutis *inu.* γ 222 deriuetur] deriuentur βγ(–sP4) 224 mensuram] et *add.* γ earum] eorum O^{6}V^{3} βγ *macula* Lo 225 quibus in] *inu.* Pd^{4} Bo V^{5} quibus Tl Ln O^{6} *macula* Lo 226 et quibus temporibus] et quibus Tl *om.* Pd^{4} Bo Ln 229 adunentur] adimentur γ(–sAr^{1}) 232 addidero] addendo V^{5} δ add'ido As additio Am^{2} AvO^{2} 235 propter hoc proprie *scrips. cum* Tl δ] proprie propter hoc βγ(–AvPd^{2}) proprie hoc AvPd^{2} per hoc Ψ(–V^{5}) per huiusmodi V^{5} ex hiis Pd^{4} Ln 238 hec] hic V^{8} βγ(–sP^{4}) 240 obseruantur] obseruatur O^{6}V^{3} βγ 241 eclipsim *om.* O^{6}V^{3} AsP^{7} pPd^{2} accidere] euenire Bo Φ 242 cognitionem *om.* O^{6}V^{3} Am^{2}As pP^{4} 252 ad^{2} *om.* δ β

198 cf. *supra* adn.30. 202-203 non cognoscitiuus singularium : cf. *supra* adn.132-133. 207 quidam : Auerr. *In Metaph.* XII 51 (ed. Venetiis 1562 t.VIII f.337A), ut refert Thomas *De uerit.* q.2 a.5 resp. (ed. Leon. t.XXII-1 p.61 adn.205); cf. etiam Auerr. *De diu. per somnum* (ed. Venetiis 1562 t.VI/2 f.34K), ut refert *De uerit.* q.8 a.11 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.255 adn.131). Albertus *Super Sent.* II d.3 'I' a.16 sol. (ed. Borgnet t.27 p.94b) hanc opinionem attribuit Philosophis Iudeorum, sc. Moyses Maimonides *Dux neutr.* II c.13 (ed. Justiniani 1520 f.46r) et Isaac Israeli *Liber De definicionibus* (ed. Muckle AHDLMA 11 [1937-1938] p.315-317). Cf. *I Pars* q.22 a.2. 214 *Epistola ad Hebraeos* 1, 14; cf. *Quodl. VII* q.1 a.3 s.c. (ed. Leon. t.XXV-1 p.13 u.58-60). 217 alii : Auicenna *Metaph.* VIII 6-7 (ed. Van Riet p.412-433) et Algazel, apud Auerroem *Destructio Destruct.* disp.6 (ed. Venetiis 1562 t.IX f.85M-86C; ed. Zedler p.276 et 290), ut refert ipse Thomas *Super Sent. I* d.36 q.1 a.1 (ed. Mandonnet p.829-833) et d.38 q.1 a.3 (p.902-904). "Avicenna et sequaces eius", ut refert *De uerit.* q.2 a.5 resp. (ed. Leon. t.XXII-1 p.62 u.218 cum adn.); cf. etiam *I Pars* q.14 a.11 resp. "Sed qualiter hoc esse possit...". Bonauentura hanc positionem exponit de angelis *Super Sent.* II d.3 P.2 a.2 q.1 resp. (ed. Quaracchi t.2 p.119a-120a).; cf. Thomas *De uerit.* q.8 a.11 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.255 adn.177). 222 ponunt exemplum : cf. Auicenna *Metaph.* VIII 6 (ed. Van Riet p.420 u.17-38); Algazel *Metaph.* I tr.III 7 (ed. Muckle p.72 u.10sqq.). Exemplum prouenit ex Arist. *Anal. Post.* I 87b33-88a3 (cf. transl. Iacobi, AL IV.1-4 p.62 u.6-17). 228-233 quantumcumque aduenentur... pluribus conuenire : cf. *De ueritate* q.2 a.5 resp. (ed. Leon. t.XXII-1 p.62 u.231-245); *Quodl.* VII q.1 a.3. 242 alii : opino iam citata ab Adam Pulchre Mulieris *Liber De intelligentiis* XXVII (ed. Baeumker BGPTMA 3/2 [1908] p.33 u.5sqq.); cf. ipse Thomas *De ueritate* q.8 a.9 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.249 adn.86); a.11 resp. (*ibid.* p.255 u.143-156) et q.19 a.1 resp. (p.564 adn.230). Cf. etiam Cassiodorus *De anima* c.2 (PL 70, 1286), et Ps.-Augustinus *De spir. et anima* c.30 (PL 40, 800), quos laudat Bonauentura *Super Sent.* IV d.50 P.2 a.1 q.1resp. (ed. Quaracchi t.4 p.1045b-1046b). 245 omnino inconueniens : cf. *De ueritate* q.19 a.1 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.564 u.233-242).

alias interiores uires ; et ultimo tandem perducitur ad intellectum. Hec autem media nec etiam fingere possibile est competere angelis aut anime separate.

Et ideo aliter dicendum est quod forme rerum, per quas intellectus cognoscit, dupliciter se habent ad res : quedam enim sunt factiue rerum, quedam autem sunt a rebus accepte. Et ille quidem que sunt rerum factiue in tantum ducunt in cognitionem rei, in quantum eius factiue existunt ; unde artifex, qui artificiato tradit formam uel dispositionem materie, per formam artis cognoscit artificiatum quantum ad id quod in eo causat. Et quia nulla ars hominis causat materiam, set accipit eam iam preexistentem, que est indiuiduationis principium, ideo artifex per formam artis, puta edificator, cognoscit domum in uniuersali, non autem hanc domum ut est hec, nisi in quantum eius notitiam accipit per sensum. Deus autem per intellectum suum non solum producit formam, ex qua sumitur ratio uniuersalis, set etiam materiam, que est indiuiduationis principium ; unde per suam artem cognoscit et uniuersalia et singularia. Sicut autem a diuina arte effluunt res materiales ut subsistant in propriis naturis, ita ab eadem arte effluunt in substantias intellectuales separatas similitudines rerum intelligibiles, quibus res cognoscant secundum quod producuntur a Deo. Et ideo substantie separate cognoscunt non solum uniuersalia, set etiam singularia, in quantum species intelligibiles in eas, a diuina arte emanantes, sunt similitudines rerum et secundum formam et materiam. Nec est inconueniens formam que est factiua rei, quamuis sit immaterialis, esse similitudinem rei et quantum ad formam et quantum ad materiam : quia semper in aliquo altiori est aliquid uniformius quam sit in inferiori natura. Vnde licet in natura sensibili sit aliud forma et materia, tamen id quod est altius et causa utriusque, unum existens se habet ad utrumque ; propter quod superiores substantie immaterialiter materialia cognoscunt, et uniformiter diuisa, ut Dyonisius dicit, VII cap. De diuinis nominibus. Forme autem intelligibiles a rebus accepte per quamdam abstractionem a rebus accipiuntur ; unde non ducunt in cognitionem rei quantum ad id a quo fit abstractio, set quantum ad id quod abstrahitur tantum. Et sic, cum forme recepte in intellectu nostro a rebus sint abstracte a materia et omnibus conditionibus materie, non ducunt in cognitionem singularis, set uniuersalis tantum. Hec igitur est ratio quare substantie separate possunt per intellectum singularia cognoscere, cum tamen intellectus noster cognoscat uniuersalia tantum.

Set circa singularium cognitionem aliter se habet intellectus angeli et aliter intellectus anime separate. Diximus enim in superioribus quod efficacia uirtutis intellectiue que est in angelis est proportionata uniuersalitati formarum intelligibilium in eis existentium ; et ideo per huiusmodi formas uniuersales cognoscunt omnia ad que se extendunt. Vnde sicut cognoscunt omnes species rerum naturalium sub generibus existentes, ita cognoscunt omnia singularia rerum naturalium que sub speciebus continentur. Efficacia autem uirtutis intellectiue anime separate non est proportionata uniuersalitati formarum influxarum, set magis est proportionata formis a rebus acceptis propter quod naturale est anime corpori uniri ; et ideo supra dictum est quod anima separata non cognoscit omnia naturalia, etiam secundum species, determinate et complete, set in quadam

Tl Pd^4 Bo Ln   Ψ^a = Ca^{1}Er^{1}Va^1 Ψ^b(V^{4}V^{5}V^8)   Φ = δ + β + γ   δ = LoO^{6}V^3 βγ : pecia 8   β = Am^{2}AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^1 γ = Ar^{1}AvBa^{1}O^{1}O^{2}P^{1}P^{4}Pd^2

253 alias] alia β   interiores] inferiores βγ(−Ar^1)   ultimo] ulterius Φ   254 Hec] huiusmodi δ   etiam *om.* δ   264 id] illud δ P^7 Ba^{1}O^1 268 edificator] edificare β   269 hec *scrips. cum* Tl Pd^4 Ln Va^1 V^{4}V^5] hic *cett* (*cf. u.*238)   271 autem] aut *add.* βγ(−AsLiP^7)   non solum *add.* As   275 autem] enim Φ   279 res cognoscant] recognoscant P^7 Ba^1 cognoscunt δ As   280 producuntur] producunt βγ(−sAr^{1}sP^{4}sPd^2)   284 et^1... materiam] et quantum ad formam et quantum ad materiam Ψ^a 286 immaterialis] materialis γ(−sP^4)   287 quantum^1... materiam] secundum formam et secundum materiam Ψ^a 290 sit aliud] sit aliqua δ β   et *praem.* O^{1}Pd^2 scit aliud et Ar^{1}O^2 et si in pP^4 291 altius] alterius βγ(−sP^4)   unum] uñ βγ(−sP^4)   292 superiores] superioris β   294 Dyonisius dicit *inu.* Pd^4 Bo Ln V^5 δ   297 ducunt] ducit β(−sLi) γ(−O^{1}O^2 sP^4)   298 rei] ita γ(−sP^4)   298-299 a quo... ad id *hom. om.* O^{6}V^3 β Pd^2 299 abstrahitur] abstrahit Φ(−sP^4)   300 nisi] non Tl   303 hec] huius Lo βγ(−Av)   huiusmodi O^{6}V^3 Av   303 igitur *om.* Tl Lo V^5 308 intellectus^2 *om.* Va^1 V^5 Φ   314 sicut *om.* V^5 β

256 aliter dicendum est : cf. *Quodl.* VII q.1 a.3 resp. "Similitudo autem..." (ed. Leonina XXV p.13 u.79sqq).   262 artifex : cf. *De uerit.* q.1 a.2 sol. (ed. Leon. t.XXII-1 p.9 adn.92).   271 Deus autem : cf. *De uerit.* q.2 a.5 resp. (ed. Leon. t.XXII-1 p.62 u.246-276) ; q.8 a.11 resp. (ed. Leon. t.XXII-2 p.256 u.232-247) ; *Cont. Gent.* I c.65 (ed. Leon. t.XIII p.179-180) ; *I Pars* q.57 a.2 resp. (in fine).   294 Dionysius *De diuin. nom.* VII 2 (transl. Sarraceni Dionysiaca p.397-399).   295-303 Forme autem intelligibiles... uniuersalis tantum : cf. *I Pars* q.86 a.1 resp.   309 in superioribus : cf. *supra* q.15 u.375-384 ; q.18 u.288-299. Cf. etiam *Cont. Gent.* II c.100 : "Quia vero similitudines..." (ed. Leon. t.XIII p.595a u.1 - b u.3).   320 proportionata formis a rebus acceptis : cf. Auerr. *Super De anima* III 22 (ed. Crawford p.457 u.42) : "proportio istius virtutis ad intentiones formarum ymaginatarum" ; cf. etiam III 30 (p.469 u.22) ; III 31 (p.470 u.12). Cf. ipse Thomas *I Pars* q.84 a.7 resp. : "potentia cognoscitiva proportionatur cognoscibili" ; *I Pars* q.85 a.1 resp. : "obiectum cognoscibile proportionatur virtuti cognoscitivae".   322 Cf. *supra* q.18 u.306-307.

uniuersalitate et confusione. Vnde nec species influxe sufficiunt in eis ad cognitionem singularium, ut sic possint cognoscere omnia singularia, sicut angeli cognoscunt. Set tamen huiusmodi species influxe determinantur in ipsa anima ad cognitionem aliquorum singularium ad que anima habet aliquem ordinem specialem uel inclinationem, sicut ad ea que patitur uel ad ea ad que afficitur, uel quorum alique impressiones et uestigia in ea remanent : omne enim receptum determinatur in recipiente secundum modum recipientis. Et sic patet quare anima separata cognoscit singularia, non tamen omnia, set quedam.

1. Ad primum ergo dicendum quod intellectus noster nunc cognoscit per species a rebus acceptas, que sunt abstracte a materia et omnibus materie conditionibus ; et ideo non potest cognoscere singularia, quorum principium est materia, set uniuersalia tantum ; set intellectus anime separate habet formas influxas per quas potest singularia cognoscere, ratione iam dicta.

2. Ad secundum dicendum quod anima separata non cognoscit singularia per species prius acquisitas dum erat corpori unita, set per species influxas ; non tamen sequitur quod cognoscat omnia singularia, ut ostensum est.

3. Ad tertium dicendum quod anime separate non impediuntur a cognoscendis hiis que sunt hic propter loci distantiam, set quia non est in eis tanta efficacia intellectiue uirtutis ut per species influxas omnia singularia cognoscere possint.

4. Ad quartum dicendum quod nec etiam angeli omnia futura contingentia cognoscunt : per species enim influxas singularia cognoscunt in quantum participant speciem, unde futura, que nondum participant speciem in quantum futura sunt, ab eis non cognoscuntur, set solum in quantum sunt presentia in suis causis.

5. Ad quintum dicendum quod angeli qui cognoscunt omnia singularia naturalia non habent tot species intelligibiles quot sunt singularia ab eis cognita, set per unam speciem cognoscunt multa, ut in superioribus ostensum est ; anime uero separate non cognoscunt omnia singularia ; unde quantum ad eas ratio non concludit.

6. *Deest solutio.*

7. Ad septimum dicendum quod species influxa, quamuis sit immaterialis, est tamen similitudo rei et quantum ad formam et quantum ad materiam, ut expositum est.

8. Ad octauum dicendum quod quamuis forme intelligibiles non sint creatrices rerum, sunt tamen similes formis creatricibus, non quidem in uirtute creandi, set in uirtute representandi res creatas : aliquis enim artifex potest tradere artem aliquid faciendi alicui, cui tamen non adest uirtus ut perficiat illum.

9. Ad nonum dicendum quod quia forme influxe non sunt similes rationibus ydealibus in mente diuina existentibus nisi secundum analogiam, ideo per huiusmodi formas ille rationes ydeales non perfecte cognosci possunt. Non tamen sequitur quod per eas imperfecte cognoscantur res quarum sunt rationes ydeales : huiusmodi enim res non sunt excellentiores formis influxis, set e conuerso ; unde per formas influxas perfecte comprehendi possunt.

10. Ad decimum dicendum quod forme influxe determinantur ad cognitionem quorumdam singularium in anima separata ex ipsius anime dispositione, ut dictum est.

Tl Pd^{4} Bo Ln Ψ = Ca^{1}Er^{1}Va^{1} Ψ^{b}(V^{4}V^{5}V^{8}) $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ δ = LoO^{6}V^{3} $\beta\gamma$: pecia 8 β = Am^{2}AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^{1} γ = Ar^{1}AvBa^{1}O^{1}O^{2}P^{1}P^{4}Pd^{2}

327 possint] possunt V^{5} Φ 333 afficitur] efficitur Am^{2}AsPd^{2} Robb   335 determinatur] est γ 336 quare] quod Bo V^{4} Lo quomodo Ψ(–V^{4})   341 sunt *om.* β 357 possint] possunt V^{5} β 366 naturalia *om.* Ln V^{5} δ 371 eas] ens γ(–sP^{4})   372 *Deest solutio* : Hic deest solutio 6^{ti} articuli *marg. al.m.* sP^{4} Ad sextum dicendum quod si species essent a rebus acceptae non possent esse propria ratio singularium a quibus abstrahuntur : sed species influxas cum sint similitudines idealium formarum, quae sunt in mente diuina, possunt distincte repraesentare singularia, maxime illa ad quae anima habet aliquam determinationem ex natura sua. Ed$^{5\,sqq}$(–Robb) (*cf. Préf. p.*99*)   373 septimum *coni. cum* sP^{4}] sextum *cett*   374 immaterialis] et indistincta *add.* Ψ 376 materiam] que est distinctionis et indiuiduationis principium *add.* Ψ (*cf. Préf. p.*75*)   376 expositum est] ad septimum dicendum ut prius *add.* V^{5} Robb   377 octauum *coni. cum* sP^{4}] septimum *cett*   381 artifex] non *add.* γ(–sP^{4})   384 nonum *coni. cum* V^{5} sP^{4}] octauum *cett*   384 quia *om.* Ln Φ(–LiO^{2}P^{4} sAv)   385 similes *om.* β 387 analogiam] anologiam Ψ ille *om.* Ψ 389 cognoscantur] cognoscuntur $\beta\gamma$ 392 formas] hic *add.* γ(–sP^{4}) hui^{9} *add.* Pd^{4} 394 decimum *coni. cum* V^{5} sP^{4}] nonum *cett*   395 singularium] sensibilium δ 396 in] etiam δ β

334-336 receptum... recipientis : cf. *In De anima* II 12 (ed. Leon. t.XLV-1 p.115 adn.74-76).   346 ratione iam dicta : *supra* u.280-284.   351 ostensum est : *supra* u.325-328.   358 Ad quartum : cf. *I Pars* q.57 a.3 resp. et ad 3 ; *Quodl.* VII q.3 a.3 ad 1 (ed. Leonina XXV p.14-15 u.157-193).   361-362 futura, que nondum participant speciem : *I Pars* q.89 a.7 ad 3 : "futura, quae distant secundum tempus, non sunt entia in actu. Unde in seipsis non sunt cognoscibilia, quia sicut deficit aliquid ab entitate, ita deficit a cognoscibilitate". Cf. etiam R. Hissette *Enquête sur les 219 articles condamnés à Paris le 7 mars 1277*, Louvain 1977 (p.39-43).   369 in superioribus : cf. *supra* q.15 u.375-377 ; q.18 u.295-299.   376 ut expositum est : cf. *supra* u.271-284.   397 ut dictum est : cf. *supra* u.328-334.

11. Ad undecimum dicendum quod species influxe causantur in anima separata a Deo mediantibus angelis. (Nec obstat quod quedam anime separate sunt superiores quibusdam angelis; non enim loquimur nunc de cognitione glorie, secundum quam anima potest esse angelis uel equalis, uel etiam superior; set loquimur de cognitione naturali, in qua anima deficit ab angelo). Causantur autem huiusmodi forme in anima separata per angelum, non per modum creationis, set sicut id quod est in actu reducit aliquid sui generis de potentia in actum. Et cum huiusmodi actio non sit situalis, non oportet hic querere medium deferens situale; set idem hic operatur ordo nature quod in corporibus ordo situs.

12. Ad duodecimum dicendum quod anima separata per species influxas cognoscit singularia in quantum sunt similitudines singularium per modum iam dictum. Applicatio autem et conuersio, de quibus in obiectione fit mentio, magis huiusmodi cognitionem concomitantur quam eam causent.

13. Ad tertium decimum dicendum quod singularia non sunt infinita in actu, set in potentia. Nec intellectus angeli aut anime separate prohibetur cognoscere infinita singularia unum post unum, cum et sensus hoc possit et intellectus noster hoc modo cognoscat infinitas species numerorum : sic enim infinitum non est in cognitione nisi successiue et secundum actum coniunctum potentie, sicut etiam ponitur esse infinitum in rebus naturalibus.

14. Ad quartum decimum dicendum quod Augustinus non intendit quod corpora et similitudines corporum non cognoscantur intellectu, set quod intellectus non mouetur in sua uisione a corporibus sicut sensus, nec a similitudinibus corporum sicut ymaginatio, set ab intelligibili ueritate.

15. Ad quintum decimum dicendum quod licet anima separata sit eiusdem nature cum anima coniuncta corpori, tamen propter separationem a corpore habet aspectum liberum ad substantias superiores, ut possit per eas recipere influxum intelligibilium formarum, per quas singularia cognoscat, quod non potest dum est corpori unita, ut in superioribus ostensum est.

16. Ad sextum decimum dicendum quod singulare, secundum quod est sensibile, scilicet secundum corporalem mutationem, nunquam fit intelligibile, set secundum quod forma immaterialis ipsum representare potest, ut ostensum est.

17. Ad septimum decimum dicendum quod anima separata per suum intellectum recipit species intelligibiles per modum superioris substantie, in qua una uirtute cognoscitur quod homo duabus uirtutibus, scilicet sensu et intellectu, cognoscit; et ideo anima separata utrumque cognoscere potest.

18. Ad octauum decimum dicendum quod anima separata, quamuis non regat res uel causet eas, tamen habet formas similes causanti et regenti; non enim causans et regens cognoscit quod regitur et causatur nisi in quantum eius similitudinem habet.

Ad ea uero que in contrarium obiciuntur etiam respondere oportet, quia falso concludunt.

1. Ad quorum primum dicendum est quod

Tl Pd^4 Bo Ln   Ψ = $Ca^1Er^1Va^1$ $Ψ^b(V^4V^5V^8)$ Φ = δ + β + γ   δ = LoO^6V^3 βγ : pecia 8   β = $Am^2AsLiM^1P^7P^8Sa^1$ γ = $Ar^1AvBa^1O^1O^2P^1P^4Pd^2$

398 undecimum *coni. cum* V^5 sP^4] decimum *cett*   402 loquimur nunc *inu.* Φ   403 uel] *om* V^4 $AvO^1O^2Pd^2$ similis uel *add.* Pd^4 $Ar^1Ba^1P^4$ (*cf. Préf. p.88**)   404 etiam *om.* Ψ   409 Et cum] cum autem δ   et cetera βγ   huiusmodi] autem *add.* Am^2AsLi *(cf. adn. praec.)*   412 corporibus] corporalibus Av P^4 413 duodecimum *coni. cum* Er^1 V^4V^5 sP^4] XI *cett*   415 similitudines] similitudine β   418 concomitantur] communicantur Ln Ca^1 LiP^7 $Ar^1AvBa^1pO^1$ 419 causent] causant $AvPd^2$ causentur O^1 sent pP^4 420 tertium decimum *coni. cum* Er^1 V^4V^5 sP^4] XII *cett*   428 etiam] et βγ   429 naturalibus] materialibus γ   430 quartum decimum *coni. cum* Er^1 V^4V^5 sP^4] tertium decimum *cett*   432 cognoscantur] cognoscuntur V^5 βγ   435 ymaginatio] ymago *siue* yma^o V^5 Φ   437 quintum decimum *coni. cum* Er^1 V^4V^5 sP^4] quartum decimum *cett*   445 sextum decimum *coni. cum* Er^1 V^4V^5 sP^4] quintum decimum *cett*   447 corporalem] incorporalem Ba^1O^1

Tl Pd^4 Bo Ln   Ψ = $Ca^1Er^1Va^1$ $Ψ^b(V^4V^5V^8)$ Φ = δ + β + γ   δ = LoO^6V^3 βγ : pecia 9   β = $Am^2AsLiM^1P^7P^8Sa^1V^9$ γ = $Ar^1AvBa^1In^3O^1O^2P^1P4$

447 mutationem : *incipit pecia 9 in* βγ   mutationem] immutationem Ψ($-Er^1$) V^9 sAr^1 448 immaterialis] uel intelligibilis *add.* γ   450 septimum decimum *coni. cum* Er^1 V^4V^5 sP^4] sextum decimum *cett*   457 octauum decimum *coni. cum* Er^1 V^4V^5 sP^4] septimum decimum *cett*   458 regat] regit βγ($-sP^4$)   464 quia] quod Pd^4 AsP^7V^9 quod etiam Va^1 V^4V^5 falso *coni. cum* Tl Er^1Va^1 V^4] falsa V^8 *dub.* Lo   *om.* Ln   falsum *cett*

409-410 huiusmodi actio non sit situalis : cf. *In De anima* II 13 (ed. Leon. t.XLV-1 p.120 adn.147-152).   411-412 idem... situs : cf. *Quodl.* IX q.4 a.5 ad 2 (ed. Leon. t.XXV-1 p.110 u.103-105 cum adn.105)   416 iam dictum : cf. *supra* u.271-284.   420-421 singularia non sunt infinita in actu : cf. Arist. *Metaph.* XI 1066b21-25 (transl. Guillelmi, AL XXV.3.2 p.239 u.572-578) et ipse Thomas *In Metaph.* XI 10[10], 1066b22.   440 aspectum : cf. *supra* q.17 u.117 cum adn.; q.18 u.328.   441 ut possit... influxum : cf. Algazel *Metaphysica* II tr.V 5 (ed. Muckle p.189 u.10-24).   444 ut in superioribus : cf. *supra* q.15 u.407.   449 ut ostensum est : cf. *supra* u.295-303.

anima coniuncta corpori per intellectum cognoscit singulare, non quidem directe, set per quamdam reflexionem, in quantum scilicet ex hoc quod apprehendit suum intelligibile, reuertitur ad considerandum suum actum, et speciem intelligibilem que est principium sue operationis, et eiusdem speciei originem. Et sic uenit in considerationem fantasmatum et singularium, quorum sunt fantasmata. Set hec reflexio compleri non potest nisi per adiunctionem uirtutis cogitatiue et ymaginatiue, que non sunt in anima separata ; unde per modum istum anima separata singularia non cognoscit.

2. Ad secundum dicendum quod angeli inferioris ierarchie illuminantur de rationibus singularium effectuum non per species singulares, set per rationes uniuersales, ex quibus cognoscere singularia possunt propter efficaciam uirtutis intellectiue, in qua excedunt animam separatam. Et licet rationes ab eis percepte sint uniuersales simpliciter, dicuntur tamen particulares per comparationem ad rationes uniuersaliores quas angeli superiores percipiunt.

3. Ad tertium dicendum quod id quod potest uirtus inferior, potest et superior ; non tamen eodem modo, set excellentiori ; unde easdem res quas sensus percipit materialiter et singulariter, intellectus immaterialiter et uniuersaliter cognoscit.

Tl Pd^4 Bo Ln   Ψ = Ca^{1}Er^{1}Va^1 Ψ^b(V^{4}V^{5}V^8)   Φ = δ + β + γ δ = LoO^{6}V^3 βγ : pecia 9 β = Am^{2}AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^{1}V^9 γ = Ar^{1}AvBa^{1}In^{3}O^{1}O^{2}P^{1}P4

471 eiusdem] eius Pd^4 Lo βγ   484 qua] quo βγ   486 dicuntur tamen *inu.* βγ   490 et] uirtus Bo Ψ   491 excellentiori] excellentior β Av   493 et uniuersaliter] uniuersaliterque Ψ uniuersaliter β

467-468 per quamdam reflexionem : cf. *De uerit.* q.2 a.6 resp. (ed. Leon. t.XXII-1 p.66 u.80-95) ; *I Pars* q.86 a.1 resp. ; *Quodl.* XII q.7 a.un. (ed. Leon. t.XXV p.407-408), et *In De anima* III 2 (ed. Leon. t.XLV-1 p.212 adn.190-195).   475 cogitatiue : cf. *In De anima* II 13 (ed. Leon. t.XLV-1 p.121 adn.191-222).   475-476 ymaginatiue : cf. *supra* q.13 adn.258.

QVESTIO VICESIMA PRIMA

Vicesimo primo queritur utrum anima separata possit pati penam ab igne corporeo. Et uidetur quod non. Nichil enim patitur nisi secundum quod est in potentia. Set anima separata non est in potentia nisi secundum intellectum, quia potentie sensitiue in ea non manent, ut ostensum est. Ergo anima separata non potest pati ab igne corporeo nisi secundum intellectum, intelligendo scilicet ipsum. Hoc autem non est penale, set magis delectabile. Ergo anima non potest pati ab igne corporeo penam.

2. Preterea. Agens et patiens communicant in materia, ut dicitur in I De generatione. Set anima, cum sit immaterialis, non communicat in materia cum igne corporeo. Ergo anima separata non potest pati ab igne corporeo.

3. Preterea. Quod non tangit non agit. Set ignis corporeus non potest tangere animam, neque secundum ultima quantitatis, cum anima sit incorporea; neque contactu uirtutis, cum uirtus corporis non possit imprimere in substantiam incorpoream, set magis e conuerso. Nullo igitur modo anima separata potest pati ab igne corporeo.

4. Preterea. Dupliciter dicitur aliquid pati : uel sicut subiectum, ut lignum patitur ab igne; uel sicut contrarium, ut calidum a frigido. Set anima non potest pati ab igne corporeo sicut subiectum passionis, quia oporteret quod forma ignis fieret in anima, et sic sequeretur quod anima calefieret et igniretur, quod est impossibile; similiter non potest dici quod anima patiatur ab igne corporeo sicut contrarium a contrario, tum quia anime nichil est contrarium, tum quia sequeretur quod anima ab igne corporeo destrueretur, quod est impossibile. Anima igitur non potest pati ab igne corporeo.

5. Preterea. Inter agens et patiens oportet esse proportionem aliquam. Set inter animam et ignem corporeum non uidetur esse aliqua proportio, cum sint diuersorum generum. Ergo anima non potest pati ab igne corporeo.

6. Preterea. Omne quod patitur mouetur. Anima non mouetur, cum non sit corpus. Ergo anima non potest pati.

7. Preterea. Anima est dignior quam corpus quinte essentie. Set corpus quinte essentie est omnino impassibile. Ergo multo magis anima.

Tl Pd^4 Bo Ln Ψ = Er^{1}V^{4}V^{5}V^{8}Va^1 $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ δ = O^{6}V^3 $\beta\gamma$: pecia 9 β = Am^{2}AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^{1}V^9 γ = Ar^{1}AvBa^{1}In^{3}O^{1}O^{2}P^{1}P^4

1 Vicesimo primo] vicesimo Ar^{1}Ba^{1}O^{1}O^2 9 Hoc autem] et hoc δ 10 anima] separata *add.* Tl Ar^1 20 contactu] cum tactu β etiam tactu γ(–O^2) etiam in tactu O^2 etiam contactu Robb   30 sequeretur] oportet Ψ 35 destrueretur] destruetur β 36-37 non potest... corporeo] etc. V^5 δ 40 aliqua *om.* Ψ 41-42 Ergo... corporeo] ergo anima non potest, etc. δ Ergo etc. Pd^4 Ln V^5 44 Anima] autem *add.* γ Set anima Ln V^5 45 anima *om.* V^5 δ 48 est omnino impassibile] pati est omnino impossibile V^5 δ β

Parall. : *Super Sent. IV* d.44 q.3 a.3 qc 3 ; *De uerit.* q.26 a.1 ; *Cont. Gent.* IV c.90 ; *Quodl.* II q.7 a.1 ; *Quodl.* III q.10 a.1 ; *Comp. Theol.* I 180.

4 potentia : cf. Arist. *Metaph.* V 1019a15-23 (transl. Anon., AL XXV.2 p.99 u.15-24); *De gener. et corr.* I 326b30-33 (transl. Vetus, AL IX.1 p.45 u.21-24).   6 ut ostensum est : cf. *supra* q.19 u.230-236.   12-16 Agens... corporeo : cf. *De uerit.* q.26 a.1 arg.15 (ed. Leon. t.XXII-3 p.750-751 u.456-465) et Iohan. de Rupella *Summa de anima* I c.49 [XLVIII] (ed. Bougerol p.153 u.11-16).   13 Arist. *De gener. et corr.* I 324a34-35 (transl. Vetus, AL IX.1 p.38 u.12-13); cf. etiam Boethius *Cont. Eut. et Nest.* c.6 (PL 64, 1349D), ut refert ipse Thomas *De uerit.* q.26 a.1 arg.15 (ed. Leon. t.XXII-3 p.746 u.114).   17-24 Preterea... : cf. Iohan. de Rupella *Summa de anima* I c.49 [XLVIII] (ed. Bougerol p.153 u.5-9).   17 Quod non tangit non agit : Arist. *De gener. et corr.* I 322b22-24 (transl. Vetus, AL IX.1 p.33 u.20-22)   19 ultima quantitatis : contactus requirit quod ultima, siue extrema, non sint "duo", idest non sint diuersae naturae, et quod sint corpora : cf. Arist. *De gener. et corr.* I 323a3-12 (transl. Vetus, AL IX.1 p.34 u.10-20); *Phys.* V 227a10-15 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.201 u.14 - p.202 u.2); et ipse Thomas *In Phys.* V lect.5 n.8 (ed. Leon. t.II p.245b - 246a).   25 Dupliciter : cf. *supra* q.19 adn.161.   29-30 oporteret... in anima : argumentum desumptum ex Bonauenturae *Super Sent.* IV d.44 P.2 a.3 q.2 ad oppositum 2 (ed. Quaracchi t.4 p.932a-b); cf. ipse Thomas *De uerit.* q.26 a.1 arg.12 (ed. Leon. t.XXII-3 p.746 adn.93).   33 sicut contrarium a contrario : cf. Arist. *De gener. et corr.* I 323b30-324a9 (transl. Vetus, AL IX.1 p.36 u.23 - p.37 u.11).   38 Preterea... : cf. *De uerit.* q.26 a.1 arg.7 (ed. Leon. t.XXII-3 p.746 u.56-59).   39 proportionem aliquam : cf. Arist. *De gener. et corr.* I 323b30-34 (transl. Vetus, AL IX.1 p.36 u.23 - p.37 u.4).   43 Preterea... : cf. *De uerit.* q.26 a.1 arg.14 (ed. Leon. t.XXII-3 p.746 u.107-111).   47 corpus quinte essentie : cf. Arist. *De*

8. Preterea. Augustinus dicit, XII Super Genesim ad litteram, quod agens est nobilius patiente. Set ignis corporeus non est nobilior anima. Ergo ignis non potest agere in animam.

9. Set dicebat quod ignis non agit in animam uirtute propria et naturali, set in quantum est instrumentum diuine iustitie. — Set contra. Sapientis artificis est uti conuenientibus instrumentis ad finem suum. Set ignis corporeus non uidetur esse conueniens instrumentum ad puniendum animam, cum hoc non conueniat ei ratione sue forme, per quam instrumentum adaptatur ad effectum, ut dolabra ad dolandum et serra ad secandum : non enim sapienter ageret artifex si uteretur serra ad dolandum et dolabra ad secandum. Ergo multo minus Deus, qui est sapientissimus, utitur igne corporeo ut instrumento ad puniendum animam.

10. Preterea. Deus, cum sit auctor nature, nichil contra naturam facit, ut dicit quedam Glosa, Rom. xi. Set contra naturam est ut corporeum in incorporeum agat. Ergo hoc Deus non facit.

11. Preterea. Deus non potest facere quod contradictoria sint simul uera. Hoc autem sequeretur si subtraheretur alicui quod est de essentia eius : puta, si homo non esset rationalis, sequeretur quod esset simul homo et non homo. Ergo Deus non potest facere quod aliqua res careat eo quod est ei essentiale. Set esse impassibile est essentiale anime : conuenit enim ei in quantum est immaterialis. Ergo Deus non potest facere quod anima patiatur ab igne corporeo.

12. Preterea. Vnaqueque res habet potentiam agendi secundum suam naturam. Non ergo potest res aliqua accipere potentiam agendi que sibi non competit, set magis alteri rei, nisi a propria natura immutetur in aliam naturam : sicut aqua non calefacit nisi fuerit ab igne transmutata. Set habere potentiam agendi in res spirituales non competit nature ignis corporei, ut ostensum est. Si ergo a Deo hoc habet, ut instrumentum diuine iustitie, quod in animam separatam agere possit, uidetur quod iam non sit ignis corporeus, set alterius nature.

13. Preterea. Id quod fit uirtute diuina habet propriam et ueram rationem rei in natura existentis. Cum enim diuina uirtute cecus illuminatur, recipit uisum secundum ueram et propriam rationem naturalem uisus. Si igitur anima uirtute diuina patiatur ab igne prout est instrumentum diuine iustitie, sequitur quod anima uere patiatur secundum propriam rationem passionis. Pati autem dupliciter dicitur : uno modo secundum quod pati est recipere tantum, sicut intellectus patitur ab intelligibili et sensus a sensibili ; alio modo per hoc quod abicitur aliquid a substantia patientis, sicut cum lignum patitur ab igne. Si igitur anima patiatur ab igne corporeo diuina uirtute prout ratio passionis consistit in receptione tantum, cum receptum sit in recipiente secundum modum eius, sequeretur quod anima separata

Tl Pd^4 Bo Ln $\Psi = Er^1V^4V^5V^8Va^1$ $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = O^6V^3$ $\beta\gamma$: pecia 9 $\beta = Am^2AsLiM^1P^7P^8Sa^1V^9$ $\gamma = Ar^1AvBa^1In^3O^1O^2P^1P^4$

49 XII] XXII $\beta\gamma$ 53 agit] agebat $\beta\gamma$ in animam *om.* Pd^4 Φ 57-58 non... conueniens] uidetur esse inconueniens Ψ 59 non *om.* γ(−sAr^{1}sO^{2}sP^4)   conueniat] communicat β 62-64 non enim... secandum *hom. om.* Tl δ 67 auctor] actor Tl Pd^4 Ln $\beta\gamma$ 69 Glosa] ad *add.* Ψ 70 in] et β 78 impassibile] impossibile V^5 $\beta\gamma$(−O^{1}O^2 sAr^{1}sAv sP^4)   84 que] qui β(−AsV^9) γ(−O^1 sP^4)   88 agendi *om.* γ 91 quod... separatam] in anima separata Ψ 96 uirtute] aliquis *add.* Ψ 98 naturalem] naturalis Ψ 101 rationem] naturam Pd^4 Φ 103 est] dicitur Pd^4 $\beta\gamma$ 107 anima] separata *add.* Pd^4 $\beta\gamma$

caelo I 269b13 (ed. Opelt p.15) et I 270a13-21 (p.19) et ipse Thomas *In Meteor.* I lect.2 n.2 (ed. Leon. t.III p.328b) : "determinatum est, tam in libro *de Caelo* quam in libro *de Generatione*, quod inter alia principia corporalia quae sunt principia aliorum corporum, unum est principium illorum corporum ex quibus constituitur natura corporum circulariter motorum, scilicet sphaerarum et stellarum : hoc autem principium dicit ipsam *quintam essentiam*, ex quo omnia huiusmodi formantur. Alia vero principia corporum inferiorum sunt quattuor...". Cf. etiam *I Pars* q.68 a.1 resp., et *Quodl.* VI q.11 a.un. ad 1.   49 Preterea... : cf. *De uerit.* q.26 a.1 arg.1 (ed. Leon. t.XXII-3 p.745 u.1-8), et Iohan. de Rupella *Summa de anima* I c.49 [XLVIII] (ed. Bougerol p.153-154 u.16-19).   49-50 August. *De Gen. ad litteram* XII 16 (CSEL 28-1 p.402 u.7-8 ; cf. PL 34, 467) : "omni enim modo *prestantior* est qui facit ea re, de qua aliquid facit". Reuera, textus Thomae uicinior est textu Aristotelis in *De anima* III 430a18-19 (transl. Iacobi p.459 ; transl. Guillelmi p.218) : "Semper enim honorabilius est agens paciente".   53 dicebat : *infra* ad 8 u.340-344. Cf. etiam *De uerit.* q.26 a.1 arg.2 (ed. Leon. t.XXII-3 p.745 u.9-18).   55 instrumentum diuine iustitiae : haec est positio Alberti *Super Sent.* IV d.44 'F' a.37 resp. (ed. Borgnet t.30 p.593a) ut refert *De uerit.* q.26 a.1 resp. (ed. Leon. t.XXII-3 p.749 adn.295) et *De resurrectione* tr.II q.10 a.5 sol. (ed. Col. t.26 p.295 u.10-59) ut refert *Comp. theol.* I c.180 (ed. Leon. t.XLII p.152 adn.28).   56-57 Sapientis artificis... finem suum : cf. *supra* q.8 adn.277-289.   69 *Glossa ord. Ad Romanos* 11, 24 (ed. "Princeps" 1480/81 t.IV p.298a ; PL 114, 508).   72-73 Deus... simul uera : cf. *De potentia* q.1 a.3 (ed. Mandonnet p.8a-12a) ; cf. etiam *Super Sent. I* d.42 q.2 a.2 (ed. Mandonnet p.989-993) ; *Cont. Gent.* II c.25 (ed. Leon. t.XIII p.329-330).   89 ut ostensum est : cf. *supra* arg.3 u.17-24. Cf. etiam *supra* q.6 u.319-325.   101-102 Pati autem dupliciter dicitur : cf. Arist. *De anima* II 417b1-5 (transl. Iacobi p.280 ; transl. Guillelmi p.110) ; *Topic.* VI 145a3 (AL V.1-3 : transl. Boethii p.128 u.15 ; transl. Anonyma p.266 u.3) ; cf. ipse Thomas *De uerit.* q.26 a.1 resp. (ed. Leon. t.XXII-3 p.747 u.159-173 cum adn.173).   105 abicitur : cf. *In De anima* II 11 (ed. Leon. t.XLV-1 p.111 adn.100).   109-110 receptum... modum eius : cf. *In De anima* II 12 (ed. Leon. t.XLV-1 p.115 cum adn.74-76).

recipiat ab igne corporeo immaterialiter et incorporaliter, secundum modum suum. Talis autem receptio non est anime punitiua, set perfectiua. Ergo hoc non erit ad penam anime. Similiter etiam non potest pati anima ab igne corporeo prout passio abicit a substantia, quia sic substantia anime corrumperetur. Ergo non potest esse quod anima patiatur ab igne corporeo, etiam prout est instrumentum diuine iustitie.

14. Preterea. Nullum instrumentum agit instrumentaliter nisi exercendo operationem propriam : sicut serra agit instrumentaliter ad perfectionem arche secando. Set ignis non potest agere in animam actione propria et naturali : non enim potest calefacere animam. Ergo non potest agere in animam ut instrumentum diuine iustitie.

15. Set dicebat quod ignis alia actione propria agit in animam, in quantum scilicet detinet eam ut sibi alligatam. — Set contra. Si anima alligatur igni, et ab eo detinetur, oportet quod ei aliquo modo uniatur. Non autem unitur ei ut forma, quia sic anima uiuificaret ignem ; nec unitur ei ut motor, quia sic magis pateretur ignis ab anima quam e conuerso. Non est autem alius modus quo substantia incorporea corpori uniri possit. Ergo anima separata non potest alligari ab igne corporeo, nec ab eo detineri.

16. Preterea. Id quod est alligatum alicui non potest ab eo separari. Set spiritus dampnati separantur aliquando ab igne corporeo infernali : nam demones dicuntur esse in hoc aere caliginoso ; anime etiam dampnatorum interdum aliquibus apparuerunt. Non ergo patitur anima ab igne corporeo ut ei alligata.

17. Preterea. Quod alligatur alicui, et detinetur ab eo, impeditur per ipsum a propria operatione. Set propria operatio anime est intelligere, a qua impediri non potest per alligationem ad aliquod corporeum, quia intelligibilia sua in se habet, ut in II De anima dicitur ; unde non oportet ut ea extra se querat. Ergo anima separata non punitur per alligationem ad ignem corporeum.

18. Preterea. Sicut ignis per modum istum potest detinere animam, ita et alia corpora, uel etiam magis, in quantum sunt grossiora et grauiora. Si ergo anima non puniretur nisi per detentionem et alligationem, eius pena non magis deberet soli igni attribui, set magis aliis corporibus.

19. Preterea. Augustinus dicit, XII Super Genesim ad litteram, quod substantiam inferorum non est credendum esse corporalem, set spiritualem. Damascenus etiam dicit quod ignis inferni non est materialis. Ergo uidetur quod anima non patiatur ab igne corporeo.

20. Preterea. Sicut dicit Gregorius in Moralibus, delinquens seruus ad hoc punitur a domino ut corrigatur. Set illi qui sunt dampnati in inferno incorrigibiles sunt. Ergo non debent puniri per ignem corporeum infernalem.

21. Preterea. Pene per contrarium fiunt. Set anima peccauit subdendo se corporalibus rebus per affectum. Ergo non debet per aliqua corporalia puniri, set magis per separationem a corporalibus.

22. Preterea. Sicut ex diuina iustitia redduntur pene peccatoribus, ita et premia iustis. Set iustis non redduntur premia corporalia, set spiritualia tantum ; unde si qua premia corporalia iustis reddenda in Scripturis traduntur, intelliguntur

Tl Pd^4 Bo Ln Ψ = Er^{1}V^{4}V^{5}V^{8}Va^1 Φ = δ + β + γ δ = O^{6}V^3 βγ : pecia 9 β = Am^{2}AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^{1}V^9 γ = Ar^{1}AvBa^{1}In^{3}O^{1}O^{2}P^{1}P^4

111 recipiat] recipiet Ψ   114 hoc *om.* Ψ δ   115 non] nec Pd^4 Ln βγ   129 ut *om.* Ψ Bo   alligatur : *hic desinit* Lo   130 ei] *post* modo (*u.*131) Bo Ψ   132 anima *om.* Ψ   135 corpori *om.* Ψ   possit] posset Φ   150 II] III Pd^4 Bo Ln δ γ   154 alia] anima Pd^4 Ln βγ(–sP^4)   157 magis *om.* Ψ   159 XII] XXII βγ   160 inferorum *scrips. cum* Tl Pd^4 Bo V^5 sVa^1] infernorum Ln Er^{1}V^4 pVa^1 inferiorum V^8 Φ Ca^1 164 patiatur] patitur V^5 δ O^2 166 domino] deo Ψ   172 affectum] corporalibus rebus *add.* β   173 corporalibus] corporibus Pd^4 Ψ   175 Set iustis] cum ergo δ β   178 Scripturis] scriptura βγ   iustis δ

112-113 Talis autem receptio... perfectiua : cf. *Cont. Gent.* IV c.90 "Non igitur..." (ed. Leon. t.XV p.281a u.18-19) : "talis autem susceptio non est poenalis, sed magis perfectiva et delectabilis".   120-121 Nullum instrumentum... operationem propriam : principium uerum secundum Thomam *De uerit.* q.26 a.1 resp. (ed. Leon. t.XXII-3 p.749 u.305-307) et *Quodl.* III q.10 a.1 resp. (ed. Leonina XXV p.281 u.28-35).   127 Set dicebat : Forsitan hoc argumentum est contra responsionem "ad quartum decimum" datam a respondente in aula, non retentam tamen in textu reuiso a Thoma. Vel potest dici quod est contra doctrinam positam in *De uerit.* q.26 a.1 resp. (ed. Leon. t.XXII-3 p.749 u.331-335).   129 Set contra : *De uerit.* q.26 a.1 resp. (ed. Leon. t.XXII-3 p.749 u.312-331).   131-132 Non autem... uiuificaret ignem : cf. Iohan. de Rupella *Summa de anima* I c.49 [XLVIII] (ed. Bougerol p.154 u.30-36).   141 demones dicuntur... caliginoso : cf. August. *De Gen. ad litteram* III 10 (CSEL 28-1 p.73 u.18-24; PL 34, 285), ut refert Thomas, *I Pars* q.64 a.4 sed contra.   150 Arist. *De anima* II 417b23-24 (transl. Guillelmi p.114) : "hec (universalia) enim in ipsa quodam modo sunt anima. Vnde intelligere in ipsa est cum uelit", (transl. Iacobi p.281). Non ergo est legendum "in III *De anima*" (429a27-28) cum δ γ et Robb. Cf. *In De anima* II 12 (ed. Leon. t.XLV-1 p.115 u.49-51).   159 August. *De Gen. ad litteram* XII 32 (CSEL 28-1 p.427 u.13-15 ; PL 34, 481). Cf. etiam Iohan. de Rupella *Summa de anima* I c.49 [XLVIII] (ed. Bougerol p.153-154 u.16-19).   162 Iohan. Damascenus *De fide orth.* IV 19 [c.100] (ed. Buytaert p.385 u.144-145), ut refert *De uerit.* q.26 a.1 arg.5 (ed. Leon. t.XXII-3 p.745 u.34-41); cf. etiam *Dialogus contra Manicheos* 36 (PG 94, 1542C-D), ut refert J. Robb (p.267 adn.71).   165 Gregorius *Moral.* XXXIV 19 (CCSL 143-B p.1759 u.51-52 ; PL 76, 738).

metaphorice, sicut quod dicitur Luc. XXII : " Vt edatis et bibatis " etc. Ergo et peccatoribus non infligentur pene corporales, set spirituales tantum ; et ea que de penis corporalibus in Scripturis dicuntur erunt metaphorice intelligenda. Et sic anima non patitur ab igne corporeo.

Set contra. Idem ignis est quo punientur corpora dampnatorum et demones, ut patet per illud Matt. XXV : " Ite maledicti " etc. Set corpora dampnatorum necesse est quod puniantur igne corporeo. Pari ergo ratione anime separate igne corporeo puniuntur.

Responsio. Dicendum quod circa passionem anime ab igne multipliciter aliqui locuti sunt. Quidam enim dixerunt quod anima non patietur penam ab aliquo igne corporeo, set eius spiritualis afflictio metaphorice in Scripturis ignis nomine designatur ; et hec fuit opinio Origenis. Set hoc pro tanto non uidetur sufficiens, quia, ut Augustinus dicit, XXI De ciuitate Dei, oportet intelligi ignem esse corporeum quo cruciabuntur corpora dampnatorum ; quo etiam igne et demones et anime cruciantur secundum sententiam Domini inductam.

Et ideo aliis uisum fuit quod ignis ille corporeus est, set non ab eo immediate anima patitur penam, set ab eius similitudine, secundum ymaginariam uisionem : sicut accidit dormientibus quod, ex uisione aliquorum terribilium que se perpeti uident, ueraciter affliguntur, licet ea a quibus affliguntur non sint uera corpora, set similitudines corporum. Set hec positio stare non potest, quia in superioribus est ostensum quod potentie sensitiue partis, inter quas est uis ymaginaria, non manent in anima separata.

Et ideo oportet dicere quod ab ipso corporali igne patitur anima separata ; set quomodo patiatur uidetur difficile assignare. Quidam enim dixerunt quod anima separata patitur ignem hoc ipso quod uidet ; quod tangit Gregorius in IV Dyalogorum, dicens : " Ignem eo ipso patitur anima, quo uidet ". Set cum uidere sit perfectio uidentis, omnis uisio est delectabilis in quantum huiusmodi. Vnde nichil in quantum est uisum est afflictiuum, set in quantum apprehenditur ut nociuum.

Et ideo alii dixerunt quod anima uidens illum ignem, et apprehendens eum ut nociuum sibi, ex hoc affligitur ; quod tangit Gregorius in IV Dyalogorum, dicens quod quia anima cremari se conspicit, crematur. Set tunc considerandum restat utrum ignis secundum rei ueritatem sit nociuus anime uel non. Et si quidem non sit anime nociuus secundum rei ueritatem sequetur quod decipiatur in sua estimatione qua apprehendit eum ut

Tl Pd^4 Bo Ln   Ψ = Er^{1}V^{4}V^{5}V^{8}Va^1 Φ = δ + β + γ δ = O^{6}V^3 βγ : pecia 9 β = Am^{2}AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^{1}V^9 γ = Ar^{1}AvBa^{1}In^{3}O^{1}O^{2}P^{1}P^4

179 quod *om.* Pd^4 Bo βγ   XXII *om.* Ψ Bo   184 patitur] patietur Pd^4 Ln βγ   188 necesse] necessarium βγ   190 puniuntur] Preterea. Maius est animam iustificari quam puniri. Set aliqua corporalia agunt in animam ad iustificationem ipsius, in quantum sunt diuine iustitie instrumenta, ut patet in sacramentis ecclesie : Ergo etc. *add.* Ψ sLn (cf. *De ueritate* q.26 a.1 s.c.5 : Ed. Leon. XXII-3 p.747 u.139-143)   194 eius] est β est eius γ *om.* δ   198 XXI] tertio Ψ   intelligi] intelligere Ψ   208 ea *om.* Ψ β   212 inter] intra β   218 quod[1]] quo Bo Φ   219 quo] quod Ψ   225 apprehendens : *hic desinit* Ar^1 eum *om.* Pd^4 Φ   227-228 quia... conspicit *scrips. cum* Tl Bo Ln] anima dum cremari se conspicit Ψ cum anima cremari se conspicit δ anima cremari se conspicit β anima cremari se conspicit cum Pd^4 γ (*cf. Préf. p.*94*)   231 sequetur] sequitur Tl V^{4}V^8 232 eum] ipsum βγ

179 *Luc.* 22, 30.   185 Set contra... : cf. *De uerit.* q.26 a.1 s.c.4 (ed. Leon. t.XXII-3 p.747 u.135-138).   187 *Matt.* 25, 41, sec. litt. Petri Lombardi *Sent.* II d.6 c.3 (ed. Grottaferrata t.I/2 p.356 u.10).   193-196 Quidam...Origenis : Origenes *De principiis* II 10 n.4 (ed. Koetschau p.177 u.10 - p.178 u.14) et Algazel *Metaphysica* II tr.V 4 (ed. Muckle p.186 u.30 - p.187 u.8) ut refert ipse Thomas *De uerit.* q.26 a.1 resp. (ed. Leon. t.XXII-3 p.748 u.224 cum adn.) et *Cont. Gent.* III c.145 "Per hoc autem..." (ed. Leon. t.XIV p.433b u.15-17) ubi dicit quod Algazel posuit quod peccatoribus haec sola poena reddetur, quod affligentur amissione ultimi finis. Cf. etiam August. *De Gen. ad litteram* XII 32 (CSEL 28-1 p.427 u.13-28 ; cf. PL 34, 481) : "quamuis ergo non sint corporalia, sed similia corporalibus, quibus animae corporibus exutae adficiuntur... sunt tamen et uera laetitia et uera molestia facta de substantia spirituali... est ergo prorsus inferorum substantia, sed eam spiritualem arbitror esse, non corporalem".   198 August. *De Ciu. Dei* XXI 10 (CCSL 48 p.776 u.14-19 ; PL 41, 724-725).   202 inductam : cf. adn.187.   203 aliis : August. *De Gen. ad litteram* XII 32 (CSEL 28-1 p.426 u.13-18 ; PL 34, 481) et Auicenna *Metaph.* IX 7 (ed. Van Riet p.520 u.71-77), ut refert ipse Thomas *De uerit.* q.26 a.1 resp. (ed. Leon. t.XXII-3 p.748 u.245-246 cum adn.).   205-206 secundum ymaginariam uisionem : haec est positio libri *De spir. et anima* c.30 (PL 40, 800) secundum Iohannem de Rupella *Summa de anima* I c.49 [XLVIII] (ed. Bougerol p.156 u.87-91).   210-211 Set hec positio stare non potest : Similem responsionem proponit Iohannes de Rupella *Summa de anima* I c.49 [XLVIII] (ed. Bougerol p.156 u.92-99).   211 in superioribus : cf. *supra* q.19 u.223-236.   216 Quidam : Iulianus Toletanus apud Petrum Lomb. *Sent.* IV d.44 c.7 n.2 (ed. Grottaferrata t.II p.520 u.21 - p.521 u.9). Cf. Iulianus Toletanus *Prognosticon* II c.17 (CCSL 115 p.54 u.1-19 ; PL 96, 482), ut refert *De uerit.* q.26 a.1 resp. (ed. Leon. t.XXII-3 p.748 adn.259).   218 Gregorius *Dial.* IV 29 (SC 265 p.100 u.10 ; PL 77, 368A).   220-223 Set cum uidere... nociuum : cf. *De uerit.* q.26 a.1 arg.6 (ed. Leon. t.XXII-3 p.746 u.47-55).   224 alii : Bonauentura *Super Sent.* IV d.44 P.2 a.3 q.2 resp.(ed. Quaracchi t.4 p.933-934) ut refert *De uerit.* q.26 a.1 resp. (ed. Leon. t.XXII-3 p.748 adn.278) ; cf. etiam *ibid.* arg.10 (p.746 u.78-84). Cf. etiam *Summa fratris Alexandri* II-1 n.119 ad 2 (ed. Quaracchi t.2 p.163a) ubi similis positio proponitur circa passionem angelorum qui igne puniuntur.   226 Gregorius *Dial.* IV 30 (SC 265 p.100 u.11 ; PL 77, 368A) ; cf. etiam Iohan. de Rupella *Summa de anima* I c.49 [XLVIII] (ed. Bougerol p.154 u.20-23 et p.157 u.115-118).

nociuum. Et hoc uidetur inopinabile, precipue quantum ad demones, qui acumine intellectus uigent in rerum naturis cognoscendis. Oportet ergo dicere quod secundum rei ueritatem ille ignis corporeus anime sit nociuus. Vnde Gregorius in IV Dyalogorum, concludit, dicens : " Colligere ex dictis euangelicis possumus quod incendium anima non solum uidendo, set experiendo patiatur ".

Ad inuestigandum ergo quomodo ignis corporeus anime uel demoni nociuus esse possit, considerandum est quod nocumentum alicui non infertur secundum quod recipit id quo perficitur, set secundum quod a suo contrario impeditur. Vnde passio anime ab igne non est secundum receptionem tantum, sicut patitur intellectus ab intelligibili et sensus a sensibili, set secundum quod aliquid patitur ab altero per uiam contrarietatis et obstaculi. Hoc autem contingit dupliciter. Impeditur enim uno modo aliquid a suo contrario quantum ad esse suum quod habet ex aliqua forma inherente ; et sic patitur aliquid a suo contrario per alterationem et corruptionem, sicut lignum ab igne comburitur. Aliquid autem impeditur ab aliquo obstante uel contrariante quantum ad suam inclinationem ; sicut naturalis inclinatio lapidis est ut feratur deorsum, impeditur autem ab aliquo obstante et uim inferente, ut per uiolentiam quiescat, uel per uiolentiam moueatur. Neuter autem modus passionis penalis est in re cognitione carente, nam ubi non potest esse dolor et tristitia, non competit ratio afflictionis et pene. Set in habente cognitionem ex utroque modo passionis consequitur afflictio et pena, set diuersimode. Nam passio que est secundum alterationem a contrario infert afflictionem et penam secundum sensibilem dolorem, sicut cum sensibile excellens corrumpit armoniam sensus ; et ideo excellentie sensibilium, et maxime tangibilium, dolorem sensibilem inferunt ; contemperationes autem eorum delectant propter conuenientiam ad sensum. Set secunda passio non infert penam secundum dolorem sensibilem, set secundum interiorem tristitiam, que oritur in homine uel animali ex hoc quod aliquid, interiori aliqua ui, apprehenditur ut repugnans uoluntati, uel cuicumque appetitui. Vnde ea que sunt contraria uoluntati et appetitui affligunt, et magis interdum quam ea que sunt dolorosa secundum sensum : preeligeret enim aliquis uerberari, et grauiter secundum sensum affligi, quam uituperia sustinere, uel aliqua huiusmodi que uoluntati repugnant.

Secundum igitur primum modum passionis anima non potest pati penam ab igne corporeo : non enim possibile est quod ab eo alteretur et corrumpatur ; et ideo non eo modo ab igne affligitur ut ex eo dolorem sensibilem patiatur. Potest autem pati anima ab igne corporeo secundo modo passionis, in quantum per huiusmodi ignem impeditur a sua inclinatione uel uoluntate ; quod sic patet. Anima enim, et quelibet incorporalis substantia, quantum est de sui natura, non est obligata alicui loco, set transcendit totum ordinem corporalium. Quod ergo alligetur alicui, et determinetur ad aliquem locum per quamdam necessitatem, est contra eius naturam, et contrarium appetitui naturali ; et hoc dico nisi in quantum coniungitur corpori cuius est forma naturalis, in quo aliquam perfectionem consequitur.

Quod autem aliqua spiritualis substantia alicui corpori obligetur non est ex uirtute corporis potentis substantiam incorpoream detinere, set est ex uirtute alicuius superioris substantie alligantis

Tl Pd^{4} Bo Ln   Ψ = Er^{1}V^{4}V^{5}V^{8}Va^{1} Φ = δ + β + γ   δ = O^{6}V^{3} βγ : pecia 9   β = Am^{2}AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^{1}V^{9} γ = Ar^{1}AvBa^{1}In^{3}O^{1}O^{2}P^{1}P^{4}

235 uigent] precipue *add.* Ψ   237 Vnde] et *add.* Ψ   238-239 ex dictis *om.* β   239 quod] quia βγ(–O^{1})   247 ab igne] ad ignem δ β per ignem Pd^{4} Bo γ (*cf. Préf. p.*64*)   252 uno modo] *om.* δ β *post* aliquid (*u.*253) γ   265 et pene *om.* Ψ   266 consequitur] sequitur V^{5} δ   270 cum *om.* Pd^{4} Ψ   272 inferunt] influit βγ(–sP^{4})   277 uel] in *add.* Φ sPd^{4} sVa^{1} 278 aliquid... ui] aliquid a ui interiori δ interior uis aliqua Bo uis interior aliquid Ln   apprehenditur] apprehendunt Ψ apprehendit Pd^{4} Bo Ln   282 preeligeret] preeligit et Pd^{4} βγ(–Ba^{1}O^{2}P^{4})   284 uituperia sustinere] uituperias continere β (*cf. Préf. p.*89*)   292 huiusmodi *om* Ψ Bo   295 substantia] et *add.* γ(–sP^{4})   297 alicui] corpori *add.* Ψ   304 obligetur] alligetur Ln V^{5} δ   306 est *om.* Pd^{4} Φ

234-235 demones... uigent : cf. Isid. *Sent.* (seu *De summo bono*) I c.10 n.17 (PL 83, 556C) ut refert *De uerit.* q.26 a.1 resp. (ed. Leon. t.XXII-3 p.748 adn.284).   238 Gregorius *Dial.* IV 30 (SC 265 p.100 u.15-17 ; PL 77, 368A).   245-246 recipit id quo perficitur : cf. *In De anima* II 11 (ed. Leon. t.XLV-1 p.112 adn.111 et 116).   255-256 per alterationem et corruptionem : cf. Arist. *De gener. et corr.* I 317a33-319b5 (transl. Vetus, AL IX.1 p.16-23) et I 319b31-320a1 (p.25 u.1-5) ; cf. etiam *supra* adn.105.   261 per uiolentiam : cf. Arist. *Phys.* V 230b10-20 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.214 u.2-14) ; VIII 254b20-23 (p.292 u.1-4) ; cf. etiam *De caelo* I 269a32-35 (ed. Opelt p.15)   270 sensibile excellens...armoniam sensus : cf. Arist. *De anima* III 429a30 - b3 (transl. Iacobi p.445 ; transl. Guillelmi p.201).   276 secundum interiorem tristitiam : August. *De Gen. ad litteram* XII 33 (CSEL 28-1 p.429 u.17-18 ; cf. PL 34, 482) : "neque enim paruum animae malum est tristitia...".   281 affligunt : cf. *supra* q.6 ad 7.   303-323 Quod autem... ignibus uitam : cf. *De uerit.* q.26 a.1 resp. (ed. Leon. t.XXII-3 p.749 u.328-352) ; cf. etiam *Super Sent. II* d.33 q.2 a.1 ad 3 (ed. Mandonnet p.860-861) ; *Cont. Gent.* IV c.90 : "Patiuntur igitur..." (ed. Leon. t.XV p.281b u.6-16) ; *Quodl.* II q.7 a.1 ; *Quodl.* III q.10 a.1.

spiritualem substantiam tali corpori : sicut etiam per artes magicas, permissione diuina, uirtute superiorum demonum, aliqui spiritus rebus aliquibus alligantur, uel anulis, uel ymaginibus, uel huiusmodi rebus. Et per hunc modum anime et demones alligantur uirtute diuina in sui penam corporeo igni. Vnde Augustinus dicit, XXI De ciuitate Dei : " Cur non dicamus quamuis miris, tamen ueris modis, etiam spiritus incorporeos posse pena corporalis ignis affligi, si spiritus hominum, etiam ipsi profecto incorporei, et nunc potuerunt includi corporalibus membris, et tunc poterunt corporum suorum uinculis insolubiliter alligari? Adherebunt ergo spiritus demones, licet incorporei, corporeis ignibus cruciandi ; accipientes ex ignibus penam, non dantes ignibus uitam ".

Et sic uerum est quod ignis ille, in quantum uirtute diuina detinet animam alligatam, agit in animam ut instrumentum diuine iustitie ; et in quantum anima apprehendit illum ignem ut sibi nociuum, interiori tristitia affligitur ; que quidem maxima est cum considerat se infimis rebus subdi, que nata fuit Deo per fruitionem uniri. Maxima igitur afflictio dampnatorum erit ex eo quod a Deo separabuntur ; secunda uero ex hoc quod rebus corporalibus subduntur, et in infimo et abiectissimo loco.

1-7. Et per hoc patet solutio ad septem que primo obiciuntur : non enim dicimus quod anima patiatur ab igne corporeo, uel recipiendo tantum, uel secundum alterationem a contrario, prout predicte obiectiones procedunt.

8. Ad octauum dicendum quod instrumentum non agit uirtute sua, set uirtute principalis agentis ; et ideo, cum ignis agat in animam ut instrumentum diuine iustitie, non est attendenda dignitas ignis, set diuine iustitie.

9. Ad nonum dicendum quod corpora sunt conuenientia instrumenta ad puniendum dampnatos : conueniens enim est ut qui suo superiori, scilicet Deo, subdi noluerunt, rebus inferioribus subdantur per penam.

10. Ad decimum dicendum quod Deus, etsi non faciat contra naturam, operatur tamen supra naturam dum facit quod natura non potest.

11. Ad undecimum dicendum quod esse impassibile a re corporali per modum alterationis anime competit secundum rationem sue essentie ; hoc autem modo non patitur diuina uirtute, set sicut dictum est.

12. Ad duodecimum dicendum quod ignis non agit potentia agendi in animam ut uirtute propria agat, sicut ea que naturaliter agunt, set instrumentaliter tantum ; et ideo non sequitur quod mutetur a sua natura.

13. Ad tertium decimum dicendum quod neutro illorum modorum anima ab igne corporeo patitur, set sicut dictum est.

14. Ad quartum decimum dicendum quod ignis corporeus, etsi non calefaciat animam, habet tamen aliam operationem uel habitudinem ad animam, quam corpora nata sunt habere ad spiritum, ut scilicet eis aliqualiter uniatur.

15. Ad quintum decimum dicendum quod anima non unitur igni punienti ut forma, quia non dat ei uitam, ut Augustinus dicit ; set unitur ei eo modo quo spiritus unitur locis corporeis, per contactum uirtutis, quamuis etiam non sit ipsorum motor.

16. Ad sextum decimum dicendum quod, sicut

Tl Pd^4 Bo Ln $\Psi = Er^1V^4V^5V^8Va^1$ $\Phi = \delta + \beta + \gamma$ $\delta = O^6V^3$ $\beta\gamma$: pecia 9 $\beta = Am^2AsLiM^1P^7P^8Sa^1V^9$ $\gamma = Ar^1AvBa^1In^3O^1O^2P^1P^4$

307 tali] corporali β   310-312 uel anulis... alligantur *hom. om.* βγ   314-315 miris, tamen *om.* β (*lac.* $Am^2P^7V^9$) γ(–O^2 *lac.* P^4)   315 incorporeos] corporeos Pd^4 Φ   317 hominum] humani Ψ   etiam ipsi] ipso β   et ipse γ(–P^4)   et ipsi P^4 318 potuerunt] poterunt Ln Er^1 βγ   possunt Bo   319 poterunt] potuerunt Tl Pd^4 $V^4V^5V^8Va^1$ 320 alligari *om.* β   spiritus *om.* Φ   321 demones] demonum Bo Ln Va^1 corporeis *coni. cum* Tl Bo Ln] corporalibus Pd^4 Er^1V^4 δ   corporibus $V^5V^8Va^1$ βγ (*cf. De ueritate* q.26 a.1, resp. : ed. Leon. t.XXII-3 p.749 u.352 ; *et Préf. p.*94*)   326 et *om.* Ln Φ   327 ut] sit *add.* Tl βγ(–P^4)   333 subduntur] subdentur Ψ(–Er^1) δ   333 in *om.* βγ   infimo] inferno Bo Ψ pO^6 349 penam] peccatum $V^4V^5V^8$ pVa^1 353 impassibile] impossibile βγ(–AvO^2P^4)   passibile $V^4V^5V^8$ pVa^1 354 corporali] corporea Bo Ψ   359 agit potentia] habet potentiam Pd^4 Ln γ   362 natura *om.* β   364 illorum] istorum δ β   368 operationem] rationem δ   370 uniatur] uniantur Φ(–O^1)   374 unitur] uniuntur Tl βγ   375 etiam *om.* δ β   sit] sint Tl Pd^4 γ   376 motor] motores Tl Pd^4 βγ

313 August. *De Ciu. Dei* XXI 10 (CCSL 48 p.776 u.14-25 ; PL 41, 724-725) ; cf. etiam Iohan. de Rupella *Summa de anima* I c.49 [XLVIII] (ed. Bougerol p.157 u.109-113) et *Summa fratris Alexandri* II-1 n.119 arg.2 (ed. Quaracchi t.2 p.162a).   324-327 in quantum... alligatam... inquantum anima apprehendit : cf. Iohan. de Rupella *Summa de anima* I c.49 [XLVIII] (ed. Bougerol p.157 u.107-115) : "Similiter anima separata patitur ab igne duobus modis... Vno modo per uiam colligacionis ad ignem... alio modo per uiam comprehensionis...".   340-341 instrumentum... uirtute sua : cf. Arist. *Phys.* VIII 256a4-13 (transl. Vetus, AL VII.1.2 p.296 u.9-17)   356-357 sicut dictum est : cf. *supra* u.324-334.   365 sicut dictum est : cf. *supra* u.324-334.   373 Augustinus dicit : cf. *supra* adn.313.   375 contactum uirtutis : cf. *Cont. Gent.* II c.56 : "Hic autem tactus..." (ed. Leon. t.XIII p.403b u.14-44).

iam dictum est, anima affligitur ab igne corporeo in quantum apprehendit eum ut sibi nociuum per modum alligationis et detentionis. Hec autem apprehensio affligere potest etiam cum non est actu alligata, ex hoc solum quod apprehendit se alligationi deputatam. Et propter hoc dicuntur demones secum ferre gehennam quocumque uadunt.

17. Ad septimum decimum dicendum quod licet anima ex huiusmodi alligatione non impediatur ab intellectuali operatione, impeditur tamen a quadam naturali libertate, que est absoluta ab omni obligatione ad locum corporalem.

18. Ad octauum decimum dicendum quod pena gehenne non solum est animarum, set etiam corporum : propter hoc ponitur ignis maxime pena gehennalis, quia ignis est maxime corporum afflictiuus. Nichilominus tamen et alia erunt afflictiua, secundum illud Psalmi : " Ignis, sulphur " etc. Competit etiam amori inordinato, qui est peccandi principium, ut sicut celum empyreum respondet igni caritatis, ita ignis inferni respondeat inordinate cupiditati.

19. Ad nonum decimum dicendum quod Augustinus hoc dicit non determinando, set inquirendo ; uel si hoc opinando dixit, expresse postmodum reuocat in XXI De ciuitate Dei. Vel potest dici quod substantia inferorum dicitur esse spiritualis quantum ad proximum affligens, quod est ignis apprehensus ut nociuus per modum detentionis et alligationis.

20. Ad uicesimum dicendum quod Gregorius hoc introducit per modum obiectionis quorumdam qui credebant omnes penas que a Deo infliguntur esse purgatorias, et nullam esse perpetuam ; quod quidem falsum est. Inferuntur enim a Deo quedam pene, uel in hac uita, uel post hanc uitam, ad emendationem uel purgationem ; quedam uero ad ultimam dampnationem. Nec tales pene a Deo infliguntur eo quod ipse delectetur in penis, set eo quod delectatur in iustitia, secundum quam peccantibus pena debetur. Sic etiam apud homines quedam pene infliguntur ad correctionem eius qui punitur, sicut cum pater flagellat filium ; quedam autem ad finalem condempnationem, sicut cum iudex suspendit latronem.

21. Ad uicesimum primum dicendum quod pene sunt per contrarium quantum ad intentionem peccantis : nam peccans intendit proprie satisfacere uoluntati, pena autem est contraria uoluntati ipsius. Set quandoque ex sapientia diuina procedit ut illud in quo querit aliquis suam uoluntatem implere, in contrarium ei uertatur ; et sic dicitur in libro Sapientie : " Per que peccat quis, per hoc et torquetur ". Vnde quia anima peccat corporalibus inherendo, ad diuinam sapientiam pertinet ut per corporalia puniatur.

22. Ad uicesimum secundum dicendum quod anima premiatur per hoc quod fruitur eo quod est supra se, punitur autem per hoc quod subditur hiis que sunt infra ipsam ; et ideo premia animarum non sunt conuenienter intelligenda nisi spiritualiter, pene autem intelligi possunt corporaliter.

Tl Pd^4 Bo Ln   Ψ = Er^{1}V^{4}V^{5}V^{8}Va^1 Φ = δ + β + γ   δ = O^{6}V^3 βγ : pecia 9   β = Am^{2}AsLiM^{1}P^{7}P^{8}Sa^{1}V^9 γ = Ar^{1}AvBa^{1}In^{3}O^{1}O^{2}P^{1}P^4

379 ut sibi *coni. cum* Pd^4 Bo δ] *inu. cett* (*cf. u.*327)   383 deputatam] deputatum β Av   propter] per βγ per hunc modum δ   388 intellectuali] intelligibili Tl Pd^4 V^5 389 que est absoluta] que esse absoluta Pd^4 γ que est esse absoluta sO^2 Robb que est esse absolutum P^4 qua est absoluta Edd(–Robb)   390 obligatione] alligatione Bo δ γ   400 inferni] inferius γ(–P^4) infernalis δ P^4 404 postmodum] hoc *add.* Pd^4 Ln βγ   405 inferorum *scrips. cum* Tl Pd^4 Ln V^{4}V^8 δ] infernorum Va^1 inferiorum Bo Er^1 βγ   412 infliguntur] inferuntur Ψ   415 hanc *om.* Ln βγ   418 delectetur] deltentur β   420 Sic] sicut Tl Bo O^2 428 pena... uoluntati *hom. om.* Bo Ψ Ba^1 *del.* Ln   429 Set quandoque] set inquantum Pd^4 Bo γ(–Av O^1 P^4) inquantum P^4 set inquantumcumque Av set inquantum quandoque O^1 Pd^2 430 in *om.* O^{6}V^3 β   431 ei uertatur] euitatur γ(–P^4) uertitur P^4 434 inherendo *coni. cum* Pd^4 Ψ] *om. cett*   437 quod fruitur eo *coni. cum* Pd^4 Ψ] *om. cett*   438 autem] uero δ *om.* βγ   subditur] in *add.* βγ   441 intelligi possunt] intelliguntur Pd^4 γ   442 corporaliter] et hec de anima dicta sufficiant *add.* Ψ Vicesimo ij^o queritur utrum anima sensibilis sit ex traduce... si pertingat ad aliquam complexionis equalitatem *add.* δ (ex *Super Sent II*, d.18 q.2 a.3)

378 dictum est : cf. *supra* u.327-328.   383 dicuntur : cf. *Glossa ord. Super Iac.* III 6 (VI 213F) (ed. "Princeps" 1480/81 t.IV p.516b ; PL 93, 27C) sec. Thomam *I Pars* q.64 a.4 ad 3.   389 naturali libertate : cf. Petrus Lomb. *Sententiae* II d.25 c.9 n.1 "De libertate : quae sit ex gratia et quae ex natura" (ed. Grottaferrata t.I/2 p.469 u.16-21).   394-395 ignis... corporum afflictiuus : cf. ipse Thomas *Quodl.* VIII q.8 a.un. resp. "Ad illud autem quod in contrarium..." (ed. Leonina XXV p.80 u.27sqq.).   396 *Ps.* 10, 7.   404 August. *De Ciu. Dei* XXI 10 (CCSL 48 p.776 u.14-25 ; PL 41, 724-725).   405 Vel potest dici... : cf. *De spir. creat.* a.1 ad 20.   410 quorumdam : cf. *Cont. Gent.* III c.144 : "Per hoc autem excluditur..." (ed. Leon. t.XIV p.430a u.38-43). Arist. posuit quod poene erant purgatoriae, sicut medicinae, et consequenter non debent esse infinitae : *Eth. Nic.* III 1104b17 (transl. Roberti, AL XXVI.1-3 fasc.3 p.166 u.18) et *Pol.* I 1257b27 (transl. Vetus, AL XXIX.1 p.17 u.6-7), ut refert ipse Thomas *I-II* q.87 a.3 arg.2. Cf. etiam *De malo* q.7 a.11 resp. (ed. Leon. t.XXIII p.187 u.207).   432 *Sap.*11, 17.   436 Ad uicesimum : cf. *De uerit.* q.26 a.1 resp. (ed. Leon. t.XXII-3 p.748 u.235-239) ; *Cont. Gent.* IV c.90 : "Est etiam conveniens..." (ed. Leon. t.XV p.281b u.17 - p.282a u.7).   438-439 punitur... ipsam : Iohan. de Rupella *Summa de anima* I c.49 [XLVIII] (ed. Bougerol p.158 u.130-134) : "...secundum quod dicit Hugo de Sancto Victore : eo quod anima subiecit se delectabilibus in corpore cum peccauit, conuenit ut in hac subiectione maneat cum punitur, ut, facta corporalis per appetitum, a corpore afflictionem accipiat".

INDICES

INDICES

LOCI SACRAE SCRIPTVRAE IN TEXTV THOMAE LAVDATI

LOCI SACRAE SCRIPTVRAE IN APPARATV FONTIVM NOMINATI

INDEX SCRIPTORVM AB IPSO THOMA NOMINATORVM

INDEX SCRIPTORVM ET OPERVM
IN PRAEFATIONE ET IN APPARATV FONTIVM NOMINATORVM

ARISTOTELES

1. La numérotation de chapitres suit la division de l'ouvrage attribuée à Philippe Chancelier, la seule connue de S. Thomas, tandis que les chiffres indiqués dans les parenthèses correspondent à celle donnée par l'éditeur.
2. Les chiffres romains dans les parenthèses se réfèrent aux chapitres de l'édition de T. Domenichelli (Prato, 1882).

3. Dans l'apparat des sources nous indiquons la double numérotation des pages qui concerne toujours la même édition, la première référence se rapporte au tiré à part, tandis que la seconde, dans les crochets carrés, se rapporte au numéro de la page de la revue *Tijdschrift voor Philosophie*, 28 (1966).

(Qu. disp. De potentia)

q.3 a. 9 arg.23 .... q.15 adn.320-322
a. 9 resp. q.1 adn.247
a. 9 ad 9 .... q.11 Parall., adn.148, 271, 281, 281-299, 301, 321-323
a. 9 ad 22 .... q.2 adn.348-349
a.10 .... q.2 adn.460; q.6 adn.356-357
a.10 resp. . q.1 adn.365-369; q.3 adn.349-350; q.7 adn.198-202; q.15 adn.248-250
a.10 ad 10 .... q.7 Parall., adn.451-459
a.10 ad 15 .... q.8 adn.140
a.10 ad 16 . q.1 adn.354-359; q.3 adn.315-316; q.14 adn.187
a.11 .... q.1 Parall., adn.291-292, 354-359; q.2 adn.450-452
a.11 arg.5 .... q.11 adn.267-269
a.11 ad 1 .... q.11 adn.348-349
a.11 ad 2 ..... q.9 adn.234-236; q.11 adn.368
a.11 ad 11 .... q.2 adn.14
a.11 ad 13 .... q.8 adn.365
a.12 ad 5 .... q.10 adn.237, 383-388
a.16 resp. q.7 adn.173-192
a.16 ad 1 .... q.10 adn.124
a.16 ad 11 .... q.10 adn.124
a.18 ad 10 .... q.10 adn.311
q.4 a. 2 ad 8 .... q.18 adn.256-257
a. 2 ad 25 .... q.18 adn.256-257
q.5 a. 5 resp. q.8 adn.377-379
a. 7 resp. q.9 adn.80-82
q.6 a. 6 .... q.8 adn.362
a. 6 resp. q.8 adn.365
a. 6 ad 4 .... q.6 Parall.
a. 6 ad 10 .... q.8 adn.365
q.9 a. 1 arg.7 .... q.7 adn.117-118

Expositio libri Dionysii De diuinis nominibus [c.1265-1268]

I lect. 2 .... q.7 adn.75; q.18 adn.21-22
IV lect. 9 .... q.18 adn.7-8
IV lect.19 .... q.19 adn.303
VII lect. 4 .... q.1 adn.340-341

Summa theologiae [oct. 1265-1273] (ed. Leon. t.IV-XII)

I Pars q.1 a.1 ad 2 .... q.5 adn.335
q.3 a.4 resp........ q.1 adn.158-160; q.17 adn.262-263
a.5 resp. q.1 adn.439-440; q.7 adn.111
q.4 a.1 ad 3 .... q.1 adn.158-160
a.3 ad 3 .... q.20 adn.75-77
q.5 a.4 ad 1 .... q.13 adn.355
q.7 a.1 resp. q.1 adn.158-160
a.4 resp. q.18 adn.383-384
q.8 a.2 ad 3 .... q.10 adn.189-190
q.14 a.11 resp. q.18 adn.69-72; q.20 adn.217
q.20 a.1 ad 1 .... q.13 adn.355
q.22 a.2 .... q.20 adn.207
q.25 a.3 resp. q.12 adn.144-145
q.29 a.1 ad 3 .... q.9 adn.357-358

I q.44 a.1 resp. q.17 adn.262-263
a.3 ad 1 .... q.20 adn.75-77
q.45 a.2 ad 2 .... q.6 adn.329
a.5 .... q.3 adn.354-358
q.46 a.1 ad 2 .... q.14 adn.306
q.47 a.2 ..... q.7 adn.173-192, 251-255, 275-277; q.9 adn.176
q.50 a.1 resp. q.1 adn.397-399
a.2 .... q.6 Parall.
a.2 arg.1 .... q.6 adn.107-108
a.2 arg.2 ...... q.6 adn.3, 50-52
a.2 arg.3 .... q.6 adn.85-86
a.2 ad 3 .... q.1 adn.158-160; q.6 adn.253; q.17 adn.257
a.4 .... q.7 adn.40
q.52 a.2 .... q.10 adn.131-132
q.54 a.1 resp. q.1 adn.158-160
a.3 .... q.12 Parall.
a.3 arg.2 .... q.12 adn.95-96
a.3 arg.3 .... q.12 adn.75-79
a.3 resp. q.12 adn.108-113
a.4 .... q.4 Parall.
q.55 a.2 .... q.8 adn.185-186
a.3 .... q.7 adn.44, 370-374
q.57 a.2 .... q.8 adn.513; q.13 adn.355
a.2 resp. q.20 adn.271
a.3 arg.3 .... q.20 adn.36-37
a.3 resp. q.20 adn.358
a.3 ad 3 .... q.20 adn.358
a.5 .... q.7 adn.33-34
q.58 a.3 .... q.7 adn.9
a.3 ad 1 .... q.7 adn.22-23
a.5-7 .... q.7 adn.33-34
q.59 a.4 arg.1 .... q.19 adn.55-60
q.60 a.3 arg.2 .... q.2 adn.14
q.62 a.1 .... q.7 adn.427-429
a.2 .... q.7 adn.427-429
q.64 a.4 s.c. q.21 adn.141
a.4 ad 3 .... q.21 adn.383
q.65 a.2 ...... q.7 Parall., adn.173-192
q.66 a.2 resp. q.8 adn.441-442
a.2 ad 2 q.7 adn.475-476, 477-484
a.3 resp. q.9 adn.308
q.67 a.3 .... q.11 adn.80-81
q.68 a.1 resp. q.21 adn.47
a.4 resp. q.9 adn.308
q.70 a.1 ad 1 .... q.8 adn.441-442
a.3 .... q.8 adn.365
a.3 arg.4 .... q.8 adn.515
a.3 resp. q.8 adn.359, 361, 363-364
a.3 ad 4 .... q.8 adn.515-516
q.75 a.2 .... q.1 Parall.
a.2 arg.2 .... q.1 adn.115-117
a.2 arg.3 .... q.1 adn.115-117
a.2 ad 1 q.1 adn.201-207, 286-289
a.2 ad 2 .... q.1 adn.201-207
a.3 .... q.14 adn.333
a.4 .... q.7 adn.117-118
a.4 ad 2 .... q.1 adn.365-369
a.5 .... q.6 Parall.
a.5 arg.2 .... q.6 adn.50-52
a.5 arg.3 .... q.6 adn.67-72

(Summa theologiae)

(Sentencia libri De anima)

Sentencia libri De sensu et sensato [c.1268-1269] (ed. Leon. t.XLV-2)

Sentencia libri De sensu et sensato, tractatus secundus : De memoria et reminiscencia (ed. Leon. t.XLV-2)

Expositio libri Physicorum [c.1268-1270] (ed. Leon. t.II)

4. Les crochets carrés se réfèrent aux numéros des chapitres de l'édition de Cathala-Spiazzi.

INDEX CODICVM MANV SCRIPTORVM ALLEGATORVM

INDEX BIBLIOGRAPHICVS

ADAM, A., *Texte zum Manichaeismus*, Berlin, 1954.

ADAM DE BOCFELD, *Super De anima*, vide PONTES, J.M. da Cruz, ed., *Pedro Hispano Portugalense...*

— , *Super I De anima*, vide CALLUS, D. "Two Early Oxford Masters..."

ADAM DE PVTEORVM VILLA, *Liber De intelligentiis*, in Cl. BAEUMKER, *Witelo, ein Philosoph und Naturforscher des XIII. Jahrhunderts*, (BGPTMA, Bd.3/2), Münster i.W. : Aschendorff, 1908, p.1-71.

ADAM PVLCHRE MVLIERIS, vide ADAM DE PVTEORVM VILLA

AELREDVS DE RIVAVLX, *Dialogus de anima*, C.H. TALBOT, ed., in *Aelredi Rievalensis Opera Omnia, 1 — Opera ascetica*, A. HOSTE et C.H. TALBOT ed., CCCM 1, Turnholti : Brepols, 1971, p.683-754.

ALBERTVS MAGNVS, *Commentarii in primum librum Sententiarum (dist. 1-25)*, A. BORGNET, ed., (B. Alberti Magni Opera Omnia, t.25), Paris : Vivès, 1893.

— , *Commentarii in II Sententiarum (dist. 1-44)*, A. BORGNET, ed., (B. Alberti Magni Opera Omnia, t.27), Paris : Vivès, 1894.

— , *Commentarii in IV Sententiarum (dist. 23-50)*, A. BORGNET, ed., (B. Alberti Magni Opera Omnia, t.30), Paris : Vivès, 1894.

— , *De anima*, C. STROICK, ed., (ed. Col. t.VII-1), Münster i.W. : Aschendorff, 1968.

— , *De animalibus libri XXVI, [pars altera, libri XIII-XXVI]*, A. BORGNET, ed., (B. Alberti Magni Opera Omnia, t.12), Paris : Vivès, 1891.

— , *De animalibus libri XXVI nach Cölner Urschrift. Buch XIII-XXVI*, H. Stadler, ed., (BGPTMA, Bd.16), Münster i.W. : Aschendorff, 1920.

— , *De bono*, H. KÜHLE, K. FECKES, B. GEYER, W. KÜBEL, ed., (ed. Col. t.XXVIII), Münster i.W. : Aschendorff, 1951.

— , *De caelo et mundo*, P. HOSSFELD, ed., (ed. Col. t.V-1), Münster i.W. : Aschendorff, 1971.

— , *De generatione et corruptione*, P. HOSSFELD, ed., (ed. Col. t.V-2), Münster i.W. : Aschendorff, 1980, p.107-213.

— , *De intellectu et intelligibili*, A. BORGNET, ed., (B. Alberti Magni Opera Omnia, t.9 : Parvorum naturalium pars prima), Paris : Vivès, 1890, p.477-521.

— , *Liber De natura et origine animae*, B. GEYER, ed., (ed. Col. t.XII), Münster i.W. : Aschendorff, 1955, p.1-46.

— , *Metaphysica, Libros quinque priores*, B. GEYER, ed., (ed. Col. t.XVI-1), Münster i.W. : Aschendorff, 1960.

— , *De resurrectione*, W. KÜBEL, ed., (ed. Col. t.XXVI), Münster i.W. : Aschendorff, 1958, p.237-354.

— , *Summa De creaturis, Pars I*, A. BORGNET, ed., (B. Alberti Magni Opera Omnia, t.34), Paris : Vivès, 1895, p.307-798.

— , *Summa De creaturis, Pars II : De homine*, A. BORGNET, ed., (B. Alberti Magni Opera Omnia, t.35), Paris : Vivès, 1896.

— , *Summa Theologiae, Pars II (q.68-141)*, A. BORGNET, ed., (B. Alberti Magni Opera Omnia, t.33), Paris : Vivès, 1895.

— , *Summa Theologiae sive De mirabili scientia Dei, libri I pars I, quaestiones 1-50A*, D. SEIDLER, ed., collaborantibus W. KÜBEL et H.G. VOGELS, (ed. Col. t.XXXIV-1), Münster i.W. : Aschendorff, 1978.

— , *Super Dionysium De divinis nominibus*, P. SIMON, ed., (ed. Col. t.XXXVII-1), Münster i.W. : Aschendorff, 1972.

— , *Super Ethica commentum et quaestiones*, W. KÜBEL, ed., (ed. Col. t.XIV-1), Münster i.W. : Aschendorff, 1968-1972.

ALCVINVS, *De animae ratione liber ad Eulaliam Virginem*, PL 101, Paris : J.-P. Migne, 1863, col. 639-650.

ALEXANDER APHRODISIENSIS

Alexandri Aphrodisiei in libro Aristotelis 'De sensibus et sensibilibus', [transl. Guillelmi de Moerbeke], Ch. THUROT, ed., in *Alexandre d'Aphrodisias. Commentaire sur le traité d'Aristote 'De sensu et sensibili'*, édité avec la vieille traduction latine, par Ch. THUROT, (Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque Nationale et autres bibliothèques publiés par l'Institut National de France, t.25/2), Paris, 1875.

Alexandri Aphrodisiensis Praeter commentaria scripta minora : 'De anima' liber cum mantissa, I. BRUNS, ed., (Supplementum Aristotelicum, vol.II-1), Berolini : Typis et impensis Georgii Reimer, 1887.

— , *De anima*, I. BRUNS, ed., in *Alexandri Aphrodisiensis Praeter commentaria scripta minora : 'De anima' liber cum mantissa...*, p.1-100.

— , *De intellectu*, I. BRUNS, ed., in *Alexandri Aphrodisiensis Praeter commentaria* ..., p.106-113.

— , *De intellectu et intellecto*, transl. Gerardi Cremonensis, G. THÉRY, ed., in ID., *Autour du décret de 1210 : II. — Alexandre d'Aphrodise* ..., p.74-86.

ALEXANDER DE HALES, *Summa Theologica seu sic ab origine dicta 'Summa fratris Alexandri'*, studio et cura PP. Collegii S. Bonaventurae, Ad Claras Aquas [Quaracchi], 1924-1948, 4 vols.

— , *Glossa in quatuor libros Sententiarum Petri Lombardi : In librum secundum*, studio et cura PP. Collegii S. Bonaventurae, (Bibliotheca Franciscana Scholastica Medii Aevi, 13), Quaracchi [Florentiae], 1952.

AL-FARABI, *De intellectu et intellecto*, É. GILSON, ed., in "Les sources gréco-arabes de l'augustinisme avicennisant", AHDLMA 4 (1929), p.115-126.

ALFREDVS ANGLICVS, vide ALFREDVS DE SARESHEL

ALFREDVS DE SARESHEL, *Schrift 'De motu cordis'*, Cl. BAEUMKER, ed., (BGPTMA, Bd.23/1-2), Münster i.W. : Aschendorff, 1923.

Algazel's Metaphysics. A Mediaeval Translation, J.T. MUCKLE, ed., (St. Michael's Mediaeval Studies), Toronto : St. Michael's College, 1933.

'ALÎ IBN AL-'ABBÂS, *Liber regalis disp.* [= *Pantegni*], transl. Constantinus Africanus, in YSAAC, Opera omnia, t.II, Lugduni, 1515, f.1r-144r.

AL-KINDI, *De intellectu*, A. NAGY, ed., in *Die Philosophischen Abhandlungen des Ja'qûb ben Isḥâq Al-Kindî*, (BGPTMA, Bd.2/5), Münster i.W. : Aschendorff, 1897, p.1-11.

ALONSO, M., ed., vide ARISTOTELES, *De longitudine et brevitate vitae* ...

— , ed., vide *Pedro Hispano, Obras Filosóficas* ...

AMBROSIVS, Sanctus, *Expositio Evangelii secundum Lucam*, M. ADRIAEN, ed., in *Sancti Ambrosii Mediolanensis Opera, Pars IV*, CCSL t.14, Turnholti : Brepols, 1957.

ANONYMI, Magistri Artium [c. 1245-1250], *Lectura in librum De anima a quodam discipulo reportata (Ms. Roma Naz. V.E. 828)*, R.-A. GAUTHIER, ed., (Spicilegium Bonaventurianum, 24), Grottaferrata : Ed. Coll. S. Bonaventurae ad Claras Aquas, 1985.

ANONYMVS, *De anima et potenciis eius*... vide GAUTHIER, R.-A., "Le traité 'De anima et potenciis eius'...".

ANONYMVS, Magister Artium Parisiensis (c. 1245), *Philosophica disciplina*, C. Lafleur, ed., in ID., *Quatre introductions à la Philosophie au XIIIe siècle : Textes critiques et étude historique*, (Université de Montréal, Publications de l'Institut d'Études Médiévales, 23), Montréal - Paris : Institut d'Études Médiévales - Librairie Philosophique J. Vrin, 1988, p.255-293.

ANONYMVS, (Ps.-Augustinus), *De spiritu et anima*, PL 40, Paris : J.-P. Migne, 1887, col. 779-832.

ANONYMVS, *Questiones in tres libros 'De anima'* ..., vide VENNEBUSCH, J., ed., *Ein Anonymer Aristoteleskommentar* ...

ANSELMVS CANTVARIENSIS, *De conceptu virginali et de originali peccato*, F.S. SCHMITT, ed., (S. Anselmi Cantuariensis Opera omnia, t.I vol.2), Stuttgart - Bad Cannstatt : Friedrich Frommann Verlag (Günther Holzbog), 1968 reprint, [Seckau - Roma - Edinburgh, 1938-1961], p.137-173.

— , *Monologion*, F.S. SCHMITT, ed., (S. Anselmi Cantuariensis Opera omnia, t.I vol.1), Stuttgart-Bad Cannstatt : Friedrich Frommann Verlag (Günther Holzbog), 1968 reprint, [Seckau - Roma - Edinburgh, 1938-1961], p.1-87.

ANSELMS VON LAON Ps.-, discipulus Anselmi de Laon, *Systematische Sentenzen* [= *Sententie diuine pagine*], F.Pl. BLIEMETZRIEDER, ed., (BGPTMA, Bd.18/2-3), Münster i.W. : Aschendorff, 1919.

ARISTOTELES

— , *De anima*, transl. Guillelmi de Moerbeke, R.-A. GAUTHIER, ed., in S. THOMAE DE AQVINO *Sentencia libri De anima* ..., p.1-258.

— , *De anima*, transl. Iacobi Veneti, R.-A. GAUTHIER, ed., in ANONYMI, Magistri Artium [c. 1245-1250], *Lectura in librum De anima* ..., p.1-496.

— , *De anima*, transl. Michaelis Scoti, F. S. CRAWFORD, ed., in *Averrois Cordubensis Commentarium Magnum in Aristotelis De Anima Libros* ..., p. 3-545.

— , *De caelo*, transl. Gerhardi Cremonensis, I. OPELT, ed., in ALBERTVS MAGNVS, *De caelo et mundo* ..., ed. Col. t.V-1, Münster i.W. : Aschendorff, 1971, p.1-273.

— , *De caelo*, transl. Michaelis Scoti, in *Aristotelis 'De coelo' cum Averrois Cordubensis Commentariis*, (Aristotelis Opera cum Averrois commentariis, t.V), Venetiis apud Iunctas, 1562, f.1-271, [reprint, Frankfurt am Main : Minerva G.m.b.H., 1962].

— , *De insomnis et de divinatione per somnum. A New Edition of the Text with the Latin Translations*, transl. Vetus et Nova, H.J. DROSSAART-LULOFS, ed., (Philosophia Antiqua, vol.II, 2), Leiden : E. J. Brill, 1947.

— , *De longitudine et brevitate vitae*, transl. Vetus, M. ALONSO, ed., in ID., *Pedro Hispano, Obras Filosóficas, III : Expositio libri De anima* ..., p.405-411.

— , *De memoria et reminiscencia*, transl. Guillelmi de Moerbeke, R.-A. GAUTHIER, ed., in S. THOMAE DE AQVINO *Sentencia libri De sensu et sensato, cuius secundus tractatus est De memoria et reminiscencia*, (ed. Leon. t.XLV-2) ..., p.103-130.

— , *De motu animalium*, [transl. Guillelmi de Moerbeke], L. TORRACA, ed., (Collana di Studi Greci, 30), Napoli : Libreria Scientifica Editrice, 1958, p.54-63.

— , *De sensu et sensato*, transl. Guillelmi de Moerbeke, R.-A. GAUTHIER, ed., in S. THOMAE DE AQVINO *Sentencia libri De sensu et sensato* ..., p.3-96.

— , *De somno et vigilia, liber adiectis veteribus translationibus et Theodori Metochitae Commentario*, H.J. DROSSAART-LULOFS, ed., [Leyda] : Burgersdijk & Niermans - Templum Salomonis, 1943.

ARISTOTELES LATINVS

— , *Analytica posteriora*, transl. Iacobi, L. MINIO-PALUELLO et B. G. DOD, ed., in *Analytica posteriora. Translationes Iacobi, Anonymi Sive 'Ioannis,'*

Gerardi et Recensio Guillelmi de Morbeka, L. Minio-Paluello et B. G. Dod, ed., AL IV.1-4, Bruges - Paris : Desclée de Brouwer, 1968, p.1-107.

— , *Analytica posteriora*, transl. Guillelmi, B. G. Dod, ed., in *Analytica posteriora* ..., AL IV.1-4, p.283-343.

— , *Analytica priora*, transl. Boethii, L. Minio-Paluello, ed., AL III.1-4, Bruges - Paris : Desclée de Brouwer, 1962, p.5-139.

— , *Categoriae vel Praedicamenta. Translatio Boethii*, L. Minio-Paluello, ed., AL I.1-5, Bruges - Paris : Desclée de Brouwer, 1961, p.5-41.

— , *De generatione et corruptione*, transl. Vetus, J. Judycka, ed., AL IX.1, Leiden : E. J. Brill, 1986.

— , *De generatione animalium*, transl. Guillelmi de Moerbeka, H.J. Drossaart-Lulofs, ed., AL XVII.2.V, Bruges - Paris : Desclée de Brouwer, 1966.

— , *De interpretatione vel Periermenias*, transl. Boethii, L. Minio-Paluello, ed., AL II.1-2, Bruges - Paris, Desclée de Brouwer, 1965, p.5-38.

— , *Ethica Nicomachea*, transl. Roberti Grosseteste Lincolniensis sive 'Liber Ethicorum'. A. Recensio pura, R.-A. Gauthier, ed., AL XXVI.1-3, fasc. 3, Leiden - Bruxelles : E. J. Brill - Desclée de Brouwer, 1972.

— , *Ethica Nicomachea*, transl. Roberti Grosseteste Lincolniensis sive 'Liber Ethicorum'. B. Recensio recognita, R.-A. Gauthier, ed., AL XXVI.1-3, fasc. 4, Leiden - Bruxelles : E. J. Brill - Desclée de Brouwer, 1973.

— , *Metaphysica. Lib. I-X, XII-XIV. Translatio Anonyma Sive 'Media'*, G. Vuillemin-Diem, ed., AL XXV.2, Leiden : E. J. Brill, 1976.

— , *Metaphysica. Lib.I-XIV. Recensio et translatio Guillelmi de Moerbeka*, G. Vuillemin-Diem, ed., AL XXV.3.2, Leiden - New York - Köln : E. J. Brill, 1995.

— , *Physica. Translatio Vetus*, F. Bossier et J. Brams, ed., AL VII.1, fasc. secundus, Leiden - New York : E. J. Brill, 1990.

— , *Politica, (libri I-II.11)*, transl. prior imperfecta interprete Guillelmo de Moerbeka (?), P. Michaud-Quantin, ed., AL XXIX.1, Bruges - Paris : Desclée de Brouwer, 1961.

— , *Topica. Translatio Boethii, Fragmentum Recensionis Alterius, et Translatio Anonyma*, L. Minio-Paluello, ed., (adiuvante B. G. Dod), AL V.1-3, Bruxelles - Paris : Desclée de Brouwer, 1969.

Aristoteles Semitico-Latinvs

Aristotle. De animalibus, Michael Scot's Arabic-Latin Translation, Part Three, Books XV-XIX : Generation of Animals, edited by A. M. I. van Oppenraaij, with a Greek Index to 'De Generatione Animalium' by H. J. Drossaart Lulofs, (Aristoteles Semitico-Latinus, vol.5), Leiden - New York - Köln : E. J. Brill, 1992.

Aristoteles, Ps-., *De plantis*, vide Nicolavs Damascenvs, *'De plantis'* ...

Avgvstini Hipponensis, *Confessionum libri XIII*, post M. Skutella edidit L. Verheijen, CCSL 27, Turnholti : Brepols, 1990 [ed. altera].

— , *De civitate Dei, libri I-X* CCSL 47, *libri XI-XXII* CCSL 48, Turnholti : Brepols, 1955.

— , *De cura pro mortuis gerenda*, J. Zycha, ed., CSEL 41, Pragae - Vindobonae - Lipsiae : Tempsky - Freytag, 1900, p.619-660.

— , *De diversis quaestionibus octoginta tribus*, A. Mutzenbecher, ed., CCSL 44^A, Turnholti : Brepols, 1975, p.1-249.

— , *De divinatione daemonum*, J. Zycha, ed., CSEL 41, Pragae - Vindobonae - Lipsiae : Tempsky - Freytag, 1900, p.599-618.

— , *De Genesi ad litteram libri duodecim*, J. Zycha, ed., CSEL 28-1, Pragae - Vindobonae - Lipsiae : Tempsky-Freytag, 1894, p.1-435.

— , *De immortalitate animae*, W. Hörmann, ed., CSEL t.89, Vindobonae : Hoelder - Pichler - Tempsky, 1986, p.99-128.

— , *De libero arbitrio libri tres*, W.M. Green, ed., in CCSL t.29, Turnholti : Brepols, 1970, p.209-321.

— , *De moribus Ecclesiae catholicae et de moribus Manicheorum libri duo*, J. Bauer, ed., CSEL t.90, Vindobonae : Hoelder - Pichler - Tempsky, 1992.

— , *De natura boni*, J. Zycha, ed., CSEL 25, Pragae - Vindobonae - Lipsiae : Tempsky - Freytag, 1892, p.853-889.

— , *De peccatorum meritis et remissione et de baptismo parvulorum ad Marcellinum libri tres*, C.F. Urba et J. Zycha, ed., CSEL 60, Vindobonae - Lipsiae : Tempsky - Freytag, 1913, p.1-151.

— , *De quantitate animae liber unus*, CSEL t.89, W. Hörmann, ed., CSEL t.89, Vindobonae : Hoelder - Pichler - Tempsky, 1986, p.129-231.

— , *De Trinitate libri XV*, W.J. Mountain, ed. (auxiliante Fr. Gloire), CCSL t.50-50^A, Turnholti : Brepols, 1968.

— , *De utilitate credendi liber*, J. Zycha, ed., CSEL 25, Pragae-Vindobonae-Lipsiae : Tempsky - Freytag, 1892, p.1-48.

— , *Enchiridion ad Laurentium De fide et spe et caritate*, E. Evans, ed., CCSL 46, Turnholti : Brepols, 1969, p.49-114.

— , *Epistula 102* [= *Sex quaestionibus contra paganos*], in *Epistulae*, Al. Goldbacher, ed., CSEL 34-2, Pragae - Vindobonae - Lipsiae : Tempsky - Freytag, 1898, p.544-578.

— , *Soliloquiorum libri duo*, W. Hörmann, rec., CSEL 89, Vindobonae : Hoelder - Pichter - Tempsky, 1986, p.1-98.

— , *Retractationum libri II*, A. Mutzenbecher, ed., CCSL 57, Turnholti : Brepols, 1984.

Averroes

Averroes' Destructio Destructionum Philosophiae Algazelis in the Latin Version of Calo Calonymos, Edited with an Introduction by B. Zedler, Milwaukee, Wisc. : The Marquette University Press, 1961.

Averrois Cordubensis Commentarium Magnum in Aristotelis De Anima Libros, [a Michaele Scoto transl.], F.S. Crawford, ed., (Corpus Commentariorum Averrois in Aristotelem, t.VI.1), Cambridge, Mass. : The Mediaeval Academy of America, 1953.

— , *Compendia librorum Aristotelis qui 'Parva naturalia' vocantur*, recensuit A. L. SHIELDS (adiuvante H. BLUMBERG), (Corpus Commentariorum Averrois in Aristotelem, t.VII), Cambridge, Mass. : The Mediaeval Academy of America, 1949.

— , *Compendium libri Aristotelis de Sompno et vigilia*, A.L. SHIELDS, ed., in AVERROIS CORDVBENSIS *Compendia librorum Aristotelis qui 'Parva naturalia' vocantur* ..., p.75-125

— , *De causis longitudinis et brevitatis vitae*, A.L. SHIELDS, ed., in AVERROIS CORDVBENSIS *Compendia librorum Aristotelis qui 'Parva naturalia' vocantur* ..., p.129-149.

— , *De divinatione per somnum*, in *Aristotelis Opera cum Averrois commentariis*, t.VI, pars II, Venetiis apud Iunctas, 1562, f.30F-37C, [reprint, Frankfurt am Main : Minerva G.m.b.H., 1962].

— , *De generatione animalium*, Iacobo Mantino interprete, in *Aristotelis Opera cum Averrois commentariis*, t.VI, pars II, Venetiis apud Iunctas, 1562, f. 43v-144r, [reprint, Frankfurt am Main : Minerva G.m.b.H., 1962].

— , *Destructio Destructionum philosophiae Algazelis*, Calo ben Calonymos interprete, in *Aristotelis Opera cum Averrois commentariis*, t.IX, Venetiis apud Iunctas, 1562, f. 15-147, [reprint, Frankfurt am Main : Minerva G.m.b.H., 1962].

— , *De substantia orbis*, transl. Abram de Balmes, in *Aristotelis Opera cum Averrois commentariis*, t.IX, Venetiis apud Iunctas, 1562 [reprint, Frankfurt am Main : Minerva G.m.b.H., 1962].

— , *Commentarium magnum in Aristotelis De coelo*, Michaele Scoto interprete, in *Aristotelis Opera cum Averrois commentariis*, t.V, Venetiis apud Iunctas, 1562 [reprint, Frankfurt am Main : Minerva G.m.b.H., 1962].

— , *Commentarium magnum in Aristotelis Metaphysica*, Michaele Scoto interprete, in *Aristotelis Opera cum Averrois commentariis*, t.VIII, Venetiis apud Iunctas, 1562 [reprint, Frankfurt am Main : Minerva G.m.b.H., 1962].

— , *Commentarium magnum in Aristotelis Physica*, a Michaele Scoto transl., in *Aristotelis Opera cum Averrois commentariis*, t.IV, Venetiis apud Iunctas, 1562, [reprint, Frankfurt am Main : Minerva G.m.b.H., 1962].

— , *In Aristotelis librum II (α) Metaphysicorum Commentarius : Die lateinische Übersetzung des Mittelalters auf handschriftlicher Grundlage mit Einleitung und problemgeschichtlicher Studie*, hrsgg. von G. DARMS, (Thomistische Studien, Schriftenreihe der Freiburger Zeitschrift für Philosophie und Theologie, 11), Freiburg, Schweiz : Paulusverlag, 1966.

AVICEBRON, vide AVENCEBROL (Ibn Gebirol) ...

AVICENNA

— , *De animalibus*, in *Avicenne Perhypatetici Philosophi ac medicorum facile primi Opera in lucem redacta ac nuper quantum ars niti potuit per canonicos emendata* ..., Venetiis, 1508, f.29-64.

— , *Libri in re medica omnes ... Liber Canonis a Gerardo Cremonensi in latinum conversus*, Venetiis : Apud Vincentium Valgrisium, 1564, 2 vols.

— , *Liber Canonis* vide AVICENNA, *Libri in re medica omnes* ...

— , *Livre de directives et remarques*, in *Ibn Sina (Avicenne). Livre des directives et remarques*, trad. avec introd. A.-M. GOICHON, (Collection d'Œuvres arabes de l'UNESCO), Beyrouth - Paris : Commission Internationale pour la Traduction des Chefs-d'Œuvre - Vrin, 1951.

— , *Sufficientia*, in *Avicenne Perhypatetici ... Opera* ..., Venetiis, 1508, ff. 13-36.

AVICENNA LATINUS

— , *Liber De anima seu sextus de naturalibus, IV-V*, S. VAN RIET, ed., (introduction par G. VERBEKE), Louvain - Leiden : Éditions Orientalistes E. J. Brill, 1968.

— , *Liber de philosophia Prima sive Scientia divina, I-IV*, S. VAN RIET, ed., (introduction doctrinale par G. VERBEKE), Louvain - Leiden : E. Peeters - E. J. Brill, 1977.

— , *Liber de philosophia Prima sive Scientia divina, V-X*, S. VAN RIET, ed., (introduction doctrinale par G. VERBEKE), Louvain - Leiden : E. Peeters - E. J. Brill, 1980.

— , *Metaphysica*, vide *Liber de philosophia Prima sive Scientia divina* ...

— , *Sufficientia*, in AVICENNA LATINVS, *Liber primus naturalium : Tractatus primus de causis et principiis naturalium*, S. VAN RIET, ed., (introduction doctrinale par G. VERBEKE), Louvain-La-Neuve - Leiden : E. Peeters - E. J. Brill, 1992.

AVENCEBROL (Ibn Gebirol), *Fons vitae*, ex arabico in latinum translatus ab Iohanne Hispano et Dominico Gundissalino, C. BAEUMKER, ed., (BGPTMA, Bd. 1/2), Münster i.W. : Aschendorff, 1892.

AXTERS, E., "Pour l'état des manuscrits des Questions Disputées de saint Thomas d'Aquin", *Divus Thomas* [Piacenza], 38 (1935), p.129-159.

BADAWI, 'A., *Histoire de la philosophie en Islam. Vol. II : Les philosophes purs*, (Études de Philosophie Médiévale, 60), Paris : Vrin, 1972.

BAEUMKER, Cl., ed., vide ADAM DE PVTEORVM VILLA, *Liber De intelligentiis* ...

— , ed., vide ALFREDVS DE SARESHEL, *Schrift 'De motu cordis'* ...

— , ed., vide AVENCEBROL, *Fons vitae* ...

BARACH, C.S., ed., vide COSTA BEN LUCA, *De differentia animae et spiritus* ...

BARBADO, M., *Estudios de psicología experimental*, (Instituto "Luis Vives" de Filosofía), Madrid : C.S.I.C., 1946-1948, 2 vols.

BARBOTIN, E., *La théorie aristotélicienne de l'intellect d'après Théophraste*, (Aristote, Traductions et études : Collection publiée par l'Institut Supérieur de Philosophie de l'Université de Louvain), Louvain - Paris :

Publications Universitaires de Louvain - Librairie Philosophique J. Vrin, 1954.

BASILII MAGNI, *Adversus Eunomium*, PG 29, Paris : J.-P. Migne, 1857, col.497-774.

— , *Homiliae IX in Hexaemeron*, in EVSTATHIVS, *Ancienne version latine des neuf Homélies sur l'Hexaéméron de Basile de Césarée*, E. AMAND DE MENDIETA et S.Y. RUDBERG, ed., (Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur, 66), Berlin : Akademie Verlag, 1958.

BAUR, L., ed., vide ROBERTVS GROSSETESTE, *De luce seu de inchoatione formarum* ...

BAZÁN, B.-C., "'Intellectum Speculativum' : Averroes, Thomas Aquinas, Siger of Brabant on the Intelligible Object", *Journal of the History of Philosophy*, 19 (1981), p.425-446.

— , "La corporalité selon saint Thomas", RPL 81 (1983), p.369-409.

— , "La etapa aporética en la psicologia peripatética", *Cuadernos de Filosofía* [Buenos Aires], 13/19 (1973), p.61-89.

— , "La noética de Averroes (1126-1198)", *Philosophia, Revista del Instituto de Filosofía* [Mendoza], 38 (1972), p.19-49.

— , "La noética de Avicena", *Revista de filosofía* [Maracaibo], 3 (1980), 115-138.

— , "La noética de Temistio (c. 320-390)", *Revista venezolana de filosofía* [Caracas], 5-6 (1976-1977), p.51-82.

— , "L'authenticité du 'De intellectu' attribué à Alexandre d'Aphrodise" RPL 71 (1973), p.468-486.

— , "Le commentaire de S. Thomas d'Aquin sur le 'Traité de l'âme'. Un événement : l'édition critique de la commission léonine", RSPT 69 (1985), p.521-547.

— , "Le dialogue philosophique entre Siger de Brabant et Thomas d'Aquin : A propos d'un ouvrage récent de E.H. Wéber, O.P.", RPL 72 (1974), p.53-155.

— , "Les questions disputées, principalement dans les facultés de théologie", in *Les questions disputées et les Questions quodlibétiques dans les Facultés de Théologie, de Droit et de Médecine* ..., p.13-149.

— , "Pluralisme de formes ou dualisme de substances ? La pensée pré-thomiste touchant la nature de l'âme" RPL 67 (1969), p.31-73.

— , ed., vide SIGER DE BRABANT, *Quaestiones in tertium De anima, De anima intellectiva* ...

BERNARDVS CLARAEVALLENSIS, *Sermones super Cantica canticorum, 1-35*, J. LECLERCQ, C.H. TALBOT, H.M. ROCHAIS, ed., (S. Bernardi Opera, 1), Romae : Editiones Cistercienses, 1957.

BERNARDVS, Ps.-, *Meditationes piisimae de cognitione humanae conditionis*, PL 184, Paris : J.-P. Migne, 1879, col.485-508.

BERNARDVS GVIDONIS, "Vita S. Thomae Aquinatis", in PRÜMMER, D., ed., *Fontes vitae S. Thomae Aquinatis* ..., fasc. III, Saint-Maximin, s.a.

BERTOLA, E., "Le fonti medico-filosofiche della dottrina dello spirito" *Sophia* [Padova], 26 (1958), p.48-61.

— , *Salomon Ibn Gabirol (Avicebron). Vita, opere e pensiero*, (Il Pensiero Medioevale : Collana di Storia della filosofia; prima serie, vol.IV), Padova : Cedam, 1953.

Biblia latina cum Glossa ordinaria, Facsimile Reprint of the 'Editio Princeps' Adolph Rusch of Strassburg 1480/1481, Introduction by K. Froehlich and M. T. Gibson, Turnhout : Brepols, 1992, 4 vols.

BIRKENMAJER, A., "Kleinere Thomasfragen : Ueber die Reihenfolge und die Entstehungszeit des Quaestiones disputatae des hl. Thomas von Aquin", *Philosophisches Jahrbuch* [Fulda], 34 (1921), p.31-49.

BOETHIVS, Anicius Manlius Severinus

Anicii Manlii Severini Boetii Philosophiae consolationis libri quinque, accedunt eiusdem atque incertorum Opuscula sacra, recensuit R. PEIPER, Lipsiae : In Aedibus B. G. Teubneri, 1871.

Boethius. The Theological Tractates with an English Translation, by H.F. STEWART, E.K. RAND, S.J. TESTER, (The Loeb Classical Library, 74), Cambridge, Mass. - London : Harvard University Press - William Heinemann LTD, 1978.

— , *De hebdomadibus*, vide *Quomodo substantiae in eo quod sint bonae sint cum non sint substantialia bona* ...

— , *De Sancta Trinitate*, R. PEIPER, ed., in *A.M.S. Boetii Philosophiae consolationis libri quinque, accedunt eiusdem atque incertarum Opuscula sacra* ..., p.149-163.

— , *De Trinitate*, H.F. STEWART, E.K. RAND, S.J. TESTER, ed., in *Boethius. The Theological Tractates* ..., p.2-31.

— , *In Isagogen Porphyrii commentorum editio secunda*, S. BRAND, ed., in *A.M.S. Boethii In Isagogen Porphyrii commenta*, copiis a G. SCHEPPS comparatis suisque usus recensuit S. BRANDT, CSEL 48, Vindobonae - Lipsiae : Tempsky - Freytag, 1906, p.133-348.

— , *Liber Contra Eutychen et Nestorium*, H.F. STEWART, E.K. RAND, S.J. TESTER, ed., in *Boethius. The Theological Tractates* ..., p.72-129.

— , *Liber De divisione*, PL 64, Paris : J.-P. Migne, 1891, col. 875-892.

— , *Liber De persona et duabus naturis contra Eutychen et Nestorium ad Joannem diaconum Ecclesiae Romanae*, PL 64, Paris : J.-P. Migne, 1891, col.1337-1354.

— , *Philosophiae consolatio*, L. BRELER, ed., CCSL 94, Turnholti : Brepols, 1984 [2 ed.].

— , *Quomodo substantiae in eo quod sint bonae sint cum non sint substantialia bona*, H.F. STEWART, E.K. RAND, S.J. TESTER, ed., in *Boethius. The Theological Tractates* ..., p.38-50.

— , *Quomodo substantiae in eo quod sint bonae sint cum non sint substantialia bona*, R. PEIPER, ed., in *A.M.S. Boetii Philosophiae consolationis libri quinque, accedunt eiusdem atque incertorum Opuscula sacra* ..., p.168-174.

BOETHIVS DACVS

Boethii Daci Opera, Topica — Opuscula, voluminis VI pars I : Quaestiones super librum Topicorum, nunc primum ediderunt N. G. GREEN-PEDERSEN et J. PINBORG,

schedis usi A. OTTO, (Corpus Philosophorum Danicorum Medii Aevi, VI.1), Hauniae apud librarium G.E.C. Gad, 1976.

BONAVENTVRA, Sanctus

Seraphici Doctoris S. Bonaventurae Opuscula varia theologica, (Doctoris Seraphici S. Bonaventurae... Opera Omnia... studio et cura PP. Collegii a S. Bonaventura ad plurimos codices mss. emendata..., t.V), Ad Claras Aquas [Quaracchi] prope Florentiam, 1891.

— , *Breuiloquium*, in *Opuscula varia theologica...*, p.201-291.

— , *Itinerarium mentis in Deum*, in *Opuscula varia theologica...*, p.295-313.

— , *Collationes in Hexaëmeron sive Illuminationes Ecclesiae*, in *Opuscula varia theologica...*, p.329-449.

— , *Commentaria in Quatuor libros Sententiarum Magistri Petri Lombardi*, (Doctoris Seraphici S. Bonaventurae... Opera Omnia..., t.I-IV), Ad Claras Aquas [Quaracchi] prope Florentiam, 1882-1889.

BONAVENTVRA, Ps.-, *Questions disputées 'De caritate', 'De novissimis'*, P. Glorieux, ed., (La France Franciscaine, Document 2), Paris : Vrin - Aux Éditions Franciscaines, 1950.

BONITZ, H., *Index aristotelicus*, in *Aristotelis Opera* [ex recensione I. Bekkeri] edidit Academia Regia Borussica, vol.V, Berolini : Typis et impensis Georgii Reimeri, 1870 [editio altera : Berolini apud W. de Gruyter et Socios, 1961].

BOYLE, L.E., *The Setting of the Summa Theologiae of Saint Thomas*, (The Étienne Gilson Series, 5), Toronto : Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 1982.

BRIDGES, J. H., ed., vide ROGER BACON, *The 'Opus Majus'...*

BRUNS, I., ed., vide *Alexandri Aphrodisiensis Praeter commentaria scripta minora...*

CALLUS, D.-A., "Two Early Oxford Masters on the Problem of Plurality of Forms : Adam Buckfield - Richard Rufus of Cornwall", RNP 42 (1939), p.411-445 [editio textus, p.433-445].

CASSIODORVS, *De anima*, PL 70, Paris : J.-P. Migne, 1865, col.1279-1308.

Catalogus Stamsensis, G. MEERSSEMAN, ed., in ID., *Laurentii Pignon Catalogi et Chronica, accedunt catalogi Stamsensis et Upsalensis scriptorum O.P.*, (MOPH 18), Romae : Apud Institutum Historicum Fratrum Praedicatorum, 1936, p.56-67.

Chartularium Universitatis Parisiensis, t.I : *Ab anno 1200 usque ad annum 1286*, H. DENIFLE et Æ. CHÂTELAIN, ed., Parisiis : Ex typis fratrum Delalain, 1889.

CHÂTELAIN, Æ., ed., vide *Chartularium Universitatis Parisiensis...*

[CICERO, M. Tullius], *Tusculanae disputationes*, recognovit M. POHLENZ, (M. Tulli Ciceronis scripta quae manserunt omnia, fasc. 44), Stutgardiae in Aedibus B.G. Teubneri, 1918 [repr. 1967].

Codices manuscripti operum Thomae de Aquino, t.I : *Autographa et Bibliothecae A-F*, H.F. DONDAINE et H.V. SHOONER, ed., Roma : Editori di San Tommaso, 1967; t.II : *Bibliothecae Gdańsk-Münster*, H.V. SHOONER, ed., Roma : Editori di San Tommaso, 1973; t.III : *Bibliothecae Namur - Paris*, H.V. SHOONER, ed., Montréal - Paris : Les Presses de l'Université de Montréal - Librairie Philosophique J. Vrin, 1985.

CONSTANTINVS AFRICANVS, *Megatechni*, in YSAAC, Opera omnia, t.II, Lugduni, 1515, f. 189v-209v.

CORBIN, H., *Avicenne et le Récit visionnaire*, t.I : *Études sur le cycle des récits avicenniens*, t.II : *Le Récit de Hayy ibn Yaqzan [par Avicenne]. Texte arabe, version et commentaire en persan attribués à Juzjani, traduction française, notes et gloses*, 2e édition, Paris : A. Maisonneuve, 1954.

COSTA BEN LVCA, *De differentia animae et spiritus*, in C.S. BARACH, *Excerpta e libro Alfredi Anglici 'De motu Cordis', item Costa-ben-Lucae 'De differentia animae et spiritus' liber translatus a Johanne Hispalensi*, (Bibliotheca Philosophorum Mediae Aetatis, 2), Innsbruck : Verlag der Wagner'schen Universitäts-Buchhandlung, 1878, p.120-139.

CRAWFORD, F.S., ed., AVERROIS CORDVBENSIS *Commentarium Magnum in Aristotelis De Anima Libros...*

CROWLEY, Th., *Roger Bacon : The Problem of the Soul in his Philosophical Commentaries*, preface by F. VAN STEENBERGHEN, Louvain - Dublin : Éditions de l'Institut Supérieur de Philosophie - James Duffy & Co. LTD., 1950.

CRUZ HERNANDEZ, M., *Historia de la Filosofía Española : Filosofía Hispano-musulmana*, tomos I-II, Madrid : Asociación española para el progreso de las ciencias, 1957.

CRUZ PONTES, J.M. da, vide PONTES, J.M. da Cruz

DENIFLE, H. "Quellen zur Gelehrtengeschichte des Predigerordens im 13. und 14. Jahrhundert", *Archiv für Literatur- und Kirchengeschichte des Mittelalters* [Berlin], 2 (1886), p.165-248.

DENIFLE, H. et CHÂTELAIN, Æ., ed., vide *Chartularium Universitatis Parisiensis...*

DESTREZ, J., *Études critiques sur les œuvres de saint Thomas d'Aquin d'après la tradition manuscrite*, (Bibliothèque thomiste, 18), Paris : Librairie Philosophique J. Vrin, 1933.

DIOGENIS LAERTII, *Vitae philosophorum*, H.S. LONG, ed., (Scriptorum Classicorum Bibliotheca Oxoniensis), Oxford : Oxford University Press, 1964, 2 vols.

Dionysiaca : Recueil donnant l'ensemble des traductions latines des ouvrages attribués à Denys l'Aréopagite, [Ph. CHEVALIER, ed.], Paris - Bruges : Desclée de Brouwer, 1937, 2 vols.

DIONYSIVS Ps.-Areopagita, *De caelesti hierarchia*, in DIONYSIACA..., t.2, p.725-1039.

— , *De ecclesiastica hierarchia*, in DIONYSIACA..., t.2, p.1071-1476.

— , *De divinis nominibus*, in DIONYSIACA..., t.1, p.3-561.

DOMINICVS GVNDISSALINVS, *De processione mundi*, G. BÜLOW, ed., in ID., *Des Dominicus Gundissalinus*

Schrift "Von dem hervorgange der Welt (De processione mundi), (BGPTMA, Bd.24/3), Münster i.W. : Aschendorff, 1925.
— , *De anima*, J.T. MUCKLE, ed., in ID., "The Treatise 'De Anima' of Dominicus Gundissalinus," with an Introduction by É. GILSON, *Medieval Studies*, 2 (1940), p.23-103.
— , *La fin du "De anima"*, [c. X], R. de VAUX, ed., in ID., *Notes et textes sur l'avicennisme latin aux confins des XII^e^-XIII^e^ siècles*, (Bibliothèque Thomiste, 20), Paris : Vrin, 1934, p.147-178.
— , *De immortalitate animae*, G. BÜLOW, ed., in ID., *Des Dominicus Gundissalinus Schrift 'Von der Unsterblichkeit der Seele,' herausgegeben und philosophiegeschichtlich untersucht. Nebst einem Anhange enthaltend die Abhandlung des Wilhelm von Paris (Auvergne) 'De immortalitate animae'*, (BGPTMA, Bd.2/3), Münster i.W. : Aschendorff, 1897.

DONDAINE, A., "'Les opuscula fratris Thomae' chez Ptolémée de Lucques", AFP 31 (1961), p.142-203.
— , "Préface" in S. THOMAE DE AQVINO *Expositio super Iob*, (ed. Leon. t.XXVI) ..., p.1*-142*.
— , "Préface" in S. THOMAE DE AQVINO *Q. disp. De veritate*, (ed. Leon. t.XXII) ..., p.1*-182*.

DONDAINE, H.F., "Préface", in S. THOMAE DE AQVINO *De unitate intellectus contra averroistas*, (ed. Leon. t.XLIII) ..., p.247-282.
— , "In Opuscula introductio generalis", in S. THOMAE DE AQVINO *Opuscula t.I*, (ed. Leon. t.XL), 1969, p.I-X.
— , "Préface" in S. THOMAE DE AQVINO *De motu cordis*, (ed. Leon. t.XLIII) ..., p.95-119.
— , "Préface" in S. THOMAE DE AQVINO *De mixtione elementorum*, (ed. Leon. t.XLIII) ..., p.135-151.

DROSSAART LULOFS, H.J., "Préface" in *Aristotle, De animalibus, Michael Scot's Arabic-Latin Translation* ..., p.VII-XV.
— , ed., vide ARISTOLES LATINVS, *De generatione animalium* ...
— , ed., vide ARISTOLES, *De insomnis et de divinatione per somnum* ...
— , ed., vide ARISTOLES, *De somno et vigilia* ...
— , ed., vide NICOLAVS DAMASCENVS, *'De plantis', Five Translations* ...

Enchiridion symbolorum, definitionum et declarationum de rebus fidei et morum, quod primum edidit Henricus Denzinger et quod funditus retractavit, auxit, notulis ornavit A. Schönmetzer, Barcinone - Friburgi Brisgoviae - Romae - Neo-Eboraci : Herder, 1963 [32 ed.].

EPIPHANIVS, *Panarion*, K. HOLL, ed., vol.II : *Haer. 34-64*, GCS t.31, Leipzig : J.C. Hinrichs'sche Buchhandlung, 1922.

ESCHMANN, I.T., "A Catalogue of St. Thomas' Works : Bibliographical Notes", in É. GILSON, *The Christian Philosophy of St. Thomas Aquinas*, New York : Random House, 1956.

FABRO, C., *Participation et causalité selon S. Thomas d'Aquin*, Louvain - Paris, 1969.

GALENVS, *De naturalibus facultatibus*, Venetiis, 1562; [Graece : J. Marquardt, I. Müller et G. Helmreich, ed., in *Claudii Galeni Pergameni Scripta Minora*, vol.3, Leipzig : Teubner, 1891, p.101-257].
— , *De placitis Hippocratis et Platonis*, P. de LACY, ed., in *Galen. On the doctrines of Hippocrates and Plato*, (Corpus Medicorum Graecorum, vol.5.4.1.2, pts. 1-2), Berlin : Akademie-Verlag, 1978.
— , *De usu partium libri XVII*, G. HELMREICH, ed., (Bibliotheca Scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana, vol.I, libros I-VIII), Lipsiae : In aedibus B. G. Teubneri, 1907 [reprint, Amsterdam : Verlag Adolf M. Hakkert, 1968].

GAUTHIER, R.-A., "La date du Commentaire de Saint Thomas sur l'Éthique à Nicomaque", RTAM 18 (1951), p.66-105.
— , "Le traité 'De anima et potenciis eius' d'un maître ès arts (vers 1225) : Introduction et texte critique", RSPT 66 (1982), p.3-55.
— , *L'Éthique à Nicomaque*, introduction, traduction et commentaire par R.-A. GAUTHIER et J.Y. JOLIF, (Aristote, Traductions et Études), t.II : *Commentaire, première partie, livres I-V*, Louvain - Paris : Publications Universitaires de Louvain - Éditions Béatrice-Nauwelaerts, 1959.
— , "Préface", in S. THOMAE DE AQVINO *Sentencia libri De anima*, (ed. Leon. t.XLV-1) ..., p.1*-294*.
— , "Préface", in S. THOMAE DE AQVINO *Tabula libri Ethicorum* ..., (ed. Leon. t.XLVIII) ..., p.B4-B60.
— , "Préface", in S. THOMAE DE AQVINO *Sentencia libri De sensu et sensato, cuius secundus tractatus est De memoria et reminiscencia*, (ed. Leon. t.XLV-2) ..., p.1*-128*.
— , "Praefatio", in S. THOMAE DE AQVINO *Sententia libri Ethicorum*, (ed. Leon. t.XLVII) ..., p.1*-268*.
— , "Quelques questions à propos du commentaire de S. Thomas sur le De anima", *Angelicum*, 51 (1974), p.419-472.
— , ed., vide ANONYMI, Magistri Artium [c. 1245-1250], *Lectura in librum De anima* ...
— , ed., vide ARIST., *De anima*, transl. Guillelmi ...
— , ed., vide ARIST., *De anima*, transl. Iacobi ...
— , ed., vide ARIST., *De memoria et reminiscencia*, transl. Guillelmi ...
— , ed., vide ARIST., *De sensu et sensato*, transl. Guillelmi ...
— , ed., vide ARIST. LAT., *Ethica Nicomachea*, transl. Roberti ...

GENNADIVS (Ps.-Augustinus), *De ecclesiasticis dogmatibus*, PL 42, Paris : J.-P. Migne, 1861, col.1213-1222.

GISLEBERTI PICTAVIENSIS EPISCOPI *Expositio in Boecii librum De bonorum ebdomade*, N.M. HÄRING, ed., in ID., *The Commentaries on Boethius by Gilbert of Poitiers*, (Studies and Texts, 13), Toronto : Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 1966, p.183-230.

GILS, P.-M., "Préface", in S. THOMAE DE AQVINO *Quaestiones disputatae De malo* ..., (ed. Leon. t.XXIII) ..., p.1*-68*.

GILSON, É., *History of Christian Philosophy in the Middle Ages*, New York : Random House, 1954.

— , "L'âme raisonable chez Albert le Grand", AHDLMA 14 (1945), p.5-72.

— , "Les sources gréco-arabes de l'augustinisme avicennisant", AHDLMA 4 (1929), p.5-149.

— , "Pourquoi saint Thomas a critiqué saint Augustin", AHDLMA 1 (1926-1927), p.6-127.

GLORIEUX, P., ed., *La 'Summa Duacensis' (Douai 434)*, (Textes Philosophiques du Moyen Age, 2), Paris : Vrin, 1955.

— , "Les Questions disputées de S. Thomas et leur suite chronologique", RTAM 4 (1932), p.5-33.

GLOSSA, vide *Biblia latina cum Glossa ordinaria ...*

GOICHON, A.-M., *Le 'Récit de Hayy Ibn Yaqzan' commenté par des textes d'Avicenne*, Paris - Bruges : Desclée de Brouwer, 1959.

— , *Lexique de la langue philosophique d'Ibn Sînâ (Avicenne)*, Paris, 1938.

— , ed., vide [AVICENNA], *Ibn Sina (Avicenne). Livre des directives et remarques ...*

GRABMANN, M., *Die Werke des hl. Thomas von Aquin : Eine literarhistorische Untersuchung und Einführung*, (BGPTMA, Bd.12/1-2), Münster i.W. : Aschendorff, 1949 [3 ed.].

— , "Indagini e scoperte intorno alla cronologia delle Quaestiones disputatae e Quodlibeta di San Tommaso d'Aquino", *S. Tommaso d'Aquino*, Milano, 1923.

— , *Einführung in die Summa Theologiae des hl. Thomas von Aquin*, Freiburg in Br., 1928.

— , *Guglielmo di Moerbeke O.P., il traduttore delle opere di Aristotele*, Romae, 1946.

GREGORIVS MAGNVS

S. Gregorii Magni Moralia in Iob, libri XXII-XXXV, M. ADRIAEN, ed., CCSL 143-B, Turnholti : Brepols, 1985.

Grégoire le Grand, Dialogues, t.III [livre IV], texte critique et notes par A. de VOGÜÉ, traduction par P. ANTIN, (Sources Chrétiennes, 265), Paris : Les Éditions du Cerf, 1980.

S. Gregorii Magni, Romani Pontificis, XL Homiliarum in Euangelia libri duo, PL 76, Paris : J.-P. Migne, 1878, col.1075-1312.

GREGORY, T., *Tommaso d'Aquino, De magistro*, (I problemi della pedagogia, 19), Roma : Armando Armando Editore, 1965.

GVILLELMVS ALTISSIODORENSIS

Magistri Guillelmi Altissiodorensis Summa aurea, J. RIBAILLIER, ed., (Spicilegium Bonaventurianum, 17, Liber Secundus, t.I), Grottaferrata-Paris : Editiones Collegii S. Bonaventurae ad Claras Aquas-Éditions du Centre National de la Recherche Scientifique, 1982.

GVILLELMVS DE ALVERNIA, *Tractatus De anima*, (Opera Omnia t.II/2), Aureliae : apud Franciscum Hotot, 1674, p.65-228.

— , *De universo*, (Opera Omnia t.I), Aureliae - Parisiis : Franciscus Hotot - J. Lacaille, 1674, p.593-1074.

GVILLELMVS DE CONCHIS

Wilhelm von Conches, Philosophia, herausgegeben, übersetzt und kommentiert von G. MAURACH (unter Mitarbeit von H. TELLE), Pretoria : University of South Africa, [1980].

GVILLELMVS DE SHERWOOD, vide "William of Sherwood ...".

GVILLELMVS DE SANCTO THEODORICO

Guillaume de Saint-Thierry, De natura corporis et animae, texte établi, traduit et commenté par M. LEMOINE, (Auteurs Latins du Moyen Age), Paris : Société d'Édition 'Les Belles Lettres', 1988.

— , *De natura corporis et animae libri duo*, PL 180, Paris : J.-P. Migne, 1855, col.695-726.

GVILLELMVS DE TOCCO, *Vita S. Thomae Aquinatis*, in *Acta Sanctorum*, Martii, t.I, Io. BOLLANDUS, ed., Antverpiae : Apud Iacobum Meursium, 1668, p.657-686; [cf. etiam : PRÜMMER, D., ed., *Fontes vitae S. Thomae Aquinatis ...*, fasc. II, Saint-Maximin, s.a.].

HAMESSE, J., "'Spiritus' chez les auteurs philosophiques des XII^e et XIII^e siècles", *Spiritus : IV° Colloquio Internazionale, Roma, 7-8 gennaio 1983*, atti a cura di M. FATTORI e M. BIANCHI, (Lessico Intellettuale Europeo, 32), [Roma] : Edizioni dell'Ateneo, [1984], p.157-190.

HEDDE, F., ed., vide S. THOMAE AQUINATIS, *Quaestiones disputatae De anima ...*

HENLE, R.J., *Saint Thomas and Platonism. A Study of the "Plato" and "Platonici" Texts in the Writings of Saint Thomas*, The Hague : Nijhoff, [1955], [repr. 1970].

BELTRÁN DE HEREDIA, V., "Crónica del movimiento tomista", *La Ciencia Tomista* [Madrid], 37 (1928).

HIERONYMVS, Sanctus, *S. Eusebii Hieronymi Contra Ioannem Hierosolymitanum ad Pammachium liber unus*, PL 23, Paris, J.-P. Migne, 1883 [2 ed.], col.371-412.

— , *Commentarius in Ecclesiasten*, M. ADRIAEN, ed., in *S. Hieronymi Presbyteri Opera. Pars I : Opera exegetica, 1*, CCSL 72, Turnholti : Brepols, 1959, p.249-361.

— , *Epistulae, Pars I : Epistulae I-LXX*, I. HILBERG, ed., CSEL 54, Vindobonae - Lipsiae : Tempsky - Freytag, 1910.

— , *Commentariorum in Epistulam Ad Ephesios libri tres*, PL 26, Paris : J.-P. Migne, 1884, col.467-590.

HISSETTE, R., *Enquête sur les 219 articles condamnés à Paris le 7 mars 1277*, (Philosophes Médiévaux, 22), Louvain - Paris : Publications Universitaires - Vender - Oyez, 1977.

HVGO DE SANCTO VICTORE, *Eruditionis Didascalicae libri septem*, [= *Didascalicon*], PL 176, Paris : J.P. Migne, 1854, col.739-838.

— , *De sacramentis Christianae fidei*, PL 176, Paris : J.P. Migne, 1854, col.173-618.

— , *Speculum de mysteriis Ecclesiae*, PL 177, Paris : J.-P. Migne, 1854, col.335-380.

HVNAIN IBN ISHÂQ AL 'IBÂDÎ (= IOHANNITIVS), *Isagoge ad Tegni Galieni*, Coloniae, 1493.

IOANNES DAMASCENVS

John Damascene, De Fide Orthodoxa. Versions of Burgundio and Cebanus, E.M. BUYTAERT, ed., (Franciscan Institute Publications, Text Series N.8), St. Bonaventure, NY - Louvain - Paderborn : The Franciscan Institute - E. Nauwelaerts - F. Schöningh, 1955.

— , *Dialogus contra Manichaeos*, PG 94, Paris : J.-P. Migne, 1864, col.1505-1584.

IOANNES DE RVPELLA

Jean de la Rochelle, Tractatus De divisione multiplici potentiarum animae, P. MICHAUD-QUANTIN, ed., (Textes Philosophiques du Moyen Age, 11), Paris : Vrin, 1964.

Jean de la Rochelle, Summa de anima, texte critique avec introduction, notes et tables, J.G. BOUGEROL, ed., (Textes Philosophiques du Moyen Age, 19), Paris : Librairie Philosophique J. Vrin, 1995.

La 'Summa de anima' di Frate Giovanni della Rochelle dell'Ordine de' Minori, T. DOMENICHELLI, ed., Prato : Giachetti, 1882.

IOANNES PECHAM

Johannis Pechami Quaestiones tractantes de anima, H. SPETTMANN, ed., (BGPTMA, Bd.19/5-6), Münster i.W. : Aschendorff, 1918.

IOANNES PHILOPONVS

Jean Philopon, Commentaire sur le De anima d'Aristote. Traduction de Guillaume de Moerbeke, G. VERBEKE, ed., (Corpus Latinum Commentariorum in Aristotelem Graecorum, 3), Louvain - Paris : Publications Universitaires de Louvain - Éditions Béatrice-Nauwelaerts, 1966.

IRENAEVS, *Adversus haereses*, in *Irénée de Lyon, Contre les hérésies*, A. ROUSSEAU et L. DOUTRELEAU, ed., *Livre I : Texte et traduction*, (Sources Chrétiennes, 264), Paris : Les Éditions du Cerf, 1979; *Livre III : Texte et traduction*, (Sources Chrétiennes, 211), Paris : Les Éditions du Cerf, 1974.

ISAAC DE STELLA, *Epistola ad quemdam familiarem suum De anima*, PL 194, Paris : J.-P. Migne, 1855, col.1875-1890.

ISAAC ISRAELI, *Liber De definicionibus*, J.T. MUCKLE, ed., AHDLMA 11 (1937-1938), p.300-340.

ISIDORI HISPALENSIS Episcopi, *Etymologiarum sive originum libri XX*, W.M. LINDSAY, ed., (Scriptorum Classicorum Bibliotheca Oxoniensis), Oxford : Clarendon Press, 1971 [1911], 2 vols.

— , *Sententiarum libri tres*, PL 83, Paris : J.-P.Migne, 1862, col.537-738.

— , *Differentiarum, sive De proprietate sermonum libri duo*, PL 83, Paris : J.-P.Migne, 1862, col.9-98.

JEAN DE LA ROCHELLE, vide IOANNES DE RVPELLA.

JVLIANVS TOLETANVS, *Prognosticorum futuri saeculi libri tres*, J.N. HILLGARTH, ed., in *Sancti Juliani Toletanae Sedis Episcopi Opera, pars I*, CCSL 115, Turnholti : Brepols, 1976, p.10-126.

KEELER, L.W., ed., vide S. THOMAE AQVINATIS *Tractatus De spiritualibus creaturis...*,

— , ed., vide S. THOMAE AQVINATIS *Tractatus De unitate intellectus contra averroistas...*

KLEINEDAM, E., *Das Problem der hylomorphen Zusammensetzung der geistigen Substanzen im 13. Jahrhundert, behandelt bis Thomas von Aquin, [Dissertation]*, Breslau, 1930.

KOCH, J., "Ueber die Reihenfolge der 'Quaestiones disputatae' des hl. Thomas von Aquin", *Philosophisches Jahrbuch*, 37 (1924), p.359-367.

KÜNZLE, P., *Das Verhältnis der Seele zu ihren Potenzen : Problemgeschichtliche Untersuchungen von Augustin bis und mit Thomas von Aquin*, (Studia Friburgensia, Neue Folge, 12), Freiburg, Schweiz : Universitätsverlag, 1956.

Liber de causis, [transl. Gerardi Cremonensis], édition établie à l'aide de 90 manuscrits avec introduction et notes par A. PATTIN, in *Tijdschrift voor Philosophie*, 28 (1966), 90-203.

Liber De spiritu et anima, vide ANONYMVS, (Ps.-Augustinus), *De spiritu et anima...*

LITT, Th., *Les corps célestes dans l'univers de saint Thomas d'Aquin*, (Philosophes Médiévaux, 7), Louvain - Paris : Publications Universitaires - Béatrice-Nauwelaerts, 1963.

Les questions disputées et les Questions quodlibétiques dans les Facultés de Théologie, de Droit et de Médecine, B.C. BAZÁN, J. WIPPEL, G. FRANSEN, D. JACQUART, ed., (Typologie des sources du Moyen Age Occidental, Fasc. 44-45), Turnhout : Brepols, 1985.

LOHR, Ch.H., ed., vide "William of Sherwood...".

LOTTIN, O., *Psychologie et morale aux XII^e^ et XIII^e^ siècles*, Gembloux : Duculot, 1942-1960, 6 vols.

— , "La composition hylémorphique des substances spirituelles : Les débuts de la controverse", RNP 33 (1932), p.21-41.

MACROBIVS, *In Somnium Scipionis*, in *Ambrosii Theodosii Macrobii Commentarii in Somnium Scipionis*, I. WILLIS, ed., (Bibliotheca Scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana), Leipzig : BSB B.G. Teubner Verlagsgesellschaft, 1970.

MANDONNET, P., *Des écrits authentiques de saint Thomas d'Aquin*, seconde édition revue et corrigée, Fribourg, Suisse : Imprimerie de l'Œuvre de Saint Paul, 1910.

— , "Chronologie des Questions disputées de saint Thomas d'Aquin", *Revue Thomiste*, 23 [Nouvelle Serie, 1] (1918), p.266-287, 341-371.

— , "Chronologie sommaire de la vie et des écrits de saint Thomas", RSPT 9 (1920), p.142-152.

— , *Les questions disputées de saint Thomas, introduction à l'édition des 'Quaestiones disputatae'*, vol.I, Paris : P. Lethielleux, 1925.

— , ed., vide S. THOMAE AQVINATIS *Scriptum super libros Sententiarum...*

MANZANEDO, M.F., "La intelligencia y las manos según Santo Tomás", *Tommaso d'Aquino nel suo settimo centenario. Atti del congresso internazionale, Roma-Napoli, 17/24 aprile 1974, VII : L'uomo, I*, Napoli : Edizioni Domenicane Italiane, 1978, p.400-417; [vide etiam : *Studium* 14 (1974) p.241-263].

MARTIN, R.-M., "La question de l'Unité de la Forme substantielle dans le premier Collège dominicain à Oxford (1221-1248)", RNP 22 (1920), p.107-112.

MAURACH, G., ed., vide GVILLELMVS DE CONCHIS...

MEERSSEMAN, G., ed., *Laurentii Pignon catalogi et chronica. Accedunt catalogi Stamsensis et Upsalensis Scriptorum O.P.*, (MOPH 18), Romae : Inst. Hist. Fratrum Praed., 1936.

MICHELITSCH, A., *Thomasschriften : Untersuchungen über die Schriften Thomas' von Aquino. Erster Band : Bibliographisches*, (Thomistenschriften, 1), GrazWien : Verlagsbuchhandlung 'Styria', 1913.

MILLAS VALLICROSA, J.M., *Las traducciones orientales en los manuscritos de la Biblioteca Catedral de Toledo*, Madrid, 1942.

MONTAGNES, B., "L'axiome de continuité chez saint Thomas", RSPT 52 (1968), p.201-221.

MOOS, M.F., ed., vide S. THOMAE AQVINATIS *Scriptum super Sententiis Magistri Petri Lombardi...*

MORAUX, P., *Les listes anciennes des ouvrages d'Aristote*, préface par A. MANSION, (Aristote, Traductions et Études), Louvain : Éditions Universitaires de Louvain, 1951.

MOREAU, J., *La construction de l'idéalisme platonicien : L'âme du monde, de Platon au Stoïciens*, Paris, 1939.

— , *Plotin ou la gloire de la philosophie antique*, (Bibliothèque d'histoire de la philosophie), Paris : Librairie Philosophique J. Vrin, 1970.

MOSES MAIMONIDES

Rabi Mossei Aegyptii Dux seu Director dubitantium aut perplexorum..., [Parisiis : A. Justiniani, 1520] [reprint : Minerva, 1964].

— , *The Guide of the Perplexed*, translated with an Introduction and Notes by S. PINES, with an Introductory Essay by L. STRAUSS, Chicago - London : The University of Chicago Press, [1963], 2 vols.

MUCKLE, J.T., ed., vide *Algazel's Metaphysics...*

— , ed., DOMINICVS GVNDISSALINVS, *De anima...*

— , ed., ISAAC ISRAELI, *Liber De definicionibus...*

MURATORI, L.A., *Rerum Italicarum Scriptores*, t.XI : *Ptolemaei Lucensis Historia Ecclesiastica*, Milano, 1727.

NARDI, B., *Studi di filosofia medievale*, (Storia e Letteratura : Raccolta di Studi e Testi, 78), Roma : Edizioni di Storia e Letteratura, 1960 [1979].

NEMESIVS

Némésius d'Émèse, De natura hominis. Traduction de Burgundio de Pise, G. VERBEKE et J.R. MONCHO, ed., (Corpus Latinorum Commentariorum in Aristotelem Graecorum, Suppl.1), Leiden : E.J. Brill, 1975.

NICOLAVS DAMASCENVS, *'De plantis', Five Translations*, H.J. DROSSAART LULOFS, E.L.J. PORTMAN, ed., (Aristoteles Semitico-Latinus), Amsterdam-Oxford - New York : North-Holland Publishing Company, 1989.

NORPOTH, L., *Der pseudo-augustinische Traktat 'De spiritu et anima', (Philosophische Dissertation, München, 1924)*, Köln-Bochum : [Institut für Geschichte der Medizin der Universität zu Köln in Verbindung mit der Ruhr-Universität Bochum], 1971.

NUSSBAVM, M.C., *Aristotle's De motu animalium : Texte with Translation, Commentary and Interpretive Esays*, Princeton : Princeton University Press, 1978.

ORIGENES, ΠΕΡΙ ΑΡΧΩΝ, *libri quatuor interprete Rufino Aquileiensi*, PG 11, Paris : J.-P. Migne, 1857, col.115-414.

— , *Traité des Principes*, t.I, livres 1-2, introduction, texte critique de la versio de Rufin, traduction par H. de CROUZEL et M. SIMONETTI, (Sources Chrétiennes, 252), Paris : Les Éditions du Cerf, 1978.

— , *Traité des Principes*, t.III, livres 3-4, introduction, texte critique de la philocalie et de la version de Rufin, traduction par H. de CROUZEL et M. SIMONETTI, (Sources Chrétiennes, 268), Paris : Les Éditions du Cerf, 1980.

— , *De principiis*, P. KOETSCHAU, ed., (GCS 22, Origenes Werke, 5), Leipzig : J.C. Hinrichs'sche Buchhandlung, 1913.

PATTIN, A., "Notes concernant quelques écrits attribués à Siger de Brabant", *Bulletin de philosophie médiévale SIEPM*, 29 (1987), p.173-177.

— , ed., vide *Liber de causis...*

PEGIS, A.-Ch., *St. Thomas and the Problem of the Soul in the thirteenth Century*, Toronto : Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 1934 [repr. Wetteren, Belgium, 1976].

— , "The Separated Soul and its Nature in St. Thomas", in *St. Thomas Aquinas, 1274-1974. Commemorative Studies*, t.I, A. MAURER, ed., foreword by É. GILSON, Toronto : Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 1974, p.131-158.

PEIPER, R., ed., vide *Anicii Manlii Severini Boetii Philosophiae consolationis libri quinque...*

— , ed., vide BOETHIUS *De Sancta Trinitate...*

— , ed., vide BOETHIUS *Quomodo substantiae in eo quod sint bonae sint cum non sint substantialia bona...*

PELSTER, F., "Zur Datierung der Quaestio disputata De spiritualibus creaturis", *Gregorianum*, 6 (1925), p.231-247.

PETRVS HISPANVS

Pedro Hispano Obras Filosóficas. I : *Scientia libri De anima*, M. ALONSO, ed., (Libros "Pensamiento", Serie : Colaboración, 4), Barcelona : Juan Flors, 1961 [2 ed.].

Pedro Hispano Obras Filosóficas. II : *Comentario al 'De anima' de Aristoteles*, M. ALONSO, ed., (Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Instituto de Filosofía Luis Vives, Serie A, n.3), Madrid, 1944.

Peter of Spain (Petrus Hispanus Portugalensis), Tractatus called afterwards Summule Logicales, First Critical Edition from the Manuscripts with an Introduction by L.M. DE RIJK, (Philosophical Texts and Studies, 22), Assen : Van Gorcum & Comp. B.V., 1972.

PETRVS HISPANVS, Ps.-
Pedro Hispano Obras Filosóficas. III : *Expositio libri De anima. — De morte et vita et De causis longitudinis et brevitatis vitae. — Liber naturalis de rebus principalibus*, M. ALONSO, ed., (Instituto de Filosofía Luis Vives, Serie A, n.4), Madrid, 1952.

PETRVS LOMBARDVS
Magistri Petri Lombardi, Parisiensis Episcopi, Sententiae in IV libris distinctae, ed. tertia ad fidem codicum antiquiorum restituta, [I. BRADY, ed.], (Spicilegium Bonaventurianum, IV-V), Grottaferrata [Romae] : Editiones Collegii S. Bonaventurae ad Claras Aquas, t.I, lib.I-II, 1971 ; t.II, lib.III-IV, 1981.

PHILIPPI CANCELLARII, *Summa de bono*, ad fidem codicum primum edita studio et cura N. WICKI, (Corpus Philosophorum Medii Aevi : Opera Philosophica Mediae Aetatis Selecta, vol.II, pars 1-2), Bernae : Editiones Francke, [1985].

PINES, S., vide MOSES MAIMONIDES, *The Guide of the Perplexed...*

PLATO GRAECVS
Platonis Opera, recognovit brevique adnotatione critica instruxit I. BURNET, t.I-V, Oxonii : E Typographeo Clarendoniano, 1900-1907.

PLATO LATINVS, *Timaeus*, a Calcidio translatus commentarioque instructus, J.H. WASZINK, ed., in societatem operis coniuncto P.J. JENSEN, (Corpus Platonicum Medii Aevi, vol.IV), London - Leiden : The Warburg Institute - E.J. Brill, 1962.

PLOTINVS, *Enneades*, P. HENRY et H.-R. SCHWYZER, ed., (Plotini Opera), Leiden : E.J. Brill, 1951-1973, 3 vols.

PONTES, J.M. da Cruz, *Pedro Hispano Portugalense e as controvérsias do século XIII. A origem da alma*, (Faculdade de Letras da Universidade de Coimbra. Publicações do Instituto de Estudios Filosóficos. Série de Cultura Portuguesa), Coimbra : Universidade de Coimbra, 1964.

PRADO, J.J., *Voluntad y naturaleza. La antropologia filosófica de Máximo el Confesor*, (Collección Ciencias Humanas y Filosofía), Río Cuarto [Argentina] : Ediciones de la Universidad Nacional de Río Cuarto, 1974.

PROCLVS, *Elementatio Theologica translata a Guillelmo de Morbecca*, hrsgg. von H. BOESE, (Ancient and Medieval Philosophy, De Wulf-Mansion Centre, Series 1.V), Leuven : University Press, 1987.

PRÜMMER, D., ed., *Fontes vitae S. Thomae Aquinatis notis historicis et criticis illustrati*, (Documents inédits publiés par la Revue Thomiste, fasc.I-III), Tolosae-Saint-Maximin, 1911sqq.

PTOLOMAEVS DE LVCCA
Ptolémée de Lucques, Histoire Ecclésiastique, vide MURATORI, L.A., *Rerum Italicarum Scriptores...*

PUECH, H.C., *Le manichéisme : son fondateur, sa doctrine*, (Coll. Musée Guimet. Bibliothèque de diffusion, LXI), Paris : Éditions Civilisations du Sud, 1949.

QUÉTIF, J. et ÉCHARD, J., *Scriptores Ordinis Praedicatorum...*, t.I, Lutetiae-Parisiorum : Apud J.B. Christophorum Ballard et Nicolaum Simart, 1719.

RABANI MAVRI, Fuldensis Abbatis et Moguntini Archiepiscopi, *Commentariorum in Ecclesiasticum libri decem*, PL 109, Paris : J.-P. Migne, 1852, col.763-1126.

RACITI, G., "L'autore del 'De spiritu et anima' ", RFNS 53 (1961), p.385-401.

RICARDVS FISHACRE, *Super Sent. II d.25* [fragmentum], in R.-M. MARTIN, "La question de l'Unité de la Forme substantielle..." p.110-111 ; cf. etiam : D.E. SHARP, *Franciscan Philosophy at Oxford in the Thirteenth Century...*, p.190-191.

ROBB, J.H., ed., vide *St. Thomas Aquinas, Quaestiones De Anima...*

ROBERTVS GROSSETESTE, *De luce seu de inchoatione formarum*, L. BAUR, ed., in ID., *Die philosophischen Werke des Robert Grosseteste, Bischofs von Lincoln*, (BGPTMA, Bd.9), Münster i.W. : Aschendorff, 1912, p.51-59.

ROBERTVS KILWARDBY, *Imago Trinitatis*, F. STEGMÜLLER, ed., in ID., "Der Traktat des Robert Kilwardby O.P. De imagine et vestigio Trinitatis", AHDLMA 10 (1936), p.324-407 (editio : p.336-407).

ROBERTVS DE MELODVNO, *Sententie*, R.-M. MARTIN et R.M. GALLET, ed., in IDD., *Œuvres de Robert de Melun*, t.III : *Sententie, vol.2 : Texte inédit*, (Spicilegium Sacrum Lovaniense : Études et Documents, fasc.25), Louvain : Spicilegium Sacrum Lovaniense, 1952.

ROGER BACON
— , *Liber primus Communium naturalium fratris Rogeri*, partes tertia et quarta, R. STEELE, ed., (Opera Hactenus Inedita Rogeri Baconi, fasc.III), Oxonii : Clarendon, 1911.
— , *Questiones altere supra libros Prime Philosophie Aristotelis (Metaphysica I-IV)*, R. STEELE, ed., collaborante F.M. DELORME, (Opera Hactenus Inedita Rogeri Baconi, fasc.XI), Oxonii : Clarendon, 1932, p.1-170.
— , *Questiones supra libros octo Physicorum Aristotelis*, F.M. DELORME, ed., collaborante R. STEELE (Opera Hactenus Inedita Rogeri Baconi, fasc.XIII), Oxonii - Londoni : Clarendon - H. Milford, 1935.
— , *Questiones supra librum De causis*, R. STEELE, ed., collaborante F.M. DELORME, (Opera Hactenus Inedita Rogeri Baconi, fasc.XII), Oxonii - Londoni : Clarendon - H. Milford, 1935, p.1-158.
— , *Sumule dialectices*, in *Summa gramatica Magistri Rogeri Bacon necnon Sumule dialectices Magistri Rogeri Bacon*, R. STEELE, ed., (Opera Hactenus Inedita Rogeri Baconi, fasc.XV), Oxonii - Londoni : Clarendon - H. Milford, 1940, p.193-359.
— , *The 'Opus Majus'*, J.H. BRIDGES, ed., London - Edinburgh - Oxford : Williams & Norgate, 1900, 3 vols.

ROHMER, J., "La théorie de l'abstraction dans l'école franciscaine d'Alexandre de Halès à Jean Peckam", AHDLMA 3 (1928), p.105-184.

ROLAND-GOSSELIN, M.D., *Le "De ente et essentia" de S. Thomas d'Aquin. Texte établi d'après les manuscrits parisiens, introduction, notes et études historiques*, (Bibliothèque Thomiste, 8), Le Saulchoir, Kain, 1926.

SAFFREY, H.D., ed., vide S. THOMAE DE AQUINO *Super librum De causis expositio...*

SALMAN, D., "Saint Thomas et les traductions latines des Métaphysiques d'Aristote", AHDLMA 7 (1932), 85-120.

SCHMAUS, M., ed., "Die Texte der Trinitätslehre in den 'Sententiae' des Simon v. Tournai," RTAM 4 (1932), p.59-72, 187-198, 294-307.

SCHMITT, F.S., ed., vide ANSELMVS CANTVARIENSIS...

SHARP, D.E., *Franciscan Philosophy at Oxford in the Thirteenth Century*, (British Society of Franciscan Studies, 16), Oxford - London : University Press - Humphrey Milford, 1930 [1966].

SHIELDS, A.L., ed., vide AVERROIS CORDVBENSIS *Compendia librorum Aristotelis qui 'Parva naturalia' vocantur...*

SIGER DE BRABANT, *Quaestiones in tertium De anima, De anima intellectiva, De aeternitate mundi*, édition critique, B. BAZÁN, ed., (Philosophes Médiévaux, 13), Louvain - Paris : Publications Universitaires - Béatrice-Nauwelaerts, 1972.

Sigeri de Brabantia tractatus De anima intellectiva, B.C. BAZÁN, ed., in SIGER DE BRABANT, *Quaestiones in tertium De anima...*, p.70-112.

SIMON DE TORNACO, vide SCHMAUS, M., ed., "Die Texte der Trinitätslehre in den 'Sententiae' des Simon v. Tournai"...

SIMPLICIVS, *In Aristotelis De caelo commentaria*, I. L. HEIBERG, ed., (Commentaria in Aristotelem Graeca, 7), Berolini : Typis et impensis Georgii Reimeri, 1894.

— , *Commentaire sur les Catégories d'Aristote*, traduction de Guillaume de Moerbeke, A. PATTIN, ed., (Corpus Latinum Commentariorum in Aristotelem Graecorum, V/1-2), t.I, Louvain - Paris : Publications Universitaires de Louvain - Éditions Béatrice-Nauwelaerts, 1971 ; t.II, Leiden : E.J. Brill, 1975.

SPETTMANN, H. ed., vide *Johannis Pechami Quaestiones tractantes de anima...*

STEELE, R., ed., vide ROGER BACON...

STRABO, vide WALAFRIDI STRABI *Glossa ordinaria...*

Summa Duacensis, vide GLORIEUX, P., ed., *La 'Summa Duacensis' (Douai 434)...*

Summa fratris Alexandri, vide ALEXANDER DE HALES, *Summa Theologica...*

SYNAVE, P., "Le problème chronologique des questions disputées de saint Thomas d'Aquin", *Revue Thomiste*, 31 [Nouvelle Serie, 9] (1926), p.154-159.

Tabula Scriptorum seu Catalogus Stamsensis, vide *Catalogus Stamsensis...*

TERTVLLIANVS, *Adversus Marcionem*, Aem. KROYMANN, ed., in *Quinti Septimi Florentis Tertulliani Opera. Pars I : Opera catholica, Adversus Marcionem*, CCSL 1, Turnholti : Brepols, 1954, p.441-726.

THEMISTIVS, *De anima*, in *Thémistius, Commentaire sur le Traité de l'âme d'Aristote*, G. VERBEKE, ed., (Corpus Latinum Commentariorum in Aristotelem Graecorum, 1), Louvain - Paris : Publications Universitaires de Louvain - Éditions Béatrice-Nauwelaerts, 1957.

THÉRY, G. "L'authenticité du 'De spiritu et anima' dans S. Thomas et Albert le Grand", RSPT 10 (1921), p.373-377.

— , *Autour du décret de 1210 : II. — Alexandre d'Aphrodise. Aperçu sur l'influence de sa noétique*, (Bibliothèque Thomiste, 7), Le Saulchoir, Kain, 1926.

THOMAE AQUINATIS Opera :

Doctoris angelici divi Thomae Aquinatis sacri Ordinis FF. Praedicatorum Opera omnia sive antehac excusa, sive etiam anecdota..., studio ac labore Stanislai Eduardi Fretté et Pauli Maré Sacerdotum, Scholaeque thomisticae Alumnorum, Parisiis apud Ludovicum Vivès, 34 t., 1871-1872.

Sancti Thomae Aquinatis doctoris angelici Opera omnia iussu Leonis XIII P.M. edita, cura et studio fratrum ordinis praedicatorum, Romae, 1882sqq.

Sancti Thomae Aquinatis Doctoris angelici ordinis praedicatorum Opera Omnia ad fidem optimarum editionum accurate recognita, Parmae : Typis Petri Fiaccadori, 25 t., 1852-1873. [Repr. New York : Mussurgia, 1948-1950].

Opera in hac editione adhibita :

THOMAE AQVINATIS, *Scriptum super libros Sententiarum Magistri Petri Lombardi Episcopi Parisiensis*, editio nova, R.P. MANDONNET, ed., t.I-II, Parisiis : P. Lethielleux, 1929.

— , *Scriptum super Sententiis Magistri Petri Lombardi*, M.F. MOOS, ed., t.III-IV, Parisiis : P. Lethielleux, 1933-1947.

— , *In quartum librum Sententiarum Magistri Petri Lombardi (continuatio)*, (Doctoris Angelici Thomae Aquinatis... Opera Omnia, t.XI), Parisiis apud Ludovicum Vivès, 1874.

— , *Summa contra Gentiles*, (ed. Leon. t.XIII-XV), Roma, 1918-1930.

— , *Summa Theologiae*, (ed. Leon. t.IV-XII), Roma, 1888-1906.

Quaestiones disputatae :

— , *De immortalitate animae*, L.A. KENNEDY, ed., in : ID., "A new Disputed question of St. Thomas Aquinas on the Immortality of the Soul", AHDLMA 45 (1978) p.205-223 (editio textus p.209-223).

— , *De virtutibus cardinalibus quaestio unica*, (S. Thomae Aquinatis Doctoris Angelici Ordinis Praedicatorum Opera Omnia ad fidem optimarum editionum accurate recognita, t.VIII), Parmae : Typis Petri Fiaccadori, 1856, p.626-638.

— , *Quaestio disputata De spiritualibus creaturis*, J. COS, ed., (ed. Leon. t.XXIV-2), Roma - Paris : Commissio Leonina - Les Éditions du Cerf, [sub prelo].
— , *Quaestiones de quolibet*, (ed. Leon. t.XXV.1-2), Roma - Paris : Commissio Leonina - Les Éditions du Cerf, 1996.
— , *Quaestiones disputatae De anima*, F. HEDDE, ed., in SANCTI THOMAE AQUINATIS DOCTORIS ANGELICI *Quaestiones disputatae De anima*, Fribourg, Suisse - Paris : Librairies de Saint-Paul - Librairie Victor Lecoffre, J. Gabalda et Cie, 1912.
— , *Quaestiones disputatae De malo*, (ed. Leon. t.XXIII), Roma - Paris : Commissio Leonina - Librairie Philosophique J. Vrin, 1982.
— , *Quaestiones disputatae De potentia Dei*, P. MANDONNET, ed., S. THOMAE AQVINATIS *Quaestiones disputatae*, t.II, Parisiis : P. Lethielleux, 1925, p.1-370.
— , *Quaestiones disputatae De veritate*, (ed. Leon. t.XXII.1-3), Roma : Editori di san Tommaso, 1972-1976.
St. Thomas Aquinas, Quaestiones De Anima : A newly Established Edition of the Latin Text with Introduction and Notes, J.H. ROBB, ed., Toronto : Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 1968.

Commentaria in sacram Scripturam :
— , *Expositio in omnes Sancti Pauli Epistolas : Epistola ad Romanos*, (S. Thomae Aquinatis Doctoris Angelici Ordinis Praedicatorum Opera Omnia ad fidem optimarum editionum accurate recognita, t.XIII), Parmae : Typis Petri Fiaccadori, 1862, p.3-156.
— , *Expositio super Iob ad litteram*, (ed. Leon. t.XXVI), Romae [Ad Sanctae Sabinae], 1965.

Commentaria in Aristotelem :
— , *Commentaria in octo libros Physicorum Aristotelis*, (ed. Leon. t.II), Roma, 1884.
— , *De memoria et reminiscencia*, in *Sentencia libri De sensu et sensato cuius secundus tractatus est De memoria et reminiscencia...*, p.103-133.
— , *Expositio libri Peryermenias*, editio altera retractata, (ed. Leon. t.I*-1), Roma - Paris : Commissio Leonina - Librairie Philosophique J. Vrin, 1989.
— , *Expositio libri Posteriorum*, (ed. Leon. t.I*-2), Roma - Paris : Commissio Leonina - Librairie Philosophique J. Vrin, 1989.
— , *In duodecim libros Metaphysicorum Aristotelis expositio*, M.-R. CATHALA, R.M. SPIAZZI, ed., Taurini - Romae : Marietti, 1964.
— , *In libros Aristotelis De caelo et mundo expositio*, (ed. Leon. t.III), Roma, 1886, p.1-257.
— , *In libros Aristotelis Meteorologicorum expositio*, (ed. Leon. t.III), Roma, 1886, p.325-421.
— , *Sentencia libri De anima*, (ed. Leon. t.XLV-1), Roma - Paris : Commissio Leonina - Librairie Philosophique J. Vrin, 1984.
— , *Sentencia libri De sensu et sensato cuius secundus tractatus est De memoria et reminiscencia*, (ed. Leon. t.XLV-2), Roma - Paris : Commissio Leonina - Librairie Philosophique J. Vrin, 1985.
— , *Sententia libri Ethicorum*, (ed. Leon. t.XLVII.1-2), Romae [Ad Sanctae Sabinae], 1969.

Alia commentaria :
— , *Expositio libri Boetii De ebdomadibus*, (ed. Leon. t.L), Roma - Paris : Commissio Leonina - Les Éditions du Cerf, 1992, p.267-282.
— , *In librum Beati Dionysii De divinis nominibus expositio*, cura et studio C. PERA, cum introductione historica P. CARAMELLO et synthesi doctrinali C. MAZZANTINI, Taurini - Romae : Marietti, 1950.
— , *Super Boethium De Trinitate*, (ed. Leon. t.L), Roma - Paris : Commissio Leonina - Cerf, 1992, p.75-171.
— , *Super librum De causis expositio*, H.D. SAFFREY, ed., (Textus Philosophici Friburgenses, 4/5), Fribourg, Suisse - Louvain : Societé Philosophique - Éditions de Nauwelaerts, 1954.

Opuscula :
— , *Compendium theologiae seu Brevis compilatio theologiae ad fratrem Raynaldum*, (ed. Leon. t.XLII, Opuscula, vol.III), Roma : Editori di San Tommaso, 1979, p.77-205.
— , *De angelis seu De substantiis separatis ad fratrem Raynaldum de Piperno*, (ed. Leon. t.XL, Opuscula, vol.I), Romae [Ad Sanctae Sabinae], 1969, p.D41-D80.
— , *De ente et essentia*, (ed. Leon. t.XLIII, Opuscula, vol.IV), Roma : Editori di San Tommaso, 1976, p.369-381.
— , *De ente et essentia*, M.D. ROLAND-GOSSELIN, ed., in ID., *Le "De ente et essentia" de S. Thomas d'Aquin. Texte établi d'après les manuscrits parisiens, introductions, notes et études historiques...*, p.1-48.
— , *De mixtione elementorum ad magistrum Philippum de Castro Caeli*, (ed. Leon. t.XLIII, Opuscula vol.IV), Roma : Editori di san Tommaso, 1976, p.155-157.
— , *De motu cordis ad magistrum Philippum de Castro Caeli*, (ed. Leon. t.XLIII, Opuscula vol.IV), Roma : Editori di san Tommaso, 1976, p.127-130.
— , *De principiis naturae ad fratrem Sylvestrum*, (ed. Leon. t.XLIII, Opuscula, vol.IV), Roma : Editori di san Tommaso, 1976, p.39-47.
— , *De unitate intellectus contra Averroistas*, (ed. Leon. t.XLIII, Opuscula, vol.IV), Roma : Editori di san Tommaso, 1976, p.289-314.
— , *Responsio ad lectorem Venetum de 36 articulis*, (ed. Leon. t.XLII, Opuscula, vol.III), Roma : Editori di san Tommaso, 1979, p.339-346.
— , *Responsio ad magistrum Ioannem de Vercellis de 43 articulis*, (ed. Leon. t.XLII, Opuscula, vol.III), Roma : Editori di san Tommaso, 1979, p.327-335.
— , *Tractatus De spiritualibus creaturis*, L.W. KEELER, ed., (Textus et Documenta, Series Philosophica, 13), Romae : Pontificia Universitas Gregoriana, 1959 [1937].
— , *Tractatus De unitate intellectus contra averroistas*, L.W. KEELER, ed., (Textus et documenta, Series philosophica, 12), Roma : Pontificia Universitas Gregoriana, 1936.

THOMAS, Ps.-, *De natura generis*, in S. THOMAE AQVINATIS... *Opuscula omnia genuina quidem necnon spuria melioris notae debito ordine collecta*, cura et studio P. MANDONNET, t.V : *Opuscula spuria*, Parisiis : P. Lethielleux, 1927, p.221-264.

— , [= ROBERT ORFORD], *De natura materiae*, J.M. WYSS, ed., (Textus Philosophici Friburgensis), Fribourg : Société Philosophique, 1953.

TORRACA, L., ed., vide ARISTOTELES, *De motu animalium...*

TORRELL, J.-P., *Initiation à saint Thomas d'Aquin : Sa personne et son œuvre*, (Vestigia - Pensée antique et médiévale, 13), Fribourg, Suisse - Paris : Éditions Universitaires - Éditions du Cerf, 1993.

TRESMONTANT, C., *La métaphysique du christianisme et la naissance de la philosophie chrétienne : Problèmes de la création et de l'anthropologie des origines à saint Augustin*, Paris : Éditions du Seuil, [1961].

— , *La métaphysique du christianisme et la crise du XIII^e^ siècle*, Paris : Éditions du Seuil, 1964.

TRICOT, J., *Aristote, De l'âme*, traduction nouvelle et notes ; nouvelle édition, (Bibliothèque des Textes Philosophiques), Paris : Librairie Philosophique J. Vrin, 1969 [2 ed.].

VAN RIET, S., ed., vide AVICENNA LATINVS, *Liber De anima seu sextus de naturalibus...*

— , ed., vide AVICENNA LATINVS, *Liber de philosophia Prima sive Scientia divina...*

— , ed., vide AVICENNA LATINVS, *Liber primus naturalium : Tractatus primus de causis et principiis naturalium...*

VAN STEERBERGHEN, F., *La philosophie au XIII^e^ siècle*, (Philosophes Médiévaux, 9), Louvain - Paris : Publications Universitaires - Béatrice-Nauwelaerts, 1966.

VENNEBUSCH, J., ed., *Ein anonymer Aristoteleskommentar des XIII. Jahrhunderts. Questiones in tres libros 'De anima'. (Admont, Stiftsbibliothek, cod. lat. 367)*, Paderborn : Verlag Ferdinand Schöningh, 1963.

VERBEKE, G., "Note sur la date du Commentaire de S. Thomas au 'De anima' d'Aristote," RPL 50 (1952), p.56-63.

— , "Le 'De anima' d'Avicenne, une conception spiritualiste de l'homme", in *Avicenna Latinus, Liber De anima seu sextus de naturalibus, IV-V...*, p.1*-73*.

— , ed., vide *Jean Philopon, Commentaire sur le De anima d'Aristote...*

— , ed., vide *Némesius d'Émèse, De natura hominis...*

— , ed., vide *Thémistius, Commentaire sur le Traité de l'âme d'Aristote...*

VERBEKE, G. et MONCHO, J.R., "Introduction", in *Némesius d'Émèse, De natura hominis...*, p.IX-CXXIII.

WALAFRIDI STRABI *Glossa ordinaria : Liber Genesis*, PL 113, Paris : J.-P. Migne, 1879, col.67-182.

WALZ, A., *Saint Thomas d'Aquin*, adaptation française par P. NOVARINA, (Philosophes Médiévaux, 5), Louvain - Paris, 1962.

WEISHEIPL, J.A., *Friar Thomas D'Aquino*, New York : Doubleday & Co., 1974.

WHITE, K., "Aquinas on the Immediacy of the Union of Soul and Body", in *Studies in Thomistic Theology*, P. LOCKEY, ed., Houston, TX : Center for Thomistic Studies, University of St. Thomas, 1996, p. 211-280.

— , *Two Studies Related to St. Thomas Aquinas' Commentary on Aristotle's De sensu et sensato (Ph.D. Dissertation)*, Ottawa : School of Graduate Studies of the University of Ottawa, 1986.

"William of Sherwood, 'Introductiones in logicam' ", critical text by Ch.H. LOHR with P. KUNZE and B. MUSSLER, *Traditio* 39 (1983), p.219-299.

WILLIS, I., ed., vide MACROBIVS, *In Somnium Scipionis...*

WOLFSON, H.A., "The Internal Senses in Latin, Arabic, and Hebrew Philosophic Texts", *Harvard Theological Reviev*, 28/2 (1935), p.69-133.

ZAVALLONI, R., *Richard de Mediavilla et la controverse sur la pluralité des formes (textes inédits et étude critique)*, (Philosophes Médiévaux, 2), Louvain : Éditions de l'Institut Supérieur de Philosophie, 1951.

SIGLA

Dionysiaca — *Dionysiaca : Recueil donnant l'ensemble des traductions latines des ouvrages attribués à Denys l'Aréopagite*, Paris - Bruges : Desclée de Brouwer, 1937, 2 vols.

ed. Leon. (editio Leonina) — Sancti THOMAE DE AQVINO OPERA OMNIA iussu Leonis XIII P.M. edita, cura et studio Fratrum Praedicatorum, Romae, 1882 sqq.

ed. Col. (editio Coloniensis) — Beati Doctoris Ecclesiae ALBERTI MAGNI Ordinis Fratrum Praedicatorum Episcopi, OPERA OMNIA ad fidem codicum manuscriptorum edenda apparatu critico notis prolegomenis indicibus instruenda CVRAVIT INSTITVTVM ALBERTI MAGNI COLONIENSE, Monasterii Westfalorum in aedibus Aschendorff, 1951 sqq.

AFP — Archivum Fratrum Praedicatorum, Roma

AHDLMA — Archives d'histoire doctrinale et littéraire du moyen age, Paris

AL — Aristoteles Latinus. Corpus Philosophorum Medii Aevi Academiarum consociatarum auspiciis et consilio editum

ASL — Aristoteles Semitico-Latinus

BGPTMA — Beiträge zur Geschichte der Philosophie und Theologie des Mittelalters. Texte und Untersuchungen, Münster i. W. : Aschendorffsche Verlagsbuchhandlung.

BT — Bibliothèque Thomiste

CCCM — Corpus Christianorum, Continuatio Mediaevalis, Turnhout

CCSL — Corpus Christianorum, Series Latina, Turnhout

CG — Commentaria in Aristotelem Graeca, Berlin

CSEL — Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum, Vindoboniae (1866 sq.)

GCS — Die griechische christlichen Schriftsteller der ersten drei Jahrhunderte, herausgegeben von der Kirchenväter-Commission der königl. Preussichen Akademie der Wissenschaften, Leipzig, 1897 sqq.

MOPH — Monumenta Ordinis Fratrum Praedicatorum Historica, Romae

PG — Patrologia Graeca (J.P. Migne, *Patrologiae cursus completus, Patres Graeci*, Parisis, 1857-1868)

PL — Patrologia Latina (J.P. Migne, *Patrologiae cursus completus, Patres Latini*, Parisis, 2 ed.)

RFNS — Rivista di Filosofia Neo-scolastica, Milano

RNP — Revue Néoscolastique de Philosophie, Louvain

RPL — Revue Philosophique de Louvain

RSPT — Revue des Sciences Philosophiques et Théologiques, Paris

RTAM — Recherches de Théologie Ancienne et Médiévale, Louvain

SB — Spicilegium Bonaventurianum, cura PP. Collegii S. Bonaventurae, Grottaferrata (Roma)

SC — Sources Chrétiennes, Paris

SIEPM — Societé Internationale pour l'Étude de la Philosophie Médiévale, Louvain

ABBREVIATIONES

Apparatus criticus

...	: tres puncti uerba omissa indicant
add.	: addit
adn.	: adnotatio
al.m.	: alia manus
cett.	: ceteri
codd.	: codices
coni.	: conicimus
corr.	: correxit
del.	: deleuit
dub.	: dubitanter
exp.	: expunxit
fors.	: forsitan
hom.	: homoioteleuton
inu.	: inuertit
iter.	: iterauit
leg.	: legit, legimus
lac.	: lacuna
m.	: manus
marg.	: margo, margine
om.	: omisit
pTl	: prima manu Tl, etc.
pream.	: praemisit
q.	: quaestio
sTl	: secunda manu Tl, etc.
scr.	: scripsit
suppl.	: suppleui
u., s.u.	: uersus, supra uersum

Cetera patent

TITVLI QVESTIONVM

TABVLA

QVESTIONES DISPVTATE DE ANIMA

textus

SANCTI THOMAE DE AQUINO
OPERA OMNIA
IUSSU LEONIS XIII P.M. EDITA

1*, 1	Expositio libri Peryermenias, Editio altera retractata	1989	208 pp.
1*, 2	Expositio libri Posteriorum, Editio altera retractata	1989	372 pp.
2	In Aristotelis libros Physicorum	1884	505 pp.
3	In Arist. libros De caelo, De generatione ... et Meteorologicorum	1886	630 pp.
4-12	Summa theologiae cum Supplemento et commentariis Caietani	1888-1906	4.572 pp.
13-15	Summa contra Gentiles cum commentariis Ferrariensis	1918-1930	1.668 pp.
16	Indices in tomos IV-XV	1948	680 pp.
17-20	Super IV Sententiarum	*in praep.*	
21	Quaestiones disputatae de potentia	*in praep.*	
22	Quaestiones disputatae de veritate (3 vol.)	1970-1976	1.123 pp.
23	Quaestiones disputatae de malo	1982	455 pp.
24, 1	Quaestiones disputatae de anima	1996	352 pp.
24, 2	Quaestiones disputatae de spiritualibus creaturis	*sub prelo*	
24, 3	Quaestiones disputatae de virtutibus, etc.	*in praep.*	
25	Quaestiones de quolibet (2 vol.)	1996	708 pp.
26	Expositio super Iob ad litteram	1963	490 pp.
27	Super Psalmos		
28	Expositio super Isaiam ad litteram	1974	378 pp.
29	Super Ieremiam et Threnos		
30	Super Matthaeum	*in praep.*	
31	Super Ioannem	*in praep.*	
32-35	Super Epistolas Pauli Apostoli	*in praep.*	
36-39	Glosa continua super Evangelia (Catena aurea)		
40	Contra errores Graecorum, De rationibus fidei, De forma absolutionis, De substantiis separatis, Super Decretales	1967-1968	446 pp.
41	Contra impugnantes..., De perfectione..., Contra doctrinam retrahentium	1970	394 pp.
42	Compendium theologiae, De articulis fidei, De 108 art., De 45 art., De 36 art., De 6 art., Ad ducissam Brabantiae, De emptione, Ad Bernardum abbatem, De regno — De secreto	1979	529 pp.
43	De principiis naturae, De aeternitate mundi, De motu cordis, De mixtione elementorum, De operationibus occultis naturae, De iudiciis astrorum, De sortibus, De unitate intellectus, De ente et essentia — De fallaciis, De propositionibus modalibus	1976	457 pp.
44	De decem praeceptis, Super Credo, Super Pater, Super Ave Maria, Sermones, Principia	*in praep.*	
45, 1	Sentencia libri De anima	1984	615 pp.
45, 2	Sentencia libri De sensu (De memoria)	1985	295 pp.
46	Sententia libri Metaphysicae	*sub prelo*	
47	Sententia libri Ethicorum (2 vol.)	1969	962 pp.
48	Sententia libri Politicorum, Tabula libri Ethicorum	1971	416 pp.
49	Super librum De causis, Super librum Dionysii De divinis nominibus	*in praep.*	
50	Super libros Boetii De Trinitate et De ebdomadibus	1992	304 pp.

LAVAUZELLE GRAPHIC
IMPRIMERIE A. BONTEMPS
87350 PANAZOL (FRANCE)
Dépôt légal : Novembre 1996
N° imprimeur : 5116065-95